Vendredi, 29 janvier 1910 (v. s.) — *Trente-sixième année—No 3.* — Vendredi, 11 février 1910 (n. s.)

RÉDACTION
RUE GÉRANION
N° 44

ADMINISTRATION
RUE GÉRANION
N° 44

LE MESSAGER D'ATHÈNES

Journal international paraissant toutes les semaines

Directeur:
A. Z. STEPHANOPOLI

ABONNEMENTS=ANNONCES
GRÈCE un an **35** *fr.* | *ÉTRANGER, un an* **40** *fr.*
» *six mois* **20** *fr.* | » *six mois* **25** *fr.*
Annonces ordinaires 50 *centimes la ligne ou son espace*
Réclames, 2 *francs la ligne.—Faits divers,* 3 *fr. la ligne.*

Rédacteur en chef :
Mᵉˡˡᵉ JEANNE STÉPHANOPOLI

Les abonnements et annonces pour la Grèce et pour l'Etranger sont reçus : A Athènes, aux *Bureaux du Journal*, Rue *Géranion* N° 44.— Pour Paris et le reste de la France, *chez MM. Havas, Laffitte et* Cie 8, Place de la Bourse et chez *MM John F. Jones et* Cie, Compagnie générale de publicité étrangère, 31 bis, rue du Faubourg Montmartre. — Pour la France et l'Allemagne, chez *M. Ammel*, à Strasbourg, 5, rue Brûlée. — Pour la Suisse, chez *MM. Haasenstein et Vogler* à Genève.

SOMMAIRE

La politique. — M. Dragoumis et les relations gréco-turques.—Incident diplomatique en Crète.— O Européens!—Le rapprochement austro-rusee.— Le Messager d'Athènes il y a 34 ans.— Souvenirs et causeries d'un diplomate.—

BULLETIN

Rectification. — Les pensions de retraite. — Le rappel des ministres de Grèce à l'étranger. — Le conseil supérieur de la magistrature.—La session extraordinaire. — Condamnation de l'évêque de Larissa.

NOUVELLES

Le budget du roi de Grèce. — Pour les sinistrés de France. — Le nouveau ministre de l'intérieur. —L'amnistie pour la sédition navale. — Les bénéfices de la loterie de la flotte.— Les palais royaux au temps d'Homère.— Les recettes des monopoles. —Mort du métropolite de Smyrne.— Un livre sur la Russie.—Les recettes douanières.—Le commerce extérieur de la Crète.—Rome et Milan se disputent une statue grecque.

LA POLITIQUE

L'œuvre d'épuration, commencée dans la magistrature, se poursuit avec persévérance et ténacité dans tous les grands services de l'Etat. Après la révocation, pour cause d'insuffisance, de tous les procureurs généraux, qui vont être remplacés par des conseillers près les cours d'appel, est venue celle de quelques uns de leurs substituts; c'est maintenant le tour des procureurs du roi et de leurs substituts, puis viendra celui des juges de paix dont les sièges ont été considérablement réduits.

Ce n'est pas, hâtons-nous de le dire, le gouvernement qui est chargé de l'épuration, mais une commission spéciale des membres les plus éclairés de la haute magistrature. Le même procédé, la même méthode sont appliqués aux autres services. Les fonctionnaires de tout ordre qui seront renvoyés ne pourront donc pas s'en prendre aux ministres, mais à leurs supérieurs hiérarchiques qui auront proclamé après examen et mûre délibération, leur insuffisance et les auront, par conséquent, déclarés, qu'on nous passe l'expression, impropres au service.

De toutes les lois votées sous le ministère Mavromichalis il n'en est donc pas de plus utile que celle de l'épuration de la magistrature et des services publics. Et cela d'autant plus que l'épuration, se faisant en dehors de toute influence gouvernementale, débarrassera l'Etat de la foule des incapables et des paresseux qui étaient un obstacle au bon fonctionnement de l'administration.

Si l'on doit des éloges au ministère Mavromichalis pour avoir pris l'initiative des lois d'épuration, on ne doit pas moins approuver le ministère Dragoumis qui les applique sans défaillances et avec impartialité.

Grâce à Dieu et aux nombreuses et sincères communications de l'Agence d'Athènes à la presse étrangère, les inquiétudes, que rien ne justifiait, sur l'état d'âme des Grecs ont été dissipées. De son côté, le gouvernement s'est empressé de rassurer les cabinets étrangers sur ses intentions à l'égard de la nation voisine qui avait cru ou feignait de croire que l'Assemblée nationale était une menace pour la Turquie, un péril pour la paix de l'Orient et de l'Europe.

Il est utile de fairer remarquer encore à ce propos qu'il ne s'agit pas d'une Assemblée nationale, mais d'une assemblée ou, ce qui serait plus exact, d'une Chambre revisionniste et que cette Chambre ne se réunira pas, quoi qu'il arrive, avant la fin de l'année. De plus, et cela exclut toute espèce de complication intérieure, cette Chambre n'aura à s'occuper que de la revision des dispositions de la Charte constitutionelle qui lui seront indiquées par la législature actuelle de concert avec le gouvernement. C'est dire que ses pouvoirs seront limités et qu'elle ne pourra en aucune façon revendiquer les droits et les attributions d'une Assemblée nationale constituante. Si elle s'avisait de sortir des bornes qui lui seront assignées, le gouvernement aura le droit de la rappeler au respect de la légalité et même celui de la dissoudre si elle persistait dans ses égarements.

On a parlé, ces jours-ci, de sérieux dissentiments entre M. Dragoumis, président du conseil, et M. Zorbas, ministre de la guerre et président de la Ligue Militaire. Ces dissentiments, en supposant qu'ils aient existé, avaient été fort exagérés, exagérés au point de faire redouter une crise ministérielle. On prétendait que M. Dragoumis avait demandé à son collègue la dissolution de la Ligue militaire comme le meilleur moyen de faire renaître la confiance et de faire cesser les moins-values dans les recettes de l'Etat et surtout dans les recettes affectées au service de la dette publique extérieure. On a même dit à ce propos que la Commission financière internationale avait fait de sévères remontrances au ministre des finances à l'endroit du fléchissement des recettes des revenus affectés et qu'elle se réservait d'agir pour le cas où la situation ne se serait pas améliorée prochainement. La chose est probable, sinon certaine; nous pensons néanmoins que les choses ne se sont pas passées tout à fait comme on les a rapportées, car, à notre sens, la Commission financière internationale n'aurait le droit d'intervenir que si les recettes des revenus affectés tombaient, et nous sommes bien loin de là, au-dessous du chiffre fixé pour le service, interêt et amortissement, de la dette extérieure.

Quoiqu'il en soit, les dissentiments dont on vient de parler, qu'ils aient existé ou non, ont été vite dissipés. La Ligue Militaire, qui est entrée dans le gouvernement, a pris l'engagement d'honneur de se dissoudre le jour où paraîtra le Message de convocation de la Chambre revisionniste. Ce jour est proche et il n'est permis à personne de mettre en doute la parole des officiers qui composent le directoire de la Ligue.

On a beaucoup fait, ces jours-ci, de la politique rétrospective. Faisons donc com-

me les autres et parlons encore, pour les amplifier un peu, des causes qui ont amené la démission du ministère Mavromichalis. Ces causes nous les trouvons dans les conversations qu'un de nos confrères, et nous avant lui, avons eues avec cet ancien président du conseil. La cause principale, on l'a déjà dit à cette même place, est la méfiance de la majorité parlementaire qui s'était manifestée sous diverses formes et tout particulièrement sous celles de l'obstructionnisme et de l'abstentionnisme. M. Mavromichalis croit devoir ajouter, et il n'y a là rien d'improbable, l'hostilité latente de MM. Théotokis et Rhallys qui ne voyaient pas sans déplaisir l'œuvre de relèvement se faire en dehors d'eux.

La seconde cause, nous l'avons indiquée aussi, réside dans l'attitude de la Ligue Militaire envers M. Mavromichalis. Celui-ci avait montré que la confiance ne pouvait renaître, que les choses ne pouvaient rentrer dans les voies normales tant que la Ligue Militaire existait parallèlement au gouvernement parlementaire. Il proposait donc sa dissolution. L'amiral Miaoulis, chef de la flotte, était de son avis mais le général Zorbas, et son avis l'emporta, se prononça hautement pour le maintien de la Ligue Militaire.

Enfin, la troisième cause, et non la moins grave, était l'opposition du ministère à la convocation d'une Assemblée nationale. M. Mavromichalis estime qu'une pareille mesure peut, dans les circonstances où nous sommes, être préjudiciable au pays. Aussi la combattra-t-il lorsqu'elle viendra en discussion devant la Chambre.

On a remarqué, et nous sommes heureux de le constater, que le langage de la presse étrangère et des gouvernements étrangers envers les Crétois a perdu un peu de l'âpreté des derniers jours. On parle toujours, il est vrai, des droits suprêmes de la Turquie sur la Crète, mais on en parle d'une manière moins cassante et d'aucuns, parmi les plus sévères contempteurs des Crétois, vont jusqu'à proposer le rachat de la Crète par la Grèce.

Ce revirement est dû, croyons-nous, à l'attitude correcte des Crétois, à leur soumission aux Protectrices en ce qui concerne la présence des représentants des consuls dans les procès intéressant leurs nationaux et surtout aux loyales explications données par le gouvernement hellénique. On peut donc, sans être dans le secret des dieux, prévoir que la note que les Protectrices se proposent d'adresser à la Crète et à la Grèce ne sera pas redigée sur le mode acrimonieux et qu'elle indiquera, sans plus, le maintien du *statu quo*.

C'est tout ce que nous pouvons espérer pour le moment. Pour le reste, nous nous en remettons, les Crétois et nous, à la justice et à l'équité des Puissances, certains qu'elles ne détruiront pas leur œuvre et l'œuvre qui s'est accomplie sous leur égide protectrice.

Nous publions plus loin le décret qui amnistie les auteurs de la sédition navale. Nous nous abstenons d'apprécier une mesure destinée, dit-on, à effacer les derniers vestiges, les vestiges les plus apparents de nos dissensions intestines. De hautes influences avaient eu raison de toutes les considérations d'ordre et de discipline que l'on faisait valoir pour soustraire les coupables à la justice militaire. Les mêmes influences les ont fait amnistier avant leur comparution devant la justice criminelle. Ainsi, après trois ans d'études à l'étranger, les séditieux reprendront leur place dans l'armée de mer avec les mêmes droits que les officiers restés fidèles à leur serment. Disons aussi que l'amnistie a été approuvée et que pas une voix ne s'est levée pour en contester la nécessité.

M. DRAGOUMIS ET LES RELATIONS Gréco-Turques

Les assurances données par le gouvernement hellénique tant à Athènes qu'à Constantinople ont calmé l'émotion, sincère ou feinte, que le changement du ministère grec et la convocation éventuelle de la Chambre revisionniste avaient soulevée dans les milieux ottomans. Aussi bien M. Dragoumis n'a jamais fait un mystère de son opinion sur les rapports que doit entretenir la Grèce avec l'empire voisin. Tout récemment encore il déclarait textuellement à l'envoyé spécial de la *Proodhos* (Progrès), journal grec de Constantinople, qui lui demandait son avis sur la situation politique en Turquie et la position de l'Hellénisme en présence du nouvel ordre de choses :

—Notre politique et la vôtre doivent tendre à la consolidation du nouvel ordre de choses. Ce faisant il ne faut rien negliger de ce qui sert à garantir nos véritables droits, à nous assurer, de façon effective, l'égalité politique et civile. Mais, tout en ayant cet objectif, nous devons éviter de donner des motifs de melentendus sur nos intentions réelles aux Turcs, nos cohabitants, qui dirigent au premier rang la situation politique, ou d'opposer des obstacles au progrès de leur œuvre libérale.

Si la liberté parvient à s'affermir ainsi le Chrétien cesse d'être un esclave. L'Hellène, pour qui la liberté est l'élément vital par excellence, acquiert précisément ce qui lui donna en tout temps le pouvoir de réussir en tout. Du même coup se trouvent supprimées les causes essentielles de conflits entre les deux Etats limitrophes. Car, si les Hellènes irrédimés n'ont plus de sujets de plaintes, il n'y aura plus de protestations dont le contre-coup se répercute en Grèce, se traduisant par une excitation générale de sentiments et d'opinions qui pousse la Grèce officielle dans une voie hostile à l'ordre de choses établi en Turquie.

Des mêmes points Turcs et Grecs sont en même temps menacés. Turcs et Grecs sont les deux seules nationalités de l'empire qui s'étendent, sans solution de continuité, sur l'Europe et l'Asie, qui ont intérêt à tenir dégagé de toute intervention irrégulière l'empire oriental où règnent les Sultans.

Si, par suite d'écarts et de manque de sincérité du côté turc, le régime promis d'égalité politique et civile ne peut se consolider, il en résultera fatalement des protestations de la part des Hellènes établis sur ces territoires et se sera une source d'incessantes interventions, pour un motif ou pour un autre, pour ce prétexte ou pour celui-là. Les Turcs sensés comprennent parfaitement toutes ces choses et c'est sur ceux-là que nous devons porter notre attention, ramenant à leur juste valeur les irréfléchis, les exaltés, les nationalistes à outrance, les gens de sincérité douteuse. Aussi est-il permis d'espérer que, la sagesse finissant avec le temps par s'imposer, les affaires seront réglées de façon à prévénir les conflits. Les deux éléments principaux de l'empire ottoman pourront alors travailler efficacement de concert pour assurer le progrès de l'empire sur le terrain libéral.

Les efforts des gouvernants de la Turquie doivent converger dans un même sens : unir étroitement dans une collaboration fraternelle les populations orientales que la communauté d'intérêts dirige vers le même but—et il n'y a en Europe de population orientale chrétienne que la nation grecque, car seule elle s'étend sur l'Asie-mineure que depuis les temps plus reculés on appelle l'Anatolie. — De cette façon les influences étrangères pourront être désormais bannies de la direction des affaires orientales.

A ces conditions, la sympathie, le concours empressé que donnent les Hellènes du royaume à leurs frères de l'empire ottoman iront sans partage à ceux qui ont assumé la noble lutte, la lutte vraiment salutaire, pour le relèvement de l'empire. Le même souffle animera tous, Musulmans et Chrétiens, ceux d'au-delà des frontières et ceux d'en-deçà.

Grecs du royaume et Grecs de l'empire inclinent vers ce programme d'utilité générale. Aussi, quand seront résolus certains différends secondaires, sans rapport avec des modifications territoriales, ce penchant commun contribuera à produire entre les deux Etats orientaux de l'Europe, la Turquie et la Grèce, un rapprochement qui procurera aux deux parties des avantages de toute nature, à l'empire voisin un soutie n ferme et fidèle, l'amitié de la Grèce.

INCIDENT DIPLOMATIQUE EN CRÈTE

Un grand journal de Paris, qui passe pour entretenir avec le quai d'Orsay des relations suivies, blâmait vivement l'autre jour la conduite des puissances qui encouragent d'un côté les aspirations des Crétois et de l'autre les prétentions de la Porte. Ce double jeu est un amusement auquel se complaisent les protectrices des chrétiens de l'empire ottoman et il est certain que la plupart des conflits qui surgissent chaque jour en Orient n'ont d'autre cause que cette horreur de la diplomatie europeénne pour les solutions claires et les situations nettes.

On vient de le voir encore en Crète à propos du droit que réclament les puissances d'intervenir, par leurs agents, dans les procès de leurs nationaux devant les tribunaux crétois. Ce droit leur appartient sans conteste en vertu des Capitulations. Mais les Capitulations subsistent-elles encore en Crète? Ne sont-

elles pas été abolies, avec tout le reste, par l'état de choses qui a reçu la sanction des protectrices ? Les Crétois étaient d'autant plus fondés à le croire que, depuis la reconnaissance du *statu quo* par les puissances, celles-ci semblaient oublier leur droit d'intervention dans les tribunaux. Peut-être même le jugeaient-elles incompatible avec la justice rendue au nom du roi des Hellènes.

Mais quand l'Europe eût imaginé de faire payer à la Crète les humiliations subies par la Jeune-Turquie sur le continent, la diplomatie s'en ressouvint. Grâce à l'élasticité de ses formules qui permet de tout donner et de tout reprendre, elle fit reparaître la disposition relative aux tribunaux qui, depuis près d'un an, était tombée en désuétude. Les Cretois, stupéfaits, invoquèrent le fait accompli. Les puissances se prévalurent de leur silence, qui pouvait être un acquiescement mais qui pouvait être aussi un refus. Et, comme les puissances sont les plus fortes, la Commission exécutive de Crète reçut finalement une note collective et comminatoire lui enjoignant de se conformer à la volonté des protectrices.

La Commission, fort perplexe, consulta tous les hommes politiques de Crète. Les uns conseillèrent la résistance, les autres montrèrent le danger qu'il y aurait à d'encourir la disgrâce de l'Europe. L'occupation à nouveau par les contingents internationaux n'est pas une vaine menace et la crainte de cette éventualité, désastreuse pour la cause crétoise, rallia la majorité aux idées de modération.

Mardi, la Commission exécutive a remis aux consuls des quatre protectrices une réponse en ce sens. La Commission commence par rappeler la promesse des puissances, dans leur note du 15/28 octobre 1908, d'envisager avec bienveillance la question de l'union de la Crète avec la Grèce, à condition que l'ordre soit maintenu dans l'île et si d'autre part la sécurité de la population musulmane est assurée. La Commission ajoute que, désireuse de se conformer entièrement à la volonté des puissances, elle a donné à toutes les autorités locales des instructions pour que les règles garanties par des actes internationaux continuent à être appliquées dans l'île, parallèlement aux dispositions légales et administratives découlant de l'état de choses établi en 1908.

O EUROPÉENS !

L'article qu'on va lire est traduit de l'Acropolis. Ce sont des choses que nous-mêmes avons souvent dites et redites. Mais le propre des choses vraies est d'être toujours les mêmes et d'ailleurs la verve de notre confrere leur donne un tour particulier.

Si nous voulions mêler les choses divines et les choses humaines nous aurions dit que la Grèce, sans avoir jeûné sur le mont des Oliviers, sans avoir fait des miracles ni des sermons, sans être entrée triomphalement à Jérusalem au milieu des fleurs et des palmes, se trouve attachée sur la Croix, bafouée, raillée, insultée, meurtrie de coups de lance, sans que la terre ait tremblé, sans que les pierres se soient entrouvertes, sans que le rideau d'aucun temple se soit fendu et sans qu'elle attende, hélas ! une prochaine résurrection.

Et ce ne sont pas seulement les étrangers qui l'accablent. Son propre peuple l'a abandonnée, ses propres enfants la persécutent, ses fils fortunés l'ont oubliée, son élite l'a trahie, ses pasteurs l'ont reniée, ses prophètes l'ont vendue, ses médecins lui tendent des embûches, ses garde-malades la tourmentent, tout et tous conspirent contre elle.

Pourquoi ? Est-il écrit dans les destins de cette nation, qu'après une floraison merveilleuse et surhumaine, elle ne doit plus connaître un moment de prospérité, qu'elle doit tomber et tomber, s'enfoncer et s'enfoncer, jusqu'à devenir la risée des journalistes et des hommes politiques des bords de la Seine et de la Tamise et du Tibre ?

Pourtant la contribution de ce peuple à la civilisation fut colossale et plus colossale encore sa résistance aux cataclysmes qui s'abattirent sur lui. Il n'a nui à personne ; il n'a fait tort à personne ; il a fait du bien à beaucoup de peuples. Aux Roumains il a donné la civilisation ; aux Slaves le christianisme. Les Turcs il les a instruits et leur a transfusé un sang précieux. Les Francs il les a conduits aux temples de l'art, de la science, du libre examen. En tombant il s'éparpillait et répandait la lumière. Et, lors de son épique révolution de 1821, n'a-t-il pas, en brisant ses chaînes, déchiré les linceuls où la Sainte Alliance avait enveloppé les peuples d'Occident ? N'est-ce pas d'alors que datent en Occident toutes les libertés populaires ?

Quelle est donc la cause de cette nouvelle croisade des Français, des Italiens, des Anglais, des Allemands contre les Grecs ? Quel grand crime avons-nous commis l'an passé, ou l'autre mois, ou l'autre jour pour que Messieurs les journalistes parisiens nous comparent aux Turcs et placent eux au sommet de la civilisation, nous au tréfonds de la barbarie ? Nous avons fait une guerre inégale mais audacieuse et nous avons été vaincus. Nous avons fait une révolution qui n'a pas fait couler une seule larme. Car nous n'avons ni appliqué la république de Platon, ni décrété la communauté des femmes et des enfants, ni mis en pratique les idées anarchistes du prince Krapotkine Car nous n'avons pas mis en scène les crimes d'Hervé contre l'armée et la patrie ; nous n'avons pas fabriqué des bombes, nous n'avons pas fusillé un Ferrer, nous n'avons pas empieté sur les champs du voisin. Car nous n'avons exclu aucune industrie étrangère, car nous n'avons égorgé aucun Alexandre ni aucune Draga, car nous n'avons pas proclamé la République, car nous n'avons pas même demandé l'union avec **notre** Crète. Pas même lorsque les Autrichiens disaient : la Bosnie et l'Herzégovine sont à nous. Pas même lorsque les Bulgares disaient : nous nous moquons du traité de Berlin. Pas même alors nous n'avons étendu la main pour prendre la Crète car nous nous disions : l'Europe qui l'a séparée de la Turquie, l'Europe l'unira à la Grèce quand elle jugera le moment venu.

Que faisons-nous seulement ?

Nous mettons de l'ordre dans nos affaires de ménage. Nous allons, il est vrai, sans ordre et sans méthode. Car, ayant mis dehors ceux qui nous gouvernaient jusqu'ici, nous n'avons pas encore trouvé par qui nous les remplacerons. Nous sommes un peuple *sui generis* ; un peu fou, un peu étourdi, orgueilleux en diable. Mais nous payons nos impôts comme des malheureux et nous remplissons encore nos obligations envers les étrangers. Mais, individuellement, nous travaillons à merveille. On nous trouve aux quatre points cardinaux. Kitchener nous découvre à Khartoum avant d'y avoir, lui, mis les pieds ; le Céphallénien Capatos lui avait tout préparé comme s'il était l'intendant général des armées anglaises. Les Russes nous rencontrent dans la Mandchourie, les Anglais dans l'Afrique du Sud et, partout, nous sommes les pionniers du progrès.

Ce n'est que dans le libre royaume que nous n'avons pas travaillé comme il fallait. Cependant, sur mer, nous avons surpassé les Turcs. Notre marine marchande domine dans la Méditerranée orientale, si bien que les journaux anglais écrivent que nous avons déplacé le pavillon britannique. L'autre jour encore, le député turc Djahid, voyant dans les eaux de Galata notre beau transatlantique le «Thémistocle», écrivait un hymne sur le génie grec et une satyre sur l'incurie turque. Si le clacissisme et le parlementarisme ne nous avaient pas corrompus, nous aurions possédé une force militaire à faire réfléchir les Turcs et une richesse à les faire réfléchir deux fois.

Pour attraper ces deux choses nous sommes sur pied depuis août, mais nous n'avons encore découvert ni le chemin ni la méthode pour les conquérir. Mais pour cela avons-nous mérité le gibet et les injures et les menaces ?

Nous ne l'avons pas dit, nous les Hellènes libres. Ce sont les Crétois indomptables qui l'ont déclaré : ils n'ont d'autre espoir pour la solution de la question crétoise qu'en la bienveillance des puissances. Tant que cette bienveillance se maintiendra, la Crète et la Grèce la respecteront. Car nous sommes enchantés, Crétois et Hellènes, de la bienveillance des puissances qui ont reconnu le nouvel état de choses en Crète, cette union déguisée, comme a dit sir Edward Grey, et nous leur en sommes reconnaissants. L'Europe ne croit pas le moment venu d'enlever le masque. Crétois et Grecs, nous attendrons jusqu'à ce que l'Europe elle-même nous annonce le contraire. Et, en attendant, nous nous recueillons.

Y a-t-il situation plus nette ? Mais la Grèce ne possède pas la richesse exploitable de la Turquie, elle ne dispose pas de concessions, de chemins de fer de Bagdad, de la navigation de l'Euphrate, de téléphones, de mines, de quais, ni même de grandes commandes militaires.

Ah ! et parce que nous ne possédons rien de tout cela Londres doit nous menacer, Paris nous railler, Vienne nous effrayer, Berlin nous ignorer, Rome nous renier, Pétersbourg nous dresser des embûches ?

Une pareille croisade contre la Grèce ? Mais vous aurez horreur de vous-mêmes, ô Européens poseurs, si vous vous exami-

nez un peu plus conscieusement et avec un peu moins de suffisance.

LE RAPPROCHEMENT AUSTRO-RUSSE

Beaucoup de gens accueillent avec une satisfaction sincère le rapprochement austro-russe qui se dessine en ce moment. Ils se réjouissent de voir disparaitre cette tension anormale qui existait depuis près de quinze mois entre Pétersbourg et Vienne, et qui s'est manifestée si clairement lors du voyage de Racconigi. Quelques-uns d'entre eux s'en réjouissent parce qu'ils sont attachés à la paix ; d'autres, parce que leur pays n'est pas actuellement en mesure de consacrer une attention suffisante aux affaires d'Orient ; d'autres enfin, parce qu'ils espèrent qu'une entente directe entre la Russie et l'Autriche privera l'Allemagne de son rôle d'*honnête courtier*. Nous serons très heureux si le rapprochement austro-russe consolide, en effet, la paix européenne, à laquelle le comte d'Aehrenthal doit bien quelques dédommagements ; mais nous craignons que cet avantage momentané ne coûte à la Russie et à ses amis de pénibles déboires, auxquels M. Isvolski a d'ailleurs eu le temps de s'accoutumer.

D'abord, une entente diplomatique est rarement profitable pour le moins fort des deux contractants; la Russie, après ses malheurs de Mandchourie et son échec de mars 1909, n'occupe plus, en face de l'Autriche la position qu'elle occupait en 1876, en 1897 ou en 1903. Peut-être a-t-elle raison de «causer» si elle est menacée d'un péril encore plus grave qu'une conversation avec le Ballhausplatz ; mais croire qu'on fera sortir de cette conversation des bénéfices qu'on n'est pas en mesure de s'assurer *unguibus et rostro*, s'imaginer qu'en «réalisant» dans des conditions pareilles on ne réalisera pas à perte, c'est une illusion à laquelle M. Isvolski, après ses douloureuses et inoubliables pérégrinations à travers l'Europe, ne peut évidement pas s'abandonner.

D'utre part, l'histoire nous apprend quels ont été les bases et les résultats des autres accords austro-russes. Les bases ont consisté chaque fois à partager la péninsule des Balkans en deux zones d'influence : la partie serbo-croate aux Habsbourg, la partie bulgare aux Romanof. Mais tandis que pour l'Autriche ce partage a presque toujours été suivi d'un progrès réel, pour la Russie, il n'a jamais été l'occasion que de sacrifices en hommes, en argent ou en popularité : les Bulgares se sont crus menacés et les Serbes se sont vus trahis.

Pourquoi n'en serait-il pas de même cette fois ? Si le rapprochement austro-russe ne doit pas se borner à un simple échange de politesses banales, si l'on s'entend, quel terrain la Russie peut-elle laisser prendre à l'Autriche, à part ce territoire serbe que Joseph II réclamait déjà en 1872 ? Et comment l'Autriche peut-elle offrir des compensations à la Russie si ce n'est aux frais de l'empire ottoman ? La paix du monde serait-elle garantie par un arrangement de ce genre ? L'a-t-elle été après Mohilew, après Reichstadt, après Muerzsteg ?

(*Le Siècle*)

LE "MESSAGER D'ATHÈNES,,

IL y a 34 ANS

Synchronismes hedomadaires.

Athènes, le 29 janvier 1877 (v. s.)

(Le *Messager d'Athènes*, le plus ancien des journaux d'Athènes, vient d'entrer dans sa trente-sixième année. Peu de journaux français à l'étranger ont parcouru une aussi longue carrière et montré, nous pouvons le dire en son honneur, plus de souci de la dignité professionnelle).

Après le marquis de Salisbury, Sir Elliott, ambassadeur d'Angleterre, et le général Ignatieff, ambassadeur de Russie, ont quitté Constantinople et sont rentrés chez eux en passant par Athènes. Le premier y est resté trois jours. Il a eu une longue conférence avec M. le président du conseil et M. le ministre des affaires étrangères qui lui ont tenu le même langage qu'au marquis de Salisbury. Tous deux ont fait remarquer aux diplomates anglais que la Conférence a commis une grave erreur en ne prenant sous sa protection qu'une partie des Chrétiens de la Turquie.

—Le général Ignatieff n'a pas voulu quitter Athènes avant d'avoir été l'objet d'une démonstration... d'un ridicule achevé. Le diplomate russe avait commencé par obtenir un immense succès de curiosité. On se rappelle, en effet, que dans la question religieuse bulgare tous ses efforts n'avaient pu venir à bout de la résistance du patriarche de Constantinople. Aussi tout le monde voulait voir le général qui, naguère encore, avait opposé, avec si peu de succès, ses canons aux canons de l'Eglise œcuménique. Le général a eu de longues entrevues avec MM. Coumoundouros et Contostavlos. Il a protesté, en termes irréprochables, de ses sentiments de bienveillante amitié pour la nationalité hellénique, dont il appréciait, a-t-il dit, la bravoure, l'intelligence et l'activité. Il aurait pu dire, sans s'éloigner de la vérité, qu'il avait pris la défense des Grecs le jour de la dissolution de la Conférence. N'est-ce pas là une preuve irrécusable de ses sympathies pour les Hellènes ?

Mais revenons à la démonstration. Le général Ignatieff se trouvait au Parlement, dans la tribune diplomatique, lorsqu'on vint lui annoncer qu'une foule immense, réunie devant l'*Hôtel d'Angleterre*, où il était descendu, demandait à lui parler. Le général quittta la Chambre d'un air conquérant et se rendit en toute hâte à son hôtel. Quel spectacle s'offrit alors à ses yeux ! Trente-cinq à quarante maçons et manœuvres l'accueillirent par des vivats passablement enroués. Le général, visiblement contrarié, reçut néanmoins l'adresse de ces manœuvres, qui étaient des . . . . Bulgares. La colonie macédonienne fit une contre-manifestation, signa une déclaration désavouant les susdits Bulgares, fit une procession aux flambeaux en chantant son hymne national, puis se rendit chez le président du conseil et le pria de communiquer sa protestation aux représentants des puissances étrangères.

—(De Vienne à l'Agence Stéphanopoli). L'ambassadeur de Turquie et l'agent de la Serbie ont eu aujourd'hui une conférence pour poser les bases préliminaires de la paix. Toutes les puissances interposent leurs bons offices pour faciliter l'œuvre de la paix

—(De Vienne à la même agence). Malgré le langage menaçant de la presse russe, on espère toujours que la paix sera rétablie si la Porte fait d'elle-même des concessions aux Chrétiens.

—(De Paris à la même agence). La presse est plutôt favorable à la Turquie dont, en général, elle approuve la fermeté. Une communication adressée aux journaux, probablement par l'ambassade ottomane, dit que tous les cabinets conseillent la paix à la Serbie et au Monténégro.

—Les fouilles d'Olympie ont mis dernièrement à découvert plusieurs pièces du fronton occidental du temple de Jupiter, un centaure, la statue d'une femme sans tête, mais d'une exécution artistique irréprochable, quelques bronzes, parmi lesquels l'oreille et la cornes du taureau de Philès, ainsi qu'une inscription de Myconos.

—Parmi les nouvelles découvertes faites à Mycènes, signalons : Deux vases d'or à deux anses sans ornements, d'une hauteur de 18 centimètres chacun; deux autres vases dont le bout des anses est orné de têtes de chien; une grande bague en or portant les ciselures suivantes ; à droite du spectateur, sous un palmier, une femme richement habillée est assise la main gauche étendue, la droite sur le genou ; une autre femme est assise devant la première, les mains tendues vers elle. Derrière celle-ci, deux autres femmes dont l'une tend à la femme assise une branche d'arbre, l'autre tient une branche pareille à la main. Derrière le palmier une autre femme. Au dessus de celle-ci une hache à deux tranchants. A l'extrémité, à droite le du palmier, une montagne d'où se lève soleil ; près de lá un croisssant. Au point de vue artistique et chronologique, la bague est une précieuse trouvaille.

Souvenirs
et causeries d'un diplomate

LE BLOCUS D'ATHÈNES

Par suite d'une erreur de mise en page, l'extrait sur le Blocus d'Athènes emprunté aux *Souvenirs* du comte de Moüy a paru tronqué dans notre dernier numéro. Nous le donnons aujourd'hui en entier en publiant de nouveau le passage incomplet.

Le blocus des côtes grecques par les flottes combinées de cinq grandes puissances est de l'histoire très moderne ; nous n'en redirons pas les péripéties. Mais nous emprunterons aux *Souvenirs* du comte de Moüy quelques pages où il raconte l'action de la France et de son représentant à Athènes.

Lord Rosebery, qui menait le chœur mishellène, avait proposé l'envoi à la Grèce d'une note lui enjoignant de réduire son armée sur le pied de paix. Si, dans le délai d'une semaine, elle n'avait pas donné une réponse affirmative, les ministres des puissances quitteraient Athènes et le blocus des côtes grecques serait proclamé.

La France s'était entremise pour épargner à la Grèce cette injustifiable agression. Ses sages et fermes conseils avaient été entendus et une lettre de Théodore Délyannis, alors président du conseil, annonça le 25 avril 1886 au comte de Moüy, ministre de France, que «le gouvernement royal avait décidé d'adhérer aux conseils du gouvernement de la République».

C'était le succès de notre politique : la Grèce, dans sa pleine indépendance, déférait aux avis de la France et aux vœux de l'Europe et s'engageait à ne pas troubler la paix. Le débat était clos par notre initiative et par sa sagesse.

J'informai aussitôt de ces nouvelles M. de Freycinet et mes collègues, en demandant à M. Délyannis d'en prévenir ceux-ci sans retard, ce qu'il fit d'ailleurs dès le lendemain. Je fus donc extrêmement surpris lorsque le ministre d'Angleterre me fit savoir en leur nom que, malgré la communication du Cabinet grec, ils persistaient à lui adresser, sans changement, la note comminatoire. Ils avaient, il est vrai, l'ordre antérieur de la remettre, mais comme elle n'avait plus de raison d'être, au moins dans sa rédaction primitive, en présence de l'adhésion formelle du gouvernement hellénique, et comme il est de règle et même de simple bon sens, qu'un document doit être modifié quand un incident majeur transforme la situation, nous avions lieu de penser qu'ils jugeraient nécessaire de surseoir et d'en référer à leurs Cours. . . De son côté, M. de Freycinet insistait auprès des puissances pour que leurs agents reçussent les mê-

mes instructions. mais soit que celles-ci fussent malveillantes pour un résultat obtenu exclusivement par la France, soit qu'elles préférassent laisser les événements prendre la forme qu'elles avaient fixé, soit qu'elles crussent que leurs ordres arriveraient trop tard pour arrêter la marche de leur flotte, en fait leurs représentants à Athènes ne furent point avisés par elles et, dans la soirée du 26 avril, ils transmirent leur note à M. Délyannis.

Ce contretemps — ou plutôt cette inique appréciation des choses — pouvait tout remettre en question. Le premier ministre en fut ému sans doute, mais il donna une grande preuve de prudence et de loyauté en persistant quand même dans sa résolution de la veille, qui répondait d'avance à ce texte désormais inutile et en considérant qu'il n'avait qu'à s'en référer à la communication faite aux signataires. Cette déclaration semblait devoir prévenir tout malentendu. On pouvait se flatter qu'elle suffirait,car plusieurs Puissances, notamment l'Angleterre. l'Autriche et la Turquie, nous avaient félicités de la conclusion que nous avions obtenue.

Malheureusement,un fait matériel vint, dès le lendemain, changer complètement l'aspect des choses. Dans la journée du 27 avril, l'escadre combinée prit position devant le Pirée et Phalère. Ce fut avec une indignation inexprimable qu'au moment où le conflit était terminé les Athéniens voyaient, des hauteurs de l'Acropole et du Pnyx, les cuirassés rangés en bataille le long des côtes de l'Attique...

Nous envisagions, quant à nous, cette complication soudaine avec plus de sang-froid: justement fiers d'avoir, en réalité, assuré la paix sans appareil militaire et par notre seule parole, d'avoir gagné par la raison ce qu'on voulait devoir à la force et maintenu les principes d'une diplomatie libérale en refusant d'opprimer un peuple glorieux et faible, nous n'avions pas lieu d'être déconcertés par un événement,pénible assurément, mais qui n'atteignait pas le caractère supérieur de notre intervention. Toutefois, en dehors de ces considérations personnelles, nous étions vivement émus, pour la Grèce, de voir compromise, en fait, l'œuvre que nous avions entreprise pour lui venir en aide au milieu d'une crise douloureuse et d'assister à l'inévitable recrudescence des passions que nous avions amorties. C'est pourquoi, loin de penser que notre rôle fût terminé, nous étions résolus à y persévérer jusqu'au bout et à user de toutes les chances qui subsistaient encore...

Jusqu'alors, suivant les usages constitutionnels, je n'avais traité cette affaire qu'avec les ministres : les circonstances étant devenues aussi aiguës, Sa Majesté voulut bien m'appeler au Palais. Son langage fut aussi ferme qu'élevé. Vivement touché de notre initiative qu'il avait accueillie avec gratitude, intimement uni au sentiment de son peuple que nul ne comprend et n'aime plus que lui, le Roi ne pouvait s'expliquer l'incident qui venait troubler l'accord sans que mes collègues eussent consulté leurs Cours...La retraite des bâtiments lui semblait nécessaire pour que l'entente convenue conservât son véritable caractère. Sa Majesté ne se refusait pas à rechercher les expressions dont il serait possible de se servir pour amener les Puissances, mais il fallait que le libre consentement de la Grèce fût mis hors de cause, et que les actes qui en seraient la conséquence ne parussent pas imposés par l'entrée en scène des cuirassés. Le Roi, avec sa clairvoyance accoutumée, précisait ainsi parfaitement la situation : il indiquait la vraie solution, celle qui eût concilié la volonté des Cours et l'indépendance de la Grèce. Mais ce dénouement, si simple qu'il fût, n'était guère vraisemblable : on tournait dans un cercle, les Puissances prétendant laisser l'escadre au Phalère tant que le Cabinet grec n'aurait pas décrété le désarmement et le Cabinet grec n'admettant pas qu'on doutât de la parole qu'il avait spontanément donnée et refusant de prendre aucune mesure officielle tant que l'escadre serait au Phalère.

Tout espoir n'était pourtant pas exclu. La France multipliait ses démarches en tout sens. Elle obtenait de l'Angleterre une déclaration portant que cette puissance se tiendrait pour satisfaite si le gouvernement grec «cédant aux conseils de la France prenait l'engagement de désarmer à bref délai». D'autre part Délyannis, sans prononcer le mot désarmement, auquel la présence de l'escadre combinée donnait le sens d'un engagement humiliant pour la Grèce, affirmait dans sa réponse à la note collective «que le gouvernement grec procéderait à la réduction graduelle des effectifs».

. . . Ces réserves faites le document grec était correct et vraiment explicite. Sans doute le gouvernement royal ne disait pas le mot qu'on voulait lui infliger, mais cette nuance de langage ne laissait aucun doute sur ses intentions.Si les Cours n'eussent été résolues à substituer une conclusion emportée de force au désistement antérieur de la Grèce obtenu par nous. elles eussent considéré ce texte comme un acte de déférence méritoire, comme une satisfaction donnée à leurs désirs, comme un gage irrécusable de paix.

Le 7 mai, les ministres des puissances et les représentants de la Porte quittaient la Grèce. Dès le lendemain, les chargés d'affaires notifiaient le blocus appliqué au pavillon grec sur toute l'étendue continentale du royaume.

BULLETIN

Rectification. — Un journal alarmiste avait annoncé comme certain un «pronunciamento de la gendarmerie». Il était allé jusqu'à dire que les sept mille gendarmes du royaume étaient décidés, si leurs réclamations étaient écartées par la Ligue Militaire et par le Gouvernement, à se rendre tous, en colonnes serrées, au château de Dékélia et de se placer sous les ordres directs de Sa Majesté.

Le commandement général de la gendarmerie se hâta de couper les ailes à ce gros canard par la communication suivante aux journaux d'Athènes :

Ce que l'on a publié relativement à la formation d'une Ligue des hommes de la gendarmerie est inexact.

Les sous-officiers de la gendarmerie se sont toujours montrés fidèles à leur serment et à la discipline; ils ne confient la protection de leurs intérêts qu'au service et à leurs supérieurs.

Il est vrai que quelques sous-officiers de la gendarmerie d'Athènes, au nombre de huit environ, influencés de diverses manières, ont pensé qu'ils n'enfreindraient pas la discipline et ne déplairaient pas à leurs supérieurs s'ils poursuivaient, par leur propre initiative, l'amélioration de leur sort.

Cependant ceux-ci même,ayant compris leur faute se sont empressés de rentrer dans la voie sûre du devoir, surtout après la remarque que sur les cent sous-officiers de la gendarmerie d'Athènes les neuf dixièmes étaient contraires à l'idée de la formation d'une ligue.

Les pensions de retraite.— En beaucoup de pays, et tout particulièrement en Grèce, les pensions de retraite sont devenues une des quatre ou cinq plaies du budget. Elles augmentent, chaque année, dans d'inquiétantes proportions. Et si cette progression continue, on verra bientôt les pensions grever le budget presque autant que la dette publique. Jusqu'ici, un seul Etat, l'Italie a eu le courage de regarder en face la redoutable question des retraites et d'alléger, par de sages mesures, les charges qu'elle imposait au budget.

M. Eutaxias a eu, dans le temps, l'idée d'introduire en Grèce des mesures analogues à celles qui avaient si bien reussi au gouvernement italien. Il avait, même, croyons-nous, indiqué celles de ces mesures qui auraient pu être appliquées en Grèce aux fins d'empêcher l'accroissement du chapitre des pensions. Son idée ne fut pas adoptée.Elle rencontra de l'opposition dans le camp nombreux des fonctionnaires dont elle ne lésait pourtant pas les intérêts, et dut être abandonnée comme l'ont été tant d'autres excellentes idées.

M. Anghélopoulos publie dans *Athinai* une étude documentée sur les pensions de retraite. Nous n'en retiendrons que les chiffres indiquant la progression à laquelle on a fait allusion plus haut. Inutile de dire que le chiffre des pensions s'est accru proportionnellement à celui des pensionnaires.

Années		*Pensions.*	*Années*		*Pensions.*
1899	*Dr.*	*5,950,844*	*1905*	*Dr.*	*6,718,157*
1900	»	*6,103,000*	*1906*	»	*6,967,665*
1901	»	*6,513,024*	*1907*	»	*7,074,240*
1902	»	*6,524,000*	*1908*	»	*7,379,068*
1903	»	*6,437,389*	*1909*	»	*7,508,412*
1904	»	*6,777,857*			

Des tableaux de M. Anghélopoulos, il résulte que le nombre des pensionnaires s'accroît, en moyenne, de 200 tous les ans et celui des pensions de plus de 140,000 drachmes.La progression sera dorénavant beaucoup plus grande étant donné le nombre des fonctionnaires militaires et civils atteints par les lois sur la limite d'âge.

Le rappel des ministres de Grèce à l'étranger.—S. M. le Roi a signé les décrets rappelant tous les ministres de Grèce à l'étranger,à l'exception de MM. Gryparis, ministre à Constantinople et Coromilas, ministre à Washington.Les légations seront gérées par leurs premiers secrétaires en qualité de chargés d'affaires.

On a dit et répété avec une certaine insistance que cette mesure avait été motivée par des raisons d'ordre financier. Cependant les personnes bien informées assurent que ces considérations sont absolument étrangères à la décision prise par le gouvernement. Les crédits pour les légations sont maintenus dans leur intégralité ce qui exclut toute idée d'économie. Il faut chercher par conséquent d'autres

causes au rappel des ministres, des causes que l'on n'a pas jugé utile de communiquer au public.

Cette mesure du reste, toujours d'après les mêmes personnes bien informées, n'est que provisoire. Les légations seront prochainement pourvus de nouveaux titulaires.

Le conseil suprême de la magistrature.— Parmi les meilleures lois que le ministère Mavromichalis a fait voter, celle qui soustrait la magistrature aux influences politiques est, sans contredit, une des meilleures. Cependant sa première application a provoqué un tel orage que, s'il ne dépendait que des journaux, elle reviendrait devant la Chambre pour être modifiée radicalement dans certaines parties, notamment dans celle qui concerne le conseil supérieur de la magistrature.

Pour opposer une barrière aussi forte que possible aux intrusions de la politique, le législateur a donné à ce conseil droit de haute et basse justice sur les membres de la magistrature. C'est lui qui décide sur les nominations, les révocations, les déplacements et il ne reste plus au ministre de la justice d'autre droit que d'exécuter sans discussion les arrêts du conseil. Pour commencer, et avant l'entrée en vigueur des dispositions sur l'inamovibilité des magistrats, le conseil avait été chargé d'un travail d'épuration. Après examen des aptitudes professionelles, qualités morales et connaissances juridiques des membres de la magistrature, tenus de comparaître devant ce tribunal, le conseil suprême prononce le maintien ou la destitution des enquêtés.

Sur l'invitation du ministre de la justice, le conseil, composé de MM. Simandiras, président de la Cour de Cassation, Tzivanopoulos procureur général à la Cour de cassation, Digénopoulos, Capsalis, Moutzopoulos, Hadjakos, Déligeorges, Digénis et Nider, conseillers à la même Cour, et Castorchis, greffier, commença ses travaux mercredi passé par l'examen des procureurs généraux près les cinq Cours d'appel du royaume. MM. Tzellos d'Athènes, Lycourézos de Larissa, Kossonakos de Patras, Spanidis de Corfou et Sapoundzakis de Nauplie furent déclarés, par sept voix contre deux, inaptes au service pour insuffisance de connaissances juridiques. Ce fut une quintuple exécution.

Acte de courage ? Beaucoup de magistrats, plus d'avocats encore la jugèrent comme tel. Preuve de faiblesse? La presse, d'accord avec l'autre partié du monde judiciaire pencha pour cette opinion. On accusa le conseil d'avoir voulu cacher sous cette mesure collective son impuissance à prononcer un arrêt équitable et on partit de là pour demander la tête de ces pontifes.

Cependant, nullement effrayé par le bruit, le conseil continue son travail d'épuration. Après les procureurs généraux il a fait comparaître les substituts et a prononcé immédiatement la révocation de M. Lalossis, substitut du procureur général près la Cour d'appel de Nauplie. Il maintient dans leurs fonctions les deux substituts près la Cour d'appel d'Athènes MM. Dékaristos et Kyriakopoulos et M. Manolidis, détaché en Crète. Il réserve, jusqu'à plus ample informé, sa décision sur M. Yamarélos, substitut près la Cour de Patras.

Le conseil a prononcé en outre la suppession de quatre-vingt treize justices de paix et de dix tribunaux de simple police.

La session extraordinaire.— Dans une édition spéciale, le *Journal officiel* a publié, dans la soirée de jeudi, deux décrets royaux concernant les travaux parlementaires. Tous deux portent la date du 20 janvier (v. s.)

Le premier proclame, conformément à l'art. 37 de la Charte, la clôture de la quatrième session ordinaire de la dix-huitième législature. Le second, toujours en vertu du même article de la Constitution, convoque la Chambre en session extraordinaire pour le 1er février.

On avait cru un instant que le ministère aurait pu se présenter à la Chambre avant la clôture pour demander le vote de deux deuxièmes provisoires. Des réflexions plus mûres ont fait abandonner cette idée. Le bénéfice en aurait été presque nul. Tout au plus aurait-on gagné quelques jours car, en fin de compte, il fallait en venir à la session extraordinaire que tout concourait à rendre inévitable.

C'est au cours de cette session extraordinaire que la Chambre émettra le vœu touchant la convocation de l'Assemblée nationale ou plutôt de la Chambre revisionniste, suivant l'expression qui commence à être d'usage courant dans les milieux politiques.

Condamnation de l'évêque de Larissa — On n'a pas sans doute oublié les démêlés de Mgneur Ambrosios, évêque de Larissa, avec le Synode de l'Eglise de Grèce. Au lieu de réfuter les accusations portées contre lui, Mgneur Ambrosios fit une campagne de presse contre le président du Saint-Synode, qui est aussi le chef de l'Eglise autocéphale de Grèce.

Cité par le Sant-Synode, il s'abstint de comparaitre et continua sa compagne contre Mgneur Théoclitos. Il ne comparut pas non plus à une troisième citation. Les délais légaux pour sa justification expirés, le Saint-Synode s'est réuni et, après mûre délibération, a rendu par défaut un arrêt condamnant Mgneur Ambrosios a la dégradation, à l'interdiction et à la déchéance de la dignité sacerdotale.

L'évêque de Larissa était accusé de s'être fait payer pour ordonner des prêtres n'ayant pas les qualités requises par les canons de l'Eglise ; d'avoir insulté le Saint-Synode, son autorité supérieure, de lui avoir désobéi et d'avoir usé à son adresse de phrases inconvenantes et outrageuses ; d'avoir insulté le président du Synode et toute la hiérarchie ecclésistique ; d'avoir causé par ses publications un véritable scandale parmi les chrétiens, portant ainsi une grave atteinte à sa dignité et à la dignité épiscopale.

L'arrêt du Synode, transmis aujourd'hui au ministre des cultes, devra être ratifié par décret royal. Après la notification, Mgneur Ambrosios a un délai de vingt jours pour se pourvoir en revision. Si son pourvoi est admis, cinq évêques, autres que les membres du Synode, constitueront le tribunal de revision.

NOUVELLES

Le budget du roi de Grèce.—Nous empruntons à l'*Hestia* quelques détails sur le budget du roi de Grèce. Détails qui n'ont rien d'officiel, notre confrère se hâte de le dire, car la comptabilité royale n'est pas livre au contrôle public comme celle de l'Etat. Cependant, puisés aux meilleures sources, les renseignements que nous donne M. Spandonis dans l'*Hestia* ne doivent pas s'éloigner sensiblement de la vérité. Il s'agit bien entendu des recettes et dépenses officielles, si l'on peut dire ainsi, et non de la fortune particulière que peut posséder le Roi. Sur celle-ci, oisifs et médisants se livrent à des conjectures sans fin, et le moindre défaut de ces calculs est de ne reposer sur aucune donnée positive. . .

Les revenus du roi des Hellènes sont connus à un centime près. L'art. 42 de la Constitution fixe la liste civile à 1,125,000 dr., ajoutant que cette somme paut être augmentée par une loi. Mais ni le Roi, ni ses ministres n'ont jamais usé de cette licence. D'autre part, le Roi reçoit, comme on sait, des trois puissances protectrices, France, Angleterre, Russie, une allocation annuelle de 300,000 fr. En père prudent, Christian de Danemark avait obtenu pour son fils cette rente à vie qui le protège contre les vicissitudes de la fortune.

Au total, la liste civile du roi Georges atteint 1,425,000 dr. soit 110,000 dr. par mois, en regard desquelles on peut établir ainsi, approximativement, les dépenses : Entretien du Palais d'Athènes (en plus des frais supportés par l'Etat) et des villas royales, 150,000 dr. Entretien du Jardin royal 55,000 dr. Maison civile et militaire, 73,000 dr. Pensions et secours 65,000 dr. Cuisines 180,000 dr. Diners, bals etc. 200,000 dr. Bibliothèque, collections, assurances etc. 100,000 dr. Gages et pensions à la domesticité 70,000 dr.

Cela ne fait que 893,000 dr., mais ce n'est pas tout. Il y a une foule de dépenses, à commencer par les frais de toilette du Roi, qui ne figurent pas sur ce compte. Il y a les voyages du Roi à l'étranger qui absorbent annuellement au plus bas mot 150 à 200,000 dr. Il y a les fils du Roi, ceux qui n'ont pas encore quitté le Palais-Royal. Conclusion : la liste civile du Roi suffit tout juste à couvrir ses dépenses.

Pour les sinistrés de France. — Une souscription s'organise à Athènes pour les victimes des inondations en France.

L'heure, les circonstances ne permettent pas d'espérer une opulente recolte. Mais il ne s'agit pas de porter à la France un secours pécuniaire dont elle peut se passer. L'intention est ce qu'il y a de meilleur dans les offrandes de ce genre et l'intention sincère de la Grèce fera le prix de sa modeste contribution.

Le ministre de l'intérieur a nommé pour recueillir les souscriptions, une commission composée du gouverneur de la Banque Nationale, des directeurs des banques Ionienne, d'Athènes et d'Orient, de MM. Scouloudis, St. Rhallis, Calligas et Caftanzoglou, sous la présidence de Mgneur Théoclitos, métropolite-primat d'Athènes.

Le Conservatoire d'Athènes organise un grand concert au bénéfice des sinistrés de France.

Le nouveau ministre de l'intérieur. — Le ministère a été complété par l'adjonction d'un septième membre, M. le général Petmézas, qui a pris le portefeuille de l'intérieur provisoirement confié à M. Dragoumis. Le nouveau ministre a prêté serment vendredi dernier.

M. Petmézas, qui fait partie de la récente promotion de généraux, a occupé pendant longtemps avec succès les hautes fonctions de commandant général de la gendamerie. On vante sa fermeté, son énergie, sa droiture.

L'amnistie pour la sédition navale.—Mardi soir, en édition spéciale, le *Journal officiel* a publié le décret suivant :

Georges 1er, Roi des Hellènes,

Vu l'art. 39 de la Constitution, sur la proposition de notre conseil des ministres, nous daignons accorder amnistie générale aux officiers, sous-officiers et matelots de tous les services de l'armée de mer qui ont participé de façon quelconque au mouvement du 16 octobre 1909.

Nos ministres de la justice et de la marine sont chargés de la publication et de l'exécution du présent décret.

Athènes, le 25 janvier 1910

(Signé) *GEORGES*

Le conseil des ministres

St. Dragoumis, président, D. Phikioris, A. Miaoulis, D. Callergis, N. Petmézas, A. Panayotopoulos.

En même temps le souverain signait des décrets accordant un congé de trois ans pour l'étranger aux chefs de la sédition, Typaldos, Demestichas, Dimoulis, Cléoménis, Rédiadis et Canaris, et un congé de trois mois aux autres officiers leurs complices.

Les bénéfices de la Loterie de flotte.—Nous sommes loin des calculs que d'aucuns faisaient, un peu à la façon de Perrette, au temps où l'on discutait l'idée d'une loterie de la flotte. On n'escomptait pas alors moins de trois, de cinq millions par an.

Cependant, quoique très-inférieure à ces chimères, la réalité est encore assez respectable. En cinq ans, c'est-à-dire depuis sa fondation, la Loterie en faveur de la flotte et des antiquités de Grèce a donné, tous frais prélevés, 5,330,000 dr. sur lesquelles 1,200,000 dr. ont été attribués à la Société archéologique. Les plus gros bénéfices, 1,139,000 dr., ont été réalisés la première année; les plus faibles, 600,000 dr., en 1908 et 1909.

Les palais royaux au temps d'Homère.—Si, jusqu'aux découvertes de Schliemann à Mycènes, Homère ne partageait pas avec Hérodote l'irrévérencieux sobriquet de Père des mensonges c'était seulement par égard pour son génie. Ignorants et savants souriaient d'un air entendu devant les descriptions de l'aède, les palais somptueux, les statues d'or, les bijoux ciselés. Que d'or et que d'art pour une époque où— l'archéologie l'affirmait solennellement—le roi des rois était un simple chef de hordes aussi incultes que batailleuses ! Mais il fallait bien pardonner quelque chose à la trop riche imagination du poète en faveur de ses beaux vers.

Les fouilles de Mycènes furent la première revanche d'Homère ; elles donnèrent de l'or en abondance, de nombreux échantillons d'un art assez perfectionné, et du coup les chefs de hordes devinrent de vrais rois, habitant de vrais palais, entourés d'un vrai luxe. Les fouilles de Cnossos et de Phæstos grandirent encore ces souverains mythologiques qu'elles firent entrer dans l'histoire. Et, si l'on reproche encore quelque chose à Homère,c'est de ne pas nous avoir donné une idée suffisante de la Crète aux cent villes, de ses palais vastes comme des cités, de sa civilisation fastueuse.

Depuis les découvertes du dr. Evans à Cnossos c'est à qui, parmi les archéologues, nous fera la peinture de cette curieuse époque qu'une période de barbarie avait cachée à nos yeux. Lundi c'était le tour de M. Pernier, le directeur de l'Institut archéologique que l'Italie vient de fonder à Athènes. M. Pernier avait pris pour sujet de sa conférence les palais des rois homériques, mais il s'est surtout attaché à l'étude du palais de Phæstos, exhumé par des archéologues italiens.

Venues après les travaux de M. Evans à Cnossos les découvertes des Italiens à Phæstos n'ont pas eu le retentissement des premières trouvailles. Leur valeur n'en est pas amoindrie.Et c'est pour les continuer, pour les compléter,que le gouvernement italien a créé l'Ecole d'Athènes malgré les objections de certaines feuilles romaines qui veulent garder exclusivement pour l'Italie les services de ses archéologues.

Les recettes des monopoles.— D'après les renseignement recueillis au ministère des finances les recettes en 1909 du sel, pétrole,allumettes et cartes à jouer ont dépassé de 470,722.22 dr. les recettes correspondantes de 1908. Elles ont atteint 10,487, 352.55 dr. contre 10,016,630.32.

Mort du métropolite de Smyrne. — On annonce de Smyrne la mort d'un des prélats les plus respectés de l'Eglise orthodoxe, de Mgneur Basilios, depuis vingt-cinq ans archevêque de Smyrne. Au début, Mgneur Basilios avait eu quelques difficultés avec ses ouailles qui lui reprochaient une trop grande sympathie à l'endroit du slavisme. Mais il avait fini par s'imposer et c'est au milieu de l'estime générale qu'il vient de s'éteindre.

Ses funérailles ont eu lieu lundi en grande pompe. Tous les magasins s'étaient fermés en signe de deuil et l'on peut dire sans exagération que la ville toute entière suivit le convoi. En tête du cortége marchaient les consuls, les chefs des autres communautés religieuses, le maire, le représentant du vali, les commandants des navires de guerre étrangers en rade de Smyrne.

Un livre sur la Russie. — La librairie Charles Delagrave, 15 rue Soufflot à Paris, vient de faire psraître une *Histoire abrégée des peuples de la Russie* (Essai de Chronologie russe (864-1894), par le contre-amiral *d'Abnour*.

Cet ouvrage qui est dédié à S.M.Marie Fédorovna, impératrice de toutes les Russies, trouvera de nombreux lecteurs parmi ceux qu'intéressent, à titres divers, les progrès du grand empire slave. Ils y trouveront un tableau fidèle, avec chronologie scientifiquement établie, de la longue période historique qui s'étend de 864 à 1894, pendant laquelle on voit l'empire russe sortir de ses humbles origines, se développer et s'épanouir sur l'Occident de l'Europe et le Nord de l'Asie. Voici les grandes lignes du tableau :

Les Origines de la Russie. Les Slaves et les Varègues. Fondation de la Russie par Rurik (862). *Dynastie des Princes Varègues.* Grands Princes de Kieff et de Souzdalie. Grands Princes de Russie. Tsars de Russie. Le Régime tatare.

Le temps des troubles (1598-1613). Tsars élus. Les faux Dmitri.Les Libérateurs Minine et Pojarski.

Dynastie des Romanoff (1613-1761). Tsars et Empereurs de toutes les Russies.

*Dynastie des Holstein-Gottorp.*Empereurs de toutes les Russies.

C'est la première fois qu'un historien français a cherché à faire revivre cette longue et émouvante histoire, sans commentaires ni jugements personnels, avec le seul souci de mettre en lumière les faits eux-mêmes.

Cette impartialité rigoureuse a d'ailleurs merveilleusement servi l'auteur dans son dessein de bien faire comprendre la force permanente qui, à travers les changements de dynastie, les périodes de troubles et de grandeur, a présidé à cette colossale expansion progressive.—Elle lui a permis de dégager plus clairement les facteurs qui l'ont composée, d'analyser plus librement les événements et les hommes, l'action des littérateurs et des artistes, comme celle des législateurs et des conquérants.

(Un volume in-8 raisin, avec 4 cartes et 2 plans, broché fr. 7, 50).

Les recettes douanières —Un fléchissement dans les recettes douanières devait, infailliblement, se produire à la suite des évènements que l'on sait.On croit que les recettes de l'année dernière présenteront, sur celles des mois correspondants de 1908, une moins-value de plus de deux millions de drachmes.

Il se peut cependant—et dans ce cas le mal ne serait pas bien grand—que la majeure partie de la moins-value soit l'effet d'une bonne récolte de céréales, la taxe sur les blés entrant pour beaucoup dans les recettes de nos douanes.

Les autres impôts indirects présentent presque tous d'appréciables plus-values ; il est à présumer que le rendement des impôts indirects ne sera pas de beaucoup inférieur aux prévisions budgétaires et à celui de 1908.

Le commerce extérieur de la Crète. — Quelques chiffres donneront une idée des progrès accomplis par le commerce crétois et des progrès qu'il pourra accomplir quand l'incertitude du lendemain aura cessé de paralyser les initiatives et d'éloigner les capitaux.

En 1907 les importations en Crète ont atteint 18, 751,520 fr., les exportations 11,966,992 fr. L'année suivante les importations montaient à 21,071, 445 fr. et les exportations à 18,373,199 fr. Celles-ci augmentaient de 6,406,207 fr., de plus d'un tiers. L'exportation des olives et de l'huile montait de 4,142,297 fr., à 11,510,510 fr.

Ainsi que nous l'avons fait souvent remarquer l'huile est la principale richesse de la Crète. Les autres produits agricoles, parmi lesquels ses beaux hespéridés tiennent une place importante, ne viennent qu'en seconde ligne. Leur exportation en 1908 a atteint 4,097,589 fr. L'exportation des vins et boissons s'est chiffrée par 728,428 en 1908 contre 1,066,507 en 1907, celle des produits chimiques par 942,580 fr. contre 944,328, celle des produits d'animaux par 533,556 fr. contre 878,837.

La Crète a importé en 1908 des produits agricoles, 7,313,959 fr.; des fils et tissus, 4,537,802 fr.; des peaux ouvrées, 1,208,590 fr.; des minéraux et métaux bruts 952,522 fr.; des produits de la patisserie et de l'industrie sucrière 908,921 fr.; des métaux ouvrés 809,370 fr. ;

Héraklion, que d'aucuns appellent encore Candie, est, pour le mouvement commercial, le premier port de la Crète. Le trafic en 1908 y a atteint pour l'importation 9,131,373 fr., pour l'exportation 7, 614.889 fr.Viennent ensuit par ordre d'importance: la Canée avec 8,414,568 fr. à l'importation et 5, 535,486 fr. à l'exportation, Rethymno avec 2,508, 935 fr à l'importation et 2,450,095 fr. à l'exportation. Ces trois ports sont d'ailleurs les seuls qui figurent sur les itinéraires des grandes compagnies de navigation. Quant aux autres, fréquentés par les petits caboteurs, ils n'ont qu'un trafic sans importance,allant de quelques dizaines à quelques centaines de milliers de francs.

Rome et Milan se disputent une statue grecque. —Les feuilles italiennes, et tout particulièrement

e *Giornale d'Italie*, nous entretiennent longuement de la querelle survenue entre les deux grandes villes italiennes pour la possesion d'une statue grecque d'un travail exquis, représentant, paraît-il, une des filles de Niobé, la *mater dolorosa* des légendes helléniques. Découverte à Rome sur un terrain acheté par la *Banca di Commercio* d'Italie, la Niobide fut transportée à Milan et placée, en grande pompe, au palais Sforza où elle se trouve encore aujourd'hui.

La grande valeur artistique de la statue ne faisant plus de doute, les vendeurs du terrain et l'ouvrier qui l'a découverte la réclamèrent par les voies judiciaires. D'autre part, M. Nathan, syndic de Rome, s'adressa aussi aux tribunaux et, muni d'une ordonnance de saisie, il se rendit personnellement à Milan, d'où ses envoyés venaient d'être chassés, pour prendre possession de la statue et la tranporter au Capitole. Mais les étudiants de Milan, auxquels se joignit le monde artistique, donnèrent un charivari à M. Nathan qui s'en retourna finalement les mains vides. Le conseil municipal de Rome a protesté vivement contre la réception faite à son maire par les Milanais. Les choses en sont là.

M. René Bazin raconte cette semaine, aux lecteurs des *Annales*, une scène d'inondation, à laquelle les événement actuels donnent un tragique intérêt.... Le même numéro contient, sur ce sujet, un émouvant poème de Jacques Normand et de nombreuses gravures. Vous y lirez, en outre, une étude de M. Alfred Capus sur l'*Etudiant d'hier et d'aujourd'hui, le Plaidoyer de Chantecler* d'Emile Faguet, une *Lettre à la Cousine* d'Yvonne Sarcey, et la suite des si curieux *Carnets* de Victor Hugo.

En vente partout : le numéro 25 centimes.

Abonnements : 10 francs par an pour la France ; 15 francs pour l'Union postale. (On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste).

REVUE DES DEUX MONDES

15, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON

du 1er Février 1910.

I.—Le Roi et la Reine de Naples (1810-1812).—I. Le ménage royal et le second mariage de l'empereur, par M. Albert Vandal, de l'Académte française.

II.—La Barrière, dernière partie, par M. René Bazin, de l'Académie française.

III.—Dix jours en angleterre pendant les élections, par M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française.

IV.—L'évolution religieuse de pascal, par M. Victor Giraud.

V.—Le problème pénitentiaire au moment présent, par M. Henri Joly, de l'Académis des Sciences morales.

VI.—Léopold II et son règne, par M. André Tardieu.

VII.—Essais et notices.—Le miniaturiste des rois, par M. Louis Gillet.

VIII.—Chronique dc la quinzaine, Histoire politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.

IX.—Bulletin bibliographique.

PRIX DE L'ABONNEMENT ;

PARIS.....	Un an,	Six mois,	Trois mois
	50 fr.	26 fr.	14 fr
DÉPARTEMENTS	56 fr.	29 fr.	15 fr.
ETRANGER....	62 fr.	32 fr.	17 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

LA BANQUE NATIONALE DE GRÈCE

Dépôts à intérêts

La Banque Nationale de Grèce accepte des dépôts à intérêt à échéance fixe ou permanents.

Les dépôts sont reçus en billets de Banque et en or, francs ou livres sterling. Les dépôts en or et leurs intérêts sont payés par la Banque dans les monnaies das lesquelles les dépôts ont été effectués, ou en chèque à vue sur l'étranger, au choix et sur ordre de l'obligataire.

Le capital et les intérêts sont payables à Athènes au Siége Central de la Banque et sur la demande des déposants par ses Succursales. A Corfou, Céphalonie et Zante, les intérêts et le capital sonpayés à la demande du déposant par les Succursales de la Banque Ionienne Limited.

Intérêts des dépôts

1 1)2 o)o par an pour dépôts de 6 mois
2 o)o » » » » »'1 an
2 1)2 o)o » » » » » 2 ans
o» ox) » » » » 4 ans
4 o)o » » » » » 5 ans

Les obligationsdes dépôts à intérêts sont émises ua hoix du déposant nominatives ou au porteur.

AVIS

A TOUS CEUX QUI ONT UN JARDIN

Marcel Joly cultivateur-grainier à Orleans (France) expédie ses Graines de Choix dans toutes les parties du monde. Lui écrire pour reçevoir de suite «Gratis et franco» son magnifique catalogue «Manuel du jardin» illustré de uombreux clichés photographiques et tiré sur papier de luxe.

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

ATHÈNES

Hôtel de 1er rang. Tout le confort moderne. Lumière électrique. Ascenseur. Téléphone. Bureau Cook à l'hôtel.

Propriétaire
G. LIVADAS

Imprimerie
D. X. TERZOPOULOS

LOTERIE EN FAVEUR DE LA FLOTTE NATIONALE

ET DES ANTIQUITÉS DE GRÈCE

POUR CHAQUE TIRAGE — **Sont émis 100,000 billets d'une valeur de dr. 400,000**

A POUR CHAQUE TIRAGE — **gagnant 2,000 billets. Total des gains » 200,000**

Pour le tirage du 28 février 1910 ont été émis : vingt-cinq mille *billets entiers*, du No 1 au No 25,000, donnant droit à la totalité du gain et au prix de *quatre drachmes ;* soixante-quinze mille *quart de billet*, du No 25,001 au No 100,000, donnant droit au quart du gain et au prix de *une drachme.*

Gains de chaque tirage

1	lot	de	80,000	dr.....	dr.	80,000
1	»	»	20,000	»	»	20,000
2	lots	»	2,500	»	»	5,000
6	»	»	1,000	»	»	6,000
15	»	»	400	»	»	6,000
25	»	»	200	»	»	5,000
1950	»	»	40	»	»	78,000
2000						200,000

Le premier tirage aura lieu le 28 février (13 mars) 1910, le second le 25 avril (8 mai) 1910, le troisième le 27 juin (10 juillet) 1910, le quatrième le 31 octobre (13 novembre) 1910, et le cinquième le 31 décembre 1910 (13 janvier 1911).

Pour tout rensignement ou demande de billets s'adresser au *Bureau de la loterie de la flotte et des antiquités*, au Ministère des finances à Athènes.

Le chef de section
G. N. COFINAS

LE SALON DE LA MODE

TOUS LES SAMEDIS

Le plus Élégant et le plus Pratique de Journaux de Modes

PREMIERE EDITION
AVEC GRAVURES NOIRES
Union postale : Un An, 18 fr; Six Mois, 9 fr. 50

SECONDE EDITION
AVEC 25 GRAVURES COLORIÉES
Union postale: Un An, 26 fr; Six Mois 13 fr.50

Ajouter UN franc par trimestre pour recevoir 28 grands patrons découpés par an

Adresser mandats-poste ou valeurs à vue sur Paris à
M. Henry PETIT, Directeur, 5, Rue des Filles-Saint-Thomas, **Paris**

Quatre-vingt-unième année. — N° 69

POST TENEBRAS LUX
Nous maintiendrons!

2me édition. - Vendredi 11 Mars 1910.

RÉDACTION, ADMINISTRATION et IMPRIMERIE
5-7, rue Général-Dufour, 5-7

Le *Journal de Genève* ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.

ABONNEMENTS

	1 mois	3 m.	6 m.	1 an
Suisse.....	Fr. 2.50	7	12	20
Genève local.....	—	5	10	20
Union postale.....	Fr. 4.—	11	20	37

Les abonnements partent du 1er ou du 16 de chaque mois.

PRIX DU NUMERO : 10 centimes

JOURNAL DE GENÈVE

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ORGANE QUOTIDIEN

Deux éditions : 5 heures du soir et 5 heures du matin

VENTE AU NUMÉRO
à l'Administration du JOURNAL DE GENÈVE
et dans tous les kiosques et gares de la Suisse

ANNONCES
Payables d'avance
La ligne de sept points, ou son espace 40 cent.
Réclames : Fr. 1.25 la ligne

BUREAUX des ANNONCES
HAASENSTEIN & VOGLER
15-17, Corraterie, 15-17
GENEVE
et *Succursales* en *Suisse* et à l'*Etranger*.

BULLETIN

GENEVE, 10 *mars* 1910

Les millions du roi Léopold

Deux séances durant, la Chambre belge a discuté une interpellation sur les millions congolais disparus. Que tout soit clair désormais en cette affaire, il serait outré de le prétendre. Bien des points restent obscurs. Mais voici ce que les débats ont mis au jour :

En reprenant le Congo, la Belgique ne pouvait laisser au roi Léopold l'énorme domaine personnel, à peu près grand comme la France, qu'il s'était taillé dans la carte et qui, par un heureux hasard, renfermait les meilleurs morceaux. Elle le déclara propriété nationale contre une dotation de quatre-vingt-dix millions accordée au souverain. Les paiements de cette somme devaient s'échelonner sur quinze années et certaines conditions étaient imposées au roi. Celui-ci en a éprouvé de l'inquiétude et du dépit. Il craignait de ne pouvoir achever les coûteuses constructions qu'il avait projetées. Il entendait doter de façon superbe Mme la baronne Vaughan et les deux fils qu'il avait d'elle. Aussi se décida-t-il à retenir le plus qu'il pouvait sur la fortune du Congo. La Belgique reprenait l'Etat indépendant « avec tout son actif ». Léopold II fit détruire les livres et la comptabilité de l'empire qu'il avait fondé, de façon à rendre les vérifications ultérieures impossibles. Et, d'après des indications qu'on donne pour sûres, il passa trente millions à la châtelaine de Balincourt et à ses enfants et il en enfouit au moins autant dans des fondations ou sociétés par actions fictives.

Une lettre de Bruxelles à la *Nouvelle Gazette de Zurich* affirme que, pour en user ainsi, le défunt roi a trouvé de précieux concours. Deux ministres d'Etat, le comte de Smet de Naeyer et M. van den Heuvel, professeur à l'Université de Gand ; le président de la cour de cassation, M. van Maldeghem ; le directeur général des finances belges, M. Pochez, et plusieurs avocats de ressources ont été les conseillers de Léopold II. Il apparaît que soixante millions, au moins, ont été, par diverses opérations, soustraites au Trésor belge. Les livres ayant été brûlés, il est malaisé de fixer un chiffre exact, mais, pour faire plus de lumière, on compte sur les procès que l'Etat intente aux fondateurs de sociétés fictives et peut-être aussi à Mme la baronne Vaughan.

Comment de si grands personnages ont-ils pu seconder le roi dans une entreprise manifestement contraire, non seulement aux intérêts du pays, mais au droit commun et au texte de la convention passée entre Léopold II et la Belgique ? Cette question reste troublante. Le défunt justifiait vis-à-vis de lui-même sa conduite en rappelant que le Congo était sa création personnelle, qu'au début la Belgique ne lui avait été d'aucun secours, qu'elle n'était venue que tard à la rescousse par des subsides insuffisants, qu'il avait risqué et un moment englouti sa fortune personnelle dans cette énorme affaire et que la caisse du Congo pouvait donc être envisagée comme sa caisse à lui. Ces faits justifiaient un règlement de compte entre Léopold II et l'Etat indépendant qu'il cédait à la Belgique «avec tout son actif ». Mais ils sont tout au plus des circonstances atténuantes et on comprend que l'opinion soit montée contre les hommes qui, non seulement ont approuvé, mais conseillé et organisé ces prélèvements clandestins.

Et les ministres ? Leurs réponses ont été fort embarrassées. Ils ont dû convenir que le roi avait soustrait au Trésor des sommes considérables et, pour leur excuse, ils ont affirmé qu'ils n'en avaient rien su. Piteuse défense ! La reprise du Congo était une affaire. Ceux qui l'ont proposée et fait voter avaient pour devoir de fixer l'actif de l'Etat Indépendant, d'en étudier la comptabilité, de ne pas accepter les yeux fermés ce qu'affirmait l'une des parties au contrat. De plus, les ministres avaient été mis en garde. M. Janson avait dit à la tribune de la Chambre, peu avant l'annexion, qu'il manquait trente millions au moins à la fortune du Congo. A quoi M. Renkin, ministre des colonies, répondit que l'esprit d'opposition égarait l'orateur radical, que tout était parfaitement en ordre. Et aujourd'hui le même M. Renkin est contraint de confesser la vérité et d'annoncer qu'il met en œuvre la justice pour obtenir une restitution de ce dont l'Etat est frustré ! Faut-il croire à l'ignorance obstinée du gouvernement ? Faut-il croire qu'il n'osa rien tant que vivait Léopold ? L'opinion belge est entre ces deux alternatives.

Les partis d'opposition proposaient un vote de blâme. Mais la discipline des groupes ne s'est pas relâchée. L'ordre du jour de la gauche a été écarté par 70 voix contre 64. Sur ces six voix qui leur permettent de rester aux affaires, quatre sont celles des ministres en cause !

La réélection d'une moitié de la Chambre doit se faire au mois de mai. Depuis une décade chaque renouvellement partiel a réduit la majorité de droite. Elle est, quand tout le mode vote, de huit représentants. Cinq mandats déplacés suffiraient à amener la fin du long régime catholique. L'opposition libérale et socialiste s'est mise d'accord sur un programme commun qui porte le suffrage universel avec abolition du vote plural et une réforme scolaire. Dans un récent congrès, les socialistes ont émis une résolution portant que, dans certaines circonstances, il était permis à un des leurs de faire partie d'un gouvernement bourgeois. En cas d'échec de la droite, on prévoit donc à Bruxelles l'avènement d'un ministère où, comme dans le cabinet d'Edouard VII et dans celui de M. Fallières, un ou deux socialistes siégeraient avec les représentants des partis bourgeois de gauche. Les révélations qui viennent de se produire ne sont pas pour consolider le régime actuel et le roi Albert lui-même envisage, dit-on, sans répugnance, un retour de la gauche au pouvoir

Alb. B.

L'échec de la loi Sigg

Genève n'est pas mûre pour le socialisme. Son esprit est imbu de liberté. Ce qui a fait sa force dans l'histoire, ce qui a fait son indépendance, c'est l'initiative individuelle de ses citoyens. Chaque fois que l'extrême-gauche cherchera à porter atteinte à ces principes par une réglementation étatiste exagérée, elle trouvera en face d'elle un groupement compact parfaitement décidé à résister à ces velléités de remplacer la liberté conquise après des siècles de luttes, par la tyrannie qui règne dans certains syndicats ouvriers et que les chefs socialistes désireraient étendre à la société tout entière. Ils sont nombreux, les ouvriers qui commencent à comprendre que leurs chefs les mènent à l'abîme, et qui sont résolus à réagir contre l'emploi des grèves, des mises à l'interdit, des boycottages et des petites fiches dénonciatrices.

En premier débat, à une forte majorité, le Grand Conseil a voté l'ajournement indéfini du projet de loi Sigg sur le commerce et l'industrie. Ce scrutin est nettement antisocialiste. Tous les démocrates, les philibertins, la majorité des indépendants et quelques radicaux se sont unis pour faire front contre l'extrême gauche. Et, s'il s'était agi d'un vote sur l'adoption de la loi elle-même, la majorité eût été beaucoup plus forte encore, car plusieurs de ceux qui ont rejeté l'ajournement indéfini ont déclaré qu'ils ne pourraient accepter la loi que si elle était complètement transformée.

Malgré l'intervention de M. Lachenal, qui ne descend de son siège présidentiel que dans les grandes occasions, malgré l'appui du Conseil d'Etat, malgré M. Dethurens, l'*alter ego* de M. Ody, il ne s'est trouvé que 36 députés pour voter l'entrée en matière. Comme nous l'avions fait prévoir, le bateau, trop chargé, a fait naufrage à la première tempête.

Nous avons dit que la décision prise par le Grand Conseil avait un caractère nettement anti-socialiste.

Ce caractère est-il en même temps antisocial ? En aucune façon. Comme l'a très bien rappelé M. Paul Pictet, notre corps législatif, notamment la députation démocratique, a admis l'intervention modérée et raisonnée de l'Etat dans divers domaines importants : assurance-maladie, repos hebdomadaire, récemment encore assurance-chômage ; et le principe de l'assurance-vieillesse a aussi été accepté par lui. Mais il existe un abîme entre ces lois sociales et la législation socialiste dont M. Sigg voulait nous offrir un premier morceau.

Cette arme de guerre, dirigée contre le petit patronat, a été brisée au premier choc. Le Grand Conseil n'a pas voulu admettre qu'on interdise, sous peine d'amende et de prison, à un patron de travailler chez lui quand bon lui semble. Il n'a pas voulu admettre de dispositions législatives mettant nos négociants et nos petits industriels en état d'infériorité manifeste vis-à-vis de leurs concurrents étrangers.

Mais le Grand Conseil n'a pas voulu dire, par son vote, que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il reconnaît que certaines réformes sont désirables. Mais elles doivent être mûrement étudiées. Des enquêtes approfondies doivent être faites. Tous les intéressés doivent être consultés. La proposition de M. Sigg a été formulée en 1902. Il a pu s'en occuper effectivement dès 1905. Qu'a fait la commission pendant ces cinq ans ? Au lieu d'examiner attentivement les résultats pratiques de sa loi, elle a « regardé à travers une lunette théorique », comme le lui a reproché M. Fazy. Elle s'est placée sur un terrain dangereux. Son projet a soulevé une telle opposition parmi les commerçants qu'il était voué à un insuccès certain. Peut-être la leçon qu'ont reçue mercredi les leaders socialistes sera-t-elle comprise : des modifications aussi importantes à des habitudes de liberté ne peuvent être imposées, de vive force, à une grande partie de la population genevoise.

L'idée de la protection des faibles est juste. Mais elle ne peut triompher qu'au moyen d'une entente toujours plus grande entre patrons et ouvriers, qui ont des intérêts solidaires... Des tentatives comme celle que vient de faire M. Sigg ne font pas progresser l'organisation de notre vie sociale : elles creusent au contraire plus profondément le fossé qui sépare les classes de la société, et retardent l'avènement des réformes utiles et désirables.

La Représentation proportionnelle et le Conseil des Etats

Berne, 8 mars.

Dans son *Message* contre la représentation proportionnelle, le Conseil fédéral insiste sur ce point que l'introduction de la réforme électorale pour le Conseil national entraînerait inévitablement une réorganisation du Conseil des Etats. Il part de l'idée que la majorité de la nation est représentée au Conseil national, tandis que la minorité a ses intérêts sauvegardés au Conseil des Etats. Si donc on affaiblit la situation de la majorité dans la première Chambre, il faudra de toute nécessité modifier la composition de la seconde afin d'y réduire l'influence, disproportionnée suivant le *Message*, de la minorité.

Comme on l'a déjà fait observer, cet argument n'est pas une raison mais une menace à l'adresse de ceux qui tiennent au régime fédératif de la Suisse. Et cette menace ne date pas d'aujourd'hui. Déjà en 1890, quand M. Ador avait déposé une motion demandant l'étude de la réforme électorale, un député radical — M. Jeanhenry, de Neuchâtel, sauf erreur — avait déposé une contre-motion demandant la transformation du Conseil des Etats. L'argument n'a donc même pas le mérite de la nouveauté.

On fera bien de ne pas se laisser effrayer par cette perspective. Le Conseil des Etats ne pourrait être modifié que par une revision de la Constitution qui devrait réunir la double majorité du peuple et des cantons. Or il est absolument certain que jamais la majorité des cantons ne laissera supprimer ou transformer le Conseil qui les représente et qui défendrait leurs droits s'ils étaient attaqués. Le Conseil des Etats a du reste des assises profondes dans le peuple suisse et une campagne contre lui aurait encore beaucoup moins de chances de succès qu'un assaut contre les Lords ou contre le Sénat. Le coup d'épée dont le Conseil fédéral le menace est donc un coup d'épée dans l'eau.

Mais il y a plus. Si la R. P. était acceptée pour le Conseil national, non seulement le parti radical ne monterait pas à l'assaut du Conseil des Etats, mais il le conserverait religieusement et il aurait tout intérêt à le faire. Le Conseil des Etats, en effet, est en réalité le rempart du gouvernement. La gauche y dispose d'une majorité assurée et il n'y a pas en Europe de parlement plus ministériel que le corps que l'on représente aujourd'hui comme la sauvegarde des droits des minorités.

Veut-on des chiffres ? Le Conseil des Etats a 44 membres. Sur ce total la gauche radicale, à elle seule, dispose de 25 sièges, et même de 27 si l'on y ajoute deux députés démocrates, MM. Locher, de Zurich, et Heer, de Glaris, qui votent presque toujours avec elle. La droite catholique, par le fait de la députation des cantons conservateurs, est assez fortement représentée et compte 16 membres. En revanche, le centre libéral n'en a qu'un (M. Richard) et le parti socialiste n'a pas un seul député.

Ainsi, dans ce Parlement idéal des minorités, le parti radical à lui seul dispose d'une majorité assurée et incontestée. La minorité catholique est, il est vrai, respectable, mais le centre libéral est réduit à un seul membre, qui, malgré tout son talent et tout son zèle, ne compte jamais que pour un au moment du vote. Et la troisième minorité, le parti socialiste, n'y existe même pas et y est, par conséquent, encore moins représentée que dans le Conseil national élu sous le système majoritaire, où il réunit six à sept adhérents.

Dans ces conditions on se demande quel est le joyeux pince-sans-rire qui a pu écrire dans le *Message* du Conseil fédéral que « la minorité de la nation a ses intérêts « sauvegardés avec l'organisation actuelle « du Conseil des Etats ». Peut-être lorsqu'il a écrit cette phrase et la suivante : « La mi« norité du peuple peut devenir dominante « dans le Conseil des Etats », a-t-il pensé au parti radical, dont l'organisation actuelle du Conseil des Etats sauvegarde si parfaitement les intérêts en éliminant à peu près complètement, grâce au système majoritaire, les groupes dont il redoute précisément le plus le contrôle et l'influence.

On peut constater, en effet, que même la droite du Conseil des Etats ne peut pas être considérée comme un groupe d'opposition. Elle est composée presque exclusivement de conseillers d'Etats cantonaux, d'hommes de gouvernement, extrêmement respectables du reste, qui sont en relations constantes avec le gouvernement fédéral, en instances continuelles pour obtenir des subventions ou d'autres avantages en faveur de leurs cantons et qui par conséquent ne sont prédisposés, ni par leur tempérament ni par l'intérêt de leurs commettants, à faire de l'opposition au parti gouvernemental.

Un exemple tout récent — choisi entre beaucoup d'autres — montrera à quel point le Conseil des Etats est ministériel. Lorsqu'il s'est agi de la réorganisation du département politique, il a présenté sans opposition et presque sans discussion des conclusions purement négatives au Conseil fédéral. Le seul député qui ait formulé quelques réserves est un membre de la gauche, M. Calonder, des Grisons. Mais les seize membres de la droite n'ont pas bronché. Au Conseil national les choses se passent autrement. On peut en juger d'après les propositions de la commission que nous avons publiées l'autre jour.

Que l'on ne vienne donc pas nous dire que le Conseil des Etats est le représentant des minorités. Il est au contraire en train de devenir le plus ferme soutien de la politique officielle. Et personne n'a plus d'intérêt à sa conservation sur les bases actuelles que le parti radical. Celui-ci feint d'agiter aujourd'hui la transformation du Conseil des Etats comme un épouvantail destiné à terrifier les proportionnalistes, mais il s'en ferait en réalité le plus ardent défenseur, si, par impossible, quelque maladroit s'avisait d'y toucher.

Notes du Jour

J.-H. Fabre entomologiste

« Les insectes ont des mœurs scandaleuses. » Ce jugement, formulé d'une voix ferme par un vieillard que l'âge n'a pas affaibli, est resté incrusté dans notre mémoire. Il nous semble entendre encore le ton jovial, assaisonné d'un pittoresque accent du Midi, avec lequel le célèbre entomologiste J.-H. Fabre nous parlait de ses chers insectes.

Simple instituteur de village, le savant aujourd'hui universellement connu passait ses dimanches à faire des observations sur la vie des scarabées, des mantes religieuses, des cétoines dorées. Les abeilles et les cigales l'intéressaient particulièrement, et les araignées lui livraient leurs secrets. Mais, hélas ! le travail quotidien interrompait ses expériences, et souvent l'observation la plus intéressante restait à faire lorsque le devoir l'obligeait à l'abandonner.

Fabre a renoncé à son ancienne profession pour se consacrer à l'entomologie. Adversaire des classificateurs et des collectionneurs, il s'est voué à l'étude des mœurs des insectes.

« Que m'importent des papillons transpercés « d'une épingle ? » nous disait-il dans le salon de la vieille maison de campagne qu'il a acquise à Sérignan, petit village voisin d'Orange. « Ce qui m'intéresse, c'est d'étudier leurs « habitudes, leur genre de vie ; c'est de cher« cher à découvrir par quel fluide mystérieux « sont informés les grands paons, bien loin à la « ronde, de la présence de la dame de leurs pen« sées ; c'est d'observer comment, dans la na« ture, la mort elle-même est exploitée par la « vie ; c'est de connaître l'instinct anatomique « qui permet à un insecte de paralyser les cen« tres nerveux de la proie qu'il destine à sa « larve et qui doit être mangée vivante... »

Et, de sa voix chaude et dans son langage imagé, le beau vieillard nous raconte les déboires et les joies de sa vie d'entomologiste. Il nous conduit dans son jardin. Là, en automne, il a semé les plantes destinées à attirer, ce printemps, les insectes qu'il veut étudier. Et il est sûr de leur venue, car, dans son Midi qu'il aime tant, ils ne manquent jamais à l'appel quand on leur prépare leur garde-manger préféré.

« Ma joie est de travailler », nous disait Fabre malgré ses 84 ans ; « mes yeux sont un « peu affaiblis, mais la cervelle est encore « bonne, et mes enfants regardent pour moi. « Jusqu'à mon dernier jour je travaillerai et « je noterai les observations que je ferai. »

Fabre a maintenant 86 ans. Orange vient de célébrer le jubilé du savant. Et, de toutes les parties du monde, vont affluer les témoignages d'estime et d'affection de tous ceux qui ont appris à le connaître et à l'aimer par la lecture de sa merveilleuse série de *Souvenirs entomologiques*, notes prises au jour le jour, réflexions amusantes, observations captivantes que les plus profanes peuvent tenter à leur tour. Car Fabre n'énumère pas ; il ne catalogue pas ; il écrit comme il parle, avec verve, avec jovialité, et son âme de poète se révèle dans ses pittoresques descriptions. J.-H. Fabre a travaillé toute sa vie. Il travaille encore. Et surtout il a toujours aimé son travail. Il termine ses jours dans le calme et dans la paix, entouré de sa famille, et jouit du beau soleil qui rappelle à la vie d'été ses chers insectes... Fabre est un sage, auquel nous sommes heureux d'envoyer le témoignage de notre admiration. — J. M.

Les élections qui viennent

Paris, 8 mars.

(*De notre correspondant*)

Il y a longtemps que je ne vous ai pas parlé de la campagne pour la réforme électorale. Ce n'est pas, certes, que j'attache peu d'importance à cette question. Mais les choses vont vite en France et la R. P. est un peu passée au second plan. On a pu croire un instant, au lendemain de la mémorable séance où la Chambre affolée vota et repoussa successivement la R. P., que la réforme avait un peu cause gagnée au Parlement même. Illusion ! Toutes les forces de résistance se sont coalisées pour étouffer l'idée menaçante. Les proportionnalistes de leur côté n'ont pas réussi à nouer ce pacte provisoire, limité et précis qui leur aurait assuré une victoire presque certaine. Et maintenant chaque arrondissementier, campé solidement dans sa « mare stagnante », se flatte de conserver son fief sans avoir à affronter une de ces vagues d'opinion qui ne respectent pas les situations acquises.

Des renseignements qui m'arrivent d'un peu partout il semble résulter que cet espoir est assez fondé. Moi-même, en parcourant, aux environs de Senlis, la circonscription de l'illustre Dr Chopinet, un des organisateurs principaux, avec son collègue et voisin Bouffandeau, du banquet antiproportionnaliste de décembre — j'ai constaté que la population n'était guère touchée par la campagne réformiste. Par parenthèse, c'est une admirable circonscription que celle-là, où presque chaque village possède comme église une petite merveille romane ou gothique, où la belle et fine nature du Valois vous émeut à chaque pas et où, par-dessus les vastes forêts, on devine la flèche svelte de la cathédrale de Senlis. C'est un bijou de mare stagnante.

Pour en revenir à mon propos, je dirai qu'on ne saurait s'attendre, pour le moment, à de grands changements dans le personnel parlementaire. C'est sans doute parce que tout le monde a plus ou moins cette idée que la situation politique, à la veille d'élections générales, a pour principal caractère une atonie complète. Cette atonie ne durera peut-être pas jusqu'aux élections et il est possible que nous voyions dans quelques semaines l'activité et l'intérêt se ranimer. Mais, en attendant, c'est hors du Parlement qu'il faut regarder, si l'on veut trouver des signes de vie et de régénération.

Voici un symptôme et qui est particulièrement intéressant : des savants, des littérateurs, des universitaires descendent de leur tour d'ivoire pour lancer un appel à l'opinion publique. Nous avions déjà pu constater un phénomène analogue, il y a une dizaine d'années, au cours d'une grande crise. Mais cette fois ce n'est pas dans la tourmente, pour prendre part à un drame profondément émouvant, que ces hommes de pensée s'adressent à leurs concitoyens : c'est pour leur demander de collaborer à une rénovation de l'organisme politique. Cela est nouveau et singulièrement intéressant. Il suffit de parcourir la liste des signataires de l'appel pour avoir la preuve qu'il ne s'agit pas d'une entreprise de vulgaire politique. Professeurs de l'enseignement supérieur comme MM. Lavisse, Borel, Diehl, Havet, Gide, Leroy-Beaulieu, Levasseur, Lichtenberger ; économistes, médecins, hommes de lettres comme MM. Yves Guyot, d'Eichthal, Ballet, Dastre, Espinas, Fouillée, Georges Perrot, etc., tous se sont associés pour rédiger un manifeste dont le passage suivant vous montrera l'énergie :

Nous voulons la réforme électorale pour fortifier la république et pour améliorer notre régime parlementaire... L'usage du scrutin d'arrondissement a perpétué des mœurs électorales et politiques intolérables : la candidature officielle, l'arbitraire dans les actes administratifs, l'arbitraire même dans l'application des lois, la faveur substituée à la justice, le désordre dans les services publics, le déficit dans les budgets où les intérêts privés et de clientèle prévalent sur l'intérêt général. Il faut affranchir les députés de la servitude qui les oblige à satisfaire des appétits pour conserver des mandats. Il faut mettre plus de dignité et de moralité dans l'exercice du droit de suffrage...

Je ne veux pas examiner si le tableau est poussé au noir ; personnellement, je suis persuadé qu'il est en grande partie exact. Remarquez seulement combien il est nouveau que des hommes de lettres et de science, tous étrangers aux querelles de groupes, mais attachés à la république et au régime parlementaire, se réunissent pour en appeler à l'opinion publique.

Dans les milieux politiques on ne se rend pas suffisamment compte que le Parlement tend, de plus en plus, à vivre en marge de la nation, surtout de la nation agissante et pensante. On se désintéresse de ce qui se fait au bout du pont de la Concorde et on se nourrit d'un scepticisme politique qui procède surtout du découragement. A la longue, un régime souffre profondément d'un tel désaccord entre son organe principal et l'opinion éclairée. Voilà ce qu'ont senti les fondateurs de ce comité républicain de la R. P. Ils seront suivis et leur initiative est, à mon sens, autrement importante que la plupart des petites histoires de cuisine électorale. MM. Chopinet et Bouffandeau peuvent être réélus dans l'Oise et leurs amis ailleurs : cela n'empêchera pas la prochaine Chambre de voter, bon gré, mal gré, la réforme électorale, prélude d'une réforme parlementaire et d'une réforme administrative.

Autre symptôme. M. Labori, vous le savez, a quitté le Parlement. Il vient d'exposer tout au long, dans le *Matin*, ses raisons, dont l'essentielle est que les bonnes volontés, tant qu'une réforme n'aura pas été accomplie, s'épuisent en vains efforts. Est-ce donc, direz-vous, une raison pour abandonner le champ de bataille ? A cette objection, M. Labori répond que son action sera plus efficace hors du Parlement. C'est possible. En tout cas, son article aura un grand retentissement.

Enfin, M. Poincaré a fait tout récemment, avec succès, une conférence sur la réforme parlementaire, où il a narré, le plus spirituellement et le plus fortement du monde, l'histoire de l'homme de bonne volonté, qui, malgré lui, entré au Parlement, se voit entraîner à des compromissions et, député ou ministre, ne fait pas le bien qu'il voudrait faire et fait souvent le mal qu'il aimerait à éviter. Et il a conclu par la nécessité d'une transformation prochaine. Dommage seulement que M. Poincaré ne profite pas de son grand talent et de son autorité considérable pour dire tout cela à la tribune du Sénat : il y aurait moyen de le faire.

Je vois dans ces manifestations (et je pourrais vous en signaler bien d'autres !) les symptômes d'une rénovation politique. M. Briand a eu, l'automne dernier, l'occasion de hâter l'application du remède. Il l'a laissée passer. Va-t-il prendre sa revanche dans le grand discours-programme qu'il annonce pour l'époque tranquille où les Chambres se seront séparées ? D'aucuns le disent. Mais j'en doute fort. Et, pourtant, quel beau geste ce serait !

P. B.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La marine anglaise

Mercredi, à la Chambre des communes, répondant à diverses questions, M. MacKenna, premier lord de l'amirauté, a donné différents détails sur les crédits de la marine britannique, qui sont calculés sur les dépenses navales réellement faites par les autres nations, afin de conserver intacte la supériorité navale de l'Angleterre.

La Chambre a discuté ensuite le budget de la marine.

L'amirauté, a-t-il dit, n'a pas jusqu'ici construit de garage ni de hangar pour les dirigeables en cours de construction à Barrow. Les crédits de la marine britannique sont calculés sur les dépenses navales réellement faites par les autres nations, afin de conserver intacte la supériorité navale de l'Angleterre. Ils ne dépendent nullement de la supposition d'un esprit d'hostilité chez les autres nations à l'égard de l'Angleterre ou inversement. Nous accueillons cordialement le ton amical du chancelier allemand, mais nous ne savons pas que les déclarations du ministre allemand aient indiqué d'une façon quelconque l'intention de modifier les dépenses navales de l'Allemagne.

La Chambre a disuté ensuite le budget de la marine pour 1910-1911. Les dépenses sont évaluées à 40.603.800 livres sterling, soit une augmentation de 5.461.000 livres sur l'exercice précédent. Les constructions navales coûteront 13.277.830 livres, soit une augmentation de 4.394.636 livres. Une somme de 11.850.000 livres du chiffre précédent s'appliquera aux constructions en cours, 1.429.000 livres au nouveau programme, qui comprend cinq grands navires cuirassés, cinq croiseurs protégés et vingt contre-torpilleurs et une somme de

trois quarts de millions de livres à la construction de sous-marins.

Le budget de la marine prévoit encore que le 1er avril prochain sept cuirassés, trois croiseurs cuirassés, neuf croiseurs protégés, deux croiseurs non blindés, 37 contre-torpilleurs et neuf sous-marins seront mis en construction. Sur ces chiffres, un cuirassé, un croiseur cuirassé, un croiseur non cuirassé, cinq croiseurs protégés, vingt contre-torpilleurs et quatre sous-marins seront achevés à la fin de l'exercice financier. Le personnel de la flotte comprendra 3000 hommes de plus que dans l'exercice 1909-1910. Deux grands bassins flottants, permettant de radouber les unités les plus grandes actuellement existantes ou à construire, seront terminés l'an prochain.

M. Mac Kenna déclare qu'un dirigeable sera achevé en été et que de nombreuses expériences seront faites pour mettre à l'épreuve sa valeur en toutes circonstances.

La réforme des Lords

Lord Rosebery demandera le 14 mars aux Lords de se réunir en séance de commission, afin d'étudier les meilleurs moyens de réformer l'organisation actuelle de la Chambre en vue de sa transformation en une 2e Chambre agissant efficacement. Si la Chambre accepte cette motion, lord Rosebery proposerait à une date ultérieure trois ordres du jour, disant : le premier, qu'une 2e Chambre efficace et puissante ne fait pas seulement partie intégrante de la constitution britannique, mais qu'elle est une nécessité pour le bien de l'Etat et l'équilibre du Parlement ; la deuxième, que la réforme et la reconstitution de la Chambre des lords est le meilleur moyen d'obtenir cette 2e Chambre ; la troisième, que l'acceptation du principe que la possession de la pairie ne conférerait plus désormais le droit de voter à la Chambre est le prélude nécessaire de la réforme et de la reconstitution ci-dessus.

Deux mois de villégiature forcée

Les souvenirs de prison que l'abbé Wetterlé publie sous le titre : *Deux mois de villégiature forcée*, viennent de paraître. Le tour en est alerte et spirituel. « Une simple tranche de vie, découpée avec sincérité, servie sans prétention », c'est ainsi que l'auteur définit sa brochure. Les formalités pénitentiaires, le régime cellulaire, l'usine et le ménage de la prison fournissent successivement à M. Wetterlé le sujet de causeries tantôt humoristiques, tantôt instructives. Et avec une foule de détails amusants, l'auteur raconte les péripéties de son séjour en prison.

J'étais pris parfois d'un fou rire, dit-il, en pensant à la société d'élite dans laquelle je me trouvais, et en me rappelant que c'était un simple délit d'offenses qui m'obligeait à vivre pendant deux mois dans cette société pour le moins bizarre.

Faisons le compte. Voici l'énumération de mes voisins immédiats : un jeune homme de dix-neuf ans accusé de viol, un enfant trouvé du grand-duché de Bade condamné pour vol qualifié. Le suivant (le malheureux était atteint de la gale, ce qui était peu ragoûtant) avait également volé. Puis venait un meurtrier. Enfin la série de mon étage se terminait par deux attentats à la pudeur et trois délits de vagabondage.

Le temps passe vite en prison, dit-il, pour ceux qui savent l'employer. J'observais si rigoureusement le programme que je m'étais tracé, qu'après avoir passé par l'accoutumance, j'en étais arrivé aux manies du monsieur qui n'aime pas être dérangé dans ses petites habitudes par des fâcheux...

Alors que, quand j'étais seul derrière ma porte verrouillée, je ne pensais qu'à mon travail et oubliais complètement le lieu où je m'en acquittais, les amis qui étaient autorisés à me rendre visite m'examinaient longuement glissaient vers moi des regards apitoyés, m'assuraient que j'avais l'air fatigué, me posaient cent questions sur mon régime et soulignaient mes réponses les plus gaies d'exclamations désolées. On eût dit qu'ils se trouvaient dans la maison d'un parent qui agonisait, et en riant de leurs craintes, je semblais assumer le rôle irrespectueux d'un gamin se moquant de grandes douleurs. Avec les meilleures intentions du monde ils tenaient à ce que je me sentisse malheureux, pour pouvoir me plaindre, et sans le vouloir, il s'appliquaient à me décourager. J'étais obligé de vigoureusement me secouer après leur départ pour retrouver la joyeuse égalité d'humeur et la tendance à découvrir en toute chose le côté plaisant qui heureusement me sont coutumières.

L'une des plus heureuses journées de sa détention fut celle où l'abbé dut comparaître devant le tribunal des échevins en qualité de témoin dans un procès pour offenses. Dans la salle des témoins il rencontra ses meilleurs amis, put pendant trois longues heures s'entretenir cordialement avec eux et... fumer quelques cigarettes, dont l'arome lui parut délicieux après une si longue abstinence.

Ayant remercié, à sa sortie, le directeur de la prison de toutes ses attentions, il en obtint cette réponse : « A mon tour de vous remercier. Vous êtes en effet le premier prisonnier qui ne m'ait jamais rien demandé et n'ait jamais présenté la moindre réclamation ».

Turcs et Albanais

Les journaux de Constantinople apprennent qu'un combat sérieux s'est livré le 26 février entre des troupes turques et des Albanais, dans le voisinage d'Ipek. Les Turcs ont dû recourir à leur artillerie. Un sergent et quatre soldats ont été tués. Un capitaine et cinq soldats ont été blessés. Les Albanais ont eu six morts et plusieurs blessés.

Autour de Casablanca

Les avant-postes de la colonne mobile française ont été attaqués mercredi de nuit par un contingent de Zaers, estimé à 800 cavaliers et fantassins. Les Zaers ont été repoussés, les Français n'ont subi aucune perte.

De Russie en Chine

La *Gazette de la Bourse* apprend de source autorisée que la Russie a informé la Chine, les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et l'Angleterre d'un projet de chemin de fer qu'elle a élaboré dans le but de contrebalancer la récente proposition des Etats-Unis. La nouvelle ligne, qui aurait une longueur de 2000 kilomètres, se dirige de Kalgan sur Ourga et reliera directement la grande voie sibérienne à Pékin.

Les tarifs douaniers américains

On constate à Washington le peu d'importance des progrès réalisés par les négociations franco-américaines au sujet du tarif douanier et on considère qu'elles ont peu de chance d'aboutir prochainement à une solution satisfaisante. Dès le début des négociations, les Etats-Unis ont insisté pour obtenir l'application du tarif minimum français en échange du tarif minimum américain. La France a fait une contre-proposition qui, tout en relevant sensiblement le nombre des objets admis en France avec le tarif minimum, ne répond pas aux exigences des Etats-Unis.

La grève de Philadelphie

La Fédération du travail de Pensylvanie a décidé de demander à la Fédération nationale de proposer une grève et de l'étendre à toute la nation si l'arbitrage ne règle pas la grève des tramways de Philadelphie.

Les ouvriers de l'usine de construction de locomotives, de Philadelphie, qui jusqu'ici avaient résisté à toutes les excitations, ont quitté le travail mercredi à midi aux applaudissements de la foule et se sont rendus, drapeau américain en tête, à la salle des réunions.

L'émeute à Bogota

Les émeutes continuent à Bogota. Le directeur de la compagnie américaine des tramways s'est réfugié à la légation américaine. Les habitants éprouvent un intense ressentiment à l'égard des Yankees.

— A Washington, le département d'Etat n'attache aucune importance spéciale aux démonstrations qui se produisent à Bogota. Des complications entre les Etats-Unis et la Colombie ne sont pas probables.

La mort de M. Lueger

Vienne, 10.

Le bourgmestre de Vienne, Dr Lueger, est mort jeudi matin à 8 h. 5.

On s'attendait depuis plusieurs semaines à un dénouement fatal de la maladie dont il était atteint. Depuis le 15 février, les médecins désespéraient de le sauver et assistaient impuissants à la longue défense de cet homme exceptionnellement robuste contre la mort.

M. Lueger meurt d'épuisement, comme tous les diabétiques. Malgré la gravité extrême de son état, il avait gardé ses facultés intactes jusqu'à mardi.

Devant l'hôtel de ville, une foule considérable était massée, attendant les bulletins lancés d'heure en heure et le drapeau noir qui devait être hissé sur la flèche de l'énorme édifice aussitôt que le bourgmestre de Vienne aurait cessé de vivre. C'est la fin d'un patriarche. L'un envoyait de l'eau de Lourdes, un autre des recettes et des remèdes, d'autres s'en prenaient aux médecins parce qu'ils ne se réunissaient pas en consultation. Les prières publiques s'organisèrent spontanément.

La nouvelle de la mort du bourgmestre s'est répandue en quelques instants dans toute la ville, les journaux ayant publié des bulletins spéciaux.

Des drapeaux en berne ont été hissés sur les tours de l'hôtel de ville. Tous les édifices municipaux et de nombreuses maisons particulières ont également pavoisé de deuil.

Les autorités municipales ont fait publier dans toute la ville l'avis mortuaire suivant :

La municipalité de Vienne fait part à la population de la ville à laquelle le bourgmestre a consacré sa vie entière et qu'il aimait de tout son cœur, que le Dr Lueger est mort ce matin à 8 heures.

La commune de Vienne fera les frais des obsèques, qui auront lieu lundi, à 11 h. 30 du matin.

La *Nouvelle Presse libre* dit que l'empereur y participera avec tous les archiducs actuellement à Vienne, le ministère au complet, le corps diplomatique et la plus grande partie des membres du Reichsrat et de la Diète, ainsi que les membres des autorités municipales.

De plus, l'empereur a adressé à la sœur du bourgmestre de Vienne une dépêche exprimant la vive douleur qu'il ressent et la part toute spéciale qu'il prend à la douleur des parents du bourgmestre. Il a également envoyé une dépêche de condoléances à la municipalité de Vienne.

A la Chambre des députés, le président, Dr Pattai, a prononcé l'éloge funèbre du Dr Lueger. Il dit que le bourgmestre défunt a occupé une place toute spéciale à la Chambre, qu'il a su s'attirer la sympathie de ses adversaires eux-mêmes. Il a joui d'une popularité sans exemple et il s'est élevé, par ses qualités, au-dessus de tous les citoyens de Vienne.

Les députés ont écouté debout les paroles du Dr Pattai et la séance a été levée en signe de deuil.

Le Dr Lueger laisse un testament politique confiant la direction de son parti au prince de Lichtenstein et recommandant d'élire le Dr Weisskirchner en qualité de bourgmestre de Vienne.

—

Le bourgmestre Lueger a joué, depuis un quart de siècle, dans la vie de Vienne et de l'Autriche, un rôle de premier plan.

Il fut longtemps considéré comme un agitateur antisémite et prononça force discours contre les Juifs détestés. Ce fut l'origine de sa fortune. Plus tard, on le tint plutôt comme l'un des chefs de ce parti chrétien social qui est maître à l'hôtel de ville de la capitale et le plus nombreux parmi les groupes allemands de la Chambre des députés. Il en était l'orateur le plus populaire et le tacticien le plus expérimenté.

A la faveur du peuple, M. Lueger joignait depuis quelques années celle de son souverain : au titre de bourgmestre il avait pu ajouter ceux de grand-croix de l'ordre de François-Joseph, d'Excellence et de Conseiller secret.

M. Lueger était un catholique ardent, un tribun populaire et un homme fort avisé.

Sa mort fera un grand vide dans son pays.

La fuite du Dalaï-Lama

par Sven HEDIN

Le *Sveuska Dagbladet* du 27 février a publié l'article suivant dû à la plume du célèbre explorateur du Thibet Sven Hedin.

Il est difficile, actuellement, pour ne pas dire impossible, de se prononcer sur la portée que peut avoir la fuite du dalaï-lama et sur l'attitude que pourront prendre les trois puissances continentales d'Asie vis-à-vis de la politique thibétaine. On n'a encore, sur cet événement, que quelques rares nouvelles, arrivées par le télégraphe, qui sont confuses et contradictoires et ne donnent aucun détail précis sur le but, le nombre et la composition des troupes chinoises qui ont envahi le Thibet.

Il est peu probable que le gouvernement de Pékin ait donné l'ordre de saccager les cloîtres et les temples de Lhassa. Une pareille mesure soulèverait un ouragan de colère et de haine contre les Chinois, non seulement dans le Thibet et l'Himalaya, mais aussi dans toute la Mongolie. Les Mongols ont eu autrefois assez de puissance pour conquérir la Chine, et les Chinois savent qu'ils ont des voisins puissants au nord et à l'ouest. Le lamaïsme a eu une grande influence pour transformer les Mongols guerriers en prêtres, et le lamaïsme tient une bonne partie de la population masculine enfermée dans les couvents. Aussi longtemps que la Chine aura la haute main sur la hiérarchie lamaïque et le dalaï-lama, l'Empire du Milieu n'aura rien à craindre des Mongols. L'important est de s'entendre avec le dalaï-lama. Il faut qu'il soit *persona grata* à Pékin, qu'il se laisse guider par les représentants du gouvernement chinois à Lhassa et qu'il se soumette à leurs plans de politique.

Mais si l'incarnation d' « Avalokiteçavaca » — le pape de Lhassa — se permet d'entamer, pour son compte et à l'insu de son suzerain, des négociations politiques avec un puissant voisin, la Chine, pas plus que la Grande-Bretagne ne le supportera.

Lorsque les ouvertures du dalaï-lama à la Russie furent connues dans l'Inde, il y a sept ans, lord Curzon jugea nécessaire une invasion armée du Thibet. Le dalaï-lama se sauva hors de son pays et, malgré les belles promesses qu'il fit répandre que ceux qui contribueraient à chasser l'ennemi seraient invulnérables et ne pourraient être atteints par les balles anglaises, les Thibétains furent tués en grand nombre.

On ne peut s'étonner, après cela, que ce peuple pacifique, trompé par les prêtres et les moines, n'ait plus la même confiance dans le grand lama.

J'ai bien souvent entendu des remarques peu flatteuses et des critiques sur la conduite du dalaï-lama. — Il aurait dû marcher à la tête de son peuple et prêcher la guerre sainte, — au lieu de cela, il a été le premier à fuir et à envoyer les autres au feu. Sa popularité en a été fort diminuée et il est probable que son retour à Potala fut salué avec des sentiments assez mélangés. Mais enfin il revint et reprit son autorité. A-t-il tenu les promesses données par lui au gouvernement de Pékin, il y a quinze mois ? C'est même étonnant qu'on l'ait laissé revenir vivant à Lhassa. S'il avait disparu, d'une manière ou d'une autre, il n'aurait pas été le premier grand lama supprimé par la Chine.

Dans le récit de mon dernier voyage, j'ai montré quelle puissance et quelle influence la Chine a prise dans le Thibet, depuis l'expédition Younghusband. Lorsque le dalaï-lama fut autorisé à quitter Péking pour Lhassa, il est probable que la Chine s'était assuré de bonnes garanties sur la confiance qu'elle pouvait avoir en lui. D'après tout ce que l'on entend dire de ce potentat ecclésiastique, il doit être un intrigant. Au commencement de février, on a appris qu'il a de nouveau essayé de nouer des relations avec la Russie, dans l'espoir de pouvoir, avec son aide, se délivrer complètement de la suzeraineté de la Chine.

S'il est vrai, comme le disent les dernières dépêches, qu'une armée chinoise, armée à l'européenne, a pénétré au cœur du Thibet pour piller et détruire les lieux saints, cette expédition ne peut avoir d'autre but que de mettre fin aux intrigues du grand lama, l'écarter une fois pour toutes et incorporer définitivement le Thibet à l'empire du Milieu. Il faut reconnaître que les Chinois sont entièrement dans leur droit, en agissant ainsi ! — Naturellement en exceptant la destruction des temples, qui n'est du reste pas prouvée.

Le Thibet a déjà été réuni à la Chine, par des liens plus ou moins forts, depuis trois cents ans. Avec ses hautes montagnes, il est comme une forteresse naturelle, qui protège la Chine.

Sous la suzeraineté de la Russie ou de l'Angleterre, le Thibet serait pour elle un voisin dangereux. La simple prudence dicte donc à la Chine sa politique actuelle. Si un intrigant aventurier occupe le trône d'Avalokiteçara et menace la sécurité de la Chine, il faut qu'il disparaisse pour faire place à un autre. En mettant les choses au pire, la papauté de Lhassa disparaîtrait, et le tachi-lama de Tachi Loumpo deviendrait le chef de l'Eglise des lamas. L'antique prophétie, qui dit que le treizième dalaï-lama doit être le dernier, serait ainsi réalisée.

Je suis certain que, dans un temps très prochain, la Chine consolidera sa puissance au Thibet et le soumettra entièrement à sa domination. Si les deux autres grandes puissances n'y mettent pas d'insurmontables obstacles, il sera aussi solidement incorporé à l'empire du Milieu que le Turkestan de l'ouest.

Le prestige de la Chine était déjà très considérable au Thibet en 1900-1908 ; la mesure énergique qu'elle vient de prendre ne fera que l'augmenter. Les Thibétains haïssent les Chinois, mais ils les craignent encore davantage.

Pourquoi le dalaï lama a-t-il choisi l'Inde comme lieu de refuge, cette fois-ci ? La raison en est très facile à comprendre. Au nord-est et à l'ouest se trouvent ses ennemis : les Chinois. Son ami personnel, le tachi lama, qui lui porte une amitié fraternelle, lui a sans doute conseillé de se rendre dans l'Inde toute voisine. Le tachi lama, lui-même, y avait été reçu d'une façon princière et il prédisait à coup sûr à son ami qu'il ne pouvait manquer de trouver un bon accueil dans le pays qui a vu naître Cakya Mouni, le grand Bouddha. Il est certain qu'il ne court aucun risque sous la protection des Anglais ; il sera probablement reçu avec tous les égards dus à une grandeur déchue. Sous les palmiers des bords du Gange, il aura tout le loisir de songer au temps où il voyait le soleil se lever sur les âmes de son pays.

Un faible écho des événements qui vont se passer derrière les hautes montagnes, sur lesquelles il a régné avec une puissance sans limites, arrivera jusqu'à lui. Vainement il se désolera de voir les griffes du dragon chinois s'enfoncer jusqu'au cœur de son pays et vainement il rêvera d'y retourner encore une fois. C'est sa propre faute et sa punition s'il erre comme un banni sur les rives du Gange.

—

D'après les dernières dépêches, il semblerait que le dalaï-lama n'a passé dans l'Inde que pour aller à Pékin. Cette supposition me semble invraisemblable. S'il se risque en Chine, les Chinois ne le lâcheront pas de sitôt. Il y a assez longtemps qu'il les trompe et leur patience doit être épuisée.

GRANDE-BRETAGNE

— Les mineurs du Pays de Galles ont demandé l'appui des organisations nationales dans le conflit avec les patrons. La Conférence nationale des mineurs a ajourné la question jusqu'à ce que son bureau ait consulté le bureau des mineurs du Pays de Galles en vue du règlement des difficultés.

ALLEMAGNE

— Le prince Joachim de Prusse, le plus jeune des fils de Guillaume II, qui quittera bientôt l'école princière de Plœn, entrera comme enseigne dans la marine allemande.

ESPAGNE

— Le conseil de guerre siégeant à Barcelone a commencé les débats dans l'affaire de l'explosion d'une bombe à bord de l'*Hirondelle* le jour de l'exécution du terroriste Rull il y a deux ans.

TURQUIE

— Un article de l'*Ikdam* attaquant la moralité de la race arabe provoque une violente indignation chez les Arabes, qui parlent de laver l'outrage dans le sang. Le vice-président de la Chambre et d'autres députés arabes ont rendu visite au grand vizir et au ministre de l'intérieur pour protester. Ces derniers ont promis d'accorder toutes les réparations nécessaires. Le directeur de l'*Ikdam* comparaîtra samedi devant la cour martiale et devant la cour correctionnelle.

— Le conseil des ministres a approuvé le projet confiant à la Banque ottomane le service de la Trésorerie. Il organise un groupement de 150 Ottomans, composé d'industriels, de savants et d'officiers pour visiter la France au mois de mai. Le but de ce groupement est de chercher à amener les deux peuples à se connaître, ce qui était impossible sous l'ancien régime, et à développer leurs relations commerciales.

BULGARIE

— Le *Sobranié* a adopté mercredi par acclamations la motion d'urgence présentée par les partisans du gouvernement et réclamant l'ouverture d'une enquête contre plusieurs ministres du régime Stambouloff qui auraient abusé de leurs fonctions.

NICARAGUA

— On annonce officiellement, à Washington, que le général Estrada a demandé l'intervention des Etats-Unis pour choisir un président provisoire autre que lui ou M. Madriz ; aussi cherche-t-il à réaliser l'entente entre les partis pour l'élection prochaine d'un président constitutionnel. Les Etats-Unis ne sont disposés à intervenir au Nicaragua que sur l'appel des différents partis.

JAPON

— On télégraphie de Yokohama au *New-York Herald* que la police fluviale, ayant saisi le 4 mars une chaloupe transportant des objets volés, a découvert que les employés de l'arsenal de Yokostonga avaient, depuis 1902, dérobé pour un million de yens d'objets en platine ou autres métaux.

AUSTRALIE

— Les hauts-fourneaux de Lithgow ayant mis à pied une trentaine d'ouvriers mineurs de leurs charbonnages pour refus d'être payés contrairement à une décision arbitrale, le tribunal industriel a condamné le directeur à 50 guinées d'amende ou, à défaut, un mois de prison.

NOUVELLES DIVERSES

Une oubliée

Gros événement : Mme Steinheil, vêtue, disent les journaux, d'une robe noire fort simple et d'un ample manteau gris sombre, ses cheveux blonds dissimulés, sous une perruque blanche « à la tante Lili », vient de passer quelques jours à Paris. Elle y est venue liquider complètement sa situation vis-à-vis de sa fille ; celle-ci ne voulant pas rester dans l'indivision, il n'y avait qu'une seule solution à envisager : la vente de la villa de l'impasse Ronsin. Mlle Marthe Steinheil n'assistait pas à cette conférence ; elle refuse toujours de voir sa mère et vit avec ses cousins Chabrier dans la villa de l'impasse Ronsin.

Le séjour de Mme Steinheil à Paris n'a pas été long ; elle est repartie mardi soir pour l'Angleterre, où elle va retrouver la petite maison qu'elle habite aux environs de Londres, sous un nom supposé ; Mme Steinheil, contrairement à ce qui a été annoncé, n'a pas l'intention de s'exhiber sur les planches ; six à sept mille francs de rente, provenant de sa dot et de la succession de son mari, lui permettent de vivre modestement en Angleterre.

L'affaire Tarnowska

A la fin de son interrogatoire, Naumof a persisté à déclarer que la comtesse Tarnowska l'avait poussé au meurtre de Kamarowski ; elle lui conseilla d'abord de se servir d'un poignard, puis d'un revolver. Elle lui ordonna ensuite de ne pas la nommer en cas d'arrestation. (Naumof ne dit d'ailleurs le nom de la comtesse que lorsque le juge d'instruction lui fit connaître le complot.) Elle lui fit un plan détaillé du crime à commettre. Tout d'abord, il se révolta ; mais la comtesse lui déclara que s'il refusait elle chargerait un autre amant de tuer Kamarowski, ou bien qu'elle épouserait ce dernier. Cette alternative décida Naumof, qui était arrivé au paroxysme de la jalousie.

Le président a fait lire une lettre que Naumof adressa à la comtesse Tarnowska sur sa demande et dans laquelle Naumof assumait l'entière responsabilité du crime qu'il allait accomplir.

Répondant à une question du président, Naumof déclare que bien qu'il eût plutôt de l'éloignement pour le vin il lui est arrivé de boire pour oublier ses chagrins.

Sur la demande d'un juré, Naumof a dit qu'après avoir blessé le comte Kamarowski, il lui a déclaré qu'il voulait le tuer pour empêcher que la comtesse Tarnowska ne l'épousât.

Mercredi, c'était au tour de Priloukof d'être interrogé. Il a raconté le début de ses relations avec Mme Tarnowska. C'est elle qui, la première, lui déclara son amour. Elle le força à abandonner sa famille et lui fit écrire une lettre dans laquelle il déclarait qu'au cas où on le trouverait mort, il ne fallait en attribuer la responsabilité à personne. Quand elle eut cette lettre en sa possession, la comtesse la détruisit, mais Priloukof se rendit compte que la comtesse pouvait faire de lui ce qu'elle voulait.

Peary sur la sellette

A la Chambre américaine des représentants, la sous-commission de la marine s'est montrée très sceptique au sujet de la découverte du pôle nord par le commandant Peary. Elle a décidé à l'unanimité de refuser au commandant tout honneur tant qu'il n'aura pas prouvé indiscutablement qu'il a bien atteint le pôle. La sous-commission se base sur le fait que, dès qu'il eut quitté son compagnon Bartlett, l'explorateur fit aussitôt des étapes sensiblement supérieures aux précédentes, étapes qui dépassent de beaucoup les 10 à 12 milles par jour que le lieutenant Shackleton et les autres explorateurs polaires considéraient jusqu'ici comme la limite de l'endurance polaire.

CONFÉDÉRATION

Le congrès d'éducation physique des jeunes filles aura lieu à Lugano les 21 et 22 mai avec le concours de nombreuses sociétés suisses et de la Haute-Italie et l'assistance des membres du comité d'honneur : MM. Garbani, conseiller d'Etat, professeur Spuller, président de la Société d'instruction de gymnastique et le Dr Zschokke, président de la Fédération suisse de gymnastique.

L'assemblée générale de la Société suisse des officiers aura lieu à Berne le dimanche 12 juin, sous la présidence du colonel Wildbolz. L'assemblée des délégués et la réunion par armes auront lieu le samedi 11 juin dans l'après-midi.

L'article 1063

Zurich, 10.

La commission du Code civil du Conseil des Etats, réunie ces jours derniers à Zurich, a rédigé comme suit l'article 1063, ancien art. 55 du Code des obligations :

Celui qui subit une atteinte dans ses intérêts peut, s'il y a eu faute commise, réclamer des dommages-intérêts, sans préjudice d'une indemnité à titre de réparation morale, lorsqu'il est justifié par la gravité ou la nature du tort subi ou de la faute.

Le juge peut substituer ou ajouter à l'allocation de cette indemnité un autre mode de réparation.

En cas de condamnation pénale pour diffamation, il ne peut être alloué aucune indemnité à titre de réparation morale.

La commission a écarté une nouvelle proposition de l'Association de la presse suisse.

Les usines à gaz

L'Association des usines à gaz suisses, créée à la fin de l'année 1908, pour l'achat en commun et les analyses des charbons, a tenu son assemblée générale annuelle le 5 courant à Berne. Le principal objet à l'ordre du jour a été l'examen et l'approbation des comptes du premier exercice.

A la suite de cette séance, les directeurs d'usines à gaz, faisant partie de la Société technique suisse du gaz et des eaux, se sont réunis pour étudier diverses questions actuelles. Il a été pris entre autres la décision suivante qui est d'un intérêt général :

Les directeurs de gaz, faisant partie de la Société technique suisse du gaz et des eaux, réunie à Berne le 5 mars 1910, décident, sur la proposition de leur comité : 1° d'établir des prescriptions relatives à l'établissement et à l'entretien des usines à gaz au point de vue de la sécurité de leur exploitation. Ces prescriptions seront éventuellement soumises à l'approbation des autorités cantonales et fédérales ; 2° d'étudier la création d'un inspectorat des usines à gaz suisses pour surveiller l'observation des susdites prescriptions.

Cet inspectorat sera organisé d'une façon analogue à celui de la Société suisse des propriétaires de chaudières à vapeur et à celui de l'Association suisse des stations centrales d'électricité.

Le comité est chargé de réaliser le plus vite possible ces décisions.

Première extension du Parc national

On sait que le Val Cluoza fut le premier pas de fait dans le domaine des réserves nationales et que de nouveaux territoires devaient s'ajouter à lui pour étendre le pays mis a ban. M. le professeur Schroeter nous écrit de Schulz, dans la Basse-Engadine, qu'il vient de conférer, lui et MM. Paul et Fritz Sarasin, de Bâle, avec les autorités de ce village, qui se sont déclarées prêts à céder au Naturschutz les vals Minger, Foraz et Tavru, ainsi que la célèbre forêt vierge du Tamangur, dans le Scarl.

Nous voici donc avec un second territoire réservé pour la nation ; il est plus considérable et plus intéressant encore que le premier et l'on pourra désormais tourner ses regards vers les Alpes de la Suisse centrale, méridionale ou occidentale pour agrandir le domaine des réserves. H. C.

NOUVELLES DES CANTONS

Berne. — *La commune des habitants d'Herzogenbuchsee* a élu président du Conseil municipal M. le capitaine Wyss et a voté la subvention de 120.000 fr. qu'on lui demandait pour le projet de chemin de fer Herzogenbuchsee-Koppigen Lyss.

—*Le compte d'Etat de* 1909. — Les comptes de l'Etat de Berne pour 1909, après déduction du versement de 350.000 fr. au fonds de réserves pour les frais de cadastre et de 63.357 fr. pour les frais d'ameublement du nouveau palais de justice, se bouclent par un excédent de dépenses de 53.638 fr. Le budget avait prévu un déficit de 1.664.500 fr. Dans cette somme n'étaient cependant pas comprises les dépenses signalées plus haut ni l'augmentation des dépenses causées par la loi sur les traitements du corps enseignant primaire. Le résultat de l'exercice 1909 est donc de 2 millions 300.000 fr. plus favorable que ne le prévoyait le budget.

Zurich. — *Une figure originale.* — M. Alfred Ernst, que la ville de Winterthur vient de perdre à l'âge de 93 ans, ressemblait un peu au Docteur Minxit de *Mon Oncle Benjamin* de Claude Tillier. Ce vieillard sympathique avait, suivant la *Gazette de Zurich*, rédigé lui-même comme suit son avis mortuaire : *A mes parents et amis ainsi qu'à toute la population de Winterthuor : Charles-Alfred Ernst, le plus âgé des citoyens de ladite ville, né le 24 juillet 1817, est mort aujourd hui. Il vous souhaite à tous santé et bonheur. Enterrement le dimanche 6 mars à 3 h. 1/4 de l'après-midi. Rendez-vous à la maison « zur Palme ». Texte de la main même du défunt.* Ernst avait en outre exprimé le vœu que l'on ne vînt à ses funérailles que le visage gai.

— *Banque nationale.* — Les taux de la Banque nationale restent sans changement. Escompte 3 %. Avances sur titres, 4 %. Avances sur obligations dénoncées, 3 ½ %. Avances sur or 1 %.

Tessin. — *Eboulement.* — On mande de Locarno le 10, qu'un éboulement s'est produit mercredi près de la Maggia, emportant une partie de la voie ferrée. Il a fallu travailler toute l'après-midi de mercredi, toute la nuit ainsi que jeudi matin pour rétablir la circulation. Jeudi soir, les trains circulent de nouveau sur la ligne Pontetresa-Bignasco.

Soleure. — *Les comptes d'Etat de* 1909 se bouclent par un excédent de recettes de 145.370 fr., tandis qu'il était prévu au budget un déficit de 176.050 fr.

Neuchâtel. — *La population de la Chaux-de-Fonds.* — Le recensement de la ville de la Chaux-de-Fonds au 1er janvier 1910 accuse une population de 37.697 âmes. Ce chiffre est en recul de 925 sur celui du 1er janvier 1909 et de 1800 sur celui du 1er janvier 1908. Cette diminution est due en grande partie à la crise horlogère et tout permet de croire que la reprise des affaires remettra bientôt les choses au point.

Les Grands Conseils

Lucerne, 9.

Le Grand Conseil lucernois a liquidé les différents articles du projet de loi policière et a renvoyé la loi à la commission de rédaction.

Une vive discussion s'est élevée au sujet des articles sur la littérature immorale.

Le Conseil a voté des crédits supplémentaires au montant de 114.123 fr. et a continué ensuite la discussion de la loi sur la police du commerce.

Le vote final sur la loi relative aux droits des citoyens a été renvoyé.

Il a été exprimé le vœu que la salle du Grand Conseil ne soit pas donnée pour les débats du procès Muff.

La session est close.

Bâle, 10.

Le Grand Conseil bâlois a abordé jeudi matin la discussion du budget et liquidé le chapitre des recettes, accusant 15.752.967 francs. Les dépenses sont évaluées à 18.741.207 fr., ce qui fera un déficit de 2.988,240 francs. Le Conseil a voté un subside de 2000 francs aux frais d'acquisition de la propriété de Neuhof, de Pestalozzi.

Répondant à une interpellation, le représentant du Conseil d'Etat, M. Zutt, a déclaré que l'interdiction dont il a frappé l'annonce des pastilles Valda est entièrement justifiée, vu les insertions fausses et illicites faites dans une brochure de propagande en faveur de ce produit.

Zoug, 10.

Le Grand Conseil a discuté jeudi le budget qui prévoit un déficit de 160.000 fr. La commission d'économie publique a déposé un postulat tendant à la revision de la loi sur les impôts.

Retrouvés

Berne, 10.

Le *Bund* annonce que les deux soldats dont on avait signalé la disparition du fort de la Furka avaient profité du temps magnifique pour s'octroyer, de leur propre chef, trois jours de congé et qu'ils sont rentrés lundi soir sains et saufs au fort. Ils avaient séjourné quelque temps auprès des gardiens des hôtels de Gletsch.

Notre Armée

Le rapport de gestion du Département militaire contient des appréciations réjouissantes sur les progrès constatés dans l'instruction de la troupe à l'occasion des cours de répétition de l'an dernier :

Notre infanterie, dit-il, accuse depuis quelques années des progrès sensibles, notamment à deux points de vue: dans l'utilisation du terrain et dans l'établissement de travaux de défense en campagne. Ces derniers ont naturellement l'inconvénient d'entraîner des frais considérables en indemnités. Mais si nous voulons exercer rationnellement nos troupes à cet important service, nous devons en prendre notre parti. On a également atteint de très beaux résultats dans la conduite et la discipline du feu, grâce aux cours d'information de Wallenstadt et aux nombreux tirs de combat exercés dans les cours de répétition.

Les rapports sur les cours de répétition des troupes de landwehr sont aussi très réjouissants. Tous relèvent la conscience et la bonne volonté de la troupe ; elle fait preuve de capacités suffisantes au bout de quelques jours d'exercice. Un des rapports déclare que les sous-officiers ont davantage le sens de l'autorité et exercent par ce fait une autorité plus grande que ceux de l'élite. En général cependant, c'est dans les cadres que gît le point faible de notre landwehr ; aussi doit-on chercher par tous les moyens à assurer à une troupe remarquablement bonne des supérieurs capables, notamment comme officiers.

On a réalisé des progrès très satisfaisants dans la coopération des différentes armes. L'artillerie et le génie, qui autrefois laissaient passablement à désirer à ce point de vue, ont acquis dans ce domaine des qualités précieuses. La cavalerie a bien travaillé partout où elle a été judicieusement employée et où on lui a assigné des tâches claires.

*

Il est fortement question de réduire à six les divisions de l'armée fédérale (actuellement au nombre de huit), et de supprimer les corps d'armée.

La nouvelle répartition serait la suivante (les anciennes divisions de force égale sont remplacées par quatre divisions avec une brigade en plus et deux divisions simples):

1re division. Elle a son front dans le sud-ouest et se recrute dans les cantons de Genève et Vaud, dans la partie de langue française du Valais et dans une partie du canton de Fribourg.

2e division. Front nord-ouest. Elle comprend une partie de la 5e division actuelle avec le canton de Neuchâtel, le Jura bernois et le reste du canton de Fribourg. Les nouvelles voies de communication, Weissenstein, Moutier-Granges, ont été de quelque importance pour la formation de cette division mixte.

3e division. C'est la division bernoise adossée aux deux précédentes. Elle peut s'avancer dans toutes les directions.

4e division. Elle comprend les cantons de Bâle, Argovie, Lucerne et Zoug et garde le Hauenstein.

On n'a pas encore de données précises quant aux deux dernières divisions qui se trouveront dans la Suisse orientale et à chacune desquelles serait attribuée une brigade de montagne.

*

On a continué en 1909 les essais de mitrailleuses d'infanterie, mais sans arriver à un résultat définitif ; il en a été de même pour les appareils destinés à mesurer les distances et pour les appareils de télégraphie sans fil. On a continué naturellement aussi les essais de canons de 12 cm. Quant au nouvel équipement, on a étudié de nouveau une série de modèles et la solution de cette question paraît proche.

L'administration a vendu le reste des Vetterli qui étaient encore en magasin, ainsi qu'un million de cartouches Vetterli, en sorte que le stock de munitions 10,4 mm. est également épuisé.

Notre armée comptait, au 1er janvier 1910, 140.784 hommes d'élite et 68.546 hommes de landwehr. Ces troupes sont réparties en quatre corps d'armée comptant 43.000 hommes environ, sauf le 2e corps qui en compte 46.000 ; 18 640 hommes sont attachés aux fortifications et 15.577 hommes forment des troupes indépendantes.

Monument Edouard Rod

Nos lecteurs savent que trois initiatives se sont presque simultanément produites pour élever un monument en souvenir d'Edouard Rod. Le comité du *Journal de Genève*, de l'Association de la presse vaudoise et de la section de littérature de l'Institut national genevois, dont elles émanaient, n'ont pas eu de peine à s'entendre pour travailler en commun. D'une seule voix on a reconnu que le monument devait s'élever à Nyon, la ville natale du défunt, celle qui tient la plus grande place dans son œuvre romande.

Un comité nombreux s'est constitué samedi dernier à Nyon pour réaliser ce projet. De nombreuses adhésions nous sont venues de Suisse, de France et d'Italie.

Nous ne doutons pas que le public n'accorde son appui effectif à cette initiative. Quatre membres de l'Académie française, MM. le comte d'Haussonville, René Doumic, Paul Bourget et Emile Faguet, ont témoigné qu'il n'avait dépendu que de Rod d'entrer dans leur illustre compagnie, consécration suprême des grandes carrières littéraires françaises.

L'écrivain vaudois à refusé cet hommage envié, parce que, pour devenir l'un des quarante, il aurait dû renoncer à sa qualité de Suisse. Il nous appartient donc d'assurer à sa mémoire la place qui lui est due, puisqu'il a voulu rester un des nôtres. Le modeste monument de Nyon y contribuera.

Nous ouvrons dès aujourd'hui une souscription dans ce but.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

A la Chambre des communes

Londres, 10.

A la Chambre des communes, on discute les droits provisoires s'élevant à 8 millions de livres.

M. Chamberlain proteste contre ce chiffre qu'il estime insuffisant. Il faudrait, dit-il, que de nouveaux crédits soient demandés dans quatre ou six semaines.

M. Lloyd George réplique que voter des crédits pour une période plus longue équivaudrait à enlever aux communes le moyen de contrôler le pouvoir exécutif.

M. Smith demande qu'on transforme la question en interpellation. La Chambre refuse et adopte les crédits par 225 contre 154 voix. Les unionistes ont voté avec les travaillistes et les libéraux.

La défense de l'Ecole laïque

Paris, 10.

Dans sa séance de jeudi, la Chambre des députés discute le projet de défense de l'école laïque.

M. Denys Cochin, député de la Seine, conservateur, constate que l'on veut faire une école laïque intangible et tuer l'enseignement privé Le projet est dirigé contre les parents. Il constituerait une loi qui blesserait la liberté d'opinion, une loi pire encore que les plus mauvaises lois d'autrefois. L'orateur conclut en disant qu'il faut faire de l'enfant non seulement un électeur mais aussi un citoyen conscient de ses devoirs comme de ses droits. (*Vifs appl. à droite*).

M. Gerard-Varet, député radical de la Côte-d'Or, fait remarquer que le projet ne supprime pas la responsabilité des instituteurs, il la déplace. L'instituteur reste en face de l'Etat, qui lui demande des comptes. L'orateur montre ensuite la grandeur de l'éducation morale donnée à l'enfant par l'école laïque. (*Appl. à gauche*)

Dans la séance de jeudi après-midi, M. Grousseau, du Nord, s'indigne contre les procédés employés par la majorité pour supprimer la concurrence des écoles congréganistes. Il rappelle le discours de M. Briand qui, en 1907, alors qu'il était ministre de l'instruction publique, recommandait aux instituteurs de ne pas considérer l'école comme leur chose s'ils ne voulaient pas amener une révolte des pères de famille. (*Appl. à droite et au centre.*)

M. Guieysse déclare qu'il votera les projets scolaires, mais demande qu'on tienne compte des droits des 300,000 Bretons ne parlant que le breton.

M. Piou s'associe à la protestation de M. Grousseau. Il reproche aux républicains de vouloir étouffer les protestations qu'on élève contre l'évolution de l'école spirituelle de Ferry vers l'école nouvelle rationaliste de Dessoye, et d'inculquer à l'enfant ce principe qu'il peut choisir entre les religions ou n'en choisir aucune. (*La gauche applaudit ironiquement.*)

M. Lefas propose à la commission de l'enseignement d'étudier à nouveau et de refondre en un seul les trois projets présentés aujourd'hui qui, au lieu de sauvegarder l'école publique, la compromettraient.

La discussion des projets scolaires est renvoyée à vendredi matin.

La Chambre fixe à vendredi après-midi la discussion de l'interpellat on Georges Berry et Jaurès sur les opérations des liquidateurs des congrégations. La séance est levée.

Au Sénat

Paris, 10.

Au Sénat, le président annonce à ses collègues la mort de leur doyen, M. Poriquet, sénateur de l'Orne, décédé à Paris à l'âge de 94 ans. Il fait l'éloge du défunt. La séance est levée en signe de deuil.

La séance reprend à 3 h. 30. Le Sénat aborde l'examen de la revision douanière.

M. Sculfort constate que la revision actuelle était imposée par les relèvements de tarifs survenus en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Russie, en Roumanie, en Espagne et aux Etats-Unis. Tous ces pays ont éprouvé le besoin de protéger leur marché intérieur par des tarifs douaniers efficaces.

L'orateur passe en revue les rapports économiques de la France avec ses différentes voisines et montre que la France s'est inclinée sans protester devant une relèvement des tarifs. M. Sculfort ne croit pas que la France ait à craindre des représailles.

La suite est renvoyée à vendredi et la séance est levée.

Au Reichstag

Berlin, 10.

Le Reichstag continue la discussion en 2e lecture du budget des postes.

Le député socialiste Zubeil critique violemment l'attitude de l'administration à l'égard de l'Association des aides postiers et de celle des ouvriers des télégraphes, ainsi que l'emploi de fonctionnaires subalternes comme espions du personnel.

Le député conservateur Droescher dit que l'administration des postes fait droit dans la mesure du possible aux vœux du personnel.

M. Nacken, du centre, estime qu'il faut se réjouir de l'esprit d'économie qui a présidé à l'établissement du budget des postes. Il présente les desiderata formulés déjà par son parti au cours des années précédentes.

M. Kreaete, secrétaire d'Etat, dit que l'administration des postes doit se conformer à la politique générale du chancelier de l'empire. En ce qui concerne le transport des journaux, cette question sera réglée par le projet de loi sur la presse.

Le chapitre du traitement du secrétaire d'Etat est adopté.

Vendredi le Reichstag discutera les interpellations relatives à l'interdiction des promenades électorales de Treptow.

L'affaire Mannesmann

Berlin, 10.

La commission du budget du Reichstag a continué jeudi la discussion de l'affaire des frères Mannesmann.

M. de Schoen, secrétaire d'Etat, déclare que le Livre blanc n'a pas pu nuire aux intérêts des frères Mannesmann. L'Office des affaires étrangères s'est vu dans l'obligation de répondre à des attaques dirigées contre lui. La décision prise le 20 août 1908 par le corps diplomatique a été favorable aussi bien aux intérêts de l'Allemagne qu'à ceux des frères Mannesmann. Le gouvernement espagnol est d'accord avec le gouvernement allemand sur tous les points traités dans le Livre blanc.

Le parti progressiste populaire demande au gouvernement d'appuyer les revendications des frères Mannesmann tandis que l'amendement déposé par l'Union économique critique sévèrement les prétentions de ces derniers. Le secrétaire d'Etat déclare que la première résolution rendrait plus difficiles les négociations ouvertes entre le gouvernement allemand et les intéressés et qu'elle serait même de nature à les empêcher d'aboutir. Si on ne fait pas une loi s'inspirant de l'esprit d'entente qui règne entre les gouvernements, le vieil imbroglio marocain renaîtra et cette nouvelle situation mettra sérieusement en danger les intérêts allemands. Le gouvernement défendra les intérêts de l'empire et ses droits dans les limites tracées par les conventions internationales et l'observation des traités.

La résolution déposée par le parti progressiste populaire est repoussée. L'amendement de l'Union écomique est maintenu et motivé.

La séancée est levée. Prochaine séance vendredi.

Bulletin téléphonique

(Service spécial du Journal de Genève)

Paris, le 10 mars.

La journée à Paris

L'affaire Duez :

Dans sa séance de l'après-midi, la Chambre a discuté les nouvelles lois scolaires. Dans ses couloirs comme dans ceux du Sénat, les conversations ont roulé exclusivement sur l'affaire de la liquidation des congrégations.

Au Sénat, on semble s'intéresser d'une façon particulièrement vive à cette affaire et on a pu voir, au début de l'après-midi, que M. Barthou tenait un long conciliabule avec M. Combes, président de la commission d'enquête, tandis que M. Briand s'entretenait avec M. Clemenceau.

M. Combes paraît cependant avoir renoncé, pour le moment, à interpeller sur cette question comme il en avait manifesté l'intention, car il serait forcé d'intervenir dans le débat et il ne voudrait pas avoir l'air de chercher à créer trop d'embarras au gouvernement actuel.

La séance de demain après midi, à la Chambre, sera donc consacrée aux interpellations de MM, Jaurès et Georges Berry. Il est très probable que d'autres députés prendront part au débat. On ne sait pas encore quelle sera la déclaration que doit faire M. Briand, mais il est vraisemblable qu'il se tiendra sur une certaine réserve Généralement, on ne croit pas que le débat ait des conséquences politiques importantes, mais il faut actuellement faire, comme ces jours derniers, la part des surprises possibles.

***

Le budget au Sénat :

M. Gauthier, rapporteur général du budget au Sénat, a déclaré aux sénateurs et à un rédacteur d'une agence d'informations, que la commission des finances aurait terminé probablement l'examen du budget vendredi ou samedi et qu'il ferait d'autre part son rapport dans le courant de la semaine suivante.

Le Sénat, à son avis, pourrait commencer la discussion le 21 mars ; il ne ferait pas de trop grandes modifications au budget tel qu'il a été voté par la Chambre.

Dans les Balkans

Constantinople, 10.

D'après le *Tanin*, il se confirme que le roi de Serbie viendrait à Constantinople avec M. Milovanovitch, ministre des affaires étrangères.

St-Pétersbourg, 10.

On apprend de Constantinople que M. Milovanovitch, ministre des affaires étrangères de Serbie, a obtenu, comme on l'a déjà annoncé, l'autorisation de construire un chemin de fer, reliant la Serbie à l'Adriatique. Il aurait mené à bonne fin les négociations relatives à cette entreprise.

Sofia, 10.

Le ministre de Turquie à Sofia, Assim bey, a eu mercredi deux entretiens avec M. Paprikoff, ministre des affaires étrangères.

On dit, dans les cercles officiels, que le représentant de la Turquie a demandé la punition des officiers et soldats bulgares qui, malgré la nomination d'une commission pour la délimitation de la frontière, ont provoqué le dernier incident de Tamrouch.

M. Paprikoff aurait répondu d'une manière évasive.

FRANCE

— Le yacht impérial russe *Standart* est parti de Villefranche jeudi matin à 9 heures.

ESPAGNE

— Dans un discours qu'il a prononcé mercredi soir au banquet offert en l'honneur du comte Sagasta, M. Canalejas a manifesté sa volonté de rendre plus fort le parti libéral, et a développé son programme de gouvernement. Il a été très applaudi.

ALLEMAGNE

— On mande de Berlin que, dans sa séance de jeudi, le Conseil fédéral a accepté le projet de loi relatif à la convention de Berne revisée sur la protection des œuvres littéraires et artistiques.

CHINE

— On mande de Pékin à l'Agence télégraphique de St Pétersbourg que le gouvernement a approuvé le projet établi par le comité de préparation des lois constitutionnelles sur la suppression de l'esclavage. Dès maintenant il est interdit, sous peine de fortes amendes, de vendre et d'acheter des hommes.

L'affaire Duez

Paris, 10.

Duez a été amené jeudi après-midi dans le cabinet du juge d'instruction Albanel où, en présence de son avocat, on a commencé son interrogatoire. Le Tribunal des Référés a nommé jeudi après-midi M. Lemarquis administrateur-séquestre du patrimoine personnel de Duez.

Une affaire mystérieuse

Vannes, 10.

Jeudi ont commencé, devant les assises du Morbihan, les débats dans l'affaire d'assassinat commis il y a dix mois sur la personne d'un proviseur de Pontivy, M. Duranger.

Un jeune répétiteur du lycée de Rennes, nommé Lebrigand, cousin-germain de la femme de la victime, est accusé, mais il n'a jamais cessé de protester de son innocence.

Le verdict sera vraisemblablement rendu dans la nuit de vendredi à samedi.

Les duels de M. Chiesa

Rome, 10.

Le duel du général Fecia di Cossato et de M. Chiesa a eu lieu aujourd'hui à 1 h. à Colonna, à 25 kilomètres de Rome. A la 21e reprise, M. Chiesa a reçu une égratignure à la tempe droite. A la 24e, M. Fecia di Cossato a été blessé légèrement à la joue gauche. Les adversaires ne se sont pas réconciliés.

L'affaire Tarnowska

Venise, 10.

L'audience de jeudi, dans l'affaire Tarnowska, a été consacrée à la suite de l'interrogatoire de Naumoff.

Le choléra

Amsterdam, 10.

Le *Handelsblad* publie une dépêche de Batavia annonçant que l'épidémie de choléra qui sévit à Semarang a pris un caractère menaçant. Il y a en ce moment une moyenne de 20 décès par jour et on craint que le fléau ne s'étende encore davantage

L'aviation en Suisse

St-Moritz, 10.

Le capitaine Engelhardt a exécuté jeudi à midi, avec son appareil Wright, trois circuits de cinq minutes chacun autour du lac de St-Moritz et a atterri chaque fois avec beaucoup de précision au lieu de départ. Samedi, deux de ses élèves entreprendront des essais avec un autre appareil Wright.

LIVRES ET REVUES

Σ. Ε. Κοφινιώτης

Monographies du Droit public, par X.-S. Combothecra, docteur en droit et avocat. — Paris, Larose et Tenin ; Genève, Philippe Dürr, 1909, in-8.

On a l'impression, en parcourant ces pages, de se trouver devant un grand effort de pensée soutenu par une science solide. Et cet impression n'a pas été ébranlée lorsque, ayant suivi l'auteur sur un terrain où nous pouvions le faire sans trop de peine, celui de la politique, par exemple, nous l'avons vu soutenir des points de vue qui ne sont pas les nôtres. Nous faisons allusion, en particulier, à ses savantes études sur la représentation proportionnelle.

Ce qui nous a frappé aussi, c'est la sobriété, la netteté et le juste équilibre dans les questions où il serait facile de s'égarer, loin de la science du droit, en de généreuses et faciles digressions. C'est ainsi que, dans les pages relatives au droit international, M. Combothecra signalera l'insuffisance de ce qui existe en ces matières, Trop souvent fera-t-il justement observer, « les principes » du droit international actuel « apparaissent indéterminés, vieillis ou complètement en défaut, trop souvent il n'y a pas d'organes chargés de poursuivre la solution des questions intéressant des peuples divers ». Et bientôt, il ajoutera pourtant « Si les rapports internationaux devaient reposer sur des principes éteignant la vie propre des Etats, le droit international n'existerait plus en réalité ».

Le volume comprend cinq parties : questions de droit et de politique ; études sur l'Etat ; responsabilité de l'Etat ; la représentation proportionnelle et le mécanisme du récent système parlementaire russe.

On voit l'importance et la variété des problèmes abordés et aussi, dans bien des cas, leur actualité. Nous avons demandé à la « Revue critique de législation et de jurisprudence » de Paris ce qu'elle pensait de ces travaux et, par la plume de M. P.-Louis Lucas, qui leur a consacré un article très flatteur, nous en avons reçu cette réponse : « L'œuvre de M. Combothecra mérite l'attention à un triple titre : et par la science dont elle fait preuve, et par la conscience dont elle témoigne, et par l'intérêt constant qu'elle éveille. »

Ce qui retiendra surtout les spécialistes, pensons-nous, ce sont les discussions engagées entre l'auteur de cet ouvrage et des jurisconsultes de marque, ainsi avec M. Jellineck, la grande autorité allemande en matière de droit public, sur la conception de l'Etat fédératif et, avec M. Orlando, le professeur italien plusieurs fois ministre, sur la différence entre la politique et le droit. Au Parlement français, les études sur la proportionnelle ont été citées lors des débats sur ce sujet. Et tout cela signifie que, si l'auteur est un juriste qui a quelque chose à dire, c'est aussi un homme de son temps. ***

Contribution à une Réforme du service domestique, par Hélène Claparede-Spir. — Genève, Kündig, 1909, in-12.

La question ici abordée est actuelle entre toutes. Les ménagères ont souvent bien de la peine à trouver des aides qualifiées, et celles-ci coûtent fort cher, pendant que d'autres femmes, les travailleuses de l'aiguille, les petites employées, ont tant de peine à vivre et surabondent. Où est la cause du mal ? Il y en a plusieurs, en particulier le développement du travail des fabriques, qui attire beaucoup les jeunes filles, et du côté du travail domestique, le « manque de bienveillance et de sincérité réciproques » entre maîtres et domestiques et aussi le manque de préparation professionnelle chez ces dernières.

Ces pages sont utiles à méditer, même si certains jugements paraissent discutables.

***

A l'Eglise à ses Etudiants, devoirs et responsabilités, par Charles Porret, professeur. — Lausanne, Bridel, 1909, in-12.

La réforme des études théologiques, qui préoccupe bien des esprits, implique une adaptation des programmes aux besoins des temps actuels, mais elle réside surtout dans un redoublement de sérieux au travail. Ceci concerne sans doute l'étudiant, mais aussi l'Eglise, qui doit, par son zèle, soutenir ceux qui se forment en vue de son service.

Ces pages substantielles et pleines d'expérience ont été écrites pour la séance d'ouverture de la Faculté libre de théologie de Lausanne, l'automne dernier. ***

MÉTÉOROLOGIE

BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE

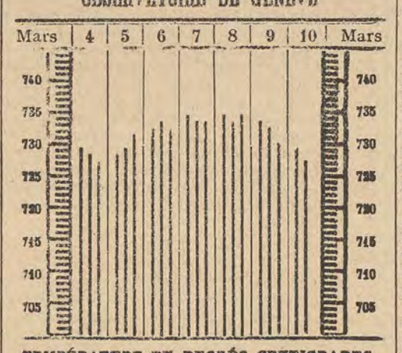
Zurich, 10.

Le centre de la dépression creuse de l'ouest se trouve aujourd'hui sur le nord de l'Ecosse ; la dépression elle même se propage vers l'est ; le baromètre baisse brusquement au nord des Alpes ; les vents soufflent presque partout du sud ; le temps reste doux et sec dans l'Europe centrale comme dans la région des Alpes.

Temps probable : la nébulosité augmente passagèrement ; fœhn, puis à la pluie ; en général doux.

Pressions : 745 *Malinhead, Ardrossan, îles Shetland ;* 750 *Belmullet, Liverpool, Skudesnaes. Aalesund ;* 755 *Bristol, Londres, Oxoe, Douvres ;* 760 *Biarritz, Clermont, Cologne, Hambourg, Karlstad, Haparanda ;* 765 *Marseille, Grenoble, Bâle, Berlin, Wisby, Tammerfors ;* 770 *Budapest, Cracovie, Moscou.*

OBSERVATOIRE DE GENÈVE



TEMPÉRATURE EN DEGRÉS CENTIGRADES

Mars	5	6	7	8	9	10
7 h. mât.	−1 8	−2.3	−0 6	−1 4	−0.9	+0 7
1 h. soir	+4.3	+9.0	+8 2	+8 8	+8 6	+14 0
9 h. soir	+2 4	+2 9	+3 9	+4 2	+4 9	...
Minimum	−2 4	−2 8	−1 4	−2.0	−1 5	...
Maximum	+7 5	+9 6	+10 5	+10.6	+11 3	...
Pluie	+5 2	..	+5 5	+5 3	+5.5	+5 7

FRACTIONS DE SATURATION (HUMIDITÉ)

7 h. mat.	96	.96	.85	.87	.92	.84
1 h. soir	.77	.42	.40	.40	.44	.31
9 h. soir	.76	.69	.60	.75	.74	...
Eau tombée	...	...	...	...	...	...

Direction et vitesse du vent (kil. à l'heure

Mars	7	8	9	10
7 h. matin	NW 0	NNW 3	NW 0	WNW 0
1 h. soir	N 4	N 5	NNE 4	W 3
9 h. soir	N 0	N 3	NNE 4	

DURÉE D'INSOLATION

Mars	6	7	8	9
Soleil	6h54m	8h13m	10h18m	10h24m

Valeurs normales pour le mois de mars

Thermomètre	+4°60	Humidité	75%
Baromètre..	725mm03	Pluie.....	47mm3

HAUTEUR DES EAUX

Mars	5	6	7	8	9	10
Arve (Jonction)	1.04	1.00	1.00	0.99	0.99	1.040
Lac (Jardin a.)	1.13	1.16	1.13	1.13	1.11	1.085

Moyenne du thermomètre Pleiamont

Lac (Sécheron)	1.317	1.307	1 298	1 291	1.282	....

Temps à Genève le 10 *mars : nuageux.*

Prévisions de Paris : des pluies sont probables en France avec temps doux.

Suite du texte en 4e page

Comment on se débarrasse de l'acide urique

par Emile GAUTIER

Dédié aux rhumatisants et aux goutteux

C'est surtout en matière de physiologie que le vieil adage : « L'excès en tout est un défaut » — où la sagesse des nations a condensé tout ce qu'une expérience séculaire lui avait enseigné de plus pratique et de plus judicieux — trouve le plus d'applications immédiates et rationnelles.

Mais rien peut-être n'est aussi frappant à cet égard que ce que nous savons de l'acide urique. La question mérite d'être tirée au clair, car, ainsi que nous allons le voir, elle est de capitale importance.

A l'état normal, le sang contient de l'acide urique, mais *en très petite quantité* c'est à peine si nous en éliminons, par les urines, de 50 centigrammes à 2 grammes par jour. Cet acide urique provient de la décomposition des nucléines de l'organisme ou des aliments sous l'influence des combustions interstitielles. C'est donc un déchet, mais un déchet qui n'a pas d'inconvénient, tant que la proportion sus-indiquée n'est pas dépassée.

Que cette teneur en acide urique vienne, par contre, à s'élever accidentellement, et l'on voit apparaître le tableau total ou partiel des troubles variés qui caractérisent ce qu'on appelle la diathèse arthritique : goutte, gravelle, obésité, migraines, lithiases biliaires, rénales ou vésicales, artériosclérose, diabète, affections cutanées, toute la gamme des infirmités dites rhumatismales.

Est-ce le ralentissement de la nutrition, provoquée par des causes étrangères (infection microbienne, intoxication, refroidissement, surmenage, etc.), qui engendre l'excès d'acide urique ? Ou bien est-ce la surproduction d'acide urique qui détermine le ralentissement de la nutrition ? Le problème est controversable : il est même controversé — et les spécialistes ne semblent pas encore près de se mettre d'accord.

Si nous devions en croire, par exemple, Haig et Pascault, le sang, alcalin en apparence, serait en réalité faiblement acide. Cette acidité vient-elle à s'accentuer pour une raison quelconque les composés xantho-uriques et les purines, déjà naturellement peu solubles, précipitent, et se fixent dans les tissus. L'acidité vient-elle ensuite à diminuer, ces composés sont repris par le sang, où suivant le taux de l'alcalinité et en fonction de conditions inconnues, ils séjournent à l'état de menace, soit sous la forme soluble, soit sous la forme colloïdale.

Quoi qu'il en soit de cette séduisante théorie, dont le moindre avantage n'est pas d'expliquer logiquement les alternatives singulières de l'arthritisme, ses exaspérations et ses accalmies, il reste un fait certain c'est qu'il y a *toujours* coïncidence entre la surabondance d'acide urique et les manifestations, bénignes ou aiguës de la diathèse rhumatismale. Cause ou effet, facteur primitif ou élément secondaire c'est toujours le maudit acide urique qui, tour à tour ou simultanément encombre et endolorit les muscles, raidit les articulations, pétrifie les vaisseaux, encrasse le sang ou remonte à la peau en floraisons désastreuses.

Puisqu'il est établi que l'excès d'acide urique provient, pour la plus grosse part, de l'abus d'une alimentation trop riche en purines, la première précaution à prendre pour prévenir ce malheur, c'est donc, de toute évidence, d'adopter un régime sévère. Mais cela ne suffit pas toujours, non seulement parce que le dédoublement spontané des noyaux cellulaires apporte aussi au sang son appoint d'acide urique, mais parce que, même chez les patients qui ont le courage de se mettre à la portion congrue, certaines idiosyncrasies mystérieuses s'opposent parfois à ce qu'il en soit tiré tout le bénéfice attendu. Voilà pourquoi, depuis bel âge, les chimistes et thérapeutes s'évertuent à chercher le moyen de dissoudre l'acide urique *in vivo* et d'en faciliter ainsi, au fur et à mesure de sa formation, l'évacuation rapide.

Ce fut tout d'abord à la lithine qu'on s'adressa dans ce but, mais on ne tarda guère à reconnaître qu'il fallait des doses énormes de lithine pour obtenir un maigre résultat : l'urate de lithine exige en effet, pour se solubiliser, 368 fois son poids d'eau. On vit alors apparaître successivement la pipérazine, qui donne des urates solubles dans 47 fois leur poids d'eau, puis la lysidine, dont les sels réclament seulement 6 fois leur poids d'eau.

Le progrès était d'autant plus considérable qu'on avait découvert en même temps un autre dissolvant de l'acide urique, l'urotropine, qui à la faveur de sa décomposition facile en ammoniaque et en formol, a le mérite d'être par dessus le marché, un antiseptique précieux

Il y avait cependant encore mieux à faire. Mais si nous nous en rapportons à la communication faite le 10 novembre 1908, à l'*Académie de médecine de Paris*, par le prof. Paul Blum, ce « mieux » aurait d'ores et déjà pris corps sous les espèces et apparences d'un médicament né d'hier, l'*urodonal*, dont nombre de médecins, sans parler de centaines de malades, ne se lassent plus, depuis qu'ils en ont essayé, de célébrer la supériorité indiscutable.

Trente-sept fois plus actif que la lithine, l'urodonal est un composé titré de lysidine, de sidonal (quinate de pipérazine) et d'urotropine, dont, en les amplifiant par l'association, il réunit et confond les vertus. Il doit en particulier à l'urotropine le privilège d'être absolument inoffensif, et par conséquent de pouvoir être pris à doses réitérées, indéfiniment, sans exercer jamais la moindre action nocive, à la différence de tant d'autres spécifiques fameux, sur les reins ou le cerveau, le cœur ou l'estomac.

Nulle contre-indication, d'ailleurs. Il n'est pas une seule forme de l'arthritisme, pas même le rhumatisme déformant, pas même l'eczéma, dans laquelle l'*urodonal* ne donne, plus ou moins rapidement, d'équivalents résultats. La *cure complète* (3 flacons) nettoie définitivement l'organisme le plus encrassé d'acide urique. Il s'ensuit une véritable débâcle, qui purge les divers organes des dernières traces du poison urique, calme les douleurs, dissout les *tophi*, aseptise les voies urinaires et prévient les récidives.

Les conclusions documentées du professeur Blum sont, au demeurant, confirmées *expressis verbis*, par tous les praticiens qui ont expérimenté l'*urodonal*, par le docteur Boureille, entre autres, le docteur Solo Lebovici (qui s'en est expliqué longuement dans la *Gazette médicale de Paris*), le professeur Fleury, (communication à l'*Académie des sciences*, 14 déc. 1908) etc., etc. Rien d'étonnant, dès lors, que l'*urodonal* ait obtenu une médaille d'or à la dernière exposition franco-britannique et deux grands prix aux expositions de Nancy et de Quito.

L'art de guérir est enfin en possession du remède pacifique, si longtemps cherché en vain, contre l'un des pires fléaux qui affligent l'humanité.

EMILE GAUTIER.

P.-S. — L'*urodonal* est en vente aux Etablissements Châtelain, 207, boul. Péreire, Paris, le flacon franco 7 francs, les 3 flacons (pour la cure complète) 20 francs.

En Suisse, Gros : Ulmann & Eyraud, Cartier & Jörin. Détail dans les bonnes pharmacies.

CHRONIQUE LOCALE

Il y a 80 ans

Du *Journal de Genève* du 11 mars 1830 :

Dans le projet du nouveau pont sur le Rhône, on se rappelle qu'il est question d'établir une communication de la pile centrale avec l'île des Barques, à l'aide d'un pont en bois; mais l'inspection des lieux, dans le moment actuel, prouve qu'on peut remplacer avec avantage cette construction éphémère par une extension en aval donnée à l'île des Barques.

A propos de la représentation proportionnelle

Il ne nous vient pas à l'esprit de répondre à toutes les inepties que publie le *Genevois* à propos de la représentation proportionnelle, mais il nous faut cependant réfuter une fois pour toutes une légende que l'organe radical cherche à répandre dans le public.

Le *Genevois* prétend — et ce n'est pas la première fois — que nous aurions dit « qu'un parti ne peut être partisan de la « proportionnelle qu'autant qu'il est en « minorité ». Nous n'avons jamais rien dit de semblable et notre parti a si peu cette opinion que c'est à une époque où il avait la majorité dans le pays et dans toutes les autorités qu'il a introduit la représentation proportionnelle pour l'élection du Grand Conseil.

Nous estimons donc que, dans les autorités législatives, chaque parti doit être représenté proportionnellement au nombre de ses adhérents. La R. P. a précisément pour avantage d'assurer cette représentation équitable de par la loi et sans compromis électoraux entre les groupes. C'est précisément parce qu'elle met fin à ces compromis et à ces alliances louches que nous la soutenons. On comprend que le *Genevois*, qui vit de ces équivoques et de ces alliances, en soit l'adversaire.

Le Dr Redard

Nous avons appris avec regret la mort survenue mercredi de M. Camille Redard, conseiller municipal de la ville de Genève.

Bien que porteur du diplôme de docteur en médecine, qu'il avait obtenu à Strasbourg sauf erreur, M. Redard s'était consacré à l'art dentaire et professait avec succès à l'Ecole dentaire de notre ville, qu'il avait contribué à fonder. Il avait aussi fondé la *Revue et archives* d'odontologie et avait été président et vice-président de la Société odontologique suisse, qui se réunit à Genève à plusieurs reprises. Le Conseil fédéral l'avait délégué en 1889 au congrès dentaire international de Paris. En 1890, il fut l'un des présidents du congrès de Berlin, où il présenta d'importants travaux sur la greffe dentaire.

M. Redard aimait à rappeler, au nombre de ses souvenirs professionnels, comment il se trouva seul interne à l'hôpital au soir du 22 août 1864 pendant les heures angoissantes de la révolution et comment, devenu médecin de la colonie de Ste-Anne, lors d'une révolte des jeunes détenus, il sauva le directeur, M. Lepelletier-Ducoudray.

De retour en Suisse, M. Redard s'établit à Satigny, où il pratiqua pendant de longues années.

Au Conseil municipal de la Ville, où il était entré en 1902, porté sur la liste radicale, M. Redard était surtout le porte-parole des intérêts des Pâquis, quartier qu'il habitait, et il n'avait de repos avant d'avoir obtenu ce qu'il sollicitait. Le défunt était le vice-président de la Société des Intérêts des Pâquis; il s'occupait avec beaucoup de dévouement de l'organisation des conférences, dont il rendait compte lui-même dans les journaux, et avait obtenu le concours de plusieurs des savants les plus distingués de notre ville.

Nous présentons à sa famille l'expression de toute notre sympathie.

Sténographie Duployé

Sous les auspices de la Société sténographique de Genève, système Duployé, M. Marti, professeur au Collège de Genève, fera mardi prochain 15 mars, à 8 h. 15 du soir, à l'amphithéâtre de théologie de l'Université, une causerie sur la « Sténographie au temps des Romains et les Notes tironiennes ». Les membres et amis de la Société sont cordialement invités. La Société rappelle que les exercices mensuels d'entraînement auront lieu le samedi 19 mars, à 8 h. précises du soir, au local habituel, Ecole de la rue Necker, salle n° 2.

Grand Conseil

Le Grand Conseil est convoqué pour samedi à 3 h avec l'ordre du jour suivant :

Troisièmes débats sur 1° le projet de loi mettant au bénéfice de la loi sur le plan d'extension, du 17 mars 1900, le quartier Servette-Ville pour la Ville de Genève, et une artère communale entre les rues Muzy et de la Scie pour la commune des Eaux-Vives. — 2° sur le projet de loi allouant au Conseil d'Etat un crédit de 8700 fr. pour l'agrandissement et l'aménagement du préau de l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles de la rue d'Italie. — 3° sur le projet de loi ouvrant au Conseil d'Etat un crédit de 21.000 fr. pour l'installation des bureaux du Registre foncier et du Cadastre dans l'immeuble Grand'Rue, 11 (Musée Fol), et pour diverses transformations des locaux et de l'ameublement du Bureau de recensement, Grand'Rue, 39. — 4° sur les projets de loi : *a*) ouvrant au Conseil d'Etat un crédit de 45.000 fr. pour l'établissement d'un pavillon d'isolement pour maladies contagieuses et l'aménagement dans la dépendance d'un service pour diphtérie à la clinique infantile, ancienne Maternité ; *b*) ouvrant au Conseil d'Etat un crédit de 42.500 fr. pour sa part dans les travaux complémentaires à exécuter à la nouvelle clinique chirurgicale. — 5° sur le projet de loi ouvrant au Conseil d'Etat un crédit de 17.000 francs pour l'acquisition de deux parcelles nécessaires à l'élargissement du boulevard du Pont-d'Arve et du boulevard Carl-Vogt. — 6° sur le projet de loi modifiant l'article 1er et remplaçant les articles 56 à 58 (titre VII : Du juge d'instruction) de la loi sur l'organisation judiciaire du 15 juin 1891, modifiée par les lois des 23 janvier 1897 et 10 février 1904. — 7° sur le projet de loi modifiant l'échelle des traitements annexée à la loi du 1er juillet 1899. (Département de l'instruction publique). — 8° sur les projets de loi : *a*) accordant à la commune de Versoix une allocation de 55.000 fr. pour l'aider dans l'agrandissement de ses locaux scolaires ; *b*) autorisant la commune de Versoix à contracter un emprunt de 55.000 fr. pour l'agrandissement de ses locaux scolaires. — Rapport de la commission chargée d'examiner le projet de loi ouvrant au Conseil d'Etat un crédit global de 9135 fr. pour allocations aux comités du monument Philibert-Berthelier, du cortège historique du Jubilé universitaire, du concours de musique, Genève 1909, et de la VIIIe fête de lutte de l'Association des gymnastes-lutteurs de la Suisse romande. — Id. pour projet de loi modifiant la loi générale sur les contributions publiques du 9 novembre 1887 (collationnée conformément à l'arrêté législatif du 13 mai 1908). (Proposition de M. le député Gignoux). — Id. pour les projets de loi : *a*) accordant à la commune de Meinier une subvention de 12.000 fr. pour la construction d'un bâtiment de gymnastique ; *b*) autorisant la commune de Meinier à contracter un emprunt de 15.000 fr. pour la construction d'un bâtiment de gymnastique et l'établissement d'un nouveau cimetière. — Projet de loi ouvrant au Conseil d'Etat un crédit de 4500 fr. pour la création d'un stand à Versoix. — Rapport de la commission chargée d'examiner le projet de loi ouvrant au Conseil d'Etat un crédit de 25.000 fr. pour achat de mobilier et dépenses supplémentaires à la caserne. — Suite du tour de préconsultation sur le projet de loi tendant à introduire un quorum dans les élections du Grand Conseil, selon le mode la Représentation proportionnelle. (Proposition de M. le député Micheli).

Eaux-Vives

Une grande manifestation de bienfaisance s'organise dans cette commune. Le dimanche 10 avril prochain aura lieu une brillante cavalcade au bénéfice des cuisines scolaires et de la colonie de vacances des Eaux-Vives. Le comité d'organisation, présidé par M. l'adjoint C. Rochette, travaille avec ardeur. Plus de vingt sociétés de la commune rivalisent de zèle et préparent des surprises ; plusieurs corporations : serruriers, ébénistes, boulangers, etc., seront représentées par des chars allégoriques ; sous la direction de M. Baud, propriétaire du manège du chemin Vert, des groupes équestres se forment. Enfin, quelques importantes maisons de commerce seront représentées au cortège par des chars artistement décorés. Pour les inscriptions nouvelles et demandes de renseignements, s'adresser à M. Louis Panchaud, secrétaire de la mairie des Eaux Vives (téléphone 4200).

Société botanique

La Société botanique, dans sa séance de février et sous la présidence de M. le Dr Viret, président, a pris connaissance d'une intéressante communication de M. le Dr E. Hassler sur le genre *Briquetia*.

Cette malvacée autrefois identifiée à l'*Anoda dentata* présente de nombreuses particularités en ce qui concerne sa carpologie. Quant à la question secondaire de savoir jusqu'à quel point elle doit être rapprochée du genre *Anoda* plutôt que des *Lida*, M. le Dr Hochreutiner, qui prend part à la discussion, se réserve le droit de reprendre l'examen de cette question, tandis qu'il considère comme exact le fait de l'identification du *Briquetia* avec l'*Anoda dentata* K. Schum.

Une seconde communication de M. le Dr Hassler porte sur le Polymorphisme foliaire chez *Indigofera campestris* Boug. M. Casimir de Candolle cite les nombreux cas de polymorphisme foliaire dans d'autres familles, et M. le Dr Hochreutiner signale celui des différentes races de l'Anthyllis vulneraria L. Les communications de M. le Dr Hassler se terminent par la présentation de nombreux matériaux d'herbier.

La seconde partie de la séance est occupée par l'intéressante communication de M. Gustave Beauverd sur les nouvelles composées de l'Asie centrale. Parmi ces plantes récoltées par M. le Dr Sven Hedin figurent trois *Leontopodium* devant être subordonnées à titre de variétés au *Leontopodium alpinum* et remarquables par leur hétérogamie plus ou moins absolue et leur nanisme. M. J. Beauverd fait circuler quelques échantillons de types inédits de la riche flore du Yunnam et de l'Himalaya oriental, deux exemplaires d'edelweiss à inflorescence à fausse ombelle provenant de l'herbier de feu Martin Bernet.

M. Charles Meylan, instituteur à la Chaux (Vaud) présente le *Brassica campestris* récolté pour la première fois au Jura (Chasseron, Jura vaudois). M. Beauverd attribue la dispersion de cette crucifère abondante dans les Alpes centrales au passage des moutons bergamasques.

M. Jean Palibine donne le résumé français d'un travail de M. le prof. N.-J. Kouznetzoff intitulé : « Principes de la division du Caucase en régions phytogéographiques », publié dans les Mémoires de l'Académie impériale des sciences de St-Pétersbourg, travail ayant été le sujet d'une conférence privée, organisée en 1908 par M. le prof. Chodat à l'Institut botanique.

Classe des beaux-arts

Le public et les artistes

M. Robert de Traz, qui dirige d'une façon si distinguée la « Voile latine », vient de faire une conférence très intéressante et fort goûtée, sur une question passablement délicate et tout à fait actuelle : *Le public et les artistes*.

Le conférencier s'est excusé de se présenter avec un sujet à propos duquel il ne saurait avoir la prétention de parler au nom du public et encore moins en celui des artistes.

Pour satisfaire au désir de la Classe des beaux-arts, il se contentera d'exposer quelques idées relatives à la crise, soit au conflit, que ne sauraient nier peut-être que les artistes qui vendent et les gens qui n'achètent pas. Le fait d'ailleurs n'est pas nouveau : depuis Rembrandt et à commencer par lui, il y a peu de peintres qui n'aient commencé d'abord par être incompris du public, ainsi Géricault, Delacroix, Manet, etc. C'est que l'art n'est plus, comme dans l'antiquité ou pendant la pieuse époque du moyen âge, la chose de tous : l'artiste poursuit son rêve à l'écart. On n'a plus le temps de s'occuper de lui, la vie est devenue trop complexe. En outre, l'industrialisme et la surproduction ont trop accoutumé à se contenter de la banalité. Le grand problème est tout entier dans ce mot : « Vendre », et l'art en souffre au premier chef, car les peintres sont trop tentés de ne travailler qu'en fonction de la demande.

Aussi le véritable artiste moderne est forcément un individualiste perdu dans le désordre ; il a tout à reconstituer, même sa technique et il n'est pas étonnant s'il se trompe dans sa recherche. Le grand mal, c'est qu'il se satisfait peut-être trop vite ; alors, souffrant du désordre, il contribue encore à l'augmenter. C'est à ces artistes que le public reproche de vouloir chercher l'originalité en faisant autrement qu'on n'a fait jusqu'alors. Pourtant ce public qui admire dans les musées les chefs-d'œuvre du passé devrait se dire que dans leur jeunesse ils ont dû être aussi subversifs que certains tableaux du présent. Dans toutes les époques on n'a pas aimé à être bousculé dans ses habitudes et on a toujours eu horreur de ce qu'il fallait comprendre, puis le temps et l'accoutumance ont fini par donner aux choses qui en étaient dignes la couleur des chefs-d'œuvre. Néanmoins, si le public peut entrevoir la possibilité de l'habitude, il n'en persiste pas moins à reprocher leurs innovations aux artistes. L'impressionnisme, dont il parle souvent avec beaucoup d'ignorance, par sa technique n'est pourtant pas bien éloigné de ce qu'ont fait autrefois les Delacroix et les Watteau, dont les œuvres sont si riches en vibrations chromatiques, comme ont dit certains critiques compétents. D'ailleurs il est fondé sur les découvertes scientifiques de Chevreul. Donc renonçons à croire que les peintres modernes ne sont que des incohérents, auxquels le passé est indifférent, et dans le domaine de l'art résignons-nous à juger davantage, comme nous le faisons dans d'autres domaines, d'après l'avis des hommes compétents.

On reproche aussi à la peinture contemporaine de s'éloigner de la nature, mais on oublie trop que l'art, selon le mot de Bacon, est la nature vue à travers un tempérament.

La peinture pas plus que la musique ne saurait plagier la nature, son rôle c'est de l'interpréter, c'est de s'en détacher pour la spiritualiser... Au bas de l'échelle la photographie et l'imitation, en haut la conception synthétique. La grandeur d'un artiste vient justement de ce qu'il transforme le monde et le montre comme si personne avant lui ne l'avait vu. Pourtant cela ne saurait légitimer la tendance de considérer avant tout en peinture l'idée, alors que l'important est la couleur et la forme. Pour goûter la peinture il faut d'abord être sensible à cela. Un peintre n'existe qu'à condition de voir, et il ne faut lui demander que cela, car ce n'est que par le métier qu'une œuvre a chance de durer.

Pour conclure, M. de Traz a cherché à établir de quelle façon le public pourrait se rapprocher des artistes. D'abord il faut aimer l'art, c'est-à-dire en avoir besoin ; état qui se révèle par le choix d'un livre, l'itinéraire d'un voyage, l'arrangement d'une robe ou d'une chambre. Dans la société actuelle l'art a besoin d'être défendu et les amateurs doivent se garder d'être exclusifs et maniaques autant que de hausser les épaules devant les œuvres qu'ils ne comprennent pas et qui proclament souvent d'âpres luttes à la poursuite d'un idéal. Il faut un peu de snobisme enfin en matière d'art ; que n'a-t-il pas fait pour l'heureux et légitime triomphe de Wagner ? Le snobisme attelé aux causes utiles peut être une grande force, or si nous pouvons être fiers de notre culture, nous ne pensons pas assez qu'elle est incomplète sans l'art, qui seul fait durer la mémoire des peuples dans l'histoire. Que chacun s'efforce donc de mieux comprendre pour mieux aimer.

A ces paroles très applaudies, en remerciant chaleureusement le conférencier, M. de Geer a tenu à ajouter quelques mots et à signaler une catégorie de coupables inconscients dans le conflit entre public et artistes. Si celui-là reproche trop souvent à ceux-ci de ne plus retrouver dans leurs œuvres la nature dans ses caractères essentiels, c'est que parmi eux il en est trop qui ont vu le sujet à peindre à travers des lunettes qui ne leur appartiennent pas mais qui sont la propriété de grands artistes — les coupables inconscients — dont le brio et les artifices de peinture qui ne sont chez eux que des choses secondaires, ont ébloui leurs adeptes au point qu'ils leur ont donné la première place dans leurs préoccupations jusqu'à énerver souvent de sérieuses qualités et à légitimer la désorientation du public.

J. P.

Chemins de fer du Salève

Billets à prix réduits et billets circulaires

Des billets avec prix réduit de 1 fr. pour Monnetier et retour et 2 fr. 50 Treize-Arbres et retour sont délivrés par les stations de Veyrier et d'Etrembières au départ des trains suivants :

Genève (Rive) 7 h. matin, (Monnetier seulement) 8 h. et 9 h. Départs de Veyrier 7 h. 25 8 h. 25 et 9 h. 25.

Genève (Molard) 8 h. 35 matin. Départ d'Etrembières 9 h. 20.

Retour facultatif par tous les trains.

***

Billets circulaires Genève (Rive)-Veyrier-Treize-Arbres-Etrembières-Genève (Molard). 5 fr. 80 en hiver et 7 fr. 80 en été (IIe classe). 8 fr. 80 et 10 fr. 80 (Ire classe). Pour Monnetier seulement, 2 fr. 30 et 3 fr. 30.

Société des Arts

L'assemblée annuelle de la Société des arts aura lieu à l'Athénée le mardi 15 mars prochain, à 8 h. 15. Après le discours présidentiel, dont une partie sera consacrée suivant la coutume au souvenir des morts regrettés, M. Lucien de Candolle fera une causerie sous ce titre piquant : *Voyages et aventures d'un Genevois au temps de la Révolution française et de la Restauration*. L'attrait du sujet, le nom du distingué président de la Société des arts, ne manqueront pas d'amener un nombreux public à l'amphithéâtre de l'Athénée. Exposition et thé après la séance.

NOUVELLES DIVERSES

— Une automobile conduite par M. Pouille a été tamponnée à la place Bel-Air par un taxi-auto. Les deux voitures ont été endommagées assez sérieusement.

— Un petit garçon de cinq ans, Robert Wolfram, domicilié au n° 12 de la rue des Bains, était descendu mercredi soir dans la cour de l'immeuble, en compagnie d'un camarade, pour chercher du charbon. L'enfant tenait une lanterne à la main, et, on ne sait comment, il mit le feu à son tablier. Epouvanté, le garçonnet se sauva en criant ; des voisins accoururent et réussirent à éteindre, à l'aide de couvertures, les vêtements qui brûlaient. L'enfant, qui avait de graves brûlures sur tout le corps, a été transporté à la policlinique, puis à l'hôpital.

— Un malandrin s'est introduit dans le magasin de Mme Martin, rue de Carouge, 49, et s'est emparé d'un ballot de cartes postales valant une quarantaine de francs.

— Un enfant de 13 ans, Théophile Marchand, s'était enfui lundi matin de chez ses parents, domiciliés au boulevard de St-Georges et s'était rendu à pied à Scionzier. Là, il rencontra l'instituteur du village, qui le questionna puis le ramena à Genève. L'enfant a été reconduit chez ses parents par les soins de la police.

— On a conduit au clos d'équarrissage un chien qui errait à la place du Cirque.

— On a arrêté jeudi après midi à la Corraterie un nommé Marius G., qui vendait des brochures pornographiques.

— Des cambrioleurs se sont introduits mercredi soir, à l'aide de fausses clefs, dans le magasin de meubles de M. Monnet, rue de Rive, 20, et se sont emparés de divers objets, tels que machine à écrire, montres, bracelets, etc. Ce n'est que dans la journée de jeudi que M. Monnet a découvert le vol dont il avait été victime ; la police, immédiatement prévenue, a procédé à une enquête.

NOS SOCIÉTÉS

Vieux Zofingiens

Le comité rappelle le souper familier qui aura lieu ce soir vendredi 11 mars, à 7 h. 15, au local de la Société militaire, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. S'inscrire auprès du concierge. Téléphone 4155.

A l'issue du repas, assemblée générale. Ordre du jour : Echange d'idées en vue de l'assemblée populaire convoquée le jeudi 17 mars, au Bâtiment électoral, par le Conseil d'Etat, pour préparer la célébration du 1er juin 1914.

Assemblée générale

Les électeurs démocrates sont convoqués en assemblée générale pour le **vendredi 11 mars**, à 8 h. 30 du soir, dans les locaux du Cercle démocratique, 98, rue du Rhône.

Ordre du jour :

1. Elections judiciaires.
2. Elections municipales.

CONFÉRENCES ET RÉUNIONS

Paysages grecs

Ils étaient vraiment bien beaux ces paysages grecs que nous donnait, mercredi soir, dans des pages très littéraires, le savant directeur de notre Ecole des beaux-arts, M. Baud-Bovy, et que de nombreuses photographies, comme celles qui sortent de la maison Boissonnas, permettaient de suivre avec les yeux sur l'écran à projections de l'Aula. La nombreuse assistance a été transportée de Mécènes à Olympes par les lacs Stymphale, Phénée et le Styx. Qu'ils reviennent maintenant ces fougueux alpinistes qui, ayant fait un jour une excursion en Grèce, nous racontaient qu'ils n'y avait là-bas que des taupinières, des ruisseaux à sec et des arbres souffreteux. Le conférencier aura le dernier mot dans ce débat.

Mais nous avons fait mieux encore que de suivre M. Baud Bovy enfourchant sa monture et couchant sous la tente au pays classique par excellence. Nous avons recherché avec lui les souvenirs d'Hercule, sur les lieux illustrés par ses travaux. Il fut, comme on sait, le héros du travail et de l'action utile. C'est ce qui a fait de lui la grande figure mythologique de l'antiquité. Il a lutté contre les fléaux, ouvert des routes. Et il n'a pas seulement déployé son énergie contre le monde extérieur ; il a aussi lutté contre lui-même, il s'est fait une âme grande et pure. Il a toutes les tendresses et tous les repentirs, comme tous les courages et toutes les flammes intérieures.

Le conférencier a cherché la relation entre la terre grecque et l'art grec, car la terre explique l'art. Et M. Baud-Bovy apportant aussi ses explications, nous avons compris et Hercule et la Grèce agissant l'un sur l'autre, et l'un pour l'autre.

Ce soir vendredi, le même conférencier traitera du « miracle grec » ; lundi, Mlle Emilie Gourd s'occupera de « l'ouvrière » et mettra le point final à la seconde série des cours publics de l'Aula.

Vendredi 11 mars

De 9 h. m. à 6 h. s. (dimanche de 11 h. à midi). Salle Thellusson, exposition A. Barbier, aquarelliste français.

De 10 à 6 h. Musée Rath, exposition de tableaux Louis Gianoli.

Musée Rath, Exposition Lugardon. Ouverte tous les jours de 10 h. à midi et de 1 h. 30 à 6 h.

De 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h. s. Palais Eynard, exposition de peinture de Mme Hugo de Senger.

De 10 h. à midi, de 1 h. 30 à 5 h., dimanche de 10 h. à midi. Athénée. Exposition d'architecture. Entrée 50 cent.

7 h. 30 s. Réunion publique de la Croix-Bleue dans le temple de Céligny. Invitation cordiale.

8 h. s. Vernier, salle de l'école enfantine, conférence publique et gratuite organisée par le Département de l'instruction publique : L'air liquide et les grands froids artificiels (avec expériences), par M. le professeur L. Démolis, Dr ès sciences.

8 h. s. Athénée, séance de la Société de géographie, conférence de M. le Dr Keser.

8 h. 30 Séance du Club alpin. L'Engadine et les Engadinois, par M. P. Lansel.

8 h. 30 s. Aula de l'Université. Conférence de M. Daniel Baud-Bovy : « Le Miracle grec ».

Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre. — Spectacles de la semaine (bureaux à 7 h. 45. Rideau à 8 h. 15.

Vendredi 11 : Les *Armaillis* et la *Veuve joyeuse*.

Samedi 12 : Représentation populaire, moitié prix à toutes les places, dernière du grand succès le *Chemineau*.

Dimanche 13: A la demande générale, à 2 h., dernière matinée à prix réduits du grand succès la *Veuve joyeuse*. — Le soir, à 8 h., au tarif ordinaire, les *Armaillis* et la *Traviata*.

Théâtre de la « Comédie », maison communale de Plainpalais. Spectacles annoncés, rideau à 8 h. 30.

Vendredi, 8 h. 30, le *Grand Soir*.
Samedi, 8 h. 30 s., le *Grand Soir*.
Dimanche, 2 h. 30, le *Grand Soir*. — Soir, 8 h. 30, le *Grand Soir*.
Lundi : Relâche.
Mardi : *Le Grand Soir*.
Mercredi : *Le Grand Soir*.
Jeudi 2 h. 30 (matinée) : *Il ne faut jurer de rien*.
Jeudi soir 8 h. 30 : *Le Grand Soir*.
Location (sans augmentation de prix) de 10 h. à 5 h. au nouveau bureau, rue Petitot, n° 5, et à la « Comédie ».

Apollo-Théâtre (cirque Rancy, location téléphone 22-91).— Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié ; cinématographe. — Dimanche et jeudi, à trois heures, matinées.

Casino-Théâtre, rue de Carouge. — 8 h. 30. Revue : Nouvelle scène. Téléphone 2037.

— Une soirée aura lieu samedi à 8 h. au profit entier des Cuisines scolaires de la Colonie de vacances de St Gervais dans l'établissement de Mme Vve Urfer, café du Passage, au haut de Coutance. Le programme, composé des meilleures chansons et compositions genevoises, sera exécuté par d'anciens amateurs aujourd'hui septuagénaires qui ont su dans leur temps faire le régal de nos sociétés locales ; il en sera de même dans cette soirée et ils sauront faire revivre les charmes de la franche gaîté d'autrefois.

Soirée classique du Collège

Nous rappelons que la soirée du Collège, où d'importants fragments de *Medée* et d'*Amphitryon* seront joués dans le texte original, aura lieu le jeudi 17 mars au Casino de St-Pierre ; elle commencera à 8 heures précises.

Feuilleton du JOURNAL DE GENÈVE [1]

(17)

PETITE AME

PAR

Michel Epuy [1]

Alors Jean tressaillit en lui-même. Il ne pouvait rêver une plus grandiose harmonie entre la nature et son cœur. Pénétré d'une intense et fébrile émotion, ivre de tendresse, ravi en extase, il se laissa emporter par son exaltation romanesque et voulut suivre les élans de sa sensibilité souveraine... A genoux, les mains jointes vers le ciel sanglant, il s'adressa à toute l'étendue comme à une personne animée et jura « au ciel » d'aimer toujours, par-dessus tout et malgré tout, Mathilde de Vergnier. Il jura au « ciel » de se conduire en héros, de faire des choses si éclatantes, si magnifiques, si extraordinaires qu'il faudrait bien enfin que le jour arrive où *elle* tomberait dans ses bras.

Il alluma ensuite un grand feu clair sur une haute pierre pour glorifier son vœu sacré. Il trépigna, gambada, dansa autour de l'autel qu'il élevait à l'amour... et, cette fois, son exaltation ne dégénéra point en crise de larmes. Il rentra, la tête haute, les joues empourprées, la démarche assurée. Il croyait en l'avenir.

*

Et ce fut l'hiver.

Au matin de Noël Jean Boullu s'en alla chercher des violettes. C'était une énorme touffe, un champ plutôt, de ces violettes odorantes et foncées qui pressent l'une contre l'autre leurs têtes parfumées toutes évocatrices de passion et de beauté. Elles fleurissaient à l'abri d'un rocher de blanc calcaire aux pieds des Chevaux-Rouges.

Tout en courant, de multiples pensées, insensées ou puériles, surgissaient en lui. Il songeait à Mathilde, il repassait en lui-même les derniers projets échafaudés pour lui faire part de son amour.

Il ne faisait pas le temps que l'on rêve pour Noël : Point de neige, point de brouillard, point de givre. Mais il y avait un charme tout spécial dans la limpidité extraordinaire de l'air froid qui semblait vibrer harmonieusement dans l'espace clair... Ciel bleu, soleil éclatant, vent glacé et fort secouant en rafales les chênes dont les feuilles rousses s'entre-choquaient à grand bruit... et à l'infini de la plaine les campagnes dépouillées s'en allaient vers le Rhône et devenaient violettes au bord de l'horizon.

Tout en courant pour se réchauffer, Jean se voyait par avance près d'Elle, le soir, à l'arbre de Noël, et il frissonnait déjà de peur et de joie.

Il arriva enfin auprès du champ de violettes : Une floraison splendide mettait une large tache sombre sur la pâleur de la pierre. Déjà les voluptueuses corolles débordaient de ses mains pressées, lorsqu'un rayonnement éclata et s'épanouit parmi les fleurs non cueillies, quelque chose étincela vivement sous leurs têtes penchées : il s'agenouilla et découvrit une bague... non pas *une* bague... mais *sa* bague perdue sans doute à la cueillette des mêmes fleurs. Il la prit, l'examina longtemps, l'embrassa longuement, cette chère bague si souvent contemplée à son doigt, cette bague chérie et porteuse de jolies pierres, éclatantes, claires, lumineuses, comme *ses* yeux !

Tout à coup, il s'immobilisa et resta un long moment comme figé : une idée, une inspiration plutôt venait de surgir en lui. Ce fut comme un souffle violent qui passa en son âme, subjugua ses pensées errantes, les emporta, les enleva, les projeta toutes en une seule direction. Il lui sembla que toute son existence antérieure était morte, qu'il devenait homme, viril, fort, robuste. Tout serait désormais si facile et si simple : Il allait lui rendre sa bague, il lui parlerait — à elle seule — et lui dirait, ô enchantement non encore rêvé, il lui dirait tout d'une haleine qu'il l'aimait, qu'il était bien malheureux et qu'il avait beaucoup pleuré, mais ce ne serait plus rien, il serait avec elle désormais et la protégerait... Quoi d'autre encore ? Il se sentait éloquent et voulait lui expliquer les choses. Et alors, tout serait fini, fini, il n'aurait plus jamais peur de personne, il ne se révolterait plus contre les Bigeard et dirait à tous : Nous nous sommes fiancés, Mademoiselle Mathilde de Vergnier et moi !

Et il ne serait plus question bien sûr de ses enfantins projets souvent tournés et retournés en sa petite cervelle — d'aller se cacher dans la montagne et d'y vivre comme un petit Robinson.

Il courait vers Montvert. Il ne s'arrêta tout essoufflé qu'à la porte de *sa* maison. Il frappa.

Son cœur battait à grands coups rapides.

Comment il se trouva seul avec elle dans le petit salon attenant à la salle à manger, il ne le sut jamais ; il ne pensait à rien d'autre qu'aux choses importantes à exprimer et nulle honte ne lui vint d'être en vêtement des jours, tout tachés, ni de demander Mademoiselle Mathilde sans dire pourquoi... Non, rien ne lui coûtait plus.

Il ne se souvint jamais non plus de ce qu'il lui dit... Il se traîna à ses genoux, il pleura, il ne parla que par monosyllabes. Après avoir répété : Je vous aime ! Je vous aime ! il laissa couler ses larmes et serra sa main entre les siennes...

Elle essaya de rire de son amour, puis d'en pleurer, mais il ne s'arrêtait point. Elle était femme cependant et la délicatesse de son cœur lui suggéra la réponse à faire à ces délirants aveux. Elle parla raison, se montra affectueuse, maman presque...

— Vous êtes bien trop jeune, dit-elle, et vous n'avez ni position, ni fortune...

— J'aurai tout cela !

— Oui, sans doute, mais dans dix ou quinze ans, et moi, d'ici là, si j'acceptais quelqu'un d'autre ? Bientôt peut-être...

Jean sursauta avec une telle violence qu'elle n'acheva pas sa phrase... Elle sourit et obéissant à cette instinctive compassion des femmes pour les amoureux sans espoir, elle tut ce qu'elle aurait dû ajouter...

Elle fit asseoir Jean près d'elle :

— Voyons, soyez raisonnable, ne vous tourmentez pas de la sorte. Vous êtes très sensible, très gentil... Vous sortirez sûrement de la petite position que vous occupez... Vous deviendrez un homme, vous aurez des joies que vous ne soupçonnez pas... Je vous suivrai avec intérêt...

— Vous penserez toujours à moi ?

— Je vous le promets, mais soyez gentil ; ne me parlez plus de cela. Vous voyez bien que vous êtes encore trop jeune... et il faudrait tant de choses !

Il faut si peu de tendres verbes pour transporter d'enthousiasme une jeune âme ! Jean la vit émue, crut qu'elle l'aimerait un jour, prit l'assurance de son intérêt pour une promesse sainte... et déjà, plein de rêves surhumains, il esquissait en lui-même des projets insensés pour arriver vite à la fortune...

Elle, elle continuait à dire d'une voix tranquille des choses sensées, et douces et maternelles ; pendant qu'elle parlait, elle caressait d'une main affectueuse la tête de Jean, qui s'était penché vers elle. Il ne pleurait plus ; il ne réfléchissait plus ; il se donnait tout entier à la sensation exquise que faisait naître en lui la main de Mademoiselle de Vergnier posée sur son front. Il en frissonnait... Il en eût crié de plaisir... Cette douce main, cette belle main blanche et nue le touchait, le caressait, lui enlevait sa fièvre, lui communiquait une vie neuve, lui faisait passer dans tout l'être un long et aigu tressaillement de volupté... Il ferma les yeux et crut rouler au fond d'un précipice sans fond... et sa chute était douce, c'était un évanouissement délicieux, un oubli de tout, une descente interminable, un glissement vertigineux sur un tapis de violettes...

Enfin, à bout d'arguments, et comme Jean ne disait plus rien, elle se leva : « Maintenant, partez, partez vite, et surtout ne dites rien de tout cela à personne, je vous en prie ! »

Jean se releva tout égaré, saisit la main qu'elle lui tendait, l'embrassa frénétiquement et s'enfuit.

. . . . . .

— Comme tu as l'air content ! lui cria la mère Bigeard lorsqu'il entra. Tiens, va vite chez Monsieur Beaume lui porter ces œufs ! Ils sont rares maintenant et il les attend avec impatience. Va vite et ne les casse pas !

Il s'empressa. Il était au paradis.

Monsieur Beaume l'accueillit comme toujours, avec bonté. Il le fit entrer dans sa salle à manger et lui dit :

— Attends-moi là un moment, je vais te chercher de jolies fleurs séchées que je veux te faire voir...

Pendant l'absence de M. Beaume, Jean jeta les yeux sur un papier rugueux qui traînait sur la cheminée à côté d'une grande enveloppe et que le facteur avait dû apporter le matin même ; il y lut :

« *Monsieur de Vergnier, chef d'escadron en retraite, a l'honneur de vous faire part du prochain mariage de sa fille Mathilde avec le lieutenant d'artillerie Paul d'Yrauve.* »

...Un nuage passa devant ses yeux. Sans attendre M. Beaume, il sortit et alla se jeter sur son lit.

. . . . . .

Ainsi il était trompé. Toute sa vie passée lui parut vaine et stupide. En une minute il grandit infiniment. Il devenait homme parce qu'il souffrait. L'idée du suicide ne vient pas aux très jeunes esprits car ils n'attribuent pas leur infortune à la méchanceté de la vie.

(*A suivre.*)

(1) **Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la Société des gens de lettres.**

La location est ouverte à la librairie Eggimann, rue Centrale 1, et auprès de l'huissier du Collège. Les places, qui sont vendues 5, 3 et 2 fr. au profit du fonds du Jubilé, sont toutes numérotées.

Le livret-programme contenant la traduction des scènes grecques et l'analyse détaillée des scènes latines est en vente aux mêmes endroits.

Jeunesse littéraire du Petit-Saconnex

On nous prie de rappeler que la première soirée de printemps de la « Jeunesse » aura lieu samedi, à 8 h. 15 précises, à la salle des Crêts. Le spectacle, dit spectacle coupé, très judicieusement composé et étudié avec le plus grand soin, comprend : *La Joie fait peur*, de Mme E. de Girardin, *La Main de singe*, conte dramatique en trois tableaux, créé en 1904 au Théâtre-Antoine. *Le Cant*, enfin, pièce gaie, terminera le spectacle.

Quant à l'intermède musical, aussi soigneusement composé que la partie littéraire de la soirée, il comprendra des morceaux d'orchestre, un chœur, le *Heimweh*, si populaire, de Pesson, un grand air pour basse chanté par M. Lassieur, élève très apprécié de M. le professeur Cornetty, et enfin une chansonnette comique interprétée par M. Favre, le « Pldouillard saconnésien ».

Vu l'importance du programme, le lever du rideau se fera à 8 h. 15 très précises.

Un concert Ysaye-Pugno

On nous annonce comme très prochain un concert par les maîtres Eugène Ysaye et Raoul Pugno. Ces deux artistes se feront entendre une seule fois, à une date que nous indiquerons prochainement, en communiquant leur programme.

Pour le Dispensaire antituberculeux

On nous écrit :

Nous tenons à rassurer différentes personnes au sujet de la *Massière*, qui sera jouée lundi prochain 14 mars, à la Salle communale de Plainpalais, au bénéfice du Dispensaire antituberculeux (section policlinique). La *Massière* est une pièce qui peut être vue par tout le monde ; nous dirons même : qui doit être vue par tout le monde. C'est une histoire charmante, spirituelle et mélancolique à la fois, d'une observation très fine, et qui se termine bien. On peut encore trouver des places chez M. Haering, magasin de musique, 15, Corraterie.

Concerts annoncés

Samedi 12 mars, à 8 h. 30, Victoria Hall, 2e et dernier concert Kubelik.

Dimanche 13 mars, 2 h. 30, Victoria Hall, concert par l'Harmonie nautique.

Mardi 15 mars, 8 h. 30 s., salle de la Réformation. Concert de MM. Pablo Casals, violoncelliste, et Cortot, pianiste.

Mercredi 16 mars, 8 h. 30. Salle de la Réformation. Grand concert de bienfaisance au profit de la Crèche de la rive gauche de la Ville.

Lundi 21 mars, 8 h. 15. Salle de la Réformation. Concert par Mme N. Jaques-Dalcroze.

LES CONCERTS

Séance de sonates

Une pianiste qui s'était déjà produite avec succès cet hiver au Conservatoire, Mme Dufresne-Forest de Lemps, premier prix du Conservatoire de Paris, a donné mardi, dans la grande salle de l'Athénée, une séance de sonates classiques et modernes avec M. Léonce Allard, violoncelliste, premier prix du Conservatoire de Bruxelles et soliste des concerts classiques de Lyon.

L'élégante bravoure et les dons rythmiques de la pianiste, son jeu clair et puissant la servent à souhait dans la musique de chambre, mais elle abuse un peu de sa poigne et parfois son partenaire eut quelque peine à lui tenir tête. Dans la *Sonate* de Hændel, entre autres, la partie de piano fut très prépondérante et bruyante à certains moments.

M. Léonce Allard a beaucoup de métier, d'énergie et de tempérament. C'est la qualité du son qui laisse à désirer : elle est souvent sèche et rude. L'artiste ne fait pas chanter son violoncelle, instrument chantant par excellence, et la chaleur d'expression, le charme de phrasé manquent encore à son jeu, du reste fort développé au point de vue technique.

Le programme était choisi avec un goût parfait. Il comportait ces deux radieux chefs-d'œuvre classiques qui ont nom la *Sonate en sol mineur*, de Hændel, et la *Sonate en la majeur*, de Beethoven. La partie moderne consistait en une très intéressante *Sonate en sol mineur*, de Guy Rupertz, œuvre forte et très moderne comme harmonies et traitement, et une *Sonate en fa majeur*, de Richard Strauss, du Strauss de la première heure, d'idées un peu convenues, mais pleines de charme et de fraîcheur. L'*Andante ma non troppo*, qui est la plus belle partie de cette sonate, fut aussi la mieux exécutée.

La Landwehr

A son concert du Victoria-Hall, notre harmonie militaire a présenté un programme dénotant un louable souci de jouer de bonne et de vraie musique. L'*Ouverture des Francs Juges* de Berlioz, l'*Andante de la Symphonie en sol majeur*, de Haydn, et ses difficiles variations, des fragments de *Lohengrin* et de *Loreley*, de Max Bruch témoignaient d'un choix plein de goût. La partie brillante et populaire du programme était représentée par des *Scènes égyptiennes de la Fête Isiaque*, de Watelle et un agréable *Intermezzo*, de Czibulka. Les interprétations de ces diverses pièces ont montré que notre musique militaire est toujours en progrès et lui ont fait honneur ainsi qu'à son excellent directeur, M. Koch.

Deux élèves de M. Ketten (qui accompagnait les solistes avec son habileté accoutumée) ont récolté d'amples bravos. C'étaient M. Denizot, dont la voix de fort ténor prend toujours plus d'ampleur et sonne superbement à l'aigu (airs de *Werther*, de *Joseph* et romance de Ketten donnée en *bis*) et Mlle Terracina, belle voix de mezzo soprano très appréciée dans un air d'*Hérodiade*, la *Fiancée*, de René, et la *Nuit*, de Rubinstein.

SPORTS

LA CONQUETE DE L'AIR

D'Annunzio homme-oiseau

On annonce que le poète italien d'Annunzio, dont le dernier ouvrage traite d'aviation, va tenter de devenir lui même homme-oiseau. Son choix n'est pas encore fixé : Blériot ou Voisin, mais on connaît son professeur, le baron L. da Zara, vice-président de l'Aéro-Club d'Italie.

SPORTS D'HIVER

Concours de skis

Le concours de skis organisé à St-Cergues par un groupe de skieurs de la section genevoise du C.A.S., a admirablement réussi.

Les concours furent très intéressants ; le succès de ces premières épreuves encouragera les dévoués organisateurs à les renouveler.

Voici les résultats : *Course de style* : 1. Genecand, Tricouni, C.A.S. section genevoise. — 2. Rumeau, Lausanne. — 3. Kuhn, C.A.S. section genevoise.

Fond : 1. Emile Pilloud, Marchissy. — 2. Maurice Baudin, Marchissy. — 3. Blanc, Lausanne.

Saut : Cochand, Lausanne. — 2. Durgnat, St-Cergues. — 3. Treboux, Morez (France).

FOOTBALL

Dimanche prochain, au parc des sports, grand match de rugby entre le Racing-Club de Chalon-sur-Saône et le Servette F. C. pour la finale du championnat franco-suisse (challenge Dubonnet). Ce sera là une belle rencontre et surtout un bon entraînement pour les Servettiens avant leur match sensationnel du vendredi saint contre les champions du pays de Galles, le Pill Harriers Football Club.

Pour les fêtes de Pâques, Servette recevra très probablement la visite du Zurich F. C. en association ; d'autre part, le team de rugby servettien a été invité à jouer un match à Turin, le lundi, contre une équipe française, dans le but d'initier les Italiens au beau jeu qu'est le rugby.

TIR

La *Société de tir du Bataillon* 13 aura son assemblée générale annuelle le samedi 12 mars à 8 h. 30 du soir, au café Jaccard, rue de la Tour Maîtresse. A cette occasion, elle rappelle à ses membres et aux tireurs qui désirent faire leur tir cette année au stand de Plan-les-Ouates que ceux-ci auront lieu les dimanches 3, 24 avril, 15 mai, 19 juin, 17 juillet, 14 août et le jeudi 18 août 1910, de 7 h. à midi et de 2 h. à 6 h. Les conditions sont les mêmes que l'an dernier, soit gratuité du tir, à l'exception des cartouches. Prime consistant en six petites cuillers en métal blanc contenues dans un écrin gravé aux armes de la Société.

Tous les citoyens suisses, militaires ou non, âgés de plus de 17 ans, sont cordialement invités à remplir les conditions des tirs obligatoires et facultatifs.

AVIATION

Monte-Carlo, 10.

L'aviateur Rougier s'est élevé mercredi à 600 mètres pendant 30 minutes, décrivant trois cercles entre Monte-Carlo et le cap Martin. Il est revenu atterrir avec précision devant son hangar, salué par les acclamations de la foule.

BULLETIN FINANCIER

du 10 mars

La tenue des marchés financiers n'appelle aucun commentaire.

A Paris le comptant effectue de nombreux achats. La tendance générale est bonne mais l'approche de la liquidation semble paralyser tout mouvement en avant. La Rente et les Fonds d'Etats sont fermes et le Turc salue par une hausse de 25 centimes les assurances pacifiques données par le ministre serbe à son départ de Constantinople.

Les Etablissements de Crédit sont bien disposés grâce aux emprunts en perspective. Banque Suisse et Française 605 sur les bons résultats de l'exercice écoulé.

Les Chemins de fer français sont irréguliers et les Chemins espagnols plus faibles par suite de la tension du change. Dans le groupe Traction l'Omnibus gagne onze francs à 1479, et la Thomson sept francs à 828. Métropolitain et Nord-Sud offerts.

Valeurs industrielles russes peu animées. Reprise de la Sosnowice à 1522 contre 1518.

Le Rio débute ferme puis se tasse légèrement et termine aux cours de la veille. Cuivre et Pyrites 201. Boléo 832.

Les mines mexicaines enregistrent quelques progrès, par contre les valeurs minières sont plus faibles. Un regain d'activité s'est manifesté sur les mines d'or et les Trusts en ont surtout profité sans toutefois s'écarter de beaucoup de leurs cours précédents. Diamantifères recherchées.

La liquidation de quinzaine tant à Paris qu'à Londres s'annonce comme facile.

L'animation et les bonnes dispositions de notre Bourse s'affirment de jour en jour. Les actions de Banques sont momentanément délaissées et quelques valeurs en souffrent. Financière mexicaine 559. Part toujours demandée à 460. Union financière 645. Groupe Traction ferme. Part Tudor 32 ½. Les Girod sont plus largement traitées, comme du reste elles le méritent, vu la situation de l'entreprise.

La Franco-Suisse a un marché très large de 527 à 528. Primes 530 dont 5. Bor ordinaire de 3360 à 3400 pour finir à 3390. Point d'affaires en Chartered. La Part Gafsa s'améliore à 3300. La production pour les deux premiers mois est en augmentation de 43.000 tonnes sur 1909. Shansi plus calme à 53. Brasserie de St-Jean 115 ½. Bomonti 230.

L'action Chocolat s'inscrit à 330. A l'assemblée générale de cette Société, qui sera tenue le 31 mars, on proposera un dividende de 10 fr. par action.

Caoutchoucs soutenus à 223 ½.

Le groupe mexicain accentue ses bonnes dispositions. Buen Tono 547. Orizaba en hausse marquée de 397 à 405 avec de gros échanges. Primes 415 dont 10 avril.

La San Rafael s'élève aisément à 331 avec des transactions nourries. On paie les primes 338 et 339 dont 10 avril.

Automobiles calmes. Brasier ordinaire 86. Les Automobiles de place sont plutôt réalisées à 174 et 173 ½. On cotait hier 170 à Paris.

Jouissance Haasenstein 740.

Société électrique de Strasbourg

Le bénéfice net de l'exercice 1909 se monte à M. 1.158.733 (1908 : M. 991.171). Le dividende est fixé à 11 %, comme pour l'exercice précédent.

Dernier soir de la Bourse de Zurich

11 mars

Banque commerc. italienne 929 d., 930 o. — Crédit italien 608 d., 609 o. — Electrobank 2102 d. — Franco-Suisse 526 prix fait. — Aluminium 2615 pf. — Cham 1655 pf. — Baltimore 587.50 prix fait.

Tendance calme.

Imprimerie du « Journal de Genève », 5-7, rue Général-Dufour

LA COMEDIE

Vendredi 8 h. 30 : **Le grand soir.**

THÉATRE DE GENÈVE

Bureau à 1 h. 45 — Rideau à 2 h. 15

Vendredi 11 Mars 1910

LES ARMAILLIS, légende dramatique en 2 actes, de Gustave Doret.

LA VEUVE JOYEUSE, opérette en 3 actes, de Franz Lehar.

S.A. GOLAY FILS & STAHL
FABRIQUE D'HORLOGERIE DE PRÉCISION ET DE BIJOUTERIE. FONDÉE EN 1837
GENÈVE : 31, QUAI DES BERGUES
PARIS : 2, RUE DE LA PAIX

EXPOSITION

des derniers modèles de

Costumes

des plus nouvelles formes de

Blouses

les genres les plus pratiques en

Jaquettes

et tout ce qu'il y a de plus avantageux en

Jupes

à des prix les plus bas

OLD ENGLAND

Schlangenbad dans le Taunus

(Station des chemins de fer de l'Etat Eltville s/Rhin)

Station climatérique installée d'après les exigences modernes, située au milieu de forêts étendues. Neuf sources chaudes, possédant des propriétés curatives contre les maladies nerveuses, les maladies des femmes, maladies provenant du changement de substance, vilain teint, etc. 772

Cure de terrain. — Envoi d'eaux minérales

Prospectus gratis par le Verkehrs-Verein.

LES BONS REMÈDES
sont toujours imités

AUCUN MÉDICAMENT
n'est plus contrefait, plus imité que les

PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES

Dans votre intérêt, notez bien ceci :

Les demander, insister pour les obtenir, les exiger en **BOITES** portant le nom VALDA et l'adresse du seul fabricant,
H. CANONNE, phien, 49, r. Reaumur, Paris

Avec UNE BOITE de
PASTILLES VALDA
on *prévient*, on *soulage*, on *guérit*
toutes les maladies des voies respiratoires.
La Boîte : **1.50**
NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

KNABENPENSIONAT BASEL
Hardstrasse 70

Aufnahme von Knaben und Jünglingen, welche die Basler Schulen besuchen. Vorz. Refer. **E. Vomstein-Ostermann, Lehrer.** Références des meilleures familles d'ici et du dehors.

Pension - Hôtel
A vendre dans une ville au bord du lac Léman, propriété avec grand jardin ombragé. **Conviendrait pour pension,** bel emplacement pour hôtel. S'adresser à **MM. Monay et Carrard, Morges.** 2045

R. BONNARD & J. PICOT, architectes
25, Grand'Rue, GENÈVE
Même bureau : 2166
26, Rue de Bourg, LAUSANNE

Pour Hôtelier ou Maître de Pension. Rare occasion d'acheter à bon compte **un terrain** ayant coûté plus de 100,000 fr. dans la station la mieux lancée et où l'achat d'un terrain est impossible. S'adr. Agence des Hôtels et Pensions et **Etude Ogay, notaire, à Vevey.**

On désire acheter

1. Un **immeuble locatif** dans le **centre** de la ville, **Fr. 500,000 à Fr. 600,000.**
2. **immeuble locatif** (de préférence quartier de la Servette). **Fr. 100,000.**

Adr. offres à **MM. de Westerweller, Rigot et Dumont,** Corraterie, 20, Genève. 2170

La Beauté de la Poitrine et les Pilules Orientales

La renommée universelle des Pilules Orientales comme moyen de développer et raffermir les seins n'est pas sans faire naître de temps à autre quelques imitations, qui, se réclamant plus ou moins de la science, cherchent à conquérir les faveurs féminines.

Leur existence est en général éphémère.

Ainsi, pendant ces dix dernières années seulement, que de produits soi-disant similaires ou nouveaux n'avons-nous pas vu surgir et disparaître en quelques mois !

Les Pilules Orientales, au contraire, toujours appréciées de plus en plus par les dames de tous les pays, sont restées le seul moyen vraiment efficace autant qu'inoffensif d'obtenir la beauté de la gorge et la splendeur du buste.

Il est possible, au moyen de préparations arsenicales ou par un gavage savant, de produire un embonpoint général, de faire engraisser en somme, mais toute autre est l'action des Pilules Orientales qui, due exclusivement à des plantes récoltées en Orient, ne s'exerce que sur les formes de la poitrine et ne prédispose nullement à l'obésité.

Les Pilules Orientales, excellentes pour développer ou raffermir les seins et faire disparaître les « salières » si disgracieuses, sont également un précieux moyen de reconstitution chez les dames dont la poitrine a souffert par suite de maladies ou de fatigues.

Appréciées pour leur commodité, elles ne nuisent jamais à la santé et peuvent être prises même par les jeunes filles à tempérament délicat.

Ce sont toutes ces qualités qui, depuis plus de trente ans, font le succès des Pilules Orientales et leur assurent constamment la supériorité sur tous autres produits.

Les Pilules Orientales restent sans rivales.

Dr VERAX.

NOTA. — Le flacon de Pilules Orientales est expédié franco contre 6.35 ou contre remboursement de 6.50 par M. J. Ratié, phien, 5, passage Verdeau, Paris (9e). A Bruxelles, Phie St-Michel, 15, Bd du Nord ; Genève, Drogie Cartier et Jorin, 12, rue du Marché, et principales pharmacies du monde entier.

Appareillage Gardy (S. A.)
GENÈVE -- LA JONCTION

Messieurs les actionnaires sont convoqués en **Assemblée générale extraordinaire** pour le **mardi 22 mars 1910,** à 4 h. ½ après-midi, au siège social, La Jonction-Genève, avec l'ordre du jour suivant :

Augmentation du capital.

Pour prendre part à cette assemblée, MM les actionnaires devront se munir d'une carte d'admission qui leur sera délivrée, à partir du 14 et jusqu'au 20 crt. au siège social, La Jonction, sur présentation des titres ou d'un certificat de dépôt. 2184

Le 10 mars 1910.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

EN RUSSIE

dans une ville maritime des provinces baltiques, on offre à vendre, pour cause de maladie, 2044

Fabrique d'articles en fer blanc

avec installation moderne et en pleine exploitation.

Of s. **Fabrik Nr J.W. 7632 à Rudolf Mosse, Berlin SW.**

Société de Crédit Suisse, Zurich

Dénonciation et conversion d'obligations 4 % nominatives et au porteur

Nous dénonçons par la présente, au remboursement pour le **15 juin 1910,** les

Obligations 4 % nominatives et au porteur

émises ferme à 5 ans avant le 15 mars 1905 et émises ferme à 3 ans jusque et y compris le 15 mars 1907.

Nous offrons aux porteurs des obligations dénoncées la prolongation

au taux précédent de 4 %

ferme à 3 ans, avec dénonciation ultérieure des deux parts à trois mois.

Les obligataires qui désireraient faire usage de notre offre de conversion sont priés de présenter leurs titres, dès maintenant, à notre caisse des titres pour l'échange ou l'estampillage. 2176

ZURICH, le 10 mars 1910.

La Direction.

Industrie Suisse Electrique
à Zurich

ayant grande vente en Suisse et à l'étranger,

cherche

pour introduire une nouvelle branche de fabrication de très bon rapport

capital

en accordant des **garanties spéciales et intérêts privilégiés.**

Participation pour parties de 20 à 50 mille. Suivant désir on réserve **place dans le conseil d'administration.**

Les comptes établis prévoyent un excellent rapport.

Placement de capital indigène sans risque offrant le plus de chance

Offres sous chiffre ZD3329 à l'agence de publicité **Rudolf Mosse, Zurich.** 2181

Jeunes filles

désirant apprendre la langue allemande, seront reçues dans bonne famille habitant une contrée entourée de grandes forêts. Vie de famille et soins affectueux. Bonnes écoles. Prix de pension Fr. 70 — par mois. Meilleures références. Offres sous chiffres G1005Z à **Haasenstein et Vogler, Zurich.** 1526

Thé Riquet
importé depuis 1745

BOURSE DE GENEVE du 10 mars 1910

Oblig. diverses				Actions			
3 % Fédéral Ch. fer	..90.75..	3 % Lots fonc. égyp	..272.50 m	Electro-Girod	..620 ..	Banque Nationale	502.50 m
3 ½ % Ch. Fédéraux	..363	4 % Suis. Américe.	..515.. m	Urikany	.....	Banque de Dépôts	1503.50 m
4 % Fédéral 1900	..104.20.. o	4 % Financ. Ecosse	..503.50..	Soc. Gen. S. Chocolat	..330.... d	Banque de Genève	720 .. o
3 % Genevois à lots	..103.50 m	4 ½ » Italo-Suisse	..515.50..	Industrie des Hôtels	..417.50 m	Compt. d'Escompte	975.50 m
3 ½ % Genevois 1890	..972.50 m	4 % Fco S. Ind. élect	..496.75..	Parts de sédif.	..635 .... o	Fin. Franco-Suisse	7020 .... d
4 % » 1899	..513 .... m	4 % Banque hypothé	.....	Colonniere Russe	..957.50 m	Union financ. genev.	640 .....
4 % Hongrois	..95 .... o	4 ½ % Gaz Naples 93-98	..495 .... o	Part coloniere	..937.50 m	Financ" mexicaine	519 .....
3 ½ % diff. Italien	..514.	4 ½ % Charb. Hongr.	..510.50 m	El Buen Tono priv.	..430 .... m	» » Parts	450 .... d
4 ½ Portug. Tabacs	..420.50 m	4 % Docks New-York	..4810 .... o	Orizaba	..405	Lyon-Eaux Eclairage	565 .... m
4 % Serbe	..519.. m	5 % Agricola di Xico	..495	San Ildefonso	.....	Gaz Marseille	876 .... m
4 % Lavin	..350	6 % Lavin	..518.. m	San Rafael	..350	Gaz de Naples	233.50 m
3 ½ % V. Genève 89	..919	6 % San Rafael	..519 .. m	Dufaux (motosac.)	..7.50 m	Ind. genev. du Gaz	740 .... d
3 % » 1896	..435.50 m			Automobiles Brasier	..66	Tudor	181.50 m
4 % » 1900	..517.50 m			» » Paris fond.	..17.50 m	Fr.-Suisse Electriq.	527.... ..
4 % Ville Berne 1900	.....			Auto-Place	..173.50 ..	Bor Priv	3925.... m
4 % Ville Lausanne	511.50 m			Navig. Léman	..955 .. m	Chartered (B. S. A.)	..47.... m
3 ½ % V. Zurich 1894	..490.... o					Gafsa actions	.....
4 % » 1901	.....					Gafsa Parts	1300.....
5 % Rio de Janeiro	..491.25..						
4 % Ville de Vienne	.. 98.50 m						
4 % Centr.-Suisse 76	510.50 m						
3 % Ch. Fr.-Suisse	..478.50 ..						
3 % Jougne-Eclepens	..443.... m						
3 ½ % Jura-Simplon	..483.50 m						
3 ½ % N.-E.-S. 1896-7	..478.50 m						
3 ½ % Gothard 1895	.....						
4 % Nat. of Mexico	4550....						
4 ½ % Mexico	5015.....						
4 % Bergslagernas	1350 .. m						
3 % Lombardes anc.	281 25..						
3 % Méridionales	371.50 m						

10 mars 1910

Changes	Demande	Offert	Escompte
France	100.11	100.17	3 %
Bruxelles	99.70	99.78	3.50 %
Italie	99.50	99.56	5 %
Londres	25.20	25.25	3 %
Amsterdam	207.60	207.70	3 %
Allemagne	123.30	123.36	4 %
Vienne	104.75	104.83	4 %
New-York	515	519	5 %

Except. Banque Nationale 3 %

Argent fin en grenaille : 82...

Bâle	9 mars	10 mars
Bankver. Suis.	..822.50..	821 50
Bq. Com. Bale	..757.. d	759 50 ept
Banq. suis. ch.	..507.50	507 50
Bq. Suisse Fr.	600 ept	602 .. d
Banq. Als. Lor.	609 .. d	600 ept
Bq. Com. Bal.	..828....	830 ....
Crédit italien	..607.50	609 ....
Ailoth	489 .... d	485 .. d
Fr. Suis. Elec.	826 fp	826 50
S. s. ind. élec.	5800.. d	5800.. d
Aluminium	..2803....	2805 ....
Ind. Chimique	..2310.. d	2320....
Schappe Bâle	..3035....	3026 ....
» Lyon	3643....	3540....
» Russe		

Zurich	9 mars	10 mars
Banque Fédér.	..718 .. d	719 ....
Creditanstalt	900 ept	900.. d
Banq. Winter.	..880.. d	880 .. d
Bque hyp. Zur.	.....	.....
Bque com. ital.	..927....	930....
Crédit Italien	..607....	610....
Electrobk Zur.	..2101....	2103....
Fr. Suis. élect.	..523.50..	528.50..
Petersb. Licht.	.....	.....
Aluminium	..2805....	2806 ....
Cham	..1633....	1655 ....
Union Ital. tr.	..758....	758 .. d
Gœrz	55 75	56 ....
Baltim. Ohio	..886.50..	888 ....

Berlin	9 mar.	10 mar.
3 % Emp. all.	...24.70...	24.70
4 % » 1908		
3 ½ Prus. con.		
Aluminium	..261.60..	261.70
Nordde. Lloyd.		
Deutsche. Bk.	..238.50..	238.50
Disconto Ges.	..198.90..	197..
Dresdner Bk.	..165.70..	165.60
Berl. Handels.	..161.50..	161.50
Gréd. Ges. f. Russie	..164..	164.20
Allgem. Elect.	..264..	264.20
Buchumer	..235.50..	235.60
Harpener	..202.20..	202.70
Billets russes	..216.50..	216.70
Ubees Elect.		
Oerlikon		

Tendance..... ferme

Vienne	9 mar.	10 mar.
4 % Hong. cour.	...92.15...	91.95
4 % Hongr. or.	...114....	113.90
4 % Autr. or.	...117.20..	117.20
4 % Autr. cour.	...96.20..	96.10
Länderbank	...504....	504....
Créditautrich.	...681....	681....
Union Bank	...609....	610....
Wien. Bankv.	...554....	553....
Crédit hongr.	...829....	830....
Chem. Autric.	...756....	758....
Ch. Lombards	...125....	125....
Act. Alpines	...734....	736....
Actions Totis	.....	.....
Ch. Francfort	...117.67...	117.6
» Londres	...240 70..	240.60
» Paris	... 95 83 ..	96 50
Napoléon or	...19 12 ..	19 19

Francfort	9 mar.	10 mar.
4 % Autr. or	...100.10...	100.10
4 % Hongr. or	...99.70...	99.50
3 ½ % Italien	...105.10...	105.10
4 % Ch. Bagdad	...87....	86.90
Ch. méridion	...142....	141.50
Crédit autrich	...213.80..	214.20
Flurt hyp. Bk	...211.50..	211....
Dresdn. Bank	...165.50..	166..
Gelsenkirch	...218.50..	218.90

Tendance..... ferme

Londres	9 mars	10 mars
Atch. obl. 4 %	...105....	105....
Can. Pac. act.	...183....	184.75
Chic. Milw. act.	...152.50..	152.50
Louisv. N. act.	...157.50..	158..
New-York Cl.	...130.50..	130.50
Norf. & W. adj.	...92.25..	93..
Pennsylv. act.	...76.38..	76.50
Philad. Read.	...87.25..	87
Union pacific	...198.87..	197.12
Consolid. 2 ½	...81.12..	81.38
Brésilien 4 %	...90.75..	90.62
Uruguay 3 ½ %	...74.75..	74.75
Rupee 4 %	...73....	73....
De Beers	...18.25..	18.25
Chartered	.....	38.25
Enstrand	...5.31..	5.37
Glen Deep	.....	.....
Goldfields	...5.25..	5.37
Randmines	...9.09..	9.15
May Conso	...1.18..	1.18
4 % Mex. 1901	...88....	88....
Argentin Fund		
From New-Yk	...120.25..	122.25

Tendance.....

Tendance générale..... calme
» Chem. amér. soutenue
» Mines S. A. soutenue
» Mines austr. calme

New-York	8 mar.	9 mar.
Change Berlin	...95.25...	95.19
» Londres	...4.84.75..	4.84.60
Cables transf.	...4.87.30..	4.87.05
Change Paris	...5.16.88..	5.16.83
Atchison, ord.	...118.38..	118....
» préf.	...103.50..	103.52
Baltimor. Ohio	...113.25..	113.50
Canadian Pacif	...180....	180....
Chesap. Ohio	...87.38..	87....
Chic. Mil. St-Pl	...148.62..	148....
Denver ord.	...43.25..	43....
» préf.	...80....	78....
Erie ord.	...33....	32.12
» 1er préf.	...82.38..	81....
U. S. Steel ord.	...89....	88....
General Elect.	...156.50..	156....
Illinois Centr.	...143.75..	144.12
Louisv. Nash.	...153.75..	154....
Miss. Kansas.	...44.12..	43.75
New-York Cl.	...126.25..	126.62
New-York Ont.	...46.38..	44.75
Norfolk W. pr.	...104.75..	102.25
Pensylvania	...137.25..	137.25
Philad. Read.	...170....	169.25
South Ry pref.	...67.75..	68....
» ord.	...30.12..	30....
South. Pacific	...129.38..	129....
Union Pacific	...189.62..	189.88
Wabash pref.	...49.38..	49.38
Argent lingot	50 69	50 75
Amalgamated	...81....	81 99

BOURSE DE PARIS

	9 ma. Clôt.	10 ma. Ouvert	10 ma. Clôt.		9 ma. Clôt.	10 ma Ouvert	10 ma Clôt.
3 % Français	..99.15	..99.10	..99.10	Omnibus	.....	.....	.....
4 % Brésilien	..82.50	.....	..82.40	Cape Copper	..181 ..	.....	181..
4 % Egyptien	..103.85	.....	..103.80	Tharsis	..157 ..	.....	157 ..
4 % Espagnol	..87..	..26.90	..97.05	Gafsa actions	3695 ..	.....	.....
4 % Hongrois	..98.50	.....	..98.10	Gafsa part	.....	.....	3210 ..
5 % Italien	..104.45	.....	..104.35	Boleo	.....	.....	.....
4 % Japon, 1905	..	..	....	Chartered	..48 ..	49 ..	49 ..
3 % Portugais	.. 66.85	.....	..66.87	De Beers	..489 ..	490 ..	487..
3 % Russe 1896	.. 79.40	.....	..79.50	Hartmann	.....	.....	.....
4 % » 1901	..91 ..	.....	.....	Maltzof	.....	.....	.....
5 % » 1906	..105.30	..105.40	..105.30	East Rand	..134 ..	..135 ..	135 ..
4 % Serbe	..86.20	.....	..86.45	Ferreira Gold	..363 ..	.....	363 ..
4 % Turc unifié	..96.20	..96.25	..96.25	Gen. Mining	..60.75	60 75	60 75
Lombards anc.	..282 ..	.....	..281 ..	Central Mining	..415..	.....	417..
Banque de Paris	1770..	1770..	1770..	Assoc. minière	..306 ..	.....	307..
Crédit Lyonnais	1433..	1434..	1434..	Goldfields	..158 ..	160 ..	161..
Bque Ottomane	..715..	..716..	..718..	Gœrz	..56 ..	56 ..	57..
Union Parisien	..967....	.....	..966 ..	May Consolidat	..30 ..	.....	30 ..
Suez	5095....	.....	5080 ..	Randmines	..230..	230 ..	231..
Est Paris. priv.	.....	.....	.....	Robinson	..254 ..	.....	255 ..
Rio Tinto	1956 ..	1955 ..	1950 ..	Robinson Deep	..34 ..	.....	34 ..
Saragosse	..427....	.....	..427..	Geduld	..10 ..	69 ..	69 ..
Nord Espagne	..370....	.....	..371..	Geldenhuis Est	.....	.....	.....
Nord-Sud	..313....	.....	..314 ..	Simmer et Jack	..43....	.....	43 ..
Métropolitain	..898....	.....	..895 ..	Transvaalland	..83....	.....	83 ..
Sosnowice	1522 ..	.....	1519..	Tendance	..... calme		
Bakou	.....	.....	.....				
Thomson	..929 ..	.....	..826 ..				

M. et Mme Paul Adam-Mermet et leur fille Germaine, Mme Eugénie Adam-Salvi, M. et Mme Elie Mermet-Favre, Mme Jeanne Salvi, M. et Mme Alphonse van Leisen-Mermet, Mme Vve Bonvin-Favre et ses enfants, Mme Vve Trimouille-Favre et ses enfants, M. John Salvi et famille, Mme Vve Mermet Béchard, la famille Excoffier, MM. Auguste et Claudius Drevoux, font part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Georges ADAM

leur cher fils, frère, petit-fils, arrière petit-fils, neveu, arrière-neveu et cousin, enlevé à leur affection dans sa 11ème année.

Il ne sera pas rendu d'honneur.

Prière de ne pas faire de visites.

Domicile Rue Ancienne, 1, Carouge. 2207

Le Comité de l'*Association de la Presse genevoise* a le regret d'annoncer à tous les sociétaires le décès du petit

Georges ADAM

fils du dévoué Président de l'Association.

Il ne sera pas rendu d'honneur.

Madame et Monsieur Dill-Redard, médecin-dentiste, et leurs enfants, Madame et Monsieur Meyer-Redard, docteur, et leurs enfants, Monsieur Emile Redard-Droz, ses enfants et petits-enfants, Madame Guya-Redard et son fils, Madame Vuille-Redard et ses enfants, Madame Estivant-Redard et son fils, Mademoiselle Augusta Redard, Madame et Monsieur Victor Redard, Madame et Monsieur le professeur Réguelin et leurs enfants, Madame et Monsieur le Docteur Yennar Redard ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

le Professeur-Docteur

Camille REDARD

leur bien-aimé père, beau-père, grand père, frère, oncle et grand-oncle, décédé le 9 mars dans sa 69me année, après une longue maladie. L'honneur se rendra le vendredi 11 mars, à 1 h. ¼, devant la maison mortuaire, rue de Monthoux, 8.

Messieurs les membres du Conseil Municipal de la Ville de Genève sont invités à assister au convoi funèbre de leur collègue,

Monsieur
le Docteur Professeur

Camille REDARD

Conseiller Municipal

L'honneur se rendra le vendredi 11 mars, à 1 h ¼ après-midi, devant le domicile mortuaire, rue de Monthoux, 8.

Le président
du Conseil municipal:
Ferd. Cherbuliez.

Messieurs les membres de la Société Odontologique sont priés d'assister au convoi funèbre de leur collègue le

Dr-Profr REDARD

L'honneur se rendra vendredi 11 mars, à 1 h. ¼, devant le domicile mortuaire 8, rue de Monthoux. 2175

Messieurs les membres de la Commission, Messieurs les professeurs et Messieurs les élèves de l'Ecole dentaire sont priés de bien vouloir assister au convoi funèbre de

Monsieur le Docteur

Camille REDARD

Professeur à l'Ecole dentaire et membre de la Commission

L'honneur se rendra le vendredi 11 mars, à 1 h. ¼, devant le domicile mortuaire, rue de Monthoux, 8.

Le Conseiller d'Etat chargé du Département de l'Instruction Publique:
W. Rosier.

La Commission administrative de l'Asile des Vieillards, la Direction, les Pensionnaires et les Employés ont le grand regret de faire part du décès de

Monsieur le Professeur

Dr Camille REDARD

médecin de l'établissement

L'honneur se rendra devant la maison mortuaire, rue de Monthoux, 8, le vendredi 11 courant à 1 h. ¼.

Le Président de la
Commission administrative:
A.-E. PRICAM.

MM. les Membres de l'Association des Intérêts Pâquis-Prieuré sont informés du décès de leur dévoué et regretté collègue,

Monsieur le Profess.-Docteur

Camille REDARD

Premier vice-président

L'honneur se rendra le vendredi 11 courant à 1 h. ¼, devant le domicile mortuaire 8, rue de Monthoux.

2201 Au nom du Comité:
Auguste Poncet, président.

Les membres de l'*Association des Médecins du Canton de Genève* sont informés du décès de leur regretté collègue

Monsieur le Docteur

Camille REDARD

L'honneur se rendra le vendredi 11 mars, à 1 h et ¼, devant le domicile mortuaire, 8, rue de Monthoux.

Le Comité.

Mlle Pauline Fague; M. et Mme Ami Fague et leur fils Ernest; M. Louis Hari et ses enfants, Paul, Suzanne, André et Alice; Mme Fague-Duchesne et famille; Mme Schwapp-Geinoz et ses enfants; les familles Schwapp, Duchosal, Yablonsky, Fisquet, Décarli, Fuchs, Schwab, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Louis FAGUE

leur bien-aimé père, grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle, neveu, cousin et ami, que Dieu a rappelé à Lui dans sa 72me année.

L'honneur se rendra samedi 12 courant à midi et ¼ devant la maison mortuaire, rue de l'Ecole de Médecine, 1.

Prière de ne pas faire de visites. 2205

Messieurs les Membres de la *Société fédérale de Secours mutuels* sont informés du décès de

Madame

Veuve Michel SCHLEMBACH

sœur de M. Francisque Taponnier, membre du Comité.

Il ne sera pas rendu d'honneur. 2206

Le Président: **J. Junod.**

M. et Mme Gustave STREIT et famille remercient sincèrement les amis et connaissances qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur deuil.

M. Léon Garin; honneur samedi midi ¼, Coulouvrenière.

Mme Adrienne Lambert; honneur vendredi midi ¼, rue de l'Avenir.

Mlle Catherine Brunold; il ne sera pas rendu d'honneur.

Docteur ADERT

Maladies nerveuses, digestives et rhumatismales. Electrothérapie

3, Rue des Allemands

Téléphone No 61.03

Mme ZIMMER

sage-femme

Reçoit Pensionnaires

Consultations toute la journée
Rue du Rhône, 6,

Passage des Lions

GENEVE

VINS FINS

VINS DU RHIN & MOSELLE

Bouvier & Cie

RUE GÉNÉRAL DUFOUR 20

Pour les personnes qui redoutent de glisser, le sel de Cosmydor mélangé au savon de toilette rend les vêtements inusables.

A.-V. Ribagnac, Parfumeur

20, rue du Mont-Blanc

GENEVE

Parfumerie. Brosserie
Peignes, Eponges
Grand choix de
Parfums pour mouchoirs

Le Docteur-méd. Ed. GYR

précédemment à **LAUSANNE** 2082

ouvrira prochainement son cabinet de consultations à Genève

Rue de la Croix-d'Or No 2 (*en face du Molard*)

Spécialité: **Traitement de la Tuberculose**

BISCUITS

Délicieuses nouveautés pour Desserts

NOUVEAUX BISCUITS ÉCOSSAIS A L'AVOINE

E. MOTTIER, 28, GRAND-QUAI
(BARBIER-CHARLOZ)

PRET argent sur signat. Long terme Discr. **Société industrielle,** 83, rue Lafayette, Paris (23me année)

ON CHERCHE

à louer en Savoie (France) un

café ou café-restaurant

marchant bien et faisant bon chiffre d'affaires. Adresser offres et condit s. Wc 11683X, à **Haasenstein et Vogler, Genève.**

Dans un pensionnat à Marburg, on recevrait au pair

jeune fille

pouvant donner leçons de français **Pension von Schenck,** Wörthstrasse 11, **Marburg.** — Pour référ. enc. Madame Wisard, rue Toepffer, Genève. 2165

LONDRES Beaucoup de positions à offrir comme institutrices et gouvernantes pour Suissesses protestantes désirant venir en Angleterre. S'adresser à la Directrice de l'Agence Scholastique, Army and Navy Auxiliary Co-operative Supply Limited, Howick Place, Westminster, Londres

---

Ensuite de liquidation de Société, **à remettre** le seul

auto-garage

de la ville de Fribourg. Voitures, outillage complet. S'adr. **à M. Donzelli, architecte,** boulevard de Pérolles à **Fribourg.**

Famille habitant Genève, voyageant en Suisse jusqu'à l'automne, demande bonne de langue française pour deux petites filles (6 ans). — Ecrire sous K 1355 X, à **Haasenstein et Vogler, Genève.** 2080

GOUVERNANTE

munie de bonnes références, **est demandée** pour deux petits garçons, sitôt que possible. Pour renseignements, s'adresser à **M. Richard Friedmann, banquier, HALLE (Saale), Merseburgerstrasse 12.** 2097

ON CHERCHE

pour garçon âgé de 13 ans, **monsieur protestant capable** de l'instruire et de s'en occuper pendant la journée. — Offres avec références et prix sous Oc 11656 X, à **Haasenstein et Vogler, Genève.** 2119

Demoiselle Suisse-franç., sténodactylogr. très habile, ayant faitses études d. la Suisse française, connaiss. parfaitem. langue allemande, trouverait immédiat. emploi durable et bien récompensé ch. import. fabriq. de Turin. Off. s chif. 1185 V, à Haasenstein et Vogler, Turin.

Femme de Chambre

On cherche une fille franç. de bon. famille qui sache bien faire le service d'une dame, pour dame seule à Francfort s/M. Offres avec référ. sous A 2469, **Haasenstein et Vogler, A. G., Francfort s/M.** 2169

Demande de place

Jeune travailleuse capab., depuis plus. années d. un atelier de 1er ordre à Berne, cherche pour ce printemps une place analogue à Genève pour apprend. la langue. Elle travaille spécialement les corsages, est habile pour dessiner des modèles et soutacher. Bonn. référ. à disposit. Offr. à adresser sous chiffre Qc 1911 Y, à **Haasenstein et Vogler, Berne.** 2168

Jeune allemand de bonne famille, 19 ans, études gymnasiales et commerciales, possédant franç. et angl., **cherche pour avril,**

place volontaire

dans **banque** ou **maison d'exportation.** — Offr. s. U 1414 X, **a Haasenstein et Vogler, Genève.** 2173

Jne allem du N. d. b. fam. b instr., ch. place, c gouvern. Off. s. Xc 11687 X à Haasenstein et Vogler, Genève 2128

A VENDRE

à Cointrin, 13 hectares de terrain **divisibles au gré du preneur,** parcelles depuis **1.50 le m2.** Vue magnifique. S'adr. à **M. Ed. MARION,** régisseur, **12, rue du Général-Dufour.** 2115

A vendre à Rolle jolie propriété dite la **Maisonnette;** maison d'habitation ayant deux appartements, grandes dépendances, jardin et verger attenants. Belle vue sur le lac et les Alpes. S'adr. à M **Fricker,** notaire **à Rolle.** 2125

AUTOMOBILES MARTINI

Types 1910	12|16	16|24	25|35	ST-BLAISE
Voiturette 10 12	Taxis	Tourisme		NEUCHATEL (Suisse)

Pour cause de départ

à vendre à la Servette,

belles parcelles

de terrain, prix très modéré. S'adr à M **Ed. MARION, régisseur,** 12, rue Général-Dufour, **Genève.** 1766

A VENDRE

entre Lausanne et Genève,

bell. propriétés

Agrément et rapport. S'adr. au **notaire Fricker, à Rolle.**

GESTION DE FORTUNES
RÉGIE D'IMMEUBLES
A. BASTARD
9, Boulev. du Théâtre, 9

A louer: appart. 7 pièces, rue Mt-Blanc, 22.
» » 4 p., pl. Molard, 3.

Vente des Ouvroirs

des

CINQ DIACONIES PROTESTANTES

de la VILLE DE GENÈVE

Salle Centrale, Place de la Madeleine

les MERCREDI 16 et JEUDI 17 mars 1910

de 10 à 5 heures

Grand assortiment de linge de ménage, bas, chemises, tabliers, vêtements divers, articles variés de l'établissement des vieux vêtements.

Diaconies: ST-PIERRE, FUSTERIE, MADELEINE, PAQUIS, ST-GERVAIS

N.-B. — **Un buffet bien garni,** dont le produit est destiné à couvrir les frais de la vente, recevra, avec reconnaissance, des dons en nature. 1887

Bankverein Suisse

ÉMISSION

de 24,400 actions nouvelles de 500 francs

Faisant usage de l'autorisation qui lui a été donnée par l'Assemblée générale des actionnaires du 27 mars 1908 et conformément à l'article 4 des statuts de la Société, le Conseil d'administration a décidé d'émettre 24,400 actions nouvelles au porteur du montant nominal de Fr. 500 aux conditions suivantes:

1. Les actions nouvelles auront droit à la moitié du dividende qui sera déclaré pour l'exercice 1910; à partir du détachement du coupon de 1910, elles seront complètement assimilées aux actions actuellement existantes.
2. L'émission a lieu au cours de **Fr. 725** par action. Sur la prime de Fr. 225 par action, il sera attribué Fr. 50 au Fonds de réserve qui sera ainsi porté à Fr. 7,500,000 (10 % du capital de Fr. 75,000,000), le reste, déduction faite des frais d'émission, sera versé à notre Réserve spéciale I.
3. Les versements se feront **aux Caisses du Bankverein Suisse à Bâle, Zurich, St-Gall et Genève, ainsi qu'à ses Agences de Chiasso, Hérisau et Rorschach,** comme suit:

Fr. 325	**= 20 %**	**plus Fr. 225 de prime du 18 au 24 mars 1910**
» **150**	**= 30 %**	» **28 au 31 mai 1910**
» **150**	**= 30 %**	» **6 au 9 juil. 1910**
» **100**	**= 20 %**	» **17 au 20 sept. 1910**

Conformément à l'article 7 des statuts, tout versement en retard sera passible d'intérêts moratoires à raison de 6 % l'an.

4. Les souscripteurs auront la faculté d'anticiper les 2me, 3me et 4me versements à leur convenance; dans ce cas, il leur sera bonifié un escompte calculé à 4 % l'an.
5. Il sera délivré aux souscripteurs, lors du premier versement, des certificats intérimaires nominatifs sur lesquels seront aussi inscrits successivement les 2me, 3me et 4me versements. Ces certificats, lorsqu'ils seront entièrement libérés, seront échangés le **31 mars 1911** au plus tard, contre de nouveaux titres d'actions avec jouissance de dividende pour l'année 1911. Lors de cet échange, il sera payé aux détenteurs des certificats intérimaires le demi-dividende de 1910.
6. **Droit d'option des actionnaires actuels.** Conformément à l'article 6 des statuts, un droit d'option est réservé aux actionnaires du Bankverein Suisse proportionnellement au nombre d'actions qu'ils possèdent. Comme le nombre des actions actuelles divisé par celui des actions nouvelles émises ne donne pas un quotient en chiffre entier, le Conseil d'administration a pris des mesures pour qu'il soit racheté un nombre de droits d'option suffisant de telle manière que le détenteur de **5 actions anciennes** puisse souscrire à **une action nouvelle** aux conditions ci-dessus énoncées.

Les actionnaires pourront faire usage de ce droit

du 18 mars au 24 mars 1910

à 5 heures du soir au plus tard

aux Caisses du Bankverein Suisse à Bâle, Zurich, St-Gall et Genève, ainsi qu'à ses Agences de Chiasso, Hérisau et Rorschach, où ils auront à présenter leurs actions pour être estampillées, à souscrire les nouvelles actions et à faire en même temps le premier versement de Fr. 325 sur chaque nouvelle action.

Passé ce délai, le droit d'option est éteint.

Les dites caisses tiendront les formulaires nécessaires à la disposition des intéressés.

Les montants d'actions anciennes formant des fractions de cinq ne seront pas pris en considération; en revanche nos sièges de Bâle, Zurich, St-Gall et Genève s'efforceront pendant le délai d'option de faciliter la négociation du droit d'option de ces fraction, en servant d'intermédiaires pour les achats ou les ventes de ces droits.

BALE, le 10 Mars 1910.

Le Conseil d'Administration du Bankverein Suisse.

Annonces locales à 5 centimes le mot

réservées exclusivement aux

Offres et Demandes d'emplois, A acheter et A vendre (**excepté les ventes et achats d'un caractère important**), *Chambres, A louer, Trouvé et Perdu, Pension, Enseignement.*

OFFRES

On demande bonne cuisinière propre, active. Bonnes références exigées Ecrire sous chiffre Wc 11565 X, à Haasenstein et Vogler, Genève. 2029

Demandée fille de confiance robuste, active, pouvant faire cuisine et chambres. — S'adresser 10-2 heures, Boulevard Tour, 8, 1er. 2040

On demande bonne cuisinière. S'adr. entre 11-12 et 6-7 h., Florissant, 17*bis*. 2091

Demandée pour maison soignée domestique recommandée, 23 à 32 ans, faisant surtout très bonne cuisine, partageant service avec jeune valet de chambre. Entrée à convenir On accepterait engagement de 4 mois. Ecr. sous Bc 11698 X à Haasenstein et Vogler, Genève. 2161

On demande femme de chambre très bien recommandée, connaissant son service et sachant coudre et repasser. Se présenter après 4 h., 3, chemin des Cottages. 2190

DEMANDES

Cuisinière très recommandée cherche remplacem. avril, mai. S'adr. Mme Deonna, Bd Tranchées, 16. 1908

Jeune vales de chambre connaissant le service et recommandé cherche place. S'adresser Terrassière No 15, entrée rue de la Chapelle, 4me, p. à dr., M. Chanforan 2065

Première femme de chambre sachant à fond la couture et pouvant s'occuper d'une jeune fille, désire place dans bonne famille. S'adresser chez Mme René Claparède, 1*bis*, Champel. 2134

Jeune valet de chambre, 18 ans, sérieux, aimerait débuter dans bonne famille. Prière d'écrire sous Ec 11701 X à Haasenstein et Vogler, Genève. 2163

Valet de chambre, 23 ans, Suisse, bien au courant du service, excellentes références, brevet de chauffeur, cherche place. Bureau du Travail 5, Fusterie. 2186

Une cuisinière de 1er ordre, avec les meilleures références, demande famille pour la saison. S'adresser chez Monsieur Zanetta, r. du Rhône, 36.

Agence centrale de placement, 10, rue du Prince. Téléphone 4293, offre bonne cuisinière, femme de chambre et valet de chambre. 2189

Cuisinière capable, confiance, demande place ou remplacement Adr. Cité de la Corderie, 129, chez Mme Poiblanc.

Femme de chambre très expérimentée cherche place dans une bonne famille. Offres sous Jc 11716 X, à Haasenstein et Vogler, Genève. 2193

Jeune fille, Suisse allemande, recommand., cherche place auprès d'enfants dans bonne famille pour le 15 avril. Bon traitement. S'adresser magasin Mercerie, Rive, 22. 2191

Retraité de chemin de fer, 46 ans, marié, demande place de concierge - jardinier avec gages, dans villa importante ou grand immeuble. Bonnes références. — Ecrire sous Kc 11718 X, à Haasenstein et Vogler, Genève. 2196

A VENDRE

A vendre chez Ackermann frères, 1, rue d'Italie: 1 salle à manger Henri II, 1 salon doré Louis XVI, 1 bahut orné, plus fauteuils, 1 piano, 1 petit bureau, 3 garde-robes anciennes, 2 bureaux-commodes, 1 lot bureaux américains, 1 armoire à rideaux pour dossiers, 1 lot statues et statuettes, tables ordinaires, lustre électrique et gaz, 1 lot calorifères, 1 potager à gaz, 1 lot garniture de cheminée, 2 lits fer avec sommier métallique, 1 lit bois, 1 lit verrerie et potiche, 1 bicyclette de dame, 1 table de salon, tenture du Caucase, 1 lavemains ancien, 1 tabl. Louis XVI, 1 porte-manteau, 2 tables Maucbain, 1 bahut, tableaux anciens, paravents, 1 lot tapis d'Orient soie, 1 peau de chèvre de Sibérie, un billard complet av. accessoires à l'état de neuf, 1 motosscoche parfait état, 1 voiture boghei état parfait.

Occasion. A vendre duc léger caoutchouté et à capote, très bon état. S'adr. Docteur Fontanel, Carouge. 2180

Occas. à vendre coque bateau mot, 6 mèt. bâch et capot. état neuf. — Ecr. A. Z. T., 13, poste rest. Servette. 2172

Villa confortable 8 pièces, Grange-Canal. Etude Moriaud, notaires. Rhône 19. 876

A LOUER

A louer, rue St-Léger, 8, appartement meublé, 9 pièces, rez-de-chaussée. S'adr. à MM. Bernard, Cramer et Corthay, rue du Rhône, 1. 1773

Appartement 6 pièces, eau, gaz, électricité, chambre de bains installée, chauffage central, chambre bonne, téléphone, belle vue, bon air, 10 minutes à pied du centre ville. Rue Charmilles, 15, au 3me, 1400 fr. Tramways. Poncet, régie, 58, rue du Stand, Genève 1848

Appartement meublé quartier Champel, 4 pièces, ch. bains et bonne, dès 15 mai. Confort moderne, ascenseur, vue superbe. Régie J.-F. Dunand et Fils, Rhône, 19 2067

A louer rue de la Dôle, 3, appartement 5 pièces, alcôve, jolie situation. Véranda, jardin. S'adr. Régie J. F. Dunand et Fils, Rhône, 19.

Pension Joray, quai Léman, 9, chambres confortables, grand jardin ombragé; séjour tranquille. 2167

A REMETTRE

A remettre, après position faite, affaire en pleine prospérité, donnant de 4000 à 5000 fr. de bénéfices nets prouvés par an, n'exigeant aucunes connaissances spéciales et demandant peu de travail effectif. Occasion unique pour dame ayant de l'ordre et désirant s'assurer un avenir sérieux. Renseignements Secrétariat de la Fédération, 3, rue du Vieux-Collège. 2159

ENSEIGNEMENT

Berlitz School. Passage des Lions. Langues modernes. 5-10 fr. par mois.

French School, 2, place Bel-Air. Ecole spéciale des langues vivantes. Demandez le prospectus. 1884

Leçons d'allemand par professeur diplômé. Chemin Roseraie, 40. 1666

Mademoiselle Grether, professeur, 6, rue du Mont-Blanc. Leçons de français et de conversation. 1976

Mlle Bitterlin, cantatrice, prof. dipl. de chant, méthode italienne. (Viardot-Orgeni), donne leçons Quai des Eaux-Vives, 32, 3me. 2071

Demoiselle allemande qui a étudié à Berlin désire donner leçons violon. Ecr. L.E. 8, poste restante, Mt-Blanc. 2118

DIVERS

Achat, estimation et échange de matières or et argent, pierres précieuses, reconnaissances du Mont-de-Piété au bijoux. Magasin d'horlogerie «Maxima», place Molard, 8.

Edmond Champion, Couleuvrenière, 23, envoie beaux timbres bon marché à choix

Portraits d'après nature ou photographie, huile, miniature, émail, fusain. Copies. Travail garanti. Attanasi, peintre, quai Eaux-Vives, 10, Genève.

Pension-Famille. Maison confortable Mlle Terroux, villa «Le Foron», Thônex, 7 minutes tram Chêne. Téléphone 3904. 1891

Bonne famille habitant jolie campagne près Genève, accepte pensionnaires désirant étudier la langue française. Conditions très avantageuses. Ecrire sous Fc 11613 X à Haasenstein et Vogler, Genève

Une dame des environs de Stuttgart, ayant l'habitude de l'enseignement, emmènerait en septembre comme unique pensionnaire une jeune fille désireuse d'apprendre l'allemand. Bons soins assurés. Jeune fille à la maison S'adr. à Mme E. Charles, Grange-Canal (téléph. 2364). 2058

Demoiselle de bonne famille cherche pension française honorable p. 80 fr., chauffage compris. Ecrire H. L. 5, poste restante, Mont Blanc. 2117

Personnes distinguées trouveraient chambres avec ou sans pension dans intérieur français confortable. A douze minutes du centre. Vue splendide. Arrêt tramway. S'adres. rue A.-Carteret, 12, Servette. Schmitt. 2122

Personne sérieuse et de confiance prendrait en pension enfant depuis une année. S'adr. 3, Tranchées de Rive, Mme Bussière. 2200

N.B. — Les heures indiquées sont celles des pays auxquels les stations appartiennent.

HORAIRES des CHEMINS DE FER et TRAMWAYS

N.-B — Pour les tramways et voies etroites heure de l'Europe centrale.

SUISSE

Départs	Arrivée
1*20* *Dir.* Laus. 2*10*, Berne 4*40*, Bâle 7*30*, Zur. 8*03*, St-Gall 10*44*, Romansh. 10*51*, Coire 11*20*, Interlak. 8*00*, Luc. 8*52*, Neuc. 7*40*, St-Maur. 6*55*.	4*50* *Omn.* Lausanne 6*39*, St-Maurice 8*55*.
6*50* *Dir.* Laus. 8*05*, Berne 10*27*, Bâle 11*3*, Zur. 1*20*, St-Gall 3*56*, Coire 4*52*, Interl. 12*45*, Luc. 1*55*, Brigue, 11*01*.	7*18* *Dir. Renens* 8*28*, Laus. 8*20*, Brigue 12*05*, Milan 4*00*, *Neuch.* 9*40*, *Bienne* 10*59*, *Bâle* 4*03*, *Zurich* 10*3*.
9*15* *Omn.* Laus. 10*48*, *Neuchâtel* 1*40*, *Bienne* 2*50*.	10*10* *Exp.* Laus. 1*10*, Berne 1*28*, Zur. 4*09*, St-Gall 6*42*, Coire 8*21*, Luc. 4*40*, Interl. 3*25*, Bâle 3*57*.
10*47* *Exp. Renens* 11*43*, Lausanne 11*50*, *Neuchâtel* 1*02*, *Bienne* 1*38*, *Bâle* 3*57*, *Zurich* 4*09*, Saint-Maurice 1*25*, Brigue 3*40*, Milan 7*45*, Turin 9*55*, Rome 9*10*.	
12*50* *Dir.* Lausanne 2*10*, Berne 4*50*, Bâle 7*55*, Zur. 7*45*, Romansh 10*47*, St.Gall 10*48*, Coire 11*20*, Interl. 7*45*, Lucerne 7*45*, Brig. 7*20*, Milan 12*00*.	1*20* *Dir.* Laus. 2*35*, *Neuchâtel* 4*12*. *Bienne* 4*48*, *Bâle* 7*35*, *Zurich* 7*45*, *St-Gall*, 10*48*.
2*10* *Omn.* Laus. 4*00*, Berne 7*37*, Bâle 11*10*, Zur. 11*20*, *Neuch* 7*02*, *Bienne* 8*05*, Brigue 10*40*.	5*05* *Dir.* Laus. 6*10*, Berne 8*25*, Bâle 11*20*, Zur. 11*20*, St-Gall 11*8*, Thoune 9*37*.
5*25* *Dir. Renens* 6*22*, Lausanne 6*30*, *Neuchâtel* 7*42*, *Bienne* 8*17*, *Bâle* 10*51*, *Zurich* 10*52*, *St-Gall* 11*8* Brigue 10*32*.	5*49* *Omn.* Laus. 7*37*, Berne 11*40*, St-Maur. 10*18*.
9*20* *Dir.* Lausanne 10*12*, Berne 12*30*.	10*20* *Dir.* Lausanne 11*20*, Villeneuve 12*25*, Brigue 2*45*, Milan 6*30*, Turin 8*15*, Rome 6*20*.

Arrivée	Départs
6*10* *Dir.* Laus. 5*05*, Berne 2*45*, Bâle 11*55*, Zur. 11*40*, St-Gall 9*10*, Romans. 9*14*, Coire 6*10*, Luc. 8*22*.	
8*22* *Dir* Lausanne 7*00*.	
10*25* *Dir.* Lausanne 9*17*, Berne 7*00*, Thoune 5*40*. *Neuchâtel* 7*40*, *Bienne* 7*00*, Sion 5*25*.	
11*50* *Omn.* Lausanne 9*58*, *Neuchâtel* 7*44*.	
12*48* *Dir.* Laus. 11*53*, *Neuchâtel* 10*20*, *Bienne* 9*47*, *Bâle* 7*10*. *Zur.* 7*15*, *St-Gall* 5*00*, Brigue 6*15*.	
1*13* *Dir.* Laus. 12*10*, Berne 9*58*, Bâle 7*10*, Zur. 7*00*, St Gall 5*00*, Coire 4*00*, Interl 8*05*, Luc. 7*38*, Bienne 9*48*, Bâle (par Delémont) 7*50*.	
4*20* *Dir.* Laus. 2*55*, Berne 11*10*, Bâle 7*35*, Zur 7*15*, Luc. 7*51*, *Bienne* 10*47*, Brig 12*05*, Milan 8*00*.	
6*00* *Dir.* Laus. 4*40*, Berne 2*15*, Bâle 10*41*, Zur 10*57*, St Gall 8*20*, Romansh. 8*28*, Coire 7*46*, Interl. 11*35*, Lucerne 10*03*, *Zurich* 8*24*, *Bâle* 8*33*, *Bienne* 12*45*, *Neuchâtel* 1*57*.	
7*50* *Exp.* Laus. 6*35*, Berne 4*28*, Bâle 2*02* Zur. 1*48*, Coire 10*11*, St-Gall 11*50*, Roman. 11*02* Interl. 1*58*, *Bienne* 3*03*, *Neuc.* 4*06*, Brigue 3*02*.	
8*25* *Dir.* Renens 7*42*, Laus. 7*50*, *Bienne* 5*35*, *Bâle* 3*12*, *Zurich* 3*05*, *St-Gall* 12*20*.	
10*05* *Omn.* Lausanne 8*10*, *Bienne* 5*35*, *Bâle* 3*13*.	
11*20* *Omn.* Lausanne 9*30*. *Neuch.* 6*24* Berne 5*40*.	
12*08* *Dir.* Renens 11*04*, Lausanne 10*52*, *Neuchâtel* 9*40*, *Bienne* 9*02*, *Bâle* 6*45*, *Zurich* 5*55*, *St-Gall* 3*36*, Brigue 7*45*. Milan 3*20*.	
4*22* *Dir.* Laus. 1*42*, Ber. 9*25*, Bâle 6*22*, Zur 6*15* St-Gall 3*36*. Romansh. 3*08*. Luc. 5*12*.	

Nota. Les noms en *italique* indiquent via Soleure

FRANCE

Départs	Arrivées
6*40* *E.* Culoz 7*43*, Mâcon 10*13*, Lyon 10*18*, Marseille 5*38*, Paris 6*10*	8*28* *Ex.* Cle 6*01*, Paris 8*45*, Turin 11*45*.
7*59* *O.* Cle 9*04*, Mâc 12*54*, Lyon 1*04*, Turin 7*28*	9*10* *Omn* Culoz 5*26*.
10*50* *O.* Culoz 12*29*, Mâcon 5*19*.	11*24* *Omn.* Cul 8*51*, Mâc 3*35*, Ly 5*22*, Mars 8*10*
1*36* *E.* Cul 2*15*, Lyo 4*34*, Mars 10*12*, Paris 10*55*, Modane 7*40*	12*15* *Exp.* Culoz 9*39*, Lyon 7*05*, Marseille 11*23*
2*55* *Om.* Cle 4*34*, Mâc 8*28*, Lyon, 8*42*	4*24* *Omn.* Culoz 1*30*, Mâcon 9*11* Lyon 10*14*
6*16* *Omn.* Cle 7*50*, Mâc. 11*23* Paris 6*29*.	4*49* *Exp* Cle 2*38*, Ly 12*58*, Mar 6*00*, Tur. 7*24*.
7*04* *Ex.* Cle 8*49* Ly. 10*26*, Mars 4*02*	7*27* *Exp.* Cle 5*10*, Ly 2*01*, Mars. 9*15*, Par 8*20*, Turin 8*40*
9*00* *Exp.* Culoz 9*45*, Mâcon 12*11*, Paris 8*46*.	8*20* *Omn* Culoz 5*24*, Mâcon 12*41*, Lyon 1*09*.
10*15* *Omn.* Culoz 11*25*.	8*55* *Omn* Bellegarde 7*05*
	11*25* *Omn* Cle 8*33*, Mâc 6*53*, Par. 9*10*, Lyon 4*32*, Turin 1*55*.
	12*25* *Exp* Cle 10*23*, Mâc 6*53*, Ly. 7*14*, Mars 4*53*

Trains-Tram. 6*10* La Plaine [6*37*], 8*50* [7*57*], 12*11* [12*27*], 4*20* [4*57*], 8*10* [8*32*]

Trains-Tram. 7*43* La Plaine [7*18*], 9*50* [9*22*], 4*50* [1*23*]. 7*11* [6*44*], 9*47* [9*20*]

Eaux-Vives-Annemasse

Départs	Arrivées
Pour Annecy: 6*55*, 9*10*, 5*15*. — Pour Aix et Annecy: 6*55*, 5*15*. — Pour Chamonix: 6*55*, 8*55* du 24 dec. au 15 févr., 9*10*, 4*10*, 5*15*. — Pour Bouveret et Evian: 9*10*. 12*48*, 5*15*. — Pour Evian: 9*25*. — Pour Bellegarde: 6*55*, 9*10*, 5*15*.	D'Annecy, 7*58* et Aix: 11*47*, 3*29*. De Chamonix: 3*22*, 7*58*, 10*26* — Du Bouveret: 9*50*, 3*29* 7*58* — D'Evian: 9*50*, 3*29* 5*52*, 7*52*. — De Bellegarde: 9*50*, 5*52*, 10*26*

Molard-Annemasse

Dép. Molard 6*26* Fayet, Aix Belleg 6*50*, Samoëns, Bonnev. 7*20* oMonnet., 8*05*, 8*55* o13-Arb., Evian 8*55* Fayet, Aix 9*15* Belleg 9*35*, Samoëns, Marignier 9*55*, 10*15*, 10*55*, o13-Arbres, 11*5*, 11*35*, 11*55*, 12*15* Bouveret, 12*55* Fayet. 12*58*, 4*15* o13-Arbres, 4*35*, 5*15* 9*15* Bonnev., Belleg. 2*55*, 2*56*, 3*18*, 3*38*, 3*56*, 4*16*, 4*35* o Monnetier, 4*55* Bellegarde Bouveret, 5*15* Fayet. Aix. 5*35* oMonnetier, 5*55*, 6*16* 6*35* Bonnev., Samoëns, 6*52* Belleg., 7*15*, 7*50*, 8*12*, 8*49* Evian, 9*15*, 9*15*, 9*35* (Théâtre). 9*35* (relâc.)

Dep. d'Annemasse 6*50*, 7*11* Evian, merc. et sam. 7*48*, 8*50* Fayet, Annecy Bonnev. Samoëns, 9*05*, 9*25* oMonnetier, 9*45* Bouveret 10*05* Belleg 10*25*, 10*45*, 11*05*, 11*25* Aix 11*50* o13-Arbres 12*05* Bonnev. 12*28*, 12*45* 1*05* Belleg. 1*25*, 1*45*, 2*05*, 2*25* Samoëns, 3*05* Fayet, Aix Bouveret 3*30*, 3*45*, 4*05*, 4*25*, 4*45*, 5*05* o13-Arbres, 5*45* Evian, Belleg., 6*05*, 6*30* 13-Arbres 6*45*, 7*25*, 7*35* Annecy Fayet, 7*45*, Bouveret, Fayet (24 dec au 4 fevr.) 8*05*, 8*15*, 8*55* Bonnev., Samoëns, 9*05* Fayet, 9*25*, 9*50* (théâtr.)

• Monnetier et 13-Arbres jusqu'au 28 février.

• Monnetier et 13-Arbres jusqu'au 28 février.

TRAINS-TRAMWAYS

Départs							Arrivées
P. Nyon-Lausanne	—	5*52*	8*05*	9*55*	3*45*	7*35*	—
Arriv. à Lausanne	—	7*45*	9*58*	1*50*	5*40*	9*35*	—
Pour Nyon seulem.	12*10*	1*40*	4*35*	6*15*	8*50*	11*15*	—
Arrivée à Nyon	12*55*	2*25*	5*10*	7*00*	9*45*	12*05*	—

Départs							Arrivées
Dép de Lausanne	6*03*	2*18*	2*10*	4*50*	6*50*	—	—
Arrivée à Genève	6*57*	2*13*	4*05*	6*46*	9*05*	—	—
Départ de Nyon	6*00*	7*00*	8*07*	10*5*	4*00*	7*40*	9*42*
Arrivée à Genève	6*45*	7*45*	8*52*	1*50*	4*46*	8*25*	10*26*

Genève-Veyrier-Collonges

Dep de Genève. 7*00* 7*30*, 8*00*, 8*30*, puis tout. les demi-heures, et en plus 11*45*, 12*15*, 7*45* jusqu'à 9*30*. 10*30* 11*00*

Pour Conches generalem tous les quarts d'heure, sauf 12*15*, 12*30*, 1*00* jusqu'à 8*30*, 8*50* 9*00*, 9*30*, 10*30*. 11*00*.

Dimanche jusqu'a Veyrier

Nummer 19. 20. Jahrgang.

Internationaler Volkswirt

Internationaler Oeconomist

Geschäftsstelle: Berlin W. 30, Speyererstr. 14.

Telegramm-Adresse: Volkswirt Berlin. Telephon: VI, 2187. Postscheckkonto: Berlin 158.

Berlin, Sonntag, den 6. Februar 1910. W. 30

Abonnement M. 4 vierteljährlich. Bestellgebühr 12 Pf. vierteljährlich. Inserate pro viergespaltene Nonpareillezeile 60 Pf., pro Seite M. 300, Schlussseite M. 400.

Kabelt nach Amerika via Emden-Azoren. Doppelte Verbindungen.

Abzüge unserer Rentabilitätstabelle stehen unseren Abonnenten zur Verfügung (s. Inserat S. 224.)

Inhalt: Die Wiedergeburt Griechenlands. — Die nordamerikanischen Clearinghäuser. — Wachsende Goldfluten. — Die Beziehungen der deutschen Eisenhüttenwerke zu Frankreich. — Von den Effekten-, Geld- und Devisenmärkten. — Kritik der Emissionen. — Bank- oder Privatdiskont? — Rentabilitätstabelle. — Die deutschen Abrechnungsstellen im Januar 1910. — Berichte unserer auswärtigen Korrespondenten. — Zulassungsanträge. — Kleinere Mitteilungen. — Wochenübersichten. — Inserate.

Die Wiedergeburt Griechenlands.

Dr. M. Es mag selbst für einen Athener Griechen keine leichte Sache sein, sich klare Rechenschaft zu geben über die politische Bedeutung der wechselvollen Ereignisse in Griechenland, seit vor etwa sechs Monaten der sogenannte Offiziersbund es in die Hand zu nehmen versuchte, den allerdings stark havarierten Parlamentarismus auf die Wege der griechischen Wiedergeburt zu drängen, offenbar nach dem Vorbilde, das die sich ihres Wertes bewußte türkische Fortschrittspartei, vorwiegend verkörpert im Militär deutscher Schule, aber stark gefirnißt in Westeuropa gegen die reaktionäre Macht des Absolutismus aller Welt vor Augen führte; es konnte nicht fehlen, daß diese militärische Führung in Griechenland, die selbst ohne Rechtstitel einen Rest des Parlamentarismus zu erhalten bemüht war und so um so gewisser zur Farce machte, ohne jedes vernünftige Augenmaß für das, was einem lange so schlaff regierten Volkskörper in der Gegenwart zugemutet werden kann, mit seinen hastig aufgedrängten Gesetzen, für deren bloße Drucklegung, so meint man, es an Kräften gefehlt hätte, mit seinem die dringendsten und entlegensten Gebiete (man denke an die komische archäologische Episode) ohne Unterschied umfassendem, unsachverständigem Eifer, soweit es sich um positive Maßnahmen handelte, scheiterte; die langsam bei den Herren Offizieren zum Durchbruch kommende Selbsterkenntnis mag sie wohl zu dem ihnen von dem kretischen Führer Veniselos suggerierten Auskunftsmittel einer griechischen Nationalversammlung mit dem ausgesprochenen Zwecke der eingeschränkten Verfassungsrevision geführt haben; da Griechenland aber und seine Politiker und die kretischen Mannen nicht ohne Grund im Verdacht stehen, öfters Hintergedanken zu haben, so mögen wohl die Kretaschutzmächte ebenso wie die anderen Großmächte, die ein starkes Interesse daran haben, daß Ruhe am Aegäischen Meer bleibt zum Frommen aller Beteiligten, zum Kummer höchstens der gewerbsmäßigen Verschwörer, die leicht zu erratenden Hintergedanken der klugen hellenischen Staatsmänner scharf ins Auge fassen und dementsprechend abkühlende Maßregeln treffen; sie werden sich ja wohl dabei etwas weniger biegsam erweisen als der griechische König, der wie sein letzter konstitutioneller Berater Theotokis nur das kleinere Uebel bevorzugte. — Unmaßgeblicherweise möchten wir glauben, daß die Großmächte am besten in Kreta den Hebel ansetzten, wenn es sein muß durch die Besetzung und Zernierung Kretas, natürlich auf dessen Kosten. — Eines Ausblicks auf die mazedonische Frage darf man sich an dieser Stelle füglich enthalten, da die Mächte, mindestens unterstützt von der Türkei und Rumänien, auch hier den Status von heute aufrechtzuerhalten fest entschlossen sind.

So wäre denn vielleicht die Bahn frei zu einer wirklichen Wiedergeburt Griechenlands; was selbst dem vielleicht zeitweilig in der Versenkung verschwindenden Offiziersbund am Herzen liegt, was man ihm ja vorläufig wird glauben müssen; einer Militärdiktatur um ihrer selbst willen oder unter dem Vorwande einer großangelegten Auslandspolitik wird sich ja das Land bald zu erwehren wissen.

Nach Abänderung der die Entwicklung der nationalen Wohlfahrt beeinträchtigenden Verfassungsbestimmungen wäre also die griechische Politik zu richten, wie die „Vossische Zeitung“ vom 28. Jan. cr. treffend sagt, auf Erziehung der Jugend zu ernsten Staatsbürgern, Hebung der Landeskultur, tüchtige Arbeit in Verwaltung und Technik. — Die Armee sollte nicht zur Förderung panhellenischer Großmannssucht, sondern als Schule von Ordnung und Disziplin dienen, welche Grundpfeiler heute ja vor aller Welt und durch das schlimme Beispiel der Vorgesetzten erschüttert sind. Doch das wird Sorge der Staatsmänner sein, welche auf die bekanntlich erst in Jahr und Tag einzuberufende Nationalversammlung folgen.

Heute hat man mit dem Kabinett Dragumis und der zu einer außerordentlichen Session zu berufenden alten Kammer zu tun, die ja schon im voraus durch das Wort der Parteiführer und die Zusicherung von Extradiäten gebunden ist; Herrn Dragumis wird auch die heute nicht zu lösende Frage eines neuen Auslandsanlehens von beiläufig 210 Mill. Drachmen zufallen; die gesamte internationale Finanzwelt wird diese im Sturm und Drang des Säbelregiments aufgetauchten Anleiheansprüche kaltblütig auf ihren Verwendungszweck, ihre speziellen Sicherheiten und nicht minder ihren Zusammenhang mit einem ordentlichen und in aller Ruhe und Gewissenhaftigkeit aufgestellten Staatsbudget prüfen, ehe sie sich dem in der Vergangenheit häufig vertrauensunwürdigen und unehrenhaft wortbrüchigen (man denke an die griechische Monopolanleihe) Lande anvertraut. Für die schwergeprüften griechischen Staatsgläubiger ist das Bestehen und selbstverständlich ungeschmälerte Weiterbestehen der Internationalen Finanzkontrole eine gewisse Genugtuung; ihr und ihr allein ist es zu danken, daß die keine Edelmetallunterlage genießende Griechische Valuta nahezu pari steht und auch in den letzten Monaten hochgehender politischer Wogen nicht im geringsten erschüttert wurde. Die griechische Finanzverwaltung hat sich freilich seither sehr befremdlich fast allen Vorschlägen der internationalen Finanzkommission gegenüber, die auf Verbesserung der Regieartikel und auf eine wirkliche Pflege der Monopolein-

nahmen auch im eigensten Interesse der angeblich Mangel leidenden Staatsfinanzen taub gezeigt; wir wollen sehen, ob die anhebende Palingenesia eine Schärfung ihres schlummernden Vertragsgewissens mit sich bringt; irren wir nicht, so hat der heutige Président du conseil Dragumis (ein Schüler von Trikupis) kürzlich als Abgeordneter seinem Vorgänger zu große Gefügigkeit gegen die Internationale Finanzkontrole vorgehalten; man wird sehen, welches Lied Herr Dragumis als Minister singt.

Fest steht so viel, daß weder die griechischen Staatsgläubiger noch irgendeine Großmacht (und die Zustimmung jeder einzelnen Signatarmacht würde erforderlich sein) die geringste Veranlassung haben, von ihrer vor wenigen Jahren erst bekräftigten Meinung abzuweichen und irgendeiner Aenderung zuzustimmen, wie sie die griechische Regierung im Auge hat, um die berechtigten und aussichtsvollen Ansprüche der Gläubiger irgendwie einzugrenzen.

Alle Großmächte, so sagte seinerzeit der objektive Bericht des Schutzkomitees der Gläubiger Griechenlands, haben sich dahin geeinigt, daß die jetzigen Abmachungen in einer nach menschlicher Voraussicht unanfechtbaren Weise gegen alle Eventualitäten sicher gestellt werden müssen.

Die Internationale Kontrolle bildet gerade in den Zeitläuften von heute den Gläubigern eine zuverlässige Garantie und wird gleichzeitig für jeden zukünftigen Kredit des Landes, wofern er nützlichen Zwecken dienen soll, Griechenland einen sehr ponderablen Nutzen stiften.

Wir zweifeln nicht, daß sich die Weisheit der griechischen Staatsleiter zuletzt diesen Ueberlegungen anpassen wird. —

Die nordamerikanischen Clearinghäuser.

* Das außerordentlich bewegte Jahr 1909 hat in den Vereinigten Staaten einen Rekordausweis hinsichtlich des Clearingwesens gebracht. Wenn im vorhergehenden Jahre die Gesamtumsätze stark gesunken waren, und zwar auf 132,4 Milliarden $ gegen den 1906er Rekord von 160 Milliarden $, ist im abgelaufenen Jahre ein Aufschwung um 25,1 % zu verzeichnen; die Ziffer schwingt sich auf 165 608 879 423 $ und erreicht damit die höchste bisher dagewesene Zahl. Auf New York entfällt allein ein Plus von 30,7 %, bedingt durch die große Lebhaftigkeit des Börsenmarktes. Es wurden an der New Yorker Börse nicht weniger als 214 Millionen Stück Aktien umgesetzt, im Werte von 19,14 Milliarden $ gegen 197 Millionen Stück im Werte von 15 Milliarden $. Immerhin ist die Zunahme von 30,7 % gleich 23 Milliarden $ im Bankierclearing auf die allgemeine Geschäftstätigkeitszunahme zurückzuführen. Zu bemerken ist, daß New York trotz des Riesenumsatzes von 103,6 Milliarden $ keine absolute Rekordziffer erreicht, denn 1906 betrug der Umsatz 104,67 Milliarden $. Immerhin folgen alle anderen Städte in weiten, weiten Abständen. Sie clearten zusammen 62 Milliarden $ gegen 53,13 bzw. 57,7, 55,13 und 50 Milliarden $ in den Vorjahren, d. h. New York bedeutet fast immer noch 62 % des gesamten amerikanischen Clearingwesens. In früheren Jahren (1904—1900) clearten die übrigen Städte außer New York 43,9, 43,3, 41,7, 33,5 und 33,4 Milliarden $. Die New Yorker Einlieferungen schwankten von 1888—1898 zwischen 24 und 42 Milliarden $, erreichten 1899 die Ziffer von 60,8 Milliarden, fielen 1900 auf 52,63 Milliarden, um sich 1901 auf 79,4 Milliarden zu heben. 1902 bedeutet einen Rückgang um 3,9 % auf 76,3 Milliarden, 1903 einen solchen um 13,6 % auf 65,97 Milliarden $, dann geht es 1904 auf 68,6, 1905 auf 93,8 (Zunahme 36,7 %), 1906 auf 104,67 (Zunahme 11,6 %), 1907 sinkt die Ziffer auf 87,18 Milliarden $ (Minus 16,7 %) und 1908 auf weitere 79,27 Milliarden $ (Minus 9,9 %).

Die Zahl der Clearinghäuser der Union war von 107 in 1905 auf 111 und 114 im Jahre 1907 gestiegen und steht jetzt bei 130.

Amerika marschiert an der Spitze der Völker im Clearingverkehr. London clearte 1909—1905 276, 248, 261, 260 und 251 Milliarden M. New York allein übertrifft also den Londoner Verkehr in 1909 um 160,3, 1908 um 85, 1907 um 105, 1906 um 179, 1905 um 140 und 1904 um 73 Milliarden M.

Stellt man den Jahresumsatz der Union nach gewissen geographischen Bezirken und nach den Städten des Landes zusammen, so kommt dadurch der relative Geschäftsumfang der einzelnen Bezirke und das Auf- und Abblühen gegen das Vorjahr zur Geltung.

Bezirk	Hiervon Stadt	1907 Umsatz	1908 Umsatz	1909 Umsatz	Proz. Zu- oder Abnahme gegen 1908
		in Millionen Doll.			
Mittelstaaten					
(24 Städte)		**100 509**	**90 386**	**116 546**	**+ 28,9**
	New York	87 182	79 276	103 589	+ 30,7
	Philadelphia	7 161	5 938	7 022	+ 18,3
	Pittsburgh	2 744	2 065	2 361	+ 14,4
	Baltimore	1 472	1 241	1 470	+ 18,4
	Buffalo	435	409	468	+ 14,4
	Albany	339	279	295	+ 5,6
	Washington	302	278	337	+ 21,2
	Rochester	187	176	200	+ 13,4
	Scranton	118	116	129	+ 11,0
	Syracúse	110	104	109	+ 5,4
Neu-England					
(11 Städte)		**9 275**	**8 364**	**9 613**	**+ 14,9**
	Boston	8 335	7 338	8 440	+ 15,0
	Providence	397	337	399	+ 18,2
	Hartford	183	167	184	+ 10,2
	New Haven	124	123	140	+ 14,1
	Springfield	95	92	107	+ 15,8
	Portland	96	92	91	— 1,1
	Worcester	—	76	87	+ 14,2
	Fall River	—	51	62	+ 21,9
Mittelweststaaten					
(31 Städte)		**17 467**	**16 759**	**19 363**	**+ 15,5**
	Chicago	12 088	11 854	13 782	+ 16,3
	Cincinnati	1 362	1 230	1 348	+ 9,6
	Cleveland	897	750	877	+ 16,9
	Detroit	712	668	768	+ 14,9
	Milwaukee	562	548	603	+ 10,1
	Indianapolis	399	380	421	+ 10,7
	Columbus	285	255	308	+ 20,6
	Toledo	216	186	208	+ 12,0
	Peoria	141	135	148	+ 9,5
	Grand Rapids	122	107	124	+ 15,9
	Evansville	—	94	105	+ 12,2
	Dayton	—	81	99	+ 21,8
	Kalamozoo	—	51	66	+ 30,2
Pacifische Staaten					
(18 Städte)		**4 663**	**3 949**	**4 849**	**+ 22,8**
	San Francisco	2 134	1 757	1 980	+ 12,7
	Los Angeles	582	506	673	+ 33,1
	Seattle	489	429	587	+ 36,6
	Spokane	301	154	207	+ 34,2
	Salt Lake City	292	257	337	+ 31,3
	Portland	351	310	391	+ 25,9
	Tacoma	246	218	281	+ 28,8
Andere Weststaaten					
(16 Städte)		**5 172**	**5 285**	**6 256**	**+ 18,4**
	Kansas City	1 649	1 848	2 396	+ 29,7
	Minneapolis	1 158	1 057	1 030	— 2,7
	Omaha	568	603	735	+ 22,0
	St. Paul	485	484	518	+ 7,1
	Denver	408	410	466	+ 13,8
	St. Joseph	275	259	310	+ 19,4
	Des Moines	156	147	185	+ 25,3
	Sioux City	110	113	138	+ 21,6
	Wichita	—.	73	128	+ 76,0
Südstaaten					
(30 Städte)		**8 090**	**7 665**	**8 981**	**+ 17,2**
	St. Louis	3 166	3 075	3 442	+ 11,9
	New Orleans	956	786	904	+ 15,0
	Louisville	645	580	654	+ 12,8
	Houston	563	532	640	+ 20,3
	Atlanta	—	230	406	+ 76,5
	Richmond	322	299	361	+ 21,0
	Fort Worth	198	254	338	+ 32,9
	Galveston	350	348	332	— 4,8
	Memphis	249	253	287	+ 13,3
	Savannah	224	194	240	+ 23,7
	Nashville	207	160	191	+ 19,8
	Norfolk	138	111	147	+ 32,6
	Birmingham	114	94	109	+ 15,8
	Augusta	—	84	108	+ 29,5

Ein ebenfalls beträchtliches Plus zeigt Canada. An 14 Plätzen wurden 5 190 311 946 $ gegen 4,14 bzw. 4,32, 3,95, 3,33, 2,74 und 2,69 Milliarden $ in den Vorjahren. Diesmal

ist ein Plus von 25,3 % zu verzeichnen gegen ein Minus von 4,2 % im Vorjahr und ein Plus von 6,6 bzw. 18,6 % in 1907 und 1906. An erster Stelle stehen Montreal und Toronto. Die einzelnen Ziffern gibt folgende Tabelle:

	1907 Umsatz	1908 Umsatz	1909 Umsatz	Proz. +
	in Millionen Doll.			gegen 1908
Montreal	1556,03	1467,28	1866,65	+ 27,2
Toronto	1228,91	1166,90	1437,70	+ 22,3
Winnipeg	599,67	614,11	770,65	+ 25,5
Vancouver	107,46	183,08	287,53	+ 57,0
Ottawa	191,73	154,36	173,18	+ 12,2
Quebeck	156,49	111,81	118,80	+ 6,3
Calgary	69,75	64,81	98,75	+ 52,4
Halifax	93,59	90,23	95,28	+ 5,6
Hamilton	88,10	72,32	84,80	+ 17,1
St. John	55,33	66,43	72,40	+ 9,0
Victoria	65,76	55,35	70,70	+ 27,7
London	66,15	56,87	62,09	+ 9,2
Edminton	45,72	38,49	51,77	+ 34,5
Regina	—	—	14,15	—
	4209,22	**4142,09**	**5190,31**	**+ 25,3**

Wachsende Goldfluten.

* In den ersten vier Jahrzehnten des vorigen Jahrhunderts schürfte man für etwa durchschnittlich 45 Mill. Mark Gold. Die Ausbeute betrug $^1/_{40}$ des Gewichtes des erbeuteten Silbers. Dann kamen die großen Goldausbeuten in Kalifornien, Australien und Indien. Zwischen 1856 und 1860 wurden durchschnittlich für etwa 560 Mill. M. Gold gewonnen. Man sprach schon theoretisch von einem Minderwert des Goldes gegenüber dem Silber. Von 1876 an begann der sich langsam vollziehende Rückgang der Goldproduktion. Das Minimum wurde 1883 erreicht mit 403 Mill. M. Seitdem jedoch hat die Goldproduktion stetig und rapid zugenommen, und zwar ist die seit 1883 stetig aufsteigende Linie nur zweimal, und zwar im Jahre 1900, dem Jahre des völligen Brachliegens der Witwatersrandminen, unterbrochen worden. Die Goldproduktion erreichte schon im Jahre 1892 das Maximum in der sogenannten kalifornischen Periode, 1895 überschritt man die achthundertste Million, 1898 wurden 1200 Millionen erreicht, 1903 1367 Mill. M., 1905 1544,3 Millionen, 1906 1652,4 Mill. M., 1907 wurden 1687,1 Mill. M., 1908 gar 1778,9 Millionen, und im abgelaufenen Jahr nicht weniger als 1878,9 Mill. M. geschürft. Nach dem „Mining Journal" verteilen sich die Ergebnisse der letzten 3 Jahre wie folgt:

	1907	1908	1909
	£	£	£
Ver. Staaten	18 087 140	19 262 600	19 300 000
Transvaal	27 404 000	29 957 000	30 925 800
Australien	15 169 870	14 859 200	14 396 200
Rußland	5 315 651	5 500 000	6 832 000
Mexiko	3 564 000	3 750 000	5 200 000
Kanada	1 652 953	1 870 000	2 150 000
Rhodesien	2 253 369	2 657 600	2 521 000
Britisch-Indien	2 171 530	2 185 000	2 113 300
West-Afrika	1 154 900	1 186 000	955 600
China, Japan und Korea	2 080 675	2 100 000	2 200 000
andere Länder	4 667 367	4 800 000	5 496 000
	83 525 455	88 127 700	92 089 900

Die kräftige Entwicklung der Goldförderung, wie sie diese Zahlen zeigen, ging nicht in allen dabei beteiligten Ländern gleichmäßig vor sich; in einzelnen Ländern verringerte sich vielmehr die Produktion. Transvaal steht nach wie vor mit rund 30 Mill. £ weitaus an der Spitze und ist an der Gesamtförderung mit nahezu einem Drittel beteiligt. Auch Amerika verzeichnet eine wenn auch kleine Erhöhung seiner Förderung. Große Steigerungen weisen Rußland und Mexiko auf. Dagegen ging die Förderung Australiens weiter zurück, ebenso diejenige Indiens. Interessant ist, daß die Ausbeute Westafrikas, für dessen Goldminen in der letzten Zeit so außerordentlich Stimmung gemacht wird, recht stark zurückgegangen ist. Das Hauptinteresse wendet sich der Ziffer von rund 1900 Mill. M. zu. Wenn diese Ziffer richtig ist, und man kann den Schätzungen des „Mining Journal" Vertrauen entgegenbringen, dann sind an Gold allein im Jahre 1909 1083 Mill. Mark mehr geschürft als sich im Durchschnitt der Jahre 1866—1870 an Gold und Silber zusammen ergab, in eben jenen Jahren, als die Harmonie der offenen Münzstätten der lateinischen Union durch keine böse Demonetisierungspolitik gestört war. Die Fabel von der zu kurzen Golddecke, von der Goldpreissteigerung und entsprechender Warenverbilligung muß in die Rumpelkammer bimetallistischen Rüstzeuges geworfen werden; niemand, der Augen hat zu sehen und Zahlen sprechen läßt, kann glauben, daß eine Goldverteuerung vorliegen könne.

Die Beziehungen der deutschen Eisenhüttenwerke zu Frankreich.

Dr. Di. Ein französisches Bankzirkular kündigt an, daß die Gruppe Thyssen-Deutscher Kaiser demnächst eine Hochofenanlage in der Gegend von Caen in der Normandie zu errichten beabsichtigt und die Grundstücke bereits seit einigen Monaten angekauft seien. Diese Nachricht ist ohne Zweifel von sehr großer wirtschaftlicher Tragweite. Denn zum erstenmal handelt es sich um die Errichtung eines deutschen Roheisenwerkes auf französischem Boden, also um einen weiteren Schritt auf dem schon lange betretenen Wege der deutschen Eisenindustrie, sich die reichen französischen Erzlager nutzbar zu machen. Unsere Eisenindustrie konnte ihre Augen auf die Erzfelder Frankreichs werfen, weil die französische Schwester wegen der verhältnismäßigen Armut des Bodens an Steinkohle nicht in dem Maße an dem Fortschritt teilnehmen kann, als es der deutschen, belgischen und englischen möglich war. Die Kohle bedingt, da die Eisenindustrie der Neuzeit ihren Standort da hat, wo die Steinkohle am billigsten ist, daß Frankreich nicht einmal die zum Teil erst in den letzten Jahren erschlossenen eigenen, ziemlich ergiebigen Erzlager für seine Volkswirtschaft voll ausnützen kann. Die Gesamtförderung an Eisenerzen ist in Frankreich von 1900 bis 1907 von 5,45 auf 10,0 Mill. t angewachsen, von denen allein 4,45 bzw. 8,82 Mill. t auf die Förderung des Departements Meurthe et Moselle entfallen. In diesem Departement wiederum war eine solche Produktionszunahme nur möglich dank der Ergiebigkeit der größtenteils erst in den beiden letzten Jahrzehnten erschlossenen Erzlager von Nancy und Longwy, vor allem aber der von Briey, die allein 1907 4 126 750 t förderten, im Vorjahre aber schon 6 330 000 t. Dabei ist jedoch noch eine ziemliche Anzahl von Gruben gar nicht betriebsfähig. Die Steinkohlenförderung in Frankreich hat dagegen nur von 26 Mill. auf 37 Mill. t zugenommen, und zwar in der Zeit von 1891 bis 1907, also um 42,3 % gegen 119,3 % in Deutschland. Die Zunahme der Förderung entfällt gänzlich auf das große Kohlenbecken im Norden des Landes (Departements Nord und Pas de Calais), das 1907 23,73 Mill. t förderte, während die übrigen 13,20 Mill. t sich auf die zahlreichen im Lande zerstreuten kleinen Becken von nur geringem Werte verteilen. Der Selbstkostenpreis der französischen Steinkohle hat sich seit 1897 wesentlich erhöht, und zwar infolge einer Steigerung der Arbeitslöhne um 20 %, eines Rückgangs der täglichen Arbeitsleistung um 10 % und einer weiteren Verteuerung des Betriebes, die durch Abbau in größerer Tiefe und durch erhöhte soziale Aufwendungen verursacht wird. Allein diese Schwierigkeiten würden auf die Dauer einem starken Aufschwung der Industrie nicht hinderlich sein — denn sie finden sich fast in gleichem Maße in Deutschland —, wenn nicht ein viel wichtigeres Moment der gewerblichen Betätigung in Frankreich fehlte, nämlich der Unternehmungsgeist. Der Stillstand der Bevölkerung, die Vorliebe, alle disponiblen Kapitalien in Staatsrente anzulegen (deren Einrichtung es bekanntlich gestattet, alle verfügbaren Gelder jederzeit zu absorbieren), und die Abneigung des Volkes, sich aleatorischen Anlagewerten zuzuwenden, wirken lähmend auf die Initiative und den Wagemut, die zur Erzielung ökonomischer Fortschritte unentbehrlich sind. Es fehlt auch der Druck einer wachsenden Konsumentenschicht auf die Produktion, um so-

wohl auch die Nachfrage auf dem Markte als auch die Konkurrenz unter Kaufleuten und Industriellen zu beleben, die sie, wie in Deutschland, zur Anspannung ihrer höchsten Energie zwingt.

Aus solchen Umständen heraus ist es überhaupt erst möglich gewesen, daß die deutsche Eisenindustrie heute in so hohem Maße sich mit französischen Erzen versorgen und selbst dazu übergehen kann, eigene Anlagen in Frankreich zu errichten. Die ersten Schritte auf diesem Wege wurden in den siebziger Jahren von der Firma Friedrich Krupp unternommen, die zuerst den hohen Wert des Eisensteins in der Normandie erkannte. Heute hat dieses Hüttenwerk mit dortigen Erzgruben Lieferungsverträge auf 12 Mill. t Erz, die über Caen nach Rheinhausen verfrachtet werden. Caen ist auf der schiffbaren Orne mit 300-t-Kähnen zu erreichen und liegt nur 15 km landeinwärts. Wenn die Gruppe Thyssen-Deutscher Kaiser die Anlage eines Werkes in der Nähe der Erzlagerstätten der Normandie plant, wird sie die erforderlichen Kohlen aus England beziehen müssen, es sei denn, daß Ruhrkohle als Rückfrachtgut für normannische Erze nach Deutschland in Betracht kommt. Schwieriger als die Kohlenfrage dürfte die der Arbeiterverhältnisse sein. Denn der französische Nationalökonom Léon de Seilhac hat noch vor kurzem nachgewiesen, daß die Lohnansprüche der Arbeiter sich derart gesteigert hätten, daß die Exportindustrie, insoweit Massenartikel und nicht feine Qualitätsware in Betracht kommen, schon hierdurch anderen Ländern gegenüber benachteiligt ist. Der französische Arbeiter lehnt zumeist schwere und schmutzige Arbeit ab, die infolgedessen zu erheblichem Teil durch italienische, belgische und spanische Arbeiter verrichtet wird; er selbst verlegt sich auf hochqualifizierte Arbeit. Im Jahre 1908 sollen 750 000 fremdländische Arbeiter in Frankreich beschäftigt gewesen sein, die 400 Mill. Frcs. Ersparnisse in die Heimat sandten. Es möge auch daran erinnert werden, daß Frankreich das Land der Sabotage ist (Zerstörung der Maschinen und anderer Betriebsmittel) und noch vor kurzem ein Bergwerk bei St. Etienne das Ziel einer solchen Politik gewesen ist. Zweifellos trüben derartige Verhältnisse das sonst so günstige Bild von den Vorteilen, die die französischen Erzlager unserer Industrie gewähren.

Die Beziehungen aller anderen deutschen Hüttenwerke zu französischen Erzgruben führen uns nach der Nordostecke des Landes, und zwar nach dem Becken von Longwy und der Hochebene von Briey. Die Gelsenkirchener Bergwerks-Gesellschaft ist durch den Anschluß des Aachener Hüttenvereins Rote Erde mit sieben Zwölftel Hauptbeteiligter der Gesellschaft Mines de Saint Pierremont. Ferner gehören die Minettekonzessionen Jouaville und Batilly den Firmen A. Thyssen & Cie. und Hoesch. Phönix (durch Hörde) und Haspe besitzen zusammen die Berechtsame Jarny. Jede dieser Konzessionen umfaßt etwa 1000 Hektar. Von den südwestdeutschen Eisenhütten sind die Röchlingschen Eisen- und Stahlwerke an den Erzgruben der Stahlwerke von Longwy beteiligt, dem zweitgrößten Eisenwerke des nordöstlichen Frankreichs. Der Vollständigkeit halber möge erwähnt werden, daß ein Teil der Firma de Wendel & Cie. auf französischem Boden, in Joeuf, liegt und nur wenige Minette aus Deutsch-Lothringen verhüttet.

Trotz dieser zahlreichen Beteiligungen deutscher Eisenwerke an französischen Erzgruben haben wir bislang stets mehr Erzmengen nach dort ausgeführt als von Frankreich bezogen. Die Entwicklung dieses Handelsverkehrs deutet jedoch darauf hin, daß dies Bild sich bald vollständig verändern wird. Denn während unsere Ausfuhr mit Ausnahme der Jahre 1904/06 sich ziemlich gleichgeblieben ist, ist die Einfuhr französischer Minette um mehr als das Zwanzigfache seit 1901 gestiegen. In jenem Jahre führten wir nach Frankreich aus: 1 182 094 t und 1908 1 021 432 t. Den umgekehrten Weg nahmen 1901 45 633 t, 1905 280 233 t und 1908 trotz der ungünstigen Wirtschaftslage sogar 919 535 Tonnen. Daß diese sich stetig vollzogene Entwicklung noch weiter anhalten wird, kann keinem Zweifel begegnen, besonders wenn die deutsche Roheisenerzeugung noch mehr gesteigert werden wird. Die deutschen Eisenbahnverwaltungen haben deshalb auch diesen neuen Verhältnissen Rechnung getragen und den Ausnahmetarif für Minette vom 1. Juni 1901 Ende Dezember 1907 auf französische Erze ausgedehnt, so daß die Fracht für die Tonne von 8,60 auf 5,90 M. ermäßigt worden ist und zwar für die Strecke von Briey nach Dortmund.

Von den Effekten-, Geld- u. Devisenmärkten.

* Der Börsenlotse hatte in der abgelaufenen Woche nicht nur allein die Untiefen des wildbewegten New Yorker Börsenmeeres zu befürchten, sondern ganz unvermutet tauchte auch eine schwere politische Klippe auf, Konflikt Türkei-Griechenland, und es bedurfte großer Anstrengungen, das Börsenschiff hieran nicht undicht werden zu lassen. Gegen Wochenschluß hatten beide Gefahren viel von ihrem Schrecken verloren, und man darf annehmen, daß das Börsenschiff bald wieder im smooth Water segeln wird.

Hierzu trägt in erster Linie der enorme Geldreichtum bei, der durch die vorübergehende Anspannung der Reichsbank ganz und gar nicht berührt wird. Ist doch der Privatdiskont zeitweise bis auf $2^7/_8$ herabgesunken. Der Reichsbankausweis zeigt wiederum eine Anspannung, die sich eine Kleinigkeit über dem Umfange der beiden Vorjahre hielt. Infolgedessen hat sich die steuerfreie Notenreserve, die am 23. Januar 146,47 Mill. M. betragen hatte, auf 26,87 Mill. M. verringert. Gleichzeitig ist auch der Lombard um 30,37 Mill. M. gewachsen. Die Verminderung des Effektenbestandes durch Einlösung fälliger Reichsschatzscheine hat sich fortgesetzt, in der Berichtswoche um 43 Mill. M. gegenüber einer Abnahme von 5,75 Mill. M. im Vorjahre. Der Effektenbestand bleibt nunmehr mit 191,64 Mill. M. um 62 Mill. M. hinter dem Vorjahrsbetrag zurück. Von den Einlagen wurden diesmal 57,40 (1909 89,35) Mill. M. abgehoben. Im Zusammenhang damit hat sich der Metallbestand um 38,24 (1909 40,01) Mill. M. vermindert. Dabei ist der Goldbestand etwas stärker, nämlich um 38,72 Mill. M. (41,64 Mill.) gewachsen, so daß von dem übrigen Metall der Abfluß etwas größer gewesen sein muß. Wie regelmäßig bei Monatsschluß haben sich die Noten anderer Banken stark vermindert, nämlich um 29,33 (29,01) Mill. M. Dabei ist der Notenumlauf um 51,01 (1909 38,07) Mill. M. gestiegen. Dadurch verminderte sich die Notendeckung von 76,11% auf 71,14% und die Deckung für Noten und Depositen zusammen von 54,5% auf 51,6%. — Bei der Bank von England sind die Veränderungen im Status während der abgelaufenen Woche nicht erheblich. Der Goldvorrat hat um 246 000 £ abgenommen, während er sich in der gleichen Zeit des Vorjahres um 441 000 £ erhöhte. Er überschreitet indes den Bestand des Vorjahres noch immer beträchtlich, nämlich um 1,97 Mill. £. Die Privatguthaben vermehrten sich um 2 186 000 £ (i. V. 112 000 £), wogegen die Staatsguthaben sich um 2 060 000 £ verringerten (im Vorjahr hatten sie um 559 000 $ zugenommen). Das Portefeuille erfuhr einen Zuwachs um 1 412 000 £ (707 000 £) und enthält jetzt 30,5 Mill. £ (i. V. 29,86 Mill. £). Der Notenumlauf erweiterte sich um 439 000 £ (i. V. 479 000 £). Die Reserve zeigt eine Abnahme von 685 000 £ (i. V. 39 000 £). Sie beträgt 26,95 Mill. £ (i. V. 24 Mill. £) und deckt $50^1/_2$% der Passiven gegen $47^3/_8$% der Passiven im Vorjahre und $51^7/_8$% in der Vorwoche. — Bei der Bank von Frankreich hat in der vergangenen Woche der Goldvorrat um wenige 315 000 Frcs. zugenommen gegenüber einer Abnahme von 1 348 000 Frcs. im Vorjahre. Er beträgt gegenwärtig 3476 Mill. Frcs. gegen 3634 Mill. Francs im Vorjahr. Der Silberschatz erfuhr dagegen eine Mehrung um 1 593 000 Frcs. auf 875 Mill. Frcs. ab, während er sich im Vorjahre um rund 1 Mill. Frcs. auf 886 Mill. Frcs. erhöht hatte. Das Portefeuille hat sich im Zusammenhang mit dem Ultimo um 87,7 Mill. Frcs. vermehrt gegen 15,19 Mill. Frcs. im Vorjahre. Die Giroeinlagen nahmen um 42,9 Mill. Frcs. ab (i. V. 260,8 Mill. Francs), die Staatsguthaben um 77,2 Mill. Frcs. (i. V. 87 Mill. Francs). Der Notenumlauf erfuhr eine Erweiterung um 174 Mill. Francs gegen 178 Mill. Frcs. im Vorjahr und findet eine Bardeckung von 79,69% gegen 87,38% im Vorjahr und 82,26% in der Vorwoche.

Daß der heimische Rentenmarkt matt lag, hat seine natürliche Erklärung in den umfangreichen Tauschoperationen,

vermeintlichen Pläne Tafts gegen die Trusts und andere Gesellschaften scheinen noch immer die Unternehmungslust zu lähmen. Dahinzu kommen noch die weiteren Fallissements in Wallstreet und die Schwierigkeiten, die man jetzt hier der Fortführung amerikanischer Haussepositionen für New Yorker Rechnung in den Weg zu legen sucht. Die Kurse schlossen jedoch nur zum Teil niedriger als vor acht Tagen. Besondere Schwäche entwickelten Union Pacific und Steels. Grand Trunks blieben leidlich fest und Kanada Pacificaktien veränderten sich kaum. Südafrikanische Goldminen lagen verhältnismäßig still, aber wenn auch die Kurse in der Mehrzahl der Fälle kleine Abschwächungen erlitten, fanden doch auch verschiedene und zum Teil recht beträchtliche Kurssteigerungen statt. Modderfonteinaktien sind abermals gestiegen. Rhodesier liegen nach wie vor nach oben. Von der Eldoradomine wurde ein weiterer, sehr befriedigender Aufschlußbericht empfangen. Diamantminenaktien schwächten sich ab, Westafrikaner dagegen blieben fest. Die Bewegungen der Kupferminenaktien waren unregelmäßige, woraus hervorgeht, daß die Kunde von den großen amerikanischen Fusionen, die unverkennbar auf das baldige Zustandekommen des Kupfertrusts deuten, noch keine rechte Würdigung fand.

Vereinigte Staaten.

New York, 3. Februar. 1910.

Erneute Mattigkeit als Folge reger Tätigkeit der Kontremine. — Jacob H. Schiff über die Situation. — Southern Pacific-Pläne. — Die Pennsylvania-Dividende. — Baisseattacke auf Steel Stammaktien.

Die Liquidation an der hiesigen Börse, oder wenigstens der neuerliche gewaltige Andrang Verkaufslustiger, scheint inzwischen sein Ende erreicht zu haben. Nichtsdestoweniger war der Ton während der letzten acht Tage wieder vorwiegend schwach, einesteils, weil sich das Außenpublikum fortgesetzt ablehnend verhält, und andererseits infolge fortwährender heftiger Attacken der Tiefspekulanten auf den Markt. Es heißt, die bisherigen Leiter des letzteren überließen ihn zurzeit sich selbst, weil sie die Entscheidungen des obersten Gerichtshofes in der bekannten Tobacco Trust und Standard Oil Angelegenheit abzuwarten wünschten. Da die eine im März und die andere erst im Mai zu erwarten steht, hätten wir uns daher scheinbar auf eine längere Periode lustloser, wenn nicht schwacher Märkte gefaßt zu machen. Ungeachtet der jüngsten bemerkenswerten Erklärung Tafts, daß er unberechtigterweise verdächtigt würde, einen Feldzug gegen Trusts und Korporationen zu planen, hieß es doch wieder, jene Gefahr wäre, in Gemeinschaft mit der unnachgibigen Haltung der Regierung in der Union Pacific Angelegenheit, für die Apathie der Börse verantwortlich. Dem trat indes Jacob H. Schiff von der Firma Kuhn, Loeb & Co. und der National City Bank, gelegentlich eines Interviews entgegen, bei dem er die Gesamtlage durchaus optimistisch beurteilte. Unter anderem erklärte er, all das Gerede über die Gefahr, die Eisenbahnen und industriellen Korporationen von Washington aus drohte, liefe auf arge Uebertreibung hinaus. Die Frage der Kontrolle der Southern Pacific durch die Union Pacific dürfte übrigens frühestens erst binnen zwei Jahren entschieden werden, und bis dahin kann sich natürlich noch sehr viel ändern. Wenn es aber wirklich wahr ist, daß die verminderte Regsamkeit in der Stahl- und Eisenindustrie damit zusammenhängt, daß die Bahnen aus Furcht vor antagonistischer Gesetzgebung, die Erteilung von Aufträgen unterließen, so könnte man in den Kreisen der Bahnmagnaten die Ansichten Schiffs offenbar nicht teilen. Dem widerspricht aber u. a. die Tatsache, daß soeben die Arizona Eastern Eisenbahngesellschaft mit einem Kapital von 40 Mill. Doll. gegründet wurde, an deren Spitze R. S. Lovett, der Präsident der Southern Pacific steht. Diese Gründung soll mit dem Plan zusammenhängen, für die letztere eine transkontinentale Linie via Phoenix und Yama zu schaffen. Zu diesem Zweck wird die Arirona Eastern mehrere kleinere Bahnen absorbieren. Einige Enttäuschung verursachte die Verminderung der Reineinnahmen der Southern Pacific im Dezember um 797 000 £ und der Union Pacific um 715 000 £. Verstimmend aber wirkte die Nichterhöhung der Pennsylvania-Dividende, deren Grund in den Möglichkeiten der Arbeiterbewegung allein erblickt wird. Sollte diese aber keine ernsten Folgen haben, so dürfte die Erhöhung im Mai um so bestimmter zu erwarten sein, als bis dahin die zuletzt in die Bahn gesteckten 100 000 000 £ produktiv werden müssen. Die Beibehaltung der Milwaukee-Dividende bildete die beste Widerlegung all der ungünstigen Gerüchte der jüngsten Zeit im Zusammenhang mit der Pacificverlängerung der Bahn. Eine besondere Erscheinung war eine heftige Baisseattacke auf Steel Trust Stammaktien am Montag, die mit Hilfe von mehr oder weniger gefärbten Berichten über nachlassende Regsamkeit im Stahl- und Eisengeschäft ausgeführt wurde, und ziemlich viel effektives Material auf den Markt lockte. Das Fallissement der bekannten Bondfirma Fisk & Robinson erregte gerade Bestürzung und man fürchtet, daß es weitere Zahlungseinstellungen im Gefolge haben wird.

Die Zulassungsanträge bei den deutschen Börsen im Jahre 1910.

Kategorie	Betrag Mill. Mk.	Antragsteller	Börse
I. Staats- und Stadtanleihen.			
Transport	1,5		
4% Schldv. d. Provinzialverb. d. Provinz Westfalen	10,—	Delbrück Leo & C.	Berlin
Total	**11,5**		
II. Pfandbriefe und Obligationen.			
Transport	46,5		
4½% Hyp. Obl. Pfälz. Mühlenw.	2,—	Rh. Cdrditbank	Mannh.
4% Hyp. Mitteld. Bodenkr.-Anst	10,—	Handels-Ges.	Berlin
4% Obl.-Anl. Nagykikinda-Arader Lokal-Eisenbahn A.-G. . . .	7,895	„	„
Total	**66,395**		
III. Banken- und Bahnaktien.			
J. A. Bank f. Thür. vorm. B. M. Strupp	10,—	Disconto-Ges.	Berlin
Total	**10,—**		
IV. Industrieaktien.			
Transport	17,350		
Pfälzische Mühlenwerke . . .	2,—	Rh. Creditbank	Mannh.
J. A. Wayß & Freitag A.-G. . .	1,—	Pfälz. Bank	Frkf. M.
J. A. Dresdn. Gardin.- & Spitzenmanufaktur	1,350	Disconto-Ges.	Berlin
Total	**21,700**		

Kleinere Mitteilungen.

Handels- und Depositenbanken.

* **Königlich Bayerische Bank, Nürnberg.** Die Bilanz per 31. Dezember 1909 zeigt ein Stamm-, Dotations- und Reservekapital von nunmehr 51,62 Mill. M. (i. V. 48,99 Mill.). Die Kassenbestände beliefen sich auf 9,58 Mill. M., der Wechselbestand auf 118,43 M. Die Lombarddarlehen betragen 17,25 Mill. M., Darlehen und Guthaben im Kontokorrent sind von 77½ Mill. M. auf 96,70 Mill. M. angewachsen, diejenigen auf hypothekarische Kreditkautionen auf 6,06 Mill. M. Das Effektenkonto beträgt 9,91 Mill. M., Filialguthabenkonto 102,09 Mill., die Realitäten und Mobilien betragen 4,69 Mill. M. Von den gerichtlichen und administrativen Depositen sind die 2 proz. weiter auf 21,24 Mill. M. gestiegen, dagegen sind die 2½ proz. auf 6,75 Mill., die 3 proz. auf 9,80 Mill., die 3½ proz. auf 3,99 Mill. und die 4 proz. auf 0,50 Mill. M. vermindert. Von den Privatdepositen betragen die 2 proz. 3,19 Mill. M., die 2½ proz. 1,18 Mill., die 3 proz. 23,05 Mill., die 3½ proz. 8,15 Mill. und die 4 proz. 9,48 Mill. M. Kontokorrentdebitoren einschließlich des Guthabens der königl. Versicherungskammer belaufen sich auf 138,63 Mill. M., Filialdebitoren auf 102,11 Mill. M.

* **Die Englische Sparbank auf Rädern.** Das Automobil hat einen neuen Geschäftszweig möglich gemacht: die rollende Sparbank. Ein englisches Bankunternehmen hat ein großes Automobil als Sparkasse und Wechselstube eingerichtet, das bestimmt ist, nach einem genau festgelegten Reiseplan eine Reihe kleiner Dörfer und Städte in Derbyshire regelmäßig zu besuchen, die keine eigene Bankfiliale besitzen. Der originelle Wagen ist völlig als Wechselstube eingerichtet, man sieht

darin den Wechseltisch mit Schalter, hinter einem Gitter die Pulte der Beamten und im Hintergrunde einen feuersicheren Kassenschrank, der die Ersparnisse der Landbevölkerung aufnimmt und hütet. — Diese an und für sich recht lobenswerte und wahrscheinlich mit Erfolg durchgeführte Idee muß in Deutschland daran scheitern, daß unser Gewerbegesetz den Betrieb von Bankgeschäften im Umherziehen verbietet.

Hypothekenbanken.

* **Bayerische Hypotheken- und Wechselbank.** Das Aktienkapital soll um 5,7 auf 60 Mill. M. erhöht werden. Die Dividende pro 1909 wird mit 13% wie im Vorjahre in Vorschlag gebracht.

Pfandbriefumlauf. Bei der Bayerischen Handelsbank betrug der Pfandbriefumlauf am Ende 1909 308,75 Mill. M., gleich einer Zunahme von 15,38 Mill. M. gegen das I. Semester und 32,9 Mill. M. gegen Ende 1908. Die Registerhypotheken beliefen sich Ende 1909 auf 311,3 Mill. M., gleich einem Plus von 17.3 bzw. 32,69 Mill. M. — Sächs. Bodencreditanstalt. Der Pfandbriefumlauf betrug Ende Dezember 150,3 Mill. M., der Gesamtbetrag der Registerhypotheken belief sich auf 156,05 Mill. M. — Mitteldeutsche Bodenkredit-Anstalt. Der Pfandbriefumlauf beziffert sich auf 69,5 Mill. M., die Registerhypotheken usw. auf 73,56 Mill. M.

Staats- und Stadtfinanzen.

* **Rumäniens neue Anleihe.** Finanzminister Costinescu legte der Kammer unterm 16./29. Januar zwei Gesetzprojekte behufs Aufnahme einer Anleihe von 70 Mill. Fr. vor. Die Anleihe ist bereits gesichert und wird durch das nämliche Konsortium gemanaged werden, das bisher fast alle rumänischen Anleihen übernommen hat, die Direktion der Berliner Discontogesellschaft. Herr Geheimrat Dr. Schoeller hielt sich zu diesem Behufe einige Tage in Bukarest auf und pflog mit dem Finanzminister mehrere Unterhandlungen. Bemerkenswert ist, daß die Discontogesellschaft diesmal nur den Vermittler spielt und das benötigte Kapital von Seiten einer mächtigen Gruppe französischer Banken beschafft wird. An der Spitze dieser Gruppe befindet sich das Comptoir National d'Escompte und die Banque de Paris et des Pays Bas. — Das neu aufzunehmende Kapital wird der Verbesserung des rumänischen Eisenbahnnetzes dienen, um somit den von Jahr zu Jahr heftiger werdenden Klagen über die Unzulänglichkeit desselben und speziell des rollenden Materials Vorschub zu leisten. — Gegenwärtig sind noch Verhandlungen im Gange, ob die genannte Summe von 70 Millionen nicht auf 90 oder eventuell auf 150 Millionen erhöht werden soll.

Grossindustrie.

* **Bergisch-Märkische Industrie Gesellschaft** in Barmen. Es wurde beschlossen, der auf den 14. März 1910 einzuberufenden Generalversammlung eine Dividende von 4% nach reichlichen Abschreibungen vorzuschlagen.

* **Amerikanischer Stahltrust.** Der Ueberschuß des IV. Quartals 1909 von 40,97 Mill. $ ist um 2,73 Mill. $ stärker als der des III. Quartals. Der nunmehr vorliegende Ertrag des ganzen Jahres 1909 ergibt mit 131,48 Mill. $ gegenüber dem vorausgegangenen Jahr allerdings eine Steigerung von 39,58 Mill. $, doch ist dabei zu beachten, daß das Jahr 1908 besonders stark unter den Konsequenzen des Konjunkturrückganges und der Politik des Trusts, der die Preise künstlich hochhielt und dafür die Produktion einschränkte, zu leiden hatte. Das erste Quartal 1909, das nur 22,92 Mill. $ Ueberschuß erbrachte, wurde durch die Folgen der starken Preisherabsetzungen, welche der Trust teilweise mit Rücksicht auf die wirtschaftliche Lage, teils aber auch aus politischen Gründen zur Bekämpfung der Tarifrevision vornahm, in Mitleidenschaft gezogen; das zweite brachte erstmals einige Auflebung, die sich dann etwas verstärkt im dritten Quartal fortsetzte, wobei Rücksichten auf die Dividendenpolitik und damit zusammenhängend auf die Kursbewegung nicht ganz außer Spiel geblieben sein dürften, nachdem die Steigerung der Dividende im zweiten Quartal von ½ auf ¾% gegenüber einer unzufriedenen Opposition, die gleich auf 1% gehen wollte, erfolgt war. Im dritten Quartal wurde denn auch die Dividende für die Common-Shares auf 1% erhöht und nunmehr wird für das vierte Quartal ebenfalls eine Dividende von 1%, gleichzeitig aber auch eine Extradividende von ¾% verteilt, während die Vorzugsaktien in allen Quartalen regelmäßig je 1¾% erhalten hatten. Zu der diesmaligen Extraausschüttung hat man sich wahrscheinlich deshalb leichter verstehen zu können geglaubt, weil der Auftragsbestand andauernd stark im Wachsen ist; er belief sich Ende des letzten Quartals 1909 auf 5,92 Mill. t gegen 4,80 Mill. bzw. 4,06 Mill. und 3,54 Mill. bei Schluß der vorausgegangenen Quartale. Der Auftragsbestand bei Jahresschluß war wesentlich höher als in den beiden Vorjahren (1908 3,60 Mill. t, 1907 4,62 Mill. t), er bleibt aber hinter den Konjunkturjahren 1906 (8,49 Mill. t) und 1905 (7,60 Mill. t) noch ansehnlich zurück.

Statistisches.

Die Konzentration des Kapitals. Das Gesamtvermögen der Vereinigten Staaten von Nordamerika beträgt nach der letzten Schätzung 105 Milliarden Dollars, wovon in den Banken 70½ Milliarden deponiert sind. Die Konzentration des Besitzes in eine relativ immer kleinere Zahl von Kapitalisten zeigt das Beispiel, daß im Jahre 1909 das Kapital von 54 leitenden Aktiengesellschaften mit einem Betrage von 4157 Mill. Doll. sich in den Händen von 288 160 Aktionären befand, während im Jahre 1908 bei diesen Aktiengesellschaften die Zahl der Anteilseigner noch 304 912 betrug, obwohl damals das Aktienkapital nur 3876 Mill. Doll. betragen hatte. Die Zahl der Aktionäre ist also an sich verhältnismäßig sehr gering und nimmt nicht zu, sondern ganz wesentlich ab.

Verschiedenes.

* **Londoner Effektenbörse.** Die 387 typischen Londoner Effekten mit einem Nominalwert von 3 424 586 000 £ hatten am 20. Januar einen Verlust von 1 888 000 £ gegen den Vormonat aufzuweisen. Hauptträger des Verlustes sind Amerikanische Bahnen mit 19,7 Mill. £ und Ausländische Anleihen mit 2,27 Mill. £, während Südafrikanische Minen 6,1 Mill. £, Englische Bankaktien 3,25 und Englische Bahnen-Stammaktien 2,56 Mill. £ Zunahme zu verzeichnen haben.

* **New Yorker Effektenbörse.** 23 typische Eisenbahnwerte schwankten im Dezember zwischen 111,36 am 31. Dezemb. und 109,69 %. Im ganzen Jahre 1909 schwankte der Kurs zwischen 94,6 und 112,97. Bei verschiedenen Industriepapieren war die Spannung 66,72 zu 85,77 und der Schlußkurs am 31. Dezember 85,47 %.

Theater.

Spielplan vom 6.—12. Februar 1910.

Neues Schauspielhaus. Sonntag, Montag, Mittwoch u. Freitag: Der große Tote. Dienstag u. Donnerstag: Alt Heidelberg. Sonnabend: Der Verteidiger.
Metropol-Theater. Täglich: Halloh! Die große Revue.
Thalia-Theater. Täglich: Die Dollarprinzessin.
Residenz-Theater. Täglich: Im Taubenschlag.
Lustspielhaus. Täglich: Der dunkle Punkt.
Hebbel-Theater. Täglich: Kavaliere.

Wochen-Uebersicht der Deutschen Zettelbanken
(unter Weglassung der Tausender Mark.)
Stand vom 31. Januar 1910.

Banken. Notenreserve	Reichsb. 472829	Bayr. 32000	Sächs. 16771	Württb. 10000	Badisch. 10000
Aktiva.	[1]				
Metall . . .	1059637	29055	16705	8852	6810
Kassenscheine	64062	45	1297	127	16
Noten . . .	9798	4364	4932	725	523
Wechsel. . .	839387	42089	50798	18363	18735
Lombard . .	89534	3437	23006	16051	13193
Effekten. . .	193636	60	7583	3106	461
Sonst. Aktiva.	226605	1961	15002	2060	2683
Passiva.					
Grundkapital.	180000	7500	30000	9000	9000
Reservefonds.	64814	3750	7500	1446	1446
Notenumlauf.	1579454	60771	35024	20039	16883
Tägl. Verbindlichkeiten. .	600637	4786	23408	17045	12908
Sonst. Passiva	57754	4204	23372	1750	1381
Deckung i. Metall	67%	48%	48%	44%	41%
do. Vorjahr.	73%	48%	52%	41%	40%
„ gemäß § 9 Bkg.	72%	56%	65%	48%	44%
do. Vorjahr.	78%	53%	63%	45%	44%
Steuerfreie Res.	*18128	4693	4662	*336	466
do. 23./1. 1910	146474	5115	9125	1928	443
do. 30./1. 1909	133156	3976	4270	*768	280
do. 7./2. 1909	179309	6568	5332	*162	492

Bankzinsfuß 4½ pCt. Privatdiskont 2⅞ pCt.
*) Steuerpflichtige Notenreserve.
[1]) Darunter Gold 796 718.

Abzüge unserer Rentabilitätstabellen liefern wir zum Preise von M. **4.**— pro 100 Stück, 200 Exemplare kosten M. **6.**—, 300 M. **7.50**, 400 M. **9.**—, 500 M. **10.**— und 1000 Exemplare M. **15.**—.
Internationaler Volkswirt G. m. b. H.
Berlin W. 30, Speyererstr. 14.

Westdeutsche Bodenkreditanstalt.

Wir laden die Herren Aktionäre zu der

am 3. März 1910, nachmittags 4 Uhr

in unserem Bankgebäude, Komödienstraße 26 zu Köln, stattfindenden **ordentlichen Generalversammlung** ein.

Gegenstände der Tagesordnung sind:

1. Entgegennahme des Geschäftsberichts, der Bilanz und der Gewinn- und Verlustrechnung.
2. Entgegennahme des Berichts der Revisoren.
3. Feststellung der Jahresbilanz.
4. Verteilung des Reingewinns und Feststellung der Jahresdividende.
5. Erteilung der Entlastung an Vorstand und Aufsichtsrat.
6. Wahl von Mitgliedern des Aufsichtsrats und Revisoren.

Wer an der Generalversammlung gemäß Artikel 27 des Status teilnehmen will, hat seine Aktien spätestens am **28. Februar 1910** in **Köln** bei der **Gesellschaft**, in **Barmen** bei dem **Barmer Bank-Verein, Hinsberg, Fischer & Comp.**, in **Berlin** bei der **Berliner Handelsgesellschaft** oder der **Deutschen Bank**, in **Dresden** bei der **Allgemeinen Deutschen Creditanstalt, Abteilung Dresden**, in **Elberfeld** bei der **Bergisch Märkischen Bank** oder **von der Heydt-Kersten & Söhne**, in **Frankfurt a. M.** bei der **Deutschen Effekten- & Wechsel-Bank** oder der **Dresdner Bank** in **Frankfurt a. M.**, in **Halle a. S.** bei **Reinhold Steckner**, in **Karlsruhe** bei der **Filiale der Rheinischen Creditbank** oder **Straus & Co.**, in **Osnabrück** bei der **Osnabrücker Bank**, in **Straßburg i. Els.** bei der **Bank von Elsaß und Lothringen** unter Beifügung eines mit seiner Unterschrift versehenen Nummernverzeichnisses zu hinterlegen.

Die Hinterlegung kann auch bei den **Filialen** der **Deutschen Bank**, der **Bergisch Märkischen Bank**, des **Barmer Bank-Vereins, Hinsberg, Fischer & Comp.** oder der **Bank von Elsaß und Lothringen**, sowie bei einem **Notar** stattfinden. In letzterem Falle ist sie spätestens drei Tage vor dem Tag der Generalversammlung dem Vorstand zu bescheinigen.

Köln, 1. Februar 1910. (4063) **Der Vorstand.**

Mitteldeutsche Bodenkredit-Anstalt zu Greiz.

Stand vom 31. Dezember 1909: (4061)

Gesamtbetrag der im Umlaufe befindlichen Hypothekenpfandbriefe	M.	45 911 200,—
Grundrentenbriefe	„	23 488 300,—
Kommunalobligationen	„	50 000,—
Gesamtbetrag der in das Hypothekenregister eingetragenen Hypoth.	„	49 044 719,82
gegen Erwerbung von Grundrenten ausgezahlten Rentendarlehen	„	23 504 678,19
in das Rentenregister eingetragenen Wertpapiere	„	680 000,—
Kommunaldarlehen	„	336 243,88

GRANDS
HOTELS DE LUXE
EXPLOITES PAR LA
Compagnie Internationale des Grand Hôtels.

Hôtel Stéphanie	Abbazia (Autriche).	Riviera Palace	Monte Carlo.
Hôtel Quarnero	Abbazia (Autriche).	Elysée Palace	Paris.
		Pavillon de Bellevue	Bellevue, près Paris.
		Riviera Palace	Cimiez (Nice).
		Summer Palace	Therapia (Bosphore).
		Avenida Palace	Lisbonne.
		Péra Palace	Constantinople.
		Hôtel Terminus	St. Jean (Bordeaux).
		Hôtel Terminus	Marseille.
		Hôtel Terminus	Lyon
		Grand Hôtel des W.-L.	Pèkin.

Bayerische Handelsbank.

Bekanntmachung nach §§ 23 und 41 des Hypothekenbankgesetzes für den 31. Dezbr. 1909.

Gesamtbetrag der im Umlauf befindlichen Hypothekenpfandbriefe	M.	368 754 200,—
Gesamtbetrag der in das Hypothekenregister eingetragenen Hypotheken nach Abzug aller Rückzahlungen oder sonstigen Minderungen	„	311 325 291,75
Von der Gesamtsumme der registriert. Hypoth. kommt der Betrag von als Pfandbriefdeckung nicht in Ansatz.	„	302 300,—
Gesamtbetrag der im Umlauf befindlichen Kommunal-Schuldverschreib.	„	5 336 000,—
Gesamtbetrag der in das Kommunal-Darlehensregister eingetr. Kommunal-Darlehen nach Abzug aller Rückzahl. oder sonstigen Minderungen	„	6 119 203,44

München, den 1. Februar 1910.

(4062) **Bayerische Handelsbank.**

Sächsische Bodencreditanstalt.

Gesamtbetrag der am 31. Dezember 1909 im Umlauf befindlichen Hypothekenpfandbriefe		M. 150 304 900,—.
Gesamtbetrag der am 31. Dezember 1909 in das Hypothekenregister eingetragenen Hypotheken (nach Abzug all. Rückzahlungen) M. 153 561 125,—		
u. Wertpap. (Nom. M. 2 981 300,—) „	2 493 000,—	M. 156 054 125,—.

Dresden, den 29. Januar 1910.

Sächsische Bodencreditanstalt. (4060)

Pfandbriefumlauf der Hypothekenbanken.

	am 30. 6. 09.	+ oder — gegen 31. 12. 08.
Bayerische Hypotheken- und Wechsel-Bank	1 002 224 000 Mk.	+ 17 352 000 Mk.
Rheinische Hypothekenbank	492 289 000 „	+ 14 474 000 „
Preussische Hypotheken-Aktien-Bank	323 895 000 „	+ 20 097 000 „
Berliner Hypothekenbank-Akt.-Ges.	192 173 000 „	+ 14 847 000 „
Mitteldeutsche Bodenkredit-Anstalt	43 924 000 „	+ 2 868 000 „
Allgemeine Deutsche Credit-Anstalt	10 648 000 „	— 368 000 „

Billige u. schnelle Verbindung mit der Riviera via Belfort.

		STATIONS		matin
10 00	dép.	**Berlin**	arr	8 15
9 38	»	Francfort	»	10 12
9 34		Mayence		10 21
9 43		Carlsruhe		8 24
midi 55		Strasbourg		6 39
1 47		Colmar		5 50
2 38	dép.	**Mulhouse**	arr.	4 35
		(Heure Europe Cent.)		
3 06	arr.	Belfort *(Heure Paris)*	dép.	2 14
3 20	dép.		arr.	2 9
5 10	arr.	**Besançon**	dép.	midi 35
5 20	dép.		arr.	midi 9
8 31	arr.	Bourg	dép.	9 2
9 42	arr.	Lyon-Brotteaux	dép.	7 47
9 56	arr.	**Lyon**-Perrache	dép.	7 35
11 20	dép.	**Lyon**-Perrache	arr.	6 38
2 5	arr.	Avignon	dép.	2 18
2 31	dép.		arr.	2 10
2 54	arr.	**Tarascon**	dép.	1 44
4 52	arr.	**Marseille**	dép.	11 33
5 10	dép.		arr.	10 45
6 20	arr.	Toulon		9 10
8 53	»	Cannes		5 22
9 47		**Nice**		4 28
10 57	»	Menton		3 13
11 27	arr.	Vintimille	dép.	2 47

1. et 2. cl de Francfort à Vintimille
1., 2. et 3. cl de Mulhouse à Lyon et vice versa.

Hamburg-Amerika Linie

Direkter deutscher Post- u. Schnelldampferdienst

Dampfer-Verbindungen nach **allen Weltteilen**

Nähere Auskunft erteilen die inländischen Agenturen der Gesellschaft, sowie die

Hamburg-Amerika Linie Hamburg.

Nur ganzjährige Inserate zulässig.

Adressentafel.

Preis der 4 gespaltenen Nonpareillezeile M. 12 jährlich

W. MERTENS & Co., G. m. b. H.
BERGBAU-, HANDELS- UND PFLANZUNGS-UNTERNEHMUNGEN IN DEN KOLONIEN
PRÜFUNG, BEARBEITUNG UND AUSFÜHRUNG VON KOLONIALWIRTSCHAFTLICHEN PROJEKTEN.
BERLIN W. 35, Flottwellstrasse 3

Telephon: VI, 3110 — Telegramm-Adresse: LAGOMELI, BERLIN — Telegraphen-Schlüssel: ABC-CODE 5 — MERCUUR-CODE 2 — UNIVERSAL MINING CODE — STAUDT & HUNDIUS — MINING CODE MOREING & NEAL

Schiemann & Co., G. m. b. H., Zittau i. S.

Dieser Raum kostet jährlich M. 72,—

Dieser Raum kostet jährlich M. 12.—.

Dieser Raum kostet jährlich M. 60,—

Dieser Raum kostet jährlich M. 36,—

Victoria zu Berlin.

Lebens- und Volks-Versicherung. Bestand über 1 Milliarde und 600 Millionen Mark.

Unfall- u. Haftpflicht-Versicherung. Gesamt-Vermögen über 691 Millionen Mark.

Prämien- und Zinsen-Einnahme in 1908: 142 318 189 Mark. Pro 1908 erhielten die Versicherten 28 159 240 Mark Ueberschuss als Dividende.

Einbruch- Diebstahl-

VICTORIA.
„FEUER-VERSICHERUNGS-AKTIEN-GESELLSCHAFT."
Ganz neue liberalste Bedingungen.
Feuer-Versicherung

Dresdner Bank
Kapital M. 180 000 000, Reservefonds M. 51 500 000.
Berlin, Dresden, London,
Altona, Augsburg, Bautzen, Bremen, Bückeburg, Cassel, Chemnitz, Detmold, Emden, Eschwege, Frankfurt a. M., Freiburg i. Br., Fulda, Fürth, Greiz, Hamburg, Hannover, Heidelberg, Leer, Leipzig, Lübeck, Mannheim, Meissen, München, Nürnberg, Plauen i. V., Wiesbaden, Zittau, Zwickau i. S.

Deutsch-Südamerikanische Bank
Kapital 20 000 000 Mark.
Berlin, Hamburg, Buenos-Aires, Mexico, Valparaiso.

Deutsche Orientbank A.-G.
Kapital 16 000 000 Mark.
Berlin, Hamburg, Konstantinopel, Brussa, Mersina, Alexandrien, Kairo, Tanger, Casablanca.

Deutsch-Westafrikanische Bank
Kapital 1 000 000 Mark.
Berlin, Lome, (Togo) Duala (Kamerun).

A. Schaaffhausen'scher Bankverein.
Kapital M. 145 000 000.
Reservefonds M. 34 000 000.
Köln a. Rh., Berlin, Düsseldorf,
Bonn, Charlottenburg, Cleve, Cöpenick, Duisburg, Dülken, Emmerich, Godesberg, Grevenbroich, Kempen, Krefeld, Moers, Neuss, Odenkirchen, Potsdam, Rheydt, Ruhrort, Schmargendorf, Schöneberg, Steglitz, Viersen, Wesel.

Mitteldeutsche Creditbank
Frankfurt a. M. u. Berlin. Filialen in Nürnberg, Fürth i. B., Wiesbaden, Giessen, Essen-Ruhr, Hanau. Wechselstuben: Höchst u. Offenbach a. Main, Marburg, Wetzlar. Kommanditen: Bankkommandite Meyer & Diss in Baden-Baden; Kommanditges. Bernard Weinmann in München; Weis, Herz & Co. in Mainz.
Aktienkapital 54 000 000 M.

Berliner Handels-Gesellschaft in Berlin.
Aktienkapital 110 Mill. M. Reserv. 34½ Mill. M.

Abraham Schlesinger, Berlin, Oberwallstr. 20.

Disconto-Gesellschaft
Berlin — Bremen — Frankfurt a. M. — London
Mainz — Potsdam — Wiesbaden.
Kapital . . . . ℳ 170 000 000
Reserven . . . ℳ 57 600 000
vertreten in **Hamburg** durch die
Norddeutsche Bank in Hamburg
Kapital . . . . . ℳ 51 200 000
Reserven . . . ℳ 11 355 000

Nationalbank für Deutschland
Aktienkapital u. Res. rund 93 Mill. M.
Zentral-Depositenkasse : mit Stahlkammern :
Behrenstr. 68—69 **BERLIN W.** Behrenstr. 68—69
Die **Nationalbank für Deutschland** ist nebst ihren sämtl. Depositenkass. **amtl. Zahlstelle d. Kön. Ung. Postsparkasse in Budapest.** Ein- u. Auszahlg. f. Rechn. d. Scheckkontoinh. d. Kön. Ung. Postsparkasse könn. b. d. Nationalbk. f. Dtschl. erf.

Magdeburger Bank-Verein, Magdeburg.
Filialen: Aschersleben, Braunschweig, Burg b. M., Dessau, Hildesheim, Naumburg, Nordhausen, Peine, Stendal. Commandite **G. Vogler,** Quedlinburg.

Bayerische Bank für Handel und Industrie, München.
Zweigniederlassgn.: Bamberg, Fürth, Nürnberg u. Würzburg. Aktienkapital: 20 Mill. M. Reserv.: 675,000 M. Tel.-Adr.: Bayernbank.

Dieser Raum kostet jährlich M. 24.—

Bank für Handel und Industrie (Darmstädter Bank).
Berlin, Darmstadt, Frankfurt a. M., Düsseldorf, Halle a. S., Hannover, Leipzig, Mannheim, Stettin, Strassburg i. E.,
Cottbus, Forst i. L., Frankfurt a. O., Freiburg (Baden), Giessen, Greifswald, Guben, Landau (Pfalz), Neustadt (Haardt), Offenbach a. M., Prenzlau, Quedlinburg, Sorau, Spremberg, Stargard.
Aktien-Kapital u. Reserven 184¼ Millionen Mark.
25 Depositenkassen u. Wechselstuben in Berlin und Vororten.

Bank für Landwirtschaft und Gewerbe
Köln, Burgmauer 27/29.
Telephon-Nrn. 1844, 2963. — Reichs-Bank Giro-Conto. — Postscheck-Conto 1547.
Eröffnung von laufenden Rechnungen. Provisionsfreier Scheckverkehr. Kreditgewährung unter günstigen Bedingungen. An- und Verkauf von Wertpapieren an in- und ausländischen Börsen. Beleihung von börsengängigen Wertpapieren. Aufbewahrung u. Verwaltung von Wertpapieren. Spareinlagen werden je nach Höhe und Kündigung nach Vereinbarung verzinst.

Mitteldeutsche Privat-Bank.
Aktiengesellschaft.
Aktienkapital . 50 000 000 M.
Gesetzl. Reserven 5 000 000 M.
Magdeburg — Hamburg — Dresden.
Filialen:
Chemnitz, Dessau, Eisenach, Eisleben, Erfurt, Halberstadt, Halle a. S, Hersfeld, Kamenz, Langensalza, Leipzig, Meissen, Mühlhausen i. Th., Nordhausen, Sangerhausen, Sebnitz, Torgau, Weimar, Wernigerode a. H., Wurzen i. Sa.
Zweigniederlassungen:
Aken a. E., Barby a. E., Bismark (Pr. Sa.), Burg b. M., Calbe a. S., Egeln, Eilenburg, Finsterwalde (N.-L.), Frankenhausen (Kyffh.), Gardelegen, Genthin, Helmstedt, Hettstedt, Ilversgehofen, Klötze (Altm.), Lommatzsch, Merseburg, Neuhaldensleben, Oederan, Oschersleben, Osterburg i. A., Osterwieck a. H., Perleberg, Quedlinburg, Schönebeck a. E., Schöningen i. Br., Sondershausen, Stendal, Tangerhütte, Tangermünde, Thale a. H., Wittenberg (Bez. Halle), Wittenberge (Bez. Potsdam), Wolmirstedt (Bez. Magdeburg).
Kommandite in Aschersleben.

Gebr. Arnhold, Dresden,
Waisenhausstrasse 20, Hauptstrasse 38.

Bayerische Handelsbank, München.
Filialen: **Ansbach, Aschaffenburg, Bamberg, Bayreuth, Gunzenhausen, Hof, Immenstadt, Kempten, Kronach, Kulmbach, Lichtenfels, Marktredwitz, Memmingen, Mindelheim, Münchberg, Neuburg a. D., Nördlingen, Regensburg, Rosenheim, Traunstein, Schweinfurt, Würzburg.**

Standard Bank
of South Africa Ld., Hamburg.
Vermittlung von Bankgeschäften mit Süd-Afrika, England, Nord-, Mittel- und Süd-Amerika und Australien.

Dieser Raum kostet jährlich M. 72,—

Dieser Raum kostet jährlich M. 48,—

Commerz- und Disconto-Bank
Berlin. Hamburg. Hannover. Kiel.
Aktienkapital Mk. 85 000 000,—.
Reserven Mk. 12 800 000,—.
Telegr.-Adr. für sämtl. Niederlassungen: „Hanseatic".
London Agents: **London & Hanseatic Bank Ltd.**

Allgemeine Deutsche Credit-Anstalt in Leipzig.
Zentrale: Brühl 75/77 — Goethestr. 9.
Abteilung BECKER & CO., Hainstrasse 2.
Konto Nr. 79218 bei der Oesterreich. Postsparkasse.
Konto Nr. 20500 bei der Ungar. Postsparkasse.
Girokonto bei der Reichsbank und bei der Sächsischen Bank zu Dresden.
Zweiganstalten:
Dresden, Altenburg, Annaberg, Bautzen, Bernburg, Chemnitz, Freiberg, Gera, Glauchau, Greiz, Grimma, Leopoldshall, Limbach, Markranstädt, Meerane, Meuselwitz, Oschatz, Pirna, Riesa, Schkeuditz, Schmoelln, Zittau.
Vermittlung aller bankgeschäftlichen Transaktionen.

Rheinisch-Westfälische Disconto-Gesellschaft A.-G. in Aachen.
Akt.-Kapital M. 95 000 000. — Reserven M. 18 000 000. — Telegr.-Adresse: Discontoges.
Filialen: **Cöln, Bonn, Godesberg, Neuwied, Coblenz, Traben-Trarbach, Viersen, Düsseldorf, Neuss, Ratingen, M.-Gladbach, Remscheid, Bielefeld, Bochum, Dortmund, Recklinghausen, Lippstadt, Gütersloh.** — Depositenkassen: **Kalk, Kreuznach, Malmedy, Erkelenz,**

Ephraim Meyer & Sohn, Hannover

Samuel Zielenziger, Bankgeschäft,
Gegr. 1852. **Berlin W.**, Bellevuestr. 5.
Fernspr.: Amt I, 8686, 8687, 8688.
Zweig-Niederlassung: Essen (Ruhr), Burgstr. 8
Fernspr.: 231, 486 und 747.
Tel.-Adr.: **Bahnenbank Berlin** bzw. **Essenruhr.**
An- u. Verkauf v. **Bergwerks-Anteilen (Kuxen).**
Die ermittelten Preisnotierungen erfolgen täglich in den massgebendsten Deutschen Zeitungen. **An- und Verkauf** sämtlich. an der Berliner und den auswärtigen Börsen gehandelten **Effekten** zu coul. Bedingungen.

Bergisch Märkische Bank, Elberfeld.
Kap. 75 Mill. M. Filial.: Aachen, Barmen, Bocholt, Bonn, Coblenz, Crefeld, Düsseldorf, M.-Gladbach, Hagen i. W., Köln, Paderborn, Remscheid, Rheydt, Saarbrücken, Solingen, Trier. **Depos.-Kass.:** Berncastel-Cues, Cronenberg, Goch, Hilden, Lippstadt, Neuss, Ronsdorf, Schwelm, Warburg.

Schweizerischer Bankverein, Basel,
Zürich, St. Gallen, Genf.
Agenturen: Rorschach, Chiasso, Herisau.
Swiss Bankverein London.
Akt.-Kap. 62,8 Mill. Fr, Reserv. 16,33 Mill. Fr.

Victor Frank, Hamburg, Ferdinandstr. 69 P.

Deuts. Effecten- u. Wechsel-Bank Frkf. a. M

Deutsche Treuhand-Gesellschaft, Berlin W. 8
Geschäftsstelle Dresden A., Ringstr. 12,
Revisionen, Vermögens-Verwaltungen usw.

Niederdeutsche Bank Komm.-Ges. a. A. Dortmund, Bramsche, Brandenburg a. d. H., Bremerhaven, Bremervörde, Burgsteinfurt, Cloppenburg i. O, Coesfeld, Emden, Emsdetten, Essen-Ruhr, Gelsenkirchen, Godesberg, Göttingen, Hamburg, Hannover, Hoerde, Lüdinghausen, Melle i. H., Münster, Oelde i. W., Osnabrück, Paderborn, Warendorf.

Westholsteinische Bank, Heide.
Niederlassungen: Elmshorn, Itzehoe, Altona, Husum, Rendsburg, Tondern, Tönning.
Ausserdem in ca. 90 grösseren Orten.

CANADA.
The Royal Trust Coy. Centr.-Bur.: **Montreal.**
Filialen in allen Provinzen. — Kapital und Reserven M. 8 000 000. — Die Gesellschaft handelt als Agent für Geldanlagen, Verwahrung von Hypotheken etc. für in Europa residierende Klienten. — Beziehung kann auf die **Bank von Montreal, 47, Threadneedle Street, London E. C.**, gemacht werden.

Verkehrsgesellschaften.

Luxuszüge der Schlafwagen-Gesellschaft (Winterdienst).

Nord-Express (Paris und London-Berlin-Petersburg bezw. Moskau).
Ostende-Wien-Constantinopel-Express (via Rumänien bezw. Bulgarien).
Ostende-Wien-Express (bis Budapest).
Nord-Süd-Brenner-Express (Berlin-Verona-Mailand-Riviera).
Orient-Express (Paris-Constantinopel).
Süd-Express (Paris-Madrid-Lissabon).
Peninsular-Express (London-Brindisi).
Der Sibirische Ueberlandzug.
New-York-Express.
Paris-Cette-Barcelona-Express.
Aegypten-Express (Berlin-Brenner-Neapel).
Berlin-Palermo-Express.
Bombay-Marseille-Express.
Engadine-Express (Calais-Luzern-Chur).
Simplon-Expr. (Calais-Mailand-Venedig).
Lloyd-Express (Hamburg-Genua).
Le Caire-Louxor-Express.
Mediterranée-Express (Calais-Riviera).
Paris-Rom-Express.
Rom-Riviera-Express.
Riviera-Express (Berlin bez. Holland-Riviera).
St. Petersburg-Cannes-Express.

Schlafwagen (Winterdienst).

Algier-Biskra.
— Constantine.
— Oran.
Altona-Vlissingen.
Amsterdam-Stuttgart.
Basel-Mailand.
— Ostende.
— Boulogne.
Berlin-Stuttgart.
— Kopenhagen.
— Vlissingen.
— Budapest.
Bucarest-Burdujeni.
— Budapest via Arad.
— Constantza.
— Galatz.
— Jassy.
— Verciorova I. II.
Budapest-Brasso.
— Bazias.
— Bucarest via Verciorova.
— Constantinopel.
— Fiume I. II.
— Venedig.
— Wien via Marchegg und via Bruck.
— Popradfelka.
Cöln-Ostende.
Constantinopel-Dedeagatch
— Vlissingen.
Esbjerg-Kopenhagen.
Frankfurt-Paris via Metz.
— Basel.
Hamburg-Kopenhagen.
— Frederikshavn.
Kharkoff-Kiew.
Kiew-Kalisch.
Kopenhagen-Randers.
— Frederikshavn.
Krakau-Itzkani.
Lausanne-Vintimille.
Le Caire-Alexandrie.
Linz-Triest.
Madrid-Barcelona.
— Alicante.
— Lissabon.
— Sévilla.
— Carthagena.
— Coronna.
— Valencia.
— Gijon.
— Santander.
— Jrun.
Moskau-Kiew.
— Saratoff I. II.
— Nischni-Nowgorod.
— Tiflis.
— Turkestan-Andijan via Tula u. via Rijasan.
München-Verona.
— Avricourt.
— Zürich.
Nürnberg-Zürich (Chur).
Paris-Basel.
— Cöln.
— Genf.
— Jrun.
— Mailand I. II.
— Rom I. II.
— Turin.
— Vintimille I. II.
— Pau.
— Bordeaux.
Paris-Toulouse
Riga-Wirballen.
Rom-Boulogne.
— Genua.
Rom-Mailand via Florenz I. II.
— „ via Parma.
— Neapel-Reggio I. II.
Triest-Mailand.
— München.
Turin-Rom.
Sofia-Varna.
St. Petersburg-Eydtkuhnen I. II.
— Moskau I. II. III. IV.
— Sebastopol.
— Kiew.
— Tscheliabinsk-Irkoutsk.
— Riga.
Vlissingen-Nürnberg.
Warschau-Moskau I. II.
— St. Petersburg.
— Wien.
— Odessa.
Wien-Berlin via Breslau.
— „ via Dresden.
— Dresden via Prag.
— Fiume.
— Frankfurt.
— Lemberg.
— München-Ulm.
— Paris.
— Podwoloczyska.
— Rom.
— Triest.
— Venedig.
— Warschau I. II.
Wien-Ala
— — Meran.
Zürich-Paris.

Für die Redaktion verantwortlich: B. Dahlenburg, Berlin; für den Verlag: Internationaler Volkswirt G. m. b. H., Berlin W. 30, Speyererstr. 14.
Druck von Pass & Garleb G. m. b. H., Berlin W. 57, Bülowstrasse 66.

20me année ATHENES LE 5 Février 1910 n. s. No 6

L'ÉCONOMISTE D'ORIENT

FINANCES, TRAVAUX PUBLICS, AGRICULTURE, INDUSTRIE, COMMERCE, NAVIGATION BOURSE

Fondateur : Ch. Macridès — JOURNAL HEBDOMADAIRE — *Directeur*: Alex. Perdikidès

abonnement unique pour tous les pays faisant partie de l'Union Postale, **20 fr. paran**
Annonces et insertions à forfait.
Prix du numéro, 50 centimes.

Administrateur Mlle Er. Léonidopoulo
BUREAUX : ATHÈNES, rue Epicure 34

LA BANQUE DE FRANCE ET L'"ECONOMISTE D'ORIENT,,

A partir d'aujourd'hui, l'«Economiste d'Orient» publiera regulièrement, toutes les semaines, la situation hebdomadaire de la Banque de France qui nous est envoyée par ce grand établissement financier.

Le nouveau Cabinet

Le pays a enfin acquis le calme—le calme définitif, espérons-le.

M. Etienne N. Dragoumis, l'éminent homme d'Etat, après décision de tous les partis politiques et de la Ligne des Officiers, a formé le nouveau cabinet dans lequel ont pris part M.M. Dragoumis, Finances, Petmezas Intérieur, Phikioris, Justice, Panagiotopoulo, Instruction Publique et Cultes, Callergis, Affaires Etrangéres, le général Zorbas, Guerre et le capitaine de vaisseau Miaoulis, Marine.

Comme on voit, le nouveau Ministère contient tous les élèments nécessaires pour la lourde mission qu'il a été chargé d'accomplir en des moments aussi difficiles que les présentes.

Le nouveau Président du Conseil est un homme à la poignée solide. Personne autre que lui ne pourra mêner à bonne fin la lourde mission qu'il a entreprise. C'est pourquoi aussi toute la nation a exprimé une profonde joie à l'avénement de M. Dragoumis au pouvoir suprême, dans la persuasion que le Pays sortira bien vite de l'impasse où il avait été calé surtout dans ce dernier temps, grâce à la politique insensée suivie par l'ex-Président du Conseil.

Sans craindre d'être démentis nous pouvons aujourd'hui soutenir à haute voix que la Grèce a trouvé enfin son homme et que très-prochainement cette Grèce tant éprouvée pourra vivre dans la voie du progrès et de prospérité.

PHYSIONOMIE DE NOTRE BOURSE

En raison des divers bruits qui commencent à circuler relativement à l'imminence d'un conflit greco-turc au sujet de la Crète, la faiblesse a prévalu ce soir sur notre marché, avec un contingent d'affaires plutôt restreint, et nous retrouvons la plupart de nos valeurs à un niveau inférieur à celui de jeudi dernier.

D'ailleurs, la situation politique n'est pas seule à préoccuper nos spéculateurs, les appréhensions que l'emprunt projeté par le Gouvernement n'échoue devenant de leur côté de plus en plus générales. La Banque

Nationale clôture à drs 3750, avec drs 3780 comme plus haut cours pendant la semaine en revue, la Banque d'Athènes à drs 126 1)2, presque sans changement, et la Banque d'Orient à drs. 121 1)2, en recul de plus d'un point.

Nos Chemins de fer, en dehors du P. A. P. qui est en baisse à drs 74 1)2—74 3)4 sont inchangés à drs 325. L'Athènes Le Pirée est à drs 119 1)2 ex. coupon les Thessaliens.

Les Poudreries ont été très affectées par l'annonce d'un dividende de drs 4. Seulement pour le second semestre 1909 et, après être tombées un instant aussi bas que drs 98 1)2, s'inscrivent ce soir à drs 100, contre 104 1)2 jeudi passé et drs 101 1)2 hier.

L'Electricité a beaucoup fluctué durant la semaine entre drs 108 1)2 et 111 1)2 et finit à dr 108 1)2.

Le Laurium grec clôture faible à drs 59 et les Mines Hellèniques sont delaissées à drs 32—32 1)2.

Le Change reste invariable à drs 99 3)4 99 7)8.

Jeudi soir 21)3)2)1910.

G. I. P.

Change et monnaies

	8 janv	29 janv.	31 janv.	1 févr.	2 févr.	3 fèvr.
Paris	99.7/8	99.7/8	99.7/8	99.7/8	99.75	99.7 8
3/ mois	99.75	99.75	99.75	99.75	99.75	99.75
Londres	25.15	25.15	25.17	25.17	25.17	25.17
3/ mois	25.10	25.10	25.12	25.12	25.12	25.12
Napolé.	20.	20.	20.	20.	20.	20.
L.Turq.	22.80	22.80	22.80	22.80	22.80	22.80

LES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES

Une lettre à la Direction de l' «Economiste d'Orient»

Cher Monsieur le Directeur,

L'excellent «Economiste d' Orient» dans deux articles parus dernièrement, à l'occasion de la publication de la nouvelle loi concernant les sociétés d'assurances, s'est occupé de ces sociétés notament les étrangères.

Certes, une revue économique aussi importante que celle que vous dirigez ne pouvait que s'occuper la première de cette question qui est d'une si grande importance plutologique. Des nombreux intérêts, matériels et moraux, en dépendent et l'Etat ne peut qu'espérer obtenir mille profits provenant de cette question.

Par la nouvelle loi sur les assurances, il est incontestable que l'idée et l'entreprise de l'assurance en Grèce obtient toute l'autorité nécessaire pour pouvoir, à l' avenir, fonctionner sans entraves, surtout pour ce qui concerne les Sociétés d'assurances helléniques. D'une part, on n'aura plus des doutes sur le crédit des assurances helléniques et d'autre part, les engagements serieux au quels sont soumises les Sociétés étrangères obligeront ces dernières les unes à abondonner le terrain libre aux Sociétés helléniques et les autres ne pourront plus profiter des bienfaits de l'entreprise si des garanties serieuses ne seront pas données par elles. L'Etat a déjà mis un frein aux abus des Sociétés d'assurances difficile à s'en défaire. On sait que ces Sociétés, grâce à la libéralité de notre législation, étaient exemptes de toute obligation de soumettre des comptes-rendus sur les sommes que le Peuple leur confiait, sur la sûreté ou non du placement et de la restitution de ces sommes et, en outre, l'Etat ne profitait nullement de ces entreprises mais permettait inconsciemment d'enlever des millions de drachmes au Pays, expédiées à l'Etranger par les Sociétés étrangères qui en disposaient comme bon leur semblait mais toujours hors de nos frontières nationales.

L'œuvre assuratrice depuis de longues années déjà est une œuvre absolument scientifique Dans les pays étrangers et surtout en Angleterre, en France, en Italie et en Amérique la science des assurances réclame une longue étude et des connais-

sances toutes spéciales. Les différentes combinaisons et les sujets forment un mécanisme très-compliqué. Elles ont besoin des connaissances trés-vastes, des données statisfiques et autres sur lesquelles se base la plus grande partie du succès on non de l'entreprise.

Depuis quelques années, on a remarqué qu'en Grèce il a été donné une impulsion serieuse à l'entreprise des assurances et des sociétés importantes ont été fondées qui travaillent déjà à souhait et obtiennent des profits remarquables. Ces sociétés jouissent déjà de l'estime de tous et les Hellènes qui vivent hors des frontières du Royaume et les preférent à celles fondées par les étrangers. Malheureusement les personnes qui dirigent les trois Sociétés d'assurances helléniques, la *Ethniki* (incendie) l' *Amivéa* et l' *Anatoli* (vie) quoi qu'elles soient des personnalités dont l'honorabilitè ne saurait nullement être mise en doute et s'occupent avec un zèle et un enthousiasme remarquables, elles ne sont pas dotées de connaissances scientifiques et spéciales dont les Sociétés d'assurances ont avant tout besoin pour pouvoir progresser serieusement et suive une direction qu'elles n'ont pas encore suivie. Ainsi l'insuffissance scientifique pour ce qui concerne le réglement et l'administration des sociétés d' assurances helléniques, renforce avant tout les Sociétés étrangères établies en Grèce et leur procure des armes irrésistibles dans la concurence par lesquelles elles arrivent à vaincre les nôtres, dans la lutte de la préponderance. C'est pourquoi je pense qu'il est absolument nécessaire que les Sociétés d'assurances helléniques fassent venir des assureurs de mérite étrangers qui entreprendraient la réorganisation du service en général de ces sociétés sur des bases plus conformes à notre situation économique. Si cela n'aura pas lieu, nos sociétés continueront de progresser à petits pas et plus tard elles se verront obligées d'abandonner la lutte entre les mains des étrangers.

Ce fait serait plus que malheureux, car l'existence de sociétés d'assurances purement helléniques est plus que nécessaire. Leur mission tant morale que financière est grande. Les assurances helléniques pourraient amasser dans notre centre national des grandes sommes provenant de l'Hellénisme que nous pourrons utiliser pour renforcer nos moyens plutologiques, et si necessité l'exige les utiliser à nos besoins nationaux.

Voilà pourquoi, Monsieur le Directeur, j'insiste pour que les Sociétés d'assurances helléniques sentent bien serieusement le renfort que la nouvelle loi leur donne et en profitent en se constituant en des établissements dignes de leur nom et de leur mission et capables de lutter victorieusement contre les Sociétés étrangères.

Veuillez agréer etc.

P. D. CALAMIDAS

Inspecteur de la Société d'assurance sur la vie «Amivéa»

Athènes, le 3 février 1910.

Les constructions navales pendant le dernier trimestre 1909,

Il ressort de la statistique du *Lloyd* que les constructions navales, dans le Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande, ont été assez importantes au cours de dernier trimestre de l'année qui vient de finir. Le nombre des vapeurs en chantier a, comme à la fin du troisième trimestre de 1909, été inférieur à celui des vapeurs en chantier au 31 décembre 1908 (il s'est élevé à 299 au lieu de 319), mais leur tonnage s'est accru dans des proportions considérables, atteignant 908.483 tonnes, au lieu de seulement 760.269 pour la même date de l'année précédente. De même, le nombre des voiliers en construction à légèrement fléchi, passant de 41 à la fin de 1908 à 32 au 31 décembre dernier, mais leur tonnage est passé de 4.250 à 4.891 tonnes.

CONVENTION COMMERCIALE TURCO-BULGARE

Le ministère des affaires étrangères turc a communiqué au gouvernement bulgare la nécessité d'envoyer à Constantinople un délégué pour l'élaboration de la convention commerciale turco bulgare qui doit remplacer l'entente commerciale en vigueur entre les deux Etats. Il a été décidé que cette entente gardera sa vigueur encore pendant une année jusqu'à la conclusion du nouveau traité.

EN TURQUIE

On sait que le conseiller financier M. Laurent a rédigé un projet de loi sur la comptabilité générale. Une commission spéciale, composée de Rifaat bey, président de la cour des comptes; Réchad bey, sous secrétaire d'Etat aux finances; d'Arménak et Nazif beys, vice présidents de la cour des comptes; Mihran bey, directeur général de la comptabilité; Berbérian bey directeur de muhassébat; de Fuad, Zia, Tahsine et Ahmed beys, membres de cette cour, et de Chéib bey, procureur général, a étudié ce projet. Elle y a porté quelques modifications. En l'absence de M. Laurent, qui est en congé, la commission a demandé des explications requises au conseiller financier-adjoint M. de Witt. Les observations et les vuss de M. Laurent ont été approuvées.

Ce projet sera sous peu remis au Conseil d'Etat, après quoi il sera envoyé à la Chambre.

LA PRODUCTION UNIVERSELLE DE LA LAINE EN 1908

D'après les statistiques contenues dans le rapport sur l'industrie textile en France en 1908, adressé par MM. Grandgeorge et Guérin à la Commission prsmanente des valeurs en Douane, la production de la laine dans le monde est estimée à 1,039.635 tonnes métriques en 1908, contre 1,118,004 tonnes en 1907. En voici la répartition par pays:

Production universelle de la laine, sn 1907 et 1908.

	1907	*1908*
	(Kilogrammes)	
Angleterre	*59,343,000*	*60,702,000*
France	*43,000,000*	*43,000,000*
Europe continentale (France exceptée)	*147,260,000*	*147,260,000*
Amérique du Nord	*140,883,000*	*146,319,000*
Australie	*356,511,000*	*310,305,000*
Cap	*48,924,000*	*45,753,000*
Plata et Uruguay	*208,380,000*	*208,833,000*
Autres pays	*113,703,000*	*77,463,000*
Totaux	*1,118,004,000*	*1,039.635,000*

Il faui observer ici que tes chiffres qui précédent représentent la production, en ce qui concerne l'Europe et l'Amériqne du Nord, et l'exportation, pour les autres pays.

Nous donnons, ci-après, à titre comparatif, la pcoduction de la laine dans les trois grandes régions productrices, en 1894-1895 et pendant les qualre dernières années:

Production dé la laine en Australasie, au Cap et dans la région de la Plata

Campagnes	*Australasie*	*Cap*	*La Plata*	*Total*
	(en balles)			
1894-95	*1.960.000*	*269.000*	*514.000*	*2.743.000*
1904 05	*1.595.700*	*210.000*	*480.000*	*2 285.700*
1906-07	*2.090 000*	*287.000*	*478.000*	*2.855.000*
1907 08	*2.057.831*	*276.000*	*511.000*	*2.844.831*
1908-09	*2.288.000*	*380.000*	*595.700*	*3.263.700*

Sous l'influence de la crise de l'automne de l'aumne de 1907, les cours de la laine ont subi des perturbations profondes, G'est à partir de novembre 1907 que les prix ont fléchi, et la baisse s'est poursuivie jusqu'en juin 1908. A ce moment, les cours étaient de 25 à 30 0)0 inférieurs à ceux de la même époque de l'année précédente. La production française de 1908 a été vendue en baisse d'environ 23 0)0 sur les prix de 1907.

CIRCULAIRE

J. TAS Ezn. Amsterdam/Rotterdam.

Adresses télégraphiques : TAS Amsterdam et TAS Rotterdam.

Amsterdam, le 8 Décembre 1909

Messieurs,

Comme le moment pour le tabac grec est avorable, je puis vous recommander de me

faire vos consignations de cet article, et vous pouvez être sûr que rien ne sera négligé pour vous satisfaire sous tous les rapports et pour vous procurer les plus hauts prix possibles. Veuillez donc essayer notre marché avec une partie, et je ne doute pas que les résultats vous encourageront pour continuer regulièrement.

Au plaisir de vous lire, agréez Messieurs, mes salutations empressées.

J. TAS EZN.

Loterie en faveur

de la Flotte Nationale

ET DES

ANTIQUITÉS DE LA GRÈCE

LOTS 1,000,000 DRACHMES

Chaque tirage comprend 100,000 billets d'une valeur totale de dr. 400,000, dont 2000 billets gagnent en tout dr. 200,000.

Chaque billet coûte dr. 4
1/2 » » » **2**
1/4 » » » **1**

Pendant l'année 1910 seront mis en vente des billets **entiers à quatre drachmes** et des **quarts de billets à une drachme.**

Lots de chaque tirage

1 Gros Lots	de	80,000	80,000	Drach.
1 Lots	de	20,000	20,000	»
2 Lots	de	2,500	5,000	»
6 Lots	de	1,000	6,000	»
15 Lots	de	400	6,000	»
25 Lots	de	200	5,000	»
1950 Lots	de	40	78,000	»
2000 au total Lots par tirage soit			200,000	»

Le premier tirage aura lieu le 28 Février (13 Mars) 1910, le deuxième le 25 Avril (8 Mai) 1910, le troisième le 27 Juin (10 Juillet) 1910, le quatrième le 31 Octobre (13 Novembre) 1910, et le cinquième le 31 Décembre 1910 (13 Janvier 1911).

Pour chaque tirage sont émis des billets entiers ou des demi-billets et quarts de billets, participant au lot entier, ou à sa moitié ou au quart, vendus au prix de 4 drachmes les billets entiers, de 2 drachmes les demis et 1 drachme les quarts.

Pour toute demande de renseignements ou de billets s'adresser: **Bureau de la Flotte Nationale et des Antiquités, Ministère des Finances, Athènes.**

Le Chef de Section **G. N. COFINAS**

Gratis and Post Free

A. B. C.

Guide To The Stok Exchange

Is simplicity itself, and conveys a confident message capable of comprehension and verification by all.

There is a ring of reliability about the legend appearing on the cover of the Guide: «All profits remitted the day after they are made»; «All free balances paid per return of post, or will wire cash immediately if desired». These statements, coupled with the fact that Farrow Graham et Co. give a number of the premier banking houses in the kingdom as references, instantly removes this house and its longestablished business quite apart from any other concern engaged in this branch of enterprise, intending invertors should send for a free copy of the Guide to :—

FARROW GRAHAM AND CO,
Successors to
FREEBORN FRANKLIN AND CO.
Exchange Chambers, 13, Bank-street, Manchester.

BANQUE COMMERCIALE DE GRÈCE

CAPITAL ; DRACHMES 5,000,000
Siège à Athènes. Succursales au Pirée, Patras, Pyrgos, Argos Cephalonie et Corfou.
Agences à Nauplie et Aegion
Service de Banque. — Service de Commerce et d'Assurance.—Service de Contentieux.

Caise d'Epargne jusqu' à 5000 Drachmes
4 o|o par an pour remboursement sur 1er demande
5 o|o par an pour remboursement après un an.

Caisse d'épargne populaire
De 1 dr. à 2000 dr. à 4 1)4 o)o sur première demande

Intérêts des dépôts

3 1|2 o|o pour dépôts a vue
4 o|o » » de 3 mois
4 1|4 o|o » » de 6 mois
4 1|2 o|o » » d'un an.
o|o » » de deux ans.
5 1|2 o|o » » de trois ans et au delà.
pour dépôts en or 1|2 o|o en moins.

Les dépôts sont faits en or, en chèque ou en papier monnaie. Ils sont retournés dans le même genre de monnaie dans lequel ils ont été effectués.

BUTTLER & TANNER

THE SELWOOD
PRINTING WORKS

THE ADDERWELL
PRINTING WORKS
FROME

LONDON office : Lydgate Hill E. C.
Adresse télégraphique : TYPENHAFT LONDON
SELWOOD FROME

A tous ceux qui usent de la Typographie.

Causerie sur la Typographie
No 7. **Qualité et Prix.**

Messieurs,

La présente est une de nos plus importante «Causerie». En quelques mots, voici notre système: nous ne voulons aucune commande de quelque maison que ce soit qui désirerait obtenir une Typographie au prix le plus réduit, sans faire attention à la qualité. Nous nous soumettons souvent à la concurrence. Nos prix ne sont pas exhorbitants; mais ils ne sont pas aussi très-réduits, car nous ne prétendons pas être une Maison Commerciale que vent au meilleur marché. Ce que nous prétendons c'est que nous offrons un prix raisonnable d'accord avec la meilleure qualité de nos machines et de la rapidité de notre service; la conclusion est que si nos clients nous confiaient l'exécution de leur Typographie, ils peuvent être certains qu'ils seront complétement satisfaits et que les résultats justifieront complétement le prix. La Typographie aux prix réduits coûte toujours cherscar elle n'est jamais bonne et quand vous achetez une mauvaise Typographie vous jetez simplement votre argent.

Les personnes qui administrent notre Maison sont des personnes qui sont d'une longue expérience et d'une capacité à toute épreuve, car elles sont pourvues de connaissances et ces connaissances coûtent cher, quoi qu'elles ne soient pas trop payées. Nous les payons pour nous servir et vous nous paiez pour vous en servir, car nous mettons à votre service leurs idées, leur activité et leurs connaissances.

Si, par conséquent, vous avez besoin d'une bonne Typographie, écrivez nous pour demander les conditions et les specimens de nos machines.

Veuillez agréer etc.

Buttler et Tanner

BANQUE NATIONALE DE GRÈCE

DÉPOTS A INTÉRÈT

Dépôts en billets de banque.

L'échelle des taux des dépôts à intérêt de **billets de banque** à vue ou à terme ayant été modifiée, il est porté à la connaissance des interessés qu'à partir du 15 Avril courant 1909 la Banque Nationale de Grèce reçoit à son siège central ainsi que dans ses Succursales des dépôts **en billets de banque** remboursables à vue ou dans un terme déterminé au taux de :

1 1)2 o)o par an pour les dépôts remboursables **à vue** jusqu'à concurrence d'une somme de dr. 10,000, au delà de cette somme le taux été fixé à 1 o)o par an jusqu'à 50,000 drs et au delà de 50,000 drs à 1)2 o)o. Ces dépôts sont reçus en compte courant contre remise au dépositaire d'un livret de compte et d'un carnet de chèques.

2 o)o par an pour les dépôts remboursables après **six mois** au moins.

2 1)2 o)o par an pour les dépôts remboursables après **un an** au moins.

3 o)o pour les dépôts remboursables après **deux ans** au moins.

3 1)2 o)o pour les dépôts remboursables après **quatre ans.**

4 o)o pour le dépôts remboursables **après cinq ans** au moins ainsi que pour ceux remboursable au delà de cinq ans ou pour les dépôts d'une plus longue durée.

Dépôts en or.

La Banque reçoit en outre des dépôts en or, soit en francs et en livres sterlings, remboursables dans un délai déterminé, au taux de

1 1)2	o)o	par	an	pour	dépôts	de	6	mois	au moins
2	o)o	»	»	»	»	»	1	an	» »
2 1)2	o)o	»	»	»	»	»	2	ans	» »
3	o)o	»	»	»	»	»	4	»	» »
4	o)o	»	»	»	»	»	5	»	» »

Les obligations des dépôts à intérêt sont émises au choix du dépositaire nominales ou au porteur.

Le capital et les intérêts des obligations sont payables au Siège de la Banque et, sur la demande du dépositaire, aux Succursales de la Banque dans la même genre de monnaie que celui dans lequel les dépôts ont été effectués.

BANQUE DE FRANCE ET SUCCURSALES

SITUATION HEBDOMADAIRE

ACTIF			Au 27 Janvier 1910 MATIN	Au 20 Janvier 1910 MATIN
Encaisse de la Banque			4·352·251·762·78	4·351·073·317·19
Effets échus hier à recevoir ce jour			115·812·15	27·954·35
Portefeuille de Paris	Effets sur Paris	423·607·732·48	478·249.466·63	408·787·466 93
	Effets sur l'Etranger	54·578·502·45		
	Effets du Trésor remis à l'encaissement	63·231·70		
Portefeuille des Succurs.	Effets sur Place	597·468·644·70	597·855·9'4·—	575·870·789·—
	Effets du Trésor remis à l'encaissement	387·269·30		
Avances sur lingots et monnaies à Paris			37·000·—	114·000·—
Avances sur lingots et monnaies dans les Succursales			—	—
Avances sur titres à Paris			147·104·661·48	153·836·482·39
Avances sur titres dans les Succursales			359·455·590·—	370·718·336·—
Avances à l'Etat (Loi du 9 juin 1857 ; Convention du 29 mars 1878 ; Loi de 13 juin 1878 prorogée et Loi du 17 novembre-17 décembre 1897)			180·000 000·—	180·000·000·—
Rentes de la réserve :	Loi du 17 mai 1834		10 000·000·—	10·000·000·—
	Ex-banques départementales		2·980·750·14	2·980 750·14
Rentes disponibles			99·628·534 09	99·629·516·59
Rentes immobilisées (loi du 9 juin 1857) (y compris les 9.125.000 de la réserve)			100·000·000·—	100·000·000·—
Hôtel et mobilier de la Banque			4·000·000·—	4 000·000·—
Immeubles des Succursales			32·901·801·13	32·901·700·73
Dépenses d'administration de la Banque et des Succursales			496·841·16	484·601·11
Emploi de la réserve spéciale			8·407·444·16	8·407·444·16
Divers			166·422·724·39	149·754·670·22
			6·539·908·302·11	6·448·587·028·81

PASSIF				
Capital de la Banque			182 500·000·—	182·500·000·—
Bénifices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857 et art. 12, loi du 17 Novembre 1897)			8·006·145·84	8·006·145·84
Réserves mobilières :	Loi du 17 mai 1834		10·000.000·—	10·000·000·—
	Ex-banques départementales		2·980·750·14	2·980·750·14
	Loi du 9 juin 1857		9·125·000·—	9·125·000·—
Réserve immobilière de la Banque			4 000·000·—	4·000·000·—
Réserve spéciale			8·407·444·16	8·407·444·16
Billets au porteur en circulation (Banque et Succursales)			5·290·240·490·—	5·314·782·695·—
Arrérages de valeurs transférées ou déposées			23·578·803·84	29·008.323·80
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les Succursales			4·356·477·17	4·491·622·69
Compte courant du Trésor			117·269·222·69	88·939·360·48
Comptes courants et Comptes de Dépôts de fonds à Paris			606·155·711·44	514·378·210·47
Comptes courants et Comptes de Dépôts de fonds dans les Succursales			80·602·776·—	69·707·301·—
Dividendes a payer			3·866·416·31	4·532·581·31
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les Succursales			4·066·095·54	3 675·838·88
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les Succursales			2·476·722·—	2·476·772·—
Divers			182·276·196 98	161 574·983·04
			6·539 908·302·11	6·448·587·028·81

Certifié conforme aux écritures :
Le Gouverneur de la Banque de France
GEORGES PALLAIN

Décomposition de l'Encaisse

	Au 27 Janvier 1910	Au 20 Janvier 1910
	—	—
Or	3·476·013·607·07	3·475·993·393·63
Argent	876·238·155.71	875·0 9·923·5[illegible]
	4·352·251.762 78	4·351·073.317·19

Taux des Opérations

Escompte	3 %
Avances sur lingots	1 %
Avances sur titres	3 ½ %

BOURSE D'ATHÈNES

(BULLETIN OFFICIEL DE LA BOURSE)

Emprunts Nationaux (au comptant)

Prix de rembours	Intérêt du dernier semestre	Titres émis	Nom de l'Emprunt	COURS DES SIX DERNIERS JOURS					
				28 janv.	29 janv.	31 janv.	1 févr.	2 févr.	3 févr.
Fr. 500	2me 1909 fr.4.	240000	5 o/o 1881 (de 120 millions)	252.—	252.—	252.—	252.—	252.—	252.—
500	» » 4.—	211930	5 o/o 1884 (de 170 millions)	248.—	248.—	248.—	248.—	248.—	248.—
500	» » 4.30	270000	4 o/o 1887 (Monopoles)	235.—	235.—	235.—	235.—	235.—	235.—
500	Oct. » 3.20	310000	4 o/o 1889 (Rente)	192.—	192.—	192.—	192.—	192.—	192.—
500	2me » 4.—	120000	5 o/o 1890 (Ch. de f. Larisse)	236.—	236.—	236.—	236.—	236.—	236.—
2500	Semestre 31.25	60237	2 1/2 1898 (Garanti)						
Dr. 100	» Dr.2.50	763500	5 o o 1898 (unifie)	101.75	101.75	101.75	101.75	101.75	101.75
100	» 2.50	117500	5 o/o 1900 (Ch. de f. P. Meligala)	100.—	100.—	100.—	100.—	100.50	100.50
Fr. 500	» fr.10.—	112500	4 o/o (Ch. de fer Helléniques)	465.—	465.—	465.—	465.—	465.—	465.—
100	» 2.50	260000	5 o/o (fr.20 millions Déf. nation.	94.50	94.50	94.50	94.50	94.50	99.50
100	» Dr.2.50	100000	5 o/o 1907 (Agr. Thess. 10 mil.	94.—	94.—	96.—	96.—	96.—	96.—

Obligations de Chemin de fer et Sociétés de Crédit (au Comptant)

Prix de rembours	Intéret annuel	capital nominal	Emprunt	COURS DES SIX DERNIERS JOURS					
				28 janv.	29 janv.	31 janv.	1 févr.	2 févr.	3 févr.
Dr. 200	3 1/2 o/o D.	6000000	Ch. de fer P. A. P.	123.	123.	123.	123.	123.	123.
200	5 o/o	2600000	idem 2e émission	170.	170.	170.	170.	170.	170.
500	4 o/o	2000000	Chemin de fer Athènes-Pirée	412.	412.	412.	412.	412.	412.
500	5 1/2 o/o	1500000	» » Prolongement	180.	180.	180.	180.	180.	180.
200	5 o o	800000	idem 2me émission	184.	184.	184.	184.	184.	184.
500	5 1/2 o/o	1400000	Chemin de fer Thessalie	186.	186.	186.	186.	186.	186.
200	5 o/o	2192000	idem 2e émission	490.	490.	490.	490.	490.	490.
400	3 o/o Fr.	72716400	Banque Nationale Obl. à lots	428.	428.50	428.50	428.50	428.50	428.50
Fr. 100	2 1/2 o o Dr.	20500000	» » » (nouv)	101.	101.	101.	101.	101.	101.
100	5 o/o Fr.	2500000	Banque d'Athènes	150.	150.	150.	150.	150.	150.
500	5 o/o	5000000	Laurium	500.	500.	500.	500.	500.	500.
Dr. 500	6 o/o Dr.	1000000	Société Vinicole Achaia	500.	500.	500.	500.	500.	500.
Fr. 500	4 o/o Fr.	10000 00	Electricité	400.	400.	400.	400.	400.	400.
—	—	—	Gaz d'Athènes	520.	520.	520.	520.	520.	520.

Actions de Banque et Sociétés de Crédit (Cours fin de mois)

Valeur Nominal	Dernière dividende distribuée	actions émises	Sociétés	cours de l'an 1909 3 févr	FÉVRIER					
					28	29	31	1	2	3
Dr. 1000	Ir sem. 1909 d. 100	20000	Banq. Nationale de Grèce	3810.—	3755.—	3765.—	3755.—	3777.50	3760.—	3770.
100	» » 1909 d. 4	400000	Banque d'Athènes	120.50	126.50	127.—	127.25	127.75	127.	128.—
Frs 125	» » 1909 f.2.75	40000	Banque de Crète	150.—	130.	129.—	128.—	126.—	126.	126.
L. 7	1909 piastres 30	24000	Banque de Métélin	136.—	150.—	150.—	150.—	150.—	150.	150.
Frs. 125	1909 frs. 2.50	120000	Banque d'Orient	120.—	121.75	122.—	122.50	123.25	122.50	122.75
Dr. 100	Ir sem. 1909 dr. 3	35000	Banque Commerciale	120.25	96.50	96.50	96.—	96.—	96.50	96.50
100	1508 dr. 3.50	124799	Chemin de fer P.A.P.							
200	Ir sem. 1909 dr. 8	28294	» Ath. Pirée	79.—	60.—	60.—	60.—	60.50	60.—	60.—
250	1908 dr. 8	92000	» Thessalie	300.—	100.50	101.50	99.50	104.—	103.50	104.25
200	IIe sem. 1908 d. 3	27000	» Attique	118.—						
100	1908 dr. 3	14500	» P. Meligala	110.—	304.—	304.—	304.—	304.—	305.	305.
60	1903 dr. 2.40	150000	Laurium		85.—	85.—	85.—	85.—	85.	85.
100	Ir. sem. 1909 d. 4	50000	Poudrerie	55.—	109.75	110.75	109.75	110.25	108.50	109.50
125	» » 1909 frs. 9	32000	Société de Régie des revenues affectées	97.—	1250.—	1250.—	1200.—	1200.—	1200.	1200.
					75.—	75.—	75.—	75.—	75.	75.
200	1906 dr. 15	15000	Navigation Panhellénique	299.—						
100	1909 dr. 2	100000	Electricité	100.—	32.50	32.50	32.50	32.50	32.50	32.50
500	1908 dr. 83.79	5000	Gaz d'Athènes	95.—	183.—	189.—	188.—	190.	190.—	192.
100	1908 dr. 5	15000	Ateliers Vassiliades	1250.—	25.—	25.—	25.—	25.	25.	25.
100	— —	11060	Trav. Techniques	100.—	70.—	70.—	70.—	70.	70.	70.
50	1907 dr. 3.50	150000	Mines de Grèce	95.—	120.—	120.—	120.—	120.	120.	120.
Frs. 250	1907-8 frs. 25	80000	Société Privilégiée	47.50	110.—	110.—	110.—	110.	110.	110.
—	» frs. 6.50	80000	Idem	192.—	24.—	24.—	24.—	24.	24.	24.
Dr. 100	—	10000	Mines de Skyros		90.—	90.—	90.—	90.	90.	90.
100	1908 dr. 7	10000	» Atalante		20.—	20.—	20.—	20.	20.	20.
25	1908 dr. 4	40000	Canal de Corinthe							
L. 1	— —	96000	Brasserie Clonarides Ld							
Dr. 100	1908 dr. 10.50	60000	Sté Vins et Spiritueux							
—	1908 dr. 6.	33000	Idem titres de tondition							

ΕΤΟΣ Η'. ΑΡΙΘΜΟΣ [289] — 2770 ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠΤΑ 10 ΔΕΥΤΕΡΑ, 14 Ἰουνίου 1910

ΤΙΜΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
Τρίμηνος.....	Δρ. 9	.....
Ἑξάμηνος.....	» 16	Χρυσᾶ φράγκα.....20
Ἔτησία.....	» 30	Χρυσᾶ φράγκα.....40

Μετὰ μηνιαίου παραρτήματος ἐξ 128 τοὐλάχιστον σελ. μεγάλου 4 σχήματος

ΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΜΑΙ ΓΙΝΟΝΤΑΙ
ΠΡΟ ΤΗΣ ΑΠΟΣΤΟΛΗΣ ΤΩΝ ΦΥΛΛΩΝ
ΚΑΙ ΥΠΟΛΟΓΙΖΟΝΤΑΙ ΑΠΟ ΤΗΣ ΑΠΟΣΤΟΛΗΣ ΤΟΥ Α' ΦΥΛΛΟΥ

ΑΘΗΝΑΙ

ΤΙΜΑΙ ΚΑΤΑΧΩΡΙΣΕΩΝ

Εἰς τὴν 3ην σελίδα ὁ στίχος..... λεπτὰ 60
Εἰς τὴν 4ην σελίδα ὁ στίχος..... λεπτὰ 20

ΓΡΑΦΕΙΑ:
ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 16 — ΑΠΕΝΑΝΤΙ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ

ΑΡΙΘΜΟΣ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 201

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ ΚΑΙ ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ **Γεώργιος Κ. Πωπ**

ΜΙΑ ΕΘΝΙΚΗ ΕΡΓΑΣΙΑ

Μία ὄντως ἐθνικωτάτη ἐργασία συνετελέσθη ἐντὸς τριετίας εἰς τὸ Ὠδεῖον Ἀθηνῶν καὶ τῆς ἐργασίας ταύτης τ' ἀποτελέσματα ὄντως θριαμβευτικὰ ἐπεδείχθησαν κατὰ τὴν ἐφετεινὴν ἐξέτασιν τῶν μαθητῶν καὶ μαθητριῶν τοῦ ἑλληνικοῦ *κονσερβατουάρ*. Τὰ ἑλληνικὰ δημοτικὰ ᾄσματα, ὧν ἡ ἀπήχησις ἀπομένει ἀκόμη ὡς παράδοσις μετὰ ζηλοτύπου ἐπιμελείας φυλαττομένη, ὅπου τῆς ἀγροτικῆς ζωῆς ἡ γαλήνη καὶ ἡ ἁπλότης περισωμενέλεγησαν διὰ φωνογράφου, ὅτι σήμερον εἶνε πλήρης ἡ περισυλλογὴ τῶν Πελοποννησιακῶν τραγουδιῶν. Ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἐπιμελεῖς τῆς λαϊκῆς μούσης θιασῶται περισυλλέγοντες μὲ τὰς μουσικάς των γνώσεις ᾄσματα ἐκ τῶν λοιπῶν τῆς Ἑλλάδος μερῶν καὶ ἐκ τοῦ καθόλου ἑλληνισμοῦ, κατώρθωσαν νὰ διατηρήσωσιν ἀκριβῶς ἐν πολλοῖς καὶ τὸ μέλος καὶ τὴν ἰδιοτυπίαν τῶν κατὰ τόπους ρυθμῶν. Οὕτω πλουσιώτατον ὑλικὸν τῶν δημοτικῶν ᾀσμάτων περισυνελέγη καὶ ἀποθησαυρίζομενον εἰς τὸ Ὠδεῖον διαπλάσσεται εἰς δεξιωτάτην ἐνορχήστρωσιν καὶ διδάσκεται ὡς ᾆσμα εἰς τὸν χορὸν καὶ τῶν μαθητῶν καὶ τῶν μαθητριῶν. Μαθητὴς δὲ τοῦ Ὠδείου εἶνε καὶ ὁ ἐκεῖθεν ἀποφοιτήσας διευθυντὴς τῆς ὀρχήστρας αὐτοῦ κ. Παπαγεωργίου καὶ οἱ φιλοτεχνήσαντες τὴν ἐνοργάνωσιν τῶν ᾀσμάτων τελειόφοιτοι τοῦ Ὠδείου ἐπίσης, εἶνε οἱ νεαρώτατοι μουσικοδιδάσκαλοι ἀπὸ χθὲς κ. κ. Οἰκονομίδης καὶ Σκλάβος, ἐνῷ συγχρόνως ὁ κ. Ψάχος ἐκ παραλλήλου διδάσκει τὴν Βυζαντινὴν μουσικὴν καὶ τηρεῖ ἀπαραμείωτον κατὰ τὸ σύστημα τῶν ἐπιτοπίων μεθόδων τὸ εἶδος καὶ τὸ ὕφος τῶν ἐπιχωρίων ᾀσμάτων. Μετ' ἀληθοῦς ἐπομένως συγκινήσεως οἱ ἀκροασθέντες τὰς ἐξετάσεις τοῦ Ὠδείου κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο εὑρέθησαν ἐντὸς ἑλληνικοῦ καθαρῶς ἱδρύματος, ἔνθα μετὰ στοργῆς καὶ ζήλου περισυλλέγεται καὶ καθίσταται γνώριμον πρὸς τοὺς πολλοὺς κάθε ἀριστούργημα τῆς ἑλληνικῆς ἐμπνεύσεως καὶ τῆς ἑλληνικῆς μούσης. Τὸ ἔργον τοῦτο τοῦ Ὠδείου θὰ παραμείνῃ ἀληθὲς μνημεῖον ἐθνικῆς προσπαθείας καὶ εἶνε ἄξιος τῆς εὐγνωμοσύνης τῆς πατρίδος ὁ κ. Γ. Νάζος καὶ οἱ συνεργάται αὐτοῦ διὰ τὴν ἐργασίαν ταύτην, ἧς γενναῖα τ' ἀποτελέσματα ἀπεδείχθησαν κατὰ τὰς ἐφετεινὰς τοῦ Ὠδείου ἐξετάσεις. Οὕτω μόνον θὰ ἦτο δυνατὴ ἡ καθ' ὅλον τὸν ἑλληνισμὸν ἐνέργεια περισυλλογῆς ᾀσμάτων ἐπιχωρίων καθιστώντων ἐμφανεστέραν καὶ τῆς ἐθνικῆς ἑνότητος τὴν δύναμιν καὶ τῆς ἐθνικῆς συνοχῆς τὴν ἀλήθειαν, ἀφοῦ ἐντὸς τῶν μελῳδιῶν ἐκείνων ἀναφαίνεται καὶ τοῦ Βυζαντινοῦ ἑλληνικοῦ μέλους ἡ βάσις. Τὸ ἔργον τῆς περισυλλογῆς παραδόσεων εἰς ἀφηγήσεις καὶ παραδόσεων εἰς ᾆσμα καὶ εἰς μέλος, εἶνε ἀπὸ τὰ ἰσχυρότερα μέσα πρὸς δημιουργίαν πραγματικῆς ἐθνικῆς συνοχῆς καὶ πρὸς παγίωσιν ἐπιχωρίου φυσιογνωμίας εἰς πᾶν ἑλληνικὸν εἶδος ἀπὸ τῆς φιλολογίας μέχρι τῆς μουσικῆς. Τοῦτο εἶνε δυσχερὲς καὶ πολυδάπανον ἔργον. Ἀλλ' ἰδίᾳ ἀπαιτεῖ τὸν φανατισμὸν καὶ τῆς καλλιτεχνικῆς ἐμπνεύσεως καὶ τοῦ πατριωτικοῦ ἐνθουσιασμοῦ. Ἀλλαχοῦ αἱ Πολιτεῖαι ἐξ ἰδίων ἐπιδιώκουσι τὴν ἐπιτέλεσιν τοιούτου ἐθνικωτάτου ἔργου ἀναποσπάστως συνδεδεμένου πρὸς πᾶσαν λαογραφικὴν συλλογήν.

Ἐδῶ τὸ ἄξιον θαυμασμοῦ ἔργον ἐπετέλεσεν εὑρόντες πρόθυμον συνεργάτιδα τὴν φιλόμουσον νεότητα τῆς πρωτευούσης τοῦ βασιλείου, ἥτις δι' ὑπερτριακοσίων ἀντιπροσώπων ἀμφοτέρων τῶν φύλων ἀποτελεῖ τὸν παμμέγιστον χορὸν τῶν διδασκομένων τὴν ἑλληνικὴν μουσικήν. Οὕτως ἐδραιωθὲν τὸ ἔργον δὲν εἶνε δυνατὸν ν' ἀποτύχῃ πλέον. Ἀλλ' ἡ ἐπιτυχία αὐτοῦ, καθ' ἡμᾶς, εἶνε εἷς θρίαμβος ἐθνικῆς ἐργασίας.

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΑ ΠΕΡΙΕΡΓΑ

ΑΠΟ ΤΗΝ ΖΩΗΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΦΥΣΙΝ

Ἡ ἱστορία τῆς πατάτας

Ἐφαντάσθη τίς ποτε ὅτι τὸ κοινότατον αὐτὸ προϊὸν τῆς γῆς, ἡ πατάτα, ἡ ὁποία εὑρίσκεται εἰς τὰς τραπέζας τῶν πλουσίων ὅπως καὶ εἰς τὰς πτωχικὰς τραπέζας τῶν χωρικῶν, ἔχει ἰδίαν ἱστορίαν καὶ ὅτι εἰς πολλὰ βιβλία τῆς Βοτανικῆς ἡ ἱστορία αὕτη ἐκτίθεται διὰ μακρῶν;

Καὶ ὅμως τοῦτο συμβαίνει. Ἐσχάτως μάλιστα ἡ ἱστορία τοῦ γεωμήλου ἀπετέλεσε τὸ θέμα μακρᾶς μελέτης εἰς Ἰταλικήν τινα ἐφημερίδα τοῦ Βουένος Ἄϋρες, καὶ ἐκ τῆς μελέτης ταύτης ἀποσπῶμεν τὰ ἑξῆς λίαν ἐνδιαφέροντα καὶ διὰ τοὺς μὴ βοτανολόγους ἀλλ' ἁπλοῦς καταναλωτὰς τῆς πατάτας.

Τὸ γεώμηλον, τὸ ὁποῖον σήμερον παράγεται ἐν ἀφθονίᾳ πανταχοῦ τῆς Εὐρώπης καὶ τὸ ὁποῖον τόσον σπουδαίαν θέσιν κατέχει εἰς τὴν τροφὴν τῶν λαῶν αὐτῆς, δὲν ἐγεννήθη ἐν Εὐρώπῃ. Ἡ πατάτα ἀνεκαλύφθη κατὰ πρῶτον ἐπὶ τῶν ὀρεινῶν ἐκτάσεων τῆς Νοτίου Ἀμερικῆς, καὶ δὴ τῆς Χιλῆς καὶ τοῦ Περοῦ.

Εἰς τὴν Εὐρώπην, εἰς τὴν ὁποίαν τοσοῦτον σημαντικὴν θέσιν ἐπρόκειτο νὰ καταλάβῃ, ἐνεφανίσθη τὸ πρῶτον κατὰ τὸ ἔτος 1534, εἰς δὲ τὴν Ἱσπανίαν, ὅπου μετεφυτεύθη κατὰ πρώτην φοράν, ἐφυτεύθη κυρίως ὡς φυτὸν διακοσμήσεως τῶν κήπων.

Ἐκ τῆς Ἱσπανίας, ἡ ὁποία τοιουτοτρόπως ὑπῆρξεν ἡ πρώτη Εὐρωπαϊκὴ κοιτὶς τῆς πατάτας, τὸ γεώμηλον ἀπεστάλη εἰς Αὐστρίαν, πρὸς τὸν σοφὸν βοτανολόγον Κλουζίαν, ὅστις ἐνοήσας τὰς ὑψίστας θρεπτικὰς αὐτῆς ἰδιότητας, τὴν εἰσήγαγεν εἰς τὴν Γερμανίαν.

Ἐκ τῆς Γερμανίας εἰσήχθη βραδύτερον εἰς τὴν Ἑλβετίαν, εἰς τὴν Ἰταλίαν καὶ τὴν Γαλλίαν. Ἐν τῷ μεταξὺ ὅμως εἰσήγετο καὶ εἰς τὸ Βέλγιον, κατὰ τὸ ἔτος 1620 καὶ εἰς τὴν Ἀγγλίαν.

Ἡ κατανάλωσις τῆς πατάτας ὡς οὐσίας θρεπτικῆς ἦτο γνωστὴ κατ' ἀρχὰς εἰς λίαν περιωρισμένον κύκλον, καὶ μόλις περὶ τὰ τέλη τοῦ δεκάτου ὀγδόου αἰῶνος κατέστη αὕτη μία τῶν κυριωτέρων τροφῶν τῶν Εὐρωπαϊκῶν λαῶν. Ὁ Γάλλος ἐπιστήμονος Παρμαντιέ, ὅστις κατὰ τὸ ἔτος 1788 ἐφύτευσε γεώμηλα εἰς πολὺ μεγάλας ποσότητας εἰς τὴν πεδιάδα τοῦ Σαμπλὸν παρὰ τοὺς Παρισίους.

Ἀπὸ τῆς ἐποχῆς ἐκείνης ἡ καλλιέργεια τῆς πατάτας ηὔξανε βαθμηδὸν καὶ τὸ προϊὸν τοῦτο καθίστατο ὁσημέραι πυκνότερον εἰς τὰς τραπέζας πλουσίων καὶ πενήτων, ὅτε, κατὰ τὸ ἔτος 1844 μεγάλη καὶ φοβερὰ ἀσθένεια κατέστρεψε τὴν Εὐρωπαϊκὴν ἐσοδείαν τῶν γεωμήλων. Ἡ ἀσθένεια αὕτη καλεῖται ἐν τῇ ἐπιστήμῃ «μιασματικὴ φυτόφθειρα», εἶνε δὲ ἀνάλογος πρὸς τὸν περονόσπορον. Αἱ φυτεῖαι τῶν γεωμήλων ἀπεδεκατίσθησαν καὶ πρὸς στιγμὴν ἠπειλήθη ἡ ὁριστικὴ ἐξαφάνισις τῆς πατάτας ἐκ τῆς Εὐρώπης, ἀλλὰ διάφοροι βοτανολόγοι, ἐπιδοθέντες μετὰ ζήλου εἰς τὴν ἐξέτασιν τῆς παθήσεως ταύτης, εὗρον τρόπον, καθ' ὃν, διὰ διασταυρώσεως εἰδῶν καὶ δι' εἰδικῆς τινος καλλιεργείας κατωρθώθη ν' ἀναπτυχθῇ γένος γεωμήλου δυνάμενον ν' ἀνθίσταται εἰς τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην πάθησιν.

Ἐν τούτοις μόνον τὰ ὑπὸ τὴν γῆν ἐξογκώματα τῶν ριζῶν τῆς πατάτας ἀποτελοῦσι τροφήν. Τὰ πράσινα μέρη τοῦ φυτοῦ περιέχουσιν ἐπικίνδυνόν τινα ἀλκαλοειδῆ οὐσίαν καλουμένην «σολαμίνη». Διὰ τοῦτο αἱ πρασινωπαὶ πατάται, αἱ ὁποῖαι εὑρίσκονται παρὰ τὴν ἐξωτερικὴν ἐπιφάνειαν τῆς ρίζης τοῦ φυτοῦ εἶνε βλαβεραί, τρωγόμεναι δὲ εἰς ποσότητά τινα δύνανται νὰ ἐπιφέρωσι δηλητηρίασιν.

Χιλιάδες γένη γεωμήλων εἶνε μέχρι τοῦδε γνωστὰ ἐν Εὐρώπῃ, διὰ καταλλήλου δὲ καλλιεργείας δύναταί τις νὰ ἀναγάγῃ τὸν ἀριθμὸν τῶν εἰδῶν αὐτῶν μέχρι τοῦ ἀπείρου.

Ἐν τούτοις, ἐν γενικαῖς γραμμαῖς τὰ γένη τῶν γεωμήλων διαιροῦνται εἰς πέντε κλάσεις. 1ον τὰς ἐπιμήκεις ἢ στρογγύλας κιτρίνου χρώματος, 2ον τὰς ἐπιμήκεις ἐρυθρᾶς, 3ον τὰς μακροτάτας κιτρίνας, 4ον τὰς στρογγύλας ἐρυθρᾶς καί 5ον τὰς μετὰ βολβοειδῶν παραρτημάτων.

ΠΡΟΣΩΠΑ ΚΑΙ ΠΡΑΓΜΑΤΑ

Η ΚΥΡΙΑ ΛΟΓΟΚΡΙΣΙΑ

Τρίβομεν ἀκόμη τὰ μάτια μας καὶ δὲν θέλομεν νὰ πιστεύσωμεν τὴν εἴδησιν. Ἐγκαθίστανται—λέγουν αἱ ἐφημερίδες—λογοκρισία θεατρική. Ἐξακολουθεῖ λοιπὸν ὁ κόσμος νὰ γυρίζῃ πρὸς τὰ ὀπίσω; Καὶ ὄχι μόνον ἐγκαθίσταται ἡ λογοκρισία ἀλλὰ καὶ μᾶς ἔρχεται ἀπὸ ἐκεῖ ποῦ δὲν τὴν ἐπεριμέναμεν καὶ συναρμόζεται ὅπως δὲν τὴν ἐπεριμέναμεν.

Διότι μᾶς ἔρχεται ἀπὸ τὸ ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας. Ποῦ ἐξεφύτρωσε τὸ ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα, εἰς τὰ ὁποῖα δὲν τὸ σπέρνουν; Στηρίζεται ἀρά γε ἡ ἀνάμιξις αὐτὴ εἰς τὴν θεωρίαν ὅτι τὸ θέατρον εἶνε σχολεῖον; Πολὺ παλαιὰ ἡ θεωρία αὐτή, κύριε Παναγιωτόπουλε. Ἀλλὰ καὶ ἂν ἰσχύῃ ἀκόμη αὐτὴ ἡ θεωρία τὸ θέατρον δὲν ἠμπορεῖ νὰ εἶνε ἀπὸ ἐκεῖνα τὰ σχολεῖα εἰς τὰ ὁποῖα διορίζονται δημοδιδάσκαλοι καὶ παύονται οἱ ἐπιστάται, δὲν εἶνε ἐπὶ τέλους ἀπὸ τὰ σχολεῖα ποῦ ἠμποροῦν νὰ ὑπαχθοῦν εἰς τὴν δικαιοδοσίαν τοῦ ἐπιθεωρητοῦ τῆς ἀνωτέρας, μέσης καὶ κατωτέρας ἐκπαιδεύσεως.

Ἔγινεν ὅμως—λέγουν πέντε αἱ ἐφημερίδες—καὶ ἡ ἐπιτροπὴ καὶ ἀπετελέσθη ἀπὸ τοὺς κ.κ. Δροσίνην, Βυζαντινὸν καὶ Τρουπάκην μοίραρχον. Ὁ κ. Δροσίνης, ὁ ποιητὴς τῆς «Γαλήνας» προφανῶς δὲν φαντάζεται τί τρικυμίαν βάζει εἰς τὸ κρανίον του ἀναδεχόμενος αὐτοῦ τοῦ εἴδους τὴν ὑπηρεσίαν. Ὁ κ. Βυζαντινὸς βεβαίως προσλαμβάνεται διὰ τὰ Βυζαντινὰ δράματα, διότι δὲν τοῦ γνωρίζομεν καμμίαν εἰδικότητα. Ὁ «Ρουβίκων» π.χ. δσον καὶ ὄν ἔχῃ ἀρχαῖον ὄνομα δὲν ἔχει ὅμως καμμίαν σχέσιν μὲ τὰς μετώπας τοῦ Παρθενῶνος διὰ τὰς ὁποίας θὰ ἦτο ἴσως αὐθεντία ὁ τμηματάρχης τοῦ ἀρχαιολογικοῦ τμήματος τοῦ ὑπουργείου τῆς Παιδείας. Ἀλλ' ὁ κ. Τρουπάκης τί θέλει εἰς αὐτὴν τὴν ἐπιτροπήν; Μήπως ἐτέθη ἐπίτηδες διὰ νὰ λαμβάνῃ τὰ μέτρα της ἡ ἀστυνομία; Καθόσον γνωρίζομεν μόνον εἰς τὰ «Παναθήναια» ὑπάρχει χωροφύλαξ ὑπαγόμενος φυσικὰ εἰς τὴν δικαιοδοσίαν τοῦ κ. μοιράρχου. Τὰ «Παναθήναια» δὲν περιοτιοῦνται βεβαίως πολὺ τὴν χωροφυλακήν. Ἀλλὰ τὰ «Παναθήναια» εἶνε ἔρδην ἐσβεσμένα καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπιτρόπου τὰ ἔργα ἐμποδίσῃ, ἢ θὰ φροντίσῃ ὥστε ὁ χωροφύλαξ τῶν «Παναθηναίων» νὰ μὴ γίνῃ ποτὲ ἀνθυπομοίραρχος;

*

Τὸ βέβαιον εἶνε ὅτι μὲ ὅλον τὸν κατήφορον ποῦ ἐπῆρε τὸ θέατρόν μας μετακομίζον ἀπὸ τὴν Γαλλικὴν φιλολογίαν μόνον τὰ ἀνουσίως κακοήθη ἔργα, δὲν ἐπεριμέναμεν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Λαζάρου αὐτοῦ τῆς λογοκρισίας. Καὶ πρὸ πάντων δὲν τὴν ἐπεριμέναμεν ἀπὸ ἄνθρωπον φιλελεύθερον ὅπως ὁ κ. Παναγιωτόπουλος.

Διότι ἡ λογοκρισία ἦτο εἶνε, καὶ θὰ εἶνε μέτρον ἀνελεύθερον ὅποια δήποτε ἀνάγκη καὶ ἂν τὸ ἐπιβάλῃ. Ἀναλόγως μάλιστα τῆς ἐφαρμογῆς της ἠμπορεῖ νὰ γίνῃ καὶ μέτρον δουλικόν, ἀπολύτως δουλικόν, χειροπέδη, τυραννία καὶ σκλαβιά, ἀτιμάζουσα τὸν αἰῶνα τῆς ἀπολύτου πνευματικῆς ἐλευθερίας τὸν ὁποῖον περνοῦμεν.

Εἶνε μέτρον δουλικὸν διότι συλλαμβάνει τὸ ἀσύλληπτον καὶ δεσμεύει τὸ ἀδέσμευτον, τὸν νοῦν. Ἔχομεν μέσα μας, ἄνθρωποι ἡμεῖς, ἕνα θεὸν ὁ ὁποῖος δὲν ἐδημιούργησε εἰς ἓξ ἡμέρας καὶ ἔπειτα νὰ ζητήσῃ ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ δημιουργεῖ ἀκαταπαύστως, συνεχῶς, χωρὶς κούρασιν, ἀνατρέπει, στηλώνει, ἀναποδογυρίζει, ἀναλύει, καθιερώνει, πλάττει, βυθίζει καὶ ἀνυψώνει. Αὐτὸν τὸν ἀκατάσχετον χείμαρρον ποῦ ξεριζώνει καὶ ἀρδεύει, προσπαθοῦμεν νὰ τὸν ἐμποδίσωμεν μὲ προχώματα; Θὰ τὰ πάρῃ καὶ θὰ μᾶς τὰ τινάξῃ εἰς ἀπόστασιν.

Συμβαίνει ἐν τούτοις ὁ νοῦς κἄποτε νὰ παράγῃ καὶ κακά. Ἡ λογοκρισία εἰς αὐτὴν τὴν περίστασιν θ' ἀσκηθῇ ἐλευθέρως ἀπὸ τὸ κοινόν. Οἱ ἄλλοι ἐγκέφαλοι θὰ κληθοῦν ν' ἀποφανθοῦν δημοσίᾳ μέσα εἰς τὸ θέατρον ἂν ἡ παραγωγὴ εἶνε καλὴ ἢ διεφθαρμένη. Νὰ ἔρχωνται ὅμως ἐρικοὶ ἄνθρωποι οἱ ὁποῖοι νὰ κοσκινίζουν πρὶν τὸ δημιούργημα διὰ νὰ ἰδοῦν τί εἴδους πετράδια ἔχει, αὐτὸ ἐπετρέπετο μέχρι τῆς Γαλλικῆς Ἐπαναστάσεως, ἦτο ἀνεκτὸν εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ αἰῶνος, δὲν ἐπροκάλει ἴσως ἀγανάκτησιν πρὸ πενῆντα ἀκόμη ἐτῶν, ἀλλὰ σήμερον εἶνε κάτι τι ἀνυπόφορον. Ἴσως τώρα ἡ ἐλευθερία φθάνει εἰς ὅρια ἀχαλινώτου. Αὐτὸ δὲν εἶνε μόνον θεωρία τῶν ὀλίγων γκρινιάρηδων, εἶνε ἴσως ἀλήθεια ἀναμφισβήτητος. Ἀλλὰ εἴτε οὕτως εἴτε ἄλλως κανεὶς δὲν ἠμπορεῖ νὰ σταματήσῃ τὸν δρόμον τῶν ἰδεῶν. Εἰς τὴν ἐξέλιξίν των ὑπάρχουν ρεύματα ποῦ δὲν ἔχει κανεὶς τὴν δύναμιν νὰ τὰ σταματίσῃ.

Ἀλλὰ ἐπὶ τέλους ἐὰν μεθ' ὅλας τὰς ἀντιρρήσεις ἐφαρμοσθῇ τὸ μέτρον θὰ ἔχῃ τὰς συνεπείας ποῦ περιμένομεν ἀπ' αὐτό; Καὶ ἐπιτρέπεται εἰς μίαν ἀρχὴν νὰ ἐκθέτῃ τὸ γόητρόν της εἰς βεβαίαν καὶ ἐκ τῶν προτέρων ἐξησφαλισμένην ἀποτυχίαν;

Ἂς ὑποθέσωμεν ὅτι ὅλα τὰ χειρόγραφα στέλλονται εἰς τὴν ἐπιτροπήν. Ἐὰν πρόκειται περὶ Ἑλληνικοῦ ἔργου ἡ ἠθικὴ δὲν τρέχει κανένα κίνδυνον καὶ ὑπερβῇ τὰ ὅρια τῆς εὐπρεπείας, θὰ τολμήσῃ νὰ ὑπερβῇ τὰ ὅρια τῆς εὐπρεπείας, διότι αὐτὸ τὸ μέτρον ὑπάρχει μέσα εἰς τὸ αἷμά μας. Οἱ Ἕλληνες δὲν θὰ φθάσουν ποτὲ εἰς αὐτὸ τοὺς Γάλλους, ἴσως δὲ εἰς τὰ ὅρια μᾶς κρατεῖ καὶ ἡ γλῶσσά μας ἡ ὁποία ὡς ἀρχαιοτέρα γλῶσσα εἶνε περισσότερον φυσικὴ καὶ πρωτογενής. Ἀπομένει τὸ πολιτικὸν μέρος τῶν κωμῳδιῶν καὶ δραμάτων. Θὰ περιορισθῇ αὐτό; Ἂν τοῦτο συμβῇ θὰ εἶνε τερατῶδες.

Ἀλλὰ τί θὰ γίνῃ διὰ τὰ ξένα; Θὰ κάθεται ὁ κ. Βυζαντινὸς νὰ διαβάζῃ ὅλα τὰ χειρόγραφα, καὶ ὁ κ. Δροσίνης θὰ γίνῃ συνδρομητὴς εἰς τὴν «Ἰλλουστρασιὸν» καὶ ὁ κ. Τρουπάκης θὰ ἀφήσῃ τὴν χωροφυλακὴν καὶ θὰ κλεισθῇ εἰς τὸ δωμάτιόν του διὰ νὰ ἐξονυχίζῃ χειρόγραφα; Ὅλα αὐτὰ τὰ εὑρίσκω ὀλίγον δύσκολα. Καὶ ἀκόμη δυσκολώτερον θεωρῶ οἱ τρεῖς ἀξιότιμοι κύριοι νὰ προμαντεύουν ἀπὸ τὸ χειρόγραφον μίαν κίνησιν ἢ ἕνα μορφασμὸν ποῦ θὰ κάμῃ ὁ ἠθοποιὸς ὅταν βάλῃ καὶ καλὰ εἰς τὸν νοῦν του νὰ ξεσκεπάσῃ τὰ ὅπως δήποτε σκεπασμένα.

Καὶ πρεσβεύω ὅτι τὸ τυραννικὸν μέτρον δὲν θὰ κατορθώσῃ τὸν σκοπόν του. Ἁπλῶς θὰ ἐκθέσῃ τὸ γόητρον τῆς ἀρχῆς καὶ θὰ προκαλέσῃ δισμαρτυρίας. Ὁ κόσμος προχωρεῖ διαρκῶς καὶ δὲν γυρίζει ποτὲ ὀπίσω. Δὲν ὑπάρχει παράδειγμα παλαιᾶς συνηθείας, ἡ ὁποία νὰ ἐζωντάνευσεν ἐπιτυχῶς.

Γίνονται ἅλματα πρὸς τὰ ἐμπρός, καθιεροῦνται συνήθειαι πρόωροι, κάμνομεν πράγματα τὰ ὁποῖα δὲν πηγαίνουν εἰς τὴν ἰδικήν μας ἐποχὴν καὶ τὰ ὁποῖα μόνον μετὰ πολλὰς γενεὰς θὰ εἶνε φυσικὰ καὶ ὥριμα. Ἀλλὰ νὰ γυρίζωμεν ὀπίσω, καὶ μάλιστα νὰ μᾶς γυρίζῃ ἄνθρωπος τόσον προοδευτικὸς καὶ φιλελεύθερος ὅσον ὁ κ. Παναγιωτόπουλος! Αὐτὸ δὲν τὸ θέλει ὁ Θεός!

Γ. Β. ΤΣΟΚΟΠΟΥΛΟΣ

ΑΠΟ ΛΟΝΔΙΝΟΥ ΕΙΣ ΝΕΑΝ ΥΟΡΚΗΝ

ΔΙΑ ΤΟΥ ΑΕΡΟΣΤΑΤΟΥ

— Τὰ σχέδια τοῦ Ραΐνε
— 200 ἐπιβάται
— Μὲ ὅλας τὰς πρωτευούσας

ΤΑΧΥΤΕΡΟΝ ΑΠΟ ΤΗΝ "ΜΑΥΡΙΤΑΝΙΑΝ,,

Ὁ κ. Ραΐνε, Ρῶσσος μηχανικός, εἶνε βέβαιος ὅτι κατὰ τὸ 1911 ὁ βουλόμενος καὶ δυνάμενος νὰ διαθέτῃ ὀλίγας χιλιάδας δραχμῶν θὰ ἠμπορῇ νὰ μετατοπίζεται θαυμασίως ἀπὸ τοῦ Λονδίνου εἰς Νέαν Ὑόρκην ὑπεράνω τοῦ ἀχανοῦς Ἀτλαντικοῦ. Φαίνεται δὲ ὅτι μὲ τὴν αἰσιοδοξίαν τοῦ Ραΐνε εἶνε σύμφωνοι καὶ μερικοὶ κεφαλαιοῦχοι οἱ ὁποῖοι ἀπετέλεσαν τὴν Ἑταιρίαν τὴν ἀναλαβοῦσαν νὰ διοργανώσῃ τὴν μεγαλοπρεπῆ ταύτην ἐπιχείρησιν. Ὁ σκοπὸς τῆς Ἑταιρίας εἶνε νὰ ἐπιτευχθῇ κατ' ἀρχὰς ἐναέριος συγκοινωνία μεταξὺ Λονδίνου καὶ Νέας Ὑόρκης, βραδύτερον δὲ νὰ γείνῃ ὁ ἀεροστατικὸς οὗτος σταθμός, ὥστε θὰ ἱδρυθῇ ὁλίγα χιλιόμετρα ἔξωθεν τῆς Ἀγγλικῆς κοσμοπόλεως ἡ ἀφετηρία δικτύου ἀεριόπλοων ταξειδίου πρὸς πᾶς πρωτευούσας τῶν Μ. Δυνάμεων ἤτοι Βιέννην, Παρισίους, Πετρούπολιν, Ρώμην καὶ Βερολίνον.

Κατ' ἀρχὰς ἡ Ἑταιρία σκέπτεται νὰ κατασκευάσῃ ἓν μόνον ἀερόστατον, τὸ ὁποῖον δοκιμαστικῶς θὰ λειτουργήσῃ μεταξὺ Λονδίνου καὶ Νέας Ὑόρκης. Ἐὰν αἱ δοκιμαὶ ἐπιτύχουν—καὶ οἱ ἰδρυταὶ δὲν ἔχουν καμμίαν ἀμφιβολίαν—θ' ἀρχίσῃ ἀμέσως ἡ κατασκευὴ ἄλλων ἓξ κολοσσῶν τοῦ ἀέρος.

— Πῶς εἶνε τὸ ἀερόστατον τοῦ Ραΐνε

Καὶ εἶνε τῳόντι κολοσσὸς τὸ πηδαλιοχούμενον ἀερόστατον τοῦ σχεδίου τοῦ μηχανικοῦ Ραΐνε.

Θὰ ἔχῃ σχῆμα πουροειδές, ὅπως τὸ τοῦ Ζέππελιν, μῆκος 320 μέτρων καὶ κεντρικὴν διάμετρον 20 μέτρων. Ὅπως ὅλα τὰ νεώτερα πηδαλιουχούμενα, καὶ τοῦτο θὰ εἶνε ἐκ τοῦ τύπου τῶν λεγομένων «ἀκάμπτων», μὲ μόνην τὴν διαφορὰν ὅτι ἀντὶ περικαλύμματος ἐκ γομαρισμένου ὑφάσματος θὰ ἐπιχρισθῇ ἡ ἐπιφάνειά του διά τινος μίγματος ὅπερ ἔχει τὴν ἀρετὴν νὰ μὴ ὑφίσταται διαρραγάς.

Διὰ τὴν κίνησίν του θὰ φέρῃ 16 ἕλικας κινουμένας ὑπὸ 8 ἰσχυροτάτων μηχανῶν. Ὅσον ἀφορᾷ τὴν χωρητικότητά του ὁ μηχανικὸς ὑποσχέθη... Ἐπὶ τοῦ πηδαλιουχούμενον θὰ δύναται νὰ φέρῃ 200 ἐπιβάτας ἐντὸς θαλάμου ἐλαφροτάτων ἐξ ἀλουμινίου, ἀλλὰ καὶ στερεωτάτων.

— Ἐντὸς 72 ὡρῶν

Κατὰ τοὺς γενομένους ὑπολογισμοὺς τὸ ταξειδίον ἀπὸ Λονδίνου εἰς Νέαν Ὑόρκην διὰ τοῦ πηδαλιουχουμένου τούτου δὲν θὰ διαρκῇ περισσότερον τῶν 72 ὡρῶν ἤτοι τρεῖς ἡμέρας.

— Τὰ πάντα διὰ τοῦ ἠλεκτρισμοῦ

Ἐξ ἄλλου οἱ εἰδικοὶ περὶ τὴν ἀεροπλοΐαν δὲν συμμερίζονται τὰς πανηγυρικὰς προβλέψεις τοῦ κ. Ραΐνε, καὶ μάλιστα λυποῦνται τοὺς ἱδρυτὰς τῆς Ἑταιρίας οἱ ὁποῖοι ἐν τῷ ἐνθουσιασμῷ των ἠγόρασαν γήπεδα ἐκτάσεως 100 ἑκταρίων ἵνα ἐγκαταστήσωσι τὰ ἐργοστάσια τῆς κατασκευῆς τῶν πηδαλιουχουμένων καὶ ἀνεγείρωσι τὰ ὑπόστεγα.

Καὶ ναὶ μὲν οἱ εἰδικοὶ οὗτοι δὲν ἀμφιβάλλουν ὅτι ἡ ἀσφάλεια καὶ ἡ ἀρτιότης τῆς ἐναερίου συγκοινωνίας θὰ συντελεσθῇ τάχιον ἢ βράδιον, ἀλλὰ δὲν πιστεύουν ὅτι τοῦτο δύναται νὰ γείνῃ ἐντὸς τόσου βραχέος χρόνου. Αἱ δι' ἐσάνις κινητῆριοι μηχαναὶ θὰ παρουσιάζουν πάντοτε, ὅπως καὶ τώρα, τὸ μέγα μειονέκτημα, ἢ νὰ εἶνε τόσον μικρᾶς δυνάμεως ὥστε νὰ μὴ δύνανται νὰ ὑπερνικῶσι τὴν ἀντίθετον φορὰν τοῦ σφοδροῦ ἀνέμου, ἢ ἂν εἶνε ἀρκούντως ἰσχυραὶ νὰ μὴ ἐπιτρέπωσιν εἰς τὸ ἀεροστατον τὴν ἀνύψωσιν ἢ τοὐλάχιστον καὶ τὴν ἐπιβάρυνσιν αὐτοῦ δι' ἀρκετοῦ φορτίου.

Διὰ τῆς τοιαύτης μηχανῆς λοιπὸν ἡ ὁριστικὴ λύσις δὲν εἶνε δυνατή. Ἐκεῖνο τὸ ὁποῖον θὰ ἐπέσπευδε καὶ θὰ καθίστα πλήρη τὴν λύσιν τοῦ προβλήματος θὰ ἦτο ἡ πραγματοποίησις τῶν προσπαθειῶ

ΔΕΛΤΙΟΝ
ΤΟΥ ΜΗΝΟΣ ΙΟΥΝΙΟΥ 1910

Οἱ ἐν Ἀθήναις, ἐν Πειραιεῖ καὶ ἐν ταῖς ἐπαρχίαις τακτικοὶ ἀναγνῶσται τῶν «Ἀθηνῶν» ἀποκόπτοντες καθ' ἑκάστην τὸ δελτίον τοῦτο καὶ πέμποντες τὰ δελτία τοῦ μηνὸς εἰς τὰ γραφεῖά μας θὰ λαμβάνωσι διὰ τοῦ πρακτορείου καὶ τῶν ὑποπρακτορείων τῶν ἐφημερίδων τὰ μηνιαῖα Παραρτήματα τῶν «Ἀθηνῶν.»

ὁτι ἂν ὁ ἀμερικανικὸς ὄχλος ἐξετρελλάθη καὶ ἀπεθέωσεν ἐν Νέᾳ Ὑόρκῃ τὸν παλινοστοῦντα κ. Ροὺσβελτ, διότι ἔδωκεν ἕν μάθημα εἰς τὸν Παλαιὸν Κόσμον, εἰς τοὺς Ἄγγλους ὁ Ἰωνάθαν, καὶ ἂν ἐκ τούτου ἐκέρδησεν ὅ,τι ἐζήτει ὁ κ. Ροὺζβελτ, ὁ ἀληθῶς κερδήσας ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ πάντα ἐκ τῶν προτέρων διασκευάσας εἶνε εἷς καὶ μόνος, ἡ Ἀγγλία. Διότι ἐκ τῆς δηλώσεως τοῦ κ. Γρέυ ἓν σαφῶς προκύπτει : ὅτι τὸν λόγον τοῦ κ. Ροὺζβελτ προὐκάλεσεν αὐτὸ τὸ ἀγγλικὸν ὑπουργεῖον, ὡς αὐτὸ τοῦτο προὐκάλεσε κατὰ λογικὸν συμπέρασμα τὸν ἄλλον τοῦ αὐτοῦ ἀνδρὸς καὶ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ θέματος ἐν Καΐρῳ λόγον. Ἀλλὰ διατί ; Διότι θέλουσα νὰ πατήσῃ καλλίτερον ἐν Αἰγύπτῳ καὶ αἰδουμένη πως τὸν κόσμον ἤθελε νὰ ἔχῃ τὴν παρότρυνσιν ἐπιφανοῦς ἀνδρὸς, καὶ ὁ ζητούμενος εὑρέθη πρόχειρος. Ἂν λοιπὸν αὔριον μεταβάλῃ ἐπὶ τὸ ἀγγλικώτερον τὴν διοίκησιν τῆς Αἰγύπτου ἡ δικαιολογία εἶνε πρόχειρος. Ὁ παραινετικὸς τοῦ κ. Ροὺσβελτ ὃν ἐνέκρινε τόσον ἐπιδεικτικῶς ὁ ἀρχηγὸς ὄχι τῆς συμπολιτεύσεως ἀλλὰ τῆς ἀντιπολιτεύσεως, ὁ κ. Βάλφουρ, καὶ αὐτὸς μεμυημένος εἰς τὴν συμπαιγνίαν.

Ἓν μόνον μένει σκοτεινὸν ἀκόμη. Τὸ κόμμα τῶν ἐθνικοφρόνων τίς συνέστησεν ; Ὁ ἐρεθισμὸς τῶν Ἀράβων τῆς Αἰγύπτου πόθεν προεκλήθη ; Μὴ ἐπὶ τῷ αὐτῷ τέλει, τῆς πλήρους τοὐτέστι καὶ καθαρᾶς κατοχῆς, καὶ τούτων δημιουργὸς εἶνε ἀγγλικαὶ ραδιουργίαι ; Ἡ ἱστορία τῆς ἀγγλικῆς πολιτικῆς καθιστᾷ καὶ ταῦτα πιθανὰ καὶ ἀξιόπιστα.

Ἀλλ' εἴτε οὕτως εἴτε ἄλλως οἱ ἀνόητοι Αἰγύπτιοι μόνοι ἐσφυρηλάτισαν τὰς ἰδίας αὐτῶν ἁλύσεις, τῶν πρὶν βαρυτέρας, διότι πρόδηλος ἡ ὑπὸ τοιοῦτον πνεῦμα μεταβολὴ τῆς κατοχῆς, ἀντικαθιστωμένου κατὰ πᾶσαν πιθανότητα τοῦ χαρακτηρισθέντος ὡς μαλακοῦ σὶρ Ἔλδον Γόρετ ὑπὸ ἀνδρὸς σκαιοτέρου καὶ αὐταρχικοῦ, τοῦ λόρδου Σέλβουρν.

ΓΕΡΜΑΝΙΑ

Αἱ περὶ τῆς ὑγείας τοῦ Γουλιέλμου Β'. εἰδήσεις εἶνε λίαν ἀντιφατικαί. Ἠμιεπισήμως μὲν βεβαιοῦσιν ὅτι αἱ ἀδιαθεσίαι τοῦ Αὐτοκράτορος οὐδεμίαν προκαλοῦσιν ἀνησυχίαν, καὶ τὸ οἴδημα τοῦ γόνατος δὲν εἶνέ τι σπουδαῖον. Ἀλλ' ἡ δεξιὰ κνήμη τοῦ αὐτοκράτορος εἶνε ὑποβεβλημένη εἰς αὐστηρὰν ἀκινησίαν δι' ὃ καὶ δὲν ἠδυνήθη νὰ παραστῇ ὁ Γουλιέλμος εἰς τὰ γυμνάσια τοῦ Δαίβειριτς. Αἱ ἡμιεπίσημοι αὗται ἐξηγήσεις δὲν ἐμποδίζουσι ποσῶς τὸν τύπον νὰ κρίνῃ μᾶλλον ἀπαισιοδόξως τὰ τῆς ὑγείας τοῦ Γουλιέλμου ἀναφέρων ὅτι καὶ ἐν Λονδίνῳ ἤδη ὑπέρερεν ἐκ δοιθιῆνος εἰς τὸ γόνυ, μάλιστα δὲ ἡ Βιενναία Zeit ἀναφέρει τὴν γνώμην ἐπιφανοῦς ἰατροῦ καθ' ἣν ἂν τὸ οἴδημα τοῦ γόνατος εἶνε συνέπεια τοῦ πρό τινων ἑβδομάδων δοθιῆνος τοῦ καρποῦ τότε πρόκειται περὶ *δηλητηριάσεως τοῦ αἵματος.*

Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἴσως αἱ ἀπαίσιαι αὗται εἰδήσεις νὰ εἶνε ἀσύστατοι ἀφ' οὗ, φανερὰ τοὐλάχιστον, οὐδεὶς μέχρι τοῦδε εἰδικὸς ἰατρὸς προσεκλήθη ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος· ἐὰν καὶ ἡ παραμικρὰ ὑπόνοια κινδύνου ὑπῆρχε δὲν θὰ ἔσπευδον οἱ θεράποντες ἰατροὶ ν' ἀπαλλαγῶσι τῆς βαρυτάτης εὐθύνης μεταχαλοῦντες εἰδικότητά τινα ἐπιφανῆ, ἀφοῦ πρόκειται περὶ ἀνδρὸς κατέχοντος μεγίστην καὶ ἐπιφανεστάτην ἐν τῷ κόσμῳ μοῖραν;

Ἀλλ' ἂν πάλιν αἱ ἀπαίσιαι εἰδήσεις ἀληθεύωσι, τότε βεβαίως καὶ ἄκων τις ἀναμιμνήσκεται τὴν ματαιότητα τῶν ἀνθρωπίνων. Χθὲς ἀκόμη, θανόντος τοῦ Ἐδουάρδου τοῦ Ζ', καὶ ὑπ' αὐτῶν ἔτι τῶν ἐχθρῶν ἀνωμολογεῖτο καὶ ἀνεγνωρίζετο ὡς ὁ κύριος παράγων τῆς παγκοσμίου πολιτικῆς, καὶ ἰδοὺ τοῦ νέου ἔτι καὶ ἀκμαίου ἀνδρὸς κινδυνεύει ἴσως ἡ ζωὴ, πρὶν ἔτι ὁ φιλοτάραχος καὶ ἐπιδεικτικὸς ἡγεμὼν κατορθώσῃ τι ἱκανὸν νὰ ἀσφαλίσῃ τὴν εἰς τοὺς μεταγενεστέρους μνήμην του.

ΡΩΣΣΙΑ

Ἡ συντηρητικὴ πλειοψηφία τῆς Δούμας μόνη κατήγαγε περιφανῆ νίκην : τὸν ἐκρωσισμὸν τῆς Φιλλανδίας. Θὰ ἔλεγέ τις μάλιστα ὅτι ἡ πλειοψηφία τῆς Δούμας, ἐν τῷ πυρετῷ τῆς ἀντιδράσεως καὶ τῆς ἀπολυταρχίας, φαίνεται διακαιομένη ὑπὸ πλείονος καὶ αὐτῆς τῆς κυβερνήσεως ζήλου ὅπως συντρίψῃ τὴν Φιλλανδίαν καὶ ἄρῃ ἐκ μέσου τὸ μόνον ἐλεύθερον πολίτευμα τοῦ μόνου καὶ τελευταίου μέχρι τοῦδε μὴ ὑποδεδουλωμένου ὑπὸ τὸν Τσάρον ἐλευθέρου λαοῦ.

Ὁ κοινὸς πόθος τῆς Δούμας εἶνε ὅπως πάντες οἱ λαοὶ τῆς ἀχανοῦς ἐπικρατείας ἀποτελῶσι μίαν μάνδραν δούλων ἄνευ σκιᾶς ἀνεξαρτησίας ἢ εὐημερίας. Καίτοι ἡ ἀντικολίτευσις ἠθέλησε δι' εὐρείας συζητήσεως νὰ μετριάσῃ τὸ καθόλου σχέδιον ἡ πλειοψηφία ἀπέρριψε τὴν περὶ συζητήσεως πρότασιν τῆς ἀντικολιτεύσεως. Συνεπῶς καὶ ἡ ἀντικολίτευσις παρητήθη τῆς περιττῆς καὶ ἀσκόπου διαπάλης. Ὁ κ. Μιλιούκωφ ἐξ ὀνόματος τῶν διαφόρων τμημάτων τῆς ἀντικολιτεύσεως ἐδήλωσεν ὅτι ἡ μέθοδος ἣν ἀκολουθεῖ ἡ πλειοψηφία ἐπὶ τοῦ συλλογισμοῦ ζητήματος καθιστᾷ πᾶσαν συζήτησιν περιττὴν ἐκ μέρους τῆς ἀντικολιτεύσεως. Ἅμα τῇ δηλώσει ταύτῃ οἱ Πολωνοὶ οἱ Μωαμεθανοὶ, οἱ ἐργατικοὶ καὶ τὰ ἄλλα κομματίδια τῆς ἀντικολιτεύσεως ἀπεσύρθησαν καὶ ἐγκατέλειψαν ἐλεύθερον τὸ πεδίον εἰς τὴν πλειοψηφίαν.

Ἐκ τῆς ἀποχωρήσεως ταύτης τὸ αὐτίον βέβαια τῶν ἀπολυταρχικῶν δὲν ἴσραωσεν. Ὁ ἀρχηγὸς τῆς ἄκρας ἀριστερᾶς, ὁ κ. Πουρισκέβιτς, συζητουμένου τοῦ Φιλλανδικοῦ νομοσχεδίου, ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ λαβὼν τὴν ἀναφορὰν ἣν συνέταξαν καὶ ὑπέγραψαν ὑπὲρ τῶν ἐλευθεριῶν τῆς Φιλλανδίας οἱ Ὀλλανδοὶ βουλευταὶ τὴν ἔσχισε λέγων: «Δὲν θὰ ἀνεχθῶμεν τὴν εἰς τὰ πράγματα ἡμῶν ἀνάμιξιν οὐδενὸς καὶ μάλιστα τόσον ἀσημάντου ἔθναρίου καὶ γνωστοῦ οὐχὶ ἕνεκα τοῦ κοινοβουλίου του ἀλλὰ μόνον χάριν εἰς τοὺς ευρούς του, τοὺς ἰχθεῖς καὶ τὰ ὑφάσματά του. Ἂς ἑτοιμασθῇ ὁ Ρωσσικὸς στρατὸς νὰ δράσῃ ἐν Φιλλανδίᾳ!»

Ἂν ἄτοποι καὶ προσβλητικαὶ ἐφράσεις καὶ πράξεις τοῦ ἀρχηγοῦ τῶν ἄκρων ἀντιδρασττικῶν καὶ ἡ ἀπάθεια μεθ' ἧς τὸν ἠνέχθη ἡ Δούμα ἐξώργισαν τοὺς Ὀλλανδοὺς οἵτινες καὶ οὐχὶ ἀδίκως παρατηρῦσιν ὅτι ὁ ἀρχηγὸς κόμματος ἐνθαρρύνοντος τὰς σφαγὰς τῶν φιλελευθέρων καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ὤφειλε νὰ ἀναμνησθῇ ὅτι εἰς τὸ ἔθναριον τοῦτο προσέδραμεν ὁ Τσάρος ὅτε συγκαλέσῃ τὴν πρώτην ἐν Ἅγῃ εἰρηνικὴν συνδιάσκεψιν». «Τὸ Ὀλλανδικὸν κοινοβούλιον δὲν ἐσπιλώθη ἐκ τῶν ὕβρεων τοῦ κ. Πουρισκέβιτς ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἀνεχθεῖσα αὐτὸν ἄνευ διαμαρτυρίας τινὸς Ρωσσικὴ Δούμα». «Ὁ κ. Πουρισκέβιτς δὲν θὰ ἐξεστομίζεν ἀναμφιβόλως ὅσα ἐξεστόμισε προκειμένων τῶν ἀναφορῶν τῶν Ἄγγλων καὶ τῶν Γάλλων βουλευτῶν διότι ἡ ἀντιδραστικὴ Ρωσσία, ἡ ἀγέρωχος καὶ ὑβριστικὴ πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς καὶ ἀδυνάτους, τρέμει καὶ πτήσσει πρὸ τῶν ἰσχυρῶν». «Ἂν ὁ κ. Πουρισκέβιτς ἦτο πολιτισμένος πως καὶ ἂν κατεῖχε παιδείαν τινὰ θὰ ἐγνώριζεν ὅτι τὸ Ὀλλανδικὸν ἔθνος εἶνε τῶν μᾶλλον ἐν Εὐρώπῃ σεβαστῶν διότι οἱ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἀγῶνές του προὐκάλεσαν τὸν θαυμασμὸν τοῦ κόσμου».

«Τὴν ὀργὴν τοῦ κ. Πουρισκέβιτς προὐκάλεσε μᾶλλον ὁ ἡρωϊσμὸς καὶ ἡ πρὸς τὴν Πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐταπάρνησις τῆς Ὀλλανδίας, διότι δὲν εὐχαριστοῦνται οἱ τελευταῖοι τοῦ Κόσμου ἀπολυταρχικοὶ βλέποντες τὴν Οἰκουμένην πρὸς μὲν μικρὸν Ἔθνος δυνηθὲν νὰ κατακτήσῃ τὴν ἐλευθερίαν του νὰ ἀποτίῃ φόρον σεβασμοῦ καὶ συμπαθείας, νὰ εἶνε δὲ πλήρης περιφρονήσεως πρὸς τὴν ἀντιδραστικὴν Ρωσσίαν, ἤτις ἐπιζητεῖ νὰ πνίξῃ τὴν Φιλλανδίαν εἰς τὸν πηλὸν καὶ εἰς τὸ αἷμα!».

ΑΥΣΤΡΙΑ

Ἡ δολοφονικὴ κατὰ τοῦ διοικητοῦ Βερεσανὶν ἐν Σεραγέβῳ ἀπόπειρα κατεθορύβησε τοὺς ἐν Βιέννῃ, διδόντας ἐν τῇ ἀποπείρᾳ ταύτῃ ἐκδήλωσιν τῆς ἀδιαλλάκτου πρὸς τὴν αὐστριακὴν κυριαρχίαν ἐθνικόφρονος μερίδος.

Ἐν τούτοις αἱ πληροφορίαι πᾶσαι παριστῶσιν ὅτι ὁ δολοφόνος Κεραγίτς οἰκοθεν προέβη εἰς τὸ ἀπονενοημένον αὐτοῦ τόλμημα, νεανίσκος ὢν ἐξημμένος, θύμα, ὡς τόσοι ἄλλοι ἀνόητοι νεανίσκοι, τῶν σοσιαλιστικῶν καὶ ἀναρχικῶν δοξασιῶν. Πολιτικὴν ἄρα οὐδεμίαν δύναται νὰ ἔχῃ σημασίαν· ἡ αὐθόρμητος δ' ἄλλως καὶ μετ' ἀποτροπιασμοῦ πρὸς τον δολοφόνον ἐνδειξις συμπαθείας πρὸς τὸν Βερεσανὶν πάντων τῶν ἐν Βοσνίᾳ Σέρβων, Κροατῶν καὶ Μωαμεθανῶν, οὐ μόνον στερεῖ τὴν ἀπόπειραν πάσης τυχὸν πολιτικῆς σημασίας ἀλλὰ καὶ οὐδαμῶς παράδοξον νὰ συντείνῃ εἰς τὴν ἐδραίωσιν τῆς αὐστριακῆς δεσποτείας.

ΑΘΗΝΑΙ

ΔΕΥΤΕΡΑ 14 ΙΟΥΝΙΟΥ

Σελήνη 21 ἡμερῶν

Ἀνατ. ἡλ. ὥρα 4 λ.42—Δύσ. ὥρ. 7 λ.22.

Ἐλιδαίου προφ. Μεθοδίου ἐπισκ.

ΕΩΣ ΠΡΟΧΘΕΣ εἴμεθα ἔρημοι ἀπὸ μουσικήν, ἀρκούμενοι εἰς τὰς ταραντέλλας, εἰς τὰς ὀρχήστρας τῶν καφφενείων, καὶ εἰς τὰ ὀργανέττα τῶν δρόμων. Ἤδη προανήγγελλονται αἱ παραστάσεις δύο μελοδραματικῶν θιάσων. Τοῦ Ἑλληνικοῦ τὸ ἐργολόγιον τὸ γνωρίζομεν. Καταρτίζεται ἐκ τῶν ἐνόντων καὶ εἶνε πάντοτε ἄξιον ὑκοστηρίξεως διότι εἶνε Ἑλληνικόν. Τοῦ Ἰταλικοῦ τὸ ἐργολόγιον θὰ εἶνε ὅπως συνήθως. καμωμένον ἀπὸ ὅ,τι γνωρίζουν ἀπ' ἔξω καὶ ἀνακατωτὰ ὅλοι οἱ Ἰταλοὶ τραγουδισταί.

Δὲν πρόκειται λοιπὸν οἱ δύο μελοδραματικοὶ θίασοι νὰ δώσουν μουσικὸν ὠθισμὸν πρὸς τὰ ἐμπρὸς εἰς τὰς Ἀθήνας. Ἡ πρωτεύουσα θὰ μείνῃ πάλιν ὀπίσω μουσικῶς ὅπως εἶνε καὶ τώρα. Καὶ εἴμεθα ἀναμφισβητήτως πολὺ ὀπίσω. Κατὰ τὸν χειμῶνα ἐπὶ τέλους κάτι γίνεται μὲ τὰς συναυλίας τῶν δύο Ὠδείων αἱ ὁποῖαι προσπαθοῦν νὰ μᾶς φέρουν εἰς προσέγγισιν μὲ τὴν σύγχρονον μουσικὴν κίνησιν τῆς Εὐρώπης. Ἀλλὰ κατὰ τὸ θέρος ὀπισθοδρομοῦμεν πάλιν εἰς τὴν μουσικὴν τοῦ 1864 καὶ εἰμεθα ἐνθουσιασμένοι ὅταν ἔχωμεν καὶ αὐτήν.

Ἀλλὰ εἶνε αὐτὸ ἱκανοποιητικὸν διὰ μίαν πρωτεύουσαν ὅπως αἱ Ἀθῆναι ; Βεβαίως ὄχι. Τί νὰ γίνῃ ὅμως ὅταν ἀκόμη μία στρατιωτικὴ μουσικὴ τὴν ὁποίαν εἴχαμεν τῆς προκοκῆς ἐξεχαρβαλώθη καὶ αὐτὴ, χωρὶς νὰ λαμβάνεται καμμία πρόνοια περὶ ἀναδιοργανώσεώς της ;

Ὁ Βασιλεὺς εἰς Δεκέλειαν

Χθὲς περὶ τὴν μεσημβρίαν ἀνεχώρησε μεταβαίνων εἰς Δεκέλειαν ὁ Βασιλεὺς μετὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ του κ. Σκουμπουρδῆ.

Ἀφίξεις

Διὰ τοῦ Ρωσσικοῦ ἀτμοπλοίου τῆς γραμμῆς ἀφίχετο σήμερον ἐξ Ἀλεξανδρείας οἰκογενειακῶς ἡ ἀξιότιμος κυρία Εἰρήνη Παύλου Βερδέλη καὶ κατέλυσεν εἰς τὸ μέγα ξενοδοχεῖον «Μινέρβα». Ἡ κυρία Βερδέλη θέλει παραμείνῃ ἐνταῦθα καθ' ὅλην τὴν θερινὴν περίοδον.

ΕΠΙΣΚΕΨΕΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΝΤΗΣΕΙΣ

[Αἱ μεταβολαὶ τῶν Νομαρχῶν]

Ἀκριβῶς ἐνράφομεν προχθὲς ὅτι παρὰ τῇ Κυβερνήσει ὑπάρχει ἡ σκέψις νὰ ἐπισπευσθοῦν αἱ μεταβολαὶ εἰς τὰς θέσεις τῶν Νομαρχῶν, αἵτινες κρίνονται ἀναγκαῖαι πρὸς τὸ συμφέρον τῆς ὑπηρεσίας. Ἐπὶ τοῦ παρόντος αἱ κεναὶ θέσεις δύνανται νὰ ὑπολογισθῶσιν εἰς τρεῖς, ἡ τοῦ Νομάρχου Κεφαλληνίας, διὰ τοῦ ὁριστικοῦ τοῦ κ. Καστόρχη εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῆς Δικαιοσύνης, ἡ τῆς Ἀττικῆς, διὰ τῆς προσεχοῦς παραιτήσεως τοῦ κ. Διομήδους, ὡς μέλλοντος νὰ ἐκτεθῇ εἰς τὰς ἐκλογὰς τῆς Ἐθνοσυνελεύσεως καὶ ἐπίσης ἡ θέσις ἑτέρου τινὸς Νομάρχου ὅστις πρόκειται νὰ ἀποχωρήσῃ συμπληρῶν τὰ ἔτη τῆς συντάξεώς του. Ἀλλὰ καὶ ἄλλαι τινὲς θέσεις θὰ κενωθοῦν δι' ἀπολύσεων διότι βέβαιον εἶνε ὅτι ἡ Ἐπανάστασις ἠστόχησε κατὰ τὸ πλεῖστον εἰς τὴν ὑπόδειξιν τῶν Νομαρχῶν.

Περὶ τούτων πάντων ἠρώτησε χθὲς συντάκτης τῶν «Ἀθηνῶν» τὸν κ. ὑπουργὸν τῶν Ἐσωτερικῶν καὶ ἔλαβεν ἀπάντησιν ἥτις καίτοι ἐπιφυλακτικὴ ἐβεβαίωσε τὰς πληροφορίας ταύτας.

— Ἀληθὲς εἶνε, μᾶς εἶπεν ὁ κ. Μαυρομμάτης, ὅτι ἡ Κυβέρνησις μέλλει προσεχῶς νὰ ἀπασχοληθῇ μὲ τὸ ζήτημα τοῦτο. Θὰ πρόκειται δὲ νὰ ἐνεργήσῃ οὐ μόνον μεταθέσεις Νομαρχῶν, ἀλλὰ καὶ νέους διορισμοὺς διότι φαίνεται νὰ ἐνδείκνυται, πρὸς τὸ συμφέρον τῆς ὑπηρεσίας, ἡ τοιαύτη μεταβολή.

Ὁ Χατζηλαζάρειος Μακεδονικὸς ἀγὼν

Χθὲς τὴν πρωϊαν ἐνώπιον ἐλαχίστων παρισταμένων ἀνεγνώσθη ἐν τῇ μεγάλῃ αἰθούσῃ τῶν τελετῶν τοῦ Πανεπιστημίου ἡ κρίσις τοῦ «Λαογραφικοῦ καὶ Ἱστορικοῦ τῆς Μακεδονίας ἀγωνίσματος» Δημητρίου Χατζηλαζάρου.

Πρῶτος ὠμίλησεν ὡς πρὸς τὸ Ἱστορικὸν τοῦ ἀγωνίσματος ὁ καθηγητὴς κ. Σ.Λάμπρος, ἀναλύσας τὸ ὑπὸ τὸν τίτλον «Ἱστορία τῆς Μακεδονίας» ὑποβληθὲν μοναδικὸν ἔργον, ὅπερ ὡς μὴ κατάλληλον ἀπέρριψεν ἡ ἐπιτροπή.

Μετ' αὐτὸν ὁ καθηγητὴς κ. Ν. Πολίτης ὠμίλησε σχετικῶς π.ὸς τὴν κρίσιν τοῦ ἀγωνίσματος τῆς «Λαογραφίας τῆς Μακεδονίας». Εἶχεν ὑποβληθῇ ἓν ἔργον ἐκ 32 τυπογραφικῶν φύλλων καὶ τοῦτο ἔκρινεν ἄξιον βραβεύσεως ἡ ἐπιτροπὴ παρ' ὅλας του τὰς ἀτελείας.

Ὁ κ. πρύτανις μετὰ ταῦτα ἀπεσφάγισε τὸν φάκελλον ἐν τῷ ὁποίῳ περιείχετο ὄνομα τοῦ συγγραφέως Χρήστου Ρουγούση, δημοδιδασκάλου ἐκ Δίβρης, διαμένοντος δ' ἐν Θεσσαλονίκῃ. Τὸ γέρας εἶνε τρισχιλιόδραχμον.

ΕΜΜΕΤΡΟΣ ΕΦΗΜΕΡΙΣ

[Ὁ Φερδινάνδος]

Τραβᾷ κι' ὁ Φερδινάνδος ἴσια
μὲ τὴν καινούργια τὴ στολή,
καὶ πάει πρῶτα στὰ Παρίσια
ποῦ τὸν προσφώνησαν πολλοί.

Μὲ μ π ο υ λ γ κ α ρ ντένιες τὸν ραντίζουν
στοῦ σιδηρόδρομου τὴ γκάρ,
καὶ τώρα οἱ Γάλλοι μπουλ-γ κ α ρ ίζ ο υ ν
καὶ λένε καὶ τὴ γκάρ, μ τ ο υ λ-γ κ ά ρ!..

Ὁ Γελωτοποιὸς

Εἰς τοὺς νικητὰς τῶν «Ἐλευθερίων»

Ἐξακολουθοῦσιν αἱ δηλώσεις διαφόρων ὁριζόντων χάριν τῶν νικητῶν τῶν «Ἐλευθερίων» ποικίλα ἔπαθλα. Ἐκτὸς τῶν ἄλλων προηγουμένων ἐγένοντο πρὸς τὸν ὑπουργὸν τῆς Παιδείας καὶ αἱ ἑξῆς νεώτεραι προσφοραί :

Οἱ ἐν Αἰγύπτῳ διαμένοντες Ἀδελφοὶ Δ. Βάλτου ὥρισαν ἔπαθλον χιλίων δραχμῶν διὰ τὴν ἐκ Κρητῶν σκοπευτῶν νικήτριαν ὁμάδα. Ἐν περιπτώσει δὲ καθ' ἣν λάβωσιν εἰς τοὺς ἀγῶνας μέρος ὁμάδες πλείονες τῆς μιᾶς τὸ ἔπαθλον θὰ κατανεμηθῇ εἰς τρία μέρη δι' ἰσαρίθμους Κρῆτας ἐλευθέρους σκοπευτὰς, ὧν ὁ α' θὰ λάβῃ 500 δρ. ὁ δὲ δεύτερος δρ. 300 καὶ ὁ τρίτος δρ. 200.

Ἡ ἐν Βιέννῃ οἰκογένεια Γιαννηλία ἐξ Ἠπείρου θ' ἀποστείλῃ μικρὸν τηλεσκόπιον ἵνα δοθῇ εἰς ἕνα τῶν ἐξ Ἠπείρου νικητῶν.

Ὁ σύλλογος «Ὠφελίμων βιβλίων» ἀπέστειλεν τρία ὅπλα σκοπεύσεως Σουηδικὰ ἵνα δοθῶσιν εἰς τρεῖς δημοδιδασκάλους νικητὰς, ἂν ὑπάρξωσι τοιοῦτοι.

Τὸ Κατάστημα Πάλλη Κοτζιᾶ ἀπέστειλε 20 ἐγερτήρια ὡρολόγια ὡς ἔπαθλα καὶ ὁ φωτογράφος κ. Στυλιανίδης φωτογραφίας 200 δραχμῶν.

Ἡ διαπόμπευσις

Ἐὰν ὁ ἀστυνομικὸς προϋπολογισμὸς δὲν ἀντέχῃ εἰς τὴν ἀγοράν καὶ τὴν συντήρησιν ἑνὸς ὀχήματος διὰ τὴν μεταφορὰν τῶν καταδίκων καὶ τῶν ὑποδίκων, τοὐλάχιστον ἂς διαταχθοῦν οἱ συνοδοὶ χωροφύλακες νὰ ἀποφεύγουν τὰς παρελάσεις διὰ τῶν κατ' ἐξοχὴν κεντρικῶν καὶ κοσμοσυχνάστων ὁδῶν. Νομίζει κανεὶς ὅτι τὸ κάμνουν ἐπίτηδες ἔχοντες ἴσως τὴν ἀντίληψιν ὅτι ἀποτελεῖ δι' αὐτοὺς κολακευτικὴν ἐπίδειξιν νὰ περιάγουν ἀνὰ τὴν πόλιν ἀξιοθρήνητα χειροδέσμια πλάσματα. Εἶνε τόση ἡ βαρβαρότης τοῦ πράγματος ἀπὸ μέρους τῶν ἀρχῶν καὶ τόση ἡ οἰκτρότης τοῦ θεάματος ἀπὸ μέρους τῶν περιπατητῶν ὥστε καὶ δι' ἓνα μόνον ἀπὸ τοὺς δύο αὐτοὺς λόγους, οἱονδήποτε, θὰ ἤξιζε νὰ γίνῃ κάθε προσπάθεια διὰ νὰ ἐκλείψῃ ἡ διαπόμπευσις αὐτὴ ἡ ὁποία καταντᾷ στίγμα εἰς τὸν ἀνθρωπισμὸν ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων.

Μητρικὴ ἀφοσίωσις

Μᾶς διηγήθησαν τὸ ἑξῆς συγκινητικὸν ἐπεισόδιον ὅπερ ἀποτελεῖ μίαν ὡραίαν εἰκόνα μητρικῆς ἀφοσιώσεως. Πρὸ ἡμερῶν ἡ κυρία Ρετσίνα εἶχε κατέλθει εἴς τινα λουτρᾶ ἐν Νέᾳ Φαλήρῳ μετὰ τῶν τέκνων της. Μετὰ τὸ λουτρὸν ἡτοιμάζοντο ὅλοι νὰ ἐξέλθουν ἐκ τοῦ θαλαμίσκου ὅτε αἰφνιδίως ἐν ἐκ τῶν τέκνων τῆς κυρίας Ρετσίνα ὀλισθῆσαν ἔπεσεν εἰς τὴν θάλασσαν. Ἡ παρισταμένη ξένη παιδαγωγὸς κατελήφθη ὑπὸ τρόμου διὰ τὸ συμβὰν καὶ δὲν εὑρῆκεν ἄλλην καλλιτέραν προσπάθειαν διὰ νὰ διασώσῃ τὸ πνιγόμενον πλάσμα, ἀπὸ τοῦ νὰ καλέσῃ εἰς βοήθειαν τὴν κυρίαν της. Ἡ κυρία Ρετσίνα, ἤτις εἶχεν ἀπομακρυνθῆ ὀλίγα βήματα τοῦ θαλαμίσκου, ὥρμησεν ἐπὶ τῷ ἀκούσματι ἐντὸς, καὶ ἐμψυχουμένη ἀπὸ τὸν πόνον τῆς μητρὸς ἔπεσε χαρίεν ἀγκυλίον εἰς τὸν θάλασσαν, ὅπως ἦτο μὲ τὰ ἐνδύματά της. Καὶ ἡ γενναιότης της ὑπῆρξεν ἀρκετὰ ἐγκαίρος διὰ νὰ σωθῇ τὸ κινδυνεῦον τέκνον της.

ΕΠΙΣΤΟΛΙΚΑ ΔΕΛΤΑΡΙΑ

[Διὰ τὴν γλῶσσαν]

Φίλε κ. Διευθυντά,

Λόξα σοι ὁ Θεός ! Ὀψὲ μὲν, ἀλλὰ νοῦν ἐσχήκαμεν, ὅπως ἔλεγεν ὁ ἐπαρατου μνήμης Θεόφραστος, εἷς καὶ αὐτὸς ἐκ τῶν ἐμπαθῶν προγόνων μας οἱ ὁποῖοι κατὰ τὸν φυσικὸν τῆς κληρονομικότητος νόμον, μετέδωκαν εἰς ἡμᾶς τὸ μικρόβιον τῆς σηπεδόνος, ἥτις ὑποσκάπτει καὶ φθείρει τὸν ὀργανισμὸν τῆς Ἑλληνικῆς κοινωνίας καὶ τῆς ὁποίας τὴν διάγνωσιν καὶ τὴν θεραπείαν ἐπέτυχεν ἐπὶ τέλους ὁ κ. Κ. Τοπάλης, ὡς διὰ τοῦ προχθεσινοῦ ἐν ταῖς «Ἀθήναις» ἄρθρου του ἀνήγγειλε μετὰ τῆς εὐχαριστήσεως τὴν ὁποίαν αἰσθάνονται οἱ ξυόμενοι.

Ὁ βάκιλλος τῆς ἐθνικῆς ταύτης νόσου, κατόπιν πειραμάτων ἐκτελουμένων πρὸ δύο ἐτῶν καὶ ὑπὸ τὴν ἐπίμονον μικροσκοπικὴν ἔρευναν φιλοτίμου καὶ μετὰ φιλοπατρίας ἐργαζομένης ὁμάδος εἰς ἀπόκρυφον καὶ ἐν ἀγνώστῳ πόλει μυστηριωδῶς λειτουργοῦν ἐργαστήριον, συνελήφθη ἐπὶ τέλους. Εἶνε ἡ ἐκπαίδευσις ! Τὰ ἀποτελέσματα ὅμως τῆς ἐργασίας ταύτης μετὰ τῶν ἀπτῶν ἀποδείξεων τοῦ ἀληθοῦς αὐτοῦ θύματος ἐπιφυλάσσεται νὰ παρουσιάσῃ πρὸ τοῦ νοήμονος κοινοῦ...μετὰ ἕν ἔτος ! Τότε θ' ἀποδειχθῇ, ὅτι οὔτε ὁ στρατὸς, οὔτε τὰ κόμματα, οὔτε ὁ Βασιλεὺς, εἶνε τὰ παθογόνα αἴτια τῆς κακῆς καταστάσεώς μας. Ἀλλὰ τὰ Ἑλληνικὰ γράμματα !

Ἐν τῷ μεταξὺ ἂς τρίβωμεν τὴν κοιλίαν μας καὶ ἂς καταπίνωμεν τὰ δύσπεπτα καὶ βλαπτικὰ εἰς τὴν ἐθνικὴν ὑγείαν μας ξηρία τῶν γραμματικῶν καὶ συντακτικῶν κανόνων, τὰ ὁποῖα εἰς τὸ σχολικὸν ἰγδίον τοῦ παλαιοῦ συστήματος παρασκευάζονται. Δὲν θὰ μᾶς βλάψουν περισσότερον. Ἀλλὰ μετὰ ἕν ἔτος καὶ μὲ τὴν συνταγὴν τὴν ὁποίαν θὰ μᾶς δώσῃ τότε ὁ κ. Κ. Τοπάλης, θὰ ἀπαλλαχθῶμεν τῆς χρονίας παθήσεως, ἥτις μᾶς κατατρύχει καὶ ὡς ἄτομα καὶ ὡς Κράτος καὶ ὑγιεῖς καὶ εὔρωστοι πλέον θὰ δυνηθῶμεν νὰ ζητήσωμεν καθαρὸν ἀέρα ἐκτὸς τῶν τοίχων τοῦ ἀσυγκρίτου ἀτμοσφαίρας οἴκου μας καὶ νὰ ἐξέλθωμεν ἀφόβως εἰς μακρυνοὺς περιπάτους πέραν τῶν ὁρίων τῆς χώρας, ἐκεῖθεν ἴσως τῆς Μακεδονίας, μέχρι τοὐλάχιστον τῆς Κων)πόλεως !

Μέχρι τῆς ὀνειρευτῆς ταύτης ἐποχῆς ἂς ἐπιφυλάξωμεν τὴν δρεξίν μας πρὸς περαιτέρω συζήτησιν. Ἡ σπουδὴ τὴν ὁποίαν ἔδειξεν ὁ κ. Τοπάλης διὰ τῆς ἐν γενικαῖς γραμμαῖς ἀνακοινώσεως τοῦ κατορθώματος τῆς ὁμάδος δὲν πρέπει νὰ μᾶς παρασύρῃ. Ἄλλως δικαιολογεῖται αὕτη ἐκ τῆς σοβαρότητος τῆς ἐφευρέσεως. Διότι πῶς θὰ ἐξησφάλιζε δικαίωμα προτ

ΑΘΗΝΑΙ

ΕΞΩΤΕΡΙΚΑ

13 ΙΟΥΝΙΟΥ

Η ΙΣΠΑΝΙΑ ΚΑΙ ΤΟ ΒΑΤΙΚΑΝΟΝ

Ἡ ρῆξις μεταξὺ Ἰσπανίας καὶ τοῦ Βατικανοῦ καθίσταται πλέον βεβαία. Ὁ νέος πρωθυπουργὸς τῆς Ἰσπανίας κ. Καναλέχας ἐτόλμησε ν' ἀναλάβῃ τὸν δυσχερέστερον τῶν ἀγώνων, τοὺς ὁποίους διεξήγαγέ ποτε Ἰσπανικὴ Κυβέρνησις. Καὶ εἶνε ἐκτάκτως δυσχερὴς ὁ ἀγών, διότι πρόκειται περὶ τῆς κατακολεμήσεως τοῦ καθολικοῦ φανατισμοῦ, ὅστις ἐν Ἰσπανίᾳ εἶνε ἐντονώτατος. Τὰ κληρικὰ τάγματα ηὐξήθησαν καὶ ἐπληθύνθησαν καθ' ὅλην τὴν Ἰσπανίαν καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν μοναχῶν καὶ τῶν ἱερέων, ὅστις ἦτο ἤδη ἀνυπόφορος ὑπερβολικὸς πρὸ δεκαετιας,κατέστη πλέον ἢ ἀφόρητος ἐσχάτως ὅτε κατέφυγον ἐν Ἰσπανίᾳ αἱ ἐκ τῆς Κούβας καὶ τῶν Φιλιππίνων νῆσων ἐκδιωχθεῖσαι στρατιαὶ τῶν καθολικῶν ἱερέων.

Ἐξ ἄλλου μόνον ἐν Ἰσπανίᾳ ἐξ ὅλων τῶν πεπολιτισμένων κρατῶν τῆς ὑφηλίου τὰ μὴ καθολικὰ δόγματα στεροῦνται τοῦ δικαιώματος τῆς χαράξεως ἢ τῆς ἀνυψώσεως τῶν συμβόλων αὐτῶν ἐπὶ τῶν κτιρίων ἄτινα χρησιμεύουσιν ὡς τόποι λατρείας.

Τὸν μεσαιωνισμὸν τοῦτον ἠθέλησε ν' ἀπαλείψῃ ἡ παροῦσα Ἰσπανικὴ Κυβέρνησις καὶ διὰ τοῦτο κατήρτισε νομοσχέδιον περιορίζον τὸν ἀριθμὸν τῶν μοναχικῶν ταγμάτων ἐν Ἰσπανίᾳ καὶ ἐπιτρέπον εἰς τὰς ἐκκλησίας τῶν ξένων δογμάτων ὡς καὶ εἰς τὰς συναγωγάς, ὅπως φέρωσιν ἀνενοχλήτως τὰ οἰκεῖα αὐτῶν σήματα καὶ ἐμβλήματα.

Ἐναντίον τῆς ἐπαναστάσεως ταύτης, ἤτις ἐχαιρετίσθη εὐφροσύνως παρὰ πάντων τῶν ἐν Ἰσπανίᾳ φιλελευθέρων, ἐξηγέρθη τὸ Βατικανὸν, τὸ ἐκπροσωποῦν τὴν ὀκισθοδρομικότητα εἰς τὰς ἰδέας καὶ τὴν τυφλὴν ἐμμονὴν εἰς ἀστείας καὶ πεπαλαιωμένας ἀρχὰς, μηκέτι συμβιβαζομένας πρὸς τὴν ἀλματικὴν τῆς ἀνθρωπότητος πρόοδον.

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ

"ΕΘΝΙΚΟΥ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΥ,,

ΚΥΡΙΑΚΗ, 13 Ἰουνίου

Ἡ χαρὰ τοῦ Βουλγαρικοῦ Τύπου

ΣΟΦΙΑ. Αἱ ἐφημερίδες ἐξαίρουν τὴν γενομένην ἐν Παρισίοις ἐγκάρδιον δεξίωσιν εἰς τοὺς βασιλεῖς τῆς Βουλγαρίας καὶ ἰδίως τὴν ἀπευθυνθεῖσαν πρόσκλησιν πρὸς τὸν Βουλγαρικὸν στρατὸν, ἵνα ἀντιπροσωπευθῇ κατὰ τὰ μεγάλα Γαλλικὰ γυμνάσια τοῦ προσεχοῦς φθινοπώρου.

Μέτρα τῶν Σέρβων

ΒΕΛΙΓΡΑΔΙΟΝ. Ἡ Σερβικὴ Κυβέρνησις ἐκάλεσεν εἰς τὴν πρωτεύουσαν τοὺς ἐν Μακεδονίᾳ προξένους της διὰ νὰ τοὺς παράσχῃ μυστικὰς ὁδηγίας, ὅσον ἀφορᾷ τὴν ἀσκουμένην ἐναντίον Σέρβων ἐχεῖ καταδίωξιν καὶ συνεννοηθῇ μετ' αὐτῶν ἐπὶ τοῦ ζητήματος.

Ἡ Οὐγγρικὴ Βουλὴ

ΒΟΥΔΑΠΕΣΤΗ. Ὁ Αὐτοκράτωρ Φραγκίσκος Ἰωσὴφ ἐκήρυξε τὴν ἔναρξιν τῶν ἐργασιῶν τῆς Οὐγγρικῆς Βουλῆς. Ἐν τῷ λόγῳ τοῦ θρόνου συνιστᾶται σύμπνοια καὶ δίδεται ὑπόσχεσις πραγματοποιήσεως διαφόρων μεταρρυθμίσεων.

ΑΘΗΝΑΪΚΟΥ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΥ

ΚΥΡΙΑΚΗ, 13 Ἰουνίου

Καταδίκη δηλητηριαστοῦ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ. Ἀγγέλλεται ἐκ Βιέννης, ὅτι ἐξεδόθη ἡ ἀπόφασις τοῦ Στρατοδικείου ἐπὶ τῆς δίκης τοῦ ὑπολοχαγοῦ Χόφιστερ, κατηγορουμένου ἐπὶ δηλητηριάσει ἀνωτέρων του. Ὁ κατηγορούμενος κατεδικάσθη εἰς καθαίρεσιν καὶ εἰρκτὴν 20 ἐτῶν.

Σεισμὸς ἐν Ἀλγερίῳ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ. Ἀγγέλλεται ἐξ Ἀλγερίου, ὅτι ἰσχυρὰ σεισμικὴ δόνησις ἐγένετο εἰς τὰ περίχωρα τοῦ Ὠμάλ. Μεταξὺ τῶν θυμάτων εἶνε τέσσαρες νεκροί.

Ὁ Φερδινάνδος ἐν Γαλλίᾳ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ. Ἀγγέλλεται ἐκ Σαλὸν, ὅτι ὁ Πρόεδρος τῆς Δημοκρατίας κ. Φαλλιὲρ καὶ ὁ βασιλεὺς Φερδινάνδος παρέστησαν εἰς τὸ πεδίον τοῦ Μαρμέλου εἰς γυμνάσια βολῆς διὰ πυροβόλων καὶ μυδραλλιοβόλων καὶ εἰς ἀσκήσεις πεζικοῦ. Ὁ βασιλεὺς Φερδινάνδος ἔδειξε ζωηρὸν ἐνδιαφέρον.

ΑΠΟ ΤΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

Ὁ καιρὸς ἐν Νέᾳ Ὑόρκῃ

Μετὰ μακρὰν περίοδον ψύχους καὶ καταλυσμιαίων βροχῶν ἐνέσκηψαν αἴφνης ἐν Νέᾳ Ὑόρκῃ τὰ κυνικὰ καύματα. Τὸ θερμόμετρον ἀνῆλθεν εἰς 38 βαθμοὺς Κελσίου, παρ' ὅλην ὅμως, τὴν ἀπότομον ταύτην ἀλλαγὴν οἱ κάτοικοι δὲν δυσηρεστήθησαν, διότι ἦσαν ἤδη κουρασμένοι ἐκ τῆς μακρᾶς ἐξακολουθήσεως τοῦ χειμῶνος.

Εἶνε ἀληθὲς ὅτι οἱ Ἀμερικανοὶ δὲν στεροῦνται τῶν μέσων ὅπως ἀντιμετωπίσωσι τὰ κυνικὰ ταῦτα καύματα. Δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ εὕρῃ τις τώρα ἐν Νέᾳ Ὑόρκῃ ἄνθρωπον φοροῦντα ἐνδύματα σκοτεινοῦ χρώματος ἢ καπέλλα σκληρά. Μόναι αἱ κυρίαι μεγαλομάρτυρες τοῦ σαρμοῦ δὲν θέλουσιν εἰσέτι νὰ παραιτηθῶσι τῶν τερατείων καπέλλων των. Εἰς ἀντάλλαγμα, ὅμως, περιώρισαν τὸ βεστιάριόν των εἰς τὸ ἐλάχιστον δυνατὸν σημεῖον καὶ φέρουσι συνήθως εὐρυχώρους λινὰς βλούζας ἀρκετὰ τρανσπαρὰν, αἱ ὁποῖαι ἄλλοτε τόσον θόρυβον εἶχον ἐξεγείρει ἐν Ἀμερικῇ ἐκ μέρους τῶν ἠθικολόγων, τὰς πτωχοτέρας ἔτι κατοικίας ὑπάρχουσι ψυγεῖα, διατηροῦντα εἰς χαμηλὴν θερμοκρασίαν τὰ φαγητὰ καὶ τὰ ποτά, ἐκτὸς δὲ τούτου, δεδομένου ὅτι εἰς ὅλας τὰς ἀμερικανικὰς κατοικίας ὑπάρχουσιν ἀνελκυστῆρες,οὐδεὶς ὑφίσταται τὸ μαρτύριον τῆς ἀναβάσεως εἰς τὰς ὑψηλοτέρας ὀροφὰς τῶν «οὐρανοξυστῶν» ὑπὸ τὴν τροπικὴν θερμοκρασίαν τῶν ἡμερῶν αὐτῶν.

Εἰς πάσας τὰς γωνίας τῶν ὁδῶν πωλεῖται ἐπίσης, κατὰ διαταγὴν τῶν δημοτικῶν ἀρχῶν, γάλα παγωμένον διὰ τὴν χρῆσιν τῶν πτωχῶν, ἀντὶ εὐτελεστάτου τιμήματος.

Εἰς ὅλα δὲ τὰ θέατρα οἱ θεαταὶ λαμβάνουσι, μετὰ τοῦ εἰσιτηρίου των, ὡς δῶρον μέγα ριπίδιον ἐκ φύλλων φοινικοειδοῦς τινος φυτοῦ.

Οἱ γάμοι τοῦ Βίκτωρος Ναπολέοντος

Ἡ τριτότοκος θυγάτηρ τοῦ ἀποθανόντος βασιλέως τοῦ Βελγίου, Κλημεντίνη, κατέφθασε πρό τινων ἡμερῶν ἐν Τουρίνῳ τῆς Ἰταλίας. Ἡ πριγκήπισσα κατέλυσεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον τῆς Εὐρώπης ὅπου ἔδωκε τ' ὄνομά της.

Ἐντὸς ἡμερῶν τινων θ' ἀναγγελθῶσιν ἐπισήμως οἱ ἀρραβῶνες τῆς πριγκηπίσσης μετὰ τοῦ πρίγκηπος Βίκτωρος-Ναπολέοντος Βονοπάρτου, ἀδελφοῦ τῆς πριγκηπίσσης Λετιτζίας. Οἱ δύο μελλόνυμφοι ἠγαπῶντο ἀμοιβαίως ἀπὸ μακροῦ χρόνου, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς Λεοπόλδος δὲν ἤθελε νὰ συγκατανεύσῃ εἰς τὸν γάμον τοῦτον. Μετὰ τὸν θάνατόν του, ἐν τούτοις, ἦρθη πᾶν κώλυμα καὶ τώρα ἡ πριγκήπισσα Κλημεντίνη θὰ παρουσιασθῇ παρὰ τοῦ μέλλοντος συζύγου της πρὸς τὴν μητέρα του, πριγκήπισσαν Κλοτίλδην.

Ἡ πριγκήπισσα Κλημεντίνη ἐγεννήθη ἐν τοῖς ἀνακτόροις τοῦ Λαῖκεν κατὰ τὸ ἔτος 1872, ὁ δὲ Βίκτωρ Ναπολέων ἐν Παρισίοις κατὰ τὸ ἔτος 1862.

Οἱ γάμοι κατὰ πᾶσαν πιθανότητα θὰ τελεσθῶσιν εἰς τὸν πύργον τῶν Μονκαλιέρι.

Το Κρητικον Ζητημα

ΑΝΑΒΟΛΗ ΤΗΣ ΣΥΝΕΛΕΥΣΕΩΣ

Η ΑΝΤΙΠΟΛΙΤΕΥΣΙΣ ΚΑΙ ΟΙ ΜΟΥΣΟΥΛΜΑΝΟΙ

— **Ἐλπίδες πρὸς συνεννόησιν**
— **Θὰ σχηματισθῇ μικτὴ Κυβέρνησις**
— **Ἡ στάσις τῶν Προστατίδων**
— **Ἐπέκτασις τοῦ μποϋκοτὰζ**

Η ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΕΝ ΣΜΥΡΝΗ

Αἱ μέχρι τῆς χθεσινῆς νυκτὸς πληροφορίαι ἐκ Κρήτης οὐδεμίαν παρέχουσι βεβαιότητα περὶ μεταλλαγῆς τῶν κρατουσῶν παρὰ τῇ ἀντικολιτεύσει γνωμῶν ἐν σχέσει μὲ τὴν παραδοχὴν τῶν Μουσουλμάνων πληρεξουσίων εἰς τὴν Συνέλευσιν κατὰ τὴν ἐπικειμένην ἐπαναλῆψιν τῶν ἐργασιῶν αὐτῆς, τουναντίον μάλιστα αἱ ἐκεῖθεν ληφθεῖσαι εἰδήσεις ἐπιτείνουσι τὴν ἐκ τῆς στάσεως ταύτης τῆς ἀντιπολιτεύσεως γενομένην ἀνησυχίαν περὶ τῆς ἐκβάσεως τῆς καταστάσεως ἐν γένει.

Οἱ ἀντιπολιτευόμενοι παρὰ τὰς καταβληθείσας ἐκ μέρους τῆς Ἐκτελεστικῆς ἐπιτροπῆς προσπαθείας ἐξακολουθοῦσι νὰ δείκνυνται ἀμετάπειστοι ἐμμένοντες εἰς τὴν γνώμην των ὅπως μὴ γίνωσι δεκτοὶ ἐν τῇ Συνελεύσει οἱ Μουσουλμάνοι πρὶν ἢ ὀρκισθῶσι ἐν ὀνόματι τοῦ Βασιλέως τῶν Ἑλλήνων. Ἡ στάσις αὕτη τῆς ἀντιπολιτεύσεως ἀντιτιθεμένη πρὸς τὴν διατυπωθεῖσαν περὶ τοῦ ἐναντίου ἐπιθυμίαν τῶν Δυνάμεων καὶ ἐνισχυομένη, δυστυχῶς, ὑφ' ὅλων σχεδὸν τῶν Κρητικῶν ἐφημερίδων, συνιστωσῶν τὸν ἀποκλεισμὸν τῶν Μουσουλμάνων ἐκ τῆς Συνελεύσεως θέτει εἰς λίαν δυσχερῆ θέσιν τὴν Ἐκτελεστικὴν Ἐπιτροπὴν, ἥτις ἐὰν δὲν ἤθελε καταστῇ δυνατὸν νὰ πεισθῶσιν οἱ οὕτω φρονοῦντες περὶ τῆς ἐπιδεδλημένης ἀνάγκης τῆς παραδοχῆς τῶν Μουσουλμάνων θὰ εὑρεθῇ εἰς τὴν ἀνάγκην νὰ παραιτηθῇ ἀπεκδυομένη πάσης διὰ τὰ συμβησόμενα εὐθύνης.

— Ἐλπίδες πρὸς συνεννόησιν

Ἐν τούτοις δὲν δύναταί τις νὰ εἴπῃ κατηγορηματικῶς ἐκ τῶν προτέρων ὅτι οἱ ἀντικολιτευόμενοι Κρῆτες παραβλέποντες χάριν κομματικοῦ συμφέροντος τὸ γενικὸν τοιοῦτον συμφέρον θὰ ἐπιμείνωσι μέχρι τέλους εἰς τὴν γνώμην των περὶ μὴ παραδοχῆς τῶν Μουσουλμάνων. Οἱ γνωρίζοντες τὴν φιλοπατρίαν καὶ τὴν φρόνησιν τῶν Κρητῶν συμφωνοῦσιν ἐπὶ τῆς γνώμης ὅτι ὑπάρχουσιν εἰσέτι βάσιμοι ἐλπίδες περὶ ἐπιτεύξεως συνεννοήσεως μεταξὺ τῆς Ἐκτελεστικῆς Ἐπιτροπῆς καὶ τῆς Ἀντικολιτεύσεως.

— Ἡ στάσις τῶν Δυνάμεων

Περὶ τῆς στάσεως τῶν Προστατίδων δυνάμεων ἐν περιπτώσει καθ' ἣν ἡ στάσις τῆς ἀντικολιτεύσεως ἤθελε γίνῃ ἀφορμὴ ἀπροόπτων ἐν Κρήτῃ τὸ Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον ἔλαβε χθὲς τὸ κάτωθι ἐκ Βιέννης τηλεγράφημα :

ΒΙΕΝΝΗ.— Ἡ «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις» πληροφορεῖται ἐκ Παρισίων ὅτι ἐν Λονδίνῳ οἱ πρεσβευταὶ τῶν Προστατίδων Δυνάμεων διετάχθησαν ἐκ τῶν προτέρων νὰ προβῶσιν εἰς ἀνάλογα μέτρα ἐν περιπτώσει ἀπροόπτων γεγονότων ἐν Κρήτῃ. Αἱ Προστάτιδες εἶνε σύμφωνοι ἀπὸ τοῦδε ὅπως ἐν ἐνδεχομένῃ ἀνάγκῃ καταλάβωσι τὰ διεθνῆ ἀγήματα τὰ κρητικὰ τελωνεῖα.

Εἰς τὸ αὐτὸ δὲ Πρακτορεῖον τηλεγραφοῦσιν ἐκ Παρισίων τὰ ἑξῆς :

ΠΑΡΙΣΙΟΙ.— Ὁ «Χρόνος» πληροφορεῖται ἐκ Λονδίνου ὅτι ὁ ἐν Κων)πόλει πρεσβευτὴς τῆς Γαλλίας θὰ ἐπιδώσῃ αὔριον πρὸς τὴν Πύλην τὴν κοινὴν διακοίνωσιν τῶν Προστατίδων Δυνάμεων διὰ τὸ κρητικὸν ζήτημα.

Ἐξ ἄλλου τὸ Ἀθηναϊκὸν Πρακτορεῖον πληροφορεῖται τὰ ἑπόμενα.

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ—Κατὰ τὰς πληροφορίας ἐφημερίδων τινῶν ὁ πρεσβευτὴς τῆς Ἀγγλίας ἀνήγγειλεν εἰς τὸν Μ. Βεζύρην τὸν ἀπόπλουν διὰ Κρήτην τοῦ Ἀγγλικοῦ καταδρομικοῦ «Διάνα», ἐφ' οὗ ἐπιβαίνουσιν 150 στρατιῶται μὲ τὴν ἐντολὴν νὰ ἀποβιβασθῶσιν εἰς τὴν νῆσον καὶ διαλύσωσι διὰ τῆς βίας τὴν Ἐθνοσυνέλευσιν ἐὰν αὕτη ἀρνηθῇ νὰ δεχθῇ ἄνευ ὅρκου τοὺς Μουσουλμάνους πληρεξουσίους.

Ἐξ ἄλλου ὁ πρεσβευτὴς ἐβεβαίωσεν ὅτι ἡ Ἀγγλία θὰ ἐργασθῇ ἵνα ἐπέλθῃ λύσις τοῦ Κρητικοῦ ζητήματος σύμφωνος πρὸς τὰ συμφέροντα τῆς Τουρκίας.

— Τὶ ζητεῖ ἡ Τουρκία

Ἡ Τουρκία ἐνθαρρυνομένη, φαίνεται,ἐκ τῆς τοιαύτης τῶν Προστατίδων στάσεως ἐσκέφθη νὰ μὴ ἀφήσῃ ταύτην ἀνεκμετάλλευτον καὶ καθὰ πληροφορεῖται τὸ Ἀθην. Πρακτορεῖον ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, εἷς τινας αὐτόθι διπλωματικοὺς κύκλους βεβαιοῦται ὅτι ἡ Πύλη ἐπιζητεῖ διὰ τὴν ὁριστικὴν τοῦ Κρητικοῦ ζητήματος λύσιν τὰ ἑξῆς οὔτε ὀλίγα, οὔτε πολλὰ ὑπὲρ αὐτῆς.

Ζητεῖ δηλαδὴ : 1) Τὸν λιμένα τῆς Σούδας, ὅπως καταστήσῃ αὐτὸν ναυτικὸν σταθμόν. 2) τὴν παραμονὴν ἐν Κρήτῃ στρατιωτικοῦ Τουρκικοῦ ἀποσπάσματος διὰ τῆς σημαίας τὴν φύλαξιν, 3) τὸν ἀποκλεισμὸν τῆς ἐπεμβάσεως τῆς Ἑλλάδος ἰδίως ὅσον ἀφορᾷ τοὺς Ἕλληνας ἀξιωματικούς, 4) νὰ ἀναγνωρισθῇ τὸ δικαίωμα τῇ Τουρκίᾳ τῆς προστασίας τῶν Μουσουλμάνων τῆς νήσου καὶ τέλος 5) τὸν ἀφοπλισμὸν εἰ δυνατὸν τῶν Κρητῶν.

Διὰ τὴν πρώτην ἀμοιβὴν ἐκ μέρους τῆς Τουρκίας διὰ τὴν ἐπιτυχίαν τῶν ἀνωτέρω τὸ Ἀθην. Πρακτορεῖον μεταδίδει τὰ ἑξῆς ἐκ Παρισίων:

ΠΑΡΙΣΙΟΙ.—Ἀγγέλλεται ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ὅτι ἡ Ὀθωμανικὴ Βουλὴ ἐψήφισε τὴν σύμβασιν δι' ἧς παραχωρεῖται εἰς Γαλλικὴν Ἑταιρίαν ἡ κατασκευὴ τοῦ σιδηροδρόμου Πάνδερμα-Σόμας.

— Ἐπέκτασις τοῦ μποϋκοτὰζ

Κατὰ τὰς ληφθείσας χθὲς ἐκ διαφόρων τουρκικῶν κέντρων πληροφορίας ὁ κατὰ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐμπορίου ἀποκλεισμὸς ἐξακολουθεῖ νὰ ἐπιτείνεται ἀγρίως ἐπεκτεινόμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἑλληνικῶν καταστημάτων. Ἐκτὸς τῆς Θεσσαλονίκης ὁ ἀποκλεισμὸς κατὰ τῶν ἑλληνικῶν καταστημάτων ἐκηρύχθη καὶ ἐν Τραπεζοῦντι ὅπου ἀπεκλείσθη καὶ τὸ αὐτόθι ὑποκατάστημα τῆς Τραπέζης Ἀθηνῶν. Ἐπίσης καὶ ἐν Σαμψοῦντι ἀπεκλείσθησαν ἅπαντα τὰ ἑλληνικὰ καταστήματα εἰς τὰ ὁποῖα ὅμως δὲν συμπεριελήφθη τὸ ὑποκατάστημα τῆς Τραπέζης Ἀθηνῶν.

Καὶ αἱ ἐκ Πρεβέζης ληφθεῖσαι ἀσφαλεῖς πληροφορίαι παριστῶσι τὴν κατάστασιν ὡς περιελθοῦσαν εἰς σημεῖον ἀφόρητον διὰ τοὺς Ἕλληνας, ὧν ἡ περιουσία καὶ ἡ ζωὴ εὑρίσκεται εἰς τὴν διάθεσιν τοῦ ὄχλου, ἐπὶ κεφαλῆς τοῦ ὁποίου εὑρίσκεται εἷς ἀχθοφόρος, ὀνόματι Μεχμὲτ Ἀλῆ, ὅστις καὶ ἀπέβη ἀνώτερος τῶν Ἀρχῶν, τοῦ μουτεσαρίφη δηλώσαντος ἀπερφράστως ὅτι οὐδὲν δύναται νὰ πράξῃ κατ' αὐτοῦ καὶ τοῦ ὑπ' αὐτοῦ διευθυνομένου ὄχλου.

Οὕτω δὲ πλὴν τῶν Ἑλληνικῶν καταστημάτων, καθ' ὧν ἐκηρύχθη ἀπηνὴς διωγμὸς, ἀπεκλείσθησαν καὶ πάντα τὰ Τουρκικὰ τὰ διατηροῦντα εἰς τὰς ὑπηρεσίας των ὑπαλλήλους Ἕλληνας, πάντες δὲ οἱ ἐξ Ἑλληνικῶν λιμένων ἀφικνούμενοι Ἕλληνες ἀποδιώκονται. Ἐν γένει δὲ τὸ ὁμογενὲς στοιχεῖον ὑφίσταται παντοίας κατατρίβεις ὑπὸ τοῦ ἐπιτηδείως ἐρεθιζομένου ὄχλου.

Ὡς ἐκδήλωσις τῶν διαθέσεων τῆς Τουρκίας καθ' ἡμῶν ἂς σημειωθῇ καὶ ἡ κάτωθι πληροφορία τοῦ «Ἀθηναϊκοῦ Πρακτορείου».

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ. — Ἡ Ὀθωμανικὴ Βουλὴ ἐψήφισεν ἐν Δευτέρᾳ ἀναγνώσει τὴν πρότασιν νόμου ἀναφορικῶς πρὸς τὸν κανονισμὸν τῶν ἐκκλησιῶν ἐν Μακεδονίᾳ. Οἱ Ἕλληνες βουλευταὶ κατεψήφισαν τὴν πρότασιν, ἀλλὰ ἄνευ ἀποτελέσματος.

Μετὰ τὴν ψήφισιν τοῦ 3 ἄρθρου, ὅπερ ἀναγνωρίζει τὴν κατοχὴν τῶν ἐκκλησιῶν εἰς τὴν πλειονοψηφίαν τῶν δύο τρίτων τοῦ πληθυσμοῦ οἱ Ἕλληνες βουλευταὶ ἀντέταξαν ἀντίστασιν καὶ διεκήρυξαν ὅτι δὲν ἐννοοῦν νὰ λάβωσι μέρος πλέον εἰς τὴν συζήτησιν τοῦ ζητήματος.

— Διαβήματα τοῦ κ. Γρυπάρη

Τὸ Ἀθηναϊκὸν Πρακτορεῖον διένειμε χθὲς τὸ ἀκόλουθον τηλεγράφημα :

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ. — Ὁ πρεσβευτὴς τῆς Ἑλλάδος κ. Γρυπάρης προέβη εἰς νέα διαβήματα παρὰ τῷ Μ. Βεζύρῃ διὰ τὸν ἐξακολουθοῦντα ἀποκλεισμόν. Βεβαιοῦται ὅτι ὁ Μ. Βεζύρης ἀπήντησεν ἀορίστως καὶ δι' ὑπεκφυγῶν, τοῦτο δὲ καὶ ἐξ ἄλλου ἡ ἐνέργεια τοῦ Κομιτάτου τοῦ μποϋκοτὰζ δεικνύουν ὅτι ὁ ἀποκλεισμὸς θὰ διαρκέσῃ ἐπὶ πολύ.

— Τί γίνεται εἰς τὴν Σμύρνην

Ἡ κατάστασις εἰς τὴν Σμύρνην, κατὰ τὰς ἐκεῖθεν ληφθείσας χθὲς εἰδήσεις, οὐδὲν σημεῖον βελτιώσεως παρουσιάζει' τοὐναντίον μάλιστα τείνει νὰ ἐπιδεινωθῇ, λόγῳ τῆς στάσεως τῶν Νεοτούρκων, ἐρεθιζόντων τὸν Μουσουλμανικὸν ὄχλον ἐναντίον τοῦ Ἑλληνικοῦ στοιχείου. Ὁ κηρυχθεὶς ἀπὸ ἡμερῶν ἐμπορικὸς ἀποκλεισμὸς ἐπεξετάθη καὶ κατὰ τῶν Ὀθωμανῶν ὑπηκόων ἐμπόρων οἵτινες ἔχουσι συνεταίρους Ἕλληνας ὑπηκόους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀτμοπλοίων τῆς ἑταιρίας Χατζῆ-Νταοὺτ ἀπηγορεύθη ἡ φόρτωσις ἑλληνικῶν ἐμπορευμάτων.

Ἡ τοιαύτη κατάστασις ἀρχίζει νὰ γεννᾷ εὐλόγους ἀνησυχίας οἱ δὲ φρόνιμοι καὶ οἱ κεκτημένοι περιουσίας Τοῦρκοι ἀντιλαμβανόμενοι ὅτι ἀπειλοῦνται ὑπὸ τῶν τουρκοκρητῶν καὶ τοῦ ἀτάκτου ὄχλου παραχαί ἐπὶ τῇ ἐλπίδι μόνον πλουτισμοῦ καὶ λεηλασίας ἀποδοκιμάζουσι τὰ ἔκτροπα ταῦτα χωρὶς ὅμως καί νὰ εἰσακούωνται. Ἀλλὰ καὶ αἱ προσκάθεται τοῦ Βαλῆ ὁμιλήσαντος δημοσίᾳ εἰς τὴν λέσχην τῶν Νεοτούρκων κατὰ τῶν βιαιοπραγιῶν καὶ παρανομιῶν ἀπέβησαν μάταιαι οὐδόλως εἰσακουσθέντος.

Ἕνεκα τῆς καταστάσεως ταύτης οἱ ὁμογενεῖς τοῦ ἐσωτερικοῦ συγκεντροῦνται ἐσπευσμένως εἰς τὴν πόλιν, αἱ συναλλαγαὶ ἐμειώθησαν κατὰ πολύ, οἱ δὲ ἔμποροι τῆς Σμύρνης σκέπτονται νὰ κηρύξωσι στάσιν πληρωμῶν, ἀναμένουσι δὲ ἐν τῷ μεταξὺ τὰς ἀποφάσεις τῶν ἐν Κων)πόλει ὅπως κατονίσωσι τὴν θέσιν των.

— Ὁ διερμηνεὺς κ. Διάτης

Αἱ αὐταὶ ἐκ Σμύρνης πληροφορίαι βεβαιοῦσιν ὅτι ὁ διερμηνεὺς τοῦ αὐτόθι προξενείου μας κ. Διάτης δὲν ἐγένετο εἰσέτι δεκτὸς εἰς τὸ διοικητήριον καὶ τὰ ἄλλα δημόσια γραφεῖα, αἱ δὲ τουρκικαὶ ἐφημερίδες ἐκτιθέμεναι καθημερινῶς δριμύτερον κατ' αὐτοῦ τῷ συνιστῶσιν ὅπως, καὶ ἂν ἀκόμη ἡ Πύλη ἐνδώσῃ, ἀποσυρθῇ ἐγκαίρως εἰς τὰ δημόσια γραφεῖα καὶ ἀπόσχῃ πάσης ἀναμίξεως εἰς τὰς μεταξὺ αὐτῶν καὶ τοῦ Προξενείου σχέσεις.

Ο ΑΠΟΚΛΕΙΣΜΟΣ ΕΝ ΤΟΥΡΚΙΑ

Ἡ ἔδρα τοῦ ἀποκλεισμοῦ ἱδρύθη εἰς τὸ ὑψηλότερον σημεῖον τῆς Σταμπούλ παρὰ τὸ τέμενος τοῦ Πορθητοῦ ὑπὸ τὰς εὐλογίας τοῦ ὁποίου φαίνεται ὅτι διενεργεῖται, πρόεδρος δὲ αὐτοῦ ὡρίσθη ὁ χαμάλπασης Χατζῆ ἐφέντης ἔχων ὡς γραμματεῖς καὶ πέντε ἀβροτάτους ἀλλὰ καὶ ἀμειλίκτους χαμάληδες

Ὁ ἀποκλεισμὸς δὲν ἐνδιαφέρεται ἐὰν ἐμμέσως παραβλάπτῃ Τουρκικὰ ἢ εὐρωπαϊκὰ συμφέροντα. Ἀρκεῖ νὰ ἀποκλείσῃ ὁπωσδήποτε τὸ ἑλληνικὸν ἐμπόριον καὶ τὴν ναυτιλίαν. Οἱ δὲ ἔμποροι ὅσοι μεταβαίνουν εἰς τὴν ἕδραν τοῦ ἀποκλεισμοῦ διὰ νὰ λάβουν πιστοποιητικὸν, ὑπογράφουν καὶ ἓν συμβόλαιον εἰς τὸ ὁποῖον δηλοῦν, ὅτι α) δὲν θὰ λαμβάνουν τίποτε ἀπὸ Ἕλληνας, β') δὲν θὰ δίδουν τίποτε εἰς Ἕλληνας καὶ γ') ὡς λέγεται δὲν θὰ χαιρετοῦν τοὺς Ἕλληνας.

Ἀφοῦ ὑπογράψουν τὸ συμβόλαιον τοῦτο λαμβάνουν τὸ πιστοποιητικὸν ὅτι δὲν ὑπόκεινται εἰς τὸν ἀποκλεισμόν.

— Χρεωστάσιον τῶν Ἑλλήνων ἐμπόρων

Ἡ οἰκονομικὴ θέσις τῶν Ἑλλήνων ἐμπόρων καὶ βιομηχάνων τῆς Κων)πόλεως ἐπόμενον ἦτο, ὅτι σοβαρὰς θὰ ἔχῃ συνεπείας ὡς ἐκ τοῦ τρόπου μὲ τὸν ὁποῖον διεξάγεται ὁ ἀποκλεισμός. Σκέψις δὲ ἐπικρατεῖ μεταξὺ αὐτῶν, ὅπως συγκληθῇ συνέλευσις τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐμπορικοῦ Ἐπιμελητηρίου καθ' ἣν νὰ ἐκτεθῇ ἡ κατάστασις τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐμπορίου ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ταῖς ἐπαρχίαις καὶ κηρυχθῇ χρεωστάσιον τῶν ἐμπόρων, καθόσον οὗτοι ὡς ἐκ τῆς διακοπῆς τῶν συγκοινωνιῶν καὶ τῆς ὑποχρεωτικῆς ἀπραξίας των δὲν δύνανται ν' ἀνταποκριθῶσιν εἰς τὰς ὑποχρεώσεις των.

— Μικραὶ εἰδήσεις

Ἄλλαι πληροφορίαι περὶ τοῦ ἀποκλεισμοῦ βεβαιοῦσι τὰ ἑξῆς :

— Ἡ «Χίος» τῆς «Κυκλαδικῆς» ἐρχομένη ἐκ Βάρνης, ἀπεβίβασεν ἀνενοχλήτως 15 ἐπιβάτας καὶ παρέλαβε διὰ τὸν Πειραιᾶ 50. Οἱ ἀποβιβασθέντες καὶ ἐπιβιβασθέντες μετέφερον μόνοι τὰς ἀποσκευάς των.

— Μερικοὶ Ἕλληνες ἔμποροι, ἰδίως εἰς τὰς συνοικίας Κασὴμ-πασᾶ, Ἀκ-σεραΐ, Γαλατᾶν καὶ Χρυσόπολιν, ἠναγκάσθησαν νὰ κρατῶσιν ἐπὶ ἡμέρας ἤδη κλειστὰ τὰ καταστήματά των.

— Τὸ φορτηγὸν «Μαρία» μὲ φορτίον ξυλείας ἔμεινεν ἀπρακτοῦν εἰς Γαλατᾶν. Οὔτε τὸ πλήρωμά του δὲν ἠδυνήθη ν' ἀποβιβασθῇ ἕνεκα τῶν ἀχθοφόρων.

— Οἱ κάτοικοι τοῦ Ἐγιοὺπ ἀπέκλεισαν τὴν ἀκτοπλοϊκὴν ἑταιρίαν τοῦ Κερατίου, διότι ἔχει ἑλληνικὰς ἁμαξάτους μὲ τὰ ὀνόματα «Χριστὸς» «Πύργος» καὶ «Ἕλλην».

ΝΑΥΤΙΚΑ

Αἱ ἐξετάσεις κελευστῶν μηχανικῶν

Αἱ ἐξετάσεις κελευστῶν-μηχανικῶν διὰ τὸν βαθμὸν μηχανικοῦ β' τάξεως θὰ ἀρχίσουν σήμερον ἢ τὸ πολὺ αὔριον.

Πρόεδρος τῆς ἐπιτροπῆς ὡρίσθη ὁ πλωτάρχης κ. Κακουλίδης.

Τὰ ναυτικὰ γυμνάσια

Κατόπιν διαταγῆς τοῦ κ. ὑπουργοῦ τῶν Ναυτικῶν τὰ ἀντιτορπιλλικὰ θὰ ἐκτελέσουν κατ' αὐτὰς γυμνάσια ἐκσφενδονίσεως τορπιλλῶν.

Τὰ θ

ΑΘΗΝΑΙ

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΕΦΗΜΕΡΙΣ

Ἰδιοκτήτης καὶ Διευθυντὴς ΓΕΩΡΓΙΟΣ Κ. ΠΩΠ

10 ΛΕΠΤΑ ΤΟ ΦΥΛΛΟΝ ΛΕΠΤΑ 10

Πᾶσα ἀπόδειξις πληρωμῆς φέρει τὴν ὑπογραφὴν τοῦ Ἰδιοκτήτου τῶν «Ἀθηνῶν» κ. Γ. Κ. Πώπ.

Αἱ «Ἀθῆναι» δὲν δημοσιεύουσι διαφημίσεις ἰατρῶν μετὰ λεπτομερειῶν τῶν μεταδοτικῶν νοσημάτων.

ΕΛΛΗΝΙΚΑΙ ΗΜΕΡΑΙ

ΑΣΤΕΡΟΣΚΟΠΕΙΟΝ

13 Ἰουνίου.

Ἐν Ἑλλάδι ὁ καιρὸς ἐξηκολούθησε καλὸς μὲ οὐρανὸν ἐλάχιστα νεφελῶδη ὑγρασίαν μετρίαν καὶ θερμοκρασίαν ὀλίγον χαμηλοτέραν τῆς κανονικῆς οἱ ἄνεμοι ἦσαν μεταβλητοὶ μέτριοι-ἀσθενεῖς (ἐν τῷ Αἰγαίῳ Β, ἐν Ἀθήναις δὲ ἐπεκράτησεν ἡ θαλασσία αὔρα).

Ἐν Ἀθήναις τῇ 8 π. μ. βαρομ. 765.5, θερμ. 21,5 κατὰ 3.0 ὑπὲρ τὴν κανονικὴν (24.5) ἡ μεγίσ. 25.5 κατὰ 3.9 ὑπὲρ τὴν κανονικὴν (29.4) ἡ ἐλαχίστη 17.0 κατὰ 2.5 τὴν κανονικὴν (19.5) καὶ ἡ μέση ὑγρασία μετρία (48).

Ο ΑΓΙΟΣ ΤΗΣ ΗΜΕΡΑΣ

Ἑορτάζεται σήμερον ἡ μνήμη τοῦ ἁγίου ἐνδόξου προφήτου Ἠλισσαίου· οὗτος ἦτο υἱὸς Σαφὰτ ἀπὸ Δελμὰθ ἐκ τῆς γῆς τοῦ Πατριάρχου Ρουβήμ. Προφήτης ἐχρίσθη ἀπὸ τὸν προφήτην Ἠλίαν, πολλὰ δὲ θαυμάσια ἐποίησε μέχρι τέλους τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

ΔΕΥΤΕΡΑ, 14 Ἰουνίου. — Εἰς Αἴγυπτον, Κύπρον (Διακάκη) 9 π.μ. Εἰς Εὐρώπην καὶ Ἀμερικὴν (Λοὺδ) μεσημβρίαν. Εἰς Ἤπειρον (Λοὺδ) μεσημβρίαν) Εἰς Κρήτην (Πανελλήνιος) μεσημβρίαν.

ΣΥΛΛΟΓΟΙ ΚΑΙ ΕΤΑΙΡΙΑΙ

Ἡ ἐκδρομὴ τοῦ «Ναξιακοῦ Συλλόγου»

Ἡ εἰς Νάξον ἐκδρομὴ τοῦ «Ναξιακοῦ Συλλόγου» ἐπέτυχε πλήρως. Ὑπῆρξε μαγευτικὸν τὸ ἀπὸ Πειραιῶς ταξείδιον μέχρι Νάξου καὶ ἐγκάρδιος ἡ ὑποδοχὴ ἡ ὑπὸ τοῦ Δημάρχου τῆς νήσου γενομένη εἰς τοὺς ἐκδρομεῖς. Τὴν παραλιακὴν ὁδὸν κατέκλυζον ἀπειράριθμοι Νάξιοι ζητωκραυγάζοντες, ἀνέμενον δὲ ὁ Δήμαρχος, τὸ Δημοτ. Συμβούλιον καὶ αἱ ἀρχαί. Ὁ διάκοσμος ἦτο ἐπιτυχὴς, μοναδικὴ δὲ ἡ φιλοξενία ἧς ἔτυχον οἱ ἐκδρομεῖς.

Ὡμίλησεν ὁ ἐπὶ τῆς ὑποδοχῆς πρόεδρος καὶ ἀντεφώνησεν ἐκ μέρους τοῦ Συλλόγου εὐχαριστῶν ὁ καθηγητὴς κ. Ἰωάννης Κατσουρός. Παρετέθησαν γεύματα πλούσια, διωργανώθησαν περίπατοι εἰς τὰς ἐξοχάς, ἐπεσκέφθησαν οἱ ἐκδρομεῖς τὸ θέατρον τοῦ Διονύσου, τὰς ξένας σχολὰς καὶ τὰ ρομαντικὰ τῆς νήσου τοπεῖα. Ἡ ἐπάνοδος ὑπῆρξεν ὁμοίως λαμπρὰ, οἱ δὲ συμμετασχόντες τῆς ἐκδρομῆς ἀπεκόμισαν ἐντυπώσεις ἀλησμονήτους.

ΠΕΡΙΟΔΙΚΑ

Οἱ «Τρεῖς Ἱεράρχαι»

Ἐξεδόθη τὸ 22ον τεῦχος τοῦ ἠθικοθρησκευτικοῦ περιοδικοῦ «Τρεῖς Ἱεράρχαι», ὀργάνου τοῦ ἐνταῦθα ὁμωνύμου συλλόγου μὲ ὕλην ἀρκετὰ ἐνδιαφέρουσαν.

«Οἰκογενειακὸς Ἀστὴρ»

Ἐξεδόθη τὸ 36ον τεῦχος τοῦ λαμπροῦ περιοδικοῦ «Οἰκογενειακὸς Ἀστὴρ» τοῦ κ. Π. Κατζιώτη μὲ ὕλην ὡς πάντοτε ἐκλεκτήν.

ΑΓΟΡΑ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

[Ἑβδομαδιαία ἐπιθεώρησις]

Ἀποικιακὰ

Ζαχάρεις. Αἱ κερδοσκοπικαὶ ἀγοραὶ διετέλεσαν χαλασραὶ κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς παρελθούσης δεκαημερίας ἕνεκεν ἐλλείψεως ζητήσεως ἑτοίμου πράγματος ἐκ μέρους τῆς Ἀγγλίας καὶ ἕνεκα τοῦ ἐπικρατήσαντος εὐνοϊκοῦ καιροῦ πρὸς ἀνάπτυξιν τῶν τεύτλων ἐν ἀπάσῃ σχεδὸν τῇ Εὐρώπῃ.

Αἱ πωλήσεις ἐν Τεργέστῃ ἦσαν περιωρισμέναι ἀνελθοῦσαι κατὰ τὴν παρελθοῦσαν ἑβδομάδα εἰς 7.000 κοιλά.

Μάρκας ΑΖ κεντρόσυγες 1.69 ἡ WZF 1.68

Δευτερώτεραι μάρκαι 1.68

Τετράγωναι εἰς κιβώτια 1.70, εἰς κόνεν 1,71.

Καφὲς ρολὲς 3.35, ρολὲς βαμένος 3.30.

Σάντος καλοὶ 3.15, δευτερώτεροι 3-3.10.

Ρίου 3.05-3.10, δευτερώτεροι 2.95-3. Βαμένοι 3.10-2.95 κατὰ ποιότητα.

Ὀρύζια. Καρολίνα Rosada 1.12. Διαμάντι Ἰταλίας 0.98—1.10, κατὰ ποιότητα. Καρολίναι Ἰάβας 0.85—0,92, Ζιγάντε 00000 0.88--92 κατὰ ποιότητα. Ἀμβουργέζικα ΑΑΑ 0,72 ΑΑ 0,70, Α 0.68. Καμολίνο Ἀλεξανδρείας χονδρὸ 0,82, ψιλὸ 0,72, Γένοβας ἔξτρα 0,86, Ἀγγλίας 0,60-0,62.

Μαυροπίπερον γερὸν 2.45, κούφιο 2.35.

Κανέλλα Σαγχάης, μασούρια 3.—3.10.

Γαρύφαλλα 3,60, Μπαχάρι 2,50.

Κίμινο 1,60, Γλυκάνισο 1,40.

Σουσάμι λευκὸ 1,20, σκοῦρο 0,90.

Σιναπόσπορος 0,70, Λιναρόσπορος 0,40.

Μαστίχι δάκρυ 8,25, Λιβάνι 1,20, Μοσχολίβανο 3,80-5,20, Μπαχάμι μαῦρο 0,34, Κόκκινο 0,80.

Ἄλευρα γλυκισμάτων, ἐγχώρια ὁ σάκ. 38,50, Ρωσσικὰ, Ἀνατρὰ Ο 5 πουτίων 42.50.

Μπισκότα ἀγγλικὰ Marie 3.20, ἄλλα εἴδη ἀπὸ 2.20-2.80 κατὰ ποιότητα καὶ εἶδος. Γιομιστὰ 3.—3.20.

Κονσέρβαι. Σαρδέλλαι εἰς κυτία Εὐρώπης καὶ Κερκύρας ἀπὸ 55 λ.—80 κατὰ ποιότητα καὶ εἶδος. Τόνοι μεγάλοι 1,05. μικροὶ 0,55, Μαρμελάδες Ἀγγλικαὶ 1,40.

Μουστάρδαι Γαλλικαὶ τῶν 48 φιαλ. τὸ κιβώτιον 33,60. Ἀγγλ. εἰς βαρελ. 9 λιβρ. 12. Colman's τῶν 48 0,75, τῶν 24 1.20.

Γάλα Ἑλβετίας τῆς Βλάχας τὸ κιβώτιον 48 κυτίων δρ. 51.30. Φαρίνα Νεστλὲ 1.95 τὸ κυτίον.

Ἀστακοὶ μάρκα Κάστορος τὰ 1)2 λιβρ. 1.35 τὰ 1)4 0,90.

Βούτυρον γάλακτος Χαλκίδος 5.20, Λαμίας καὶ Τρικκάλων 4.60 τυροῦ 3,60.

Τυρὸς Κασέρι 1.80, Θηβῶν 1.60, Μυζήθρα 1.80, Τριπόλεως Βεζὰ 1.60, Φέτα 1,30, Τουλουμίσιον 1.40.

Ἑλβετίας 5.40. Ὁλλανδίας 5,20.

Σαρδέλλαι εἰς βαρέλια. Δαλματίας 62, Ἱσπανίας 54, Πορτογαλλίας 48, Φαντοπούλου εἰς κυτία 14.

Κόλλα ὑποκαμίσων Colman's 0.94, Γάτας 0,92, Ρεμὺ 0.92.

Κόλλα λουκουμίων πρώτης 1,20, β' 0,98.

Σπαρματσέτα Κερκύρας 1.22, Φοίβου 1,18 ἡ δεσμίς.

Σάπωνες λευκοὶ Ζακύνθου 85—1,03 κατὰ ποιότητα. Πράσινος ἐγχώριος 68—72 λεπτὰ, Γαλλικοὶ ἀγελάδος τῶν 100, τὸ κιβ. 19.50, Μπεσὲ τῶν 200, 68. Ἀγγλικοὶ Κούκ τὸ κυτίον 6 τεμαχ. δρ. 1.05.

Στράτσα κίτρινα γαλλικὰ βαρειὰ 22, ἐλαφρὰ 16, ἐγχώρια 14, Μαβιὰ Εὐρώπης 84, ἐγχώρια 30.

Χάρτης γραφῆς λευκὸς ἡ δεσμ. 2.20, ριγωτὸ 2,30. Περιτυλίγματος λευκὸς 88 λ. ἡ ὀκ. ἐγχώριον 0,82, Ρὸζ ἐγχώριον 0.85.

Καναβοῦρι 0,46, Κεχρὶ 0,50.

Κριθάρι 0,22, Ρωσσικὸν 0,23.

Φακαὶ ἐγχώριαι 48 λ. Κουκιὰ 0,50.

Σόδα ἀφρώδης ἡ ὀκ. 0.48, καυστικὴ ὁ στατ. 15, σκούα 41, Ποτάσα 0,16.

Θειϊκὸς χαλκὸς ἡ ὀκᾶ 1, ἄλλειψις.

Σιρόπι εἰς βαρέλια ἡ 0.32, Ξυνὸ 3,75, Βόρακας 1.

Σχοινιὰ Εὐρώπης 2,40 κουλοῦρα, Κερκύρας 2,05, Ἐγχώρια 1,80, Μερλῖνο 2,40, Ταμπεῦρο 2,70, Σπάγγος ψιλὸς 3,30, χονδρὸς 3,15.

Πανέρια τῶν 10, 28, τῶν 20, 30.

Φιάλαι τῶν 500, 35, τῶν 1000 27,50.

Μαλτεζόπετραις τὸ κιβ. 7,50.

Σκοῦπες διπλαῖς 11.50 τὸ δεκάρι, μοναῖς 8.50, μὲ ξύλο 1.20 ἑκάστη.

Ἔλαια

Γυθείου 1,30, Ἄστρους 1,25, Μεθάνων 1,35, Γερολιμένος 1,38, Κρανιδίου 1.45.

Γαιάνθρακες

Α ποιότητος Κάρδιφ (Cardiff)	δρ.	31.—
Β » » »	»	30.—
Γ » » »	»	29.—
Νιούπορτ Newport	»	29.—
Β » »	»	28.—
Νιουκάστελ Newcastel	»	26.—
» κοσκινισμένα	»	27.50
Κῶκ χυτηρίου	»	12.—
Γαιάνθρακες Κύμης	»	22.50

12 Ἰουνίου 1910.

Κανάρης Β. Φρυδᾶς

ΑΛΛΗΛΟΓΡΑΦΙΑ

[Μικραὶ ἀπαντήσεις]

Περιέργῳ Ἐνταῦθα.—1) Ὁ μεγαλείτερος τῶν ἀδαμάντων εὑρίσκεται εἰς τὸ θησαυροφυλάκιον τῆς Ἀγγλίας καὶ ὀνομάζεται περσιστὶ Κοχινοὺρ, δηλαδὴ «ὄρος φωτός». 2) Τὸ μεγαλείτερον ζῷον τῆς δημιουργίας εἶνε ἡ γροιλανδικὴ φάλαινα, φθάσασα πολλάκις εἰς 25 μέτρων μῆκος. 3) Ὁ Μητροπολίτης Κρήτης ἐδρεύει ἐν Ἡρακλείῳ, ἔχων ὑφ' ἑαυτὸν 7 ἐπισκόπους.—**Ἀρχαιοφίλῳ** Ναύπλιον.—Τὸ θέατρον τῆς Ἀρχαίας Ἐπιδαύρου ἦτο τὸ ὡραιότατον τοῦ ἀρχαίου κόσμου, δυνάμενον νὰ περιλάβῃ περὶ τὰς 15,000 θεατῶν. Ὁ ναὸς τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐκτίσθη περὶ τὰς ἀρχὰς τῆς Ε' ἑκατονταετηρίδος π. Χ. καὶ εἶχεν ἄγαλμα τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐκ χρυσοῦ καὶ ἐλέφαντος.—**Σ. Ν. Σύρον.**—Κατὰ τοὺς γεωλόγους αἱ Κυκλάδες καὶ Ἰόνιοι νῆσοι εἶνε λείψανα καταβυθισθείσης χώρας.—**Πολίτῃ** Ἐνταῦθα.—Ἐν Γαλλίᾳ οἱ Νομάρχαι διαιροῦνται εἰς τρεῖς τάξεις, πρὸς ἃς ὑπάρχει καὶ ἀνάλογος μισθός. Ὁ μισθὸς τοῦ ἁ τάξεως Νομάρχου ἐν Γαλλίᾳ εἶνε 35,000 φρ. ἐτησίως, τοῦ δευτέρας 25,000 καὶ τοῦ τρίτης τάξεως 20,000. Ὁ δὲ Νομάρχης Παρισίων ἐξαιρετικῶς λαμβάνει 50,009.— **Συνδρομητῇ** Καλάμας.—Τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας, κατηργήθη τῷ 1865.—**Θεατροφίλῳ** Ἐνταῦθα.—Ὁ μεγαλείτερος θεατρώνης τοῦ κόσμου εἶνε ὁ Χαμερστάϊν τῆς Νέας Ὑόρκης. Πρὸ ὀλίγων ἐτῶν ἦτο πτωχὸς· σήμερον ἡ περιουσία του ἀνέρχεται εἰς 200 ἑκατομμύρια!

ΑΝΕΚΔΟΤΑ

[Ἓν καθ' ἡμέραν]

Εἷς πνευματικὸς ἐξώρικιζε κάποιον νέον ἑτοιμοθάνατον νὰ ἐξομολογηθῇ διὰ νὰ τὸν θέσῃ εἰς κατάστασιν νὰ μεσιτεύσῃ ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν, ἐνώπιον τοῦ ὁποίου μετ' ὀλίγον θὰ παρουσιάζετο.

— Ἀλλ' ἀφοῦ θὰ παρουσιασθῶ μετ' ὀλίγον αὐτοπροσώπως ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὅπως μὲ βεβαιοῖτε, τότε τίς ἡ ἀνάγκη τῆς μεσιτείας σας; ἀπήντησεν ὁ ἑτοιμοθάνατος.

ΤΑ ΘΕΑΤΡΑ

ΒΑΡΙΕΤΕ.—Πρώτην φορὰν ἀπόψε τὸ πρωτότυπον Ἑλληνικὸν ἔργον τῆς κυρίας Ἀργ. Σακελλαρίου ἡ «Ἀδελφὴ» μὲ τὴν κ. Κυβέλην Ἀδριανοῦ.

ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΟΣ.—Ὁ ἀναμενόμενος μέγας θίασος Ἰταλικῆς ὀπερέττας Ἀντζελίνη ὅστις παίζει εἰς τὸ Δημοτικὸν Θέατρον τῆς Φιοῦμε ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν διὰ Τεργέστην ἔνθα ἐπιδιβαζόμενος τοῦ ἐπὶ τούτῳ ναυλωθέντος ἀτμοπλοίου τῆς Πανελληνίου ἑταιρίας, ζᾷ ἔλθῃ ἐνταῦθα περὶ τὰ τέλη τῆς ἑβδομάδος.

Ν. ΘΕΑΤΡΟΝ (πρώην Ἀλάμπρα).— Ἀπόψε ἀργεῖ ἕνεκα τῶν δοκιμῶν τῆς «Μονομαχίας» νέου ἔργου τοῦ Δεβιδιάν.

ΑΘΗΝΑΙΟΝ.—Ἀπόψε μεγάλη ἐπιτυχία τοῦ θιάσου μὲ τοὺς ἀθανάτους καὶ ἐρωτευμένους «Μυλωνάδες». Κωμειδύλλιον γλυκύτατον, ἐσπερὶς ἀπολαύσεως.

ΝΕΑΠΟΛΕΩΣ.—Σήμερον ἀργεῖ ἕνεκα τῶν δοκιμῶν τῆς «Πενταγιωτίσσης».

ΔΕΞΑΜΕΝΗ. Ὁ γνωστότατος καὶ κωμικώτατος καραγκιοζοπαίκτης Μόλλας καὶ Κινηματογράφος πρώτης τάξεως.

ΖΑΠΠΕΙΟΝ. Ἔναρξις τῆς Κουμπανίας Φρέερ attractions, χειροκροτουμένη ὑπὸ τῶν διαμενόντων ἡγεμόνων καὶ πλουτοκρατῶν τοῦ Ἀξὶ Λὲ Μπαὶν, μόνον δι' ὀλίγας ἡμέρας.

ΞΕΝΑ ΘΕΑΤΡΑ

Τὰ Παριζινὰ θέατρα

Ἁπλῆ ἐπιθεώρησις τῆς θεατρικῆς στήλης τῶν Παριζινῶν ἐφημερίδων, μᾶς πείθει ὅτι τὸ μόνον μέρος τοῦ κόσμου, ὅπου τὸ θέατρον ἀντέχει εἰς τὰ κυνικὰ καύματα εἶνε αἱ Ἀθῆναι.

Εἰς τοὺς Παρισίους πόλιν ἀριθμοῦσαν τρία περίπου ἑκατομμύρια κατοίκων, μόνον ἓξ θέατρα ἐξακολουθοῦν τὰς παραστάσεις των καὶ ταῦτα εἶνε τὸ Ἰταλικὸν Μελόδραμα τοῦ Σατλὲ, τὸ «Ζυμνὰζ», τὸ θέατρον «Φεμινὰ» (ὅπου συνεχίζεται ἀδιακόπως ἡ ἐπιθεώρησις «Μπίγκρ») τὸ Βωδεβίλ, αἱ «Μπούς-Παριζιέν», ὅπου ἐπίσης παίζεται συνεχῶς τὸ ἔργον «Ξαφνὰ ἡ ἑταίρα», τὸ ὁποῖον παρήγαγε θόρυβον, καὶ τὸ Νουβὼ-Σίρκ, ὅπουπαίζονται ἀμφιβόλου καλαισθησίας κωμῳδίαι. Καὶ αὐτὸ εἶνε ὅλον!

ΟΣΑ ΓΡΑΦΟΝΤΑΙ

ΑΠΟ ΠΑΝΤΟΥ

Μετὰ τὴν ἐφεύρεσιν τῶν ἀεροπλάνων καὶ τῶν πηδαλιουχουμένων ἀεροστάτων ἡ κυριότης τῆς ἐκτάσεως παύει πλέον ἀπὸ τοῦ νὰ λογίζεται εἰς μῆκος καὶ εἰς πλάτος, καὶ καθίσταται ἐπὶ πλέον ὑπολογιστέα καὶ εἰς ὕψος. Δημιουργεῖται, δηλαδὴ, ἐκεῖνο, τὸ ὁποῖον προσφυέστατα ὠνόμασεν ἐσχάτως ὁ Ἰταλὸς ποιητὴς Γαβριὴλ Δαννούνζιο «κάθετον κυριότητα».

Ἐκ τούτου ἔπεται ἀναγκαίως ὅτι θἄπτον ἢ βράδιον τὰ διάφορα κράτη θ' ἀναγκασθῶσι νὰ προσθέσωσι νέας παραγράφους καὶ διατάξεις εἰς τὴν νομοθεσίαν των καὶ οἱ κώδηκες θὰ προικισθοῦν καὶ μὲ ἄρθρα κανονίζοντα τὰς σχέσεις τῆς κυριότητος καὶ τῆς ἰδιοκτησίας τῶν ἐναερίων ἐκτάσεων.

Πράγματι δέ, ἀγγέλλεται ἐσχάτως ἐκ τῆς Οὐασιγκτῶνος ὅτι ἡ Κυβέρνησις τοῦ Μεξικοῦ προέτεινεν εἰς τὴν Κυβέρνησιν τῶν Ἡνωμένων Πολιτειῶν τὸν καταρτισμὸν συμβάσεως δι' ἧς νὰ κανονίζωνται μερικαὶ στοιχειώδεις διατάξεις διὰ τὴν διεθνῆ ἐναέριον συγκοινωνίαν.

Κατὰ τὴν «Ἀστραπὴν» τῶν Παρισίων πρόκειται κυρίως περὶ τοῦ καταρτισμοῦ κανονισμοῦ ἀποβλέποντος εἰς τὴν ἐξασφάλισιν τῶν συμφερόντων δύο κρατῶν, τόσον ὑπὸ τὴν ἔποψιν τῆς προσεγγίσεως ἑνὸς πλοίου ἐναερίου ἑνὸς ἔθνους εἰς τὴν χώραν ἑτέρου ἔθνους, ὅσον καὶ ὑπὸ τὴν ἔποψιν τῆς φορτώσεως καὶ ἀποβιβάσεως ἐμπορευμάτων, καθὼς καὶ τῆς ἀποβιβάσεως ἐπιβατῶν.

Ὁ Ἀμερικανὸς ὑπουργὸς ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν κ. Νὸξ, ἔχων καὶ τὴν συγκατάθεσιν τοῦ Προέδρου τῆς Δημοκρατίας κ. Ταφτ, συζητεῖ ἤδη μετὰ τοῦ ἐν Οὐασιγκτῶνι Μεξικανοῦ πρεσβευτοῦ τὴν σύμβασιν ταύτην περὶ ἀεροπλοΐας.

Ἐπὶ παρομοίου τινὸς θέματος συμβάσεως διὰ τὴν ἀεροπλοΐαν διεξάγονται ταὐτοχρόνως συζητήσεις μεταξὺ τῶν Κυβερνήσεων τῶν Ἡνωμένων Πολιτειῶν καὶ τοῦ Καναδᾶ.

Ποῖος θὰ ἐπίστευε πρό τινων ἐτῶν ὅτι ἐντὸς ὀλίγου θὰ ἐπήρχετο τόσον ταχέως ἡ ἰδέα τῆς συνάψεως ἀεροπλοϊκῶν συμβάσεων μεταξὺ τῶν κρατῶν, καὶ ὅτι ἡ ἀεροπλοΐα θὰ κατῆγε τόσους θριάμβους, ὥστε νὰ γίνηται σκέψις περὶ ἰδρύσεως ἐναερίου ἀστυνομίας διὰ τὴν καταδίωξιν τοῦ ἐκ τοῦ ὕψους λαθρεμπορίου.

⁂

Ἀπὸ τινων ἐτῶν ἔχει διαδοθῇ καταπληκτικῶς ἀνὰ τὴν Ἀγγλίαν ἡ μανία τῆς διὰ στίξεως ζωγραφικῆς ἐπὶ τοῦ δέρματος, τῆς κοινῶς καλουμένης διὰ τῆς Γαλλικῆς λέξεως «τατουάζ».

Εἰς τὴν ἀριστοκρατικωτέραν κοινωνίαν τοῦ Λονδίνου εὑρίσκονται ἀληθεῖς ἀριστοτέχναι τοῦ τατουάζ, οἱ ὁποῖοι, χάρις εἰς τὴν μανίαν τῶν Ἄγγλων «σνόμπ» ἀποκτῶσιν εὐχερῶς μεγάλας περιουσίας. Τὸ ἐπάγγελμα τοῦ εἰδικοῦ καλλιτέχνου τῆς ἐπὶ τοῦ δέρματος τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος στίξεως κατέστη ἐν Ἀγγλίᾳ καὶ ἰδιαιτέρως ἐν Λονδίνῳ, ἐκ τῶν μᾶλλον προσοδοφόρων. Εἷς ἐκ τῶν καλλιτεχνῶν δὲ τούτων προέβη ἐσχάτως εἰς περιεργοτάτας καὶ λίαν ἐνδιαφερούσας ἀποκαλύψεις πρός τινα Λονδίνιον δημοσιογράφον.

Κατὰ τὰς μαρτυρίας τοῦ «καθηγητοῦ» τούτου τοῦ «τατουάζ» καθ' ἑκάστην ἐπισκέπτονται αὐτὸν κυρίαι ἀνήκουσαι εἰς τὴν ἀνωτάτην τάξιν, αἱ ὁποῖαι ἐπιθυμοῦσι νὰ χαράξωσιν ἢ μᾶλλον, ἐπὶ τὸ κυριολεκτικώτερον, νὰ στίξωσιν ἐπὶ τοῦ δέρματος αὐτῶν τὴν εἰκόνα τοῦ συζύγου των.

Λόρδος τις ἠθέλησε νὰ στίξῃ ἐπὶ τοῦ βραχίονος τῆς συζύγου του τὸν οἰκογενειακόν του θυρεόν, πολλαὶ δὲ λαῖδαι πληρώνουν 150 ἢ 200 φράγκα διὰ νὰ στίξωσιν ἐπὶ τοῦ δέρματός των τὴν εἰκόνα τοῦ μᾶλλον ἀγαπητοῦ εἰς αὐτὰς κατοικιδίου ζῴου—ἑνὸς κυνὸς, μιᾶς γαλῆς ἢ ἑνὸς παπαγάλλου πολλάκις.

Ἡ περιεργοτέρα καὶ πρωτοτυπωτέρα ὅμως περίπτωσις τατουάζ, τὴν ὁποίαν ἀφηγήθη ὁ ἐν λόγῳ «καθηγητὴς» εἰς τὸν δημοσιογράφον εἶνε ἡ περίπτωσις ἑνὸς φαλακροῦ κυρίου, ὁ ὁποῖος ἠθέλησε νὰ στίξῃ ἐπὶ τοῦ λάμποντος ὡς ἡ πλησιφαὴς σελήνη κρανίου του τὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως Ἐδουάρδου! Τοῦτο συνέβη πρὸ ἑνὸς ἔτους περίπου καὶ ὁ «καθηγητὴς» δὲν ἐνεθυμεῖτο πρωτοτυπωτέραν περίπτωσιν καθ' ὅλον τὸ μακρὸν αὐτοῦ στάδιον.

Τὸ περιεργότερον ὅμως εἶνε ὅτι ὁ ἴδιος κύριος μετέβη πρό τινος εἰς τὴν κατοικίαν τοῦ «καθηγητοῦ» καὶ τὸν παρεκάλεσε νὰ στίξῃ ἐπὶ τοῦ ψιλοῦ του κρανίου καὶ τὴν... Ἀγγλικὴν σημαίαν!

ΑΓΓΛΙΚΗ ΦΙΛΟΛΟΓΙΑ (25)

ΤΟ ΦΙΛΗΜΑ

ΥΠΟ ΡΙΧΑΡΔΟΥ ΜΑΡΣ

— Εἶσθε βέβαιος ὅτι ἀνήκει εἰς αὐτόν;

— Ὑπάρχουν τὰ ἀρχικὰ στοιχεῖα τοῦ ὀνόματός του: Β. Π. Μία καμαριέρα τοῦ σπιτιοῦ, ἡ Μαρία Χάντ, ἀνεγνώρισεν ὅτι ἦτο ἡ σπιρτοθήκη του. Βεβαιοῖ ὅτι τὴν εἶδε στὸ χέρι του τὴν ἰδίαν ἐκείνην ἡμέραν, ὅταν τὴν ἔδιδεν εἰς τὴν κυρίαν Χάρμαρ ν' ἀνάψῃ τὸ καμινέτο.

— Τότε εἶσθε τῆς γνώμης, ὅτι ἦλθε εἰς τὸ δάσος καὶ ἐστάθη ἐδῶ; Πρὸς ποῖον σκοπόν;

— Ἴσως διὰ ν' ἀνάψῃ τὸ σιγάρο του. Εὑρῆκα ἕνα ἀπυτσίγαρο ὀλίγον μακρὰν τῆς σπιρτοθήκης.

— Ἀλλ' ἀφοῦ ἐκρατοῦσε τὰ χαρτιὰ στὸ χέρι;

— Θὰ τἄφησε χάμω ἕως ὅτου ἀνάψῃ τὸ σιγάρο του. Διάβολε, φαίνεται τόσον καθαρὰ τὸ πρᾶγμα. Πιθανὸν ὅταν συνέλεγε τὰ χαρτιὰ τοῦ ἔπεσεν ἀπὸ τὴν τσέπη ἡ σπιρτοθήκη!

— Ἀλλὰ ξέρετε ὅτι θά ριψοκινδύνευε πολὺ σταματῶν ἐδῶ ν' ἀνάψῃ τὸ σιγάρο του ἐπειτα ἀπὸ ἐκεῖνο ποὺ ἔκαμε; Καὶ ἔπειτα ποῦ νὰ ἐπῆγε;

— Ποῖος ξεύρει. Ἴσως νὰ διηυθύνθη εἰς τὸ ἐλαιοτριβεῖον τοῦ Ἰακώβου Ράθφωρ.

— Πόθεν τὸ συνάγετε;

— Θὰ σᾶς εἰπῶ. Ὁ Ράθφωρ εἶχεν ἀφήσει εἰς τὴν μάνδραν ὀκτὼ ἀγελάδες, καὶ εἶχε κλείσει τὴν ἐξώπορτα, καὶ στερεώσει αὐτὴν μὲ ἕνα πάσσαλον. Τὸ πρωὶ εὑρῆκε τὰς ἀγελάδες του στὸ δρόμο, ἡ πόρτα ἦτο ἀνοικτὴ καὶ ὁ πάσσαλος ἔλειπεν. Ὁ κ. Παλγκρὰβ θὰ ἤνοιξε τὴν πόρτα ἐκείνην καὶ θὰ ἐπῆρε τὸν πάσσαλον. Πρὸς ποῖον σκοπὸν τὴν ἄφησε κατόπιν ἀνοικτὴν δὲν γνωρίζω.

— Καὶ ἔπειτα ποῦ λέτε νὰ διηυθύνθη;

— Δύο μίλια πέραν ἀπὸ 'κεῖ θὰ ἔκαμψε διὰ νὰ πάρῃ τὸν δρόμον τῆς Πάτερχαν.

— Ποῖος σᾶς τὸ εἶπε;

— Τὴν νύκτα ἐκείνην ἕνα κοπάδι προβάτων ἔβοσκεν εἰς τὸ λιβάδι. Ὁ βοσκὸς ἐκοιμᾶτο εἰς τὴν καλύβην του μὲ τὴν πόρτα ἀνοικτήν. Εἰς τὰς τρεῖς τὸ πρωὶ ἕνας θόρυβος, τὸν ὁποῖον δὲν ἠδύνατο νὰ προσδιορίσῃ, ἐξύπνησεν αὐτόν. Ἐξελθὼν τῆς καλύβης ἤκουσε τοὺς σκύλους νὰ γαυγίζουν καὶ τὰ πρόβατα νὰ τρέχουν πρὸς μίαν διεύθυνσιν. Ὅταν ἐγύρισαν στὴ θέσι τους ὁ βοσκὸς εἶδε ἕνα πάσσαλον, τὸν ὁποῖον τὴν προηγουμένην δὲν εἶχεν ἰδῇ, ὀλίγα βήματα μακρὰν τῆς καλύβης του. Ὁ κ. Παλγκρὰβ, διερχόμενος πλησίον τῆς καλύβης θὰ τὸν ἔρριψεν ἐκεῖ. Ἔδειξα τὸν πάσσαλον εἰς τὸν Ἰάκωβον Ραθφὼρ καὶ παρ' αὐτοῦ ἔμαθον ὅτι ἦτο ἐκεῖνος μὲ τὸν ὁποῖον εἶχε στερεώσει τὴν ἐξώπορτάν του.

— Καὶ δὲν ἀνεκαλύψατε κλέον ἐμπρὸς ἄλλα ἴχνη τοῦ φυγάδος;

— Ἐπὶ τοῦ παρόντος ὄχι, ἀλλὰ δὲν θὰ ἐξεπλήττόμην ἂν ἀνεκάλυπτα θραδύτερον καὶ ἄλλα.

Ὁ ἀστυνομικὸς ἀνακριτὴς παρετήρησε τὸν ὑριστάμενόν του διὰ βλέμματος περιεργείας ἀναμίκτου πρὸς θαυμασμόν.

— Εἶσθε ἕνα καλὸ λαγωνικό! Μήπως περιπατεῖτε μὲ τὴν μύτη στὸ χῶμα;

— Δὲν ἤξερα. Γνωρίζω μονον, ὅτι πρὶν καταταχθῶ εἰς τὴν ἀστυνομίαν, ἤμουν βοσκὸς, καὶ γνωρίζω καλὰ τὴν ζωὴν τῆς ἐξοχῆς.

— Ναί, ἀλλὰ βλέπω, ὅτι δὲν σᾶς λείπει καὶ ἡ παρατήρησις.

— Συμφωνῶ.

— Καὶ ἀφοῦ παρετηρήσατε τόσα θὰ ἐσημειώσατε, ὅτι εἰς τὸ σπίτι τοῦ Τζὼν Κοῦλβερ ὑπάρχει κάποιος ποῦ γνωρίζει καλλίτερον ἀπὸ σᾶς ποῦ ἐπῆγε τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ Βάλτερ Παλγκράβ;

Ὁ κ. Βίλγκινς ἐστήριξε τὴν δεξιὰν ἐπὶ τῆς ὀσφύος καὶ λαβὼν ἐπίσημον ὕφος εἶπε:

— Ναί, πιστεύω, ὅτι τὸ παρετήρησα καὶ τοῦτο.

— Μπορεῖτε νὰ προφέρετε τὸ ὄνομα τοῦ προσώπου αὐτοῦ;

— Αἱ δύο κυρίαι, ἰδίως ἡ δεσποινὶς Γκράχαμ.

— Θέλετε νὰ εἰπῆτε, ὅτι ἡ δεσποινὶς Γκράχαμ γνωρίζει περισσότερα παντὸς ἄλλου;

— Ἡ καμαριέρα Μαρία Χὰντ μᾶς ἔδωσε πληροφορίας τινὰς, αἱ ὁποῖαι μὲ ἔφεραν εἰς τὸ συμπέρασμα τοῦτο.

— Ἀλήθεια; Ἀλήθεια; Τότε δείξατέ μου τὸ μέρος ὅπου εὑρήκατε τὸ ὑπόλειμμα τοῦ σιγάρου. Καθ' ὁδὸν μοῦ ἀνακοινώνετε καὶ τὰ ἄλλα συμπεράσματά σας.

Οἱ δύο ἄνδρες ἐξηκολούθησαν τὸν δρόμον των διὰ μέσου τοῦ δάσους καὶ ἐξηφανίσθησαν.

Ὅταν ὁ θόρυβος τῶν βημάτων των ἐσβέσθη τελείως, ὅταν τὸ πᾶν ἐσίγησεν, αἱ δύο κεκρυμμέναι ν

THE NEW YORK HERALD.

PRICE: PARIS and FRANCE, 15 Centimes. ABROAD, 25 Centimes.

EUROPEAN EDITION—PARIS. SATURDAY. FEBRUARY 19, 1910.—EIGHT PAGES.

NO. 26,843.

AMERICAN NEWS, PAGE 2.

American news from New York papers received by the latest transatlantic mails, page 2: Details of inquiry into death of Colonel Thomas H. Swope, Kansas City philanthropist; Bishop Cranston replies to Archbishop Ireland's attack on Methodist Church in Rome; Mr. Meyer's plan for naval reorganization may be given year's trial; husband adopts novel plan to keep wife at home.

PARISIAN "FAITS DIVERS" AND OTHER NEWS ITEMS

Takes Strong Drink as "Poison" and Leaves Letter Saying Lover's Cruelty Caused Her "Suicide."

"I told you I would!" But she did not, she only pretended to. The poison she took was a "mêlé-cassis," which is a drink composed of brandy and black-currant ratafia, and the death she died was only a sound sleep.

That, in brief, was what Mlle. Renée Martin, a nineteen-year-old workgirl, did to frighten her sweetheart and punish him for making her jealous. Mlle. Martin was found stretched out in her bed yesterday morning by the wife of an hotelier in the rue Simon-le-Franc, with an open letter pinned to the counterpane, saying that her sweetheart's cruelty was the cause of her suicide.

The proprietor of the hotel rushed for the police commissary, who forthwith went to his establishment with a doctor. But when the medical man began an examination, Mlle. Renée very quickly came to life, confessed the nature of the poison taken, and tearfully promised never to do it again.

FEAR OF DEATH KEPT HER FROM DENOUNCING HUSBAND.

So Says Mme. Parat After Rescue from Chains by Police.

M. Jean Parat, the chemist of the rue de Vaugirard, who was arrested late on Thursday evening on a charge of having systematically ill-treated and sequestered his wife, absolutely denied being cruel to her when questioned by M. Boucard, examining magistrate, and M. Hamard. The mediæval girdle and coat of mail he forced her to wear were, according to him, proofs of his affection. Apart from these "precautions," he treated her exactly as other husbands treat their wives.

Neighbors, called as witnesses, said that the life led by Mme. Parat had long been common talk in the quarter.

Two years ago, says the "Petit Parisien," M. Parat was arrested on a similar charge. On that occasion he pleaded guilty, but promised never to begin again. Mme. Parat, believing his repentance to be sincere, interceded for him, and the case was dismissed. Mme. Parat now states that he kept his word for two months, and then became more cruel than before. Asked why she had not lodged a complaint, she replied that she dared not, fearing that her husband would kill her if she spoke.

ARREST OF FOUR CRIMINALS ASSURED BY POLICE DOG.

Turc's Perfected Method Prevents Their Escape from Two Policemen.

MM. Himberger and Allard's factory, 3 rue de la Fabrique, Villeneuve-La-Garenne, was broken into on the night of Thursday by individuals who carried off stock and tools worth several thousand francs, says the "Petit Parisien." Since the inundations, however, patrols of police, accompanied by dogs, have been instituted in the commune, and two policemen, who had heard of the burglary, were passing about midnight near the factory accompanied by the dog Turc when they noticed four men who seemed desirous of avoiding them. The men desperately opposed arrest, but Turc was ordered to attack them and by clever manœuvres held them till assistance arrived. The four men were found to be dangerous criminals.

Victim of Curious Accident.

While lashing his horse in the place de Clichy yesterday, a cabman accidentally struck a sandwich-man named Desbrosses. The lash of the whip became entangled in the supports of the board which the sandwich-man was carrying, and in endeavoring to jerk the whip free the cabman threw the sandwich-man to the ground, somewhat seriously injuring him. — Figaro.

Midinettes May Not Work After 9 p.m.

M. René Viviani, Minister of Labor, on Thursday obtained President Fallières' consent to a decree forbidding work later than nine o'clock in establishments where dresses and underclothing, etc., are made.—Matin.

Collect Taxes Under Difficulties.

At Lyons a bailiff, accompanied by a police commissioner, yesterday attempted to distrain the goods of Mme. Dervieux, 50 rue Sala, who has continually refused to pay her taxes. She opposed their entry with a revolver from the balcony. Entrance was forced nevertheless, and when the police commissioner had been wounded in the arm in wresting the revolver from the woman, she decided to pay.—Eclair.

Building Falls, Killing Four.

By the fall of a hotel which was being built at Tesserete, near Lugano, three men have been killed, five dangerously injured and two slightly hurt.—Petit Parisien.

Shoots Himself in Café.

In a boulevard Lenoir café last evening, Claude Pérignat, a sailor serving at Brest, who was passing a convalescence furlough with his family at Chaville, shot himself in the abdomen. He had just quarrelled with a young woman. —Petit Journal.

"I AM NOT DEAD YET," SAYS MAYOR GAYNOR

New York Newsboys Start Groundless Report that City's Chief Executive Has Been Assassinated.

IS BUSY WITH OFFICIAL AXE.

Aqueduct and Water Commission Members Are Removed and War Starts in Other Directions.

[BY COMMERCIAL CABLE TO THE HERALD.]

NEW YORK, Friday.—Mayor Gaynor has shaken up things in such a lively fashion in the last few days that the rumor was started last night that he had been assassinated. The report originated with newsboys, who, in endeavoring to sell their papers, raised an alarm about the time that crowds were "en route" to the theatres.

A storm of indignation over the deception followed. It was found that the papers contained nothing alarming about Mr. Gaynor, who was besieged by telephone inquiries at his residence. He replied that he "was not dead yet."

The Mayor has been busy cutting off official heads lately. He has summarily removed the Aqueduct and Water Commission, and, declaring that two million dollars in salaries has been wasted, has appointed a new commission. He has also opened war in other directions.

Additional news regarding Mayor Gaynor will be found on page 2.

MR. SETH BARTON FRENCH DIES IN PALM BEACH, FLA.

Society Man and Close Friend of Mr. J. P. Morgan Succumbs After Long Illness.

[BY COMMERCIAL CABLE TO THE HERALD.]

NEW YORK, Friday.—Mr. Seth Barton French died at the Royal Ponciana Hotel, at Palm Beach, Fla., yesterday after a long illness. Mrs. French was with him. The Frenches were prominent in New York and Newport society and also entertained extensively at their country seat in Hot Springs, Va. Mr. French was a member of the New York Stock Exchange for many years and was a close friend of Mr. J. P. Morgan.

Mr. French was seventy-five years old, and the cause of death was heart failure.

MR. TILLMAN COLLAPSES ON STEPS OF CAPITOL.

South Carolina Senator Is Very Ill in Washington With Progressive Paralysis.

[BY COMMERCIAL CABLE TO THE HERALD.]

WASHINGTON, Friday.—Senator Benjamin R. Tillman, of South Carolina, is very ill. He is suffering from progressive paralysis, due to a leakage of blood in the brain, caused by the hardening of the arteries. He collapsed on the steps of the Capitol on Wednesday.

LABOR EXCHANGE PROPOSED FOR EVERY POST-OFFICE.

Bill Is Introduced in House of Representatives to Establish Many Employment Bureaus.

WASHINGTON, Friday.—Mr. Garner, a Democratic representative in Congress from Texas, introduced a bill to-day for the provision of a labor exchange in connection with every post-office in the United States.

His plan for the appointment of a clerk at the counter of every post-office, specially detailed to draw up lists of persons who are out of work and bring them in touch with firms or private employers needing the various grades of workers available. The promoter has considerable support, but it is improbable that his measure will become law in the near future.—Daily Chronicle.

MOB IN CAIRO, ILL., SEEKS LIVES OF THREE NEGROES.

Son of One-Time Mayor Mortally Wounded When Crowd of Men Storms Jail.

NEW YORK, Friday.—Racial animosity that had been simmering for the last six months in Cairo, Ill., has now come to the point of bloodshed, and the situation is such that, although five companies of the State militia are guarding the streets, heavy fighting is looked for in the next twenty-four hours.

Three negroes have been put in prison for snatching purses from women who were out shopping, and these arrests have given an infuriated white mob an opportunity to use these men as scapegoats. With that end in view they fought for access to the jail last night, and desisted only after eight jailors had fired on the crowd and the son of Mr. Holiday, formerly the Mayor, had been mortally wounded. In addition, more than a score of cases have been treated in the local hospitals, besides those attended privately.

Governor Deneen, who has all along taken a strong stand against lynching, has sworn that he will maintain order and prevent the three prisoners from being made the victims of a mad crowd of lynchers, at whatever cost.—Daily Chronicle.

HIS 29th CHILD BORN.

NEW YORK, Friday.—The wife of Mr. Oscar Darling, a civil engineer living at Amityville, L.I., gave birth to twin girls to-day. This brings the number of Mr. Darling's children up to twenty-nine, fifteen having been borne by the first and fourteen by the present wife.—Standard.

M. DRAGOUMIS SCORES TRIUMPH IN FIRST ADDRESS TO GREEK CHAMBER

Prime Minister Shows Himself Confident That Country Will Weather Present Crisis.

[SPECIAL TO THE HERALD.]

ATHENS, Friday.—M. Dragoumis made a happy impression with his opening speech at the extraordinary session today, owing to his evident confidence that he will pull matters through successfully. He scored a distinct triumph.

In conversation with me he said: "The HERALD may say I am full of confidence, and also that the reports of differences in the League itself or between the military and navy are false."

M. Venizelos said: "Everything is going to come out all right, we are sure. The latest 'fake,' that Prince Nicholas is coming here for a family council with reference to the retirement of the King, is quite untrue."

M. Dragoumis announced that there will be no augmentation of duties on American imports.

Prince Nicholas Leaving for Athens.

ST. PETERSBURG, Friday.—The departure of Prince Nicholas of Greece for Athens is announced.

Prince Nicholas has been residing in Russia for some months past.—Temps.

NO CONFLICT EXPECTED BETWEEN ARMY AND NAVY.

King's Adhesion to National Assembly Proposal Removes Danger.

ATHENS, Friday.—The despatches to the Berlin "Lokal Anzeiger" to the effect that a conflict is imminent between the fleet and the army are inexact.

Three weeks ago the officers of the navy signed a statement that they would oppose the convocation of a National Assembly in case the King was also adverse to it. As, however, King George gave his adhesion to it this document ceased to have any object.—Temps.

The "Temps" follows this despatch with the statement that the Berlin "Lokal Anzeiger" yesterday morning published a despatch from Constantinople stating that the Greek fleet revolted in the night of Thursday to Friday and left the Piræus. Lieutenant Typaldos is said to be on board one of the vessels.

The Greek Situation.

The Greek situation becomes daily more obscure. Three weeks ago the Military League, which for a year past has, from behind the scenes, been directing the destinies of the country, promised to dissolve if the convocation of a National Assembly were agreed to by the King and voted by the Chamber, and if the President of the League, Colonel Zorbas, were appointed Minister of War, and Admiral Miaulis, a prominent member, Minister of Marine in the Dragoumis Cabinet.

It has, however, been alleged that the navy chafes under the tutelage of the Military League and that a strong opposition party has been formed. A certain confirmation of the rumored discontent in the navy was seen in the revolt under Lieutenant Typaldos and in the fact that the officers of the fleet signed a declaration that they were prepared to oppose the Military League by force if necessary in case the King should decline to agree to the convocation of a National Assembly.

The King, however, gave his consent, and the officers had not to redeem their promises. At the same time rumors are persistently current that widespread discontent prevails in the fleet and that its officers meditate a fresh movement. The Military League is said to be taking steps to defeat this by scattering the vessels at various points and making certain of them and their ammunition, which they somewhat unwillingly did.

NO DANGER FOR FOREIGN TOURISTS VISITING ATHENS.

This Fact Certified to Guides by American Minister.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

ATHENS, Monday.—The legend still exists that there is danger in coming to Greece. Yesterday and the day before Athens was visited by a large party of American tourists, who told that when they reached Malta, on their way here, they were seriously warned to leave Greece out of their itinerary, as revolution and general chaos existed here. Some of them were somewhat anxious, as, having started out on a pleasure trip, they had no desire to have it turned into one of adventure.

Arriving here so inspired, their astonishment was great at finding no trace of trouble of any kind. The Guides' Association has taken the matter up, and their representatives have been to the Government and also to the United States Minister, Mr. Moses, and have received from each letters to the effect that there is no danger whatsoever for travellers coming here, that perfect quiet and order reign and are not the least likely to be disturbed. These certificates are going to be utilized by the Guides' Association and exposed in places where they are most liable to meet the eyes of the travelling public.

As I wrote the HERALD some weeks ago, there has not been any danger at any time to either residents or the travelling public in consequence of the revolution, which has been of a perfectly peaceful nature. Nor does there seem the remotest chance of peace here being disturbed in the future. Travellers may therefore come here without the slightest fear, being assured that they will not run the least risk or danger. As a Greek said just now, "Even were the King to go it would make no difference here. It would all take place quite quietly. We Greeks do not kill our Kings. And when we differ in opinion we talk it over, emphatically as can be, but we don't fight over it!"

CHINA WILL BUY BACK A MINING CONCESSION.

British Foreign Office Helps Effect Agreement With the London and China Syndicate.

[BY TELEPHONE TO THE HERALD.]

LONDON, Saturday. — Reuter's Agency learns that, through the intervention of the British Foreign Office, an agreement has been reached between the Chinese Government and the London and China Syndicate whereby China, for £52,000, will buy back from the Syndicate the concession which it obtained for the working of the Anhui-Tung-Kwan-Shan mine. The concession was secured under Imperial edict, and the syndicate had 400 men at work in the mines.

It soon became evident that the concession was extremely valuable, there being about 6,500,000 tons of iron ore in sight, valued at £836,000.

TARIFF DEALINGS WITH CANADA OPEN

Mr. Knox Wants to Know Whether to Treat with the Dominion or the British Embassy.

TARIFF WAR WITH FRANCE.

M. Jusserand, the Ambassador, Is Silent, and Washington Considers a Conflict Almost Certain.

[BY COMMERCIAL CABLE TO THE HERALD.]

WASHINGTON, Friday.—Tariff negotiations with Canada have been formally opened by Mr. Knox, the Secretary of State, in asking Mr. Bryce, the British Ambassador, if America shall deal direct with Canada or through the British Embassy. No reply has been received, but Mr. Knox expects to deal direct with Canada.

Mr. John G. Foster, the American Consul-General in Ottawa, has been summoned here to consult with the Tariff Board and the State Department. He will be helpful in explaining the attitude of the Dominion Government.

It is believed here that France expects Canada to stand with her in granting no concessions. In some quarters, it is suspected that an understanding exists between France and Canada. France believes that if Canada escapes the maximum rates she will escape them also. If this is the case, France is living in the clouds. Officials here are further puzzled by the silence of M. Jusserand, the French Ambassador. It is said here that the chances are now 3 to 1 in favor of a tariff war with France.

At a meeting of the Senate Price Inquiry Committee, it was decided to ask the State Department to instruct the officers abroad to gather price figures for comparison with those of the United States.

PRESIDENT TAFT HOPEFUL OF AVERTING DISTURBANCE.

He Is Solicitous for Welfare of America and Canada.

WASHINGTON, Friday.—Having come to the conclusion that Canada will not make the first move to avert the imposition by the United States of the maximum duties on Canadian imports after March 31, the Washington Government has taken the initiative. Mr. Knox, the Secretary of State, has asked the British Government to discuss the matter in the hope of reaching an agreement.

In his note, which was transmitted through the British Embassy, Mr. Knox expresses the solicitude of President Taft at the threatened necessity of being compelled to enforce the maximum rates on Canadian importations, and, animated by friendly sentiments, expresses the hope that negotiations may be opened which will avert any disturbance to the trade of either country.—Morning Post.

BREAD TRUST IS LATEST COMBINATION IN NEW YORK.

Nine Large Bakeries Plan New Corporation to Save Expenses, But Not to Raise Prices.

NEW YORK, Friday. — New York now boasts of a Bread Trust. Nine of the largest bakeries of the city have completed arrangements for the formation of a bread corporation, capitalized at $6,000,000.

"Under the existing system of competition," Mr. Alfred Romee, manager of the Shults Company, observed to-day, "there is an insane waste. Each establishment maintains branch shops and sends wagons through the same districts. This is unnecessary. The new company will eliminate all this overlapping effect, saving 25 per cent. in expenses. It will not raise the price of bread."—Daily Mail.

SEVERE EARTHQUAKE FELT IN CAPITAL OF CRETE.

Seismic Disturbance Wrecks Houses in Canea—Greek Capital Also Shaken.

[SPECIAL TO THE HERALD.]

ATHENS, Friday.—A severe earthquake shock was felt at Canea to-day. Several houses fell.

The shock was also felt here.

SEISMIC SHOCK IN CRETE; TOP OF MINARET FALLS.

CANEA, Friday.—At about half-past six o'clock this morning, a violent seismic shock, lasting fourteen seconds, was felt here.

The top of a minaret collapsed, damaging the dome of the mosque considerably.

A number of houses partially collapsed, the walls being badly cracked.

At Varipolis, a house collapsed entirely, six people being buried beneath the ruins.—Echo de Paris.

ITALIAN SEISMOGRAPHS RECORD EARTHQUAKE SHOCK.

[SPECIAL TO THE HERALD.]

NAPLES, Friday. — Telegrams from Foggia, Mileto and Brindisi report that between 5.50 a.m. and 6.15 a.m. to-day the seismographs there registered several light, undulating earthquake shocks.

Sicilian Towns Feel Shock.

CATANIA, Friday.—A severe earthquake shock was felt here at a quarter-past six this morning. It was also felt at Caltagirone, Mineo, and Palagonia.—Figaro.

SPORTING AND POLITICAL NEWS

Result of Waterloo Cup and other sporting news. Page 3.

Term of office of British Cabinet is not thought likely to be long. Page 3.

Scanlon and McClosky ignore all boxing rules in fight in Paris. Page 3.

Legality of Dakota divorce threshed out in London court. Page 3.

French opinion on Wright injunction and other aeronautic news. Page 6.

HOME POLITICS CONTINUE TOPIC OF LONDON PRESS

Relations of France With Morocco and Home Politics Are Also Discussed.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.

The problems of the Government are discussed this morning.

"Morning Post."

"'Les jours se passent et se ressemblent,' and the position of the Ministry grows no clearer, while its prospects of retaining office are gradually fading away. The threats of the Irish Nationalists and the pressure of the English Labor members are being concentrated on the unfortunate Prime Minister. He is being told in the plainest language that, unless he consents to break up the financial machine, to coerce the Crown and destroy the Constitution and the Union, he will not be permitted to pretend that he can carry on His Majesty's Government."

"Daily Chronicle."

"Of one thing we are well assured—that the best and, indeed, the only hope of success for the Government lies in courage and resolution. If it was to start upon its career by subordinating its own judgment under pressure to this section or to that, it would live a miserable life and probably come to a miserable and unpitied end."

"Standard."

"If we might hazard a conjecture, we should say that the attitude of the Labor party will be determined by Mr. Asquith. If it thinks that he can be bullied, it will give him a taste of legalized picketing; should he remain firm, it will begin to discern the value of discretion."

The relations of France and Morocco are a subject of leader writers' comment this morning.

"Daily Graphic."

"The new crisis which has arisen in the relations of France and Morocco is fraught with possibilities of no ordinary gravity. France cannot very well endure the rebuff Mulay Hafid proposes to inflict upon her by refusing to ratify the loan agreement, signed by his representative in Paris, El Mokri, nearly two months ago."

WOUNDED IN RIOTS IN FRANKFORT MAY SUCCUMB.

Street Fighting Much More Serious Than Reported—Over Three Hundred Injured.

[BY TELEPHONE TO THE HERALD.]

BERLIN, Friday.—The Socialist riots which took place at Frankfort-on-the-Main last night turn out to have been much more serious than at first reported.

To-day the police authorities announce that more than fifty persons have been treated for injuries in public hospitals, and that between two and three hundred more slightly wounded persons have received medical aid at their homes. The police officers and rioters who are being treated in the public hospitals are seriously injured, and it is feared that several deaths will result.

Rioting began immediately after the close of the five meetings held in the various parts of the city, at which the Socialists adopted resolutions condemning the action of the police in charging the manifestants last Sunday, when a demonstration was held against the proposed Prussian Reform Bill.

Meetings All Crowded.

The meetings held last night were all crowded, and in several instances overflow meetings had to be held in the vicinity of the meeting halls. Before the end of the meetings the speakers and the chairmen urged those present to avoid any conflict with the police.

These instructions were as a rule being followed, but unfortunately the activity of the police at one of the large meetings provoked resistance, in the course of which several shots were fired, and the riot began.

The police authorities made great preparations for trouble, but, in spite of this, seemed unable for some time to make any progress in stemming the tide of the rioting in all parts of the city. It was two o'clock before order was restored.

Gatherings Prohibited.

It was intended to hold a series of meetings on Sunday next, but these have been prohibited by the police.

Renewed conflicts between the police and the Socialists are feared at Neumünster, near Kiel, where last Sunday serious rioting occurred. As the result of an investigation into the disturbances the Socialists are planning meetings for next Sunday, which, it is feared, will lead to a fresh clash with the authorities.

The President of Police at Neumünster announces that he has had army revolvers served out to his men, and warns the citizens against taking any part in street demonstrations.

AMERICAN EDITORIAL OPINION.

Why Not Repeal the Corporation Income Tax Law, Which Is Widely Regarded as Inequitable?

The NEW YORK HERALD says: "The almost universal unpopularity of the clause inserted in the last tariff law providing for a tax on the income of corporations, great and small, is attested by the numerous suits against it begun in the courts and the innumerable protests and appeals to Congress for its repeal.

"Serious doubts as to the constitutionality of this provision were expressed before its enactment, and in many quarters there is now confidence that the Supreme Court will annul it. That the law is inequitable has been demonstrated by many interests affected, notably by the real estate interests of this city, which have shown that it would impose upon them a very unjust burden.

"Why not, instead of waiting for a decision by the Supreme Court, which may declare the law null and void, repeal it and have done with it? Bankers, merchants, real estate interests, manufacturers—all are in revolt. The plea that a bill to repeal the law would reopen the entire tariff question is not valid. Feeling against this inquisitorial and obnoxious measure is so strong that an agreement could readily be secured among legislators to vote for its repeal without complicating the issue by a general tariff debate."

Cold Storage.

Cold storge is regarded as an important factor in the problem of high prices.

Necessity Which May Be Abused.

Buffalo "Commercial": "No adequate investigation can be made into the cost of living that does not take into consideration the effect of cold storage upon prices of eggs, poultry, meats, etc. Refrigeration came into use as an indispensable factor in regulating the distribution of food products, made necessary by the wide variation between supply and demand. Cold storage is to-day an absolute necessity in supplying food to the larger cities of the country, its use has resulted in increasing prices when there is plenty and decreasing them in times of scarcity. But cold storage may become an instrument of abuse, and that is the charge now made against it."

Misused by the Middleman.

New York "Tribune": "The great enlargement of facilities for killing, storing, transporting and selling beef has been misused by the middleman on the one hand to reduce the cattle grower to subjection and to diminish production, and on the other hand to maintain artificial market rates to the consumer, based on the restriction and non-perishable quality of the visible supply."

Must Embrace Cold Storage.

Indianapolis "News": "No investigation would, of course, be complete which did not embrace the cold storage industry. For we ought to have not only the facts, but as far as we can get it an explanation of them. If the facts are as Mr. Wilson says they are there must be some influence at work to sustain prices at a point considerably above the world level. But in any event the facts would be a great help. And none could be of greater significance than the fact—if it be a fact—that the same cut of beef from the same sort of animal is sold in London, Paris or Berlin at from two or three cents less a pound than it is sold for in this country."

Capable of Much Abuse.

Providence "Journal": "Nobody denies that cold storage plants, properly utilized, have a great economic value, but, like most other good things, they are capable of much abuse."

Consumers Entitled to Know

Rochester "Democrat and Chronicle": "The preservation of fruits for a long time in cold storage may work no harm, but there is no doubt that material or chemical changes take place in such organic products as eggs, meats and fish, especially those which have been long kept in storage, and consumers are entitled to knowledge as to the length of time such articles have been stored."

Regulation and Supervision.

Pittsburg "Gazette-Times": "Not the least important outcome of the present campaign against high cost of living may be the regulation and close supervision of cold storage houses. This system of storing and preserving foodstuffs, which originated from proper enough motives in the interest of economy and health, it is pretty generally believed has been transformed into an agency for mulcting the public."

Weapon of Extortion.

St. Paul "Pioneer Press": "There is a growing impression that the cold storage warehouse has become, in many big cities at least, an effective weapon with which to force consumers to pay exorbitant prices. The question has been presented to Congress and an inquiry demanded, although no action has been taken on the resolution."

Not Ready to Sign.

Chicago "Tribune": "If you believe that the cold storage warehouses are responsible for the high cost of living, you are ready, perhaps, to sign a pledge not to buy or eat anything that comes from a cold storage warehouse. No?"

Diverted to Unworthy Purpose.

Troy "Times": "It has been freely alleged that one of the factors in the 'hold-up' of food prices has been the cold storage system, which in its conception was properly thought to be fraught with beneficent possibilities. Like other good things, the cold storage system can be diverted from a worthy to an unworthy purpose, and it is now charged that meat, eggs, vegetables and other products, bought at low prices, are kept by this means and sold at enormous profit."

Beaten by the Druids.

New York "Evening Post": "If it is true that among the Druids the egg was the symbol of eternity, it presupposes a system of cold storage superior even to our own."

American News, Selected from the New York "World," "Sun," "Tribune" and "Evening Telegram," Received by the Latest Transatlantic Mails and Now to be Found on Sale at the Paris Kiosks

DESCRIBES DEATH OF COLONEL SWOPE

Miss Keller, the Nurse, Testifies that Dr. Hyde Directed Her to Give Capsule to Patient.

The HERALD'S cable despatches have related the chief developments in the sensational Swope case in Missouri, which culminated in the arrest of Dr. B. C. Hyde after the coroner's jury had returned a verdict that "Colonel Thomas H. Swope came to his death by reason of strychnine administered in a capsule by direction of Dr. B. C. Hyde, but whether by felonious intent or not we, the jury, are unable to say."

The New York "World" of February 10 gives the following additional details of the case:—

Miss Pearl Keller, a nurse, created a series of sensations when she resumed the witness stand in the inquest over the death of Colonel Thomas H. Swope, millionaire philanthropist. The central figure in her recital was Dr. Bennet C. Hyde, husband of Colonel Swope's niece, a daughter of Mrs. Logan H. Swope.

Estate of $4,000,000.

Three persons who would have shared in the distribution of Colonel Swope's estate, estimated at $4,000,000, have died and mysterious illness has attacked six others.

Those who died were Colonel Thomas H. Swope, James M. Hunton, a cousin; Chisman Swope, a nephew. Those who were ill of typhoid were Margaret Swope, a niece; Lucy Swope, a niece; Mrs. Margaret Swope, a sister-in-law; Stuart S. Fleming, a nephew; Sarah Swope, a niece; Miss Dixon, a cousin.

The nurse continued, bringing her story down to the morning of the day of Colonel Swope's death.

"I was seated at the breakfast table when Dr. Hyde came in," Miss Keller

DR. C. B. HYDE.

said. "He asked me if Colonel Swope had eaten, and I told him that he had.

"The doctor told me then that he had brought out some digestive tablets and that he wanted Colonel Swope to have one.

"'I want him to have it right now,' he told me. I believe that it was a three-grain capsule," the nurse continued, "and I don't remember whether it was gray or white. But I do remember that it wasn't brownish in color.

"'Now give this to him,' Dr. Hyde told me, and so I persuaded Colonel Swope to take the medicine. Suddenly, a peculiar breathing sound from the bed caused me to look up. Colonel Swope's face had changed. His eyes were set and wild and the pupils were dilated.

"It was just twenty minutes after I gave Colonel Swope the capsule that the convulsion came on. Dr. Hyde did not do anything for Colonel Swope at first, and then he suggested that I give him a hypodermic injection of one-sixtieth of a grain of strychnine every fifteen minutes for a while.

"By this time Colonel Swope had gone into a state of coma. His eyes were half open and he was breathing with difficulty. I gave him another dose of strychnine, and after that I believe that I gave him another.

"About dinner time I noticed that in convulsions Colonel Swope's legs had become cramped at the knees, and in straightening them I saw that they were purple from the ankles to the knees.

The End Comes.

"Along toward night Dr. Hyde and I both sat on the bed, taking Colonel Swope's pulse. Dr. Hyde kept saying that the colonel was failing rapidly. I said that I could not see it. Soon after that I went to dinner, and when I returned Dr. Hyde and Mrs. Hyde were bending over the bed. Mrs. Hyde turned to me when I came in.

"'Uncle Thomas has passed away,' Mrs. Hyde said to me. 'He died so easily.'"

Mrs. Logan H. Swope testified that Dr. Hyde knew of Colonel Swope's intention to give $1,500,000 to charity, and of his plan to change his will to this effect. She also said that Colonel Swope had told Dr. Hyde he had planned to give Thomas Swope, his nephew, the largest part of his estate.

Dr. Frank Hall testified that he was absolutely certain Colonel Swope did not die from cerebral hemorrhage or apoplexy.

Claims to Be Heir.

Although the relatives of the late millionaire Thomas H. Swope pooh-pooh the claims of Elmer Swope, of Martinsburg, W.Va., there are many persons in Kansas City who are willing to give the man a hearing, provided he can produce something tangible in the way of evidence to substantiate his claims. So far as known, Colonel Swope was never married. During his more than forty years' residence in Kansas City Colonel Swope became known as a woman hater.

For years the story has been circulated from time to time that the colonel's aversion to women was caused by an unpleasant experience dating back to his youth.

TECLA'S PEARLS.

Only on sale 10 rue de la Paix.
No branches, no agents.
—*(Communicated).*

METHODIST BISHOP ANSWERS CATHOLIC

Refusal of Pope to Receive Mr. Fairbanks Is Subject of Vigorous Controversy in America.

(From the New York "Sun" of February 10.)

WASHINGTON, Feb. 9.—In a vigorous interview here to-day Bishop Earl Cranston of the Methodist Episcopal Church takes issue with statements made by Archbishop Ireland yesterday growing out of the refusal of the Pope to grant an audience to former Vice-President Fairbanks. He denies emphatically some of the Archbishop's statements with reference to the work of the Methodist Episcopal Church in Rome.

"I have read what Archbishop Ireland had to say of the Fairbanks incident," said Bishop Cranston, "and he is doubtless the best man who could have been put forward to save the Pope's face in this country. He has been regarded as the best American among Roman ecclesiastics and his name is one for hard-pressed politicians to conjure by.

"You're Another."

"In his attempt to square the behavior of the Pontiff with American ideas of religious tolerance, the Archbishop has a hard task, but he ought to know that to say 'You're another' and to start east with doubled fists is not the dignified way to go about it. It will not satisfy fair-minded Americans to say that Mr. Fairbanks was to address a company of pernicious heretics on Sunday and therefore could not be received by the Pope on Monday. We have an American congregation as well as an Italian one in Rome, and Mr. Fairbanks was to address a company of Americans in their own place of worship, both parties having a standing which the Pope did not give and cannot take away. Even had they been a disreputable lot to whom Mr. Fairbanks spoke, the precedents of the Vatican do not indicate that high moral tests are invariably applied to persons who are granted audience at the Vatican.

"Nor will it do to say that for the Pontiff to have received the distinguished American would have meant an indorsement of the 'pernicious' propaganda of that 'Methodist Association.' Millions of Americans firmly believe that the Roman hierarchy has used not merely 'pernicious,' but cruel and pitiless ways of making and holding proselytes, but what American ever dreamed that when a President of the Republic received an Archbishop, a Cardinal or even a papal legate in audience he was thereby sanctioning the teaching or preaching or methods of the papal propaganda?"

Charges Denied.

Discussing Archbishop Ireland's charge that the methods of the Methodists in carrying on the work in Rome are "dishonorable," Bishop Cranston said:—

"I challenge him to give specific data. We will agree to match every specification with counter evidence to show that Rome does not know the meaning of the word the Archbishop has so glibly used when proselyting methods are fairly compared. The short of it all is that the Methodist Episcopal Church has dared invade papal countries with Protestant ideas.

"You know there was trouble in Italy before we went there. Garibaldi was not one of our missionaries, though his granddaughter is a teacher in our schools. Nor did we take away the temporal power of the Pope. It may be that some of our writers have gathered from the wrong sources of information in the estimation of the Pontiff. You know it is not easy to choose with absolute certainty where the histories of a people do not agree, and that, by the way, seems to be one of the objections to our public schools in America in the minds of our Roman Catholic friends. I do not blame them for wishing to write history as they would have it taught. We do not pose as the one great American church. We are simply a militant body trying to do our part in the battle for right."

HARTOG'S RECONSTRUCTED GEMS AND PEARLS SOLD IN NICE.

Our Mr. Ed. Hartog is presently in Nice, with a smart assortment of our wonderful and well known artificial pearls, at the Grand Hotel, 10 avenue Félix Faure, Nice.

Hartog, Jr., 5 rue des Capucines, Paris.—*(Communicated).*

"GET BUSY," SAYS BOY TO POLICE INSPECTOR.

John Marglia, Aged Ten, Robbed of Skates, Threatens Officer With Mayor Gaynor's Wrath.

(From the New York "World" of February 10.)

John Marglia, who is ten years old, was held up and robbed of his roller skates yesterday afternoon. Then he went straight to Police Inspector Flood with his troubles, and after threatening to see Mayor Gaynor made the inspector promise to do something.

Just as he came out of a public library with a book in one hand and his new skates in the other three bad boys about his own size threw themselves on him and demanded his skates. They got them after choking the breath out of Johnnie.

Then Johnnie went around the corner to the Tremont avenue police station and demanded to see Inspector Flood. He insisted, and finally had his way.

"Well," said the inspector, "what can I do for you?"

"Get my skates," said Johnnie, after he had told of the hold-up.

"Suppose you go to court and swear out a warrant," suggested Flood.

"Suppose you get busy and do something yourself," replied Johnnie; then he added: "If you don't, I will see Mayor Gaynor about it."

"Oh, very well," sighed the inspector, "I will send some one out."

"STAND AND DELIVER!"

(From the New York "World.")

In his opening address at the hearing of the bribery charges made by Senator Benn Conger against Mr. Jotham P. Allds, temporary President of the State Senate, Mr. James W. Osborne, attorney for Mr. Conger, painted a picture of subtle, skilful, criminal manipulation of the legislative mill, the sole purpose of which, he said, was to extract money from the bridge interests.

"The bridges have been held up," declared Mr. Osborne, and he drew a picture of the "Black Horse Cavalry," which caused an involuntary gasp of surprise from the hundreds of tense faced spectators.

"If a man on a black horse rides up to you and puts a pistol to your head and says, 'Stand and deliver,' and you deliver, are you an accomplice?" he demanded. "This is what this Committee on Internal Affairs said to the bridge men, 'Stand and deliver.'"

PLAY IS INTERRUPTED BY SUFFRAGIST'S SPEECH

Mrs. Sophia M. Loebinger Delivers Address from Box After Third Act of "Just a Wife."

(From the New York "Sun" of February 10.)

It wasn't by any means a "Just a Wife" performance at the Belasco Theatre last night. Mrs. Sophia M. Loebinger, who sat in the most conspicuous seat in the lower left box, arose after the curtain fell on the third act and made a speech that caused pandemonium in the house.

Mrs. Loebinger, who has tackled every topic pertaining to public affairs from the tariff to the tagging of meat, wandered off into new territory on this occasion, and explained what the American drama hadn't been, wasn't, ought to be and might be. The conclusion of the whole matter, of course, was that if women had the vote things would be different. But long before the speaker had reached her customary climax, her voice was drowned in a medley of clapping, stamping, laughter, hisses and shouts of "Walter!" "Walter!" "Speech!" "Speech!"

The theatre should be a place for education and instruction and uplift, Mrs. Loebinger explained, and not merely a building where shows could be seen. She said that it greatly gratified the progressive women whom she represented to think that an American man had written a play which so beautifully and poetically and realistically set forth the unreasonableness and injustice and cruelty which men unthinkingly but none the less selfishly showed to women when they treated them as mere dolls or drudges, and forgot all about their perfectly good brains.

A marked feature of the demonstration, which was planned without the knowledge of the manager or Miss Walker, was the presentation to the star of a suffragette button four feet in diameter, composed of daffodils and white carnations, with the words "Votes for Women" emblazoned across it in blue immortelles.

SECRETARY KNOX EXPLAINS.

America's Growth as World Power Requires More Money, He Declares to House Committee.

(From the New York "Tribune" of February 10.)

WASHINGTON, Feb. 9.—Secretary Knox, Assistant Secretary Wilson and Director Carr, of the Consular Bureau of the State Department, were before the House Committee on Expenditures in the State Department to-day, explaining the work of that department for the current year. The Secretary addressed the committee at length on the growing requirements of the department, which he said were greatly increasing as the United States continued to expand as a world power. He dwelt on the work of advancing American commercial interests abroad through the State Department and of the benefit of the foreign service to the country.

MISS MARTHA BROWN HURT.

(From the New York "Sun" of February 10.)

Miss Martha Brown, of 1 West Eighty-second street, was seriously injured last evening when the taxicab in which she was riding ran into an elevated railroad pillar at Eighty-first street and Columbus avenue.

Miss Brown was thrown forward and her head came in contact with the front window of the machine. The glass broke, making a six-inch gash in her forehead and cutting her lip severely.

Miss Brown is well known on the upper West Side. Her mother, Mrs. L. G. Brown, was formerly one of the directors of Miss Ely's school for girls.

TO KEEP WIFIE AT HOME, HE JUST PLAYS BURGLAR

Mr. Burmeister Makes House Look Ransacked, and Scared Woman Will Give Up Social Calls.

(From the New York "World" of February 10.)

A novel method to keep his wife at home has been invented by Frederick Burmeister, of No. 62 Atlantic street, Jersey City, a New York department store salesman. He says Mrs. Burmeister has been making far too many social calls. The couple have been married only a short time.

Burmeister got home earlier than usual last Tuesday evening. His wife was not there to greet him.

"At a neighbor's again, huh?" he grumbled.

"I'll give her a lesson she won't forget."

He went from room to room in the house, throwing the contents of bureau drawers on the floors and upsetting furniture. "She'll think a burglar's been here," he grinned. After raising a front window he wrote a note and left it on a table, but not where it could be seen easily. Going out, he left the front door unlocked. Behind a tree across the way he awaited developments. Also he wanted to make sure that the house was not really robbed.

Soon Mrs. Burmeister came along and entered the house. "Aha!" chuckled the watcher. "My, but she's out quickly!" Mrs. Burmeister was back in the street crying that her house had been robbed. A boy ran to the Germain avenue police station. Burmeister was shaking so with laughter that he should have had a California redwood tree to hide his form.

When the police arrived, Burmeister came to view and accompanied them into the house.

"Robbery! Ha, ha!" he panted. "There was no robbery. I did it. I just turned the house upside down to teach my wife to stop at home. See, I left her this letter. I guess she didn't find it. That's too bad."

The letter read:—

"Why in hell don't you stay at home once in a while? FRED."

Mrs. Burmeister wept, embraced her husband and promised to take his advice.

CATSKILL AWARDS PROVOKE MAYOR GAYNOR'S CRITICISM.

Opposes "Consequential Damages" Clause of Law Which May Allow Big Raids on Treasury.

(From the "Evening Telegram" of February 9.)

Mayor Gaynor to-day had an hour's conference with Judge Betts, of Kingston, N.Y., a member of the Supreme Court of the Third Judicial district, regarding the great expense the city will apparently be put to in connection with the condemnation of land for the Catskill reservoirs and aqueduct. The Mayor is strongly opposed to a phase of the condemnation law known as the "consequential damages" clause, believing that it opens the way for the imposing of an especially heavy burden upon the city treasury.

The conference with Judge Betts was sought by the Mayor, who is deeply interested in devising ways for the curtailment of the terrific cost growing out of condemnation proceedings. He expressed the view that if the consequential damages provision is closely followed there will be no limit to the amount of money that the city may have to pay to residents of the watershed district whose business has been interfered with by the construction work.

AIDS FIRST WIFE TO KEEP HIS SECOND

Mr. J. H. Benrimo, the Actor, Interferes in Suit Brought by Mr. R. F. Tysen for Divorce.

(From the New York "World" of February 10.)

Determined to be rid of the woman whom, seven years ago, he made his third wife, Robert F. Tysen, a wealthy retired broker, appealed yesterday to the Appellate Division from an order of the Supreme Court permitting Joseph H. Benrimo, the former husband of Mrs. Tysen, to intervene as a defendant in Tysen's suit for an annulment. The legal status of Benrimo's second wife and an unborn child hangs in the balance of the scales of justice.

Tysen, who is approaching sixty, wants the courts to hold that the divorce which the first Mrs. Benrimo, now Mrs. Tysen, obtained in Michigan in 1902 was invalid, and that therefore she is still Benrimo's lawful wife. Benrimo, an actor, starring in "The Heights," has married Helen Robertson, an actress, since the Michigan divorce was granted, and is ready to spend his last dollar to prove that the Michigan decree was valid and that the second Mrs. Benrimo is his lawful wife.

Mr. Benrimo's Story.

"I am an actor and playwright," says Mr. Benrimo in his affidavit filed yesterday with the Appellate Division, "and have been such for nineteen years. I married my present wife, who was Miss Helen Robertson, in London, England, in July, 1906, after I had been advised by counsel that the divorce obtained in 1902 was valid in every State of the Union and elsewhere, under the terms of the 'full faith and credit' clause of the Federal Constitution.

"There are as yet no children of my second marriage, but I have reasonable expectations of soon becoming a father, as a result of my second marriage.

"The plaintiff having once broken up my home and caused the divorce, which was procured on the ground of cruelty, now seeks to have set aside the very decree which he himself procured, in order to terminate his marital relations with the woman formerly my wife."

Mrs. Tysen's Answer.

Mrs. Tysen has filed an answer in which she asserts the validity of her divorce from Benrimo. As a separate defence to her husband's action, Mrs. Tysen asserts that Tysen "advised and persuaded her" to bring the suit for divorce in Michigan, and that the action was begun through his "connivance and procurement."

In September, 1908, she continues, she was compelled to leave Tysen because of his continued cruel and inhuman treatment of her, and in this connection she throws some light on the aged broker's matrimonial history.

From this it appears that in 1876 Tysen, then a successful broker, married Miss Ida Rowe, daughter of Colonel Griffith Rowe, well known in New York society at that day, at St. Augustine, Fla., and one child, a boy, was born to them. Differences arose between him and his wife over his attentions to Mrs. William Pollock, and in 1892 Mrs. Tysen procured a divorce in South Dakota. At the same time Mrs. Pollock divorced her husband, and shortly afterwards Tysen married Fanny Dawson Pollock. Pollock married Mrs. James Kernochan, and Mrs. Tysen married Harry Keene, a brother of James R. Keene.

This extraordinary complication of divorces and marriages threw society into a turmoil at the time. Seven years later at Buffalo Mrs. Tysen the second obtained a divorce, which prohibited Tysen from marrying again. Tysen told Mrs. Tysen third nothing of his first venture in matrimony, she says in her affidavit, but explained to her that owing to the Buffalo divorce they could not marry in New York State; so they went to Bridgeport.

BOY REALIZES AMBITION; RINGS TRINITY'S CHIMES.

Wall Street Pauses When Bells Ring Out Hymn With Different Touch on Levers.

(From the New York "World" of February 10.)

When the chimes of Trinity rang out at a quarter to twelve o'clock yesterday morning the hymn of Ash Wednesday, financiers accustomed to the bell ringing of Albert Meislahn for thirty years, paused in their tasks and listened. The strokes of the bells sounded different.

There was a new hand at the chimes—William Buckley Murray, twenty years old. The ringing of the chimes was to him a triumph he had looked forward to for many years.

Fifteen years ago the old bellringer, Meislahn, began to think of retiring, and he had a little place near New Brunswick, N.J., and near him lived the Murray family. To little Willie Murray the bellringer was a wonderful man—a magician. Sometimes the great man took him on his knee and told him how he struck the bells with his levers and cords of raw hide. After that Willie rigged up a set of chimes of his own; and always as he grew older it was his ambition to be a great artist like Mr. Meislahn.

Finally there came the memorable New Year's Eve when, after the old ringer had given the waiting multitude "Kiss Me, Mother, Good Night" and "The Old Volunteer Fireman," a new hand caught the levers and rang out "The Harp That Once Thro' Tara's Halls." It was young Murray's.

Last summer Mr. Meislahn resigned. Since then various persons have been ringing the chimes, but yesterday it leaked out that Trinity had chosen the young man as permanent chimes-master at $600 a year. He is taking a technical course at Columbia, and now lives at Pleasure Bay, S.I. Formerly a member of the class of '11, Rutgers College, he has won a free scholarship in Columbia.

MILLIONAIRE BEATS THIEVING EMPLOYÉS

Mr. A. R. Peacock Locks Them, One by One, in Room With Himself and Hammers Them.

(From the New York "World" of February 10.)

PITTSBURG, Feb. 9.—A. R. Peacock, who years ago was taken from a New York store by Andrew Carnegie and put in the way of accumulating a fortune of $15,000,000, has again startled Pittsburg.

Finding that some of his employés, through carelessness or worse, had squandered about $250,000 of his money, he locked himself in a room with each of the delinquent ones in turn and beat them soundly with his fists, then chased them from his offices, declining to prosecute.

Some months ago Mr. Peacock, becoming suspicious that things were going wrong, employed detectives to watch certain of the employés. In their first report they informed him that two of his most trusted men had bought wine by the case for chorus girls in a downtown hotel until far into the morning. Peacock refused to believe it, because one of the men mentioned was high in church work. But the next report was worse. Not only were his two employés meeting all comers with wine at the hotel, but one of them had paraded openly in public places with a notorious woman, who was showing a $400 coat given her by the Peacock employé.

When Peacock had proof conclusive he called one of the men into the office and locked the door, and told him what he had found. The employé fell on his knees and begged for mercy. Peacock made him sign over to him all his property—which did not reach one-hundredth part of the money missing—and then began beating the man with his fists. When the man finally escaped to the street he had been knocked down nine times. The other employé got it, too.

"Buy wine and $400 coats for women of the streets and chorus girls with my money, will you?" shouted Peacock, as he feinted for the employé's stomach with his left and crossed to the jaw with his right. "I'll mark you up a little, anyway!"

One of the whipped employés consulted an attorney with a view to suing Peacock for damages for assault and battery. When the attorney heard all the facts, he knocked the man down for taking up his time.

MRS. VANDERBILT'S FARMS.

(From the New York "Tribune" of February 10.)

CHATHAM, N.Y., Feb. 9.—Samuel S. Sands, the representative of Mrs. William K. Vanderbilt, has closed a deal taking over two more farms in New Lebanon Township, making seven farms in all recently purchased in that town. These later purchases are among the best farms of the Lebanon Valley, and it is understood that they are to be improved and operated according to the most up-to-date scientific methods.

Those who are supposed to know, emphatically deny that these farms are to become the location of an institute for children from the Children's Court at New York City.

NEWPORT VILLA RANSACKED.

(From the New York "Sun" of February 10.)

NEWPORT, Feb. 9.—Another summer villa has been ransacked, the second this winter. The last place visited was Wildfire, the summer home of Albert H. Olmstead. The house was thoroughly gone through, closets and bureaus were ransacked and the contents strewn about the floors. Nothing seems to have been taken.

TO TRY MR. MEYER'S PLAN FOR ONE YEAR

Partial Victory for Secretary of Navy Is Indicated by Present Attitude of House Committee.

(From the New York "Tribune" of February 10.)

WASHINGTON, Feb. 9.—Present indications point to a partial victory for the Secretary of the Navy in the controversy over the adoption of his scheme of navy reorganization. The House Committee on Naval Affairs seems disposed to insert in the naval appropriation bill some provision which will permit Secretary Meyer to give his scheme a year's trial, but will not commit Congress to its permanent adoption. This arrangement would be satisfactory to Mr. Meyer as probably the best that can be expected for the present. He has no doubt that within that time the system will so completely demonstrate its advantages that he feels he can well afford to submit it to the test.

On the other hand, the members of the Committee on Naval Affairs are disposed to arrange for an extensive investigation of naval administration, especially as it relates to navy yards. Mr. Meyer would doubtless welcome such an investigation, although others are disposed to regard this proposition with apprehension. Long experience has demonstrated the inability of Congress to acquire any adequate comprehension of the intricacies of so highly technical an organism as the navy and its administration.

Committee Confused.

The conflicting testimony of Chief Constructor Capps and Engineer in Chief Cone has only served to confuse the committee, which finds itself wholly unable to extricate the facts from the mass of evidence presented. Probably the only point which has been made really clear to the committee as the result of the figures presented by these two authorities is that the old adage regarding the veracity of figures is itself a flagrant violation of truth.

The hearing of Rear-Admiral Cone was lacking in the extraordinary interest expected by those who knew that he would be required to explain how Chief Constructor Capps, in his hearing before the same committee a week ago, was able to quote official records contradicting assertions contained in Cone's memorandum to the Secretary of the Navy, alleging incompetence and extravagance in navy yard management by naval constructors operating under the Newberry scheme of reorganization. The testimony given by the chief constructor led to unfounded reports that he was to be disciplined for his attitude on the Meyer plan of navy reorganization. This suggestion has elicited the sympathy of the members of the committee for Capps and has prejudiced some of them against the engineer-in-chief.

HOTELS AND RESORTS.

MERCEDES HOTEL
PLACE DE L'ÉTOILE, PARIS
Highest and Healthiest Location in the City.
A. CHAMBAZ, Managing Director.

MUNICH The Art City of Europe.
CONTINENTAL
The Hotel de Luxe of
MUNICH

Champs-Elysées Restaurant
CORNER OF AVENUE DE L'ALMA (Hotel d'Albe)
Typical English Grill and Renowned French Cuisine
TEA-CONCERT on SUNDAYS at 4.30 p.m.

BIARRITZ HOTEL DU PALAIS
IMPERIAL AND ROYAL RESIDENCE
UNIQUE SITUATION, overlooking Ocean and the Grande Plage.
Large Private Garden, formerly the Imperial Park. • Up-to-date Arrangements
General Manager: R. PATTARD, OF THE GRAND HOTEL, at MONTE CARLO.

CANNES. LE GRAND HOTEL
H. MENGE, Proprietor

CAP D'AIL NEAR MONTE CARLO
The Fashionable Society Rendezvous. **EDEN HOTEL**
300 Bedrooms. 50 Private Bathrooms. Large Park and Terrace. Daily Concerts. Hot-Water Heating Throughout. Garage. V. SCHLEGEL.

CIMIEZ GRAND HOTEL DE CIMIEZ **NICE** et PAVILLON VICTORIA
The Largest Panorama and Park on the Riviera.
Tennis. Croquet Courts, etc. Modern in Every Respect. AUTO-GARAGE.
Special Automobile Service for Place Masséna. Terms Moderate.

NAPLES **GD. HOTEL DU VESUVE**
FIRST-CLASS. Splendid Situation.
ENTIRELY NEW PLUMBING.
O. & G. FIORENTINO, Props.

ROME. Royal Hotel Splendidly Situated. Quite Up-to-date.

GAIETIES ABOUNDING IN LONDON SOCIETY

Lady Northbrook to Give Reception on Monday for View of Her Daughter's Wedding Presents.

DAINTY ESCORT FOR BRIDE.

Eight Bridesmaids and Three Small Trainbearers to Follow Miss Nina Abercromby.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—Rain fell in the metropolis yesterday morning and afternoon, but there was a welcome spell of sunshine between the downpours. The evening was fine.

FEBRUARY 18, 1909.

On February 18, 1909, the weather was very fine, several hours of sunshine being recorded.

A little wave of gaiety is sweeping over London, for, besides the political receptions by Lady Lansdowne and Mrs. Ivor Guest and the first performance of "Elektra" to-night, there will be a full attendance at Olympia to-morrow afternoon. On Monday night Mrs. Meyer Sassoon has her dance, for which several hostesses are giving dinners, including Lady Ranfurly, Cora Lady Strafford and Mrs. Arthur Somerset.

On Monday afternoon Lady Northbrook will hold a large reception at 42 Portman square to give her friends an opportunity of viewing the wedding presents received by her daughter, Miss Nina Abercromby, and her fiancé, Mr. Horace Kemble, of the Scots Guards. Their marriage has been fixed to take place at the Guards' chapel on Tuesday, instead of Monday, as previously arranged. Miss Abercromby is to have an escort of eight bridesmaids and three small train-bearers.

Bridesmaids' Dresses.

The bridesmaids chosen are Miss Myrtle Abercromby, the bride's younger sister; Miss Kemble, sister of the bridegroom; Miss Crichton, daughter of Lady Emma Crichton; Miss Queenie Abercromby, Lady Mabel Anson, daughter of Lady Lichfield; Lady Eileen Knox, Lady Ranfurly's daughter; Miss Rhoda Astley, the Dowager Lady Hastings' daughter, and Miss Eva Balfour, daughter of Mr. and Mrs. Edward Balfour, of Balbirnie.

The trainbearers will be Master Francis Baring, one of Lord Northbrook's young relatives; Lady Marjorie Murray, daughter of Lady Dunmore and niece of the bridegroom, and Miss Evelyn Coote, daughter of Sir Eyre and Lady Coote and niece of Lady Northbrook.

The dresses of the elder girls are artistic, consisting of cream cachemire de soie draped with chiffon, the draperies of the skirt being caught up with buckles set with turquoise and having trimmings of metal embroidery set with the same stones; long wing sleeves of chiffon are brought to the back of the corsage, where they are secured with a large turquoise and metal buckle, while Juliet caps of metal net, fastened over each ear with a turquoise cabuchon drop, will complete the costumes.

Sir Victor Mackenzie, a brother officer, will act as best man to Mr. Kemble, and Lord Northbrook will give his step-daughter away.

To Meet Princess Louise.

Last evening the Knight of Kerry and Lady FitzGerald gave a dinner party at the Ritz Hotel to meet Princess Louise, Duchess of Argyll.

Lord and Lady Galway, who have both been at Biarritz for some time for the benefit of their health, have returned to London, and are stopping at Claridge's Hotel, where also Lord and Lady Clarendon have arrived for a prolonged sojourn.

The Dowager Duchess of Roxburghe, accompanied by Lady Victoria Villiers, has come to Claridge's Hotel from Burton.

Mr. and Mrs. Miller Mundy left London yesterday for Derby. Lady Inverclyde arrived in London yesterday from Wemyss Bay, and will be joined by Lord Inverclyde to-morrow.

Lord Ilchester is back in London, and was dining yesterday with Mr. and Mrs. George Keppel and Lady Lilian Wemyss at the Ritz restaurant before going on to a play.

From To-day's "Court Circular."

Prince and Princess Henry of Prussia honored the Lord Mayor and Lady Mayoress with a visit at the Mansion House yesterday afternoon, and dined with the Prince and Princess of Wales at Marlborough House. There were also present: Lord Crewe, Count Metternich, the German Ambassador, the Duke of Richmond and Gordon, the Duke and Duchess of Devonshire, the Duke and Duchess of Portland, Lord and Lady Rosebery, Lord and Lady Derby, Lady Dudley, Viscount Morley of Blackburn, Mr. and Mrs. Herbert Gladstone, Sir Edward Grey, Mr. McKenna, Mr. Arthur Balfour and others.

KLEPTOMANIAC'S REMORSE.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—It was stated at Marlborough Street Police Court yesterday that Jane Dupont, aged fifty-four, a well-dressed married woman, had attempted to commit suicide since her arrest on a charge of stealing a blouse, valued at 6s. 11d., from an Oxford street drapery shop.

Police evidence was given that on Thursday evening Mrs. Dupont knocked her head against the wall of the cell in which she was lodged and tied her muff cord tightly round her neck. She was black in the face when the cord was untied and was bleeding from the back of her head. Early yesterday morning a police inspector who was called to Mrs. Dupont's cell found her bleeding slightly from both eyes. She said: "I feel that I cannot look my friends in the face again. I must destroy my sight."

Mrs. Dupont was committed for trial on bail, her husband, who was described as a person in a good position, becoming surety for her.

MR. ASQUITH'S TERM OF OFFICE NOT THOUGHT LIKELY TO BE LONG

RIVAL CHANTECLERS.

All (together): *"MY SUNRISE, I THINK!"*

(In M. Rostand's "Chantecler" the cock is under the impression that he regulates the rising of the sun.) —Punch.

Leader of Labor Party Says He Warned Cabinet Because He Felt It His Duty.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—There was no development of the political crisis yesterday and the Cabinet did not meet. It became apparent during the day that the statement of Mr. Barnes, leader of the Labor party, on Thursday with regard to the House of Lords veto was not authorized by all the members of the Labor party. Mr. Snowden wired to a news agency: "Mr. Barnes' statement is his personal opinion only; the Labor party has not considered the situation."

Mr. W. Brace, M.P., and Mr. Ramsay Macdonald, secretary of the Labor party, took a similar attitude. Mr. Macdonald said: "You can take it from me that no action has yet been taken, nor will any action be taken until Monday, to pledge the Labor party to any course of action."

Mr. Barnes, in an interview, said he felt it his duty to make the statement as representing the feelings of the party as a whole. No more negotiations took place between the Government and the representatives of the Irish and Labor parties.

The "Morning Post" sums up the situation as follows: "The omens for a long continuance of the Government are not favorable. The possibility of a general election by Easter is not remote. The probability of a dissolution in the summer or autumn is strong."

Speaking at an Eighty Club dinner at the National Liberal Club last night, Mr. Herbert Samuel asked his hearers to suspend judgment until it was seen what the proposals of the Government on the question of the House of Lords really were. He prophesied that its action would be swift, courageous and decisive.

Mr. Ure, the Lord Advocate for Scotland, interviewed by the "South Wales Daily Post" at Swansea yesterday, stated that he anticipated the present Government would continue in office three or four years.

DIVORCE IN SOUTH DAKOTA FIGURES IN LONDON COURT

Question of Its Legality Threshed Out Before Sir John Bigham—Judgment Delayed.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—The question of the legality of a South Dakota divorce was raised in the Divorce Court yesterday. The facts were not disputed. It appeared that in December, 1890, Mr. Henry Pfaff, Jr., a merchant, of Boston, U.S., married Mrs. Christie Louise Pfaff, at Stuttgart, Germany, both being American-born.

In 1898 Mrs. Pfaff obtained a divorce in the courts of South Dakota, and in May, 1899, she married an Englishman, Mr. Bernard Croft-Cass, in New York. Mrs. Pfaff on the marriage certificate was described as a widow, but her first husband put in an appearance only the week after her union with Mr. Cass. In these circumstances, Mr. Cass asked the Court to declare that the divorce obtained in Dakota by Mrs. Pfaff was not binding on her and her husband, and that the marriage Mr. Cass went through with her was not legal either. It seemed that in the Dakota divorce proceedings Mr. Pfaff was not served with any of the papers to the suit, although he was later sued by his wife for maintenance.

Sir Edward Carson, on behalf of Mr. Cass, said he would call legal evidence to show that the divorce obtained in South Dakota was not regarded in New York or Massachusetts, where Mr. and Mrs. Pfaff were really domiciled, as a binding divorce.

Mr. Cass, now a managing director of a granite quarry in Cornwall, said he was a British subject. While in Paris in 1906 the respondent pointed out Mr. Pfaff and said he was her previous husband.

Mr. Hemmerde, counsel for the woman: "You knew she had had a previous husband?"—"Yes; she told me she had divorced him."

Mr. Cass said he knew of the proceedings by Mrs. Pfaff against Mr. Pfaff for maintenance and that they were settled for $5,000.

Sir John Bigham: "Who got the $5,000?"—Mr. Cass: "Both of us." He regarded his marriage as a binding one down to last year.

Mr. Hemmerde said his client did not oppose the propositions of law put forward by the other side. All she desired was to see that any decree was founded on good law and not to find that she really had not been divorced a second time.

His lordship said it seemed on the evidence as it stood that the Dakota divorce would not be recognized in other States of America, but he would consider his judgment and deliver it shortly.

WOMAN, IMPROVIZING RED FLAG, AVERTS TRAIN WRECK

Perceiving Fallen Tree and Telegraph Wires on Line, Gallantly Waves Scarlet Garment.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—During the gale on Thursday a railway accident was averted by the presence of mind of a woman. Just after the Scotch express for Euston had passed Auchen Castle, a short distance north of Beattock, in the afternoon, a tree crashed on the line, carrying with it the telegraph wires.

A local train was following the express, and a woman residing near the line, seeing the mishap, hurried on to the permanent way with a red garment. This she continued to wave until she attracted the attention of the driver of the approaching train and thus averted a disaster.

The gale continued over the greater part of England yesterday morning, its fiercest energy being vented over the northern half of the country, where its force was terrific. By midday, however, says the "Daily Chronicle," it had become nearly exhausted, and later in the day had subsided to a fresh or moderate breeze.

Last night the flood tide at Glasgow fell short of that of Thursday night, and any fears of disaster to the Clyde banks have been allayed. At Alderly a man in the employ of Lord Sheffield was killed in the woods by a large branch from a tree which fell on him.

BILLIE, PET BULLDOG OF IRISH RIFLES, RETURNS.

After Banishment for Biting Errand Boy, He Is Brought Back to Regiment.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday. — There was an amusing sequel yesterday to the recent banishment of Billie, the pet bulldog of the 2nd Royal Irish Rifles, at Dover. Owing to his having disgraced himself by biting an errand boy, Billie had been sent away from Dover, but his new owner has brought the big bulldog back because he said everyone is afraid of him.

His old comrades in arms declare, according to the "Daily Mirror," that Billie's bad temper arises from his grieving for the sound of the bugles, and every effort is being made to secure the reinstatement of the dog, which went through the South African war and proudly wears the South African medals.

GOOD PRICES FOR CHINA AT MR. ERLE DRAX' SALE

Nearly Three Hundred Pounds Paid for Pair of Vases of Ming Period.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—At the sale of Mr. Erle Drax's china and decorative objects yesterday at Christie's £262 10s. was paid for a pair of Chinese vases of the Ming period and £194 5s. for a pair of Kien Lung famille rose vases and covers. A composite suite of Maximilian armor of sixteenth century German make in the same sale fetched £262 10s. Another suit of German make, but of a later date, fetched £105.

There was an echo of the great Exhibition of 1851 when a colossal and extremely gaudy malachite tazza on massive pedestal of the same material, mounted with ormulu, was knocked down for £110, about one-tenth of what it probably cost Mr. Erle Drax, who bought it out of the exhibition itself.

INTERESTING LETTERS FOR AUCTION AT SOTHEBY'S.

George Washington and Benjamin Franklin Represented at Sale.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

LONDON.—On February 28 Messrs. Sotheby will hold a special sale of autograph letters and historical documents, including the collection of the late F. Hendriks. Among the lots of more than ordinary interest Queen Victoria is represented by a letter to her aunt, dated from Windsor Castle February 10, 1851, and expressing in ardent terms her love and admiration for her husband. There is a long letter from Benjamin Franklin to Messrs. Dilly, the booksellers, introducing James Adai.

George Washington is represented by a characteristic letter to S. Powell on the encouragement of agriculture in America, written from Mount Vernon and dated 1786: "It is from such attentions as these, by similar societies, that agriculture has been brought to the perfection it now is in England, and this certainly is the readiest path by which we can arrive at it here."

Among the miscellanies in the sale are four scarce portraits of George Washington and others of Franklin, Burgoyne and Penn, and a portfolio of interest to American collectors containing letters and papers on North America and the West Indies, including a number on Lord Baltimore, the Fairfax family and their pedigree, and papers of the Duke of Kent connected with his command in Nova Scotia, also many portraits and early views.

HURLINGHAM PREPARES TO REGAIN POLO TROPHY.

Committee Gives Captain Lloyd Carte Blanche to Select Team for International Cup.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—The Hurlingham Polo Committee has made a move which will please followers of English polo. It has given Captain J. Hardress-Lloyd, who played so finely in the international matches against the Meadow Brooks, power to select a team and any additional players he thinks fit, in an endeavor to regain the American Polo Cup, which Messrs. H. P. Whitney, the brothers "Larry" and "Monty" Waterbury and Mr. Devereux Milburn so gallantly won last year.

It has also decided that Captain Lloyd shall have power to appoint an additional committee of three to assist him if necessary.

OXFORD AND CAMBRIDGE CREWS FORMING FOR RACE.

While Positions Are Not Definitely Settled Eights Begin to Take Shape.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

LONDON, Thursday.—The constitution of the Oxford and Cambridge crews which will contest the annual race between the sister Universities over the Thames championship course on the 23rd of next month has now reached something like finality, and the rowers will shortly be leaving their home waters for the upper reaches of the Thames, the Oxonians going to Henley and the Cantabs to Bourne End. They will move on to Putney at the end of the first week in March, thus leaving only a fortnight to practise on the tideway.

Mr. R. C. Bourne is again stroking Oxford, with two other "old blues," Mr. D. MacKinnon and Mr. A. S. Garton at five and six. The crew is a heavy one, for only bow and stroke are under 168lb., and three men in the middle of the boat scale over 182lb. At present the men have hardly settled down in the light ship, but they promise well. Dr. G. C. Bourne is coaching, but it is understood that Mr. H. G. Gold will take charge at Putney.

Changes in the Cambridge crew have been frequent, and apparently Mr. Dudley Ward, M.P., who is coaching, is not yet satisfied with the rowing. Mr. H. J. S. Shields (Jesus) has been installed as stroke, although it was expected that the position would be given to Mr. G. E. Fairbairn, the Jesus "blue" who is rowing bow. The other "blues" in the boat are Mr. E. G. Williams, the president, at 5, and Mr. J. B. Rosher, at 6. If this is the final order, it will mean that Mr. R. W. M. Arbuthnot, Mr. G. L. Thomson and Mr. S. E. Hornidge, who rowed last year, will be passed over. Mr. Dudley Ward is enforcing the Eton style in preference to Mr. D. C. R. Stewart. The men are not yet together, and the body needs a lot of polish. Mr. D. A. Wauchope will act as coach now that Parliamentary duties claim Mr. Dudley Ward.

WHERE TO HIRE AUTOMOBILES.

IN PARIS.

BOB WALTER, 155 AV. MALAKOFF. Tel. 650 46.

GARAGE DIRECTORY.

Italy.

GENOA. — GRAND GARAGE BERLIET, Via Innocenzo Frugoni, 31, rosso.

HEAVY WEAPON IS DECIDED WINNER OF THE WATERLOO CUP

Calabash, the 1,000 to 1 Chance, Fails to Survive His Fifth Course—Other Results.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday. — Calabash, the 1,000 to 1 chance, did not after all win the Waterloo Cup. The London-owned dog did not even survive his fifth course. His supporters made him an odds-on favorite for his course with Full Steam. He was thought to have a winning chance in a long race. He led three parts of a length from the first turn and cleverly placed himself from the next, whereupon Full Steam nicked in from a magnificent sequence. Calabash came again from a few strong points, but a stumble quite extinguished his chance, and Full Steam gained a meritorious triumph after a pumping trial.

Tremendous enthusiasm was aroused by the meeting of Heavy Weapon and Carnforth, as this pair carried the heaviest metal in long odds wagering. Odds of 11 to 8 were laid on Heavy Weapon, and surprisingly the favorite led Carnforth only three parts of a length. Carnforth then served herself from three wrenches, but, shooting brilliantly past for a kill, Heavy Weapon secured the verdict. Full Steam was heavily handicapped through his gruelling trial with Calabash, and it was decided that he should be withdrawn. In the circumstances, it was only left for Heavy Weapon to be declared the winner.

Heavy Weapon's success was certainly a popular one, since he had been so well supported in the long odds wagered, but he was admittedly lucky to rise to the exalted rank of a Waterloo hero. He is the property of Mr. S. Hill-Wood. He is a third season brindled dog by Wartnaby, who was the runner-up in 1902. Prior to his great victory yesterday, Heavy Weapon had run only once in public this season, when he divided the Benacre Gold Cup. In last year's Waterloo Cup he got to the fourth round, when he was beaten by Second Barrel.

Solway Ferry and Sincere divided the Purse, and in the Waterloo Plate a division was agreed upon between Hostage and Back to the Land.

The following are the details:—

WATERLOO CUP.—Fifth Round: Mr. J. W. Fullerton's Full Steam, 6 to 4 against, beat Mr. T. B. Rixon's Calabash; Mr. S. Hill-Wood's Heavy Weapon, 11 to 8 on, beat Mr. J. Coke's Carnforth. Result: Heavy Weapon declared the winner; Full Steam withdrawn through distress.

WATERLOO PLATE.—Deciding Course: Mr. H. Hardy's Hostage and Mr. E. Smith's Back to the Land divided.

WATERLOO PURSE.—Deciding Course: Lord Sefton's Solway Ferry and Colonel R. S. Chicester's Sincere divided.

GOOD SPORT IS ENJOYED IN HUNT AT GADDESBY

Many Interesting Meets Are Held in Various Parts of England—Hunting News.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—To-day's "Sportsman" contains the following items of hunting news:—

Pleasant weather was associated with yesterday's Gaddesby fixture of the Quorn Hounds, but a heavy storm somewhat marred the latter part of the day's proceedings. A fox was immediately forthcoming at Gaddesby Square Spinney, and hounds ran like wildfire through the long spinney to Barkby Holt. Just skirting this covert, they wheeled to the left through the Prince of Wales Gorse and continued on past South Croxton in the direction of Barsby. On reaching the Baggrave Top road, the pilot was headed and, doubling short back by South Croxton, he was killed in a hedge bottom at the expiration of thirty-five minutes.

From the John o' Gaunt Covert hounds ran nicely in the course of a wide sweep round the country lying between Marefield and Owston, and put their fox to ground by the railway viaduct, but he was bolted and killed.

Isle of Wight Pack.

With improved scent, the Isle of Wight Foxhounds had an enjoyable day's sport, following their meet at Horringford Bridge, yesterday. A fox found at the Queen Bower on Lord Alveston's estate, after running a ring to Newchurch, gave a sharp gallop through Winford Apse Heath, America Wood and Cook's Castle, going to ground in the rocks after a forty-minute run.

Bleak Down yielded another fox, which piloted hounds across the Wilderness to Loverstone and Remsdown, and eventually escaped in Chillerton street.

Three more foxes were disturbed in the Wilderness. One quickly went to ground and another was hunted out of scent at Pagham, ending a hard day over heavy country.

Lord Bathurst's Hounds Kill Thrice.

Lord Bathurst's Hounds attracted a large field at Oaksey yesterday, including Lord Ribblesdale, Lord and Lady Grantley, Lady Katherine Howard, Sir John Keane, the Rajah of Sarawak, and the Hon. Michael and Miss Hicks-Beach. Hounds found their first customer in the famous Oaksey wood and drove him at steeplechase pace over three or four fields, finishing by killing him. They were halloed on to another, and after a very nice gallop the fox yielded his brush. Flistridge supplied the last fox, which, after fifty minutes' good hunting, was killed.

North Staffordshire.

While carrying out his duties with the North Staffordshire Hounds yesterday Jack Scott, the first huntsman, met with a serious accident. During the run from Wicklow Gorse he came to grief at a fence, his horse falling and the animal kicking him severely about the head and face. Scott was conveyed to the North Staffordshire infirmary, where he lies in a critical condition.

At Bishop-Stortford.

A hunted fox yesterday mounted on to the roof of a house in Rye street, Bishop-Stortford, fell into a greenhouse, and tried to get through the drawing-room window at another house. It eventually squeezed through the iron railings of Sir John Barker's park and made its escape.

FOX BAFFLES ROMAN PACK AFTER THIRTY MINUTES' RUN.

Meet at Malavedo Is Occasion of Hot Pursuit.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

ROME, Tuesday.—The Roman Foxhounds met yesterday morning at Malavedo in gray and wintry weather. Conte Pompeo Campello was at his usual post as Master, and round him rallied Marchesa Guiccioli, the Austro-Hungarian Ambassador, Count Heinrich von Lützow, and Countess Nora von Lützow; Princesse Thérèse Radziwill, Miss Buchanan, Conte Palmieri, Conte Colloredo-Mannsfeld, Principe G. B. Rospigliosi, Principe and Principessa Scipione Borghese, Conte Senni and Mr. Percy Loraine.

A fox found at Santa Maria Nuova made for Santa Cecilia and La Pisana with hounds in hot pursuit, but he managed to save his brush after thirty minutes' hard going.

PAYS CREDITORS IN FULL.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—The creditors of Mr. Nicholas W. Jervis Wood, who was declared bankrupt in 1907 with liabilities of £125,000, yesterday received a first and final dividend of 20 shillings in the pound, together with 4 per cent. interest.

When Mr. Wood's father, a well-known Durham politician, died in 1892 his son inherited a considerable estate, but received an allowance of £250 a year until the age of nineteen, when the allowance was increased to £1,000. It is this estate which now enabled Mr. Wood to pay off all his old debts at his coming of age.

SCANLON AND M'CLOSKEY IGNORE ALL BOXING RULES

Fouls on Both Sides Result in Unfortunate End to Their Return Meeting.

(FROM THE "AUTO.")

The second meeting between the two boxers, "Blink" MacCloskey and Bob Scanlon, at the Elysée-Montmartre last night ended in an unfortunate breach of the rules of the ring.

The two men fought a ferocious battle, in which butting with the head alternated with kicks and insults.

In the seventh round, Scanlon was floored by a blow from his rival's head, which struck him in the stomach. He took the count, and, rising, bounded at his adversary, a succession of clinches following. Suddenly, MacCloskey was sent to the floor in his turn, an unfair blow with the knee in his abdomen having disabled him.

In view of the equal culpability of both combatants, the referee gave no decision.

In the other bouts, Perroud beat Treatsit in eight rounds, Rigot disposed of Pigot and Grégoire defeated Lalaurie.

FAVORITES WIN AT NEWBURY.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday. — The Newbury steeplechases, which opened yesterday, provided by far the most interesting sport of the week, all the events being contested by good-class animals and most of them were won by the favorites.

The winners were:—

Everleigh Handicap Hurdle Race, two miles.—Mr. J. Bayliss' Achaicus (5 to 4), G. Goswell.

Grateley Handicap Steeplechase, three miles.—Mr. R. Harding's Cheveley, aged, 11st. 3lb. (7 to 1), J. Walster.

Spring Hurdle Race, two miles.—Mr. A. Stedall's Greator, 5 yrs., 10st. 8lb. (3 to 1), J. Dillon.

Theale Maiden Hurdle Race, two miles.—Sir Peter Walker's Ben-a-Beg, 5yrs., 11st. 1lb. (3 to 1), F. Lyall.

Heddington Handicap Steeplechase, two miles and about fifty yards.—Miss E. M. Woodland's Brass Lock, aged, 10st. 8lb. (11 to 8), R. Morgan.

Whatcombe Handicap Hurdle Race, two miles.—Mr. S. H. Challenor's Quixotic, 5yrs., 11st. 13lb. (5 to 2), Rollason.

ANNOUNCEMENTS.

TECLA
PEARLS

Only on sale at
10 Rue de la Paix
No branches, no agents.

ESTAB. 1742

BY APPOINTMENT
WHITE HORSE
WHISKY
Established 1742.
Great age and fine bouquet with guarantee of purity are its recommendation.
Always ask for WHITE HORSE.

NEWLY REMOVED
"BRANDT"
Dresses — Mantles
16 RUE DE LA PAIX
PARIS

Pond's EXTRACT
The "first aid" Antiseptic for External and Internal use. For over 60 years the most popular remedy. Invaluable for affections of the Skin, Chilblains, Catarrh, Neuralgia, Wounds, Cuts, Piles, etc. Pond's Extract in bottles only, is sold by all the leading Pharmacies in Europe.

American Druggists
English Chemists
Pharmaciens Français
Roberts & Co.
By special appointments to the
KING QUEEN ENGLAND
British & American
Embassies &c
PARIS | LONDON
Rue de la Paix 5 | 76 New Bond St
Established 1820
Goods sent to any part of the World. Against remittance or reference in Paris or London
TELEPHONE - N° 229-69
TELEGRAMS "PARFUMOR-PARIS"

AUTOMOBILES.

MERCEDES

Three Automobiles ran in the French
Grand Prix 1908.

ONE FINISHED FIRST,
ANOTHER FIFTH, and the THIRD made the record round of the Circuit at the rate of 126 kilomètres 500 mètres an hour.

MERCEDES PALACE, 70 Champs-Elysées. Telephone 509.36.

NEW YORK HERALD

(EUROPEAN EDITION)

49 AVENUE DE L'OPERA, PARIS.

TELEPHONE 104.23.

The NEW YORK HERALD is published in New York and Paris every day in the year. The European Edition is sold in Paris and France at 15c. daily edition, and 25c. Sunday edition; abroad, 25c. daily edition, and 35c. Sunday edition.

Money for subscriptions can be transmitted direct by cheque or draft on London or Paris, or by Post Office order. All money remitted at risk of sender.

In order to ensure attention subscribers wishing their addresses changed must give their old as well as their new addresses.

TERMS TO SUBSCRIBERS, FREE OF POSTAGE, DAILY, INCLUDING SUNDAY.

	Paris. Francs.	France. Francs.	Abroad. Francs.
ONE MONTH	4.50	5	7
THREE MONTHS	13.50	15	21
SIX MONTHS	27.00	30	42
ONE YEAR	50.00	58	84

SUNDAY EDITION ONLY.

	Paris and France. Francs.	Abroad. Francs.
THREE MONTHS	4	5
SIX MONTHS	8	10
ONE YEAR	15	20

C. CHRISTIANSON, Manager.

All letters must be addressed NEW YORK HERALD (European Edition), 49 AV. DE L'OPERA, PARIS.

All correspondence intended for publication should be authenticated by name and address of the writer, not for publication, but as a guarantee of good faith.

Manuscripts and other communications will always receive prompt and careful consideration, but the HERALD refuses to return or to enter into correspondence about rejected articles, photographs or sketches submitted for approval, even if stamps be enclosed.

ADVERTISING RATES.

	Fr.C.
ORDINARY ADVERTISEMENTS:—	
Last page, per line	2.00
Inside page, opposite editorials, per line	5.00
Other inside pages, per line	3.00
Where to hire automobiles, per line	5.00
COMMUNICATED ADVERTISEMENTS:—	
Editorial page, per line	25.00
Other pages, except first, per line	15.00
PERSONALS:—	
Editorial page, last column, per line	5.00
SITUATIONS WANTED:—	
On Mondays, special tariff, three lines for	1.00
Other days, per line	0.50
HELP WANTED:—	
Every day, per line	1.00
APARTMENTS OR HOUSES TO LET OR FOR SALE, on Tuesday and Friday, per line	1.00
Other days, per line	2.00
BIRTH, MARRIAGE AND DEATH NOTICES:—	
Not exceeding three lines	10.00
Additional lines, per line	2.00

TO ADVERTISERS.

The NEW YORK HERALD (European Edition) is taken by special agents on board all incoming Transatlantic steamers at HAVRE, QUEENSTOWN, LIVERPOOL, SOUTHAMPTON, etc.

NEW YORK—Herald square, Broadway and 35th street.
WASHINGTON—No. 1.502 H street, N.W.
LONDON—For advertisements and subscriptions, 1 Trafalgar Buildings, Northumberland avenue. Editorial rooms, 130 Fleet street.
OTTAWA—164 Sparks street.
PEKING—Legation Quarter.
The HERALD will not guarantee to distribute circulars received as answers to advertisements.

THE NEW YORK HERALD HAS A LARGER CIRCULATION THAN ANY OTHER NEWSPAPER PRINTED IN ENGLISH ON THE CONTINENT.

75th YEAR - - - - No. 50.

TO ENSURE TELEGRAMS BEING SENT BY THIS ROUTE THEY SHOULD BE MARKED 'VIA HAVRE COMMERCIAL,' WHICH INSTRUCTIONS ARE NOT CHARGED FOR.

PARIS, SATURDAY, Feb. 19, 1910.

"HERALD'S" WEATHER SERVICE.

IN PARIS.

Yesterday's was the typical Parisian February weather. That is to say, it was identical with that which Parisians have seen for many months. There was no originality about it; it sprang no innovations, refused to be otherwise than commonplace. In other words, the sun was hidden by clouds, hats were wet by rain, and pavements, shoes and petticoats were soiled by mud. It was "the same old story in the same old way," only more so.

At three o'clock this morning the sky was cloudy. The barometer registered 755mm. and was steady.

The Meteorological Observatory Tour Saint-Jacques, reports:

	February 18 Min.	Max.	February 19 Midnt.	3 a.m.
Temp. (Cent.)	7	10	8	7

VELOCITY OF WIND PER HOUR.

	Max.	Aver.	Midnight.
In miles	19	14	14
In kilomètres	31	22	22
Direction of wind	SSW		SSW

Extreme temperatures noted in Paris on February 19 since 1872: —4.6deg. Cent., 1901, and 17deg. Cent., 1880.

The moon is in its first quarter until February 24, at 3.48 a.m.

Turn on the Electric Light.

To-day - - - - 5.25 p.m.
To-morrow - - - - 5.26 p.m.

February 19, 1909.

The weather one year ago to-day was springlike. The minimum temperature was —1deg. Cent., and the maximum 8deg. Cent.

In the United States.

[BY COMMERCIAL CABLE TO THE HERALD.]

NEW YORK, Friday.—The weather in New York to-day has been fair, with fresh, north-westerly winds and temperatures ranging from —4.4deg. Cent. (24deg. Fahr.) to —1.6deg. Cent. (29deg. Fahr.). The outlook is for fair and colder weather.

The HERALD'S Bermuda correspondent reports: Weather, fine; wind, fresh; temperature, 20.6deg. Cent. (69deg. Fahr.).

The HERALD'S St. John's (N.F.) correspondent reports: Weather, snowy; wind, gentle, northerly: temperature, —4.4deg. Cent. (24deg. Fahr.).

The HERALD'S Cape Race correspondent reports: Weather, snowy; wind, fresh, south-easterly; temperature, —4.4deg. Cent. (24deg. Fahr.).

In the British Isles.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—Fine, bright weather prevailed over the greater part of Great Britain yesterday, but the sky was dull and overcast on the western coasts. The wind was light to fresh from the southward over England and Ireland and moderate to fresh from the west in Scotland. The barometer was falling, but the temperature remained high.

In London at six p.m. the meteorological observations were: Weather, fine; barometer, 749mm.; wind, south-west, light; thermometer, 7deg. Cent. (maximum 11deg. Cent., minimum 5deg. Cent.).

The official forecast for London and the Channel for to-day is: Southerly to south-westerly winds and gales, moderating later; some rain at first, then fair; milder.

Cross-Channel Travellers Will Have Rough Passages To-day.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

DOVER (viâ London), Friday.—To-day opened with boisterous conditions. The wind blew a gale, the sea was rough and rain fell. Towards midday, however, the wind died down to a ten miles an hour breeze from the south-west. There were some bright intervals, although light showers continued to fall and the air became warm. The barometer was steady at 750mm. Strong winds and gales, with frequent showers and rough passages are predicted for to-morrow.

At Dover.

DOVER, Friday.—At the Burlington Hotel, at six p.m. to-day, the temperature was 10deg. Cent. The sea was smooth, the wind westerly and the weather clear.

At Folkestone.

FOLKESTONE, Friday.—At the Pavilion Hotel, at six p.m. to-day, the temperature was 10deg. Cent. The sea was moderate, the wind south-westerly and the weather fine.

THE YOUNG PHILADELPHIA LADY.

Weather at Fashionable Resorts.

AIX-LES-BAINS. — Hotel Regina, noon, 4deg. Cent. Splendide Hotel Excelsior (on the terrace), noon, 1deg. Cent. Overcast.

AJACCIO. — Grand Hotel, 16deg. Cent. Hotel Continental, 16deg. Cent. Fine.

ALGIERS.—Hotel Saint-Georges (on the terrace), 21deg. Cent. Hotel Excelsior, 22deg. Cent. Hotel Continental (Mustapha), 2 p.m., 21deg. Cent. Very fine.

AVIGNON.—Hotel de l'Europe, 3 p.m., 13 deg. Cent. Cloudy.

BARCELONA.—Grand Hotel et Quatre Nations, 19deg. Cent. Fine.

BEAULIEU. — Petite Afrique, minimum during the night, 7deg. Cent.; maximum during the day, 12deg. Cent.; 8 a.m., 12deg. Cent.; 2 p.m., 11deg. Cent. Very light easterly wind; weather overcast. Hotel Métropole, noon (in the garden), 15deg. Cent.

BERLIN. — Hotel Bristol, noon, 9deg. Cent. Hotel Kaiserhof, 3 p.m., 9deg. Cent. Fine.

BIARRITZ. — Hotel d'Angleterre, 2 p.m., 16deg. Cent. Fine; sea rough.

BISKRA. — Palace Hotel, 1 p.m., 21deg. Cent. Fine.

BRUSSELS. — Hotel Métropole, 5deg. Cent.

CAIRO. — Shepheard's Hotel, 1 p.m., 22 deg. Cent.

CANNES.—Hotel Prince de Galles et Riviera Palace (in the shade), noon, 13 deg. Cent. Hotel Beausite, 12deg. Cent. Dull.

DRESDEN.—Sendig's Hotel de l'Europe, 5deg. Cent.

EDINBURGH.—Royal Hotel (MacGregor's), 4deg. Cent. Fine.

FLORENCE.—Hotel de la Ville, noon, 9 deg. Cent. Hotel Royal de la Grande Bretagne, noon, 9deg. Cent. Fine.

FRANKFORT. — Hotel Frankfurterhof, noon, 9deg. Cent. Fine.

FUMADES-LES-BAINS.—Grand Hotel (on the terrace), 2 p.m., 14deg. Cent. Fine.

GENEVA.—Hotel National, noon, 7deg. Cent. Hotel Beaurivage, noon, 7deg. Cent. Cloudy.

GENOA.—Bertolini's Hotel Bristol, 11deg. Cent. Hotel de Gênes, 12deg. Cent. Fine.

HARDELOT (near Boulogne-sur-Mer). — Hardelot Castle (overlooking the historical forest), south exposure, in the shade, 2 p.m., 7deg. Cent. Windy. Hostellerie des Marmousets (on the beach), south exposure, in the shade, 2 p.m., 7deg. Cent. Sea rough.

HYERES. — Hotel des Palmiers, 1 p.m., 15deg. Cent. Dull.

LAUSANNE. — Hotel Royal, noon, 4deg. Cent. Grand Hotel, 3deg. Cent. Overcast.

LISBON.—Propaganda de Portugal, 14 deg. Cent. Fine.

LUCERNE.—Hotel National, 1 p.m., zero Cent. Hotel Schweizerhof, zero Cent. Fine.

LYONS. — Grand Hotel, noon, 10deg. Cent. Unsettled.

MARSEILLES.—Vieux Port, noon, 13deg. Cent.; minimum during the night, 7deg. Cent. Light south - easterly wind; overcast. Hotel du Louvre et de la Paix, 13deg. Cent. Echenard's Palace, 12deg. Cent.

MENTON.—Hotel des Anglais (in the garden), noon, 15deg. Cent. Hotel des Iles Britanniques, noon, 13deg. Cent. Fine. Hotel Royal Westminster, 1 p.m., 13deg. Cent. Dull.

MERAN. — Palace Hotel, 2 p.m., 8deg. Cent. Bristol Hotel, 2 p.m., 8deg. Cent. Fine.

MILAN.—Hotel Cavour, 2 p.m., 7deg. Cent. Fine.

MONTE CARLO.—On the Casino Terrace, morning, 14deg. Cent.; noon, 13deg. Cent. Hotel Victoria, noon, 12deg. Cent. Dull.

MONTE ESTORIL (Portugal).—Hotel Royal (in the garden), 16deg. Cent. Fine.

MUNICH.—Continental Hotel, 1 p.m., 5deg. Cent. Hotel Vier Jahreszeiten, 5 p.m., 5deg. Cent. Very fine.

NICE.—Comité d'Intérêt Local, noon, 16 deg. Cent.; 3 p.m., 14deg. Cent. Hotel du Luxembourg, 14deg. Cent. Langham Hotel, boulevard Carabacel, 13deg. Cent. Hotel Majestic, 1 p.m. (in the garden), 13deg. Cent. Hotel Hermitage, 13deg. Cent. Hotel Royal Westminster, noon, 14deg. Cent. Dull.

NICE-CIMIEZ.—Winter Palace (in the park), 3 p.m., 15deg. Cent. Dull.

PALERMO.—Hotel Villa Igiea, noon, 20 deg. Cent. Very fine.

PAU. — Hotel Gassion, 2 p.m., 14deg. Cent.

PISA. — Hotel Victoria, 10deg. Cent. Very fine.

ROME. — Hotel Excelsior, noon, 18deg. Cent. Fine.

SAINT-JEAN-DE-LUZ.—Golf Hotel, 4 p.m. (in the shade), 14deg. Cent. Modern Hotel, noon, 14deg. Cent. Changeable.

ST. MORITZ-DORF.—Palace Hotel, noon, —3deg. Cent. Grand Hotel, noon, —3deg. Cent. Dull.

SYRACUSE. — Hotel Villa Politi, 18deg. Cent. Fine.

TERRITET.—Grand Hotel, 3 p.m., 4deg. Cent. Snow.

TUNIS.—Tunisia Palace, noon, 25deg. Cent.

VENICE. — Hotel Britannia, 1 p.m., 9 deg. Cent. Hotel Danieli, noon, 6 deg. Cent. Grand Hotel, noon, 5deg. Cent. Very fine.

VERNET-LES-BAINS. — Hotel des Bains Mercader, noon, 16deg. Cent. Hotel du Parc, noon, 16deg. Cent. Very fine.

VEVEY.—Grand Hotel de Vevey and Palace Hotel, 2 p.m., 9deg. Cent. Fine.

VIENNA. — Hotel Bristol, 1 p.m., 6deg. Cent. Fine.

WIESBADEN.—Hotel Kaiserhof, 1 p.m., 10deg. Cent. Hotel Nassau, 9 a.m., 10deg. Cent. Hotel Rose, 10deg. Cent. Cloudy.

From Centigrade to Fahrenheit.

TO THE EDITOR OF THE HERALD:—

I am anxious to find out the way to figure the temperature from Centigrade to Fahrenheit and vice-versâ. In other words, I want to know, whenever I see the temperature designated on Centigrade thermometer, how to find out what it would be on Fahrenheit's thermometer.

"OLD PHILADELPHIA LADY."

Paris, December 24, 1899.

"MISTLETOE'S" SELECTIONS.

Pronostics pour Vincennes:

PRIX MICHELET—Masséna, Gardénia.
PRIX MAMBRINO—Gentiane, Faëna.
PRIX LEDA—Germinal, Franc Luron.
PRIX MAYENNE—Gamin, Giralda.
PRIX DE MAISONS-LAFFITTE—Fleur de Serpolet, Frascati.
PRIX DU PLATEAU—Falmouth, Florencia.
PRIX DE LA VARENNE—Falmouth, Fabien.

"MISTLETOE."

"Se Soumettre ou Se Démettre."

The inevitable has happened in England. Mr. Asquith, without a majority, entirely dependent on the support of two parties, neither of which owes him any real allegiance, is in a most unenviable position. Since the result of the General Election was known, Mr. Redmond has been acting as a kind of "moral hair shirt" to the Premier, dictating to the Cabinet what it shall do and what it shall leave undone. But in this the Irish leader is not altogether a free agent. The section of his own party, led by Mr. William O'Brien and Mr. Timothy Healy, is watching jealously for any sign of weakness *vis-à-vis* the "Saxon" Government, and is ready to exploit it against him in the Irish constituencies. But Mr. Redmond is not Mr. Asquith's only trouble. Mr. Barnes, the leader of the Labor party, has proved even a greater "irreconcilable." If the Premier is not prepared to walk the narrow path that Mr. Barnes lays down for him—a path so narrow that to Mr. Asquith the operation must resemble "walking the plank"—the Labor party will oppose the Cabinet. If he does not obtain "guarantees" from the King regarding the reform of the House of Lords, Mr. Barnes and his followers will vote against the Budget. As it is out of the question that the King should give such "guarantees"—in good English, that His Majesty should promise to create several hundred Peers pledged to vote the Commons' bill—Mr. Asquith must be prepared either to resign or to come to terms with Mr. Balfour and effect such a compromise as will allow of some sort of Budget being voted so as to keep the Governmental machine in motion, without having to resort to unconstitutional methods. Mr. Redmond, it is true, foresees a new General Election in six weeks, while Mr. Barnes fixes the date as *"the sooner the better."* It is more likely, however, that a compromise will be effected. Both Liberals and Conservatives, having emptied the party treasuries, want a breathing space and sufficient time to buckle on their armor before engaging in a fresh contest. Mr. Asquith has now his back to the wall, and must, if he desires to remain in office, abandon all ambitions to carry out any heroic legislation. *Il faut se soumettre ou se démettre.*

AMERICAN NEWS PAGE. — THE HERALD'S page of American news to-day is made up from the New York *World*, *Sun*, *Tribune* and *Evening Telegram*, received by the latest Transatlantic mails and now on sale at the Paris kiosks. Among the items of special interest are the following: Details of the inquiry into the death of Colonel Thomas H. Swope, the Kansas City millionaire philanthropist; Bishop Cranston replies to Archbishop Ireland's attack on the Methodist Church in Rome; wealthy Pittsburg manufacturer gives severe beating to several employés whom he caught defrauding him; Mr. Meyer's plan for naval re-organization may be given a year's trial; New York suffragist makes speech from theatre box after curtain falls on third act of play; husband adopts novel plan to keep his wife at home.

VIEWS DIFFER ABOUT WRIGHT INJUNCTION. — NATURALLY enough French aeroplane constructors are much interested in the temporary injunction obtained by Messrs. Wright against the use of the Farman biplane for exhibitions in the United States. But, as will be seen from their views as recorded by a HERALD correspondent in an article published in another column, though there is certainly bitterness among some of the French constructors, others are indifferent and go so far as to approve the self-defensive action of Messrs. Wilbur and Orville Wright.

His Majesty's Navy.

Sir Assheton Curzon-Howe Is Reluctantly Compelled to Decline Appointment of Commander-in-Chief at Portsmouth.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Friday.—The sympathy of the naval service as a whole will be extended to Admiral Sir Assheton Curzon-Howe in the circumstances which have compelled him reluctantly to decline the appointment of commander-in-chief at Portsmouth, for which he had been selected on Sir A. D. Fanshawe being promoted to Admiral of the Fleet in the spring. The health of the present commander-in-chief in the Mediterranean has not been good for some time past and the death of his young daughter a fortnight ago from enteric fever was a severe blow to Sir Assheton and Lady Curzon-Howe. There is little doubt, says the "Globe," that the Mediterranean command will devolve upon Vice-Admiral Prince Louis of Battenberg, who, having disposed of his private residence at Malta, will occupy the official headquarters, which it is stated are being fitted up to his liking.

Appointments.

The following appointments have been gazetted:—

Commander W. Mellor, to the Encounter.

Lieutenants: H. T. Mosse, to the Excellent; F. A. Clutterbuck and R. G. Hurst, both to the Encounter; B. Hunt-Grubbe, T. K. Elmsley and E. N. Mortimer, all to the Hawk and to the Encounter; G. R. Campbell, to the Blenheim, for the Swift; N. F. Lawrence, to the Mercury, additional for submarines; H. W. Hughes, to the Dryad; R. Stokes-Rees, to the Illustrious; C. Round-Turner, to the Argonaut; C. Heycock and S. B. Mainguy, both to the Dryad.

The United States Navy.

Orders to Officers.

(From the NEW YORK HERALD.)

The following orders to officers have been issued by the Navy Department at Washington:—

Rear-Admiral G. B. Harber, to duty commander in chief United States Pacific fleet, on board the California.

Rear-Admiral U. Sebree, detached duty commander in chief United States Pacific fleet to home.

Captain A. F. Fechteler, to command the South Carolina when commissioned.

Lieutenants D. B. Craig and L. B. Leahy, to aids on staff of commander in chief United States Pacific fleet, on board the California.

Surgeon E. O. Huntington, retired, placed upon the retired list of officers of the navy from January 29, 1910.

Passed Assistant Surgeon H. W. Cole, upon expiration of leave to the Yankton.

Civil Engineer F. Thompson, when discharged treatment Naval Medical School Hospital, Washington, D.C., sick leave granted for three months.

Assistant Naval Constructors A. B. Court, J. O. Gawne and J. C. Sweeney, Jr., detached Massachusetts Institute of Technology, Boston, Mass., and wait orders.

YACHT MOVEMENTS.

The Majesta Bound South.

(From the "Herald's" Correspondent.)

COWES, Wednesday.—The British steam yacht Majesta, on charter to Mr. H. R. Langrishe, has left for the Mediterranean.

The Orphée Proceeds.

(Special Despatch to the "Herald.")

MONTE CARLO, Friday.—The French steam yacht Orphée, Comte Hubert de Pierredon owner, has left for Nice.

The Doris at Monaco.

(Special Despatch to the "Herald.")

MONACO, Friday.—The British steam yacht Doris, with her owner Mr. S. B. Joel on board, has arrived.

SEA-LAVENDER.

(From the "Pall Mall Gazette.")

The marshland lies a lovely sheet of blue
'Neath sunbeams tangled in a golden haze,
And gray sea-holly drifts its diamond dew
In the calm splendor of the Autumn days.

The soft wind stirs across a sea of flow'rs
And leaves faint lights and shadows as it goes,
A flight of white moths fair as Summer hours
Drifts by like petals from a dropping rose.

The marshland lies a lovely sheet of blue
Sea-lavender 'gainst holly leaves blue-gray,
And gath'ring swallows dream 'tis Spring anew
And stay their flight until a darker day.

PERSONAL INTELLIGENCE.

PARIS.

M. PAUL LEBAUDY'S CONDITION.

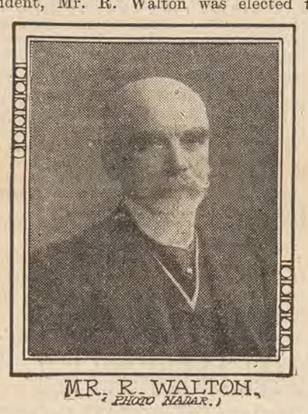
The condition of M. Paul Lebaudy, who was rather seriously hurt on Thursday afternoon in an automobile accident in the place de la Concorde, is satisfactory, says the "Figaro." He passed a good night, and was doing well yesterday afternoon. Comte François de Franqueville, who was with M. Lebaudy and was slightly hurt, is also improving.

M. BJORNSTJERNE BJORNSON'S HEALTH.

The condition of M. Björnstjerne Björnson has greatly improved. His son, who had come from Berlin to be with the aged author, has returned to the German capital.—Figaro.

BRITISH CHAMBER OF COMMERCE.

At a board meeting of the British Chamber of Commerce yesterday, presided over by Mr. Walter Behrens, the retiring president, Mr. R. Walton was elected to



MR. R. WALTON.
(PHOTO HAVAS.)

succeed Mr. Behrens. Mr. W. Harning will become vice-president in the place of Mr. Walton.

MR. M. C. JACOBUS' FUNERAL.

The funeral of Mr. Mandeville C. Jacobus took place yesterday at the American Church, in the rue de Berri. The body has been placed in a side chapel, where it will remain for a few days until the arrangements for its transportation to America are completed. Among those present at the church: Mr. Robert Bacon, the American Ambassador; Mr. Henry Vignaud, Mr. Frank H. Mason, the American Consul-General, and his son; Mr. Dalliba, Mr. C. Inman Barnard, Mr. John J. Hoff, Mr. P. Peixotto, Mr. Howard Thompson, Mr. Archibald and Mr. W. S. Hogan.

Me. Georges Barbey is going to New York on a few weeks' trip to America. He is travelling by the Mauretania.

Hotel Astoria.

Mr. and Mrs. Charles A. Mumm have gone to Nice. Mr. and Mrs. Sydney Harwood have left for Monte Carlo.

Hotel Carlton.

Comte de Saint-Légier has returned from New York. Mr. and Mrs. G. Hersent and Mr. W. Norton have left for London.

Hotel Continental.

Lady Mackenzie has returned from the South. Other arrivals: Mr. John Trevor Curtis, Philadelphia; Mr. A. Kaufmann, New York; Mr. Albert Hobson, Mr. and Mrs. D. H. Morris, from London.

Elysée Palace Hotel.

Arrivals: Mr. and Mrs. Edward G. Pringle, New York; Mr. R. Aubin, Detroit; Mr. Charles Hodges, Mr. Arthur Bird, Mr. and Mrs. E. Windsor Richards and Mr. S. Gorringe, London. Gallina Pasha has left for the Riviera.

Grand Hotel.

Arrivals: Mr. R. Wilkinson, New York; Mr. T. H. Bromley, Philadelphia; Mr. T. Spencer, Montreal; Mr. H. Richardson, Mr. E. W. McConnell, Mr. H. Greer, London; M. A. Evrard, Brussels.

Hotel Majestic.

Prince Hohenlohe-Schillingsfürst has arrived from Germany. Other arrivals: Mr. Spencer Shotter, Miss Elizabeth Shotter, Miss Eleanor Shotter, Savannah, Ga.; Mr. W. W. Gray and family, Grayville, Ill.; Captain and Mrs. J. Allinson, Mr. E. Turk, London.

Hotel Meurice.

Sir Archibald Williamson has arrived from London. Mrs. and Mrs. Edwin D. Petersen and Mr. and Mrs. N. Durand have arrived from Cannes. Captain and Mrs. J. Madison and Mr. C. Vening have come from Switzerland. Mr. H. S. Ferman has left for London.

Hotel Ritz.

Sir John and Lady Dewar and Mr. Lionel H. Mender have left for London. Mr. and Mrs. Walter S. Mappin, Mr. and Mrs. W. Morris and Mr. and Mrs. Montague Abrahams have arrived from London.

ON THE RIVIERA.

Captain E. C. C. Jervis, M. and Mme. H. R. Lenormand and Mr. Harold Smith have arrived at the Hotel Prince de Galles, Cannes.

Mr. and Mrs. A. G. B. Steel, of Philadelphia, and Mr. F. W. V. FitzGerald, of London, have arrived at the Hotel Métropole, Monte Carlo.

IN THE UNITED KINGDOM.

COURT NOTES AND ITEMS.

The Empress Marie is expected to arrive in England early in March from Russia. She will be the guest of the Queen at Buckingham Palace for about a month. The Empress and the Queen may possibly pass Easter at Sandringham, but they will leave England directly after the holidays.

Prince Albert of Wales has left London for York Cottage, Sandringham.

Prince and Princess Christian and Princess Victoria of Schleswig-Holstein will pay a visit to Mr. and Mrs. Arthur James at Coton, near Rugby, from next Friday until February 28.

Mr. Clarence F. Osborne, of New York, has arrived in London after a trip through the East, and is stopping at the Savoy Hotel. He had a luncheon party yesterday for Mr. Mason Smith and Mr. John A. Hensley.

AUSTRIA-HUNGARY.

JOTTINGS FROM THE CAPITAL.

The HERALD'S Vienna correspondent writes:—

Mr. Charles S. Francis, the American Ambassador, has returned to the capital from Meran. He goes to Nice in a few days to rejoin Mrs. Francis.

The American Military Attaché and Mrs. Allaire have departed for Nice for a short holiday.

CELEBRATE SILVER WEDDING.

Prince and Princess Nicholas Palffy on Wednesday celebrated their silver wedding at Malaczka, amid great popular rejoicing.—Neue Freie Presse.

ARCHDUCHESSES ON THE SEMMERING.

The Archduchesses Alice, Margarete, Germana and Agnes, accompanied by Countess Dürckheim, arrived on the Semmering on Wednesday.—Fremdenblatt.

IN THE FATHERLAND.

KAISER RECOVERS FROM COLD.

(By telephone to the "Herald.")

BERLIN, Friday.—The Kaiser, who had been confined to his room with a cold for some days past, has now so far recovered that he was able to go for a drive in his automobile in the Thiergarten to-day.

DRESDEN NOTES AND ITEMS.

The HERALD'S Dresden correspondent writes:—

Mrs. Arthur Nevin, wife of the composer, has arrived from Berlin, with her sister-in-law, Mrs. Robert Nevin, of Pittsburg.

The Misses May and Irene Ward-Meyer, two young Americans, made their début on Saturday at the Palmengarten. Miss May, who is fifteen years of age, is a violinist, and Miss Irene, who is sixteen, is a pianist. They scored a decided success.

Miss Yvonne de Treville received an enthusiastic ovation at the Gewerbehaus on Tuesday at the Fifth Philharmonic Concert. Among her songs was the aria from "Lakmé."

Mr. George Fowler and Mr. Joshua Taylor, of London, have arrived at the Frankfurter-Hof, Frankfort-on-the-Main.

EGYPT.

HERR VON MOHL ENTERTAINS.

The HERALD'S Cairo correspondent writes that Herr von Mohl, of the Public Debt Commission, gave a very successful reception at the Ghezireh Palace Hotel. In the absence of Frau von Mohl—who is in Germany with her younger daughter—Fräulein von Mohl acted as hostess. Among those present: Baron and Baroness Hitenwart, Baroness Rassler, Nacoub Pasha Artin and Mme. Artin, Mr. Harry Farnall, Miss Farnall, Baron and Baroness Pfyffer.

ITALY.

IN THE ETERNAL CITY.

The HERALD'S Rome correspondent writes:—

Principessa d'Avella has returned from Genoa, where she has been nursing her daughter, Marchesa Ferdinando Negrotto. The marchioness is now convalescent.

Arrivals at hotels include: Excelsior, Conte and Contessa Bianconcini, Conte Giacomo Suardo. Grand: Mr. and Mrs. A. M. Erlanger, Mr. and Mrs. Harry P. Garland, Mr. W. Heinemann. Quirinal: Mrs. S. E. Stillman, Mr. and Mrs. J. H. McDonald. Select: Marchese Ferdinando di Bagno, Mr. and Mrs. H. L. Alexander, Conte and Contessa Emmanuel Costa, Principe A. de Cuto, Conte de Lupi. Continental: Mrs. Granville Baillie, Mr. L. R. M. Nicholls. Russie: Count Erdödy, Mr. and Mrs. Langdon Wilks, Mr. and Mrs. Henry E. Bennett. Splendid: Conte Castellacci. Londres: Duchessa di Somma, Mr. and Mrs. E. Hamilton Sear. Michel: Mrs. M. E. Flavelle.

Among Americans who have registered with Messrs. Sebasti and Reali, bankers: Mrs. J. B. Converse, Mrs. Warren M. Rogers, Mr. and Mrs. Benjamin Strong, Mr. and Mrs. H. D. Sedgwick, Mrs. G. D. Gatewood, Mr. and Mrs. J. H. Bostwick, Mr. and Mrs. E. H. Martin, Mr. and Mrs. J. H. Ford, Mr. and Mrs. A. R. Gray, Mr. and Mrs. F. P. MacManus.

ENTERTAINS AT PISA.

The HERALD'S Pisa correspondent writes that a large reception was given by Contessa Maria Anna Dal Borgo Netolitzky and her daughter, Contessina Eleonora, on the occasion of the feast of the Pentolaccia. Among those present: Contessa Maria Giuli-Mimbelli, Contessa Franceschi-Bicchieri, Signorina Cioni, Contessa Rosselinni-Gualandi, Donna Teresa Gabba, Contessa Rosselinni Pevarada, Signora Morelli Gualurotti, Contessa Prima-Borromeo, Contessa Lanfranchi-Pitti-Rossi, Marchesa Rusconi, Signora Guidotti, Contessa Finochietti Pietrebissa, Donna Elena Queirolo, Signora Bernardi, Contessa Rosselinni, Contessa Moratti-Espuassi, Contessa Agostini Venerosi della Seta, Marchesa Bottini.

ARCHDUKE EUGEN AT PORTO MAURIZIO.

Archduke Eugen has arrived at Porto Maurizio for a few days' sojourn. He is stopping at the Riviera Palace Hotel.

Arrivals recorded by the HERALD'S Naples correspondent: Hotel Royal, Mr. Frank H. Heald. Hotel du Vésuve: Mrs. H. Horrocks, Mrs. M. Neville. London. Hotel Excelsior: Mr. Radcliffe Ward, London.

Mr. and Mrs. Charles J. Trabaw, Mr and Mrs. W. H. Day and Mr. and Mrs. Charles W. Miller are among American arrivals at the Hotel Miramare, Genoa.

IN THE NETHERLANDS.

PRINCE CONSORT'S HEALTH.

THE HAGUE, Friday.—The Prince Consort is suffering from an attack of influenza. He will remain at Het Loo until he has entirely recovered, in view of the danger of contagion for little Princess Juliana.—Les Nouvelles.

Baron de Smeth van Alphen, Chamberlain to the Queen, gave a ball at the Hotel du Vieux Doelen, The Hague, on Wednesday. Dancing, begun at ten o'clock, lasted until the early morning.

Mr. and Mrs. A. Fletcher and Mrs. and Mrs. O. C. Parr, of Chicago, are newcomers at the Hotel des Indes.

CASINO MUNICIPAL, NICE, ANSWERS HERR ROSENTHAL.

Says the Beating of the Big Drum Has Succeeded His Threatened Wrath.

TO THE EDITOR OF THE HERALD:—

Herr Rosenthal presented himself at the Casino Municipal on February 8, saying that it was impossible for him to fulfil his engagement, as his pianos had not arrived. He asked that a later date should be fixed, which was done.

Finding the date too late he asked for two concerts instead of one, but this could not be arranged. Thereupon he threatened us with his wrath, but his thunder has been substituted by the beating of the big drum. He declared that owing to the noise and the smoke, his newly-awakened artistic probity prevented him from playing elsewhere than in the theatre. Undoubtedly he found that these surroundings, which in the afternoons are given up to music-hall entertainments, were more in keeping with the acrobatic rather than artistic trend of his talent. His wishes could not be acceded to.

We may add that the Casino hall is specially arranged for musical auditions; that the gaming rooms are absolutely distinct and separate from the hall, and that no refreshments are served during the execution of the pieces. The world's greatest artistes—Marsick, Thibault, Cazals, Bauer, Cortot, Pugno, etc.—have been heard therein. They all praised its acoustic properties and agreed that the audience observed the most religious silence.

These statements undoubtedly have more value than those of Herr Rosenthal, who during recent years seems to have abandoned the study of the keyboard to devote himself more particularly to the quest of legal difficulties.

NICE CASINO MUNICIPAL.

"WAY OUT WEST" IS AN ALLEGED AMERICAN PLAY.

"An American First Nighter" Finds One Familiar Name.

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—"Way Out West" is the title of an alleged American play given at the Fulham Theatre. It is acted by Englishmen, and I doubt if any of them have been nearer to America than Land's End. If they have, they've forgot it. Junius Booth is the author and the chief offender in the actor line.

Thanks to Bret Harte and Mark Twain, some of the characters in the play had familiar American names—for instance, Yuba Bill. You never can go wrong on that.

Before Mr. Booth writes another play about a mining camp, I would suggest that he visit one. It might help, and then again, it might be only an expense.

"AN AMERICAN FIRST-NIGHTER."

Theatrical Note.

M. Saléza will sing the rôle of Siegmund in "The Valkyrie" at the Opera this evening for the last time. The rôle of Brunehilde will be sung by Mlle. Agnès Borgo, who has shown herself a Wagnerian singer of the first order. M Delmas will sing the rôle of Wotan.—Echo de Paris.

M. Guitry's opinion of "Chantecler" is plainly stated in a letter he sent to Mr. George Grossmith, Jr., a few days after the first performance, and which is reproduced in the "Intransigeant." He says in this letter that the personages and properties in the piece are five times as large as life, and the curiosity of the public is magnified as much. "The prologue is delightful and so is the first act; the second act is magnificent and the fourth admirable—unfortunately somewhat spoilt by the persistent impression of an unfortunate third act." But it is all arranged by the need of the public, which requires a Chantecler as pure as gold.

THEATRES AND CONCERTS.

At the Gymnase Theatre, to-night, final performance of "La Rampe." The theatre will then be closed for rehearsals of "La Vierge Folle," a piece in four acts by M. Henry Bataille, of which the first performance is fixed for Thursday, February 24.—*(Communicated)*

To-night, at the Bullier-Nouveau, "Grande Fête de Nuit," which will be an extraordinarily brilliant affair. The Bullier-Nouveau, in fact, with its splendid hall and fine orchestra, is the best place for dancing. To-morrow, Sunday, "Grand Bal," and every morning, afternoon and evening the "Roller Skating Rink" is the rendez-vous of families and all devotees of this graceful sport.

(Communicated).

Everybody knows that the Luna Park Skating Rink has contributed large sums to the "Assistance Publique" of Neuilly during the last two months. Hence more than ever the women of Neuilly and the rich quarters of Paris crowd to the select social and skating centre at Porte Maillot, which gives so much to the poor of the town.—*(Communicated).*

OPINIONS DU JOUR DANS LA PRESSE PARISIENNE

On s'occupe du Secret du Vote et du Conflit entre M. Chéron et les Armateurs.

Le projet de loi sur le secret du vote au Sénat.

"Le Radical."

"Le projet, une fois de plus, a été enterré. Les dispositions essentielles ont été successivement repousées. Que reste-t-il maintenant? Seulement le vote sous enveloppe. C'est peu."

"Le Rappel."

"Ce n'est plus l'heure des discussions stériles: les réalisations s'imposent. * * * Le Sénat attermoie, controverse ou ne siège pas. Il y a mieux à faire."

"La Petite République."

"Nous espérons que le Sénat se ressaisira et ne persistera pas dans une attitude inexplicable. Le pays est las de la fraude électorale."

"L'Humanité."

"Les partis vont continuer à échanger des récriminations, des accusations souvent injustes, sans doute, mais auxquelles le vote détestable du Sénat fournira un prétexte ou un fondement."

M. Chéron et les armateurs.

"L'Eclair."

"Ou M. Chéron cessera de développer l'esprit de révolte parmi les équipages, ou il dira pourquoi il se plaît à ruiner la marine marchande et à précipiter notre défaite dans la concurrence mondiale."

"L'Action."

"Pour notre part, nous ne ferons pas l'injure au sous-secrétaire d'Etat de le féliciter d'être resté rue Royale ce qu'il était rue Saint-Dominique, c'est-à-dire, l'homme indépendant et dévoué aux petits."

M. ROSENTHAL A NICE.

AU DIRECTEUR DU HERALD:

M. Rosenthal s'est présenté le 8 février au Casino Municipal, en se disant dans l'impossibilité de remplir son engagement, ses pianos n'étant pas arrivés. Il a demandé qu'on lui donne une date ultérieure, ce qui a été fait. Trouvant la date trop tardive, il a demandé deux concerts au lieu d'un, ce qu'on n'a pu lui accorder. Dès lors, il nous a menacés de ses foudres, dont le tonnerre s'est transformé en grosse caisse. Il a déclaré qu'à cause du bruit et de la fumée, sa probité d'artiste, tout à coup réveillée, ne pouvait lui permettre de jouer que dans le théâtre. Il trouvait sans doute que ce cadre, réservé pendant l'après-midi aux exhibitions de music-hall, convenait mieux à la forme de son talent, plus acrobatique qu'artistique. Il n'a pu être obtempéré à son désir. Nous devons ajouter que le hall du Casino est spécialement aménagé pour les grandes auditions musicales, que les salles de jeu sont absolument distinctes et séparées du hall, et qu'il n'est servi aucune consommation pendant l'exécution des morceaux. Les plus grands artistes du monde, Marsick, Thibault, Cazals, Bauer, Cortot, Pugno, etc., s'y sont fait entendre. Ils ont tous témoigné de l'excellence de l'acoustique et reconnu que l'assistance observait le silence le plus religieux. Ces témoignages ont sans doute plus de valeur que celui de M. Rosenthal, qui semble, depuis quelques années, avoir renoncé au clavier pour se spécialiser dans les tournées de procédure.

NICE CASINO MUNICIPAL.

UN MOT SUR LA MODE.

—Photo Reutlinger.

MLLE. CARREZE.—ROBE TAILLEUR EN DRAP MASTIC AVEC JAQUETTE CROISEE. TOQUE EN PLUMES FANTAISIE AVEC BORD DE VELOURS MARRON.

(Du "Journal des Débats.")

IL Y A CENT ANS.

"Journal de l'Empire" ("Journal des Débats") du lundi 19 février, 1810.

Paris, 19 février.—Hier, à deux heures, le Sénat s'est réuni et a délibéré le sénatus-consulte suivant:

"Extrait des registres du Sénat conservateur, du samedi 17 février 1810.

"Le Sénat conservateur décrète:

"Titre 1er.—De la réunion des Etats de Rome à l'Empire.

"Art. 1er. L'Etat de Rome est réuni à l'Empire français.

"2. Il formera deux départements: le département de Rome et le département du Trasimène.

"3. Le département de Rome aura sept députés au Corps législatif; le département du Trasimène en aura quatre...

"5. Il sera établi une sénatorerie dans les départements de Rome et de Trasimène.

"6. La ville de Rome est la seconde ville de l'Empire. Le maire de Rome est présent au serment de l'Empereur à son avènement. Il prend rang immédiatement apres les maires de la ville de Paris.

"7. Le prince impérial porte le titre et reçoit les honneurs de Roi de Rome.

"8. Il y aura à Rome un prince du sang ou un grand dignitaire de l'Empire qui tiendra la cour de l'Empereur...

"10. Après avoir été couronnés dans l'église de Notre-Dame de Paris, les Empereurs seront couronnés dans l'église de Saint-Pierre de Rome avant la dixième année de leur règne.

"11. La ville de Rome jouira de privilèges particuliers qui seront déterminés par l'Empereur Napoléon.

"Titre II.—De l'indépendance du trône impérial de toute autorité sur la terre.

"12. Toute souveraineté étrangère est incompatible avec l'exercice de toute autorité spirituelle dans l'intérieur de l'Empire.

"13. Lors de leur exaltation, les Papes prêteront serment de ne jamais rien faire contre les quatre propositions de l'Eglise gallicane, arrêtées dans l'assemblée du clergé en 1682.

"14. Les quatre propositions de l'Eglise gallicane sont déclarées communes à toutes les églises catholiques de l'Empire.

"Titre III.—De l'existence temporelle des Papes.

"15. Il sera préparé pour le Pape des palais dans les différents lieux de l'Empire où il voudrait résider. Il en aura nécessairement un à Paris et un à Rome.

"16. Deux millions de revenus en biens ruraux, francs de toute imposition, seront assignés au Pape.

"17. Les dépenses du Sacré-Collège et de la Propagande sont déclarées impériales."

Spectacles du 19 février. — Théâtre-Français: "Le Mariage de Figaro."

PARIS SOCIETY.

A LA SOCIETE DES GRANDES CONFERENCES.

La Société des Grandes Conférences de Littérature, de Science et d'Art a débuté mardi par un feuilleton parlé de M. Camille Le Senne sur "La Reine Fiamette," avec le concours de Mme. Marguerite Carré. La conférence était illustrée de projections, qui ont fait passer devant le public les scènes principales du drame, tandis que l'orateur en exposait et en analysait le thème.

Le lendemain, le docteur Maurice de Fleury, de l'Académie de Médecine, a parlé sur "L'Ame et le Cerveau," devant un nombreux auditoire vivement intéressé.

Ce soir, à 9 heures ¾, le docteur Gustave Le Bon parlera de "La Renaissance de La Magie."

LA TRAVERSEE DE LA SAVOIE.

Voici quelques extraits du livre de bord de La Savoie, de la Compagnie Générale Transatlantique:

Départ de New York le 10 février à 10 heures du matin; arrivée au Havre le 17 février à 10 heures du matin. Nombre de passagers: 328. Au départ de New York, beau temps, fraîche brise du N.O. et mer assez grosse; ensuite temps couvert, avec vents variables et mer houleuse jusqu'au Banc. Après le Banc de Terre-Neuve, gros temps d'ouest, ciel couvert et mer très grosse. A l'atterrissage, beau temps, ciel nuageux, jolie brise du S.O. et mer houleuse.

RENSEIGNEMENTS MONDAINS.

Le duc de Brissac, qui a été victime, lundi, d'un accident de cheval, s'est levé avant-hier et en sera quitte pour à peine quelques jours de repos.

LE MONDE DIPLOMATIQUE.

LA SANTE DE M. NELIDOFF.

L'état de santé de M. Nelidoff, ambassadeur de Russie, est aussi satisfaisant que possible. Le bulletin rédigé hier matin porte: "Aucune complication. Etat général excellent, aucune fièvre."

Néanmoins, la chambre du malade est consignée et nulle visite n'est permise. La convalescence sera assez longue et l'ambassadeur devra rester à la maison de santé de la rue de la Chaise deux ou trois semaines encore. — Gazette de France.

Le "Temps" annonce le mouvement diplomatique suivant:

Le baron d'Anthouard, ministre de France à Rio-de-Janeiro, est nommé à Luxemburg. M. Kleczskowski, ministre à Montevideo, est nommé à Rio. M. Carteron, ministre à Haïti, est nommé ministre à Montevideo.

Naoum pacha, ambassadeur de Turquie, donnera, à l'hôtel de l'ambassade, rue de Villejust, le 26 février, un déjeuner en l'honneur des professeurs de l'Université de Paris.

On mande de Londres par le fil spécial du HERALD:

M. Sabatier d'Espeyran, troisième secrétaire à l'ambassade de France, est arrivé à Londres, venant de Paris. Il est descendu 15 Charles street, Knightsbridge.

Le vicomte de Felcourt, attaché à l'ambassade de France, quittera Londres la semaine prochaine pour Paris.

CERCLES.

Dîner de la Société d'histoire diplomatique, au cercle de l'Union, jeudi.

Parmi les convives: l'ambassadeur d'Espagne, le ministre de Danemark, marquis de Reverseaux, duc de Broglie, comte d'Haussonville, comte d'Antioche, MM. Hanotaux, Sénart, Delavaud, Charlot, comte Durrieu, comte de Semallé, général d'Amboix de Larbon, marquis de Saporta, MM. Ernest Daudet, Lavollée, Rott, Noël.—Figaro.

SALONS.

Dîner, avant-hier, chez M. et Mme André de Gournay. Parmi les convives: duc et duchesse d'Uzès, comte et comtesse de Galard, comte et comtesse Jacques de Waru, baronne de Büchler-Ward, M. André de Fouquières.

Jeudi, après-midi, tasse de thé chez Mme. Du Bos, en l'honneur de Mme. et Mlle. Bacon.

La comtesse de Trédern donnera un dîner le 10 mars.

Noté, avant-hier, au jour de réception de Mme. Léon Picot: marquis de Frayssenx, M. et Mme. Raulin, Mlle. Charlotte Ville, baronne de Kaldesburg, Mme. Ocampo, Mme. Wencker, comtesse Stockau, baronne du Teil.

La comtesse Récopé, partant pour Nice, ne reprendra ses réceptions du dimanche que le dimanche des Rameaux.

Concert ces jours-ci en l'atelier de M. Henri Siégler-Pascal. Au programme: Mmes. Maritza Rozann, de la Monnaie; Elsa Le Nepveu, de la Gaîté-Lyrique; Moreau-Leroy, Francine Clary, de la Comédie-Française; MM. Maurice Dumesnil, Fernand Raquez, les compositeurs Grovlez, Gaston Paulin et Mme. Clavet-Dalnert.

La baronne de Vaux ne recevra pas cette année.

Tasse de thé, dans l'intimité, le 7 mars, à quatre heures, chez Mlle. Reed, en l'honneur de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Mme. Bacon.—Figaro.

MARIAGES.

Le correspondant du HERALD à Monte Carlo télégraphie à la date d'hier:

Aujourd'hui ont été célébrées à la villa Alexander, annexe de l'Hôtel Métropole, les fiançailles de Mlle. Juana Edwards, sœur du ministre des Affaires étrangères du Chili, avec M. José Antonio Gandarillas, appartenant à une des familles les plus en vue du Chili. Le mariage sera célébré en avril à Monte Carlo, où Mlle. Edwards est en villégiature avec sa mère et M. Charles Edwards, son frère.

On annonce le prochain mariage de Mlle. Louise Meissonnier, fille de l'ancien administrateur de la Banque de France, avec M. Eugène Masson.

Avant-hier a été célébré, à Genève, le mariage de Mlle. Marcelle Dunant avec M. René Chavannes.

Les témoins du marié étaient: M. Ed. Chavannes, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, et M. Ed. Monod; ceux de la mariée: M. F. Lacombe, député au grand Conseil, et M. A. Bastard.—Figaro.

NAISSANCES.

Mme. du Hamel de Fougeroux a heureusement mis au monde, à Orléans, un fils qui a reçu le prénom de Sosthène.

EN AUTOMOBILE.

DE PASSAGE A NICE.

(Par dépêche.)

Nice, vendredi.—M. et Mme. A. Denteado et M. Clovis Soares de Camargo sont arrivés à l'hôtel d'Angleterre dans leur F.I.A.T. 120 chevaux.

DANS LA CITE DES PAPES.

(Par dépêche.)

Avignon, vendredi.—Sont de passage à l'hôtel de l'Europe: M. Gaston Scrive (Renault 14 ch.), M. Lucien Degas (Renault 30 ch.), M. et Mme. Richmond (Renault 30 ch.).

ARRIVES A HYERES.

(Par dépêche.)

Hyères, vendredi.—Sont descendus à l'hôtel des Palmiers: M. et Mme. Edward Spicer (Darracq 40 ch.), M. et Mme. Fleming (Mercédès 40 ch.), M. Oscar Lewisohn (Panhard 30 ch.).

DANS L'YONNE.

(Par dépêche.)

Avallon, vendredi.—Sont arrivés au Grand Hôtel du Chapeau Rouge: M. Amerling, de Nice (Mors 40 ch.); M. Randell (Napier 60 ch.).

DANS LA PATRIE D'UGOLIN.

(Par dépêche.)

Pise, vendredi.—Sont de passage à l'hôtel Victoria: M. et Mme. Materazzi (F.I.A.T. 24 ch.).

DEPLACEMENTS.

M. H. Denfert-Rochereau est arrivé à l'Hermitage, Monte Carlo, venant de Paris.—Petit Monégasque.

La comtesse de Béarn est attendue à Rome.—L'Italie.

La duchesse d'Harcourt va faire un séjour à Cannes à la villa La Rochefoucauld.

M. et Mme. Jacques Grandet prolongeront jusqu'à Pâques leur séjour au château de Vauventriers.

La duchesse de Reggio va se réinstaller à Paris.

Mme. Alfred C. Blancke est rentrée à Paris d'un voyage en Algérie-Tunisie.

M. André de Fouquières part ce soir pour Cannes. Il doit faire sur la Riviéra plusieurs conférences.

La comtesse Martinet prolonge son séjour à Bruxelles.

La comtesse Curial est à Paris.

La comtesse de Beaupuy de Génis est au château du Claux.

La vicomtesse de France est au château de Croutoy.

Le vicomte de Lévis-Mirepois est à Nice.

Le vicomte Louis de Savigny de Moncorps est à Paris.

Mme. Max Catoire est au château de la Garde-Châtel.

Le baron de Gaulier est à Bordeaux.

Le comte Pierre de Sommyèvre est au château d'Anet.

La comtesse de Brissac est à Cannes.

La marquise de Langle est au château de Combreux.

Le baron et la baronne d'Orgival sont à Paris.

Le correspondant du HERALD à Monte-Carlo télégraphie à la date d'hier:

Le prince Léon Radziwill, le baron et la baronne Fould-Springer, la baronne E. d'Eichthal et la comtesse Ch. de Bellegarde sont arrivés aujourd'hui à Monte-Carlo.

(Du "Figaro.")

Nouvelles à la Main.

—Les inondations sont bien finies!

—Quelle preuve en avez-vous?

—Une irréfutable: la Commission chargée de les étudier s'est réunie hier.

—Oh! alors!...

—L'étranger veut empêcher l'exportation des plants de vigne français.

—Réservés à la France seule, ils deviendraient des monoplants.

"LE MASQUE DE FER."

DEUIL.

MORT DE M. GUSTAVE JANICOT.

M. Gustave Janicot, directeur de la "Gazette de France," est mort hier après-midi en son appartement du boulevard Malesherbes.

Il était né à Limoges en 1830. Entré à seize ans à la "Gazette de France," il ne l'avait jamais quittée, tour à tour secrétaire de la rédaction, rédacteur en chef, directeur depuis 1864, et enfin propriétaire du doyen des journaux.

M. Janicot entremêlait ses études politiques d'aperçus littéraires, et, sous le pseudonyme d'Edmond Rack, il écrivit quelques nouvelles et quelque impressions de théâtre.—Temps.

On a célébré, avant-hier, en la chapelle du Père-Lachaise, les obsèques de M. Henri Danet, publiciste, décédé à l'âge de quarante et un ans. Il était le fils de l'ancien médecin de l'empereur Napoléon III.

Les obsèques de Mme. de Romanoff ont été célébrées, avant-hier, en l'église russe de Nice.

La mise en bière avait eu lieu la veille, en présence de nombreux amis. Au premier rang se trouvaient: Mme. de Bashkirtzeff, la comtesse de Toulouse-Lautrec, M. et Mme. de Coubasch. Noté encore: princesse Lobanoff, Mme. de Petroff, princesse Baratoff, comtesse de Fayet, M. Goubareff, M. et Mme. de Villiers.—Eclaireur de Nice.

On annonce la mort, à Hyères (Var), de M. Hippolyte Fontaine, auquel on doit la mise en application pratique du principe de réversibilité des machines dynamo-électriques sur lequel est fondé le transport de l'énergie électrique à distance, et par conséquent l'énorme industrie de la houille blanche.

Né à Dijon (Côte-d'Or), en 1833, Hippolyte Fontaine, à sa sortie de l'Ecole des arts et métiers de Châlons, fut d'abord ingénieur à la Compagnie des chemins de fer du Nord. Vers 1863, il entra à la Société Gramme dont il devint administrateur.—Temps.

Les obsèques de l'abbé Jules de La Roche-Saint-André, décédé au château de La Garde, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, ont eu lieu à Rocheservière.

Aujourd'hui seront célébrées, à midi, à Saint-Honoré d'Eylau, les obsèques de Mlle. Falconnet.

Les obsèques de M. Louis Thalheimer, architecte de la Préfecture de police, décédé en sa cinquante-et-unième année, auront lieu demain à 10 heures, 15 rue Soufflot.—Temps.

On a célébré à Laval les obsèques de M. Henri-Marie de Banyuls, marquis de Montferré, décédé en sa quatre-vingt-troisième année.

On annonce le décès, à l'âge de soixante-cinq ans, de M. Ledrain, orientaliste, conservateur au Musée du Louvre. Indépendamment de son "Histoire d'Israël" et de sa traduction de la Bible, le défunt avait écrit des articles de critique morale et littéraire à "L'Eclair," a "L'Illustration" et à la "Grande Revue." Il collaborait régulièrement à "L'Opinion."

Ses obsèques auront lieu demain au Père-Lachaise, à trois heures.—Figaro.

HORS PARIS.

Mme. Baltazzi donnait récemment un bal dans les salons du Restaurant Français, à Nice. Noté: comtesse et Mlles. Thaon de Revel, Mme. et Mlles. Garin de Cocconato, comtesse et Mlle. de Barrême, baron, baronne et Mlles. von Huppmann, M., Mme. et Mlle. Mac Millan, Mlles. Stuart, Mlle. de Saint-Cyr, Mlles. de Chévigny, lady Wheeler, Mlle. Wheeler, Mlle. de Villeneuve, duc de Pomar, M. et Mme. Dulany Hunter.

Le baron Guillaume de Saint-Cyr et Mlle. Baltazzi conduisaient le cotillon.—Eclaireur de Nice.

A VENISE.

Le correspondant du HERALD à Venise écrit à la date de mercredi:

Le temps continue à demeurer beau, bien que le soleil ne soit pas aussi brillant que les jours précédents. La température est plutôt fraîche, ce qui fait que l'on peut estimer que de quelques jours l'on n'aura pas de changements notables à enregistrer dans la température.

La vie mondaine ne s'est pas arrêtée avec la fin du Carnaval. Les bals ont cessé, mais on continue à se rencontrer dans des réceptions qui ont un caractère d'intimité plus grand mais n'en sont pas moins appréciées. La baronne Trèves de Bonfily reçoit les jeudis de 4 à 7 heures, la comtesse André Marcello les dimanches, Mme. Taddeo Wieill, la comtesse Tiepolo et Mme. Thérèse Paccagnello les lundis après-midi, la comtesse Nani Mocenigo et la comtesse Giustinian le dimanche, la comtesse Michiel Bianchi et Mmes. Caffi et Ciardi les mercredis, Mme. Hulton, Mme. Viotti, Mme. Massaria les vendredis, la comtesse Viola, la comtesse Serbagiotto et Mme. de Maria les samedis. Mlle. Kuevich reçoit également le dimanche; la baronne Haan continue ses réceptions du mardi.

Beaucoup de nos patriciennes reçoivent aussi tous les jours après déjeuner ou pour le thé de cinq heures, et quelques-unes le soir dans l'intimité. Parmi celles-ci: comtesse Wallis Mocenigo, comtesse Valier, comtesse dona delle Rosa, comtesse Brandolin d'Adda, comtesse A. Morosini, comtesse Giustinian Recanati, comtesse Soranzo, comtesse Labia, comtesse Valmarana Cittadella Vigodarzere, comtesse Albrizzi, comtesse Marcello.

Le prince d'Udine, accompagné de son aide-de-camp, le comte Castracane, est parti hier au soir pour Turin, où il est allé pour assister à la conférence de son cousin, le duc des Abruzzes, sur les Himalayas. L'autre soir le prince alla faire une visite à la comtesse Brandolin d'Adda et à la comtesse Jérôme Brandolin.

Mme. Curtis est ici depuis quelques jours dans son appartement du palais Barbaro, sur le Grand Canal. Mme. Cladmiska est arrivée de Russie et est descendue chez sa mère, la marquise Paulucci. La comtesse Louise Cittadella Vigodarzere après avoir passé deux jours ici chez sa mère est repartie pour Padoue.

Beaucoup de monde lundi dernier chez le marquis et la marquise Presbitero, que Mlle. Kynzella aidait à faire les honneurs. On a joué au bridge. Parmi les invités: comtesse Sambuy, comte et comtesse Arrivabene Valenti Gonzaga, comtesse A. Morosini, baron et baronne Novellis, M. et Mme. Cavalieri, Mlle. Cohen, Mlle. Bowyer, Mme. Viotti, comtesse Max Lovatelli, marquise Sacripante, Mme. Luccheschi, comte Cesar Visconti, amiral Giuliani, M. Lignola, Mme. Hulton, marquis Guido Sommi Piccenardi.

Avant-hier le prince d'Udine a reçu en audience M. Diena, président du conseil provincial, et M. Caretti, président de la députation provinciale.

Le programme de la neuvième exposition internationale d'Art de Venise sera publié prochainement. Les organisateurs se sont assurés le concours des principaux artistes d'Amérique, d'Autriche, de Belgique, de Bulgarie, de France, d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre, de Russie, d'Espagne et de Hongrie. Une section spéciale sera réservée aux artistes de Moravie et de Galicie. Trois salles sont destinées à la grande peinture française du siècle dernier. On s'est aussi assuré d'une série d'expositions personnelles des plus grands peintres étrangers de toutes les écoles. L'art italien figurera dans les salles d'art régional, dans la salle de la jeunesse, dans différentes expositions individuelles et dans une collection d'illustrations tirées des beautés naturelles et artistiques de l'Italie. L'exposition sera inaugurée le 23 avril.

Les dernières nouvelles du maître Léoncavallo sont beaucoup meilleures et laissent espérer un retour à la santé.

A SAINT-PETERSBOURG.

Le correspondant du HERALD à Saint-Pétersbourg télégraphie à la date d'hier:

Les parlementaires français qui viennent d'arriver à Saint-Pétersbourg ont été reçu avec la plus grande sympathie par de nombreuses députations et aux cris de: "Vive la France!" "Vive la Russie!" Ce soir a lieu, à l'ambassade de France, un grand dîner en leur honneur.

Le même correspondant écrit à la date de mardi:

La grande-duchesse Olga Alexandrovna et son mari, le prince Pierre d'Oldenbourg, sont partis pour Gagra, où ils comptent séjourner pendant deux semaines.

Dîner diplomatique, hier, chez le président du Conseil et Mme. Stolypine, suivi d'une réception et de concert par les meilleurs artistes de l'Opéra impérial. Parmi les invités: le président du Conseil de l'Empire et Mme. Akimoff, le président de la Douma et Mme. Khomiakoff, baron et baronne de Freedericksz, l'ambassadeur d'Allemagne et comtesse de Pourtalès, l'ambassadeur d'Espagne et comtesse de la Viñaza, le ministre de Roumanie et Mme. Rosetti-Solexo, le ministre de Suède et Mme. Brändström, le ministre de Chine et Mme. Sa-Yenk-Tou, M. Izvolsky, M. et Mme. Kokovtzeff, comtesse Heyden, prince et princesse Belosselski-Belozersky, comte et comtesse Moussine-Pouchkine, comte et comtesse Orloff-Davidoff, comtesse Mordvinoff, prince Soltikoff, comte Hendrikoff.

A MONTE CARLO.

En attendant "Don Quichotte," l'œuvre nouvelle de Massenet, le théâtre du Casino de Monte Carlo a donné "Otello" de Verdi—sorte de véritable première par le soin avec lequel elle fut préparée —avec M. Tita Ruffo, un des meilleurs barytons d'Italie; M. Rousselière, dont la très belle voix et le talent très en progrès ne devaient pas empêcher une comparaison écrasante avec l'Otello que fut autrefois Tamagno; M. Warnery, un ténor agréable; MM. Marvini, Delmas et autres.

Une chanteuse sur laquelle on fondait de grandes espérances, Mme. Edvina, souffrante d'une légère grippe, n'a pu être jugée dans tous ses moyens. Il semble bien, pourtant, que le rôle de Desdémone soit un peu lourd et embarrassant pour elle.

Les chœurs, comme toujours, sont remarquables, et si quelques réserves sont à faire sur l'orchestre, les décors sont d'un riche et lumineux éclat.

Cette représentation, qu'il est impossible de compter parmi les meilleures de ce théâtre justement réputé, prouve combien les efforts les plus entendus, le concours d'éléments individuellement remarquables et solides, mais de compréhension artistique et de langage musical différents, peuvent ne produire qu'un ensemble imparfait et imprécis, où des tempéraments divers se heurtent à chaque moment, laissant apercevoir un manque d'unité et de style, d'où une impression hésitante et une satisfaction incomplète. A. C.

M. Millerand, à nouveau, conquiert la Chambre

Une Attaque habile et modérée de M. Régnier met en Péril la Cause de l'Ouenza.

M. MILLERAND.
(PHOTO HENRI-MANUEL)

Où allons-nous? Voilà encore une séance intéressante, une séance où nous avons entendu deux discours d'un puissant intérêt: ceux de MM. Régnier et Millerand.

Le matin, hier, à la Chambre, séance du budget de la Guerre.

M. Jean Durand, dans un monologue sur les "Médecins coloniaux," obtint un léger succès.

M. Le Hérissé voulut plus justement répartir les croix. Puis on entama la grave question de "l'armée noire." M. Carpot la combattit. M. Ajam la défendit. M. Allemane, ce militariste récent, se mêla de la conversation; il émit même quelques idées!... M. Le Hérissé aussitôt appuya le projet. M. Millevoye annonça qu'il parlerait lundi.

L'Ouenza.

L'après-midi, à trois heures, l'Ouenza. Et nous vîmes apparaître M. Marcel Régnier, qui fut, on s'en souvient, rapporteur de la Convention de l'Ouest. M. Régnier est d'apparence assez bourgeoise, grisonnant, petit, un peu voûté, portant la barbe en pointe. M. Régnier a l'air d'un bon médecin de province. C'est d'ailleurs un ancien avocat. Mais il a prononcé un terrible réquisitoire contre le projet de M. Jonnart, et il a peu à peu conquis, à force de netteté, de rigueur, les deux tiers des députés présents.

M. Régnier a pris une tactique fort habile: on ne peut reprendre au Consortium ce qu'on lui a donné, et l'on ne peut intervenir directement dans des affaires dont l'Algérie a la conduite, parce qu'elle en a le profit ou la perte. Mais on peut interdire le chemin de fer, ou du moins l'accorder à de telles conditions qu'il soit inacceptable! C'est sur ce point qu'en adroit manœuvrier, M. Régnier a porté tout son effort. Il a tenu le langage d'un socialiste pur, recommandant aux députés de ne pas abandonner tous les profits de "ce nouveau Gafsa." Et le parallèle qu'il fit entre les deux affaires émut violemment les députés. C'est le chemin de fer qui est la bonne affaire: le transport à bon marché diminue les frais d'exploitation.

Discours habile.

L'on ne pensait pas à cette façon de considérer le problème; elle surprit beaucoup la Chambre. Jusque-là, on avait parlé "nationalisation" et "socialisation."

Tout à coup on entendait un homme pratique et précis, qui remettait les choses au point. Ce fut un soulagement!

Impitoyable et documenté, M. Régnier citait des chiffres, des rapports, mais il traduisait en même temps ces choses arides en langage ordinaire. Il prophétisa le bénéfice "disproportionné" de l'Ouenza, et il réclama la part de l'Etat. Et il conclut en demandant le renvoi à la commission. Le discours de M. Régnier avait fait une impression profonde, et nous avions vu avec surprise les radicaux joindre leurs applaudissements à ceux des socialistes. M. Millerand sentit le danger; très subtilement, il coupa la discussion, et demanda la parole.

M. Millerand est un merveilleux avocat d'affaires; il plaide intelligemment. Et c'est, pour l'amateur, une joie que de suivre le travail ingénieux de cet orateur, qui néglige tous les artifices de l'art oratoire, et qui emploie uniquement la plus habile et la plus dissimulée des dialectiques.

M. Millerand terre-neuve.

J'ai souvent suivi, avec le plus grand plaisir, le "jeu" de M. Millerand, et j'ai remarqué qu'il n'était jamais meilleur que dans les circonstances désespérées, lorsque la cause était perdue.

M. Millerand arrive à la tribune d'un pas lourd. Il a l'air de dire: "Allons! on va essayer de s'en tirer." Son binocle scintille. Il prend des deux mains possession de la tribune. Et ça commence!...

Le Ministre des Travaux publics, merveilleux de Dialectique, remet la Barque à flot.

Lentement, à petits coups d'ongle, M. Millerand gratte le formidable édifice de preuves et de certitudes que ses adversaires ont édifié devant lui. Il gratte ici, il gratte là, il gratte plus loin; il trouve un petit joint qu'il entame: c'est bientôt une fissure qu'il agrandit, c'est une lézarde! c'est une fente! c'est un trou!...

Et tout l'édifice s'écroule, tombe en ruines, sans que l'on distingue au juste comment cela s'est produit. Je vous conseille d'étudier ce petit travail; j'en suis, pour ma part, émerveillé! Et j'ai constaté, hier, une fois de plus, la stupéfiante virtuosité que M. Millerand a déployée dans son sport favori.

L'on m'accuserait d'avoir volé les tours Notre-Dame, je ne me sauverais pas; j'irais trouver Me. Millerand. Et il prouverait que je suis innocent!

Le Ministre des Travaux publics prouva que le projet Jonnart était inattaquable en fait, puisque l'Algérie le réclamait, à cor et à cri. Il prouva qu'il était inattaquable en droit, puisque le traité passé avec le Consortium était valable.

Et M. le Ministre descendit de la tribune ayant en partie détruit l'effet produit par le discours de M. Régnier. Toutefois, deux sûretés valent mieux qu'une, et M. Millerand demanda que la suite de la discussion fut renvoyée après le vote du budget. Vous voyez la finesse?... Le projet sera voté hâtivement, en quelques séances, dans les cinq jours que le Sénat mettra à discuter le budget. C'est très malin!

Et c'est là le seul, mais le grand défaut de M. Millerand: il est trop malin!...

PIERRE VEBER.

Les Députés qui s'en vont.

M. Edouard Lockroy, député du onzième arrondissement de Paris, vient d'aviser ses électeurs qu'éloigné du Parlement depuis de longs mois par une cruelle maladie, il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat.

Un autre député de Paris, M. Georges Berry, qui depuis de longues années était député de la deuxième circonscription du neuvième arrondissement, quitte également le Palais-Bourbon. Très fatigué, il ne se représentera pas devant ses électeurs.

ON DISPERSE, RUE DROUOT, DES ESTAMPES JAPONAISES

Cette Vente se termine sur un Total de 22,520fr.—Tableaux modernes.

La vente des estampes japonaises de la collection de M. K. T..., dirigée à la salle 10 de l'Hôtel Drouot par MM. Lair-Dubreuil, Bing, et Portier, s'est terminée hier sur un total de 22,520fr. On a enregistré un prix important pour une planche à double face par Outamaro représentant une servante debout tenant un service de fumeur. Cette pièce remarquable par son repérage superposé, a été adjugée 2,200fr. à M. Portier. Trois planches de la série des Marionettes par Outamaro ont fait 330fr., et cinq planches de musiciennes, par le même, 380fr. On a donné 620fr. pour un triptyque de Tchoki, "Bateau de plaisance sur la Sumida," et 420fr. pour "Promenade de dames au bord de la Sumida," par Yeishi. A noter encore un "Portrait d'acteur," par Sharakou, vendu 420fr., et une pièce par Hok'sai, "La récolte du Tokusa," vendue 255fr.

Tapisseries et Timbres.

A la salle 7, dans une vacation conduite par MM. André. Couturier et Guillaume, deux fragments de tapisserie gothique, animaux sur fond de verdure, ont fait 1,675fr. et 835fr. Un horloge d'applique, bois décoré au vernis, ornée de bronzes, époque dix-huitième siècle, a été adjugée 1,205fr., et un service à café, ancienne porcelaine de Saxe, décor en couleurs, 600fr.

Salle 9, M. Gabriel continuait la vente des timbres de la collection Schwabe. Un timbre de Roumanie de 1858, 5p. noir sur papier azuré, a été poussé à 1,081fr. On a donné 835fr. pour quatre timbres de Mecklembourg de 1864, ½ rouge, et 710fr. pour deux timbres du Natal de 1857, 9p. bleu.

Une intéressante exposition de tableaux modernes avait lieu salle 6. J'y signalerai une belle "Vache brune au pâturage," par Van Marcke; un "Taureau Nivernais," dans un décor de ferme, grande toile par Brascassat; "Le Relai de Chasse," par Rosa Bonheur; "Bords de rivière," peinture de la première manière de Jules Dupré; un "Soir d'Hiver," paysage de Norvège, par Thaulow; "La Forge," composition mouvementée avec bel effet d'éclairage, par Désiré Lucas; une "Jeune femme lisant," par Stewart; un fin petit tableau, "L'affûteur de scies," par Raffaelli. Enfin des tableaux de Cazin, Chabas, Ferrier, Harpignies, Jongkind, Lépine, Trouillebert, Vogler et quelques dessins, aquarelles et pastels.

ART DEALERS.

Paris.

HAMBURGER BROTHERS.
Antique Works of Art and Ancient Tapestries.
362 Rue St.-Honoré (place Vendôme). 1st floor.

C. F. WILLIAMSON 99 RUE DES PETITS-CHAMPS.

DEMOTTE. GOTHIC SCULPTURES, ANTIQUE WORKS OF ART. 23 RUE DE PROVENCE, PARIS.

PHILIBEE. 265 RUE SAINT-HONORE. Upholsterer, Decorator, Antiquary.

Italy.

SANGIORGI GALLERY, ROME.
IF YOU ARE INTERESTED IN ART, DO NOT FORGET TO PAY A VISIT TO THIS SPLENDID GALLERY.

ART SALES BY AUCTION.

Collection de Mme. Waldeck-Rousseau.

BOITES, COFFRETS EN BOIS SCULPTÉ par Bogard, de Nancy (1639-1709). Vente Hôt. Drouot, Sle. 10, le 23 févr. Exp. le 22. Me. Henri BAUDOIN, Cre.-Pr., successeur de Me. P. Chevallier, 10 rue Grange-Batelière. MM. MANNHEIM, Experts, 7 rue Saint-Georges.

BIJOUX, COLLIER DE PERLES, RIVIERE EN BRILLANTS. Vte. Hôtel Drouot, Sle. 11, le 24 févr. Expos. le 23. Me. Henri BAUDOIN, Cre.-Pr., 10 r. Gge.-Batelière. M. G. FALKENBERG, Exp., 6 rue Lafayette.

AMUSEMENTS.

BAL TABARIN. Every evening, eccentric quadrilles. GALA on Saturdays. Grand night fêtes. M. A. Bosc's orchestra. APERITIF-CONCERT every afternoon at 5 o'clock.

SKATING PALACE Rue d'Amsterdam TONIGHT, grand hockey match between the Stade Français and the Parisian-American Hockey Club. Grand Café and Buffet. AMERICAN BAR.

London.

LONDON HIPPODROME. Daily at 2 and 8. Miss Winifred Emery, Mr. Lewis Waller, Chretienni & Louisette. Les Silas, Dr. Wynne Bros. & Star Co. 1s. to 7s.6d. 'Phone 650 Ger.

COLISEUM, Charing Cross.—Twice daily, 2.30 and 8. Huntley Wright and Co. Mlle. Fedak and Tziganes. Madiah Surith, Yamomoto and Koyoshi, and Star Co. 6d. to 5s. 'Phone 7541 Gerrard.

AMUSEMENTS IN PARIS.

OPERA, 8.—La Valkyrie.
FRANCAIS, 8.30.—Sire.
OPERA-COMIQUE, 8.—La Reine Fiammette.
ODEON, 8.45.—Antar, with the Colonne orchestra.
LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE), 7.45.—L'Africaine. Sunday: matinée, Quo Vadis?; evening, Le Barbier de Séville. Third act of Orphée.
AMBIGU, 8.30.—Nick Carter.
ANTOINE, 8.45.—Le Monsieur au Camélia. L'Ange Gardien.
APOLLO, 8.30.—La Veuve Joyeuse.
ATHENEE, 8.30.—Le Danseur Inconnu.
BOUFFES-PARISIENS, 8.45.—Son Auteur. Gaby.
CAPUCINES.—Closed.
CHATELET, 8.30.—L'Homme à Deux Têtes.
CLUNY, 8.30. — Boarding House. Un Mariage de Gourdes.
COMEDIE ROYALE, 9.—Quadruple bill.
COMEDIE MONDAINE, 8.30.—Les Effrontés.
DEJAZET, 8.30.—Le Papa du Rég

A la Salle Petit ✠ Aeronautic and Automobile News ✠ Society at Fashionable European Resorts

M. FALLIÈRES INAUGURE LE SALON DE L'AQUARELLE

Cette Exposition contient des Envois remarquables, de Style intéressant et varié.

La trente-troisième exposition de la Société des Aquarellistes Français a été inaugurée hier, à deux heures, à la Salle Petit, par le Président de la République et Mme. Fallières. Ce petit salon, qui est toujours un des plus impatiemment attendus, m'a paru cette année particulièrement intéressant et varié; il comprend près de 350 numéros, œuvres de 48 artistes, dont trois, hélas! ne sont plus: MM. Dubufe, Jacquet et Zuber Aussi est-ce sur un épi séparé décoré de palmes et de crêpes, que sont exposées leurs œuvres.

Des trois aquarelles de M. Guillaume Dubufe, "La Sainte-Cécile" caractérise absolument la manière de l'artiste si regretté dans ce qu'elle avait de plus séduisant. Les quatorze ou quinze aquarelles de M. Gustave Jacquet évoquent tout le passé de l'excellent artiste, au temps où il fit "La Pavane" et "Le Menuet"; celles que je préfère sont le portrait du peintre par lui-même, en costume Louis XIII, et le danseur Louis XV. Enfin, des treize paysages exquis et variés composant l'exposition de M. Henri Zuber, il en est deux qui sont de réels chefs-d'œuvre: "La Cour du Château" et "La Petite Provence à Versailles"; celle-ci, surtout, d'une composition et d'une harmonie générale absolument admirables.

Quelques Noms.

Cet hommage rendu à ceux qui ne sont plus il faut en venir aux vivants et aller voir "La Foire du Saint-Esprit sous Louis XV," par M. Maurice Leloir. Dans cette page l'artiste a su montrer à la fois son habilité dans l'execution des étoffes et sa science dans la reconstitution des documents. C'est en effet, dans le décor de la place de Grève, le marché aux vêtements d'occasion, et tout y est traité avec une égale perfection. Rome et Venise ont fourni à M. Pierre Vignal les sujets d'une dizaine de fines et transparentes aquarelles dont la plus belle est à mon avis "Le Portique d'Octavie," dont un effet de lumière fait délicieusement chatoyer les parois de briques roses. M. Maxence n'expose qu'un seul morceau, mais de premier ordre: une Sainte-Cecile d'une forme et d'une inspiration fort belles. La vaste gouache, de M. Georges Scott, "Vive l'Empereur," est une œuvre des plus remarquables par le mouvement du personnage principal et de son cheval; "L'Emigré," du même artiste, ne l'est pas moins quoique d'un caractère différent.

M. Henri Jourdain triomphe avec une superbe aquarelle très importante, "Le Dernier Sillon," scène de la vie des champs d'une belle inspiration et plus encore peut-être avec ses paysages de banlieue inondée, de tons si sobres et si justes. M. Henry Tenré est au nombre de ceux qui ont ravi le secret de donner de la vie aux choses mortes en nous intéressant passionnément à la représentation de tout ce que renferme de charme un salon élégant et même certaines salles de musées: tels sont "Le Salon Louis XV" et "L'Hôtel Sévigné" parmi ses excellents envois.

Le panneau occupé par une douzaine d'œuvres de M. Calbet est délicieusement rempli: ce sont des choses exquises que ces petits portraits ovales et ces études de nu tout à fait savoureuses.

Il y a beaucoup de sentiment dans les paysages animés de figures et de bestiaux par M. Henri Duhem, qui sait si bien rendre l'impression du calme dans la nature. L'exposition de M. Maurice Faure est des plus intéressantes. "Sur la Terrasse," souvenir d'Algérie, est l'image d'une de ces coquettes filles d'Alger, dont le joli visage plein d'expression s'entoure sur la terrasse, au-dessus de laquelle elle se penche, de branches de passiflores aux vives nuances. Le cadre composé, par l'artiste est décoré de versets en vers arabes.

Dessins.

Mais dans un genre très différent voici les spirituels dessins rehaussés d'aquarelle avec légende par M. Albert Guillaume. Les cèdres aux ramures tragiques de M. Georges Clairin; deux petits portraits de fillettes et un paysage qui donnent l'impression de délicieuses miniatures par M. de Cuvillon; une osteria aux environs de Rome de M. Zorguet; de belles figures décoratives par M. Moreau Néret; une figure féminine d'une grâce extrême sous le titre "Méditation," par M. Jeanniot; les terrasses de Tunis par M. Aublet; de très délicats paysages par M. Georges Claude.

Il faut s'arrêter aussi devant l'ensemble particulièrement important réuni par M. Edouard Doigneau, dont les scènes de Bretagne et de Camargue si pittoresques sont rendues avec de très sensibles effets de lumière; devant les délicieuses images d'enfants par M. Boutet de Monvel, qui pousse l'exécution jusqu'aux extrêmes limites sans fatiguer pour cela. "Le Chasseur" et "La Chevrière" de M. Alexis Muenier sont d'agréables œuvres; leur exécution a la fermeté d'une peinture à l'huile.

On verra encore avec plaisir les spirituelles fantaisies enfantines traitées avec tant d'art par M. Geoffroy; les scènes de marchés aux fleurs si variées et si fraîches de tons par M. Victor Gilbert; les paysages délicats de M. Paul Lecomte; les différents aspects de Paris par tous les temps si finement et véridiquement rendus par M. Luigi Loir; les souvenirs du lac de Côme pleins de poésie et d'une exécution précieuse qui fait songer aux enluminures de quelque vieux missel par M. Maurice Ray; les très belles inspirations recueillies par Mlle. Carpentier dans ses impressions d'automne du parc de Versailles. Je suis forcé de citer brièvement pour finir des fleurs extrêmement brillantes par M. Filliard, Mme. Faux Froidure et M. Rivoire; un torero par M. Worms; de brillantes figures et scènes espagnoles par M. Vuillier; scènes de Venise par M. Saint-Germier; les paysages de Hollande par M. Roullet, ceux de Normandie par M. Rossert et de Belgique par M. Maurice Courant. Les autres exposants sont Mlle. Baily, M. Bourgain, Mme. Contal, M. Gros, Mlle. Hazon, M. Meyer, M. Le Mains.

GEORGES BAL.

The Espana Makes Good Flight in the Neighborhood of Pau

DIRIGIBLE ESPANA FLYING OVER PAU (PHOTO CALLIZO PAU.)

Dirigible Attempts No Ascent on Thursday Night, But Flies Well Friday Afternoon.

[SPECIAL TO THE HERALD.]

PAU, Friday.—The dirigible Espana, contrary to expectations, although the weather was perfect and no wind blew, did not go up last night. She made an ascent this afternoon and went, as on the first occasion, round about Pau.

On Aerodrome No. 1 M. Gasnier, on a Wright biplane, completed, in a very brilliant fashion, the three flights required to secure his pilot's certificate. The commissioners of the Aéro-Club de France were MM. Sallenave, Bourunac and Belin. Afterwards, M. Tissandier made a fifteen minutes' flight with Captain Etave as passenger.

On Aerodrome No. 2, most of the better-known aviators being absent, there were only some pupils' flights.

Aeronautic Notes.

Milan will hold an aviation meeting in September. In this competition there will be prizes for the sum of 300,000 lire. The Milan committee is making arrangements with a number of aviators to appear at this meeting. Flying men, however, are asking somewhat too heavy "retainers."—Petit Parisien.

Large crowds witnessed the aviation fête at the Barcelona aerodrome on Thursday. A strong wind prevented any attempt at flying until four o'clock, when M. Mamet on a Blériot monoplane made a superb flight. He showed complete mastery of his machine, particularly when a strong gust caught him while making a turn. He steered for the sea, and at a height of 150 mètres turned again, passing over Montjuich and returned to his starting point, where he alighted skilfully after flying for six minutes. M. Car next took the air and executed some striking evolutions, gliding down from a height of 100 mètres to within a mètre of the ground and then rapidly rising to the previous altitude. He remained in the air for seven minutes.—Auto.

The committee of the Aéro-Club de France held a meeting yesterday, under the presidency of M. Léon Barthou. Baron Viot de Noirfontaine, M. E. A. Bryan and M. Ed. Chateau were admitted as new members. The club's pilot's certificate was granted to MM. Effimoff and G. A. Cravez, aviators, and an aeronaut's certificate to M. André Schelcher. The general meeting was fixed for March 4 at the new headquarters, 35 rue François Ier.

FRENCH OPINION DIVIDED ON WRIGHT DECISION

Mr. Maurice Farman and M. Esnault-Pelterie Criticize It Severely—MM. Voisin Are Indifferent.

French aviation circles were prepared for the decision of the United States Circuit Court to grant, as reported in yesterday's HERALD, a temporary injunction restraining M. Louis Paulhan from using a Farman biplane in America. A HERALD correspondent nevertheless found an unmistakably bitter feeling existing among French aviators who discussed the subject with him. The bitterness extends not only to the Wright brothers, but also towards American justice, which is freely criticized.

Mr. Maurice Farman, brother of the constructor of M. Paulhan's machine, said: "Judge Hand's decision does not come as a great surprise, but it will create none the less irritation among European aviators and aeroplane constructors. The Wright brothers will probably not restrain M. Paulhan from flying in the United States. They are more likely to demand the payment of a sort of 'patent fee' or royalty; and upon the moderation or otherwise of such a fee will depend whether French aviators visit America or do aviation business there in the future.

"It might be, on the other hand, that a federation or league of European or even exclusively French aviators decide to make a big fight against the American Court's ruling, if confirmed, in favor of the Wrights. There was such a fight years ago when automobile constructors leagued together to defeat the Seldon claims, and were successful, though the lawsuit cost them nearly a million francs.

"I doubt whether the Wrights will take any action in France to prevent French aeroplanes being used here. If they did, they would certainly lose all along the line. We have over here certain ideas as to what is patentable and what is not patentable, which differ evidently from the American views. Certain aeroplanes of French design and construction have to be altered in one or two details, but the general principles are quite safe from attack. You cannot patent a wheel, or a rudder, or a vertical cell, and I fail to see how the 'gauchissement' or 'aileron' of an aeroplane can be considered as patentable specialties, although I can conceive that some particular system regulating them may be held to be the property of its inventor.

"But if the Wrights' claims be upheld, there is hardly an aeroplane in existence which will be allowed to fly without paying tribute to the Wright brothers. The idea is inadmissible. My brother Henry's aeroplane has no 'gauchissement,' which the Wrights claim as their own invention; and as for the principle of his 'ailerons' I do not think any court outside America would hold them to be an infringement of the Wrights' patent."

M. Albert Esnault-Pelterie, in the absence of his son, the inventor and constructor of the R.E.P. monoplane, expressed the opinion that Judge Hand's decision would have no effect in France, except to deter French aviators from engaging in any business or sporting intercourse with their American confrères. He does not think that the Wright brothers have any chance of winning a lawsuit in France.

MM. Voisin, seen by a HERALD correspondent at their works at Billancourt, think somewhat differently on the subject. "So far as we are concerned," they said, "we wash our hands of the whole question. Our biplane is the only French aeroplane which the Wrights do not claim is an infringement of their patent. So we are quite untouched by the American court's decision. In fact, there are five Voisin machines in America now, and no attack has been made against them.

"Speaking from a legal and neutral point of view, we think the Wrights are perfectly right to protect their patent. The whole question is whether the principles of the 'gauchissement' and the 'ailerons' are patentable. The American courts hold that they are. All well and good for the claimants and so much the worse for the constructors of machines possessing these arrangements. French constructors have only to do without them or find some other way of assuring the stability of their machines. Our own aeroplanes have no 'gauchissement' or 'aileron' such as the Wright biplane possesses, yet no one will contest the stability of our machines."

NOTES FROM PAU.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

PAU, Thursday.—The weather to-day has been warm and pleasant.

Yesterday afternoon Mr. Udny continued his series of lectures on Dante. The lecturer elaborated the tremendous influence he considered had been exercised by the Italian poet over almost all others since his time.

There will be a drawing-room entertainment at the Grand Hotel this afternoon on behalf of the Church of England Waifs and Strays Society, at which Mr. Alfred Capper will give an exhibition of thought-reading, and Mr. Brandreth Gibbs, the society's secretary, will speak. The chair will be taken by the Rev. R. Acland-Troyte, the rural dean.

Ski-ing and other winter sports are still a great attraction at Cauterets, where a gymkhana of the most successful kind has just been held. Some forty competitors took part in it. There will be another contest there on Sunday.

NOTES FROM SAN REMO.

(FROM A CORRESPONDENT.)

SAN REMO, Thursday.—The fourth fortnightly medal of the San Remo Golf Club was played for yesterday. It was won by Mr. E. Beddy, 77 (96 minus 19), Mr. H. K. Brodie, 78 (97 minus 19) being second.

The San Remo Challenge Cup, open competition under handicap, will be played for on March 9 and following days. Entries close on March 6 and should be sent, with handicaps at other clubs, to the honorary secretary, San Remo Golf Club, Arma di Taggia.

AUTO SALON CONFLICT CONTINUES UNABATED

President of Automobile Club Indicates Possible Methods of Arriving at an Arrangement.

The split in the Automobile Exhibition consortium is as wide as ever. The new Chambre Syndicale des Constructeurs, whose claim to preponderate in organizing this year's Salon generated the discord, has ratified its contract with the organizers of the Salon de l'Aéronautique—Association de Locomotion Aérienne, of which M. Esnault-Pelterie is president—to hold the automobile and aeronautical exhibitions simultaneously in the Grand Palais.

On the other hand, Marquis de Dion, president of the Chambre Syndicale de l'Automobile and vice-president of the Automobile-Club de France, has laid the facts before the Minister of Commerce. Marquis de Dion protests against certain regulations of the Chambre des Constructeurs, which proposes to penalize or fine exhibitors at its salon if they take part in any similar exhibition in the Departments of the Seine, Seine-et-Oise and Seine-et-Marne.

Unless an understanding is come to the Automobile Club intends to take the lead as usual in the organization of a rival salon. However, there is still hope of avoiding a clash.

Baron de Zuylen, president of the Automobile Club de France, told a HERALD correspondent yesterday that he was convinced a conciliatory arrangement would be arrived at.

"There are several ways of ending the conflict," said Baron de Zuylen, "but I am quitting Paris to-day and must leave the negotiations to others. The Chambre des Constructeurs wants to dominate the consortium. This the Automobile Club, which has taken the lead in organizing the Salon for twelve years, cannot admit. The Automobile Club is willing to make concessions to the Chambre des Constructeurs, but cannot submit to its dictates.

"Here is one solution. Let the Chambre des Constructeurs nominate four of its members to the consortium, but as delegates of the Automobile Club. In that way the chamber would be sure of having its wishes executed, while the 'amour-propre' of the Automobile Club would be saved. There are other ways out of the difficulty, and only a little goodwill is required for an understanding to be reached.

"Ten years ago there was a similar conflict. The Government then said to the two parties: 'Agree among yourselves, or else neither of you shall have the Grand Palais for a Salon!' A speedy arrangement was the result. The Government might adopt the same attitude in the present case. To begin with, is it sure that the concession granted to M. Esnault-Pelterie for an aeronautical Salon includes one for an automobile exhibition also? I imagine not. In any case, the partisans of both the Automobile Club and the Chambre Syndicale des Constructeurs are patriotic and will see the necessity of terminating at all costs this conflict."

BIARRITZ AND PAU WOMEN GOLFERS MAY AGAIN MEET.

Annual Matches Are Likely to Be Resumed—Anonymous Donor Gives Prize.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

BIARRITZ, Thursday.—An "eclectic" golf competition for a prize presented anonymously is to be played for on Tuesday next on the men's links. The conditions are thirty-six holes, stroke play, half handicap allowance, open to members and visitors, entries on day of play.

The competition for the women's February medal, which was to have been played for on Tuesday, has been again postponed until Saturday. Miss Whigham, the famous Prestwich golfer, has had the compliment paid her by the committee of having a plus 8 handicap allotted to her.

It is probable that the annual women's matches between the Pau and Biarritz clubs will be resumed this year after a discontinuance of several years. They will be played on the same dates as the annual foursomes contest for the Lord Kilmaine Challenge Cup between picked representatives of the Pau and Biarritz clubs.

A great many members have found the Golf Club during the last few days, and among them Mr. and Mrs. B. de Garmendia, Sir John Wilson, Mr. J. N. Wilson, Colonel and Mrs. Eyre Williams, General Sir Laurence Oliphant, Princess Czetwertynska, Count Tarnowski, Lord and Lady Bernard Gordon-Lennox, Lady Helen Gordon-Lennox, Mr. R. Lawson and Mr. C. D. Barry.

Mr. Alfred Capper gave a capital entertainment of "Thought Transmission" and other mysterious phenomena at the Hotel Continental last evening on behalf of the Church of England Waifs and Strays' Society. At the conclusion the Continental honorary secretary, gave a short account of this society, explaining its aim and its object. Among those present were Miss Howey, Miss Macpherson, Major and Mrs. Fetherston-Whitney, Mrs. Bell Kingsley, Mrs. Craven, Miss Maitland, Miss Jennings, Miss Whigham, Captain and Mrs. Parsons, Mrs. Cosby, Mrs. Sumner, Mme. Lederlin, and Mrs. and Miss Schilizzi.

DOG PREVENTS OWNER FREEZING

Another case of the instinct and devotion of a dog resulting in the preservation of its master's life deserves mention. It is recorded in the "Tribune de Genève." M. Marc André was returning to Saint-Cergues after delivering some wine at Genollier. Between Arzier and Saint-Cergues his sleigh struck a post and he was flung into the snow, while the horse continued its route. Search was made for M. André by his family, and he was found half frozen where he had fallen. He owed his life to his dog, which had not ceased licking his face and hands and had preserved him from freezing by the warmth of its body. M. André was taken at once to his home, where he recovered entirely after two days' rest.

Social Gatherings Continue to Be Numerous at Cannes

Englishwoman Finds an Unsuspected Compensation for the Absence of Visitors from Great Britain.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

CANNES, Thursday.—An unsuspected compensation has been discovered for the comparative lack here this winter of visitors from Great Britain. Said an Englishwoman this morning: "I don't mind a bit that so few English are about. On the contrary, I rather like it, there's more room. As long as I can have my small gamble at the Casino I am quite happy."

On the other hand, the French are more numerous in Cannes this winter than for several years past. Many have been mentioned recently. Some of the others are: Duc d'Alençon, Comtesse de Beaufort, Marquise de Labriffe, Comtesse Charles de Brissac, Duchesse d'Harcourt, Princesse Louis de Lucinge, Comtesse A. de Mailly, Vicomtesse Maurice de Puyvallée, Comtesse de Baillet, Comtesse de Castries, Marquise de Cugnac, Comtesse de Diesbach, Baronne de Curzay, Comtesse de Grasse, Comtesse de Guyencourt, Mme. du Maisnil, Vicomtesse de Noblet, Vicomtesse Palluat de Besset, Vicomtesse du Peloux, Baronne de Chabert, Mme. de Lorière, Comtesse de La Bédoyère, Mme. de Vilieneuve, Comtesse de Béthune, Comtesse de Bonchamps, Vicomtesse de Champeaux-Verneuil, Comtesse de Châteaubriand, Vicomtesse de Chazelle, Marquis de Nicolay, Comte et Comtesse Gaston de Contades, Marquis de Moustier.

Mrs. Sharman Crawford, who has brought a fine new Mercedes automobile with her, is visiting Lady Winchilsea, who this winter is occupying the Villa Francesca. Mme. Peters is visiting Mme. de Etter at the Villa Jules. Lady Crewe is stopping at the Hotel de la Californie, where Admiral Jenkins has also arrived.

Mrs. French Vanderbilt is coming to stop with Lady Cheylesmore and Mrs. French at the Villa Saint-Priest at the beginning of March.

Mrs. FitzGerald and Signora di Filippi, who, with her husband, it will be remembered, was with Duca degli Abruzzi in the Himalayas, automobiled over from Cap Martin yesterday to call on Margaret Lady Waterlow. Miss Hamilton arrived at Monterey on Sunday and Mrs. Charles Waterlow is coming.

Sir Constantine and Lady Phipps and Mlle. Lindès were also here yesterday, coming from Nice by automobile and breakfasting with M. and Mme. de Glos. The latter had a little theatre party at the Casino Municipal last evening, M. and Mme. Max Ypersele being among their guests. Mr. and Mrs. Laurence Whateley were also in the audience. The piece was Audran's "Poupée" and the house was well filled.

The little tea tables in the hall are all occupied every afternoon now during the concerts, and there is a general animation betokening mid-season. Mr. and Mrs. A. H. Crosfield, Condesa O'Brien, Mr. and Mrs. K. Ronald Mackenzie, M. Maurice de Gossellin, M. Félix Girard, M. Jacques Bertin were there yesterday.

"Chantecler" on Tour.

In the two performances of "Chantecler" next week, the title rôle will be taken by M. G. Dorival, La Faisane by Mme. Maggie Gauthier, Le chien Patou by M. H. Monteux, Le Pigeon by M. A. Volny, La Pintade by Mme. Louise Dauville. Every seat it is said, is already sold.

On the afternoon of Wednesday, February 23, M. Paderewski will give a concert at the Casino.

M Capron entertained at déjeuner at the Casino Municipal yesterday the officers of the Antibes garrison, who came hither to arrange for their participation in the floral battle next Tuesday. In the afternoon Mrs. W. S. Brindle had a bridge party at the Hotel Bristol, and in the evening a dinner was given by Mr. Donner at the Villa Beauregard.

Last evening, too, an animated and much enjoyed cotillon took place at the Hotel Montfleury, which is having a very prosperous season. It was the first hotel to fill in early December, and it has remained full. Among those stopping there many of whom were present at the dance: Mrs. F. S. Padelford, Mrs. F. D. Pelton, Frau A. von Brüning, Mrs. Stanard Wood, Mrs. W. J. Walker, Miss E. Hayes, Lady Margaret Hamilton-Russell, Countess Hermann Arnim, Mrs. and Miss Van Buren, Mrs. Hamilton Emmons, Vicomtesse Baré de Cromogue, Mrs. I. Carr Nicholson, Mrs. N. Nugh Cotton, Lady Murland De Grasse Evans, Baroness von Eicke, Mrs. C. B. Fosdick, Mrs. Joynson-Hicks, Mrs. Herbert Monckton, Baroness Reitzenstein, Mrs. Bampton, Mrs. Cecil Bourchier, Mrs. R. N. Cust, Mrs. S. Ravenscroft, Miss D. Parker-Jervis, Mrs. C. Blake, Mme. Boyer-Vidall. The cotillon was led by Mr. P. I. Whittall, Miss Nicholson, Mr. and Mrs. Whiteway.

Princess Obolensky and her children have arrived at the Elysée Palace Hotel. Mme. Georges Goyau has also arrived.

The new hotel rising on the promenade de la Croisette will open, the posters say, in November next.

Mrs. Van Zandt and Mme. de Tcherinoff returned some time since to the Villa Lakmé.

Mr. J. W. B. MacLaren arrived yesterday at the Hotel Saint-Charles, coming by carriage from Interlaken, himself driving.

A milkwoman and her assistant were knocked down by an automobile near the Thermes Méditerranéens yesterday and severely injured.

MONTE CARLO INTERESTED IN LAWN TENNIS CONTEST.

Tournament Which Begins on Monday on Courts at La Condamine Promises Well.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

MONTE CARLO, Thursday.—The international lawn tennis tournament, which begins on Monday on the courts at La Condamine, promises to be most interesting. Among the players who are practising daily are: Messrs. M. J. G. Ritchie, H. B. Routledge, F. Good, J. J. Page, C. Barsdorf, Miss M. Brooksmith, Miss Thorp, Miss Ransome and Miss Hawley (Great Britain); Messrs. M. M. Howe and A. C. Bostwick (United States); Herr R. Kleinschroth, Dr. Kleinecke and Baron Schenider (Germany); M. B. de Struve and Count Soumarokoff (Russia); M. G. Gault (France), and MM. E. A. and R. Visart de Bocarmé, R. Storms and Mlle. Van Houbrucke (Belgium).

Much interest is being taken in the play of Messrs. M. J. G. Ritchie and M. M. Howe, and Miss Salusbury and Mrs. Nutcombe-Quicke.

Baron and Baroness Lehmann entertained at dinner yesterday at the Villa Kairo: the Earl and Countess of Mar, Lady Armstrong, the Hon. Mrs. Trollope, the Hon. Victor Bethell, Lady Watts, Sir Sidney and Lady Eardley-Wilmot, Mr. Hamilton Gatliff and Mr. Dring.

Mrs. Wilkinson has returned from St. Moritz.

Sir James Walker is stopping at the Hotel Métropole, where are also Mr. M. W. V. Fitzgerald, Mr. C. M. Wells, Mr. E. Seligman, Mr. and Mrs. C. Ross Grubb, Mr. Parker R. Grubb and Mr. and Mrs. E. A. Probst.

NICE LAWN TENNIS CLUB.

(From the "Eclaireur de Nice.")

The final of the men's singles handicap, the last match of the Nice Lawn Tennis Club tournament, was contested on Tuesday afternoon, when Mr. G. Freeborn, who was in excellent form, beat M. J. Tessier, 6—2, 6—1.

The representatives of the Cannes Lawn Tennis Club will meet those of the Nice Lawn Tennis Club to-day, with the object of wiping out the defeat the latter inflicted on them last year. On this occasion M. M. Alvaredo Rice, the general secretary of the Nice Lawn Tennis Club, will entertain the representatives of the two clubs at breakfast.

SKIKJORING CLUB GIVES BIG DANCE AT ST. MORITZ.

Some Two Hundred Visitors Attend Ball at Palace Hotel—Arrivals and Departures.

[SPECIAL TO THE HERALD.]

ST. MORITZ, Thursday (delayed in transmission).—Yesterday the Skikjöring Club gave a big ball and cotillon at the Palace Hotel, which was attended by about two hundred people, largely members of the club. The cotillon was led by M. Marcelin and M. Auffm'Ordt. The last figure brought Miss Bernhard, on skis and drawn by a donkey harnessed with the club harness, into the ballroom, applauded by all present. The Paris roses which the donkey brought in were then distributed lavishly.

Remarked in the ballroom: Sir George Roos-Keppel, the Hon. Mrs. Yorke, Comte Gouy d'Arsy, Baronne Henri de Rothschild, Comte de Moustier, Comte and Comtesse d'Assche, Count and Countess Bentinck, Marchese Casati, Count and Countess Grote, the Princess of Thurn and Taxis, Mrs. Hall Walker, General Stuart Wortley, Dr. and Mrs. Bernhard, Countess Pappenheim and her daughter, Miss Ralli, Miss Post, Mr. Ernest Cunard, Viscountess Coke, Mr. and Mrs. Littlefield, Mme. Marcelin, Comte and Comtesse de Courcy, Mme. Auffm'Ordt, Miss Sedley, Mrs. Leon Graves, Miss Grace Lozier, Miss Shoverling, Captain and Mrs. MacLeod, Miss Wanamaker, Mr. John Wanamaker, Miss Andrews, Comte de La Feld, Comte Chandon de Briailles, Captain Campbell, M. and Mme. Madero, M. and Mme. Unzue, Mr. and Mrs. Marshall Roberts.

To-day's departures for Paris include: Countess Pappenheim, Miss Post, Miss Ralli and the Misses Trefusis. Arrivals include: Contessa Serristori, Contessina Costo, Mr. and Mrs. Nugent, Princess Stephanie (Countess Louyay), Lady Blois, Comte de Renesse, Captain and Mrs. Waddington, Mrs. Whitehouse and family. Mrs. French Vanderbilt and Baronne de Smeth are expected.

NOT AS REPRESENTED.

Rustic—Look 'ere, mister; I understand that this 'ere stuff I got o' you would cure anythink.

Chemist—What, the "Cure All?" Yes, it will cure—

Rustic—Well, then, there's certainly somethink wrong, for I've rubbed a whole bottle full on a ham, and it's no more cured than you are.—Tit-Bits.

ROME SOCIETY PEOPLE ASSEMBLE AT DINNERS

"Charity Teas" Also Bring Together Notable Folk in the Eternal City.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

ROME, Tuesday.—A bright sun is shining and altogether it is a fine winter day.

A dinner party was given last night by Conte and Contessa di Sanseverino in the long gallery of the Palazzo Sanseverino, the guests being seated at three tables, each decorated with different flowers. They included: Duca and Duchessa Sforza Cesarini, Principessa d'Antuni, Conte and Contessa Martini-Marescotti, Principe and Principessa di Teano, Conte and Contessa Rignon, Contessa Ravaschieri, Donna Maria Ruspoli, Baronne Blanc, Conte and Contessa Pompeo Campello, Contessa Thomar, Marchese Giorgio Guglielmi, Don Francesco Rospigliosi, Commendatore Bollati, Don Giovanni Ruspoli, Principessa di Paterno. A reception followed, for Contessa di Sanseverino is "at home" Monday evenings. She was dressed in black, with pearls arranged crossways from shoulder to waist, back and front.

At the same time the Austro-Hungarian Ambassador and Countess Heinrich von Lützow were giving a dinner at the Palazzo Chigi. The countess was all in white, with a small diamond wreath in her hair. Their guests were: Duca and Duchessa di Sermoneta, Marchese and Marchesa Chigi, Marchese and Marchesa della Gandara, Principessa di San Faustino, Principe and Principessa di Frasso, Signor della Gandara.

Contessa della Somaglia was also receiving last night, and as usual her guests were very numerous.

Marchesa di Rudini has returned from Florence.

The "charity tea" flourishes in Rome at this time of year. That at the Select Hotel yesterday proved no exception to the rule; there was a musical attraction besides, for Signorina Graziani and Professor Nardi sang. Among those present were Donna Maria Rava, Marchesa Corradini, Marchesa Ricci, Signora Bastianelli, Contessa Vannutelli.

There was also a successful charity tea yesterday afternoon at the Hotel de la Minerve. Those there included: Principessa Antici Mattei and her son, Principessa Pignatelli, Duchessa d'Acquara, Marchesa Pallavicini, Contessa Tosti di Valminuta, Contessa Spannocchi, Mrs. Oglesby, Signora Sgambati, Principessa Moronzi, Mme. Soulier, Princess Solms, Baronessa de Renzio.

The King, accompanied only by General Brusati, went shooting yesterday at Castelporziano. This is the last shooting party of the season.

Prince and Princess Fushimi, of Japan, were received yesterday in private audience by the Queen-Mother.

FLORENTINE SOCIETY WOMEN WILL RECEIVE DURING LENT.

Numbers of "At Homes" and Evening Receptions Are Announced—Arrivals at the Hotels.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

FLORENCE, Wednesday.—The fine weather ended last evening with rain, which continued to-day.

During Lent a number of society women will continue their "at homes" and evening receptions. Mme. Finaly will receive on Wednesday evenings; Mme. Turri will have bridge every Thursday evening during Lent; Mrs. William Maquay receives on Fridays; the Hon. Mrs. Boyle will have bridge on Wednesday afternoons; Mme. Kate Bensberg Barracchia will give teas to-day and next Wednesday.

St. Valentine's Day was observed by Mrs. Penrhyn Neville with a Valentine bridge, the players later being the guests of Contessa Ottolenghi to hear "L'Asino di Buridano" at the Niccolini. The guests entertained by Mrs. Neville at her last tea of this week at the Hôtel de la Ville were: Baronessa von Meyer, Contessa Ferrari Imperiali; Miss Ryerson, Contessa Ottolenghi di Vallepiana, Miss Denby, Contessa Mirafiore, Mlle. Leila Selim, M. Selim, Contessa Romei, Marchese Orazio Pucci, Miss O'Connor, Mr. and Mrs. Binney, Mr. Huntington, Signora della Noce, Major Lucci, Signorina Rocca and Signor and Signora Belimban.

Florence has lost one of her celebrated painters in Professor Demosthene Maccio, who died yesterday at his home, the Villa Bezzoli, Fiesole. Professor Maccio was born in 1824, and his best-known works as a painter are "The Death of Fra Benedetto da Foiana" and "David Soothing Saul."

The programme is announced of the Florence races for 1910, the dates being April 10, 17, 24 and 27 and May 1, 5 and 8. The honorary president is the Duke of Aosta, the various committees and board of directors consisting of: Conte Riccardo Bastogi, Conte Piero Capponi, Signor Collacioni, Conte Massimo di Frassinetto, Conte Ugolino della Gherardesca, Barone Giorgio Levi, Signor Alfredo Lumachi, Conte Giulio Rucellai, Marchese Bartolini Salimbene and Conte Giuseppe della Gherardesca. The acting president is Conte Gio. Angelo Bastogi and the vice-president Conte Giuseppe Gherardesca.

At the Hotel Grande Bretagne are: Signor and Signora Melegari, Mr. Francis Jones, Mr. James Metcalfe, Marchesa Federico Negrotti and Conte and Contessa Ludovico Rota.

At the Savoy Hotel are: Duchessa La Marchena, Conte Orlando Rosilino, Donna Vittoria Galunti, Mr. Thomas O'Reilly and Miss O'Reilly.

WOLVES TERRORIZE VILLAGES.

Owing to the persistence of the heavy snowfall, a number of wolves and wild boars have left the woods in the vicinity of Clermont-Ferrand and are roaming around the villages terrorizing the inhabitants. No fewer than fifteen wild boars were killed in the canton of Pontgibaud alone last week. In one instance the famished wolves penetrated into a farmyard and devoured the watchdog.—Patrie.

READINGS FEATURE IN WALL STREET

Stock Represents Nearly 30 per Cent. of Day's Dealings, and Makes Extreme Rise of Four Points.

NUMEROUS RUMORS AFLOAT.

Corporation Tax, It Is Said, Will Compel Company to Reveal Hitherto Concealed Assets.

[BY COMMERCIAL CABLE TO THE HERALD.]

NEW YORK, Friday.—The increased volume of dealings in stocks to-day was due to the greater activity of Readings, which more than doubled yesterday's dealings and represent nearly 30 per cent. of the day's total. This activity was accompanied with an extreme rise of 4 points to 172¼, which is within 1 point of the highest touched last year on September 21. The final was a point under the day's highest, as Readings are known to be absolutely under clique control.

The move gave rise to many rumors. It has been whispered that the question of the commodities clause of the Interstate Law will be reopened by the new suit, and that the rise was designed to foster unloading by the insiders preliminary to this suit and to a renewed attack on the market. On the other hand the suggestion is widely circulated that the publicity feature of the new corporation tax law would compel the company to disclose hitherto concealed assets, thus showing that the stock should sell higher. Readings are not usually the leaders of a healthy advance, but the market was sweetened by a rise of 2 points in New York Centrals and an improvement in other conservative dividend payers.

Wall Street Session.

(Readers are informed that upon the receipt of a request for the quotation of any officially listed or regularly quoted security not contained in the daily list, and accompanied by a Post Office order, mandat de poste or other equivalent for 7fr. 50c., their request will be cabled to New York and the quotation desired will be published in the European Edition of the HERALD of the following day.)

NEW YORK, Friday.—The stock market has to-day again displayed considerable activity, with transactions of 879,000 shares, including 244,900 Readings, 131,000 Steels, 97,000 Unions, 39,000 Rock Islands and 31,000 Amalgamateds.

The market, after early weakness and lower prices, became much better, and the leading stocks, together with a number of specialties, have ultimately scored a further material improvement, the final quotations averaging about ½ point higher. Jersey Centrals have risen a further 5 points and Readings 3.

The opening was active, irregular and weak. London sent disappointing cables and traders took profits freely. Some short selling appeared, but the bears were generally cautious. The low prices [illegible] in the second half-hour, after which the tone became steadier with fair support from the clique and helped by purchases for the foreign account of from 20,000 to 25,000 shares on the balance, chiefly Rock Islands, which were again largely taken for the account of London option dealers.

Later in the forenoon the tone became quiet, the market being quite narrow and professional, the chief feature being spasmodic bidding for specialties. There was also a continued good demand for the Ocean Trust stocks, especially the Preferred, on the better shipping prospects.

Towards noon the trading became more active, and the advancing tendency quickened, Readings again leading the general upward movement and, with heavy transactions, registered a rise of 4 points. Much of the buying was forced covering, but there was further talk of persistent accumulation prior to coming bullish developments. The speculation broadened early in the afternoon under covering, particularly of Steels and Unions, helped by reports of improving trade. Other standard stocks were bought more freely under the lead of the Standard Oil group.

In the late trade the bulling of Rock Islands was a feature, both finishing at the best of the day. Elsewhere the market became rather irregular, with considerable realizing, principally of Readings, accompanied by material recessions. Steels lost practically the whole of their improvement. The pool continued its bulling operations in specialties, which made the final trading fairly active and very irregular.

The bond market has been firm in the main, the chief feature being an advance of 2 points in Tobacco 4's and 1 in Southern Firsts.

The money market has been more active and slightly firmer under the usual extended week-end requirements. The ruling rate for loans over Sunday was 2¾ per cent. During the day 2¾ and 3 per cent. were paid, with the last loan arranged at 2¾ per cent.

Silver closed at 52¾ bid, 53¾ asked; copper, 12.87½ bid, 13.00 asked.

(TRADUCTION.)

Le Marché de Wall Street.

NEW YORK, vendredi.—Le marché a encore été très actif aujourd'hui; les transactions se sont étendues sur environ 879,000 titres, comprenant 244,000 Reading, 131,000 Steel, 97,000 Union, 39,000 Rock Island et 31,000 Amalgamated.

Le marché, faible au début et avec des prix moins élevés, s'améliora par la suite, et les valeurs principales, en même temps qu'un certain nombre de spécialités marquèrent en fin de compte une nouvelle avance d'environ ¼ point en moyenne. Les Jersey Central ont avancé encore de 5 points et les Reading de 3 points.

L'ouverture fut active, irrégulière et faible. Les nouvelles de Londres furent peu satisfaisantes et les boursiers vendirent à beaux bénéfices. Il se fit quelques ventes en liquidation, mais les baissiers furent en général prudents. Les bas prix de la journée eurent lieu dans la seconde demi-heure. Après cela le ton devint plus ferme, bien soutenu par les groupes et aidé par des achats pour compte de l'étranger, qui portèrent sur 20,000 à 25,000 actions, surtout des Rock Island, qui furent très demandés par les coulissiers de Londres.

Plus avant dans la matinée le ton se fit tranquille, le marché se resserra et devint professionnel. Le fait caractéristique fut le demande saccadée pour les valeurs spéciales. Il y eut aussi une demande continue et excellente des valeurs de l'Ocean Trust, surtout les Preferred, qui bénéficièrent de meilleurs espoirs.

Vers midi les affaires devinrent plus actives, et la tendance à la hausse s'accentua. Les Reading menèrent de nouveau le mouvement ascensionnel, enregistrant une avance de 4 points. La plupart des achats furent faits pour couvrir des positions. La spéculation se fit plus hardie de bonne heure dans l'après-midi, sous l'influence des couvertures de positions, particulièrement sur les Steel et les Union. Ils furent aidés par d'excellentes nouvelles de la situation industrielle. Les autres valeurs du Standard furent plus librement achetées sous l'influence de la bonne tenue du groupe de la Standard Oil.

La hausse des Rock Island caractérisa la dernière partie de la séance, les actions clôturant au meilleur de la journée. Par ailleurs le marché devint irrégulier, avec de considérables réalisations surtout chez les Reading. Ces réalisations furent suivies de reculs. Les Steel perdirent à peu près tout ce qu'elles avaient gagné. Les haussiers continuèrent leurs opérations sur les spécialités, ce qui rendit les dernières transactions assez actives et très irrégulières.

Le marché des obligations a été ferme en général; il faut y signaler une avance de deux points des Tobacco Fours et de un point des Southern First.

Le marché monétaire a été légèrement plus ferme, sous l'influence des demandes plus abondantes de la fin de la semaine. Le taux dominant pour emprunts jusqu'à lundi fut de 2¾ pour cent, et durant la journée on traita des affaires à 2¾ et 3 pour cent. Le dernier emprunt fut traité à 2¾ pour cent.

Clôture: Argent en barre, 52¼ demandé, 53¾ offert; cuivre, 12.87½ demandé, 13.00 offert.

Financial and Commercial News

	Closing bids. To-day.	Last Pr.
New York City 4½ p.c. Bonds	109½	109½
Japanese 4½ p.c. Bonds	95½	95½
RAILROADS.		
Atchison	116¼	115½
Atchison Preferred	103⅝	103½
Atchison Gen. Mtg. 4s	100¼	100¼
Atchison Adjustment	94¼	94¼
Atchison Convertible	116½	116½
Atlantic Coast Line	130	128½
Baltimore and Ohio	113⅛	111½
Baltimore and Ohio Pref.	92	91½
Baltimore and Ohio 1st Mtg. 4s	99¼	99½
Brooklyn Rapid Transit	73⅝	73¼
Canada Southern	66¾	66¾
Canadian Pacific	180¾	180½
Central New Jersey	296	290
Chesapeake and Ohio	83¼	84¾
Chesapeake and Ohio Gen. Mtg. 4s	103	103¼
Chicago and Alton	56	56
Chic., Burlington and Quincy Joint 4s	96⅝	96¾
Chicago Great Western	32¼	32½
Chicago Great West. New Stock Pf. A	58½	59¼
Chicago, Mil. and St. Paul	147⅛	146
Chicago, Mil. and St. Paul Pref.	161¼	162
Chicago and North Western	157⅞	157¼
Chicago Subway	3½	3⅝
Chicago Terminal Pref.	12	12
Chicago Union Traction	4	3¾
Chicago Union Traction Pref.	8	8½
Cleveland, Cin., C. and St. Louis	78½	77
Colorado and Southern	60	60¼
Colorado and Southern Pref.	81½	81
Colorado and Southern 2nd Pref.	79	79
Delaware and Hudson	176¾	175¼
Delaware, Lac. and W.	580	580
Denver and Rio Grande	41	41½
Denver and Rio Grande Pref.	79	79½
Erie	29⅝	29¼
Erie 2nd Pref.	35	35
Erie 1st Pref.	46¼	45⅞
Erie Prior Lien 4s	84	84
Great Northern	137⅛	137¼
Hocking Valley Rg. Common	110	103
Illinois Central	143	143
Interborough Metropolitan Common	22⅝	22¾
Interborough Metropolitan Preferred	56⅞	56½
Interborough Metro. Collat. Trust 4½s	82⅝	82¼
Kansas City Southern	38½	38
Kansas City Southern Pref.	69	69¼
Kansas City Southern 3s	73¼	73⅛
Lake Erie and Western	22½	23
Louisville and Nashville	151¼	149¼
Manhattan Elevated	135	135
Metropolitan Street Railway	16	16
Minn., St. Paul and Sault Ste Marie	142¾	142¾
Minn., St. Paul and Sault Ste Marie Pf	152	152
Missouri, Kansas and Texas	43¾	43½
Missouri, Kansas and Texas Pref.	71	71
Missouri, Kansas and Texas 2nd Gold 4	86¼	86¼
Missouri Pacific	70⅝	70¾
National Mexico 2nd Pref.	27	26¾
National Mexico 1st Pref.	61⅜	60
New York Central	121⅜	119⅝
New York, Ontario and Western	46	45⅜
Norfolk and Western Common	101¾	101½
Norfolk and Western Consol. Mtg. 4s	99½	99½
Northern Pacific	136⅜	136½
Northern Pacific Prior Lien 4s	101	101
Pennsylvania	133¾	133¼
Pennsylvania 3½s of 1915	96⅞	96¾
Reading	171⅛	167½
Reading Seconds	108¼	107
Reading 1st Pref.	91	93
Reading Gen. Mtg. 4s	99⅝	99⅜
Rock Island Company	50⅜	48½
Rock Island Company Pref.	88¼	86½
St. Louis and S.F. 2nd Pref.	50	48¼
St. Louis and S.F. Refunding 4s	84⅜	84
St. Louis and S.F. General 5s	88¾	88¾
St. Louis and South Western	30½	30
St. Louis and South Western Pref.	74	74
St. Louis and South Western Mtg. 5s	93¼	93
Southern Pacific	126½	126
Southern Pacific Convertible 4s	102⅝	102⅜
Southern Railway	29¼	28⅞
Southern Railway Pref.	65½	65⅝
Southern Railway 1st Cons. Mtg. 5s	109	108
Texas and Pacific	30	30
Union Pacific	188	186¾
Union Pacific Pref.	100¼	102¼
Union Pacific 1st 4s	101⅛	101¼
Union Pacific Convertible 4s	109¾	109¾
United Railways Investment Common	36¼	38
United Railways Investment Preferred	67¼	67½
Wabash	22	21¾
Wabash Preferred	47¾	47⅝
Wabash Refunding	73½	73¼
Lehigh Valley (Philadelphia)	105¼	103¾
INDUSTRIALS.		
Amalgamated Copper	76½	76¾
American Beet Sugar Common	39	38¾
American Can Company	11½	11⅝
American Can Company Pref.	76½	76½
American Car and Foundry	62	62
American Car and Foundry Pref.	117¾	117¾
American Cotton Oil	65¾	65⅜
American Hide and Leather Pref.	39¼	38
American Ice Securities	23½	23⅞
American Locomotive	51½	51
American Smelting and Refining	84¾	83⅞
American Smelting and Refining Pref	107	107
American Sugar Refining	125	124
American Telephone and Telegraph	136¾	136
American Telephone and Tel. Conv. 4s	102¼	102
American Tobacco Pref.	92¾	92½
American Tobacco 4 p.c. Bonds	82¾	80¾
American Woollen Common	35	35
American Woollen Pref.	101¾	101¾
Anaconda Copper	50¼	50¾
Boston Consolidated Copper	19½	19⅝
Butte Coalition Copper	24½	24
Calumet and Hecla	640	640
Central Leather Common	42¾	40¾
Central Leather Pref.	108	107
Chino Copper	12¾	12⅝
Colorado Fuel and Iron	39¾	39⅞
Consolidated Gas, New York City	145¼	145¼
Corn Products Refining Common	18⅞	18¾
Corn Products Refining Preferred	82½	82½
Distillers Securities	31½	31⅞
Federal Mining and Smelting Common	67	67
Federal Mining and Smelting Preferred	81½	80¾
General Electric	155	155
Goldfields Consolidated	7¼	7¼
Great Northern Ore Certificates	71	71
Havana Electric Railway	94	93½
Havana Electric Railway Pref.	92	94
International Harvester Company Com	86	87¾
International Harvester Company Pref	119	119
International Marine	6⅝	6¾
International Marine Pref.	21⅜	20⅛
International Marine 4½ p.c. Bonds	68¾	68½
International Paper	14¾	14½
International Paper Pref.	55½	56
International Steam Pump Common	48	48½
International Steam Pump Preferred	87	86½
Mackay Companies Common	89	89½
Mackay Companies Pref.	76	75
National Biscuit	108½	108½
National Lead	81¼	81¼
Nevada Consolidated Copper	22½	22⅞
New York Air Brake	75	76½
North American Co.	80¾	80½
Pacific Mail	32⅞	32½
People's Gas	111	110¼
Pressed Steel Car Common	43	43¼
Pressed Steel Car Preferred	101⅞	102½
Railway Steel Springs	42¾	42
Ray Central	3¼	3¼
Ray Consolidated	21¾	21¾
Republic Iron and Steel	40	40¼
Republic Iron and Steel Pref.	102¼	102½
Standard Oil Company	615	629
Trinity Copper	9	8½
United Dry Goods Companies Common	118	118
United Dry Goods Companies Pref.	110	110½
U.S. Cast Iron Pipe	25	25
U.S. Realty and Improvement	73½	74
U.S. Reduction and Refining Common	8	7
U.S. Reduction Pref.	19	19½
U.S. Rubber	44	42
U.S. Rubber Preferred	112¾	112½
U.S. Rubber 2nd Pref.	79½	76
U.S. Smelting and Refining Common	45	44¼
U.S. Smelting and Refining Pref.	50⅛	49¾
Utah Copper	50	50¼
Utah Consolidated Copper	32¼	31⅞
U.S. Steel Corp.	80½	80⅜
U.S. Steel Corp. Pref.	119¾	120
U.S. Steel Sinking Fund 5s	105¾	105¼
Virginia-Carolina Chemical	54½	55
Western Union	72½	72½
Westinghouse Common	70	69¾

MONEY AND EXCHANGE.

	To-day.	Last Pr.
Call money, last loan	2⅞	2½
Exchange on London, sight	4.86.45	4.86.45
Exchange, Cable Transfers	4.86.65	4.86.70
Exchange, 60 days	4.84.45	4.84.45
Exchange, Berlin, short sight	.95⅛	.95½
Exchange, Paris, short sight	5.17½	5.17½

COTTON, COFFEE AND GRAIN—CLOSING.

Cotton bids for future delivery in New York were:—

	To-day.	Last Pr.		To-day.	Last Pr.
Spot	14.80	14.80	July	14.36	14.52
Feb.	14.38	14.51	Aug.	13.88	14.00
Mar.	14.40	14.52	Sept.	13.05	13.12
Apr.	14.40	14.52	Oct.	12.62	12.70
May	14.51	14.63	Nov.	12.45	12.55
June	14.36	14.55	Dec.	12.45	12.53

Coffee bids for future delivery in New York were:—

	To-day.	Last Pr.		To-day.	Last Pr.
Spot	8¾	8¾	Aug.	7.20	7.20
Feb.	7.00	7.00	Sept.	7.20	7.20
Mar.	7.00	7.00	Oct.	7.20	7.15
Apr.	7.05	7.05	Nov.	7.20	7.15
May	7.10	7.10	Dec.	7.20	7.15
June	7.15	7.15	Jan.	7.20	7.20
July	7.20	7.20			

Grain prices for future delivery in Chicago were:—

	To-day.	Last Pr.		To-day.	Last Pr.
May wheat	113	113¾	July wheat	103⅞	104¾
May corn	66⅞	67⅛	July corn	67½	68¾

LONDON MARKETS FAIRLY DULL

[BY THE HERALD'S SPECIAL WIRE.]

LONDON, Saturday.—The stock markets were not very interesting yesterday, the near approach of the settlement not only checking business, but also leading to some profit-taking. British rails suffered from this influence, but foreign bonds just maintained their ground. American railroads were a little off at the start, and continued to droop with some sharp movements taking place in Rock Islands. Rubber shares were again the centre of good business. In the mining section the movements were not at all large, and, on the whole, the tendency was rather downward.

LONDON STOCK EXCHANGE.

Friday, February 18, 1910.

Exchange: Paris, 25.18½; New York, 4.85.70.
Price of Bar Silver: 24d.
Standard Copper (G. M. B.): 59⅜ to 59⅝.
Standard Copper (Three Months): 60¼ to 60½.
Bank Rate: 3 per Cent.
Settling Days: Feb. 25, March 16, April 1.
Making-up Days: Feb. 25, March 14, 30.
Consol Settling Day: March 1.

BONDS.

	Bid.	Asked.	Friday's closing.	Thursday's closing.
New Consols. (Goschens)	81⅞	82	82	82
New Consols. Account March 1	81⅞	82	82	82
Transvaal New 3 p.c.	85⅛	85⅜	85⅛	85⅛
National War Loan	100⅜	100⅝	100⅛	100⅛
India 3 p.c. Stock 1948	83	83¼	83	83
India Rupee Paper 3½ p.c.	62½	63	62½	62½
Canada 3 p.c.	92	92½	92	92
South Australia 3½ p.c. 1939	99	99½	99	99
Victoria 3 p.c. 1921-6	98¼	98¾	98¼	98¼
BRITISH RAILS.				
Caledonian	85	86	85	85
Great Eastern	61⅜	61½	61½	61½
Great Northern Def. Ord.	42⅞	43⅛	43⅛	43⅛
Great Western	122	122½	122½	122½
London and North Western	134	134½	134½	134½
London and South Western Def	41¾	42¼	42	42
Metropolitan Consolidated	38½	39	39	39¾
Metropolitan Surplus Land	67½	68½	67½	67½
Metropolitan District	17⅛	17⅜	17⅜	17⅜
Midland Preferred	62¼	63¼	63	63
Midland Deferred	58¾	59¼	58¾	58¾
South Eastern Ordinary	67½	68½	67½	67½
South Eastern Def.	30⅛	30⅝	30½	30½
AMERICAN RAILS AND INDUSTRIALS.				
Atchison, Topeka and Santa Fe	118¼	118⅝	118½	118½
Atchison 5 p.c. Pref.	106⅝	106⅝	106⅜	106⅜
Baltimore and Ohio	114¼	114⅝	114½	114½
Canadian Pacific $100 Shares	185⅞	185⅞	186½	186½
Chesapeake and Ohio	85⅞	86⅛	86⅞	86⅞
Chicago Great Western Com.	32½	33⅛	31½	31½
Chicago Great Western Pref.	59½	60½	56½	56½
Chicago, Mil. and St. Paul Com	149¼	150	149½	149½
Denver and Rio Grande Shares	42¼	42⅝	41⅝	41⅝
Denver and Rio Grande Pref.	82¼	82¾	82½	82½
Erie	29⅞	30⅛	30⅛	30⅛
Erie 4 p.c. Pref.	47	47½	47	47
Great Northern Pref.	140	141	141	141
Illinois Central	146½	147½	145½	145½
Louisville and Nashville Shares	153¼	153½	153¼	153¼
Missouri, Kansas and Texas	44⅜	44⅝	45	45
New York Central Shares	122½	123	122½	122½
New York and Ontario	46⅜	46¾	46⅜	46⅜
Norfolk and Western Common	104⅝	104⅞	104	104
Norfolk and Western 4 pc Pf	92	94	92	92
Northern Pacific	139½	140½	140½	140½
Pennsylvania Shares	68¾	68⅝	68¾	68¾
Read. Co. and Phil. and R. $50	85⅞	86⅛	86⅞	86⅞
Southern Pacific	129	129¼	128⅞	128⅞
Southern Ordinary	29⅜	29⅝	29⅝	29⅝
Southern Pref.	65¾	67⅛	66½	66½
Union Pacific Shares	191⅛	191⅜	190½	190½
Union Pacific Pref.	104	105	104½	104½
Amalgamated Copper	77¾	78	77¾	77¾
United States Steel Common	82	82¼	82⅜	82⅜
United States Steel Pref.	122¾	123¼	122⅞	122⅞
FOREIGN AND COLONIAL RAILS.				
Buenos Aires and Pacific Ord.	87	87½	87¼	87¼
Buenos Aires Great South O.	122¼	122¾	122½	122½
Buenos Aires West Ord. Stock	123½	125	125¾	125¾
Mexican Railway Stock	35½	36⅜	36¼	36¼
National of Mexico 4 pc 1st Pf	63⅝	63⅞	63⅝	63⅝
National of Mexico 5 pc 2nd Pf	27⅞	28⅛	27⅞	27⅞
GAS, ELECTRICITY AND TELEGRAPH.				
Gas Light and Coke Co.	104½	105¼	104½	104½
Amer. Teleph. and Tel. 4 pc B	105½	106½	105½	105½
Anglo-American Telegraph A	18⅝	18⅞	18¾	18¾
Anglo-American Telegraph B	99½	100½	99½	99½
Direct United States	13⅞	14¼	13⅞	13⅞
Eastern Telegraph	135	138	135	135
FOREIGN STOCKS.				
Argentine N. Cent. Rail	102	102½	102	102
Argentine 5 p.c. B.A. Water	103¼	103⅞	103¼	103¼
Brazil 4 p.c. 1889	89¾	90¼	89½	89½
Chinese 7 p.c. 1894 Silver	87½	88⅛	87½	87½
Chinese 5 p.c. 1896 Gold	104¾	105¼	104¾	104¾
Chinese 4½ p.c. 1898 Gold	102¼	102⅞	102	102
Chinese 5 pc Shang-Nank. Ry.	105½	106¼	105½	105½
Colombia	44½	45	44½	44½
Cuba 5 p.c. 1904	104½	105¼	104½	104½
French 3 p.c. Rentes	97½	98¼	97½	97½
German 3 p.c.	84¼	84¾	84¼	84¼
Greek 1884	46¾	47¼	46¾	46¾
Guatemala 4 p.c. External	38½	39¼	38½	38½
Guayaquil Railway 5 pc Bonds	48½	49¼	48½	48½
Guayaquil Railway 6 pc Prior	83½	84¼	83¾	83¾
Japanese 5 p.c. 1901-2	103¼	103¾	103	103
Japanese 4½ p.c. 1905	99	99¼	98¾	98¾
Japanese 4 p.c. 1905	95⅜	95⅞	95¼	95¼
Japanese 5 pc 1907	97½	99	97½	97½
Mexican 5 p.c. 1899	103¼	103¾	103¾	103¾
Russian 4 p.c. 1889	94	94½	94	94
Russian 5 p.c. 1906	104½	104¾	104½	104½
Spanish 4 p.c. Sealed	94¾	95¼	94¾	94¾
BANKS.				
Lloyd's	28½	28¾	29½	29½
London, County and Westm.	21⅞	22¼	21⅞	21⅞
National Bank of Egypt	20½	20¾	20½	20½
National Bank of South Africa	11⅞	12¼	11⅞	11⅞
Union Bank of London	31⅝	31⅞	31⅝	31⅝
MISCELLANEOUS.				
Coates, J. and P.	10½	10¾	10½	10½
Hudson Bay	103¾	104¼	103¼	103¼
Rio de Janeiro Trams L and P	96	97	97	96
Rio de J. 5 p.c. $500 Bonds	96	97	97	96
Vickers, Sons and Maxim	45s.3d.	45s.9d.	45s.3d.	
MINES.				
Chartered B. S. A.	35s.	36s.	36s.6d.	
Cons. G. Fields of S. Africa	6	6⅛	6	
Johannesburg Cons. Invest	36s.	37s.	36s.6d.	
Rhodesia Exploration	2¾	2¼	2⅝	
De Beers Deferred	19⅛	19¼	19¼	
East Rand	5¼	5⅜	5¼	
Geduld	2¼	3	2⅞	
Knights	3⅝	3¾	3⅝	
Modderfontein	12¾	13	13¼	
Randfontein	2¼	2⅜	2¼	
Rand Mines	9⅜	9½	9⅜	
Anaconda Copper	10¼	10⅜	10¼	
Rio Tinto	76½	76¾	76½	
Spassky	3¼	3¼	3⅛	

PLACE DE LA BOURSE.

Malgré un semblant de fermeté au début de la Bourse de Paris au parquet, on sentait pourtant un certain malaise. Londres envoyait pour les mines des cours un peu plus faibles. Cette note s'est accentuée fortement et a aussi impressionné le parquet, où presque toutes les valeurs ont ensuite été assez lourdes. C'est la politique intérieure en Angleterre qui semble responsable, et on craint qu'avec la situation des partis le ministère ne puisse gouverner, et doive procéder à de nouvelles élections.

Là-dessus on s'est mis à broyer du noir, et on s'est précipité pour vendre. La baisse au parquet n'a pourtant pas été forte, mais assez générale; les valeurs de traction, d'électricité, etc., ont subi le contre-coup. Les banques ont faibli; les fonds d'Etat, d'abord mieux, ont ensuite reculé, la Rente de 10c. environ, les Russes d'autant. Presque seule la Société Foncière Mexicaine a monté de 6fr. à 7fr., après 9fr.

En coulisse, sans rester au plus bas, on a reculé partout; même les petites valeurs territoriales, tellement en faveur jusqu'ici, ont été plus lourdes. Les mines ont baissé de 3fr. à 4fr., la De Beers d'autant. On a traité en coulisse le nouvel Emprunt Serbe 4½ pour cent à 457fr. et 455fr. 50c.

Voici les derniers cours des principaux fonds d'Etat, valeurs industrielles et sociétés de crédit:

FONDS D'ETAT.

	Vendredi.	Jeudi.
Trois pour Cent. Français	98.82	98.92
Trois pour Cent. Amortissable	98.80	98.80
Portugal 3 p.c. 1re Série	65.92	66.15
Italie 3¾ p.c.	104.05	103.85
Turquie 4 p.c. Unifiée	96.12	96.85
Espagne 4 p.c. Extérieure	96.57	96.85
Autriche 4 p.c. Or	102.45	102.40
Hongrie 4 p.c. Or		98.25
Egypte Unifiée	103.50	103.30
Egypte Privilégiée	100.60	100.55
Russie 5 p.c. 1906	104.85	104.75
Russie 4 p.c. 1901	95.35	95.50
ACTIONS.		
Crédit Lyonnais	1,426.00	1,433.00
Banque de Paris et des Pays-Bas	1,765.00	1,765.00
Société Générale	725.00	724.00
Comptoir National d'Escompte	812.00	814.00
Banque Ottomane	720.00	721.00
Suez	5,140.00	5,165.00
Métropolitain	569.00	570.00
Thomson-Houston	844.00	850.00
Rio Tinto	1,928.00	1,930.00
Tharsis	156.00	157.00
De Beers	486.00	488.50
Wagons-Lits Ord.	414.00	409.00
Wagons-Lits Priv.	419.00	415.00

COURSE OF EXCHANGE, PARIS.

Banknotes, 25.17½; Sovereigns, 25.17½; Gold Eagles, 51.55; Twenty Marks, 24.61.

SHORT BILLS NEGOTIATED AT SIGHT.

London, 25.16 to 25.19; New York, 515¼ to 518¼.

LONG BILLS NEGOTIATED AT SIGHT.

London, 25.18½ to 25.21½; New York, 514¾ to 517¾.

BERLIN BANKERS REFUSE TO TOUCH BULGARIAN LOAN.

Opposition of Financiers of the Prussian Capital Is Based on Business Considerations.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

BERLIN, Thursday.—The Berlin financiers to-day declined to take part in underwriting the new Bulgarian loan of 100,000,000fr., a portion of which has already been taken up in Vienna. The Berlin Bourse has decided not to list the bonds.

It should be remembered that this loan, which the Bulgarians tried to float in Paris, was, at the last moment, when the French bankers had signified their willingness to underwrite the entire issue, withdrawn from negotiation, the Bulgarian Government having decided to place it in Vienna. Later it was found that the Vienna bankers were not prepared to cover more than 30,000,000fr., and the Bulgarian Minister of Finance then turned to Berlin.

The action of the Berlin Bourse in refusing to touch the loan is declared to have no political significance, but to be merely a matter of business.

The Bulgarian Government has floated loans to the value of 529,000,000fr. since 1888, a large portion of which was taken up in Paris.

The last loan of 40,000,000fr. was issued in November, 1909, in Vienna, and a short time afterwards a loan of 30,000,000fr. for the city of Sofia was also underwritten in Vienna. These two loans, with the 100,000,000fr. now offered and the 529,000,000fr. already floated up to last year, make a total of 699,000,000fr. for a State with about 2,500,000 inhabitants.

AMERICAN VISITORS IN PARIS.

Names of visitors who register at the HERALD office, 49 avenue de l'Opéra, are inserted free of charge in the European edition.

They can also be cabled to New York for publication in the NEW YORK HERALD and home papers at reduced rates.

Those registered yesterday were:—

Butler, Anna, New York.
Govern, Miss, New York.
Levy, Harry, New Haven.

Letters to the Editor From "Herald" Readers

Prince Miguel Telegraphs That He Is Not Concerned in Berlin Bill Seizure.

NOTICE TO CONTRIBUTORS:—Please keep all letters for this column within the limits of 250 words. If you find that your communication exceeds this length, do a little pruning. Cut out all superfluities. Compress your views to 250 words. That is the maximum length.

(BY TELEGRAPH.)

MONTE CARLO, Thursday.

TO THE EDITOR OF THE HERALD:—

Just saw your account concerning myself in yesterday's HERALD. Report absolutely without foundation as far as I am concerned. Never took any shares in an emerald mine or even was asked to do so. Thanking you in advance for kindly publishing denial,

PRINCE MIGUEL BRAGANCA.

As readers of the HERALD will have noticed, the error referred to in this despatch has already been corrected in its columns.

Why Mr. Charles W. Fairbanks Was Not Received by the Pope.

American Methodist Episcopal Church,
Rome, Italy,
Rev. Bertrand Martin Tipple, D.D., Minister.
Rome, February 14, 1910.

TO THE EDITOR OF THE HERALD:—

SIR,—There have appeared many false and garbled reports of an incident connected with the recent visit of Mr. Charles W. Fairbanks, of Indiana, to Rome. I was in a position to know the facts.

At the request of Mr. Fairbanks, Mgr. Kennedy, Head of the Collegio Nord Americano, arranged an audience for him with the Pope. The audience was fixed for 11.15 o'clock on Monday morning, February 7. Mr. Fairbanks was advised as to the date of the audience on the Saturday preceding. Prior to this, he had accepted an invitation from Dr. Tipple, pastor of the American Methodist Episcopal Church, to deliver an address in the church at 4.30 o'clock on Sunday afternoon.

The papers of Sunday morning made announcement of this meeting. Soon thereafter a representative of the American College called upon Mr. Fairbanks at the Excelsior Hotel and said that the Vatican had sent word to the American College that it was reported that he was announced to deliver an address in the Methodist Episcopal Church that afternoon. Mr. Fairbanks advised that the published announcement was correct.

In accordance with an invitation from the American College to take luncheon with the students at twelve o'clock on Sunday, he attended at the College, where he was advised by Mgr. Kennedy more fully with respect to the word that had been received from the Vatican and of the impossibility of having an audience

SEINE CONTINUES TO FALL THOUGH DESCENT IS SLOW

Tramway Connection Is Re-established Between Place de la République and Montreuil.

Slowly the level of the Seine descends. It is expected to fall thirty centimètres in forty-eight hours. A general fall is announced in the Seine and its affluents above Paris.

The "Petit Parisien" says that fifty of the Est-Parisien trams are now running between the place de la République and Romainville and Montreuil.

Owing to a stoppage in the pumping in the Thirteenth Arrondissement, the water has risen an inch in the rue Watt and there are nine inches of water in part of the rue Chevaleret. The quai d'Auteuil and the rue Narcisse-Diaz are still submerged.

American Relief Fund.

The following contributions to the American Relief Fund have been received through the American Chamber of Commerce: The Hippodrome, Paris, 60fr. 25c.; Mrs. H. Content, 100fr. There has also been received a deposit from Mr. H. Van Bergen of 7,548fr., being part of the proceeds of the American Concert at the Opéra-Comique on the 14th inst. These sums bring the American Relief Fund total up to 989,181fr. 90c.

British Relief Fund.

The fund of the British Chamber of Commerce, Paris, in aid of the sufferers by the floods, now amounts to 57,000fr.

The last amounts received are: Messrs. Mather and Platt, Ltd., 1,250fr.; British Embassy, 1,000fr.

STABLEMAN SHOOTS MANAGER OF M. DE SAINT-ALARY'S STUD

The château of Saint-Pair-du-Mont (Calvados), belonging to M. de Saint-Alary, the well-known sportsman, was the scene of a mysterious crime on Wednesday afternoon.

M. Ludovic Loubon, manager of M. de Saint-Alary's stud, was walking in the grounds of the château when he met a stableman named Edmond Pichard. Pichard, without a word, took a gun from one of the stables, and, pointing it at M. Loubon, said: "Now, say your prayers." M. Loubon replied: "You are mad, Pichard. Don't do that!" but hardly had he said these words than Pichard pressed the trigger of the gun and fired.

M. Loubon fell to the ground, and Pichard placed the gun to his side and fired a second shot. Pichard, says the "Temps," then took refuge in a stable, and, turning the weapon against himself, shot himself in the head. M. Loubon, who was formerly a captain in an infantry regiment, leaves a widow and two children.

COMMITTEE REPORTS ON DREDGING AT SOUTHAMPTON

Harbor Board Decides to Do Work, Conditional on White Star Line's Yearly Contribution.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

LONDON, Thursday.—At a meeting of the Southampton Harbor Board, the committee's report on the proposed dredging of Southampton Water to a depth of thirty-five feet to accommodate the new White Star liners, was considered, and it was decided that the work be undertaken, conditionally on the White Star Company contributing £2,000 per year for ten years.

To Decide Terminal Port.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

LONDON.—It is possible that in the near future something definite will be known concerning the venue of the port which the Canadian Northern Railway will adopt on this side of the Atlantic, as two high officials of the company, Mr. D. B. Hanna and Colonel A. D. Davidson, have come to England for this purpose. They arrived by the Mauretania and are at present engaged on the information as to the facilities of the various ports gathered for them by Mr. H. J. Cowie, the company's European freight agent.

Charters the Lake Erie.

[FROM THE HERALD'S CORRESPONDENT.]

LONDON. — Considerable interest has been aroused by the announcement that the Allan Line has chartered the Canadian Pacific Railway steamship Lake Erie for its London, Havre and Montreal service, with the object, it is stated, of providing for the increased traffic expected under the Franco-Canadian treaty.

Furthermore, it has been stated from an authorative source that there is nothing more in the relations of the two companies than a close working arrangement under the Canadian mail contract.

Notice to Mariners.

No. 10.—South Coast of England.—On or about March 1 a bell buoy will be substituted for the existing spherical buoy now at the Exe Fairway station. The bell buoy will be painted in black and white horizontal bands, with the words "Exe Fairway" on its side, and will be surmounted by a St. Andrew's cross topmark.

Dangers to Navigation.

NEW YORK.—S.s. Prins Willem III. (Dutch), from Port au Prince, etc., reports p.m. February 6, lat. 37.52 N., lon. 73.54 W., passed a waterlogged wreck of a schooner, fore and mainmast partially gone, spars projecting out of the water and fields of lumber drifting around the wreck; should be blown up immediately, as it is a great danger to navigation.

S.s. Coppename (Dutch) reports February 6, lat. 33.25 N., lon. 70.05 W., passed a mast with crosstrees attached, apparently not long in the water.

SPAULDING & Co
PARIS: 36 AVENUE DE L'OPERA
CHICAGO: JACKSON BOULEVARD
DIAMONDS, PRECIOUS STONES, PEARLS, WATCHES and JEWELRY.
Artistic French Mountings.

E. B. Meyrowitz
OPTICIAN
8, RUE SCRIBE, PARIS
AMERICAN EYE GLASSES
LONDON BRANCH
1A OLD BOND ST.

The "ANCIEN PARIS," second-hand Jewelry
112 rue de Provence, near rue du Havre,
BUYS and GIVES the Highest Price
for JEWELS, DIAMONDS, PEARLS, OLD GOLD, etc

SHIPPING NEWS.

Dates of departures from European ports for the United States, Canada, India, China, Australia, South America, South Africa and Egypt.

Steamer.	Leaves.	From.	Destination.
Columbia	Feb. 19	Glasgow	New York
Pretorian	Feb. 19	Glasgow	Halifax
Oceania	Feb. 19	Trieste	New York
Savoie	Feb. 19	Havre	New York
Mauretania	Feb. 19	Liverpool	New York
Noordam	Feb. 19	Boulogne	New York
Finland	Feb. 19	Antwerp	New York
Laurentic	Feb. 19	Liverpool	New York
Norman	Feb. 19	Southampton	S.African P.
Gaika	Feb. 19	Southampton	S.African P.
P. Henderson	Feb. 19	Bristol	Jamaica
Frisia	Feb. 19	La Rochelle	S.Amer.Pts.
Pres. Lincoln	Feb. 20	Boulogne	New York
Parana	Feb. 20	Marseilles	Brazil
Cambodge	Feb. 20	Bordeaux	S.Amer.Pts.
K. W. de Gr.	Feb. 23	Cherbourg	New York
Pr. Heinrich	Feb. 23	Marseilles	Alexandria
Adriatic	Feb. 23	Cherbourg	New York
Cretic	Feb. 23	Naples	Boston
Oscar II.	Feb. 23	Copenhagen	New York
Otway	Feb. 24	Marseilles	Australia
Hesperian	Feb. 24	Liverpool	Halifax
E. of Ireland	Feb. 25	Liverpool	St. John's
Amazone	Feb. 25	Bordeaux	S.Amer.Pts
Morea	Feb. 25	London	Australia
India	Feb. 25	Marseilles	Bombay
Minnetonka	Feb. 26	London	New York
Caledonia	Feb. 26	Glasgow	New York
Lorraine	Feb. 26	Havre	New York

MAILS ARRIVE FROM NEW YORK.
Feb. 20....by steamer....Adriatic
Feb. 21....by steamer....Amerika
Feb. 24....by steamer....Provence
Feb. 24....by steamer....Campania

Latest Despatches.

Bombay, Friday.—Steamed: the Messageries Maritimes s.s. Calédonien, for Marseilles.

Browhead, Friday. — Signalled: the White Star s.s. Cymric, from Liverpool, for New York; the American Line s.s. Philadelphia, from Southampton, for New York.

Colombo, Friday.—Arrived: the Messageries Maritimes s.s. Tonkin, from Marseilles, for Yokohama.

Halifax, N.S., Friday.—Arrived: the C.P.R. s.s. Empress of Ireland, from Liverpool, Thursday.—Arrived: the Hamburg American s.s. Odenwald, from the West Indies, for Hamburg.

Havre, Friday.—Arrived: the Allan s.s. Corinthian, from St. John, N.B. Steamed: the Allan s.s. Pomeranian, from London, for St. John, N.B., and Halifax.

The Lizard, Thursday.—Passed: the Red Star s.s. Vaderland, from New York, for Antwerp.

New York, Thursday.—Arrived: the N.G.L. s.s. George Washington, from Bremen.

North Foreland, Friday. — Signalled: the C.P.R. s.s. Empress of Britain, from St. John, N.B., for Liverpool, off Malin Head.

Santander, Thursday.—Arrived: the Hamburg American s.s. Kronprinzessin Cecilie, from Hamburg, for Havana.

Singapore, Thursday. — Steamed: the Hamburg American s.s. Brasilia, from Yokohama, for Hamburg viâ Marseilles.

TO OCEAN TRAVELLERS.

THE NEW YORK HERALD
(EUROPEAN EDITION)
Contains all the latest AMERICAN, CONTINENTAL and TELEGRAPHIC NEWS.
Can be bought from SPECIAL AGENTS on board all Incoming Transatlantic Steamships at HAVRE, BOULOGNE-SUR-MER, QUEENSTOWN, SOUTHAMPTON, LIVERPOOL, CHERBOURG, etc., and P. and O. STEAMERS AT PORT SAID.

SHIPPING, TOURS, ETC.

THOS. COOK & SON.
Railway & Steamship Tickets by all routes. Banking & Exchange. Forwarding of Baggage. Paris offices, 1 pl. de l'Opéra; 101 av. Champs-Elysées; 250 r. Rivoli

OCEAN STEAMERS.
Passengers aboard American Line steamers may purchase the latest issue of the European Edition of the HERALD from the purser after the pilot boat has delivered them upon nearing Plymouth and Southampton.

AMERICAN LINE.
SOUTHAMPTON—CHERBOURG—NEW YORK.
ADRIATIC ....Feb. 23 OCEANIC .....Mar. 9
ST. LOUIS ....Mar. 2 PHILADELPHIA Mar.16
Special train for the Adriatic leaves at 9.50 a.m.
Baggage forwarded to steamers unopened.
APPLY TO N. MARTIN, 9 RUE SCRIBE, PARIS.

The NEW YORK HERALD (European Edition) is placed on board all Anchor Line steamships upon arrival at Moville and Glasgow.

ANCHOR LINE.
AMERICANS SHOULD VISIT SCOTLAND.
EXPRESS SERVICE.
GLASGOW—NEW YORK.
CALEDONIA ...Feb. 26 FURNESSIA ...Mar. 12
CALIFORNIA ..Mar. 5 COLUMBIA ....Mar. 19
Under EIGHT DAYS by the Splendid Twin-Screw Steamers CALEDONIA and COLUMBIA.
Reservation of Berths at Agents.
Apply Thos. Cook & Son's Offices on the Continent. In Paris: 1 place de l'Opéra; or Anchor Line, Glasgow, London.

The NEW YORK HERALD (European Edition) can be bought on board all Atlantic Transport Line steamships upon arrival at Tilbury.

ATLANTIC TRANSPORT LINE.
SOUTHAMPTON TO NEW YORK.
MINNETONKA ..Feb. 26 MINNEAPOLIS Mar. 12
MINNEWASKA Mar. 5 MINNEHAHA ..Mar. 26
Carrying First Class Passengers only.
Apply to N. MARTIN, 9 rue Scribe, Paris.

Cie. des Messageries Maritimes
Capital, 45,000,000 fr.
PARIS - 1 Rue Vignon - PARIS.
Mail Steamers Leave MARSEILLES for
EGYPT AND SYRIA—Every Thursday.
GREECE, TURKEY AND SYRIA—Alternate Thursdays.
INDIA, CHINA AND JAPAN—Alternate Sundays.
AUSTRALIA AND NEW CALEDONIA—Every 4th Wednesday
MADAGASCAR, RÉUNION, MAURITIUS.—10th, 25th of month
Mail Steamers Leave BORDEAUX for
PORTUGAL, SENEGAL, BRAZIL and LA PLATA—Alternate Fridays.

HOTELS AND RESORTS. | HOTELS AND RESORTS. | HOTELS AND RESORTS.

PARIS
Champs-Elysées
Place de l'Etoile
19 AVENUE KLÉBER
HOTEL MAJESTIC
OPENED MAY 1908.
SPECIAL WINTER TERMS
400 Rooms
200 Bathrooms

ST. JAMES & D'ALBANY
The Hotels have suffered nothing from the Inundations. Heating, electricity, and kitchen work goes on uninterrupted
THE ONLY FIRST CLASS HOTELS IN PARIS OFFERING SUCH MODERATE TERMS.
211 Rue St-Honoré & 202 Rue de Rivoli
The quietest and most tranquil residence in Paris on account of its own garden. Most central, opposite Tuileries, full south. Strictly first class. 300 bedrooms and sitting-rooms. Rooms and suites with private up-to-date baths and toilettes, hot and cold water. All rooms are heated to any degree by self-regulating hygienic hot-water radiators. Rooms from 4fr.; with large bed from 8fr.; with two beds from 8fr. No charge for electric light, service or heating.
Luncheon 4fr., Dinner 5fr., at small tables. Pension from 12fr. a day.
Beautiful Large Halls. Reception Rooms. Lifts.
Telegraphic address: "HOTEL SAINT-JAMES, PARIS." Lieber's Code used. A. LERCHE, Managing Proprietor.

BIARRITZ
CARLTON HOTEL
Most Modern and Comfortable Hotel. Splendid Situation Facing the Sea.
NOW OPEN
H. RUHL, Managing Director
250 ROOMS AND SUITES, FITTED WITH EVERY MODERN CONVENIENCE AND COMFORT. PRIVATE BATHROOM TO EACH BEDROOM.

OCEAN STEAMERS.
CANADIAN PACIFIC LINE.
New "Empress" Royal Mail twin-screw steamers. Weekly Service to Canada from Liverpool. Only Four Days Open Sea.
EMPRESS OF BRITAIN.....Feb. 26
LAKE ERIE .....March 2
JAPAN, CHINA and ROUND THE WORLD TOURS. R.M.S. EMPRESS OF CHINA, fr. Vancouver, Mar. 9
CANADIAN-AUSTRALIAN MAIL SERVICE.
MAITAI, from Vancouver.....Mar. 25
MARAMA, from Vancouver.....April 22
Apply to Interl. Sleeping Car Co., 5 boulevard des Capucines, Paris; any offices of Thos. Cook & Son; Hernu, Peron and Co., Ltd., 61 boulev. Haussmann; G. W. Wheatley and Co., 32 rue Caumartin; American Express Co., 11 rue Scribe, Paris; or C. P. Railway, 62-65 Charing Cross, London, S.W.

The NEW YORK HERALD (European Edition) can be bought upon arrival of all the Cunard Line steamships at Queenstown, Fishguard and Liverpool.

CUNARD LINE.
PARIS—LIVERPOOL—NEW YORK.
LUSITANIA ....Feb. 26 MAURETANIA Mar. 12
CAMPANIA ....Mar. 5 LUSITANIA ....Mar. 19
PARIS—LIVERPOOL—BOSTON.
IVERNIA .....Mar. 1 IVERNIA .....Mar. 29
THROUGH RATES FROM PARIS.
TRIESTE, FIUME, NAPLES—NEW YORK.
Frequent Sailings.
APPLY CUNARD CO., 2bis RUE SCRIBE, PARIS
U. Frey-Suidter, avenue Kursaal, MONTREUX.

The NEW YORK HERALD (European Edition) can be bought on board all the Hamburg-American Line steamships on arriving at Plymouth and Cherbourg.

HAMBURG-AMERIKA LINIE.
HAMBURG-SOUTHAMPTON-CHERBOURG-NEW YORK.
Sailing from Cherbourg.
Amerika .....Mar. 6 Amerika .....Apr. 17
K. Aug. Vict....Mar. 27 K. Aug. Victoria.May 6
Special trains from Gare Saint-Lazare for s.s. Amerika, K. Aug. Victoria, at 12.16 noon; Cleveland, Cincinnati, at 1.53 p.m.
Sailing from Hamburg. Boulogne. South'ton.
President Lincoln .. — Feb. 20 Feb. 20
President Grant .... Feb. 26 Feb. 27 Feb. 27
An express train leaves Gare du Nord at 8.20 a.m.
HAVRE TO CUBA—MEXICO.
Hamburg. Havre. Coruna.
Allemania ..... Feb. 26 Mar. 1 Mar. 4
ITALY TO NEW YORK.
From Genoa. From Naples.
Bataria ..... Apr. 2 Apr. 5
Hamburg and Anglo-American Nile Company Weekly Tourist Service. Cairo to Assouan and back.
PARIS, 7 RUE SCRIBE, PARIS.
NICE: F. H. NAUTH, 12 avenue Masséna.
MENTON: F. H. NAUTH, place Saint-Roch.

The NEW YORK HERALD (European Edition) can be bought on board all the Holland-America Line steamships on arriving at Boulogne and on leaving Rotterdam.

HOLLAND-AMERICA LINE.
PARIS—NEW YORK viâ BOULOGNE.
RYNDAM .....Mar. 5 N.AMSTERDAM Mar. 19
POTSDAM ....Mar. 12 NOORDAM ....Mar. 26
For s.s. Ryndam, March 5, express train leaves Gare du Nord at 8.20 a.m. direct for Company's pier at Boulogne.
Company's Offices: Paris, 4 rue Scribe; Boulogne, 32bis rue des Ecoles.

The NEW YORK HERALD (European Edition) is placed on board all the White Star Line steamships on arriving at Queenstown, Gibraltar, Genoa, Naples, Southampton, Plymouth and Cherbourg.

WHITE STAR LINE.
SOUTHAMPTON—CHERBOURG NEW YORK.
ADRIATIC .....Feb. 23 OCEANIC .....Mar. 9
ST. LOUIS ....Mar. 2 PHILADELPHIA Mar.16
Special train from St.-Lazare Station at 9.50 a.m.
LIVERPOOL TO NEW YORK.
BALTIC .....Mar. 5 BALTIC .....Apr. 2
LAURENTIC ...Mar. 19 CEDRIC .....Apr. 16
LIVERPOOL TO BOSTON.
MEGANTIC ....Mar. 15 CYMRIC .....Apr. 5
MEDITERRANEAN WESTBOUND.
Genoa. Naples. Gibraltar. Azores.
Cretic .... Feb. 20 Feb. 23 Feb. 26 Mar. 1
Baggage forwarded to steamers unopened.
Apply to WHITE STAR LINE, 9 RUE SCRIBE, Paris
F. H. NAUTH, 12 avenue Masséna, NICE.
F. H. NAUTH, Isnard's English Bank, Menton.

BALE. Gd. HOTEL de L'UNIVERS
SWITZERLAND.) NEAR CENTRAL STATION. New Building with private apartments; double and single rooms with bath and toilette.

WHITE VELVETY SKIN
ROUGH SKINS MADE SMOOTH · RED SKINS MADE WHITE
BAD COMPLEXIONS MADE BETTER · GOOD COMPLEXIONS IMPROVED
CHAPS REDNESS & IRRITATIONS
CAUSED BY EXPOSURE · HARD WATER · OR OTHER CAUSES
QUICKLY REMOVED BY
ZOELINE
A PERFECTLY HARMLESS
VEGETABLE BALM
ROBERTS & Co Pharmaciens
to the KING & QUEEN of ENGLAND
the BRITISH & AMERICAN EMBASSIES
PARIS RUE DE LA PAIX. 5 | LONDON 76. NEW BOND STREET
Bottles 4 Fr; 7 Bottles 24 Fr (FREE BY COLIS POSTAL-FRANCE-5 Frs & 25 Frs)

OCEAN STEAMERS.
The NEW YORK HERALD (European Edition) can be bought on board all the North German Lloyd steamships on arriving at Plymouth, Cherbourg, Southampton, Gibraltar, Marseilles, Genoa, Naples, Port Said, Colombo, etc.

Norddeutscher Lloyd
CHERBOURG TO NEW YORK.
FAST EXPRESS AND MAIL SERVICE.
K. Wilh. d. Gr. Feb. 23 Gge.Washington Mar. 13
Prinz Friedr.W. Feb. 27 Kaiser Wilh. II. Mar. 23
Kronp. Cecilie Mar. 9 Prinz Friedr.W. Apr. 3
Special train for s.s. Kaiser Wilhelm der Grosse will leave Gare St.-Lazare on February 23, at 11.01 a.m.
ITALY TO NEW YORK.
From Genoa. Naples. Gibraltar.
Berlin ..... Feb. 17 Feb. 18 Feb. 21
Koenig Albert ..... Mar. 3 Mar. 4 Mar. 7
Barbarossa ..... Mar. 17 Mar. 18 Mar. 21
Marseilles to the Levant.
CATANIA (Sicily), PIRÆUS, SMYRNA, CONSTANTINOPLE, ODESSA, BATOUM.
From Barcelona. Marseilles. Genoa. Naples
Stamboul.. Feb. 22 Feb. 25 Feb. 25 Feb. 27
Marseilles — Naples — Alexandria.
Schleswig .....Feb. 16 Prinz Heinrich Feb. 23
And Every Wednesday thereafter.
Special train to Cairo immediately on arrival of steamer at Alexandria.
COLOMBO, CHINA AND JAPAN.
From Gibraltar. Algiers. Genoa.
Prinz Ludwig ..... Feb. 19 Feb. 20 Feb. 24
Goeben ..... Mar. 5 Mar. 6 Mar. 10
Bülow ..... Mar. 19 Mar. 20 Mar. 24
Derfflinger ..... Apr. 2 Apr. 3 Apr. 7
COLOMBO AND AUSTRALIA.
From Southampton. Algiers. Genoa.
Gneisenau ..... Feb. 21 Feb. 26 Mar. 1
Scharnhorst ..... Mar. 21 Mar. 26 Mar. 29
Roon ..... Apr. 18 Apr. 23 Apr. 26
ROUND THE WORLD TOURS.
Norddeutscher Lloyd—Paris' Office, 2 rue Scribe. Or, Nice Agency, 14 avenue Félix Faure. Or Monte Carlo Sub-Agency, Galerie Charles III.

RED STAR LINE.
ANTWERP—NEW YORK.
VADERLAND ..Feb. 26 LAPLAND .....Mar. 12
ZEELAND .....Mar. 5 KROONLAND ..Mar. 19
ANTWERP—BOSTON.
MANITOU .....Feb. 24 MENOMINEE ..Mar. 10
APPLY TO N. MARTIN, 9 RUE SCRIBE, PARIS.

OCEAN STEAMERS.
The NEW YORK HERALD (European Edition) can be bought on board all the Compagnie Générale Transatlantique steamships on arriving at Havre and Marseilles.

CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE
FRENCH LINE FAST MAIL STEAMERS.
PARIS—HAVRE—NEW YORK.
LA LORRAINE Feb. 26 LA SAVOIE ....Mar. 19
LA PROVENCE Mar. 5 LA LORRAINE Mar. 26
LA TOURAINE Mar. 12 LA PROVENCE Apr. 2
Passengers and their luggage conveyed by SPECIAL TRAIN FROM ST. LAZARE STATION, PARIS, TO DOCK AT HAVRE, in 3 hours and a half.
WEST INDIES
SAILINGS TWICE MONTHLY.
The 8th from ST.-NAZAIRE; the 26th fr. Bordeaux.
CUBA—MEXICO.
Sailing on the 21st of every month from St.-Nazaire.
ALGERIA—TUNIS—MALTA.
18 Sailings a Week from MARSEILLES.
COMPANY'S OFFICE, 6 RUE AUBER, PARIS.

DRY GOODS.
AMERICAN SHOE STORES IN PARIS
"NEW-YORK"
15, Av. de l'Opéra.
2, Rue du 4 Septembre.
94, Rue Lafayette.
THE LARGEST ASSORTMENT OF AMERICAN SHOES IN PARIS

CHEMISTS, DOCTORS, ETC.
Manucure se rendant à domicile. Mme. Raimbault, 18 rue Mesnil.

TO LET OR FOR SALE.
VENDRE OU LOUER.—VILLA, MEUBLES neufs, près gare, 11 pièces, remise, 4,000 mètres. Bargner, gare Le Vésinet (S.-et-O.).

A. MELLET, Gérant.

PARIS.—The NEW YORK HERALD Printing Establishment, 38 rue du Louvre. C. J. Moignard, Printer.

CHURCH SERVICES TO-MORROW

AMERICAN EPISCOPAL CHURCH, HOLY TRINITY, 23 avenue de l'Alma.—Holy Communion at 8.30 a.m. every Sunday. Morning Prayer at 9.30 a.m. and Holy Communion and Sermon at 10.30 a.m. on the first and third Sundays of the month. The offerings at this service to-morrow will be in behalf of the flood sufferers. Morning Prayer, Litany and Sermon on other Sundays at 10.30 a.m. Evening Prayer and Sermon every Sunday at 5 p.m. Sunday School in the Church House at 9.30 a.m. Week day services, Wednesday and Friday, 10.30 a.m.; other days, 5 p.m. Rev. J. Morgan, D.D., Rector.

AMERICAN CHURCH, 21 rue de Berri. — Rev. Chauncey W. Goodrich, Pastor. Sunday morning service at 11 o'clock. Sunday School at 9.45 a.m. Prayer meeting Friday at 8.30 p.m. Young People's Meeting second Sunday of the month at 3 p.m. Holy Communion after morning service on the first Sunday of the month.

ST. LUKE'S CHAPEL of the American Church of the Holy Trinity, 5 rue de la Grande-Chaumière, near boulevard Montparnasse. Service 8.30 and 10.30 a.m., 5.30 p.m. The Students' Church. Rev. Isaac Van Winkle.

HOLY TRINITY LODGE, 4 rue Pierre Nicole, Valde-Grâce. Service every Sunday, 5 p.m. First Sunday in the month Rev. J. B. Morgan. Second and fourth Sundays, Rev. Charles Tully.

ENGLISH CHURCH, rue d'Aguesseau, opposite the British Embassy.—Holy Communion at 8.30 a.m. Sermon by the Right Rev. Bishop Ormsby, and Holy Communion, 10.30. Special mission and musical service, 8 p.m.

ST. GEORGE'S ENGLISH CHURCH, 7 r. Auguste Vacquerie, near the place de l'Etoile, off the avenue d'Iéna.—Sundays, Holy Communion, 8.30 a.m. Matins and sermon 10.30 a.m. Choral Eucharist, 11.30 a.m. Sunday school at 9.30 a.m. and Children's Service at 3 p.m. Litany in French, 5.45 p.m. Evensong and sermon, 6 p.m. Daily Holy Communion, 8.30 a.m. Special collections will be made in this church to-morrow on behalf of the funds for the relief of flood sufferers. Rev. F. Anstruther Cardew, A.K.C., chaplain.

SAINTE-GENEVIÈVE CLUB—The Sainte-Geneviève Club, for English-speaking Catholics, meets on Sunday evenings, at 104 rue de Vaugirard, at 8.15. Lectures and music. All are cordially invited. Students specially welcome.

CHRIST CHURCH, NEUILLY, 81 boulev. Bineau, corner of boulevard Victor Hugo.—Holy Communion at 7.15, 8.30 and noon. Matins and sermon, 10.30. Evensong and Sermon, 4 p.m. Matins and Litany, Wednesday and Friday, 11 a.m. Chaplain: Rev. H. T. R. Briggs. Trams from the Madeleine to boulebard Bineau pass the church.

ENGLISH CONGREGATIONAL (formerly 23 rue Royale), now in Baptist Church, 48 rue de Lille, near Gare d'Orléans and Tuileries.—10.45, Communion, first Sunday of the month. S. H. Anderson, Minister.

SCOTS CHURCH, 17 rue Bayard, avenue Montaigne, Champs-Elysées.—Divine service, Sunday at 10.30 a.m. Rev. J. H. Cattanach, M.A.

WESLEYAN METHODIST CHURCH, 4 rue Roquépine (41 boulevard Malesherbes).—Sunday, 9.45 a.m., Christian Endeavor Society; 10.45 a.m., Divine service; 8 p.m., Divine Service; preacher both services, the Rev. H. Adams Gibbons; 6.30 p.m., young people's tea (strangers heartily welcomed). Wednesday 8.15 p.m., worship and Bible study. Sacrament of the Lord's Supper, first Sunday morning and third Sunday evening of the month. Pastor Rev. J. Bawden Allen. French Union Prayer Meeting, Monday, 4.30 p.m.

ST. JOSEPH'S CHURCH, for English-speaking Catholics, 50 avenue Hoche.—Masses at 6, 7, 8, 9, 10 and 11.30. Sermon after 10 o'clock mass. Evening services at 3.15 p.m.

WESLEYAN METHODIST CHURCH.—French services. — Chapelle Malesherbes, 4 rue Roquépine, Paris. Sunday, 2.30 p.m., and Friday, 8.30 p.m. Chapelle des Ternes, 16 rue Demours, Paris. Sunday, 10.30 a.m. and 4.30 p.m. Batignolles, 20 rue Clairaut, Paris, Sunday, 10.30 a.m. and 8.15 p.m.; Thursday, 8.15 p.m. Levallois-Perret, 39 rue Lannois, Sunday, 10.30 a.m. and 8.15 p.m. Wednesday, 8.15 p.m. Asnières, 32 avenue de Courbevoie, Sunday, 10.30 a.m.; Tuesday, 8.15 p.m.; Wednesday, 8.30 p.m. Suresnes, 8 rue de la Mairie, Sunday, 10.15 a.m. and 8.15 p.m.; Thursday, 8.15 p.m.

CHANTILLY (WESLEYAN) CHURCH. — Sunday Services, 10.30 a.m. and 7.30 p.m.

LA MORLAYE (WESLEYAN) CHURCH.—Service every Sunday at 3 p.m.

ÉGLISE RÉFORMÉE EVANGELIQUE, Bois-Colombes (Seine), 4 rue Victor Hugo.—Sundays and Holy Days, service at 10.30.

CHRISTIAN ENDEAVOR MEETINGS, for English and Americans, at 4 p.m. every Sunday, at 72 rue de Sèvres; 9.45 a.m. and 6.30 p.m. at Wesleyan Methodist Church, 4 rue Roquépine, and on second Sunday of each month at the American Church, 21 rue de Berri, at 3 p.m.

NEW BAPTIST CHURCH, 61 rue Meslay, near the Porte Saint-Martin.—In connection with the American Baptist Missionary Union, of Boston. Services at 2.30 p.m. Rev. Ruben Saillens, Pastor.

STUDENT HOSTEL, 93 boulevard Saint-Michel.—Every Sunday afternoon at 4. Speaker to-morrow. Every Sunday afternoon at 4. Tea at five o'clock.

BAPTIST CHURCH, 72 rue de Sèvres.—Meetings every Friday and Sunday, at 8.15 p.m.

BRITISH-AMERICAN YOUNG WOMEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION, 5 rue de Turin.—Song and Gospel Service every Sunday afternoon for English speaking young women at 4 o'clock.

FRENCH PROTESTANT CHURCH, rue Cortambert, 19, Trocadéro. — Sunday services: Morning, 10.15; Vespers, 5 p.m. Pastors, MM. H. Soulié and Allégret. Organ by Mr. Gustin Wright. German service, first and third Sundays of each month, at 3 p.m.

ÉGLISE BAPTISTE, 48 rue de Lille.—English service, 10.30 a.m.

BAPTIST CHURCH.—French services at 2 p.m. on Sundays, 123 avenue du Maine.

FRENCH PROTESTANT STUDENTS' ASSOCIATION, 46 rue de Vaugirard (near the Luxembourg). —Bible class every Friday evening, 8.30 p.m. English and American students welcome.

PENTEMONT, 106 rue de Grenelle-Saint-Germain 10.30 a.m.; 4 p.m. (November to June).

FRENCH REFORMED, SAINT-ESPRIT, 5 rue Roquépine (boulevard Malesherbes), 10.15 a.m.; 4 p.m. (November to June).

GIRLS' FRIENDLY SOCIETY, Paris Lodge, 50 avenue d'Iéna. — Associates, members and friends welcomed on Sundays. Tea at 4 p.m. Short service with address at 4.45 p.m.

FRENCH FREE CHURCH, 58 rue Madame (Luxembourg), 10.30 a.m. and 8 p.m.

ANGLO-AMERICAN Y.M.C.A., 160 rue Montmartre —Bible class at 5 p.m. Sundays. Lecture or concert Mondays, 8.45 p.m.

ORATOIRE (FRENCH REFORMED), rue Saint-Honoré 147 (opposite Louvre).—Sunday services 10.15 a.m. and 4 p.m., followed by Union prayer meetings at 5 p.m.

ADA LEIGH HOME, 77 avenue de Wagram.—Bible reading and service of song, Sunday 4 to 5 p.m. (tea); mission service, 8 p.m. Workers' meeting Saturday 5 to 6 p.m. Visitors cordially welcomed.

AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE, 54 (Etoile). —French Reformed Church, Sunday services, 10.15 a.m. and 4 p.m.

CHURCH FOR GERMAN-SPEAKING PROTESTANTS, CHRISTUSKIRCHE, 25 rue Blanche.—Morning service, Sunday, 10. Holy Communion the third Sunday in each month. Bible class, Monday, 8.45 p.m. Pastor, Rev. G. Streng. Huegelkirche, 93 rue de Crimée, Buttes-Chaumont.—Service Sunday 2.30 p.m. Pastor Zimsser. Billetteskirche, 24 rue des Archives, near Hôtel de Ville.—Service Sunday 2.10 p.m. Pastor Krause.

CHRISTIAN TEMPLE OF THE NEW JERUSALEM, 12 rue Thouin, Panthéon.—Worship and study of the internal sense of the Holy Scriptures as revealed by the Servant of the Lord, Emanuel Swedenborg. First and third Sundays of the month, at 3 p.m. Mr. Hussenet, Pastor.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, Washington Palace, 14 rue Magellan.—Services: Sunday at 11 a.m. and Wednesday at 8 p.m. Reading-room, 194 rue de Rivoli. Hours, 2 to 5 p.m.

LUTHERAN.—French services, 16 rue Chauchat, at 10.15 a.m.; 24 rue des Archives, at 10.15 a.m.; German service at 2 p.m.

LUTHERAN (SWEDISH SERVICE), every Sunday at 2.30 p.m., in the Eglise de la Rédemption, 16 rue Chauchat.

SALVATION ARMY MEETINGS, 155 rue Montmartre (near the Bourse). — Sundays, 3.30 p.m.; week nights, 8.30.

McALL MISSION (MISSION POPULAIRE EVANGELIQUE). — Evangelistic services, 8 boulevard Bonne Nouvelle, every evening at 8.30; "Maison Verte," 123 rue Marcadet (Montmartre), Sunday and Thursday at 8.30 p.m.; 4 rue du Temple, Sunday at 4 p.m., etc. Prayer meeting, Friday at 5 p.m., etc. For information, apply to Mission Offices, 36 rue Godot-de-Mauroi (Opéra).

WASHINGTON HOUSE, 18 rue de Milan.—Sunday evening prayer, 6 p.m. Visitors cordially welcomed. Bible reading 2 p.m. Evening prayer, 8 p.m.

THE CHILDREN'S HOME AND ORPHANAGE, 35 boulevard Bineau.—Sunday: Sunday School, 3 p.m.

UNION LIBERALE ISRAELITE, 24 rue Copernic (near place Victor Hugo).—Services, Friday, 6 p.m.; Saturday, 10.30 a.m.; Sunday, with sermon in French, 10.30 a.m.

PASTOR WAGNER'S CHURCH.—LE FOYER DE L'AME, 7bis rue Daval, off boulevard Beaumarchais, near Métro, Bastille station. Pastor Charles Wagner preaches every alternate Sunday, commencing November 28, at 10.15 a.m.; Sunday school 9 a.m.; office hours, Fridays, 2 to 4 p.m.; residence, 7bis rue Daval.

STUDENTS' ATELIER REUNION, held in the Académie Vitte, 49 boulevard Montparnasse, on Sunday evenings, at 8.15, in charge of the Rev. E. W. Shurtleff, D.D., 6 place Denfert-Rochereau.

VERSAILLES.—Church of England, rue du Peintre Lebrun. Services on Sundays: 8.30 a.m., Holy Communion (first and third Sundays only); 10.30 a.m., morning prayer and sermon and Holy Communion on second, fourth and fifth Sundays; 3 p.m., evening prayer and address; Saints' days and Fridays, morning service at 11. Chaplain Rev. A. R. Harrison.

MAISONS-LAFFITTE.—English Church, 4 avenue Sully.—Services on Sundays at 10.30 a.m. and 3 p.m. Mission service on Friday evening at 7.45. Holy Communion on first and third Sundays of the month at 8.30 and 11.30. Holy Communion on Saints' days and Holy days, at 8.30. Wheels taken charge of during every service. Rev. Charles Tully, Chaplain. Guild for English-speaking young men meets every evening from 6.30 to 9.30 at 16 rue de Mexico, where the following meetings are also held: Sundays, 3.00, children's Sunday school, 3.30, Mission service conducted by Rev. Charles Tully; Mondays, 2.00, women's working party; Saturdays, 8.00, Bible class.

LUCERNE.—American Episcopal Church, Museggstrasse. Services from June 15 to September 15, 8 a.m. to 10.30 a.m.; 5.30 p.m. Rev. Wm. Hall Williams, Chaplain.

FRANKFORT-O-M.—You are cordially invited to attend the services of the American Church, Hotel Impérial, Opernplatz, Frankfort-o-M. Sunday school 10 a.m. Morning Worship, 11 o'clock. Rev. J. MacIntosh Eckard, Pastor.

TIFFANY & Co
PARIS, 36bis Avenue de l'Opéra.
LONDON, 221 Regent Street.
NEW YORK, Fifth Avenue.
PRECIOUS STONES
PEARLS and Jewelry.

RALPH DEWEY
PARIS, 34 Avenue de l'Opéra.
NEW YORK, 277 Fifth Avenue.
PRECIOUS STONES, JEWELRY & ART NOVELTIES

HOTELS AND RESORTS.

New York.

HERALD SQUARE HOTEL
34

IF YOU WANT
A GENTLEMAN'S BOOT
OF EXCEPTIONAL STYLE
AND HIGH QUALITY,
ASK FOR
PLIANT 'K'
For nearest Agent, write—'K' Boot Manufacturers, Kendal.

FINAL EDITION.

THE WESTMINSTER GAZETTE

YOU KEEP THE FLAG FLYING when you employ an ALL-BRITISH
"W & G" TAXI-CAB
owned by
W. & G. CUCROS, Ltd., Acton Vale, London, W.
Telephone: Hammersmith 900.

No. 5,251.—Vol. XXXV. [REGISTERED AT THE G.P.O. AS A NEWSPAPER] TUESDAY, MARCH 8, 1910. PRICE ONE PENNY.

MAPLE & CO
LIMITED
FAMOUS CARPETS
BY APPOINTMENT TO H.M. THE KING
LONDON PARIS

W·D·&·H·O·WILLS'S
"Embassy"
The New Smoking Mixture de Luxe
A Perfect Pipe Tobacco
In 2 oz. packets 1/1.
In 4 oz. tins . . 2/2.
Of all Leading Dealers.
The Imperial Tobacco Co. (of Great Britain & Ireland) Ltd.
E U

SIDGWICK & JACKSON, LTD.
THE SECOND PROBLEMS BOOK
Crown 8vo, cloth, 2s. 6d. net.
"A harvest of various good things, prose and poetry, contributed to the most successful series of prize competitions ever organised."—DAILY CHRONICLE.
"It is interesting to note that the likes of Mr. Gilbert Chesterton and Lord Curzon are among the competitors, but the most striking thing is the high standard that the contributions as a whole attain."—MANCHESTER GUARDIAN.
"The comic pages please us most."—DAILY NEWS.
"The verse is undeniably good."—GLASGOW HERALD.
"A very charming collection"—CAMBRIDGE REVIEW.
3 Adam Street, Adelphi, London, W.C.

THE CONSTITUTIONAL AND THE BANK PARLOUR ARGUMENTS.

In the Stuart Parliament of 1640 the Commons, according to their practice, insisted on discussing grievances before voting supply. At the instance of Charles I., the Lords thereupon voted that, in their opinion, "the supply should have precedency and be resolved upon before any other matter whatsoever." When this resolution was communicated to the Commons the answer came back immediately that it was a high breach of their privileges, and the Lords at once disclaimed any intention of interfering with the undoubted rights of the Commons. Their lordships have grown less chary of such interference after the lapse of 270 years, but anyone who wishes to understand yesterday's debate on Lord LANSDOWNE's motion will do well to bear in mind that a large majority of the Commons still cherish the feeling that animated their predecessors in 1640.

If only you would be reasonable, says Lord LANSDOWNE, how easy it would be! We will give you all facilities for legalising the taxation that we consent to. Split up your Budget and the trouble is over, and no inconvenient consequences will follow from your action or ours. Lord CREWE rightly characterised this offer as "an olive-branch shot out of a catapult"—an olive-branch, moreover, which has a petard concealed in its leaves. For, plainly, if the House of Commons consented to split up the Budget, it would be making a new precedent to its own undoing, on top of the disastrous precedent to its prejudice which the Lords created last year. That is, indeed, a homœopathic remedy for our present troubles. Among the many consequences which follow from the proceedings of last November is the existence, as Lord CREWE said, of something approaching a state of war between the two Houses, and, however much the mere administrator might like to regularise the position and mitigate the financial results, he finds himself brought up sharp against the stubborn feeling that the political things at stake are of more consequence even than a temporary loss to the Treasury. The Lord Chancellor put it forcibly in the speech in which he wound up the debate. By the action of the Lords themselves custom and usage have been derided, and the appeal made to bare law. Can we wonder that the House of Commons itself, when asked to return to custom and usage, prefers itself to take its stand upon bare law?

That is the answer to Lord ST. ALDWYN, who in a skilful and moderate speech suggested that the Government should pass their income-tax resolutions and rely on the custom which treats a Commons tax-resolution as law to proceed with the collection. If the doctrine propounded in the House of Lords last November holds good, these resolutions must cease to have the validity hitherto presumed for them. You cannot collect taxes on the assumption that what the House of Commons resolves is law if the House of Lords claims the rejection of a Budget as part of its normal rights. If the Peers have, as Lord CAWDOR and Lord CURZON maintained, an absolute right "over every Bill and every tax," we must clearly in future wait to see if the Peers exercise their right before we begin to collect the tax. If that is really sound constitutional doctrine, no Government in future could possibly risk the collection of taxes which may not be validated and in a large number of cases cannot be returned. That is to inflict a very real injustice, as, indeed, we have seen during the last ten months. There is one method of collection appropriate to single-Chamber finance and another to two-Chamber finance, and the House of Lords, having asserted their claim to two-Chamber finance, cannot in reason expect the Government to cover up the consequences and proceed as if we were still living under single-Chamber finance. The bank-parlour arguments for immediate collection and avoidance of confusion are strong, but they should have been thought of last year, and it is useless for the House of Lords to come now to the Government and beg them to go on, as if nothing had happened. The public must master the fact that the present difficulties follow inevitably from the attempt of the Peers to seize the power of the purse, and that the undivided control of finance by the elective House is as necessary to its practical convenience as it is to the protection of its liberties. On all grounds it is far better that we should fight this question once and for all to a definite conclusion than that we should submit to some hugger-mugger, semi-legal compromise for the convenience of the bank-parlour, which might leave us in exactly the same difficulty a year hence or two years hence.

We have already expressed our opinion as to the proper course of the Government, and we need not repeat it at length. The Budget should, in our opinion, be introduced at the earliest possible moment, and be carried, as a Budget, through the House of Commons under guillotine closure or whatever quick method may be thought most appropriate. There are very good practical reasons for placing supply in front of the Budget. The country can get on somehow without a Budget, though we regard the discovery of that fact as a very dangerous incident of the present struggle, but administration is brought to a standstill if certain votes are not obtained before the close of the financial year. For that reason it is right that supply should take precedence of the Budget, but the Budget should follow afterwards with as little delay as possible. The Prime Minister promises it before the spring recess and immediately after the House of Lords resolutions. We do not complain of that; the Budget and the House of Lords question are so inextricably intertwined that there is good ground for presenting the Lords simultaneously with the Finance Bill and the resolutions which embody the claims of the Commons in regard both to finance and legislation. But it would be a disaster if the Budget were not reached or if there were any doubt about the seriousness of the Government's intentions in regard to it. Nothing can obscure the fact that the power of the present House of Commons in regard to the Lords question depends in large measure on its ability to pass the Budget, or that, as things are, a vote against the Budget must be a vote for the House of Lords.

THE CRETAN QUESTION.

By H. C. WOODS, F.R.G.S.

Notwithstanding the strong terms of the diplomatic note which has just been addressed to the Government of Crete by the Great Powers, it is unlikely that the Cretan question will long remain dormant. It is undeniable that the past attitude of the Protecting Powers towards the Cretans is largely responsible for the proposed actions of these people. Moreover, under the present circumstances, the Turkish Government, however conciliatory it might wish to be, is not in a position to permit the union of Crete with Greece without using every endeavour to avoid such a national misfortune.

Although there is no space or reason to relate Cretan history here, it is necessary to consider how the events which have occurred since 1898 (when, of course, the four Protecting Powers occupied the island), if they have not actually brought about the present situation, are largely responsible for the "impasse" which undoubtedly exists to-day. Gradually but surely the Hellenic Government has been allowed to increase its influence in Crete. Moreover, the four Protecting Powers have unquestionably encouraged the Cretans to believe that if public order were maintained the island would eventually be united with Greece. Thus, as long ago as 1905 a diplomatic note was addressed by the Powers to the Cretan Government stating that "at the present juncture" it was impossible to modify the political status of Crete, but that the Protecting Powers promised "that they would not annex the island themselves or allow the annexation by another Power against the consent (gré) of the inhabitants."

Again in 1906, as the result of investigations carried out by an International Committee, another diplomatic note was drawn up informing the Cretan Government that when the gendarmerie had been reformed by Greek officers, who were then to take over control of this force from the Italian officers who had formed it, and when an efficient militia had been created under other officers whom the Greek Government was at that time permitted to send, then the Great Powers would withdraw their troops from the island. In the same document the Powers state they assume that the Cretan people believe "that every step forward in the direction of the realisation of their 'national aspirations' is subordinated to the establishment and to the maintenance of order and of a stable régime"! In addition to the inciting phraseology of this note, which speaks for itself, it is obvious that the presence of these officers, although they were nominally struck off the active list of the Greek Army, would naturally be an encouragement to the Cretan people.

The first High Commissioner of the island, Prince George of Greece, was, of course, appointed by the Protecting Powers. On

OUR LONDON LETER.

The King's apartments at the Hôtel d Palais, Biarritz, have been entirely redecorated, but there has en no alteration in the furniture. The suite is on the ground floo and the windows look out on a terrace, on which a tent is to be ected for his Majesty's use. The terrace and the grounds adjoing it have been fenced off, so that the King will obtain completprivacy. This will be his Majesty's fourth visit to Biarritz.

The resignation of his seat for Glamonanshire by Sir Samuel Evans will terminate an almost unparalled tenure of one seat. Glamorganshire for eighty years has haonly one change of a Parliamentary representative. In 1830 M. Christopher Talbot, then a young man in his twenty-seventh ye, was elected as member for Glamorganshire in the unreform House of Commons. He sat for that constituency continuous for more than sixty years, till his death in 1890, as Father of e House, when he was succeeded by Sir Samuel Evans, who s been member for Glamorganshire ever since.

Mr. Talbot, who was of very distingued carriage and bearing, and erect even as an advanced octenarian, was constant in his attendance in the House till the v last, but in the very strictest sense a silent member. He w one of the most distinguished men of his year in Oxford, a obtained a very high First Class, but in the House of Commonever gave evidence of the abilities he was known to possess.

Sir Samuel Evans constitutes an ation to the not very extensive list of judges who commenced ir legal career in the lower branch of the profession. Among others to whom the same applies the most notable instance was, perhaps, that of the late Lord Russell of Killowen, the first Roman Catholic Lord Chief Justice of England since the Revolution, who, before his call to the English Bar, was a solicitor practising in Belfast, while an earlier instance was that of Lord Chancellor Truro.

Much more remarkable, however, than any of these instances has been the case of the Right Hon. Eugene Wason, M.P. Having begun as a barrister, he determined to leave the Bar to become a solicitor, and was, accordingly, with that object disbarred. He then returned to his old profession of the Bar, to which he was recalled, having previously, in order to accomplish that object, been "struck off the Roll" of the solicitors. He is fond of telling his friends that he has been both disbarred and struck off the Roll, but in each case, he quietly adds, at his own instance.

The Gaiety Restaurant in the Strand is under offer to the Commonwealth Government as a suitable building for the offices of the High Commissioner. The lease has forty-five years to run, and the price asked is £125,000. Sir George Reid will report on the offer to the Commonwealth Government. Another Strand restaurant, the Adelphi, was recently acquired by the Queensland Government, and is now the home of the Agent-General of that section of Australia.

To have given to the world three volumes of reminiscences when over ninety years of age is something of a *tour de force*. Mr. John Bigelow, who has just published these interesting recollections of a busy life, was acquainted with many of the eminent ones who made history in Europe in the middle of last century. Queen Victoria, the Prince Consort, the Emperor Napoleon, the Empress Eugénie, Palmerston, Gladstone, John Bright, and a host of others, are referred to in his volumes. Mr. Bigelow is now in his ninety-third year, and is one of the few living diplomatists who were at the Court of France in the brilliant days of the Second Empire. He returned to America in 1867, and held many prominent positions before his retirement from public life.

A notable illustration of the important part played by the engineer in naval warfare is recalled by the appointment of Sir Henry Benbow to the Good Service Pension of £200 a year vacated by the death of Sir William Eames. It is seventeen years since Sir Henry retired from active service with the rank of Chief Inspector of Machinery. Nine years previously, when serving with the Nile Expedition, he achieved the distinction of a special mention in the *London Gazette*, which read as follows:

"Lord Wolseley selected for special mention Chief-Engineer Henry Benbow, R.N., whose splendid courage and resource during the memorable trip to the rescue of Sir Charles Wilson and his shipwrecked comrades had been brought under his lordship's direct notice by Lord Charles Beresford. Lord Wolseley warmly thanked and praised Mr. Benbow for his brilliant feat of repairing the boiler of the rescuing steamer under the heavy and continuous fire of the enemy, and as a personal testimony to his merits presented him with his own silver cigarette-case, to the great delight of the assembled bluejackets."

the departure of his Royal Highness in September 1906 the Protecting Powers, "in order to take into account as far as possible the aspirations of the Cretan people and to recognise in a practical manner the interest which the King of the Greeks ought always to take in the prosperity of Crete," formally acknowledged the right of King George to propose the Governor of Crete. The increase of Greek influence in Crete which would be the consequence of such a concession requires no comment.

In May 1908 the four Protecting Powers promised to withdraw their garrisons from Crete. The evacuation of the island was to be completed during the summer of 1909. Although no definite statement as to the future status of the island was then made, in view of what had already passed, it seems evident had not the calculations of every European statesman been upset by the unexpected Turkish revolution, that the annexation of Crete to Greece would now be an accomplished fact.

When the news of the Bulgarian Declaration of Independence reached Canea during October 1908, such was the excitement of the Cretan people that a crowd numbering 10,000 assembled and immediately declared the union of Crete to Greece. After this declaration certain important changes took place in the island. Among the innovations then introduced may be mentioned:

(1) The substitution of the Greek for the Cretan flag almost universally throughout the island. I believe about 1,000 Greek flags were then hoisted on official buildings.

(2) The Cretan stamps bearing the head of M. Zaïmis (then High Commissioner of Crete) were surcharged either "Hellas" or "Royaume de Grèce."

(3) The Government was henceforth carried on in the name of the King of Greece.

(4) Legal appeals were referred for settlement to the High Court at Athens. Owing to the relationship which existed between Turkey and Greece these appeals were for obvious reasons never dealt with at the Greek capital.

What was the attitude of the Great Powers when they heard of the Cretan declaration of union with Greece and actually saw the changes which were then introduced by the Government of the island? In spite of the fact that most of the International Contingents still occupied the island, was it an attitude of absolute condemnation? Not at all. The Great Powers immediately addressed a note to the Cretans, stating that the union of Crete with Greece depended upon the consent of the Powers who had contracted obligations with Turkey, but that nevertheless, provided order was maintained in the island, they would not be indisposed to consider with favour (bienveillance) the discussion of this question with Turkey.

The above facts prove clearly that the Cretan people cannot reasonably be blamed for the somewhat violent measures which they have adopted in the hope of obtaining an immediate and final settlement of what is to them a great national question. Even up to the very moment of the evacuation of the island, the Powers, by continuing to recognise the Government of a country which had certainly committed a breach of international law, undoubtedly encouraged the people to hope that their declaration of union would shortly receive the recognition which they desired.

Cretan politicians urge as some of their reasons in favour of annexation that the island is too small to exist alone, that Cretan goods are subject to heavy import duties wherever they go, and that as long as the union with Greece is postponed all arrangements can only be provisional, and consequently that it is impossible to obtain foreign capital with which to develop the country. Whether or not union with Greece would prove so unmixed an advantage to the Cretans is a matter which cannot be proved unless annexation is actually effected. Although many of the Cretan people believe if union with Greece were permitted that they would be free from all taxation for a period of at least five years, yet, in view of the financial condition of Greece, it seems hardly probable that this ideal would be realised, and it certainly appears that the burden of taxation already borne by the islanders might finally be considerably increased.

Although I have attempted to explain by the foregoing remarks that the Cretan people have been encouraged to hope that their union with Greece would be accomplished without opposition, yet it must not for a moment be forgotten that Turkey, had she been asked, would never have sanctioned the measures which have been introduced by the Great Powers during the last twelve years. If the Ottoman Government were permitted to discuss the events of the past, it might reasonably urge that it never ratified the international occupation of the island, and therefore that the Powers have now no right to deal with the matter as they think fit. At the present moment, even if the statesmen of Turkey were willing to accept an indemnity in exchange for the suzerainty of Crete, they would be met by the opposition of a large section of the community. The "Young Turks," who are willing to undergo enormous sacrifices in order that Crete may remain an Ottoman island, would certainly oppose any Government which attempted to surrender the nominal control of this island. After discussing the Cretan question with men who inhabit different districts of the Ottoman Empire, I find that all politicians and reformers agree that it is impossible for Turkey to give up her suzerainty over Crete. These men affirm that were this suzerainty once surrendered, then the inhabitants of other Greek islands now under Turkish rule would also agitate in favour of union with Greece. Moreover, another obstacle to be faced by the Turkish Government is the attitude of reactionaries in the Ottoman dominions. These malefactors, who would only be too pleased to avail themselves of any opportunity in order to upset the new régime, already try to gain support by stating that the Young Turks have sold Bosnia and Herzegovina, and that they have accepted an indemnity from Bulgaria.

The Ottoman Government is willing to grant a full measure of autonomy to the island of Crete, but insists that the King of Greece shall have no voice in the appointment of the High Commissioner of the island. In addition, I understand, among other things, the Young Turks demand that insular justice shall be administered in the name of the Sultan.

At the present moment, even if the solution were not entirely favourable to Greece, it seems probable that Hellenic statesmen would only be too pleased if the Cretan question were actually a thing of the past. Not only is it impossible for General Elections to take place in Greece, but the legislators of the country are kept in a perpetual state of anxiety lest some overt act of Cretan "insubordination" may render even more critical the dangerous situation which already exists at Athens.

During the many months which have elapsed since the Cretan question again entered upon an acute stage, it is probable that the uncertain attitude of Bulgaria has rendered the demands of the Young Turks more moderate than they would otherwise have been. Many Greeks hope, in case of hostilities, that the Bulgarians would assist them in the realisation of their national aspiration. Although this seems hardly possible, owing to the rivalry which, of course, always exists between the Greeks and Bulgarians in Turkey, yet it is conceivable that the Government of the Czar Ferdinand might not be slow to seize any favourable opportunity in order to attempt to settle the Macedonian question to its own advantage.

The April number of the *Story-Teller*, published next Thursday, 10th inst., will be a special birthday number. The list of contributors includes such popular authors as Tom Gallon, Pett Ridge, Fred M. White, Mrs. Edward Kennard, K. and Hesketh Prichard, Headon Hill, Alice and Claude Askew, Captain F. H. Shaw, G. Bronson-Howard.

Mr. Murray will shortly publish an English edition of Professor Gaucher's "Maladies de la Peau" (Traité de Médecine—Brouandel et Gilbert), translated and edited by Dr. C. F. Marshall. Besides the description and treatment of the ordinary cutaneous diseases, the book contains special articles on radium treatment by Drs. Wickham, Defrais, and Domenici; on radiotherapy by Dr. Gaston; on spirotrichosis by Dr. Rubens-Duval; on Blastomycosis by Dr. Monier-Vinard; and on cutaneous syphilis.

NOTES OF THE DAY.

We must leave it to our military correspondent to deal with the more technical aspects of Mr. Haldane's statement on the Army Estimates yesterday, but one or two general observations may, in the meantime, be placed on record. To very few Ministers is it given to initiate and carry through a great scheme of reform such as Mr. Haldane has completed in the organisation of the Territorial Army. The mere fact that in the past year Mr. Haldane has got 40,000 more men than he estimated for last year speaks for itself, and is a complete answer to the pessimists and compulsory militarists, who repeated again and again that, good as the framework might be, the recruits would not come in on the voluntary system. Within a little more than two years of its start the force has risen to 88 per cent. of its establishment, or within 10 per cent. of its possible maximum in any circumstances. That it will rise to its full strength in a comparatively short time we do not doubt. A good many of the regiments might, indeed, rise a good deal beyond the present establishment, if they were allowed to carry supernumeraries; and the shortage, where it exists, is usually a local problem, due to the circumstances of a particular district or the nature of employment in that district. Speaking generally, the recruiting experience of the force shows that there is still a large reservoir of willing recruits who could be relied upon in times of emergency, and that the number we take and train in time of peace is largely a question of policy and finance.

It is not, however, merely in getting his men that Mr. Haldane has succeeded; it is even more in the organisation which aims at making them an efficient force working with the Regular Army for definite purposes in war. Professional soldiers who were at first inclined to doubt whether anything could be done in the comparatively short time available for training have borne witness that the results altogether exceeded their expectations. The truth is that the Territorials are exceptionally good material—men of high intelligence who learn quickly and grasp what is required of them in a comparatively short space of time. We are far from saying that the problem of training is completely solved either for officers or men. As the units fill up we hope they will be able to impose gradually a higher standard, but the problem is being handled in a thoroughly businesslike way, and it heartens the whole force to find that responsible men are taking them seriously and that they are admitted in grand manœuvres to play their part side by side with the Regular Army.

The result in the Ilkeston Division is what might have been expected. We take it that the Conservatives thought it a point of honour to contest the seat. Certainly it was not a point of good tactics. Colonel Seely is returned by a majority of 3,333, as against the 4,200 which Sir Walter Foster had at the General Election. Colonel Seely's poll is less than that of Sir Walter Foster by 428. Mr. Wright, his opponent, has increased his General Election poll by 439. What seems to have happened is that about 430 Unionist votes given to Sir Walter Foster on purely personal grounds have been restored to their party. We do not doubt that when Colonel Seely is equally well known to his constituents he will draw back even these lost electors. Meanwhile everybody will be glad to see him back once more in the House of Commons.

All the nice speculations based on the probability of a tie between parties on the London County Council are dissipated by the fact that there is no tie. A careful recount of the votes in Central Finsbury has given the seat to the Moderate candidate by one vote more than was received by Captain Hemphill. That is an unhappy chance for Captain Hemphill, but he will not be lost to the County Council as he will certainly be one of the first Aldermen to be chosen by the Progressives. An acute question arises about the election of the Aldermen. With a majority of two elected members the Moderates can choose a chairman and elect the Aldermen. If they take six of the ten vacant chairs, leaving four to the Progressives, they will obtain a majority of eight on the Council. That is the utmost they can do with any regard to the past practice of the Council.

We note that the *Telegraph*, in speculating on this subject today, says:

> In the circumstances it seems possible that the party may offer to the Progressives two of the vacant aldermanic seats if that were accepted as a reasonable compromise, in view of the result of the elections and the majority of votes recorded in favour of the Council's present policy.

It may be said at once that any such "compromise" will not be regarded as reasonable. With the result of the elections so warm in their memory the Moderates will act with extreme foolishness if they now make what would be regarded as neither more nor less than a declaration of war upon their formidable opponents.

By the way, there is another passage in this article in the *Telegraph* which we cannot forbear from quoting. It is as follows:

> At the present moment it is incumbent on the Municipal Reformers to take such steps as shall secure that the people's will, as declared at the polls on two successive occasions, by a very large plurality of votes, shall prevail.

Liberals need not despair. Now that the *Telegraph* has reached the stage of declaring that "the people's will shall prevail" education must be regarded as proceeding apace. We may have occasion in the future to extend the words of the *Telegraph* to a more vast field than that of the local affairs of London.

Herr Bassermann, we see, remarked in the course of the debate on the German Navy Estimates in the Reichstag yesterday "that the Navy League, as also some of the National Liberals, had out of regard for the financial position of the Empire let drop the demand for the construction of ships over and above the provisions of the Navy laws." Whereupon the *Times* Berlin correspondent retorts that "this is probably the first time that anybody of Herr Bassermann's position has admitted what the Navy League and the National Liberals really aim at." This is, surely, a not very generous comment. Neither in Germany nor in Great Britain have the Navy Leagues ever been content with the official programmes of their Governments. The very purpose of their existence would be stultified if they were. But if the German Navy League has really let drop any part of its programme out of regard for economy, it has certainly done more than any similar organisation in this country.

In contemplating the trade returns for February the statistician may be left wondering at what new point the highest mark of British trade may be put by the figures of the present year. In two months imports have increased as compared with the same period in 1909 by £3,111,904, exports by £9,667,487, and re-exports by £3,170,639. The rise in the amount of re-exports almost exactly balances the gain in imports, so that we are practically importing the same amount for home consumption and sending out very much more of our own goods. That must be a purely temporary condition; otherwise, although the Tariff Reformers will not believe it, the country would soon be on the way to bankruptcy. What is happening is that a great deal of the capital which is going abroad is going as British goods, and in due course this will bear interest which will come back to us as swelling imports.

The decline which is shown in the imports of raw materials is the one disquieting symptom in the trade returns. There is a falling off of nearly a million and a half under this heading. Raw cotton shows a drop of nearly three millions, but that is balanced by gains in almost every other class of the goods which we make up into manufactures. The depression, therefore, is practically confined to Lancashire, and is brought about principally by the high price of cotton, due to short crops. The price of cotton, however, is coming down gradually, and we may hope that before many months have passed the Lancashire mills will again be obtaining ample supplies at a reasonable price. Exports of cotton goods keep up well, the increase in February being two millions and a half sterling in value, and the only section of manufactured exports which shows decline is machinery, in which the decline is £340,000. That, however, may be legitimately set against the gain of a million and a half in exports of new ships.

LOVE'S CONFIDENCE.

The maid to whom I write my verse
Is fair, and sweet, and dainty;
To her fond swains their vows rehearse,
And suitors come in plenty.

This pleases her—though she's not vain,
(She's pleased, as I think, rightly);
Nor am I stung with jealous pain,
(I watch them daily, nightly).

I see them kneeling round my shrine,
She stands among them—lonely;
For all her love, I know, is mine,
My love she cares for only.

REGINALD LUCAS.

Mr. Balfour was away last night, and Mr. Wyndham "appeared to be leading." The words quoted are those of the *Morning Post*. As the greater body of the Opposition appeared to be denying Mr. Wyndham's leadership, the reservation is worth making. The *Post* goes on to tell us that

> Nobody quite knows who is the Leader of the Opposition now that Mr. Balfour is away. The post appears to be on a loose commission. When the Army is on the carpet Mr. Wyndham will direct the attack; when the Navy, Mr. Arthur Lee. Mr. Austen Chamberlain will be in charge on Treasury affairs, Mr. Akers-Douglas if Home Office matters crop up, and so on.

The arrangement suggests an interesting competition, and we can but hope that amid this scramble for Mr. Balfour's shoes the various would-be leaders will remember the old injunction that, whatever they say, they shall all say the same thing.

Lord Collingwood was born in Newcastle-on-Tyne, and was buried next to his great "chief," Lord Nelson, in St. Paul's Cathedral, and yesterday both cities honoured his memory on the occasion of the centenary of his death at sea on March 7, 1810, near Port Mahon, in the Balearic Islands. There was a service in St. Paul's, attended by the Corporation in State, and by a large gathering, including the Naval Attachés of foreign countries, members of the Service, and representatives of the Colonies. After the service numerous wreaths were laid on the monument, and Canon Alexander, the Canon-in-Residence, delivered an address, in which he paid an eloquent tribute to one of the greatest of our naval heroes, one who was not only a great sailor, but a man whose name and reputation stand for a patient, unswerving sense of duty. At Newcastle-on-Tyne, in the Grammar School of which, his native city, Collingwood was educated, there was a large meeting in the Town Hall, presided over by the Lord Mayor; addresses were delivered by the Bishop of Newcastle and others, and afterwards, at a commemoration service in the cathedral, laurel wreaths were laid on the cenotaph of Lord Collingwood by the Lord Mayor on behalf of the citizens, by members of the Collingwood family, and by different local organisations. Lord Collingwood, it will be remembered, was the second in command at the battle of Trafalgar, and succeeded in the chief command after Nelson's death.

CONCERTS.

In aid of the sufferers by the Paris floods a very enjoyable Matinée Musicale was given (by kind permission of Mrs. Alfred Mond) at 35, Lowndes-square yesterday. Particularly appreciated was the singing of Madame Donalda, who gave "Deh vieni non tardar" and Mimi's Air from "La Bohème" with great charm, so much so in the case of the latter that an encore was demanded, when she further delighted her hearers in Reynaldo Hahn's "L'heure exquise." Not less acceptable was the delightful violin playing of Madame Renée Chemet, a most finished and artistic player, who was heard to special advantage in the familiar "Introduction and Rondo Capriccioso" of Saint-Saëns, as well as in some lovely eighteenth-century dances, which she played in perfect style. Another contributor to the programme was Mr. Fraser Gange, whose fine singing was much appreciated. This is a young artist who is coming very rapidly to the front. He has a splendid voice and sings with great skill and judgment. In a group of familiar Schumann songs his interpretative powers were very favourably exemplified yesterday, while in a group of British examples, notably "Over Here" of Dr. Charles Wood, he made a great impression also. The whole of the concert was a great success, and, being very largely attended, should have yielded a very substantial sum for the benefit of a most deserving cause. Among the audience were the Servian Minister, Constance Countess of Romney, Dora Countess of Chesterfield, the Baroness Goldsmid da Palmeira, Lady Hermione Graham, Lady Stern, Lady Fairbairn, Lady Prinsep, Mrs. James Head, Mrs. Edward Sassoon, and Mrs. Walter Cave.

In the evening, at the Queen's Hall, Dr. Richter conducted the eighth concert of the London Symphony Orchestra. Since, however, the programme consisted mainly of well-known works, it may suffice to record that one and all were played in exemplary fashion by the fine band which, without entering into any invidious comparisons, may fairly be described as at any rate second to none so far as our London orchestras are concerned. There was a large audience, which included her Majesty the Queen, and Dr. Richter was, as usual, heartily acclaimed.

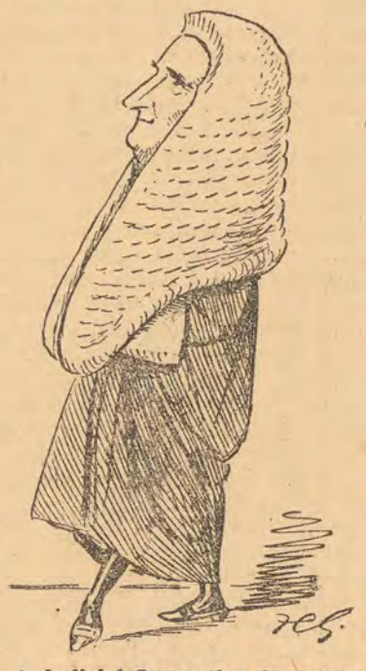
Miss Nina Menzies, who gave a vocal recital at the Bechstein Hall in the afternoon with the aid of Mr. Landon Ronald as accompanist, is a singer who clearly has good intentions, though they are not always too perfectly fulfilled. Truth to tell, her voice is not of the best; neither is her singing very remarkable in quality. Nevertheless she is to be commended for having set down a number of very charming songs in her programme yesterday, and though some might have been more convincingly interpreted, Miss Menzies' high aims and manifest earnestness were worthy of all praise.

ALL FUTURE
"SPY" CARTOONS
will appear in
THE WORLD.
THIS WEEK:
The Earl of Suffolk and Berkshire.
OUT TO-DAY. PRICE 6d.

REALITY AND UNREALITY.

BOTH HOUSES OF PARLIAMENT AT WORK.

An incident at the conclusion of last night's sitting of the House of Commons is an indication of the undisciplined spirit in which the back-bench members of the Opposition are acting. An amendment had been put down by Mr. Ramsay MacDonald to the motion to go into Committee on Army Estimates. The Labour Party moved the amendment with a view of urging the Government to more careful application of the fair wages clause in contracts and with respect to their own employees. Mr. Mallet, the new Financial Secretary to the War Office, who has only been in office a few days, made a very able speech, in the course of which he assured the House that the Government were in accord with the spirit of the Labour Party's motion and desired to treat their workmen as well as the best employers. Apparently the Labour Party, having emphasised their own point of view, were satisfied with this, but several Conservatives insisted that they ought to divide and intimated their own determination to force a division. Mr. George Wyndham was in charge of the Opposition, and he frankly admitted that in his view there should not be a division at this stage. As he expressed it, he "put himself out of action" by saying that he could not vote for or against the Government. Mr. Haldane said he should like an opportunity of speaking on the question before a division was taken. It was now four minutes to eleven, and the debate would automatically close at eleven. The War Minister pointed out that the subject could be discussed when the House went into Committee. Mr. Wyndham appeared to be urging this on his followers, but they declined to be led by the Front Bench and clamoured loudly for a division, in spite of Mr. Haldane's offer to either have a discussion in Committee or adjourn the debate on the motion to go into Committee. At about two minutes to eleven Mr. Courtenay Warner rose, and contended that there were other members who had a right to be heard on this subject. Mr. James Hope moved the closure, but the Speaker declined to accept it. What would have happened if a division had been forced it is impossible to say, but it is quite clear that it is dangerous to rely on the action of the Front Opposition Bench as indicative of the action of the party.



A Judicial Separation from the House (Sir Samuel Evans).

In the earlier part of the day there was a soothing contrast between the House of Commons yesterday and the House of Commons of the previous Monday. Members rushed back from the country to begin last week's work with a zeal born of the hope that stirring events would interest and inspire them. Yesterday they leisurely strolled in during Question-time, and awaited with philosophic calm the explanation of Mr. Haldane as to his need for money. The new appointments announced in the morning papers directed attention to the Treasury bench and the bench immediately behind it. Of course nobody expected to see Sir Samuel Evans seated complacently in the corner of the Treasury bench, from which point he has hitherto contemplated the interrogatory glances of lay-members seeking instruction from H.M. Law Officers on points of Constitutional Law. It was the fact that he was not there, indeed, that made the vacant corner all the more interesting. His absence was circumstantial evidence of the fact that by consent a decree of judicial separation from the House of Commons had been pronounced in his case. Henceforth he will be found presiding over the Divorce Court; but the other absentee, Mr. Rufus Isaacs, whose alert, clean-cut face was not to be seen in the middle of the second row, where he usually sits, immediately behind the Government, will soon be back again—at least, such is the hope of his friends and colleagues. A great lawyer has now become a "big-wig," and his next appearance in the House of Commons will be on the Treasury bench.

The New Solicitor-General.

The new Whips are getting into the saddle. Mr. Soares—the Lord High Treasurer of Ireland, whose acquaintance Mr. Willie Redmond so much desired—is back from Dvonshire. Tall, dark, and with a look of strong determination, he roves in and out of the House with an eye on the benches to the right and to the left and a calculating mind, summing up the possibilities of the Division Lobby. Mr. Wedgwood Benn, his new collegue, youthful, dapper, and keen, flits about with tireless zeal, pepared to toil swiftly and continuously for the salvation of the Gernment and the confusion of their enemies.

New Whips (Mr. Soares and Mr. Benn).

No Minister ever stood up to ask for oney for his Department with a happier confidence of getting than Mr. Haldane. He skipped lightly over the events of the past, and he talked also of the future. In prophecy he was certainly more cheerful than Jeremiah, and in experience more fortunate than Nehemiah. Doubtless he assumed that a House of Commons composed of members who have had so much experience of the theoretical side of simple Bible-teaching, knew all about Nehemiah. In case there should be any doubt on this point, however, he explained that Nehemiah was called upon to rebuild the wall of Jerusalem. Apparently, however, Nehemiah found difficulties in the way. The nobility did not assist him. With a sidelong glance and a merry smile in the direction of the Chancellor of the Exchequer, Mr. Haldane assured the House that, whatever might have happened to other people, this was not his experience. He also possessed other points of good fortune, which Nehemiah lacked. Nehemiah had not newspapers like the *Westminster Gazette* and others, from which the Territorial Force had received loyal help, and there was no authentic record of any theatres in Jerusalem to lend Nehemiah cheerful encouragement. The Territorials had the support of the theatres here; and Mr. Haldane, as he beamed upon the House, talked of the £325,000 which he asked of it with the genial benevolence of one who is conferring a favour by taking so much. The money is to be used in making provision for an increased number of men, and therefore the need for voting it is a proof of the success of the movement. The Minister for War has already softened the heart of the Chancellor of the Exchequer. Indeed, if he talked to any Chancellor of the Exchequer as he spoke to the House of Commons last evening, the most savage watchdog of the Treasury would be enticed off the lid of the money-chest. There is a persuasive sweetness about the War Minister's voice, and as he lifts his arms in the air to give emphasis to some important point the ordinary listener feels ashamed of himself for not having realised such a vital fact before. Mr. George Wyndham, whose eloquence is a perennial stream of literary phrases and perfectly turned sentences, could only talk in general criticism. Nobody could oppose the War Minister; and so the early evening passed, with little or nothing to mar the smooth running of the Parliamentary gun-carriage whithersoever the Secretary for War chose to drive it.

A Real Territorial Magnate: More Cheerful than Jeremiah, Luckier than Nehemiah.

Meantime, in the House of Lords a duel was being fought with the most polished and delicately finished rapiers that the greatest artist in the fashioning of decorous and dignified Parliamentary weapons could design. On the motion for the second reading of the Treasury (Temporary Borrowing) Bill, Lord Lansdowne made the motion, of which he had given notice, to call attention to the delay of the Government in bringing before Parliament their proposals for raising the necessary revenue for the current year, and to ask for information as to when those proposals would be made known to their lordships' House. The Leader of the Opposition Peers spoke in formal phrases of the inconvenience to the country and of the failure of the Government to meet the situation which now confronted them. Lord Lansdowne, however, was not quite so coldly confident as usual. Instead of waving his pince-nez glasses between his finger and thumb, he wore them nearly all the time. He referred to his notes continuously, and now and then found it difficult to find the information on the precise point which he was trying to illustrate. His lofty superiority, when he spoke of what he treated as the Government's pedantic adherence to the principle of embodying finance in a single measure, was a little forced. He roused his followers to that subdued murmur which in the serenity of the House of Lords does duty for a cheer when he accused the Government of delaying the Budget because they were afraid to take the opinion of the people's representatives in the House of Commons. There was nothing new in the speech, or, indeed, in the debate—it was all said less calmly in the House of Commons last week, but it was interesting to have such a picturesque example of how the same things may be made to sound differently in a different atmosphere. Lord Crewe could give the Opposition no greater comfort than they had already received in their efforts to extract information from Mr. Asquith. He advised all people who put hypothetical questions to await the proper development of events. In his quiet, carefully chosen sentences he informed Lord Lansdowne that the present House of Commons would never consent to any proposal for bringing in the taxes in separate Bills. A more subservient House of Commons might depart from the precedent established by Mr. Gladstone, but not this House of Commons. Even, therefore, if the Government resigned, and the noble lord came into office with his friends, they would still not find it possible to pass into law only those parts of the Budget which the noble lords desire. The Government therefore were adopting the only practical method of dealing with the financial situation. Lord St. Aldwyn, Lord Revelstoke, Lord Welby, who contributed a most interesting historical account of financial difficulties to uphold the attitude of the Government, and others continued the debate, and the Lord Chancellor, stepping aside from the Woolsack, once more, in a dignified and courteous but uncompromisingly severe manner, admonished the Opposition Peers for their past conduct, telling them in plain language that the financial trouble for which they expressed so much concern had been brought about by their own conduct last December. In the end their lordships passed the Bill.

WHEAT CONSUMPTION IN GERMANY.

To the EDITOR *of* THE WESTMINSTER GAZETTE.

SIR,—I have only to-day seen your issue of Saturday, in which Mr. G. Graham Anderson challenges my statement as to repeated decreases in the *per capita* consumption of wheaten bread in Germany "in the past decade."

If Mr. Anderson will only look at the figures for the years separately he will find my statement verified. For 1900 the total consumption is 95,829,000cwt.; for 1901, 89,605,000cwt.; for 1902—a year with a very large home crop—the total consumption is given at 116,269,000cwt. For 1903 it is only 104,528,000cwt., and the figures for 1902 have never been recovered, though there was an improvement in 1904-7. For 1908 the figures are only 106,471,000cwt., as against 113,029,000cwt. in 1907. Here are three falls within the decade.

I may add that there is independent German testimony to the hardships undergone by the working-class in particular since 1902. The secretary of the Association for the Advancement of the Interests of the Chemical Industry in Berlin wrote in September, 1903:

> The standard of life of the workers has considerably worsened. The place of nutritious bread has to a large extent been taken by cheap potatoes; the consumption of meat, which has become dearer, has greatly decreased. . . . The consumption of rye fell between 1901 and 1902 from 147 to 137 kilo. per head of the population; that of wheat from 91 to 85 kilo.; that of sugar from 12.3 to 11.6 kilo.; that of coffee from 3.01 to 2.95 kilo.; while simultaneously the consumption of potatoes increased from 604 to 732 kilo.; and that of herrings from 3.59 to 4.06 kilo.

Still stronger statements are made as to the state of things in 1908. The foregoing extract, it will be observed, alleges a per capita decline in the consumption of both rye and wheat in 1902, for which year the German Agricultural and Trade Returns indicate a considerable increase, after a fall in 1901. There is some irregularity, evidently, in the statistical processes followed; but the tables cited by Mr. Anderson prove my proposition, though the series of averages, which are quite irrelevant to the special issue, obscure it.—Yours faithfully, JOHN M. ROBERTSON.

House of Commons, March 7.

Duckworth's Book News.

In the Foreign Legion.

By ERWIN ROSEN.

The author describes the life of the soldiers in the French Foreign Legion to-day. A record of actual experiences, unmistakably real, it must come as a startling revelation to all. The human element makes the book of absorbing interest.

Demy 8vo, 7s. 6d. net.

JOHN GALSWORTHY'S NEW PLAY.

Justice.

Issued uniform with the author's other plays, "STRIFE," "JOY," "THE SILVER BOX."

Cloth, 2s. net; paper covers, 1s. 6d. net.

[*2nd Impression.*

A SEA NOVELIST. MAURICE DRAKE.

Wrack. 6s.

Marryatt and Clark Russell tell of the days of masts and sails. Maurice Drake gives us the sea life of to-day, the iron and the coal; the smells of oil, and steam, and salt water.

The Diary of an English Girl

An actual diary free from literary artifice which was kept by a girl of eighteen. In the delicate self-portrayal of a young girl; in the frankness of the charming pictures of English family life, it holds a place by itself in modern literature. 6s.

A New Novel by LADY HELEN FORBES.

The Bounty of the Gods:

A STUDY IN POINTS OF VIEW.

Just published. 6s.

DUCKWORTH & CO., Covent Garden, London, W.C.

MR. HEINEMANN'S NEW NOVELS

DEVIOUS WAYS.

By GILBERT CANNAN, Author of "Peter Homunculus."

1 vol., cr. 8vo, 6s. [*Friday.*

WHEN NO MAN PURSUETH.

By Mrs. BELLOC LOWNDES, Author of "Barbara Rebell," &c.

1 vol., 6s.

IT NEVER CAN HAPPEN AGAIN.

By WILLIAM DE MORGAN.

2 vols., uniform with "Joseph Vance," "Somehow Good," and "Alice-for-Short." Crown 8vo, 10s. [*Second Impression.*

BELLA DONNA.

By ROBERT HICHENS. 1 vol. cr. 8vo, 6s. [*Second Impression.*

IN THE WAKE OF THE GREEN BANNER.

By EUGENE PAUL METOUR. 1 Vol., cr. 8vo, 6s.

THE SOUTHERNER.

By NICHOLAS WORTH. 1 Vol., cr. 8vo, 6s.

LIGHT-FINGERED GENTRY.

By LUCIANO ZUCCOLI. 1 Vol. 3s. 6d.

At all Booksellers and some Libraries.

London: WILLIAM HEINEMANN.

SEELEY'S NEW BOOKS.

TO ABYSSINIA THROUGH AN UNKNOWN LAND.

BY CAPTAIN C. H. STIGAND, F.R.G.S.

With 36 Illustrations and 2 Maps. Demy 8vo, 16s. net.

"Captain Stigand has much to tell of the countries passed through, full of interest—many excellent photographs."—SCOTSMAN.

FIGHTING THE SLAVE HUNTERS IN CENTRAL AFRICA.

TWENTY-SIX YEARS OF TRAVEL AND ADVENTURE.

BY A. J. SWANN.

With an Introduction by Sir H. H. JOHNSTON, G.C.M.G.

With 45 Illustrations and a Map. 16s. net.

"By far the best book which has reached me for some time—full of incident and adventure."—VANITY FAIR.

A TRANSFORMED COLONY.

Sierra Leone, Its Progress, Peoples, Native Customs, and Undeveloped Wealth.

BY T. J. ALLDRIDGE, I.S.O.

With 66 Illustrations and a Map. Demy 8vo, 16s. net.

"Of engrossing interest—illustrated by a large number of delightful photographs." — ILLUSTRATED LONDON NEWS.

The New Art Library. VOL. I.

Edited by M. H. SPIELMANN & P. G. KONODY.

THE PRACTICE OF OIL PAINTING

AND OF DRAWING AS ASSOCIATED WITH IT.

BY SOLOMON J. SOLOMON, R.A.

With 80 Illustrations. 6s. net.

"Will be of inestimable value to all who wish to approach the study of painting."—DAILY MAIL.

SEELEY & CO., Ltd., 38, Great Russell Street.

THE VALUE OF LAND.

To the EDITOR *of* THE WESTMINSTER GAZETTE.

SIR,—Several of your correspondents—and, I think, yourself—write of land as possessed of two or more sale values at one and the same time—e.g., an agricultural value and a building value, of which one may be in excess of the other.

I respectfully suggest that this is a complete fallacy; that land possesses two values only, rental value and sale value, the question of the purpose for which it is bought or sold having nothing to do with value—if by value is meant money value, or price. You can no more have two sale values than you can disprove Euclid's proposition, "Upon the same base and upon the same side thereof," &c.

The value of a commodity—using "value" in the manner indicated—is what it will fetch in the open market, and it cannot fetch two different prices at the same time. If two, why not a dozen—a price for agriculture, a price for sewage works, for gasworks, for a soap factory, for a textile factory, for a large house, for a small house, for wheat farming, for sheep farming, for dairy farming, &c.?

The rental value may not always bear the same relation to the sale value; but that is a different matter.

I think the point is of importance, because, if I am right, very large theories are based on a mere fallacy, which no logical mind ought to tolerate.—Yours, &c., LEODIENSIS.

Among the earlier books to be published in Mr. Murray's successful shilling series will be the Bishop of Birmingham's very helpful volume, "The Sermon on the Mount."

HERE, THERE, AND EVERYWHERE.

Parliamentary Ties.

It would have been strange indeed had the London County Council elections resulted in a tie for the second time during its twenty-one years of existence. We do not recall any example of an exact balance between parties in the Imperial Parliament resulting from a General Election. One historic example there has been of a tie in the division lobbies requiring the intervention of the Speaker. In 1805 resolutions were moved by Samuel Whitbread condemning the conduct of Lord Melville as First Lord of the Admiralty, conduct which had made possible grave peculations by one of his subordinates. Pitt moved the previous question. Wilberforce, a dear friend of the Premier, yet felt himself bound to speak against Melville. The House divided, and the count showed 216 on each side. After a painful interval the Speaker, pale with emotion, gave his casting vote against Pitt's motion. A scene of indescribable turmoil followed; though Melville resigned, the Government survived the blow. But it was the "first stab" of the triple wound which brought Pitt's death.

A Notable Nonagenarian.

To-day Mr. John Malcolm Ludlow, C.B., the only surviving member of the group of Christian Socialists of the mid years of last century, enters his ninetieth year. The Working-Men's College of St. Pancras owes its origin to Mr. Ludlow, who in 1848 suggested to F. D. Maurice that a building in the neighbourhood of Lincoln's Inn should be secured for the purpose of organising educational classes for working-men. He was associated with G. J. Holyoake in the early days of the co-operative movement; and fifty years ago Mr. Ludlow was the largest contributor to the newly established *Macmillan's Magazine*. Lord Rosebery's description, in a speech in March 1908, of Socialism as "the end of all things" evoked, it may be recalled, a spirited rejoinder from Mr. Ludlow. "I wonder," he wrote, "if his lordship recollects writing to ask the Christian Socialist Charles Kingsley for a copy of the Christian Socialist novel 'Alton Locke'?"

Sullivan's Only Grand Opera.

"Ivanhoe," which is to be revived at Covent Garden to-night, was specially written for the opening in January 1891 of what is now the Palace Theatre, intended by the late Mr. D'Oyly Carte to be the permanent home of English grand opera. The failure of the project was mainly owing to the absence of other English operas to follow Sullivan's, which had the lengthy run of 150 consecutive nights. "Ivanhoe," by the way, might never have been written but for the dissolution of Sullivan's long partnership with Sir W. S. Gilbert, which happened during the run of "The Gondoliers" in 1899 at the Savoy; and it is also noteworthy that the composer's one grand opera marked the dividing line between his phenomenal Savoy successes and his comparative failures.

Martin Farquhar Tupper.

Now that centenary honours are being claimed for Martin Farquhar Tupper, one naturally recalls the proverbial philosopher's acquaintance with Gladstone at Christ Church. He came to know Gladstone through the fact that they both made a practice of attending the communion service at the cathedral; and he sat with Gladstone in Mr. Biscoe's famous Aristotle class—famous because almost every one of the pupils became a celebrated man. The other students included Lord Lincoln, who gave Gladstone his first seat in Parliament; "Clemency" Canning, Lord Elgin, Lord Dalhousie, Sir Francis Doyle, Sir George Cornewall Lewis; three bishops, Hamilton, Denison, and Wordsworth; and the two lexicographers Liddell and Scott. The least famous of the party was the Marquis of Waterford; but he, too, had some title to fame. He painted the Dean's door red because the Dean had forbidden him to hunt in pink.

Photographing a Fox.

In the first part of "Kearton's Nature Pictures," which contains beautiful reproductions in photogravure, colour, and black-and-white, from photographs by Richard and Cherry Kearton, is a very interesting description of how the photograph of a fox was secured. Mr. Kearton was standing one evening watching through his field-glasses some almost full-grown cubs, playing like puppies round the mouth of an "earth," on a Surrey hilltop, some seven hundred yards distant, when a gamekeeper suggested that he ought to try to get a photograph of them. Mr. Kearton thought it would be useless, as he required to be so close with his stereoscopic camera that the animals would scent him and never come out. However, one day the wind was blowing so strongly and steadily across the foxes' hole towards a thorn bush some seven yards away, that he determined to try his hand.

A Successful Shot.

Making a detour, Mr. Kearton crept beneath the bush, fixed his apparatus, and then cut innumerable branches off other thorn trees growing not far away and drove them into the ground right round the one beneath which his camera was hidden. At last he had only two small peep-holes, one for the lenses and the other for himself to watch his field of focus through. Placing himself at full length upon the ground, he waited five hours and a quarter on end before Reynard put in an appearance. When he did it was so late in the evening that he was compelled to give an "Imperial" flashlight plate a two-seconds' exposure, with only stop 16 on a lens working at f6.

The Cautious Fox.

Judging that it would be useless to try to turn his dark slide round with a view to making a second exposure, Mr. Kearton put his fingers to his lips and began to squeal in imitation of a rabbit being killed by a stoat or weasel. This greatly excited his "sitter," and his forefeet were moving so rapidly up and down that he appeared to be literally dancing on the mound in front of him. At last he lost control over himself, and came stealthily forward to investigate. When he got half-way between his home and the bush beneath which Mr. Kearton was hidden, his Vulpine heart failed him, and he returned to cover. The photograph of the fox reproduced is an excellent one, and the work altogether promises to be one of singular beauty. Messrs. Cassell are the publishers.

Halley's Comet and Neptune.

Mr. Joseph H. Elgie, F.R.A.S., in writing about Halley's Comet in the *Yorkshire Weekly Post*, says: "Supposing this comet passes anywhere near Neptune, on its way back into outer space, and there were inhabitants on Neptune, I wonder how it would appear to those Neptunians. Would it be visible to them? Of course it would not present the terrific aspect in the Neptunian heavens that it did to us. It would be tail-less. What I am curious to know is, can any one say definitely that a comet has any intrinsic light worth mentioning, and, if it has, would it have sufficient to reveal its presence to the presumed Neptunians en passant? If not, then the inhabitants of the outer planets (presuming, for the sake of argument, that such exist) can never enjoy the spectacle of a great comet in their night-skies. We have much to be thankful for in being so near to the sun."

Bloodhounds at Work.

Bloodhounds are not always successful in tracking criminals, but their use has just been exemplified in a striking manner near Haddington. A hen-roost had been robbed, and the police were called on the scene and were followed by Mr. Frank Rayner, Haddington, who brought with him three of his well-known breed of bloodhounds. About one o'clock the hounds laid on at the hen-house, and immediately split on various trails, but soon found among some rubbish one of the stolen fowls. They then started off in the direction of a farm steading some distance off, the detectives following hard behind. At a smart canter they took the trail round some cottages and stopped at the door of a suspected house. The detectives, on arriving, gained admittance. A man was inside and was taken into custody. He appeared before the Sheriff yesterday, and, pleading guilty to the theft, was sent to prison.

RESPONSIBILITY FOR FINANCIAL CHAOS.

To the EDITOR *of* THE WESTMINSTER GAZETTE.

SIR,—As you say in your leaders, the Opposition are attempting to make the Liberal Party responsible for the financial chaos which has followed from the action of the House of Lords in relation to the Budget. But history, both ancient and modern, effectually displaces any such futile contention. Before the fact of the refusal of the House of Lords to pass the Budget not only the Prime Minister but also Lord James of Hereford warned the Peers that just what has happened would happen inevitably, as cause and effect. Lord James quoted Lord John Russell, from the report of the debate on the Finance Bill of 1860, to the effect that "the result of conflicts as to money Bills between the two Houses would be utter confusion as to our finance."

And the late Lord Salisbury, in the Lords' debate on the Finance Bill of 1894, also gave the constitutional reason why the House of Lords should not interfere with Budgets—even with a Budget which he himself condemned as a new and revolutionary departure from former principles of finance. That reason was, and is, that the House of Lords has not the power to change the Executive Government, and that to do so and to leave the same Government in power is "to create a deadlock from which there is no escape." Again, Mr. Balfour said (House of Commons, January 24, 1907): "The House of Lords cannot touch Money Bills, which if it could deal with, no doubt, it would bring the whole executive machinery of the country to a standstill."

Thus the coincidence that what has occurred is precisely what was predicted as the necessary consequence of the action of the Lords makes it illogical to seek or attribute any other cause; and suggests only one other reflection—that the consequences to the House of Lords itself, whether repressive or reformatory, were as clearly indicated by many of its leading members who expressed the constitutional view of the power—or, rather, want of power—of the Peers in relation to national finance. Here, again, the duty and the warning were made clear not only by the highest living authorities, but by William Pitt, who declared that the concurrence of the Lords (and the Crown) in a tax is only necessary to clothe it with the form of a law, and by the Duke of Wellington, who added that the supposed views of the electorate is not a subject which the House of Lords could take into consideration.—Yours truly,

Chertsey, March 5. ALBERT K. ROLLIT.

"TABULATE, STIMULATE, ORGANISE."

To the EDITOR *of* THE WESTMINSTER GAZETTE.

SIR,—Mr. Herbert Samuel, the Postmaster-General, in his speech at the notable Mansion House meeting on Friday, when the Social Welfare Association was inaugurated, said that he attached the greatest importance to the supply of accurate information on social subjects and to the wise direction of those seeking to engage in social effort. Many of your readers will like to know that the British Institute of Social Service exists for this very purpose, and has, during the past five years, built up an extensive organisation, designed, in Mr. Samuel's apt phrase, to "tabulate, stimulate, and organise" material in every department of the social field.

The British Institute of Social Service, which will be an active ally of the new Social Welfare Association, has just removed its headquarters to 4, Tavistock-square, Bloomsbury, where the large library and bureau of information are at the service of every worker and inquirer. The Institute is maintained by the subscriptions of members, but no charge whatever is made for answering inquiries or furnishing information.—Yours faithfully,

S. K. RATCLIFFE, Secretary.

4, Tavistock-square, W.C., March 7.

MLLE. POLAIRE AT THE PALACE THEATRE.

The name of Mlle. Polaire often appears in the papers as that of a star in the entertainment world of Paris, and she is, I believe, celebrated for the smallness of her waist—a species of abnormality fortunately now out of fashion over here. Last night she appeared at the Palace Theatre in a "sensational" play called "Le Visiteur," written by M. Georges Numa, which had the air of being originally intended as a dumb-show piece. It shows how a "famous Parisian star"—of the music-hall world, I presume—returns home at 3 a.m. A burglar, *un apache*, presents himself. At first she thinks it is her latest lover trying to frighten her; then she learns what her visitor is, and that he has killed her lover. She resolves to have vengeance. She sings to the man, dances at first to him, then with him, and, getting hold of his knife, stabs him successfully. The piece is quite artless. The man's part was cleverly played by M. Georges Baud. Mlle. Polaire certainly appeared to have a very small waist; she did not seem to me to possess any other accomplishment. She sang much out of tune and did some Apache dancing of an acrobatic character exhibiting no charm. Her acting may be rich in character; perhaps she represented a "famous Parisian star" with fine fidelity, but she showed little dramatic power. E. F. S.

NEW ROYALTY THEATRE.

Lady Bell's play "The Way the Money Goes" was so fully dealt with on its production by the Stage Society a short time ago that there is no need to sing its praises again now that it is appearing for a short run at the New Royalty Theatre. It has qualities of indignant sincerity and observation which make it quite worth while to test it upon the general public, and its leading part, as played by Miss Helen Haye, is an admirable study of meek and enduring womanhood led astray by pedlars and street bookmakers. Its defects are a certain inability in the authoress to give an air of reality to the temptations before which Mrs. Holroyd falls and a complete failure in the players to suggest either in manner or accent the Yorkshire men and women we are meant to see. Miss Haye and Mr. H. Nye Chart are consistent, and come nearest to the truth; but even they are not Yorkshire, and the rest are simply nothing but a nice polite idea of the sort of thing the working woman, for stage purposes, ought to be. As an essay on the evils of betting the play is irreproachable. As a drama it has at the end its fine moments: and it is probably not to its discredit that it has hardly the substance or the mastery of treatment for a great popular success. J. W.

Mr. Murray is bringing out during this month a new book by Sir Rubert Boyce, F.R.S., entitled "Health Progress and Administration in the West Indies." The author is one of the first authorities on the causes and cure of malaria; and in this volume carries on the results of his investigations and experiences.

REFORM OF THE LORDS.

To the EDITOR *of* THE WESTMINSTER GAZETTE.

SIR,—

This is true liberty, when a freeborn man,
Having to advise the public, may speak free,
Which he who can and will deserves high praise.
—EURIPIDES.

Sympathising with the views of Sir Edward Grey, M.P., and Mr. J. A. Pease, M.P., that the Second Chamber should have an elective basis, may I suggest a way to obtain the necessary assents of both Houses without creating peers. Respect to some extent the position and privileges of the existing peers. If these are saved by the reform proposals to a sufficient number of them for their lives there is constituted a majority in the House predisposed in favour not only of reform and immediate reduction of numbers but of future electoral basis. Limiting the new Chamber to legislative functions, let the Lords choose amongst themselves about 270 to remain Lords of Parliament for life. This can be by agreement, or age, or precedence. Let the 270 assign amongst themselves constituencies, one for each, based on the counties, including in them the boroughs. I say 270 because the counties will divide conveniently into that number on a population basis and with one L.P. for the smallest county. On death election of successor for life would ensue, with such qualifications as may be devised. Add to these, of course, the Royal peers and some few others, now hereditary, by Crown nomination, strictly limited to a small number. Exclude bishops et hoc genus omne.

In a few years a stable elective Second Chamber, excluded from finance, would thus be established, free from privilege and broadly based upon the people's will. It would be a Chamber well fitted to revise, amend, or initiate law, to think Imperially, and to delay anything premature.

Such a Chamber would probably be acceptable to the Commons if as a price of assent they secured electoral reform of their own House.—Yours faithfully, ROBERT PEARCE.

PEARL
ASSURANCE COMPANY, LD.
Chief Offices: London Bridge, E.C.
P. J. Foley, Esq., President
Annual Income £2,000,000
Funds Increased during year 1909 by £533,000
Claims Paid over £7,000,000
Additional representatives wanted.
F. D. BOWLES, G. SHRUBSALL, } Managing Directors.

Matchless Mixtures
Just try any one of the following perfect blends if you wish to experience real pleasure from your pipe.
Two Hours Mixture
A delightfully cool and fragrant mixture, absolutely pure and free from dust. A public favourite.
1oz. packets..... 5d.
¼lb. tins 1/7
Alderwood Mixture
In three strengths.
A splendid blend of selected leaf—a quite uncommon flavour. Our latest mixture, much appreciated.
1oz. packets ..... 5½d.
¼lb. tins 1/10
Luntin Mixture
In three strengths.
The blend for which our house is famous. "Luntin" has no rival—it is created from the very best leaf. Light and cool.
1oz. packets ..... 6½d.
¼lb. tins 2/2
Mound Mixture
The Pipe Tobacco *par excellence*—better cannot be obtained, no matter what price is paid.
2oz. packets 1/4
¼lb. tins 2/8
Supplied by the best Tobacconists. Or Samples at above prices post free from
THOMSON & PORTEOUS, Edinburgh.

CHARING-CROSS BANK. ESTABLISHED 1870.
28, Bedford-street, Strand, London, W.C., and 39, Bishopsgate-st. Within, London, E.C.
Branches: Manchester, Liverpool, Leeds, &c.
Assets, £1,607,949; Liabilities, £1,236,871; Surplus, £371,078.
LOANS of £30 to £2,000 granted at a few hours' notice in Town or Country, on personal security, jewellery, precious stones, stocks, shares, & furniture, without removal.
Stocks and Shares bought and sold.
2½ per cent. allowed on Current Account Balances.
Deposits of £10 and upwards received at 5% per annum, subject to 3 months notice of Withdrawal.
6% per annum, subject to 6 months' ditto.
7% per annum, subject to 12 months' ditto.
Special terms for longer periods. Interest paid quarterly. Owing to the nature of our investments, we are able to pay rates of interest on deposits that will compare favourably with dividends paid on almost any class of stock or shareholding insuring the safety of capital. We have been established for 40 years, and our position in the banking world to-day testifies to the success of our business methods, and to the satisfaction of our customers. Write or call for prospectus.
A. WILLIAMS and H. J. TALL, Joint Managers.

The Best BAKING POWDER in the World.

BORWICK'S

ORIENT CRUISES TO SUNNY LANDS
PORTUGAL, SPAIN, MOROCCO, ALGERIA, GREECE, ASIA MINOR, TURKEY, EGYPT, MALTA
By the S.S. "ORMUZ," 6,465 tons Register.
FROM MARSEILLES,
12th March to 8th April.
9th April to 22nd April.
By the S.S. "OTRANTO," 12,124 tons Register."
FROM LONDON,
13th to 30th May.
FARES from 13 to 55 guineas
Managers—F. GREEN & Co., ANDERSON, ANDERSON & Co.
Fenchurch-avenue, London.
For passage apply to the latter firm, at 5, Fenchurch-avenue, E.C., or to the West End Branch Office, 28, Cockspur-street, S.W.

N.D.L. IMPERIAL MAIL SERVICES of the NORDDEUTSCHER LLOYD from SOUTHAMPTON to NEW YORK, EXPRESS SERVICE. Next Sailing s.s. KRONPRINZESSIN CECILIE, Mar. 9.
To CHINA and JAPAN every 14 days (without transhipment).
BÜLOW, Tues., Mar. 15.
To AUSTRALIA every 28 days. Next Sailing ss. SCHARNHORST, Mon., Mar. 21.
Special Round the World Tours.
To ALEXANDRIA from MARSEILLES Mar. 9, Mar. 16, Mar. 23, Mar. 30.
FORTNIGHTLY SERVICE to the LEVANT.
Apply to Keller, Wallis, and Co., 26 and 27, Cockspur-street, S.W.; 2, King William-street, E.C.

JAMAICA. THE NEW RIVIERA.
IMPERIAL DIRECT MAIL SERVICE. BRISTOL to KINGSTON (Jamaica).
PORT KINGSTON Mar. 19.
PORT ANTONIO ... Apl. 2
The "PORT KINGSTON" calls at BERMUDA out & home.
Magnificent accommodation for Saloon and Second Class Passengers. Fares moderate.
Apply ELDER DEMPSTER & Co., Liverpool; 4, St. Mary-axe; West End Office, 14, Waterloo-place, Pall-mall, London; Baldwin-street, Bristol.

ALLAN LINE to CANADA
Under Govt. Contract for Conveyance of Canadian Mails.
Express Turbine Steamers
Liverpool ... Tunisian ..... Mar. 10
Liverpool ... Carthaginian Mar. 12
London (via Havre) Sardinian Mar. 15
Glasgow ... Parisian ..... Mar. 12
Saloon Rate from £11; 2nd Cabin from £8 10s.; 3rd Class, from £5 10s., according to steamer.
Unsurpassed All Classes. Marconi Telegraphy
ALLAN LINE, 19, James-st., Liverpool; 5½, Pall Mall, S.W., and 163, Leadenhall-st., London, E.C.; 25, Bothwell-st., Glasgow. Paris: 47, Rue Cambon: 10, Rue Auber; 1, Place de l'Opera.

PLEASURE CRUISES. MEDITERRANEAN to ADRIATIC.
Next Cruise | From GENOA, March 17th.
Duration 13 days. Fares from £15.
HAMBURG-AMERICAN LINE, 15, Cockspur-street, S.W.
Shaw, Adams, & Co., 78, Gracechurch-st., E.C.

BIRKBECK BANK
ESTABLISHED 1851
SOUTHAMPTON BUILDINGS, HIGH HOLBORN, W.C.
2½ PER CENT. INTEREST allowed on Deposits repayable on demand.
2 PER CENT. INTEREST on Drawing Accounts with Cheque Book.
All general Banking Business transacted.
ALMANACK, with full particulars, POST FREE.
C. F. RAVENSCROFT, Secretary.

THE CITY INTELLIGENCE
of the Westminster Gazette is marked by Early and Correct Information. Three pages of City Finance and Stock Markets, with full Tape Prices, appear daily in the Final Edition.

ACTRESS BRIDESMAIDS.

THEATRICAL WEDDING IN SLOANE STREET TO-DAY.

Many distinguished actors and actresses attended the wedding in Holy Trinity, Sloane-street, to-day, of Mr. Charles Quartermaine with Miss Madge Titheradge.

The ceremony was performed by the Rev. Dr. Rosslyn Bruce, and the bride, who was given away by Mr. Cyril Maude, wore soft white Liberty satin, the skirt having a front panel of silver tissue, embroidered in silver roses, while her long satin train was ornamented with sprays of silver roses and veiled with silver tissue, and she carried a bouquet of white lilies tied with white satin streamers.

Little Miss Angela Du Maurier was train-bearer in a white chiffon frock, and there were four bridesmaids, all of them very pretty girls and very clever actresses—Miss Marie Löhr, Miss Frances Titheradge (the bride's sister), Miss Rosalie Toller, and Miss Beatrice Terry—who were dressed in white chiffon trimmed with dull oxidised silver, and they wore caps of white cloth and silver in place of the usual picture hats, while to each the bridegroom gave a bouquet of white lilies tied with white satin ribbon.

Mr. Dawson Milward was best man, and among the guests were Sir Herbert and Lady Beerbohm Tree, Sir Squire and Lady Bancroft, Miss Ellen Terry, Mr. Fred Terry, Miss Marion Terry, Mr. Dion Boucicault, Miss Irene Vanbrugh, Miss Winifred Emery, Mr. Lewis Waller, Mr. and Mrs. Norman McKinnel, Mr. Joseph Coyne, Mr. Lyn Harding, Mr. C. Haddon Chambers, Miss Alexandra Carlisle, Mr. Herbert Trench, and many others.

The wedding party afterwards adjourned to the Cadogan Hotel, where the reception was held, and later in the day Mr. and Mrs. Charles Quartermaine departed for Hindhead for the early days of their honeymoon.

Archdeacon Sandford, late Archdeacon of Exeter, died at Exmouth to-day.

The King has renewed his annual subscription of £10 10s. to the funds of the Royal Female Orphan Asylum, of which institution his Majesty is patron.

HOW URIC ACID MAKES YOU ILL.

The Stealthy Development of the Gouty Habit

Amongst the readers of this article a quite astonishing proportion are suffering from some form of gout without being aware of the fact. As you may yourself be one of this numerous group you will be amply repaid for the time spent in considering these interesting facts regarding the insidious character of uric acid and the widely different forms of ill-health which result from the invasion of the system by this harmful substance.

One of the worst features of uric acid is that it can go on accumulating in the system for a long time before giving any pronounced and unmistakable signs of its presence, and such warnings as it has given you have perhaps quite naturally misunderstood. You probably suffer at times from acidity, heartburn, and flatulence; you may have a good deal more headache than you can readily account for; and your kidneys may be a little out of order. You may also at times experience a burning and irritation upon the skin, especially around the ankles and the palms, or you may have noticed little white lumps just under the skin near the finger-joints or upon the outer rim of the ear or on the eyelids.

Any of these little troubles should cause you to pause and ask yourself whether uric acid is making its stealthy invasion of your system. To a certain extent uric acid forms in every system, but in the perfectly healthy constitution, and especially during the earlier years of life, it is destroyed and eliminated by the liver and kidneys before it has time to do much harm. The real trouble begins when the uric acid stops in the system, for it forms certain hard, insoluble compounds which are prone to settle in the joints and muscles, and which set up all the pain, inflammation, stiffness, and swelling which characterise the numerous uric acid disorders, including gout, rheumatism, rheumatic gout, lumbago, sciatica, neuritis, stone, gravel, and gouty eczema.

The Successful Remedy for Gout.

These uric acid ills can only be overcome by a treatment that renders the cause innocuous and ensures its removal. This is precisely what is accomplished by Bishop's Varalettes. Wherever they meet with free uric acid or any of its accumulated compounds, Bishop's Varalettes work continuously upon them until they have converted them into soluble, harmless substances, which are washed out of their lurking places by the blood. As the compounds of uric acid are broken up and withdrawn from their lurking places the pans and inflammation gradually diminish, the swellings subside, joints and muscles regain their suppleness, and the gouty subject notes a constantly increasing improvement in his general health.

Health Rules for the Gouty.

The subject of uric acid and its relation to the general health is one of such vital importance to every man or woman who approaches or has passed middle age that everyone will feel well repaid for the time spent in looking through a little booklet issued by the manufacturers of Bishop's Varalettes, Alfred Bishop, Limited, manufacturing chemists (established 1857), 48, Spelman-street, London, N.E. This booklet describes the principal uric acid ailments, with their distinguishing features, and explains just what must be done to get rid of them and prevent their return. It contains also a suitable dietary for gouty subjects, with general rules for dieting. A copy of this booklet will be sent post free to all applicants. Please write for booklet N.

Bishop's Varalettes are sold by all chemists in vials at 1s., bottles at 2s., and boxes containing twenty-five days' treatment for 5s., or they will be sent direct by the makers, whose address is given above. If this article has shown you that uric acid is lurking in disguise in your system, you are urged in your own interest to begin the use of Bishop's Varalettes without delay.

FINANCIAL ITEMS.

NORTH BRITISH REPORT.

As was indicated by the dividend distribution of the North British Railway, the company made a very good showing for the second half of last year, considerable savings being effected in expenditure, while receipts were somewhat higher. A large decrease occurred in passenger traffic, amounting to over £29,000, but this was more than compensated for by advances in merchandise and minerals, and in miscellaneous receipts, giving a net increase of £5,600. On the expenditure side locomotive power and traffic expenses were £3,100 and £5,800 higher respectively; but savings were effected in all other items, giving a net decrease of £7,900. Having regard to the fact that circumstances were not wholly favourable to the company during the half-year, the net result may be counted as quite satisfactory, and one that is likely to be improved upon in the current year.

NUNDYDROOG'S RECORD PROFIT

A solid and promising improvement is the result of the past year's working of the Nundydroog Company, and shareholders are to be congratulated upon the showing made. During the twelve months 90,100 tons of quartz were treated, yielding 78,661oz. of bar gold, and 84,240 tons of tailings were dealt with, producing 7,945oz., the total return being therefore 86,606oz. In comparison with the preceding year these figures show an increase of 3,100 tons in the quantity crushed, 13,436 tons in the tailings treated, and 5,717oz. in the gold obtained. The average extraction of gold by the combined processes was 19dwt. 8grs. per ton, or 10grs. per ton better than in the previous year. Sales realised £326,470 against £303,807, and the profit of £163,238 is the highest the company has ever earned. The dividends paid amounted to 4s. per share, equal to 40 per cent., comparing with 30 5-6 per cent. for 1908. By adding £20,000 to the reserve fund the financial position has been considerably strengthened. Prospects look very bright. During the year further large bodies of payable ore were opened up, and despite the fire which broke out, hindering rock-drill work, the ore reserves increased by 5,349 tons to 126,244 tons.

ELEVATING TANKS.

Tanganyikas are benefiting appreciably from the boom in the Rhodesian group. They are dealt with in this market, although they are not, strictly speaking, Rhodesian shares, and it is not in the least surprising that they should come into the whirl of speculation that has overwhelmed this division of the Stock Exchange. Those who are actively engaged in bidding for them and manipulating them are declared to have as their primary object the advancement of the price to £8, which is the figure at which the Debentures become convertible into shares up to the end of next year. Whether this price will be reached, and when, are contingencies largely dependent upon the maintenance of the Rhodesian boom, for apart from the boom it would be a far more difficult task to carry them to that figure, whilst, should the boom collapse, the price of Tanganyikas would most likely come tumbling down with others. The public are not interested in Tanganyikas to such an extent as to give solid assistance to the professionals in forcing the pace, so that the movement receives its impetus almost entirely from the inside. Years ago the price of Tanganyikas often soared far beyond this price, having touched 18½ in 1902 and 26½ in 1903, but that was in the days when speculation in these shares was too frenzied to last. Until the company has reached the stage when it can reveal its capabilities as a copper and gold producer its prospects must remain an unknown, and, therefore, a speculative quantity.

COMPANY RESULTS.

Vickers, Sons, and Maxim.—Final dividend of 1s. per share, making 2s. per share, or 10 per cent. for the year; forward, £33,927.

S. Hildesheimer and Co.—Dividend of 5 per cent. for the year; £730 forward.

Prince Line, Limited.—The question of the distribution of dividend is postponed until the end of the financial year.

Staffordshire and Worcestershire Canal.—Dividend of 3 per cent. per annum for the half-year; £5,777 forward.

Manchester Royal Exchange.—Dividend of 8 per cent. for the year; £2,829 forward.

Dominion Iron and Steel Company, Limited.—Dividend of 3½ per cent. on the Preference stock.

Broken Hill Water Supply.—Dividend of 4½d. per share.

John Dewar and Sons.—Profits on the year's working, £152,762. Dividend of 30 per cent., together with a bonus of 10s per share, leaving a balance of £33,465 to be carried forward. The report shows a decrease in profits as compared with the previous year of £9,000, which, it is stated, is due to the decrease in consumption on account of the duties having been raised in the last Budget. A sum of £5,000 is carried to the reserve, bringing this fund up to £130,000.

South London Electric Supply.—Gross receipts for the year, £39,075; and expenditure £18,245, leaving a profit balance of £20,830. There is a total amount available of £22,600. Dividend at the rate of 5 per cent. per annum; forward, £1,125. At the end of 1909 there were connected to the company's mains the equivalent of 210,394 eight candle-power (or 35 watt) lamps, showing a net increase for the year of 22,468 upon last year's figures. Applications were also in hand for a further 5,000 lamps not then connected to the circuit.

REDRUTH.

Redruth, 8 a.m. — Basset Mines, 1s. 6d. to 2s. 6d.; ditto, Pref., 10s. to 12s.; Carn Brea and Tincroft, 1s. 9d. to 2s. 9d.; Priority, ⅜ to ½; Condurrow United (8s. paid), 1s. to 2s.; Dolcoath, 14s. 6d. to 15s. 6d.; East Pool and Agar United, ¾ to ¼; Grenville United, 6s. 6d. to 8s. 6d.; South Crofty, 1⅝ to 1¾; West Kitty, ¼ to ½; Wheal Vor (10s. paid), 1s. to 2s.

TO-DAY'S TRAFFICS.

Great Southern and Western, £492 decrease; Baker-street and Waterloo, £65 decrease; Great Northern and Brompton, £325 increase; Charing Cross and Hampstead, £150 increase; Furness Railway, £1,914 increase.

Laras (Sumatra) Rubber Estates.—The first batch of letters of allotment has been posted.

A new company will shortly be formed to erect a block of buildings comprising a skating rink, public hall, and cinematograph theatre at Streatham. The prospectus will be issued in a few days.

Buenos Ayres and Pacific Railway.—The list for the issue of Debenture stock closed yesterday afternoon, but applications received by post this morning will receive consideration.

Standard Rubber Corporation of Mexico, Limited.—The prospectus will be issued to-morrow, with a capital of £300,000 in £1 shares. The company acquires an option to purchase a freehold estate of 88,000 acres in Mexico, containing about 125 trees per acre, ready for tapping.

Mr. Lionel Phillips, who is well known in South African politics, has recently purchased a six-cylinder Napier, which he has taken out to Johannesburg. Six-cylinder Napier cars are the best, and British built throughout.

TO-DAY'S NEW ISSUES.

NEW RHODESIAN FINANCE COMPANY.

Particulars are now forthcoming of the new Rhodesian finance company, respecting which rumour has been busy for some time past. The full title is the Rhodesia Gold Mining and Investment Company, and the capital is fixed at £300,000, in £1 shares, of which the cash working capital will amount to £125,000. The prospectus states that no shares are offered for subscription. This undertaking has for its object the business of an ordinary development and finance concern. It has acquired, amongst other things, the assets of the Rhodesia Reduction Company; it has formed the Lonely Reef Gold Mining Company, to take over the Lonely mine, and it is making arrangements for the registration of the Sabi Gold Mining Company to acquire the Sabi mine. A number of other blocks of claims are owned by it, together with options over the White's Sabi, the Bernheim and Alice claims, and the Pilgrim's claims. This company is formed under the auspices of Messrs. Lewis and Marks.

ANOTHER RUBBER.

The Nyassa Rubber Company has been formed to acquire two concessions over rubber-bearing forests and other lands in the territories of the Companhia do Nyassa, a Portuguese company, which lie between German East Africa, Lake Nyassa, and the river Lurio. The company will also have the option to acquire a licence to use the Levat-Guiguet process for extracting rubber from vines. It is proposed to instal thirty of these machines, which should be sufficient to treat about twelve square miles per annum, the yield of rubber therefrom being placed at about 100lb. per acre, and the profit at £15 per acre. The machine is also adapted for cleaning rubber such as is collected by natives, and from this source also a considerable revenue is expected. The company also proposes to immediately clear and plant a considerable acreage with Ceara and Jequie rubber. The capital is £400,000, in shares of £1 each, of which 150,000 have just been subscribed. The prospectus, which contains an estimate of profits, is issued for public information only.

NONGKO (JAVA) RUBBER.

With a capital of £60,000, divided into 600,000 shares of 2s. each, the Nongko (Java) Rubber Company, Limited, has been formed to take over properties covering an area of about 1,179 acres situate on the Brantas River, about one mile from Kepandjen Station in the Malay Department Sengard district of Java. It is pointed out that the business is a going concern, and during the last twenty-five years has earned dividends varying from 6 per cent. to 25 per cent., with an average of 7 per cent. for the whole twenty-five years, the planting of all rubber and all improvements on the estate has been done out of revenue. Of the capital, 550,000 shares are now offered on subscription at par, and £17,000 will be available for the requirements of the estate. The net profits are estimated at £4,003 in 1910, and £21,333 in 1913. "The revenue is not contingent on one source of revenue, but is derivable from rubber, coffee, cocoa, &c.; but in estimating the profits, rubber is based on the low price of only 4s. per lb., as compared with the present price of not less than 8s. to 9s. per lb." It is stated that a plentiful supply of labour is obtainable.

WEST CANADIAN COLLIERIES.

Parr's Bank, Limited, is authorised to receive subscriptions for £200,000 Six per Cent. First Mortgage Debentures of the West Canadian Collieries, Limited. The issue is part of a total of £300,000 authorised. The company was incorporated in 1903 to acquire and work certain coal properties in the district known as the Crow's Nest, in the Province of Alberta, on the line of the Canadian Pacific Railway. The share capital is £720,000. The object of the present issue is to provide funds for paying off certain loans referred to in the prospectus, for defraying the expenses of further improvements, and for providing working capital. The company has spent large sums in working and developing the mines since the year 1903, and during the three years 1906-7-8 has made profits amounting in the whole, after paying all outgoings except directors' fees, the charges for the use of the branch line mentioned, and the interest and commission on various loans which will be repaid out of the proceeds of the present issue, to £68,858, or an average of nearly £23,000 per annum. On the basis of the estimated increased output, it is calculated that the net profits of the company, after payment of all administration and other expenses, will amount to at least £70,000 per annum, showing a margin of £46,000 over the £24,000 per annum which is the maximum amount required up to March 1, 1918, to meet the interest and sinking fund on the £300,000 Debentures.

COMPANY MEETINGS.

U.S. DEBENTURE CORPORATION.

Addressing the shareholders in the United States Debenture Corporation to-day, and congratulating them on the biggest gross income in the history of the undertaking, Mr. Frank Chaplin spoke of yet a further successful stroke of business, the fruits of which would appear in the balance-sheet of the current year. For some time past they had had an interest in a property in the hands of a receiver, from which they had been receiving large annual returns by way of principal and interest. They had lately had an opportunity of acquiring a further large block of that security at a very low price, and, having made that investment, they had been fortunate enough to negotiate the sale of the whole property on terms which afforded a very handsome profit.

Dealing with their interest in the Pillsbury Washburn Company, the chairman said that the successful reorganisation of that concern had materially strengthened their Debenture holding. They had, however, not so far received any distribution on the Preference shares, and were awaiting the publication of the balance-sheet in order to form an opinion as to the prospects of sooner or later receiving a return on that holding also.

METROPOLITAN ELECTRIC SUPPLY.

At the annual meeting of the Metropolitan Electric Supply Co., Limited, held this afternoon, Mr. W. Harrison Cripps, who presided, stated that the capital expenditure last year was the smallest for any year since the formation of the company. The reserve fund now reached £248,855. The past year had not been specially prosperous, as was shown by the diminution of nearly £6,000 in the revenue. The real cause was due to the largely increased use of the metal filament lamp, which gave three times the light produced by the old lamps. It was not good economy from a health point of view to diminish the light, and he therefore advised customers not to divide their electric light bill by one-half but to pay the same amount as before and secure three times the light. The future prosperity of the company, he believed, rested with apparatus for cooking by electricity. He thought they were just on the point of introducing a method of cooking by which electricity would displace gas. Board of Trade sanction had been obtained for carrying out the extension of the company's operations at Southwell and Hanwell, which would cost about £50,000.

CONTINENTAL BOURSES.

PARIS.	12.37 p.m. Fr. c.	1.3 p.m. Fr. c.	2.5 p.m. Fr. c.
Rentes, Acc.	99 07	99 05	99 07
Brazil 4 p.c.	92 30	92 30	92 30
Portuguese	66 50	66 50	66 50
Spanish Frs.	97 10	96 95	96 92
Turkish New	95 90	95 90	95 90
Ottoman Bank	712 00	713 00	712 00
De Beers Def.	485 00	488 00	486 00
Rio Tinto	1961 00	1958 00	1960 00
Robinson	— —	254 00	254 50
East Rand	134 00	134 50	134 00
Randfontein	— —	— —	66 25
Rand Mines New	228 50	229 00	228 50
Russian 4 p.c.	95 40	95 30	95 30
Russian Loan 1906	105 25	105 20	105 25
Cn. Gldfs. Def.	157 50	158 50	158 00
Chartered	48 50	48 25	48 50
Ex Cheque	— —	25 19½	25 19½
Ditto Long	— —	25 19½	25 19½
Private Discount	— —	2½	2½
State of Markets	Dull.	Irregular.	Inactive.

Berlin, 2.25.—Austrian Gold, 100.25; Hungarian Gold, 95.90; Italian, 105.20; Turkish Unified, 94.80; Russian 1902's, 91.40; ditto, 1906's, 100.30; Roubles, 216.40; Argentine 1890's, 101.70; Mexican 5's, 102.50; German, 84.70; Canadian Pacifics, 183.90; Chinese, 1896's, 102.80; Exchange, cheques, 20.46; Private discount, 3⅜; Buenos Ayres 68.90. Market quiet.

Frankfort, 1.40.—Lombard Railway Shares, 23.40; Italian, 105.20; Portuguese, 65.30; Egyptian Unified, 113.20; Japan 4½ per cent., Second, 98.00; Turkish, 94.70; Russian 1902's, 91.30; Mexican 5's, Silver, 101.50; Ottoman Bank, 144.00; Mexican Internal, 69.20; German, 84.80; Argentine, 90.20; Exchange, London, 20.43; Private discount, 3⅜ per cent. Market firm.

Vienna, 12.35.—Austrian Gold, 117.95; Paper, 95.50; Hungarians, 114.10; Lombards, 126.00; Lembergs, 567.00; Anglo-Austrian Bank, 319.00; Exchange, London, 24.05; Napoleons, 19.11; Private discount, 3. Market firm.

BAR SILVER AND GOLD.

The Silver market has been steady to-day. The quotation for bars is unaltered at 23 7-16d. per ounce for spot, while for forward business the price is also without change at 23⅛d. per ounce. The quotation for bar gold is unaltered at 77s. 9d. per ounce.

We understand that the prospectus of the Lobito, Benguella, and Catumbella Electric Light and Power Company will shortly be issued. The capital will be £200,000, in £1 shares, and £80,000 6 per cent. First Mortgage Convertible Debenture stock. The company acquires concessions for the supply of electricity for Light and Power to the Municipalities of Benguella and Catumbella, including the Port of Lobito, Portuguese South Africa.

To the Azores in May.

5,000 miles of luxurious sea-travel during 23 sparkling Summer Days—Lisbon, Tangier, Gibraltar, the Canaries, Madeira, the Azores, Vigo, and Back to London for 20 Guineas.

This is the outline of one of the

P & O Pleasure Cruises

(May 21 to June 13) projected for the Summer of 1910, by the magnificent new twin-screw steamship "MANTUA," 11,500 Tons, 15,000 H.P. Write for Illustrated Booklet "A."

Other Cruises to Norway, Sweden, Russia, &c.

Springtime in the Adriatic.

From Marseilles on the 21st April, the sumptuously appointed steam yacht "VECTIS," 6,000 Tons, will sail on a month's Pleasure Cruise to Sicily, Corfu, the Dalmatian Coast, Venice, Fiume, &c. Fares from 30 Guineas. See Illustrated Programme No. 3

P & O Chief Offices { NORTHUMBERLAND AVENUE, W.C. 122, LEADENHALL STREET, E.C. } London.

For public information only. No shares are offered for subscription.

THE

RHODESIA GOLD MINING & INVESTMENT CO., LTD.

(Incorporated in Rhodesia.)

CAPITAL - - £300,000 in £1 Shares.

Cash Working Capital - - - £125,000.

DIRECTORS.
ISAAC LEWIS,
C. F. ROWSELL,
GEO. PAULING,
G. R. LEWIS.

GENERAL MANAGER IN RHODESIA (BULAWAYO).—Dr. W. T. PAULING.

CONSULTING ENGINEER.—Mr. C. B. KINGSTON, B.A., M.I.M.M., &c.

LONDON OFFICE.—AFRICAN AND EUROPEAN INVESTMENT CO., LIMITED, Threadneedle House, E.C.

SECRETARY.—ALFRED D. OWEN, F.C.I.S.

The Rhodesia Gold Mining and Investment Company, Limited, has been formed to carry on the business of an Exploring, Development, and Finance Company in Rhodesia. The Company has acquired the assets of the Rhodesia Reduction Company (which has been working for some years past in Rhodesia), and its operations are being managed in Rhodesia by Dr. W. T. Pauling, who has had very considerable experience in that country. The Engineering Department is being directed by Mr. C. B. Kingston, the well-known Engineer, who for the past three years has acted as Consulting Engineer to the African and European Investment Company on the Rand.

The Rhodesia Gold Mining and Investment Company, Limited, has already acquired several important mining propositions and has formed the Lonely Reef Gold Mining Company, Limited, to acquire the Lonely Mine. Arrangements are now in progress for the registration of the Sabi Gold Mining Company, Limited, to acquire the Sabi Mine, which the Rhodesia Gold Mining and Investment Company has recently purchased.

A number of other important blocks of claims are owned by the Company, which has also acquired options over the White's Sabi, the Bernheim and Alice Claims and the Pilgrim's Claims.

THE LONELY REEF GOLD MINING COMPANY, LIMITED:

This Company has been formed with a nominal capital of £325,000, of which 271,000 shares have been issued and 54,000 are held in reserve, the sum of £71,000 being available for working capital. The Rhodesia Gold Mining and Investment Company, Limited, owns 50,000 shares in the Company, which is now crushing about 1,200 tons per month. Mr. C. B. Kingston, the Consulting Engineer, recommends at once increasing the milling capacity to 4,000 tons per month, and, if the necessary alterations for this purpose are completed by the end of April, he estimates that the profit for the present year to the 31st December should be approximately £60,000. With this profit, therefore, the Company would be earning a dividend at the rate of 20 per cent., and in the next financial year (crushing at the rate of 4,000 tons per month) the profits should enable dividends at a considerably enhanced rate to be declared.

For further information regarding this property, reference should be made to the Memorandum of Mr. Leopold Weill, Consulting Engineer, which is annexed hereto.

THE SABI GOLD MINING COMPANY, LIMITED (Belingwe):

The Company which is being formed to work the Sabi Mine will have an issued capital of £200,000, of which the Rhodesia Gold Mining and Investment Company will hold 170,000 shares. The Company will have a cash working capital of £50,000. The Mine is opened up by means of five levels. The reef in the lowest level, according to the latest development reports, shows uniformly good values, the ore reserves below the 4th Level averaging 15dwts. per ton over 60ins. The present reduction plant consists of a 10-stamp battery, with Wheeler pan and cyanide plant.

The past records of this Mine show that, since the commencement of crushing operations up to the 30th September, 1909, a total of 47,700 tons have been treated, giving a return of £65,580, or an average of 27s. 4d. per ton. The slimes are being accumulated for treatment at a later date—they are estimated to produce an additional 10s. per ton of ore crushed.

The mill has been shut down on the advice of the Company's Engineers to permit of development work being pushed forward on a much larger scale, with a view to increasing the milling plant at an early date. A scheme is now in active progress for opening up the 6th, 7th, and 8th Levels of the mine, and for prospecting a number of parallel reefs on the property.

MEMORANDUM BY MR. LEOPOLD WEILL.

The Chairman and Directors,
THE LONELY REEF GOLD MINING COMPANY, LIMITED.

Dear Sirs,—Having examined the Lonely Mine, I beg to give you here in a few lines my opinion on it, leaving until later all the details which I shall give in my General Report on the property.

The Mine is situated 56 miles north of Bulawayo, in the district of Bembezi. The road, apart from a few bad places, is comparatively good.

Wood is plentiful in the neighbourhood for fuel as well as for timber.

Water is pumped out of the Mine at the rate of about 2,500 gallons an hour, this quantity is amply sufficient for the present plant, which requires about 20,000 gallons in 24 hours. Should more water than the Mine can supply be necessary later on, when work is being carried out on a much larger scale, it would be easy to erect a dam on a small river, 1 mile distant, where a "water-right" could be "pegged out."

The general formation of the country consists of a banded ironstone extending for several miles on both sides of the Mine.

The gold, free-milling, is found in a quartz vein of a very good appearance, which occurs in chloritic schists. Whilst there is never an absolute certainty that a quartz vein will go down to a great depth, I may say, without entering into technical details, that the geological features of the Lonely Reef are so favourable that the chances that it will go down could not be better.

At present the Mine has reached a vertical depth of about 300ft., the paying chute which dips at an angle of about 80deg. is about 1,000ft. long and shows an average width of about 2¾ft, with an average value of over 1oz. gold to the ton.

The Mine is a going concern. During the last year between 1,000 and 1,200 tons have been treated monthly by the former owners, during which time an average profit of about £3,000 has been made per month. To this must be added the profit still left in about 6,000 to 7,000 tons of accumulated slimes, averaging about 9 dwts. to the ton, and the residues after the treatment of the tailing still contain 4 dwts. to the ton.

It can be assumed that the profit in sight from ore blocked out, together with ore probably there, down to the present depth of the Mine, will amount to about £125,000.

I am of opinion that with an outlay of about £60,000 the Mine can be fairly developed, the crushing plant can be increased to a capacity of about three times the present one, the cyanide plant can be improved so as to give a better extraction, a slimes plant can be erected, and a monthly profit of about £9,000 to £10,000 can easily be earned.

The concession consists of 5 blocks, each of 1,500ft. long and 600ft. wide. The present Mine is situated in the centre block, and from surface indications and the little exploring work that has been done, it can be inferred that there is a great possibility of finding one or several other paying chutes. With this object I should advise that some exploration work be undertaken along the property.

In summing up, and at the same time referring you again for details to my General Report, I am of opinion that the Lonely Mine presents the very best indications that a Quartz Mine can present, and that it will, in all probability, turn out a very profitable Mine.

I am, Dear Sirs, yours truly,
London, 1st March, 1910. LEOPOLD WEILL.

TO-DAY'S MONEY & STOCK MARKETS

CITY OFFICES—85, GRACECHURCH STREET.
Tel. Avenue 847.

SETTLING DAYS.

Mining	Contango Mar. 11	Mar. 29	April 12	April 26
General	Contango Mar. 14	Mar. 30	April 13	April 27
Ticket Day	Mar. 15	Mar. 31	April 14	April 28
Pay Day	Mar. 16	April 1	April 15	April 29
Consols Pay Day	—	April 6	—	—

DISCOUNTS BANK AND MONEY RATES.

	Per cent.			Per cent.
Bank—Sixty days	2½		Day-to-day money	1 1½
Three months	2½	2 9-16	Seven-day loans	1½
Four months	2½	2 9-16	Brokers' call	1½
Six months	2⅝	2⅞	Brokers' notice	1½
Trade—Three months	3		Bankers' deposit	1½
Four months	3	3¼	Acc't money last time	3¼
Six months	3¼	3½	Bank rate (10/2/10)	3

LESS ACTIVE.

The supply of loanable capital has again been large, and although a fair demand has been experienced advances over the night have been obtainable on very easy terms; indeed, in the afternoon it was almost unlendable. Satisfaction is expressed that the Bank of England should be taking steps for securing bar gold by raising its price. The discount market is easier, and three months bills have been freely taken at 2 9-16 per cent. and sometimes at less owing to the prospect of the Bank securing more bar gold.

CONSOLS LOWER.

As far as the speculative markets were concerned, a considerable amount of dealing was in progress to-day, and the Rubber section in particular was very crowded. So much so that one dealer who had been busily engaged in carrying on business in the middle of the throng expressed the view that dealers ought to be made of rubber themselves in order to put up with the squeezing without severely feeling it. Prices here were very firm, and the market was excited. As far as Rhodesians were concerned, business was rather quieter, but after hesitating a little in the morning, owing to profit-taking, prices were hardening again in the afternoon. Oil shares were rather firmer in tendency, and a little more dealing was in progress. Regarding the other markets, business was very small, and price movements generally of little importance. The gilt-edged section remained steady with practically no movement in prices. Later in the day business was very small, and prices inclined to dwindle. Consols went back a trifle. The Rubber market continued firm, and Rhodesians were steady.

HOME RAILS NEGLECTED.

Scarcely a bargain was doing in the Home Railway market in the early part of the day, and prices were accordingly a little on the easy side. The satisfactory Board of Trade figures had no influence on the Heavy stocks, which were generally a shade easier. A few small sales of the Southern stocks also led to a fractional decline. The Scottish lines remained steady. Little change of importance occurred in the later hours, and the market was stagnant.

UNION PACIFICS HIGHER.

As the result of a spirited "bull" movement in Wall Street yesterday prices advanced all along the line, going well above London's quotations, those received first thing this morning representing substantial improvements upon yesterday afternoon's "House" quotations. Though very little was done first thing to-day, and the orders received from the other side were modest in character, nevertheless dealers felt sufficiently encouraged by the general tone to advance prices still further. Accordingly they moved ¼ or so above parities. Union Pacifics were particularly strong, and so were Southern Pacifics, the market feeling very hopeful that the Government suit to dissolve control will not go through. In fact, the hopeful sentiment on the other side was fed chiefly by the feeling that legislation will not be severe, especially as the Supreme Court has not given its decision in the American Tobacco Company's case. The better opening prices were well sustained, changes being infrequent. In the early part of the afternoon prices generally eased off a little, after which they were bid for again, and rallied. Wall Street at first came rather easier, but the close was firm.

CANADIAN PACIFICS ADVANCE.

Moving with the Yankee market Canadian Pacific shares opened slightly above parity at 185⅜ and advanced to 185½, at which they remained steady until just before Wall Street opening, when they fractionally declined. Grand Trunk stocks were scarcely mentioned, and were rather dull in the afternoon. A little quiet bidding in the Mexican Railway section had the effect of further advancing prices, which were strong in the early afternoon. Mexican Ordinary advanced ½ to 40, while the Second Preference was bid for at 82. Prices went a shade off towards the close. Interoceanics and Mexican Southerns were also good in tone.

ARGENTINE RAILS FEATURELESS.

Very little sign of business was apparent in the Argentine Railway section, and prices remained quietly firm. Central Argentines fully maintained their yesterday's rise, and Pacifics were if anything inclined to improve a little, but otherwise prices were just steady. Entre Rios stocks were bid for to a small extent and showed a disposition to harden.

Foreign Government stocks were quite neglected, and scarcely a change occurred in prices up to the early afternoon. Peruvian Preference was, if anything, just a turn better. Japanese and Russian issues remained quietly firm. Paris did little in the afternoon, and prices were steady.

RUBBER SHARES HARDENING.

Though the volume of business transacted in the Rubber market was not considerable and was on a smaller scale than it has been in recent days, nevertheless very good trading was done and a very cheerful spirit pervaded the market, resulting in a further quiet appreciation in prices. There were no violent movements and no outstanding features, but the firmness was greatly helped by the expectation of very high figures being recorded at the auction sales. Anglo-Malay were again well to the front and so were Highlands, Linggis, Peraks, Vallambrosas, and two or three other smaller-priced shares. Oil shares were also generally a little harder, especially Standard Oil of Mexico "A," which rose to 4s. 9d. buyers. There was likewise a fairly good demand for Burmahs, Shell Transports, and Spies Petroleum. In the Motor group Daimlers were fractionally better. Amongst other descriptions Pekin Syndicates and Shansis receded on profit-taking. Whilst rubber shares kept very firm during the afternoon, oil shares came quietly on offer, and shed a few pence in several cases. Rubber left off strong at the best, but Oil shares were dull.

LISTLESS KAFFIRS.

The Kaffir Circus was again in a very listless and idle condition, and the quantity of business done was too trifling to have the slightest effect upon quotations. Professionals are still apparently waiting for the gold and labour returns for the past month, and the hopeful news that continues to come to hand is practically ignored, for it certainly fails to stimulate either speculative or investment business.

RHODESIANS RATHER UNSETTLED.

Although the Rhodesian market was still crowded with dealers and brokers, and opened at a very early hour, nevertheless it was much quieter in disposition. Business was certainly more moderate, and there was not that eager inquiry for shares that was the feature of the market a day or two back. In fact, for some time after the start the market seemed to hesitate a great deal, and during that period prices moved in an irregular way, drooping in some instances on profit-taking and improving in others on an increased demand. Globes, for instance, were very prominent, the inquiry for these being strong enough to lift the price to 7 13-16. Giants improved in sympathy. Surprise and Willoughby, on the other hand, fell back a little, but later on recovered what they lost in the first part of the morning. Tanganyikas reacted a little in the first hour or so and rallied later. Prices eased again in the early part of the afternoon, only to harden once more on a resumed inquiry, thereby giving evidence of some unsettlement. Closing quotations again showed an easier tendency.

IMPROVEMENT IN DE BEERS.

In the Diamond group a small demand sprang up for De Beers Deferred, which resulted in a fair advance in the price, and it influenced the rest of the market so far as to make it slightly firmer in tendency.

WEST AFRICANS RALLYING.

West Africans developed an improving tendency at the opening, under the stimulus of rather a strong inquiry for Broomassies. These came into demand very soon after business commenced, and the price rose to 10s. 3d., at which figure there were still buyers in the market. Champion Reefs also hardened, and so did Gold Coast Amalgamated, Ashanti Goldfields, Wallis Syndicate, Wassau, and Wassau West.

Scarcely any interest was taken in West Australian shares, and this market kept exceedingly dull.

TINTOS RECOVER AND RELAPSE.

The Copper section developed strength first thing, in response to better reports from New York, and to the improvement in the price of the metal on the other side. The recovery in American Railroads was another beneficial influence directly affecting the group. Amalgamateds came over much higher at 85¼, and were able to retain this price for several hours after the opening. The strongest share, however, was Rio Tinto, the price of which was quickly taken to 78¼, representing a rise of ⅜ upon last night. Fractionally better prices were also quoted for Anacondas and other shares. Paris, however, sold Tintos later in the day, and the price relapsed to 77¾. Amalgamateds also reacted a little, but last prices were above the worst.

Amongst American descriptions the only movement was a small rise in Mexico Mines of El Oro.

METALS AND PIG-IRON.

Closing: Copper, quiet; G.M.B.'s, 60 3-16 to 60 7-16; three months, 61⅛ to 61⅜. Tin, dearer; fine foreign, cash, 147⅞ to 148¾; three months, 149⅝ to 150¼. Lead, English, 13½ to 13⅝; foreign, 13 3-16 to 13 5-16. Spelter, foreign, 23 to 23¼.

Glasgow, 3.16.—Cleveland, buyers, 51s. 6d. cash, 51s. 9½d. one month, 52s. 3½d. three months; sellers, 51s. 7d. cash, 51s. 10d. one month, 52s. 4½d. three months. Market flat, small business. Turnover about 3,500 tons.

Connal and Co.'s Stores.—Glasgow, Scotch, 1,000 tons; Middlesbrough, No. 3, 375,726; Standard, 35,133; Hematite nil.

BULLION.

At the Bullion Office of the Bank of England to-day the sum of £93,000 in bar gold was bought. A further sum of £10,000 has been set aside for the Straits Settlements Note Guarantee Fund Gold portion.

FOREIGN EXCHANGES.

Latest rates of exchange are as follows:

Paris cheque, 25.20	St. Petersburg, 3ms., 93.75
Berlin, sight, 20.46	Rio, ninety days, 15 5/32
Frankfort, short, 20.43	Valparaiso, ninety days, 10 23/32
Hamburg, sight, 20.45½	Bombay, 1s. 4 1/16d.
Vienna, sight, 24.06¾	Calcutta, 1s. 4 1/16d.
Amsterdam, 12.14⅝	Hong Kong, 1s. 8 1/16d.
Brussels, short, 25.29½	Shanghai, 2s. 3 3/16d.
Antwerp, 25.30½	Singapore, 2s. 4 1/16d.
Rome, 25.35	Yokohama, 2s. 0 5/16d.
Madrid, 26.87	N.Y. Cable, 4.87 3/8
Constantinople, 110.17	Ditto, sixty days, 4.84 5/8
Lisbon, sight, 47 15/16	B. Ayres Gold Prem. 127 27½

MOTOR COMPANIES.

The financial position of well-known MOTOR COMPANIES is receiving attention in a series of articles now appearing in

The Financier
AND BULLIONIST

The seventh article of the series will be published to-morrow.

On Sale at all Bookstalls. ONE PENNY.

CITY NOTES.

THE BANK AND GOLD.

It was reported in the market yesterday that the Bank of England was very anxious to get a large portion of the bullion offered in the open market, and was willing to pay brokers' charges beyond the statutory price of 77s. 9d. per oz. The demand from the outside was not so keen as previously, and it is probable, therefore, that the Bank will succeed in its object. The amount dealt with was between £500,000 and £600,000; but India is still eager for gold, and will probably take quite £200,000, so that in any case the Bank may not get much over £300,000. In face of the existing uncertainty in the money market, and the possibility of the Bank losing more gold for abroad, it is essential that its stock of the metal should be replenished as quickly as may be. In these circumstances, therefore, it is agreeable to note the firmness of the discount market, and the determination shown not only to maintain rates, but to screw them up gradually. True, this does not force out many bills, holders evidently regarding the future of the market with great calmness and optimism. In fact, Lombard-street itself is not in the least concerned about the future, but, all the same, it would like to see the Bank get a little more gold to replace the large amounts it has lost in the last week or two. The continued firmness of discounts will greatly assist in this direction, and obviate the necessity of an advance in the Bank rate should the Bank's reserve be depleted or threaten to be depleted to a serious extent.

LATEST GOVERNMENT BORROWING.

The applications for the four millions of Treasury Bills have been on a fairly large scale, but they would doubtless have been larger had the immediate future of the short loan market been somewhat more assured. The recent twist up in discount rates has also naturally affected the price at which the latest allotment has been made. The average rate of the allotment is £2 16s. 0.62d., which compares with £2 3s. 6.31d. per cent. for the six months paper allotted on the 14th of last month. Then the applications for the million and a half offered reached a total of 6¾ millions. How the allotment will affect the market it is rather difficult to determine. It appears that the greater portion of the new bills has been taken by the market, which will, of course, have to find the money; but then three millions of paper was redeemed on Saturday last. Owing to the exceptional circumstances the amount of this class of Government paper in existence is just about double what it was a year ago, the respective amounts being £30,800,000 and 15 millions. This year's total includes £1,800,000 which has been issued privately to Government departments and not offered to the public.

CONGRATULATIONS.

Shareholders in the Bank of Australasia are to be congratulated on the continued encouraging character of the figures of the report. The dividend is at the rate of 12 per cent. per annum, or £2 8s. per share, and a bonus of 8s. per share, making in all 14 per cent. This makes the fourth year in succession that 14 per cent. has been distributed, and the position of the bank is such that there is no reason to anticipate much, if any, reduction even in bad times; the movement, indeed, is likely rather to be the other way. The net profit for the half-year to October 11 last amounted to £177,565, which is somewhat larger than that for the previous half-year. The sum of £50,000 is again added to the reserve, raising the total of that item to about a million and three-quarters, half a million of which is invested in Consols. It is not at all surprising, in view of the steady expansion which has been going on in the business of this important undertaking for many years past, that the price of the shares with £40 paid should recently have touched the record quotation of 113½. Ten years ago these same shares could have been purchased at about £60.

BETTER SCORING.

It is agreeable to notice an improvement in the profits earned by Webley and Scott, Limited, gun and revolver manufacturers, during 1909. For the previous two years, and especially in 1908, trade fell off to an appreciable extent, but twelve months ago the directors were able to say that prospects looked better and that there was a probability of their increasing during 1909. That they were justified in this expression of opinion is borne out by the results of the trading during the past twelve months, which resulted in the largely increased profit of £6,208 compared with £4,505 for 1908, this being arrived at after charging the larger sum of £4,199 for upkeep and depreciation. The directors transfer £500 less at £1,000 to the reserve for trading investments, but make up for this by placing £600 to the Special Reserve Fund for Foreign Contracts, and after paying the Preference dividend for nine months to March 1908 they carry forward the larger balance of £426. The directors have recently granted a licence to manufacture automatic pistols to one of the largest manufacturers of revolvers in the United States on terms favourable to the company, both as regards annual royalties and prevention of competition outside the States.

METROPOLITAN LIFE ASSURANCE.

A good business was again done by the Metropolitan Life Assurance Company, the new business offered during the year 1909 consisting of 201 proposals for the assurance of £263,207. Of this number 183 were completed and policies issued for £235,307, producing new annual premiums of £8,134 and single premiums of £2,070. Reassurances to the extent of £23,850 were effected at annual premiums of £902. Claims by death arose under 145 policies on ninety-seven lives assured for £130,855, the number and amount being under expectations. The total funds now amount to £2,253,158. During the year there was an improvement in the value of the marketable securities held by the society, but the directors have written down the value of certain securities by £8,500, the depreciation in respect of which they consider ought no longer to be regarded as temporary. They have added £20,000 to the General Reserve Fund, and, after appropriating these sums a balance of £30,203 is carried [illegible]

LATEST TAPE PRICES.

(Exchange Telegraph Company's Tape Prices.—Copyright Reserved.)

The following are to-day's latest Tape quotations. Where no second price is given the previous quotation holds good. The figures in parenthesis are last night's Closing Prices:

CONSOLS &c

BANK OF ENGLAND STOCK-(262 7)—10.51-262 7
CONSOLS 2½%-(81 5/16 7/16)—10.50-81 5/16 7/16 11.14-81 1/4 3/8 4.2-81 5/16 5/16
ACCOUNT, APRIL-(81 7/16 9/16) — 10.50-81 7/16 9/16 11.14-81 3/8 1/2 4.2-81 5/16 7/16
ANNUITIES, 2½-(79¾ 80)—10.50-79¾ 80
LOCAL LOANS 3%-(95 1/2 3/4)—10.50-95 1/2 3/4
WAR LOAN-(99 5/8 7/8)—10.50-99 5/8 7/8
INDIA 3½%-(95¾ 6)—10.50-95¾ 6 11.46-95 3/8 7/8
INDIA 3%-(82 5/8 5/8)—10.50-82 5/8 5/8
INDIA 2½%-(69¼ ¾)—10.50-69¼ ¾
RUPEE 3½%-(62¾ 3)—10.50-62¾ 3
IRISH LOAN-(82 7/8 3 1/8)—10.50-82 7/8 3 1/8 4.2-82¾ 3
TRANSVAAL-(95¼ ¾)—10.50-95¼ ¾
LONDON COUNTY 3⅛ -(100¼ ½)—10.50-100¼ ½
Do. 3%-(88 ¼)—10.50-88 ¼
WATER STOCK-(88 ¼)—1 .50-87 7/8 8/8

HOME AND COLONIAL

BOARD OF WORKS 3½%-(101 2)—10.54-101 2
Do. 3%-(92 3)—10.54-92 3
Do. 2½%-(76 1/2 7/8)—10.54-76 1/2 7/8
BIRMINGHAM 3½ -(100 2)—10.54-100 2
Do. 3%-(88 90)—10.54-88 90
CANADIAN 3½% 1909-(100½ 1/8)—10.54-100½ 1/2
Do. 3% 1938-(91½ 2½)—10.54-91½ 2½
CAPE 3½% 1929-(99 100)—10.54-99 100
LIVERPOOL-(103 4)—10.54 103 4
NATAL 3½% CONS. 1934-(99 100)—10.54-99 100
N. S. WALES 3½ 1924-(88 9)—10.54-88 9
Do. 3 -(87 8)—10.54-87 8
NEW ZEALAND 3½-(96 9)—10.54-96 9
Do. 3 -(86½ 7½)—10.54-86½ 7½
NOTTINGHAM-(89 90)—10.54-89 90
QUEENSLAND 3½ 1921-(98 9)—10.54-98 9
Do. 3%-(85½ 6½)—10.54-85½ 6½
READING-(88 100)—10.54-88 100
SOUTH AUSTRALIAN 3½ 1939-(97½ 8½)—10.54-97½ 8½
Do. 3%-(90 1)—10.54-90 1
SWANSEA-(97 100)—10.54-97 100
VICTORIAN 3½ 1921-(98 9)—10.54-98 9
Do. 3%-(85½ 6½)—10.54-85½ 6½
WEST AUSTRALIAN 3% 1916-(88½ 9½)—10.54-88½ 9½
WOLVERHAMPTON-(98 100)—10.54-98 100

HOME RAILWAYS

BRIGHTON "A"-(85¼ ¾)—10.46-85¼ ¾ 11.53-65 1/2 4.5-85¼ ¾
Do. ORD.-(106 8)—10.46-106 8
CALEDONIAN DEF.-(22 5/8 7/8)—10.46-22 5/8 7/8
Do. 3% PREF.-(63 5/8 4¼)—10.46-63 5/8 4¼
Do. ORD.-(86 7)—10.46-86 7
CENTRAL LONDON-(68½ 9½)—4.5-68½ 9½
CHATHAM-(10 7/16 9/16)—10.46-10 7/16 9/16 4.5-10½ 5/8
Do. 4½% PREF.-(67¼ ¾)—10.46-67 8 3.9-67¼ ¾ 2.45-67½ 8
Do. 2ND PREF.-(32 4)—10.46-32 4 4.5-33½ 4½
CITY AND SOUTH LONDON-(30 1)—4.5-30 1
DISTRICT-(18 3/8 5/8)—10.46-18 3/8 5/8
DISTRICT PREF.—4.5-59 60
EAST LONDON-(25¾ 3)—10.46-25 3/8 7/8 11.9-25¾ 3
GLASGOW AND SOUTH-WESTERN DEF.-(30 1)—4.5-30 1
GLASGOW AND SOUTH-WESTERN PREF.-(59 61)—4.5-59 61
GREAT CENTRAL "A"-(10 3/8 5/8)—10.46-10 3/8 5/8
Do. "B"-(20 3/8 5/8)—10.46-20¼ ¾ 11.9-20 3/8 5/8
GREAT EASTERN-(61¼ ¾)—10.46-61¼ ¾
GREAT NORTHERN DEF.-(41 ¼) — 10.46-41 ¼ 11.53-40 7/8 1/8
Do. PREF.-(90½ 1½)—10.46-90½ 1½
Do. "A"-(38¼ ¾)—10.46-38½ 9
GREAT WESTERN-(118¾ 19¼)—10.46-118¾ 19¼ 12.25-118½ 19 1.30-118¼ ¾ 2.20-118½ 19
HULL AND BARNSLEY-(55 1/2)—10.46-55 1/2 4.5-55¼ ¾
LANCASHIRE AND YORKSHIRE-(87¾ 8¼)—10.46-87½ 8½ 11.21-87¾ 8¼ 12.25-87½ 8 1.30-87¼ ¾ 2.20-87½ 8 3.45-87¼ ¾
METROPOLITAN CON.-(41¾ 2¼) — 10.46-41¾ 2¼ 11.21-41¼ ¾ 12.25-41¾ 2¼ 1.30-41¾ 2 3.9-41 3/8 7/8
Do. LANDS-(67 9)—10.46-67 9
MIDLAND DEF.-(56¾ 7¼)—10.46-56¾ 7¼ 12.25-58½ 7
Do. PREF.-(62½ 3)—10.46-62½ 3 2.20-62¼ ¾
NORTH BRITISH ORD.-(28 7/8 9/8) — 10.46-28 7/8 9/8 1.30-28¾ 9 4.5-28 7/8 9/8
Do. PREF.-(66½ 7)—10.46-66½ 7
NORTH-EASTERN-(128 1/2)—10.46-128 1/2
NORTH STAFFORD-(82 4)—10.46-82 4
NORTH-WESTERN-(130½ 1)—10.46-130½ 1
RAIL. INVEST. TRUST DEF.-(12½ 13½)—10.46-12½ 13½
SOUTH-EASTERN-"A"-(31¼ ½) — 10.46-31¼ ½ 11.53-31 ¼ 1.30-31 3/8 3.9-31 3/8 5/8 4.5-31 5/8 7/8
Do. ORD.-(67 9)—10.46-67 9
SOUTH-WESTERN-(134 6)—10.46-134 6
S.-W. DEF.-(41¾ 2¼)—10.46-41¾ 2¼ 12.25-41½ 2

FOREIGN SECURITIES.

ARGENTINE 1886-(103 4)—11.0-103 4
Do. N. CENT.-(102 1/2)—11.0-102 1/2
Do. RECISSION-(95¾ 6¼)—11.0-95¾ 6¼
Do. 1900-(92 1/2)—11.0-92 1/2 11.40-92¼ ¾
AUSTRIAN GOLD-(99 101)—10.30-99 101
BRAZILIAN 1889 4%-(90¼ ¾)—11.0-90¼ ¾ 11.40-90½ 1
Do. WEST OF MINAS-(100 1)—11.0-100 1
Do. FUNDING-(102 1/2)—11.0-102 1/2
Do. RECISSION-(89½ 90)—11.0-89½ 90 2.20-89 5/8 7/8 3.46-89½ 90
Do. LLOYDS-(102 3)—11.0-102 3
BUENOS AYRES PORT-(103½ 4)—11.0-103½ 4
B. A. WATER-(103¼ ¾)—11.0-103¼ ¾
B. A. 4½%-(91¾ 2¼)—11.0-91¾ 2¼
B. A. THREES-(68½ ¾) — 11.0-68½ ¾ 3.46-68 5/8 1/8 3.57-68½ ¾
BULGARIAN 1892-(102 3)—10.30-102½ 3½
CHILI 1886-(94 5)—11.0-94 5
CHILI 1909-(101 1/2)—11.0-101 1/2
CHINESE SILVER-(84 6)—11.0-84 6
CHINESE CHARTERED-(104½ 5½)—11.0-104½ 5½
Do. 1896-(105¼ ¾)—11.0-105¼ ¾
Do. 1898 4½ -(100¼ ¾)—11.0-100¼ ¾
Do. IMP. RLY.-(103 4)—11.0-103 4
CANTON-KOWLOON RLY.-(106 7)—11.0-106 7
NANKING-(106 7)—11.0-106 7
NINGPO RLY.-(105 6)—11.0-105 6
PUKOW-(105½ 6)—11.0-105½ 6 3.46-105¾ 6¼
Do. 1908-(106½ 7)—11.0-106½ 7
COLOMBIAN-(45 1/2)—11.0-45 1/2 2.37-45¼ ¾
COPENHAGEN (CITY OF)-(100 1)—11.0-100 1
CUBAN-(102½ 3½)—11.0-102 3
EGYPTIAN UNIFIED-(102¼ ¾)—10.55-102¼ ¾
Do. PREF. 3½%-(98 9)—10.55-98 9
FINLAND-(95¾ 6¼)—10.55-95¾ 6¼
FRENCH 3 -(98 9)—10.30-98 9
GERMAN 3%-(83½ 4½)—10.30-83½ 4½
GREEK MONOPOLY 4%-(47½ 8½)—10.30-47½ 8½
Do. 1881-(49 50)—10.30-49 50
Do. 1884-(47½ 8½)—10.30-47½ 8½
Do. 1889-(38 9)—10.30-38 9
GUATEMALA-(38 9)—11.0-38 9
HONDURAS-(12½ ¾)—11.0-12½ ¾
HUNGARIAN-(95 6)—10.30-95 6
ITALIAN RENTES-(103 4)—10.30-103 4
JAPAN 1895-6 5%-(101¾ 2¼)—10.55-101¾ 2¼
Do. 1899-(95 1/8 3/8)—10.55-95 1/8 3/8
Do. 1902 5%-(101 1/2)—10.55-101 1/2
JAPAN 4½%-(99 1/8 3/8)—10.55-99 1/8 3/8
Do. 2ND-(99¼ ½)—10.55-99¼ ½
Do. 1905 4%-(95 5/8 7/8)—10.55-95 5/8 7/8 11.40-95½ ¾
Do. 1907-(105½ ¾)—10.55-105½ ¾
Do. CONSD.-(50½ 1)—10.55-50½ 1
NAGOYA (CITY OF)-(100 1/2)—10.55-100 1/2
OSAKA (CITY OF)-(99¾ 100¼)—10.55-99¾ 100¼
TOKIO (CITY OF)-(101½ 2½)—10.55-101½ 2½
YOKOHAMA (CITY OF)-(101½ 2½)—10.55-101½ 2½
MEXICAN 5%-(103¾ 4¼)—10.55-103¾ 4¼
Do. IRRIGATION-(100¼ ¾)—10.55-100 1/2
PERUVIAN ORD.-(12¾ 13)—10.55-12¾ 13
Do. PREF.-(39 5/8 7/8)—10.55-39½ 40 11.40-39 5/8 7/8 12.55-39¾ 40
PERUVIAN DEB.-(104½ 5)—10.55-104½ 5
PORTO ALEGRO (CITY OF) 5%-(94 5)—11.56-94½ 5½
PORTUGUESE-(66 1/2)—10.55-66 1/2 3 4.0-66¼ ¾
RUSSIAN 4% 1889-(94 1/2)—10.55-94 1/2
RUSSIAN 5% 1906-(104¼ 1/2)—10.55-104¼ 1/2 3.40-104⅛ ⅜ 3.57-104¼ 1/2
Do. 4½% 1909-(97 7/8 8/8)—10.55-97 7/8 8/8
MOSCOW (CITY OF)-(104¾ 5¼)—10.55-104¾ 5¼
SALVADOR 6%-(82½ 3)—11.0-82½ 3
SAN PAULO (STATE OF)-(101¼ ¾)—10.55-101¼ ¾
SERVIA-(83 7)—10.30-83 7
SPANISH-(94¾ 5¼)—10.55-94¾ 5¼ 11.56-95 1/2
TURKISH UNIFIED-(94 1/2)—10.55-94 1/2
TURKISH DEFENCE-(101 2) 10.30-101 2
Do. 1894-(95 6)—10.30-95 6
TURKISH 1908-(86¼ ¾)—10.55-86¼ ¾
Do. 1909-(86¼ ¾)—11.0-86¼ ¾
URUGUAY 3½%-(74½ 5)—11.0-74½ 5
VENEZUELA 3%-(55¾ 6¼)—11.0-55¾ 6¼

AMERICAN RAILWAYS

ALABAMA-TEXAS A-(63¾ 7)—11.9-63¾ 7
Do. B-(8/ 10/)—11.9-8/ 10/
ATCHISON-(120 ¼)—10.40-120 7/8 1 1/8 11.5-120¾ 1 11.53-120 7/8 1 1/8 3.45-12 1/8 7/8
Do. Pref.-(106 7)—10.40-106 7
BALTIMORE AND OHIO-(115¼ ¾)—10.40-115 3/8 16¼ 2.52-116 1/8 4.5-115¾ 16¼
Do. Pref.-(94 5)—10.40-93½ 4½
CHESAPEAKE-(88 1/2)—10.40-89 1/2 1.46-89¼ ¾ 2.52-89 1/2 4.3-89½ 9
CHICAGO GT. WESTERN (NEW)-(32 3)—10.40-32½ 3½
DENVER-(43¾ 4¼)—10.40-44¾ 5¼ 2.52-44¾ 5 4.3-44¾ 5¼
Do. Pref.-(82½ 3)—10.40-82 3/8 3 11.53-83 1/2 1.45-82¾ 3¼
ERIE-(32¾ 3)—10.40-33 3/8 ⅝ 11.31-33¼ ½ 11.36-33 3/8 ⅝ 12.35-33 5/8 7/8 1.45-33 7/8 4⅛ 2.52-34⅛ ⅜ 3.13-34 ¼ 3.33-33 5/8 7/8 4.3-33 7/8 4⅛
Do. 1ST PREF-(52¼ ¾)—10.40-53 1/2 1.45-52¾ 3¼ 2.52-53¾ 4¼
ILLINOIS CEN.-(146½ 7½)—10.40-146½ 7½ 4.3-147 8
LOUISVILLE-(157 8)—10.40-158 9
MISSOURI KANSAS AND TEXAS-(45 ¼)—10.40-4 5/8 6 10.57-45 5/8 7/8 11.5-45¾ 6 11.31-45 5/8 7/8 11.36-45¾ 6 2.45-45¼ ½ 2.52-45 5/8 7/8
Do. Pref.-(74 5)—1.45-74 5
MILWAUKEE-(149½ 50½)—10.40-150 1 12.35-150½ 1½ 4.3-150 1
NAT. OF MEX. 1ST PREF.-(66¼ ¾)—11.5-66¾ 7¼
Do. 2nd Pref.-(29 1/8 3/8)—11.5-29 1/8 3/8
NEW YORK CENT.-(125½ 6½)—10.40-126 7 1.45-127½ 8½ 3.14-128 9
NORFOLK COM.-(103¾ 4¼)—10.40-104½ 5 1.45-104¾ 5¼ 2.52-104½ 5 4.3-104¾ 5¼
Do. Pref.-(91½ 2½)—10.40-91½ 2½
NORTHERN PACIFIC-(140 1)—10.40-141 2 4.3-140½ 1½
ONTARIO-(47¼ ¾)—10.50-47¾ 8¼
PENSYLVANIA-(69¾ 70¼)—10.40-70 1/2 11.53-70½ ¾ 12.35-70½ 1 1.45-70 1/2 2.52-70½ 1 4.3-70 1/2
READING-(86½ 7)—10.40-87¼ ¾ 11.31-87 1/2 11.53-87½ 8 12.21-87¼ ¾ 12.52-87½ 8 1.45-87¼ ¾ 2.52-87½ 8 4.3-87¼ ¾
ROCK ISLAND-(51 1/8 3/8)—10.40-52¼ ¾ 11.40-52½ ¾ 1.45-52¼ ½ 2.45-52 3/8 5/8 3.9-52 1/4
SOUTHERN-(30¾ 1)—10.40-31 1/8 3/8 11.36-31¼ ½ 2.45-31 1/8 3/8 2.52-31¼ ½ 4.3-31 1/4
Do. Pref.-(68½ 9½)—10.40-69 70 1.45-69½ 70½
SOUTH PACIFIC-(131 3/8 5/8)—10.40-132¾ 3¼ 11.36-133 1/4 12.21-132 7/8 3 1/8 3.5-132¾ 3 3.31-132 3/8 5/8 3.40-132 3/8 5/8 4.3-132¾ 3
UNION PACIFIC-(193 ¼)—10.40-194¾ 5¼ 10.57-195 1/4 11.36-195 1/8 ⅜ 11.53-195¼ ½ 12.35-195 1/4 2.20-194 7/8 5 1/8 2.52-195 1/4 3.3-195¼ ½ 3.13-195 1/4 3.20-196¾ 5 4.3-195 1/8 ⅜
Do. Pref.-(101½ 2½)—10.40-102 3
U. S. STEEL-(89 ½)—10.40-90½ ¾ 11.40-90 3/8 7/8 12.21-90 3/8 5/8 2.45-90½ ¾ 3.9-90 1/8 ⅜ 3.14-90½ ¾ 3.20-90 3/8 ⅝ 3.25-90¼ ½ 3.31-90 1/4 3.40-90¼ ½ 4.3-90½ ¾
Do. Pref.-(124¼ ¾)—10.40-125 1/2 11.12-125¼ ¾
WABASH PREF.-(49 50)—10.40-50 1 1.45-50½ 1½ 2.52-50¼ ¾ 4.3-50½ 1½

CANADIAN RAILWAYS.

CANADIAN PACIFIC-(185 ¼)—10.40-185¼ ½ 11.36-185 3/8 ⅝ 1.45-185 1/8 ⅜ 3.45-184 5/8 7/8 4.3-185 ¼
GRAND TRUNK-(25 1/16 3/16)—10.48-25 1/16 5/16 11.46-25 1/8 ¼ 4.3-25 1/16 5/16
Do. 1st Pref.-(108¾ 9¼)—10.48-108¾ 9¼
Do. 2nd Pref.-(101¾ 2¼)—10.48-101¾ 2¼
Do. 3rd-(52 3/8 ⅝)—10.48-59 5/8 7/8 4.3-59½ ¾
Do. Guar.-(95¼ ¾)—10.48-95¼ ¾

FOREIGN RAILWAYS

ANTOFAGASTA DEF.-(127 9)—11.42-127 9 3.52-128 30
Do. PREF.-(99½ 100 1/2)—11.42-99½ 100½
ARGENTINE N.-E.-(42 3) 11.42-42 3 1.24-42½ 3½
ARGENTINE G. W.-(102 3)—11.42-102 3
ARG. G. W. Pref.—3.52-111 13
BAHIA BLANCA PREF.-(89½ 90½)—11.42-90 1
B. A. AND PACIFIC-(86½ 7½)—11.7-87 8 2.12-86½ 7½
B. A. PACIFIC 1ST PREF.-(110 12)—11.42-110 12
Do. DEB.-(100½ 1½)—11.42-100½ 1½
B. A. GREAT SOUTHERN-(122½ 3½)—11.42-122½ 3½ 2.12-123 1/2
B. A. WESTERN-(127½ 8½)—11.42-127½ 8½
CARTAGENA DEB.-(77½ 8½)—12.5-77 8 2.12-77½ 8
CEN. ARGENTINE ORD.-(98 9)—11.7-98½ 9 2.12-98¾ 9¼ 3.52-98½ 9½
CEN. ARGENTINE DEF.-(89 91)—11.42-89 91
CEN. URUGUAY MONTE VIDEO-(83½ 4½)—11.42-83½ 4½
Do. N. EXT.-(63¾ 7)—11.42-63¾ 7
Do. E. EXT.-(71¾ ¾)—11.42-71½ ¾
COLUMBIAN NAT. 1ST DEB.-(87 9)—12.5-87 9
Do. 2ND DEB.-(55½ 6½)—12.5-56 7
COLUMBIAN NAT. CUSTOMS BONDS-(72½ 3½)—12.5-72½ 3½
COLUMBIAN NORTHERN DEB.-(82 3)—12.5-82 3
CORDOBA CENTRAL ORD.—3.52-88 90
CORDOBA CENT. 4½ DEB., C.N.S.-(92 3)—11.42-92 3
CORDOBA CENT. INCOME-(66 7)—11.42-66 7
CORDOBA-ROSARIO 1st Pref.-(97 9)—3.52-96 8
CORDOBA-ROSARIO 4 Deb.-(93½ 4½)—11.42-93½ 4½
COSTA RICA-(34 5)—11.42-34 5
CUBAN CENTRAL-(43 3/8 5/8)—11.42-43 3/8 5/8
ENTRE RIOS ORD.-(42½ 3½)—11.42-42½ 3½
ENTRE RIOS 1ST PREF.-(92 3)—11.42-92 3
GUAYAQUIL-QUITO DEB.-(47½ 8½) — 11.0-47½ 8½ 1.9-47½ 8 2.12-47½ 8½
INTER-OCEANIC 1ST PREF.-(94 5)—11.42-94 5
Do. 2ND PREF.-(64½ 5½)—11.42-64½ 5½
Do. B DEB.-(120 2)—11.42-120 2
LEOPOLDINA-(68 9)—11.7-68 9 2.12-68½ 9
MANILA B DEB.—3.52-74½ 5½
MEXICAN ORD.-(39¼ ¾)—11.0-39¼ ¾ 11.45-39¾ 40¼ 1.24-39¾ 40 3.5-39½ 40
Do. 1ST PREF.-(135¾ 6¼) — 11.0-135½ 6½ 11.45-135¾ 6¼ 2.52-135½ 6½
Do. 2ND PREF.-(81 1/2)—11.0-81 2 11.45-81¾ 2¼ 2.12-82 1/2 3.5-81¾ 2¼
MEXICAN SOUTHERN ORD.-(105 6)—11.42-105 6
NITRATE RAILWAYS-(14¼ ¾)—11.0-14¼ ¾
Do. PREF.-(10½ 11)—11.0-10½ 11
Do. DEF.-(3 1/8 3/8)—11.0-3 1/8 3/8
OTTOMAN RAILWAYS-(19 1/2)—11.42-19 1/2
PARAGUAY CENT. 5% DEB.-(47 8)—11.7-47 8 2.12-47¼ ¾
RUSSIAN RLY.-(96 1/8 3/8)—10.55-96 1/2 11.40-96 1/8 ⅜
SALVADOR. ORD.-(2¼ ½)—11.0-2¼ ½
SALVADOR, PREF.-(43¾ 5¼)—11.0-43¾ 5¼
SAN PAULO ORD.-(207 9)—11.42-207 9
SOUTH MANCHURIAN-(103¾ 4¼)—10.55-103¾ 4¼
TALTAL-3.52-61 3/8 ⅝
UNITED HAVANA ORD.-(86½ 7½)—11.42-86½ 7½

BANKS AND DISCOUNT

OTTOMAN-(18¼ ¾)—10.30-18¼ ¾

HOTELS, &c.

LIPTON ORD.-(26/ 27/)—12.30-26/3 26/9
LIPTON PREF.-(21/3 21/9)—12.30-21/3 21/9
LYONS-(61 1/8 ¼)—12.30-61 1/8 ¼
LYONS PREF.-(22/6 23/6)—12.30-22/6 23/6

IRON, COAL, AND STEEL.

ARMSTRONG £1-(50/ 51/)—12.30-50/ 51/
VICKERS SON AND MAXIM-(46/6 47/)—12.30-44/9 45/9 3.5-44/ 45/

TEXTILE AND DRAPERY

BLEACHERS-(12/ 13/)—12.30-11/9 12/3
BRADFORD DYERS-(21/6 22/6)—12.30-21/6 22/6
CALICO PRINTERS-(12/ 13/)—12.30-12/ 12/6
J. AND P. COATS-(10½ 5/8)—12.30-10½ 5/8
ENG. SEWING CO.-(32/ 33/)—12.30-32/3 33/3
FINE COT. SPIN.-(32/ 33/)—12.30-32/ 33/

EGYPTIAN SECURITIES.

AGRICULTURAL BANK (£5)—3.31-7 3/8 5/8
NATIONAL BANK OF EGYPT (£10)—3.31-20¾ 1¼

TELEGRAPHS, TELEPHONES, &c.

ANGLO AMER.-(59 61)—11.56-59 61
ANGLO AMER. "A"-(19 ¼)—11.56-19 ¼
ANGLO AMER. "B"-(1101 2)—11.56-102 3
DIRECT U.S.-(13¾ 14¼)—11.56-13¾ 14¼
NATIONAL DEF.-(123½ 5½)—11.56-123½ 5½
NATIONAL PREF.-(104½ 6)—11.56-104½ 6
NATIONAL 3RD PREF.-(5 3/8 5/8)—11.56-5 3/8 ⅜
11.56—Callender's Cable Construction 10¼ 11, Ire. 5⅛ ½, Commercial Cable Deb 87 9, Eastern 12¾ 7, Deb 102½ 4½, Pref 86 8, Extension 12 5/8 13 1/8, Deb. 101 3, Globe 10½ 11, Pref. 13¼ ¾; Henley's Telegraph Works 13 1/8 ⅞, Pref. 5 1/16 5/16, Monte Video Telephone ⅞ 1, Pref. ¾ ⅞, Oriental Telephone 11 1/32 15/32, Pref 13 5/16 5/16, Telegraph Construction 35½ 7, Western 13 5/8 14 1/8, West India and Panama 15 1/8 15/8 Pref 8¾ 9¼.

RUBBER.

ANGLO-MALAY (2/ pd.)-(31/6 32/6)—11.9-32/ 33/ 12.48-32/3 32/9 1.44-32/3 32/9
GENERAL CEYLON-(3 1/8 ⅜)—3.25-3 5/16 5/16
HIGHLANDS RUB.-(6 2/8 5/8)—11.9-6 5/8 7/8 12.48-6 5/8 ¾ 2.45-6½ ¾
KAMUNING-(7/ 7/6)—11.9-6/6 7/6
LINGGI-(47/6 48/6 x rts)—11.9-48/ 49/
LONDON ASIATIC-(6¾ 7/8)—11.9-6 5/8 7/8 12.48-6 7/8 7 1/8
MABIRA FOREST (15/ pd)—3.25-2 3/8 5/8
MALACCA-(10½ ¾)—12.48-11 ¼ 1.44-11 1/8 3/8 2.45-11 ¼ 3.25-11 1/8 3/8
MALACCA Pref.-(10½ ¾)—12.48-11 ¼ 3.25-11 1/8 3/8
MERLIMAU—12.48-4.3 4/9
PATALING—12.48-49/3 50/3
PERAK—3.2 -5½ ¾
RUBBER EXPLORATION—12.24-15/ 16/ 12.54-15/6 16/6
RUBBER TRUST-(40/6 41/6)—11.9-40/6 41/6
SUMATRA PARA-(12/9 13/3)—11.9-12/6 13/6 12.58-13/ 13/6
VALLAMBROSA-(41/6 42/6)—11.9-41/ 42/ 2.43-41/6 42/6

OILS.

ASSAM OIL-(15/6 16/6)—11.20-15/6 16/6
BURMAH OIL-(5 1/8 ¼)—11.20-5 1/8 ¼ 3.25-5 1/16 5/16
CALEFORNIAN-(5 7/8 6 1/8)—11.20-5¾ 6
COM. OIL PF. ORD.-(23/32 25/32)—11.20-23/32 25/32
LOBITOS OIL-(32/ 33/)—11.20-31/6 32/6
PACIFIC OIL-(27/6 28/6)—11.20-27/6 28/ 1.25-27/ 28/
SHELLS TRANSPORT-(77/ 78/)—11.20-76/6 77/6
SPIES PETROLEUM-(24/6 25/6)—11.20-24/6 25/6 3.9-24/6 25/

OTHER MISCELLANEOUS

AERATED BREAD-(3½ ¾)—12.30-3½ ¾
ASSOCIATED CEMENT-(1 7/8 2)—12.30-1 7/8 2 3.52-1¾ 2
Do. Pref.-(6 7/8 7 1/8)—12.30-6 7/8 7 1/8 3.52-6 5/16 7 1/16
Do. Deb.-(84 6)—12.30-84 6
BELL'S ASBESTOS-(11 1/16 13/16)—12.27-11 1/16 13/16
BRIT. N. BORNEO-(28/ 29/)—11.21-28/ 29/ 3.25-1 3/8 7/16
CHELSEA ELECTRIC—3.52-3/8 4/8
EASTMANS-(22 6 23/6)—12.30-22/6 23/3
GAMAGE-(24/ 26/)—3.25-2 1/ 26/
HARRODS STORES-(4 7/8 5 1/8)—12.30-4 7/8 5 1/8
HUDSON BAY-(102 3)—12.30-102 3 1.44-102¼ 3
LAGUNAS NITRATE-(1 7/8 2 1/8)—11.0-1 7/8 2 1/8
LAUTARO NITRATE-(8¾ 9¼)—11.0-8¾ 9¼
LOVELL & CHRISTMAS-(5 ¼)—12.30-5 ¼
Do. Pref.-(5 11/16 5/16)—12.30-5 ¼ 3.52-5 1/16 5/16
MAPPIN & WEBB-(21/9 22/9)—2.25-21/9 22/9
Do. Pref.-(1 1/32 3/32)—2.1 -1 1/32 3/32
Do. Deb.-(101 3)—2.12-101 3
MEX LIGHT—12.30-80 1/2 1 1/2 3.52-80 2
MEX. TRAMS-(132 3)—12.30-132 3
MEX. TRAMS BONDS-(95 1/2 6)—12.30-95¼ ¾
NELSONS-(22/ 23/)—12.30-21/6 22/7
PEKIN SHANSI-(41/ 42/)—12.30-40/9 41/9 3.52-2 1/16 1/8
PEKIN SYNDICATE-(20 7/8 1)—12.30-20 5/8 1 1/8
PORT MADRYN-(2 9/16 1 1/16)—2.12-2 9/16 1 1/16
RIO TRAMS-(97 1/2 8 1/2)—12.30-98¼ ¾
RIO TRAMS BONDS-(96¼ ¾)—12.30-96¼ ¾
SANTA FE LANDS-(47/ 48/)—11.7-47/ 48/
SAO PAULO-(154¼ 5¼)—12.30-154 5
SHAWINIGAN—12.30-105 6
S. ALBERTA LAND-(37/3 38/3)—12.30-36/9 37/9 2.12-36/6 37/6
VAN D. BERGHS-(2 3/8 9/16)—12.30-2 3/8 7/16
WEST CAN. L.-(29/3 30/3)—12.30-29/ 30/ 2.12-28 6 29/6

SOUTH AFRICAN MINES

AF. AND EUR. IN.-(15 3/2 7 3/2)—10.45-15 3/2 7 3/2 10.53-13 5/16 5/16 3.5-15 3/2 7 3/2
ANGLO-FRENCH-(2 1/8 ¼)—10.45-2 1/16 3/16 12.1-2 1/8 3/16 3.0-2 3/32 5/32
APEX-(4 5/16 7/16)—10.45-4¼ ⅜
AURORA WEST-(15/16 1)—4.5-15/16 1
BANTIES-(2 5/16 5/16)—11.16-2 5/16 5/16
BATTLEFIELDS-(13/ 14/)—11.0-5 3/8 11/16
BECHUANALAND-(14/ 15/)—11.0-14 15/
BRAKPAN-(2 5/16 3 1/16)—11.8-2 5/16 3 1/16
BRITISH S. AFRICA-(1 25/32 27/32)—10.42-1 25/32 13/16 1.3-1 25/32 27/32 1.24-1 25/32 13/16 2.19-1 25/32 2 1/32
CINDERELLA DEEP-(2¾ 15/16)—11.8-2¾ 15/16
CITY DEEP-(4 3/8 7/16)—11.8-4 3/8 7/16 3.20-4 3/8 1/2
CITY AND SUB (£4)-(11 1/16 13/16)—11.16-11 1/16 13/16
CLOVERFIELDS-(1 3/32 5/32)—10.45-1 1/8 3/16 3.5-1 3/32 5/32
CON. GOLD FIELDS-(6 5/16 ¼)—10.42-6 5/16 ¼ 1.3-6¼ 5/16 1.24-6 7/32 9/32 2.19-6¼ 5/16
CROWN MINES-(8¼ ⅜)—11.8-8¼ 3/8 3.20-8 1/8 ¼
DAGGAFONTEIN GOLD-(16/6 17/6)—21.52-27/32 29/32 3.45-7 1/8 15/16
DAGGAFONTEIN SYNDICATE-(1¼ ½)—1.3-1¼ ½
DE BEERS DEF.-(19 1/8)—10.38-19 1/16 5/16 11.29-19 1/8 ¼ 2.45-19 5/16 5/16
DE BEERS PREF.-(18¼ ½)—11.27-18¼ ½
DURBAN ROODEPOORT-(2 5/16 3 1/16)—11.8-2 7/8 3 1/8
E. RAND (5¼ 5/16)—10.42-5¼ 5/16 12.48-3 9/32 11/32 3.25-5¼ 5/16 4.10-5 3/32 11/32
EAST RAND DEEP—10.59-7/6 8/6 12.1- /9 8/3 2.19-8/ 8/6 3.0-13/32 7/16
EAST RAND CENTRAL-(7/8 1)—11.8-7/8 1
EAST RAND MINING-(1 11/32 13/32)—10.43-1 11/32 13/32
ELDORADO BANKET-(3¾ 15/16)—10.42-3 11/16 5/16 11.36-3¾ 7/8 3.0-3 15/16 7/8 4 10-3¾ 7/8
ENTERPRISE-(3¾ 15/16)—11.0-3¾ 15/16 2.4-3 11/16 15/16 3.57-3¾ 7/8
FERREIRA-(13¾ 14¼)—11.27-13¾ 14¼
FERREIRA DEEP-(5 11/16 15/16)—11.8-5 11/16 15/16
GEDULD-(2¾ 13/16)—10.45-2¾ 7/8 3.5-2¾ 15/16
GELDENHUIS DEEP-(3¾ 4)—11.8-3¾ 4
GENERAL MINING & FINANCE-(2 3/8 7/16)—10.45 2 3/8 7/16
GIANT RHOD-(5 1/8)—11.0-5 1/8 2.4-4 15/16 5 1/16 3.57-5 1/8
GLOBE AND PHOENIX-(7 1/8 ⅜)—10.38-7 3/8 ¾ 11.14-7 11/16 15/16 11.23-7¾ 7/8 1.29-7 5/8 ¾ 2.4-7¾ 7/8 3.9-7 11/16 15/16
GOCH-(1 15/16 2)—10.45-1 15/16 2
GOERZ & CO.-(2 7/32 9/32)—10.45-2 7/32 9/32
HERIOT-(6 1/8 ¼)—11.16-6 1/8 ¼
H. E. PROPS-(1 3/8 7/16)—10.42-1 3/8 ½
HND. TRNS.-(10/6 11/)—11.0-10/6 11/ 1.29-10/9 11/3 2.4-10/6 11/
JAGERSFONTEIN DEF.-(9 1/8 ¼)—10.38-9 1/8 ¼ 12.5-9 3/16 5/16
JOHANNESBURG INVEST.-(1 15/16 7/8)—10.42-1 15/16 7/8
JUMBO-(1 5/8 20/8)—10.38-18/6 19/6 10.57-19/ 20/ 11.36-19/6 20/6 12.25-18/9 19/3 1.29-18/6 19/6 2.4-19/ 19/6 3.57-19/ 20/
JUMPERS-(1 15/16 2 1/16)—11.16-1 15/16 2 1/16
JUBILEE-(1 5/16 7/16)—11.16-1 5/16 7/16 3.25-1 3/8 ½
JUPITER-(17/16 9/16)—11.8-17/16 9/16
KAFFIR CONSOLS-(5 3/8 11/16)—11.0-5 3/8 ¾ 11.49-5 3/8 11/16
KLEINFONTEIN-(2 1/8 5/8)—10.42-2 1/2 5/8 3.0-2 1/2 9/16
KNIGHTS-(3 1/2 5/8)—10.42-3 1/2 5/8
KNIGHTS CENTRAL-(2 1/16 1/8)—11.8-2 1/16 1/8
KNIGHTS DEEP-(2 11/16 15/16)—11.8-2 11/16 15/16
LANGLAAGTE-(2 13/16 15/16) — 11.27-2 13/16 15/16 1.24-2 7/8 15/16 3.57-2 13/16 15/16
MEYER AND CHARLTON.-(3 5/8 ¾)—11.16-3 5/8 ¾
MIDAS DEEP-(2/ 3/)—11.8-2/ 3/
MODDER £4-(13 5/16 5/16)—11.7-13 5/16 5/16 12.48-13 5/16 7/16 1.24-13¼ ⅜ 4.10-13 5/16 5/8
MODDER B-(2 3/16 5/16)—10.42-3 5/16 5/16 11.36-3¼ 5/16 1.55-3 5/16 5/16 3.0-3¼ 5/16 4.10-3 5/16 5/16
MODDER DEEP-(2 3/8 ⅜)—11.8-2 3/8 ⅜
NEW AFRICA-(1 5/16 5/16)—4.5-1¼ 5/16
N. COPPER-(17/16 9/16)—10.38-1 3/8 ½ 10.57-17/16 9/16 11.36-1 11/16 ¾ 12.25-1 9/16 11/16 1.29-1 5/8 ¾ 2.1 -1 11/16 15/16 3.57-1 9/8 ¾
NIGEL-(2 15/16 15/16)—11.16-2 15/16 15/16
OCEANA-(10/9 17/3)—10.45-16/3 16/9 10.57-16/6 17/6 11.23-16/9 17/3 1.29-16/ 17/ 2.4-16/3 16/9 2.13-17/ 17/6 3.57-16/9 17/3
PREMIER DIAMOND DEF.-(9¼

FOURTH TEST MATCH.

SOUTH AFRICANS PASS THE ENGLAND TOTAL.

ALL OUT FOR 207.

BAD START IN ENGLAND'S SECOND INNINGS.

(Central News Copyright.)

Capetown, Tuesday.—The weather was again fine when play in the Test match was resumed on the Newlands ground here to-day, but the attendance was not large. The South African score was left last night at 93 for two wickets, and this morning Commaille, who had made 39 not out, was paired by Nourse; and Buckenham and Blythe bowled.

The third wicket fell at 101, Commaille then returning a ball to Buckenham, who effected a clever catch. The Western Province man had batted exactly two hours, and had played well, though patiently, for his 42 out of 101. Faulkner came next and made 10 out of 12, and was then cleverly caught at point by the English captain. Snooke followed, and he and Nourse had taken the total to 124 for four wickets by noon.

Woolley and Thompson were then called upon to bowl. At 131 the former got rid of the South African captain, and at 143 Sinclair was bowled after making 10 out of 12. Stricker was out for obstruction to the third ball he received.

The Englishmen, encouraged by their success, were fielding very finely, and the play was very keen.

Schwarz, who played freely, and Nourse stayed together till 160, when the Natalian was bowled, after batting nearly an hour and forty minutes.

Then Schwarz and Vogler stayed together till lunch, when the score stood at 180 for eight and the Englishmen had recovered their position.

The attendance had increased to 2,000 after lunch. Schwarz and Vogler carried the total to 195, when the former was easily caught at second slip, and at 207 Vogler was bowled, the close of the innings giving the Colonials a lead of 4 runs.

Thompson took four wickets for 50, Buckenham three for 61, and Simpson-Hayward, Bird, and Woolley one each for 33, 23, and 3 respectively.

England's second innings started almost as disastrously as did the first. Hobbs made a "duck," and but 17 runs had been made when the third wicket fell.

Rhodes had been bowled when the total had reached 15, and two runs later Denton had been got rid of.

Woolley and Fane now were associated; and these players quickly settled down. The result was that when the tea interval arrived the England score had been taken to 81 without further loss of wickets.

ENGLAND.

Hobbs, c Faulkner, b Vogler	1
Rhodes c Vogler, b Snooke	0
[illegible]	[illegible]
F. L. Fane, c Campbell, b Sinclai	14
Woolley, c Stricker, b Sinclair	69
Thompson, run out	16
M. C. Bird, c Campbell, b White	57
G. H. Simpson-Hayward, b Faulkner	13
Buckenham, b Vogler	5
Strudwick, c and b White	7
Blythe, not out	1
Extras	19
Total	202

Second Innings.

Hobbs, c Campbell, b Snooke	0
Rhodes, b Snooke	5
F. L. Fane, not out	33
Denton, c Faulkner, b Vogler	10
Woolley, out	64
Extras	5
Total (4 wkts)	117

SOUTH AFRICA.—First Innings.

J. W. Zulch, b Simpson-Hayward	30
M. Commaille, c and b Buckenham	42
G. C. White, b Bird	15
A. D. Nourse, b Thompson	27
G. A. Faulkner, c Fane, b Buckenham	10
S. J. Snooke, b Woolley	9
J. H. Sinclair, b Thompson	10
L. Stricker, lbw, b Thompson	0
R. O. Schwarz, c Rhodes, b Thompson	27
A. E. Vogler, b Buckenham	23
J. Campbell, not out	3
Extras	11
Total	207

FALL OF THE WICKETS.

ENGLAND.—First Innings.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	1	2	43	112	118	146	161	198	203

SOUTH AFRICA.—First Innings.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
47	93	101	113	131	143	143	160	195	207

ENGLAND.—Second Innings.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0	15	17	117						

TO-DAY'S FOOTBALL.

Half-time: Oldham Athletic, 3; Bradford, 0 (Div. II.).

NEW YORK QUOTATIONS.

The following are to-day's opening New York quotations compared with yesterday's closing. The market is described as irregular:

	Yesterday's Closing.	To-day's Opening.
Atchisons	117⅞	117⅞
Canadian Pacific	180½	180½
Chesapeake	87½	86½
Milwaukee	147	147⅛
Denver Common	43¾	44
Louisvilles	154½	154½
Eries	32⅜	32⅜
Missouris	44½	44⅝
New York Central	123½	124⅛
Norfolk Common	102	102¼
Ontario	46⅜	46⅜
Pennsylvania	68½	68 11-16
Readings	170¼	170⅜
Rock Island	51⅛	50⅝
Southern Pacific	129½	129½
Unions	190	190⅛
Southern Common	30⅜	30½
Steel Common	88⅛	88⅛
Steel Pref.	122	121⅝
Amalgamateds	83¼	82⅝

Mr. Richard Cecil Leigh, of Eaton-place, London, was to-day granted a decree nisi for the dissolution of his marriage on the ground of the misconduct of his wife with Sir Wroth Lethbridge, Bart.

RACING.

FOLKESTONE MEETING.

1.30—CANTERBURY SELLING HANDICAP HURDLE RACE of 40 sovs. Two miles.

Mr. F. C. Stern's SCRIBO, by Loved One—Edna, a, 11st 9lb ..... Owner 1
Mr. G. F. Avila's ACHAICUS, a, 12st 12lb ... F. Dainty 2
Mr. W. Downes's YANKEE TOY, a, 10st 3lb ... E. Connell 3

Also ran: Morningdew (Keiley), Little Me (Connor), Nemours (Gallegos), Forfar Lass (J. Kelly), Heroine (Christophers), Verderer (Billyeald), and Song Bird (J. Barrett).

Betting—6 to 5 agst Scribo, 5 to 1 agst Nemours, 7 to 1 each agst Morningdew, Achaicus and Yankee Toy, and 100 to 8 each agst others. Winner trained by Davies.

Won by two lengths; bad third.

2.0 — LYDD SELLING HANDICAP SELLING STEEPLECHASE of 40 sovs. Two miles.

Mr. H. M. Frail's EXECUTIONER, by Whitehall—Alpine Forest, a, 10st 12lb ..... D. Faulkner 1
Mr. J. T. Crossley's COBHAM, a, 10st 9lb ... Mr. J. Anthony 2
Mr. J. Coleman's LORD OF THE LEVEL, a, 11st 7lb ... M. Walsh 3

Also ran: Downy Bird (Christophers), Sea Kid (Hammond), Bower (E. Ward), Curby (Mr. Chatterton), Tollors (Pickering), Little Garston (Billyeald), and Gay Drummond (Mr. Arkwright).

Betting—11 to 8 agst Sea Kid, 4 to 1 agst Cobham, 7 to 1 each agst Lord of the Level and Little Garston, and 10 to 1 each agst others. Winner trained privately.

Won by six lengths; bad third.

2.30—FOUR-YEAR-OLD HANDICAP HURDLE RACE of 80 sovs. Two miles.

Mr. J. H. Cashmore's DARRARA, by Ormelie—Wild Lavender, 11st 3lb ..... G. Dillon 1
Capt. H. F. Watson's NIX NUTZ, 10st 7lb W. Every 2
Mr. W. E. L. Eccles's KING'S FERRY, 11st 7lb ... J. Hare 3

Also ran: Tokay (Rollason), Cosy (Walkington), Lady Friar (Connor), Quarry (G. Evans), Wise Riot (Faulkner), Sea Squaw (Hammond), and Fortiter (Cowley).

Betting—7 to 2 agst Wise Riot, 4 to 1 each agst King's Ferry and Darrara, 6 to 1 agst Cosy, 7 to 1 agst Tokay, 8 to 1 each agst Fortiter and Nix Nutz, and 100 to 8 each agst others. Winner trained by Goby.

Won by three lengths; four lengths.

3.0—MODERATE HANDICAP STEEPLECHASE of 70 sovs. Two miles.

Baron de Forest's LOOK SHARP II. by Skedaddle—Alert III.'s dam, a, 10st 12lb ..... Mr. Roberts 1
Mr. W. Winans's CHERRY SYRUP, a, 10st 3lb ... Keiley 2
Mr. F. R. Hunt's EVASIVE, a, 11st 5lb ... R. Morgan 3

Also ran: Wolf Hound (Cowley), Clandon Lad (J. Connor), Stonebridge (Mr. Metcalfe), Royal Star (A. H. Wilkins), and Master Page (R. Gordon).

Betting—11 to 4 agst Look Sharp II. 3 to 1 each agst Evasive and Wolf Hound, 4 to 1 agst Clandon Lad, and 10 to 1 each agst others. Winner trained by Whitaker.

Won by five lengths; eight lengths.

3.30—MILITARY HUNTERS' STEEPLECHASE of 40 sovs. About three miles 300 yards.

Lord Gerard's SILENT II., by Tacitus—Lady Blanche, a, 12st ..... Owner 1
Capt. R. C. de Crespigny's KINETON, a, 12st... Owner 2

Also ran: Nightlight IV. (Mr. Arkwright) and Coastguard III. (Mr. Marshall).

Betting—11 to 10 agst Silent II. 5 to 4 agst Kineton and 100 to 8 each agst others. Winner trained by Whitaker.

Won by eight lengths. Only two finished.

3.55—CLIFF MODERATE HURDLE RACE of 40 sovs. Two miles.

Mr. J. H. Charters' KILSBY, by Patron—Koorali, a, 12st ..... Owner 1
Mr. C. B. Stratton's DURRAIN, 4yrs, 11st 7lb E. Ward 2
Mr. W. K. Cannon's SAXON QUEEN, 5yrs, 11st 3lb ... Lawrence 3

Also ran: Black Passion (Cowley), Ratlin (J. Kelly), Shrublands (M. Walsh), Haxeit (Edwards), and Pale Ale (Cootes).

Betting—6 to 4 on Durrain, 3 to 1 agst Kilsby, 7 to 1 agst Saxon Queen, and 10 to 1 each agst others. Winner trained by Gwilt.

Won by four lengths; bad third.

DERBY MEETING.

1.45—DEVONSHIRE MAIDEN HURDLE RACE of 200 sovs.; second, 15 sovs. Two miles.

King's Proctor (4—6, Mr. Gunter), 1; Arabie (100—30, E. Morgan), 2; Gallivant (9—2, F. Mason), 3. Four ran.

2.15—DOVERIDGE HANDICAP HURDLE RACE PLATE of 90 sovs. Two miles.

The Alant (9—2, E. Piggott), 1; Ballymac (4—1, F. Lyall), 2; Kilmucklin (7—2, R. Chadwick), 3. Nine ran.

2.45—SLOW AND SURE HANDICAP STEEPLECHASE PLATE of 80 sovs. About four miles.

Mr. H. Whitworth's MOORSIDE II., by St. Aidan—Eudora, 6yrs, 11st ..... T. Bissill 1
Col. M. Lindsay's CREOLIN, a, 10st 5lb ..... A. Newey 2
Mr. S. F. Gilbert's BUCKAWAY II., a, 9st 7lb ... T. O'Brien 3

Also ran: Precentor II. (Jackson).

Betting—5 to 2 on Moorside II., 6 to 1 agst Creolin, and 8 to 1 each agst others. Winner trained by Major Smith.

Buckaway II. made play from Creolin, with Precentor II. last, till a mile and a quarter from home, when Moorside II. drew to the front, and, making the remainder of the running, won by ten lengths; bad third.

3.20—SHIPLEY HALL HANDICAP STEEPLECHASE PLATE of 80 sovs. Two miles.

Armature (11—8, G. Lyall), 1; Maximilian (6—1, J. Casey), 2; Flutterer (13—8, F. Lyall), 3. Six ran.

3.50 — QUARNDON SELLING STEEPLECHASE PLATE of 70 sovs. Two miles.

H.B. (9—4, W. Payne), 1; Shoeblack (2—1, Mr. Cuthbertson), 2; Petropavlosk (11—2, F. Lyall), 3. Eight ran.

4.20—ELVASTON STEEPLECHASE PLATE of 70 sovs. Two miles.

Finchale (evens, E. Piggott), 1; Renovant (evens, H. Smythe), 2; Tusculum (25—1, R. Pringle, 3. Three ran.

OFFICIAL SCRATCHINGS.

Grand National Steeplechase: Rory O'More (at 9 a.m. to-day).

Ladies' Plate, Rugby: Frigate. St. James's Stakes, Kempton Park, Lingfield Spring Foal Stakes, Autumn Breeders' Foal Plate, Manchester, and Sandown Foal Stakes: Belle Demoiselle f. All engagements: Ballyhist, Mantle c, and Clubman.

LONDON BETTING.

LINCOLNSHIRE HANDICAP.

(Run Tuesday, March 15. Distance, one mile.)

100 to 11 agst Delirium, 5yrs, 8st 5lb (t and o) ..... Joyner
100 — 7 — Canonite, 4yrs, 7st 11lb (t and o) ... Lewis
100 — 7 — Cinderello, 5yrs, 7st 2lb (t and o) ... Robinson
100 — 6 — Hymettus, 6yrs, 7st 9lb (t) ..... R. Marsh
20 — 1 — Duke of Sparta, 6yrs, 7st 5lb (t) ... Sadler, jun.
20 — 1 — Christmas Daisy, 5yrs, 8st 13lb (t and o) ... Lewis
20 — 1 — Hayden, 6yrs, 8st 4lb (t and o) ..... Persse
25 — 1 — I'Anson, 4yrs, 7st 8lb (t and o) ... Waller

GRAND NATIONAL STEEPLECHASE.

(Run Friday, March 18. Distance, about 4 miles 856 yards.)

10 to 1 agst Cackler, a, 12st 7lb (t and o) ..... Gore
100 — 7 — Glenside, a, 10st 4lb (t and o) ... Donnelly
25 — 1 — Fetlar's Pride, a, 10st 11lb (t and o) ... Gwilt

THE DERBY.

(Run Wednesday, June 1. Distance, about one mile and a half.)

3 to 1 agst Lemberg (t and o) ..... A. Taylor
100 — 8 — Green Park (t and o) ..... J. F. Hallick

BOATRACE PRACTICE.

GOOD ROW BY OXFORD.

(From a Special Correspondent.)

The weather was dull at Putney this morning, and a little rain fell. Cambridge had light work, but Oxford did an important row, and again showed good form. At present the Dark Blues are warm favourites for the race.

Oxford launched their boat just before eleven o'clock. Mr. Claude Holland coached, and was accompanied by Messrs. Harcourt Gold, Guy Nickalls, A. G. Kirby, and other old "blues." The crew paddled up to Hammersmith Bridge, and then started to row from that landmark to the Ship at Mortlake. Bourne went away at 29, but on rounding the bend he dropped to 28. The water was very rough, and a strong head-wind provided a rare test of watermanship. Reaching out well and keeping the boat running on an even keel, they passed Chiswick Steps in 4min. 53sec. The wind was very high in the exposed stretch along the meadows, but the crew kept their form with a well-pulled 27 per minute. They reached Barnes Bridge in 10min. 14sec. Above the bridge the conditions were more favourable, and increasing the rate to 30, and then to 34 for the final burst, they reached the Ship in 13min. 42sec. It was a very satisfactory piece of work on a slack tide, and through rough water. The men rowed with plenty of grit and great power, and kept their form to the finish.

Cambridge were out about 11.30. They did not attempt any very arduous work. With Dr. Etherington Smith coaching, they had a long piece of steady paddling at 24 and 25, from a point opposite the London R.C. to the lower end of Chiswick Eyot. They went on again for a couple of minutes, and then turned. On the return journey they rowed a couple of minutes at 30 after passing Harrod's. They did not appear to be so comfortable in the rough water as their rivals.

The programme for the afternoon was routine work of a light character. To-morrow Cambridge will row a full-course trial on the flood, at 11.30 a.m. Oxford will be out about 10.45 a.m. The latter may possibly row the course on Thursday, but Saturday is the more likely day.

According to an Exchange message from Paris, it is likely that a French eight will row at Henley.

TIMES OF EDITIONS.

The various Editions of the "Westminster Gazette are published at the following times:

First Edition	**Noon.**
First Extra	**3 p.m.**
Late Extra	**5 p.m.**
Final	**6.30 p.m.**

On Saturdays the First Edition will be published at noon; the First Extra at 3 p.m.; and the Final at 5 p.m.

TELEPHONE NUMBER.

Editorial, Publishing, Advertisement, and General Offices ..... 2440 Holborn

THE LATEST NEWS.

FOOTBALL RESULT.

Oldham Athletic 6, Bradford 1 (Div. II.).

INTERVAL BILLIARDS.

Aiken (in play), 6,627; Stevenson, 1,796.
Breaks: Aiken, 91 (full), 89, 69, 333, 57 (unfinished); Stevenson, 62, 183, 76, 55.
Inman (in play) 1,925; Harverson 1,445.

Divorce Commission adjourned until to-morrow.

TEST MATCH.

England 142 for 7.—Reuter.

COMMONS (Continued).

Continuing debate in House of Commons on Mr. Ramsay MacDonald's amendment on Army estimates, Mr. Barnes pressed Government to give assurance that higher wages would be paid at Pimlico.

Mr. Buxton said wages paid at Pimlico and other places were at rates which would be paid by good employers of labour in those districts for similar work. Government was prepared to refer to Committee any complaints and accept Committee's advice. Every Government department was anxious to carry out fair wages clause both in spirit and letter.

The House divided:

For the amendment	152
Against	215
Government majority	63

Established 100 Years.

SUN LIFE OFFICE.

1810—1910.

LIFE & ENDOWMENT ASSURANCES, ANNUITIES, SINKING FUNDS.

"SCIENTIFIC SAVING" post free on application to the GENERAL MANAGER, 63, Threadneedle-street London, E.C.

PRUDENTIAL ASSURANCE COMPANY, LTD.

HOLBORN BARS, LONDON.

Invested Funds-£70,000,000

ACCIDENTS OF ALL KINDS, SICKNESS, EMPLOYERS' LIABILITY, BURGLARY & FIDELITY GUARANTEE RISKS

INSURED AGAINST BY THE RAILWAY PASSENGERS ASSURANCE CO.

Capital (fully subscribed) ..... £1,000,000.
Claims paid ..... £5,700,000.
64, CORNHILL, LONDON. A. VIAN, Secretary.

MEN WILL FEEL YOUNG

for just as long as their digestive organs continue strong and active. When the stomach grows weak, the liver sluggish, the bowels constipated, and the kidneys insufficiently active, age creeps on apace. There is truth in the saying that a man is as old as he feels and a woman is as old as she looks. Some men at sixty are almost boyish in the exuberance of their vitality. Others at forty show all the signs of being "played out"—appear, in fact, prematurely old. Men of all ages should remember that

AS LONG AS THEY TAKE

Beecham's Pills they can either preserve a good digestion or restore an indifferent one. In both cases they will discover that this is the surest way to feel young again. And perfect digestion means so much! It is a process that involves the harmonious working of important organs. Properly performed, long life, virility, good spirits, and nervous energy attend it. Without it, the most splendid physique drifts towards deterioration. How excellent, then, is it to know that the right way, as well as the easiest way, of preserving these vital functions is to take

BEECHAM'S PILLS

Prepared only by THOMAS BEECHAM, St. Helens, Lanc. Sold everywhere in boxes, price 1/1½ (56 pills) & 2/9 (168 pills).

Education.

AGRICULTURAL COLLEGE, Tamworth. Colonial Training on Farm of 1,000 acres. Vet. Science, Smith's-work, Carpentry, Riding, Shooting. Delicate Boys developed.

BEDFORD.—ELSTOW SCHOOL (recently called Bedford County School) for 200 boarders. Professional, engineering, and mercantile sides. Special facilities and fees for young Boys. Fees moderate and inclusive. Grounds 25 acres.—Rev. C. F. FARRAR, M.A., Headmaster.

TONBRIDGE SCHOOL SCHOLARSHIPS EXAMINATION, 7th, 8th, and 9th June.—Two Scholarships of £100 p.a., two of £80 p.a., one of £40 p.a., and not exceeding six Foundation Scholarships, entitling to exemption from the payment of the Tuition Fee, will be offered for competition.—For particulars apply to the HEADMASTER, School House, Tonbridge.

Special Training.

SICKERT SCHOOL.—Etching, Aquatint, and Printing. Class for Still Life and Flower Painting. Washed Drawings. Lithography.—M. KNOX, 209, Hampstead-road.

Miscellaneous.

CANARIES, Best, Handsomest, Cheapest, for Singing, Breeding. List free.—W. RUDD, Bird Specialist, Norwich.

CREOSOTED TRELLIS.—GARDEN EDGING, dark oak colour, wear-resisting, weather-defying. Catalogue Free.—The CHEAP WOOD COMPANY, Devonshire-square, E.C.

LADIES and GENTLEMEN desiring to DISPOSE OF CAST-OFF CLOTHING, Boots, Underclothing, Household Linen, Gold and Silver Jewellery, Diamonds, False Teeth, Bags, Trunks, &c., to the best advantage should send to DALTON and CO., 91, EUSTON ROAD, LONDON, Also at ST. JOHN STREET, BRADFORD, who immediately submit offer, accompanied by cash, for the FULL HONEST VALUE OF PARCELS RECEIVED, WHICH USUALLY AMOUNTS TO 25 PER CENT. MORE THAN OTHER DEALERS GIVE. If offer not accepted parcels returned carriage paid.

PIANO (Cramer).—GENUINE BARGAIN, Rosewood Upright Grand, good as new; call or write.—1, Wellesley-road, Wanstead, Essex.

LAWN-TENNIS.

THE DAVIS TROPHY: AMERICA CHALLENGES AUSTRALIA.

New York, Tuesday.—The National Lawn-Tennis Association of America has cabled to the Australians a challenge for the Davis Trophy.—Reuter.

ARMY RACQUETS CHAMPIONSHIP.

The contest for the Army Racquets Championship was continued at Prince's Club to-day, two ties in the second round being set for decision. The following were the results:

Army Service Corps (London) (Major Puckle, D.S.O., and Captain Berger) beat 2nd Cameronians (Scottish Rifles) (Lieut. Vere Clark and Lieut. Clarke) by 4 games to love: 15—8, 17—15, 15—6, and 15—9.

6th Brigade R.H.A. (Captain Bryant and Lieut. Dudley) scratched to 2nd King's Own Yorkshire Light Infantry (Lieut. Williams and Lieut. King), who thus had a walk-over.

Printed for the Proprietors by Edward Lloyd, Ltd., 12, Salisbury-square, Fleet-street, London, E.C., and Published by Alfred Henry Watson at the same address.—Tuesday, March 8, 1910.

Preis 4 Heller.

Abonnements für Wien:
Mit Zustellung ins Haus: Ganzjährig K 41.60, halbjährig K 20.80, vierteljährig K 10.40, monatlich K 3.60.
Zum Abholen in der Expedition: Ganzjährig K 34.40, halbjährig K 17.20, vierteljährig K 8.60, monatlich K 3.—.

Inseratenpreis: Morgenblatt die 6 gespaltene ⁶/₄-Zeile 20 h, Abendblatt die 3 gespaltene ⁶/₄-Zeile 10 h. Eingesendet die 3gespaltene Petitzeile K 4.—.

Redaktion: Wien, III/3, Kollergasse 7. Telephon Nr. 2543.

Administration: Wien, III/3, Kollergasse 7. Telephon Nr. 2543. Postsparkassen-Konto: 50.100.

Abendblatt.

Das Vaterland.

Zeitung für die österreichische Monarchie.

Preis 4 Heller.

Abonnements
für Oesterreich-Ungarn: Täglich einmalige Postversendung: Ganzjährig K 42.40, halbjährig K 21.20, vierteljährig K 10.60, monatlich K 3.60.
Tägl. zweimalige Postversendung: Ganzjährig K 50.40, halbjährig K 25.20, vierteljährig K 12.60, monatlich K 4.20.
Für Deutschland:
Ganzj. K 56.— bei tägl. einmal. K 72.— bei tägl. zweimaliger Zusendung.
Für den Weltpostverein:
Ganzj. K 64.— bei tägl. einmal. K 88.— bei tägl. zweimaliger Zusendung.

Stadtbureau für Abonnements und Inseratenaufnahme: Wien, I., Schulerstraße 21. Teleph. 2082.

Nr. 56. Wien, Samstag, 5. Februar 1910. 51. Jahrgang.

Motive der Obstruktion.

Wien, 5. Februar.

Im böhmischen Landtage obstruieren die Deutschen und im steiermärkischen die Slowenen. Die Deutschen in Böhmen motivieren ihre verfassungswidrige Haltung mit der Klage über eine „unerträgliche nationale Unterdrückung“ durch die tschechische Mehrheit, der sie sich angeblich nur durch eine administrative Zweiteilung des Landes entziehen könnten. Die gleiche Beschwerde erheben die Slowenen in Steiermark; sie verlangen ebenfalls eine Art Sonderstellung für Untersteiermark, wo sie die Majorität der Bevölkerung bilden.

Wenn man die nationalen Kämpfe in den Landtagen von Böhmen und Steiermark genau verfolgt, so gewinnt man den Eindruck, daß sie in gewisser Beziehung miteinander zusammenhängen. Die nationalen Kämpfe in den Landtagen haben nämlich seit der Einführung des allgemeinen und gleichen Wahlrechtes ihren lokalen Charakter verloren und zwar durch die nationale Blockpolitik, welche im Reichsrate inauguriert wurde. Durch diese Blockpolitik wurde der nationale Kampf sozusagen verallgemeinert, indem sich einerseits die nationalen Minoritäten der einzelnen Länder unter das schützende Dach der nationalen Gemeinbürgschaft geflüchtet und anderseits die nationalen Majoritäten sich zum Schutze der Minoritäten vereinigt haben.

Diese Entwicklung haben wir längst vorausgesehen und rechtzeitig vor der nationalen Blockpolitik gewarnt. Die damalige Regierung hat diese unsere Warnung unbeachtet gelassen und diese Unachtsamkeit mit ihrem politischen Leben bezahlt. Nun muß die gegenwärtige Regierung mit den bestehenden Verhältnissen rechnen und trachten, daß die nationale Blockpolitik nicht zu einem Zusammenstoße der geschlossenen Blocks führt.

Diesem Bestreben galten die Versuche der Regierung zur Flottmachung des böhmischen Landtages, wobei sie von beiden Gruppen des Großgrundbesitzes eifrigst unterstützt wurde. Daß diese Versuche bisher nicht geglückt sind, hat seine Schuld in dem Mißtrauen, das auf deutscher Seite herrscht. Dieses, wie es scheint, unbesiegbare Mißtrauen kommt so recht deutlich im Verhalten der Deutschen gegen den Vermittlungsvorschlag Sr. Exzellenz des Grafen Franz Thun zum Ausdruck. Dieser weitblickende Staatsmann kennt eben die Tragweite eines Zusammenstoßes der Deutschen mit den Slawen und bemüht sich deshalb, das gegenseitige Mißtrauen abzuschwächen. Deshalb hat der konservative Großgrundbesitz in letzter Minute die Garantie dafür übernehmen wollen, daß in der Budgetkommission in dieser Session nur die Bierauflage und die Personaleinkommensteuer zur Verhandlung gelangen werden. Diesen Vorschlag lehnten die Deutschen ab, mit der Begründung, dieser Vorschlag sei zweideutig, weil nach Erledigung der Tagesordnung der konservative Großgrundbesitz seiner Verpflichtung enthoben wäre und den Tschechen der Weg zur Erledigung des Budgetprovisoriums — das die Deutschen als Faustpfand betrachten — frei stünde. Eine solch mißtrauische Auffassung kann wohl nur dort Platz finden, wo man selber bei Verhandlungen unaufrichtig zu sein pflegt, und es erübrigt sich aus Gründen der Selbstachtung, gegen sie zu polemisieren.

Es scheint, daß die wahren Motive der Obstruktion in den Umständen liegen, die wir vorher angeführt haben und welche in der nationalen Blockpolitik wurzeln. Morgen versammelt sich der vom deutschen Block eingesetzte ständige Ausschuß zur Beratung nationalpolitischer Fragen, um über die Frage der Lex Kolisko zu beraten. Minister a. D. Dr. Geßmann bespricht heute im „Deutschen Volksblatt“ an leitender Stelle diese Angelegenheit und erklärt, daß die christlichsoziale Partei verlange, als voll- und gleichwertiges Mitglied der deutschen Gemeinbürgschaft betrachtet zu werden.

Man sieht, die Lex Kolisko, welche früher eine niederösterreichische Landesangelegenheit war, ist zu einer Frage der deutschen Gemeinbürgschaft, also eine Reichsangelegenheit, geworden.

Block gegen Block — — —

Wohin soll das führen?

Politische Chronik.

Wien, 5. Februar.

Ausland.

Fakultative Altersversorgung der Landwirte in Frankreich.

Paris, 4. Februar. (Telegr.) Der Senat sprach sich mit 167 gegen 116 Stimmen für die fakultative Einbeziehung der kleinen Landwirte und ihrer Angehörigen in die Arbeiteraltersversicherung aus. Die Regierung war für die obligatorische Einbeziehung eingetreten.

Keine spanische Ministerkrise.

Madrid, 4. Februar. (Telegr.) Alle Gerüchte von einer Ministerkrise und von Meinungsverschiedenheiten unter den Gruppen der liberalen Partei sind unbegründet. Keine Schwierigkeit hemmt das Kabinett auf seinem eingeschlagenen politischen Wege.

Moret für Ferrers Hinrichtung.

Das spanische Blatt „La Mannana“, das Organ des Revolutionärs Paul Iglesias, behauptet laut „Köln. Volksztg.“, daß niemand anders als der Liebling der Ferrerbrüder, der jetzige liberale Ministerpräsident Moret, das entscheidende Wort zur Hinrichtung Ferrers gesprochen habe. Der damalige Ministerpräsident Maura habe, so erzählt Iglesias, sich nach der einstimmigen Verurteilung Ferrers und der Bestätigung des Urteils durch den obersten Kriegsrat mit Moret ins Einvernehmen gesetzt und ihm mitgeteilt, er habe durch die Gesandtschaften in Paris und Rom erfahren, daß dort die Hinrichtung Ferrers Aufregung herbeiführen würde; Anarchisten hätten sich verschworen, Ferrer furchtbar zu rächen; die Minister hätten zahllose Drohbriefe erhalten. Er, Maura, kümmere sich nicht darum, er trotze allen Gefahren, wenn es die Pflicht gelte, aber die Drohung ziele höher. Der König sei zur Begnadigung bereit, um die ihn der Papst gebeten habe. Die Regierung sei einstimmig für die Exekution, aber die Drohung gegen den König veranlaßte ihn, Maura, bei ihm, Moret, um seine Ansicht anzufragen. Moret habe, so schließt Iglesias, erklärt: „Ich meine, daß in dieser Sache kein Grund vorliegt, dem König den Gebrauch seines königlichen Vorrechtes vorzuschlagen. Die Regierung muß die Exekution stattfinden lassen, das Gegenteil hieße alle Männlichkeit preisgeben.“

Unsere „Freidenker“ werden trotzdem die Hinrichtung Ferrers auch fernerhin für einen Justizmord halten.

Rakhim Khan auf der Flucht.

Tiflis, 4. Februar. (Telegr.) Rakhim Khan hat den Statthalter im Kaukasus telegraphisch gebeten, er möge ihm und seiner Familie sowie 200 Familien seiner Anhänger erlauben, sich in Rußland niederzulassen.

Der Statthalter antwortete, Rakhim Khan und seine Familie mögen in Jekaterinodar im Kubangebiete Aufenthalt nehmen, gab aber zugleich Befehl, seinen Anhängern den Uebergang über die Grenze nicht zu erlauben.

Das Preßgesetz für Indien.

Kalkutta, 4. Februar. (Telegr.) Das Preßgesetz, welches der Sekretär des Innern heute im gesetzgebenden Rat eingebracht hat und das von diesem einer Kommission überwiesen wurde, setzt den Betrag der von den Besitzern der Zeitungen zu leistenden Kaution mit 500 bis 5000 Rupien fest. Es ermächtigt die Postbehörde, verdächtige Drucksachen anzuhalten, und die lokalen Behörden, Beschlagnahmungen verdächtiger Zeitungen, Bücher und Dokumente vorzunehmen.

Als Preßvergehen werden im Gesetz genannt der Versuch zur Anstiftung von Mordtaten, von anarchistischen Verbrechen und von Unternehmungen, die darauf abzielen, die Loyalität der Armee und der Flotte zu untergraben oder Feindschaft zwischen den verschiedenen Rassen und Religionsbekenntnissen hervorzurufen.

Negus Menelik.

Paris, 5. Februar. (Telegr.) Die Agence Havas meldet aus Addis Abeba: Die Gerüchte, daß Negus Menelik gestorben sei und daß ein Massaker der Europäer stattgefunden habe, werden dementiert. Im Lande herrscht vollkommene Ruhe.

Zur Annahme des Tiroler Schulgesetzes.

In Nr. 50 des „Vaterland“ haben wir einer Meldung des k. k. Korrespondenzbureaus Raum gegeben, in welcher gesagt wird, der Landtag hat nach längerer Debatte die Erhöhung der Bierauflage auf vier Kronen und einen Zuschlag zur Weinverzehrungssteuer von 50 Prozent zur Deckung der Schulauslagen, und die Resolution betreffend die Besteuerung fremdländischen Bieres analog dem Getreideaufschlag einstimmig angenommen.

Hiezu bemerken heute die „Tiroler Stimme“: „Die auswärtige Berichterstattung über Tiroler Angelegenheiten läßt leider vielfach zu wünschen übrig. So bringt das „Vaterland“ am 1. Februar ein Telegramm aus Innsbruck, wonach die Erhöhung der Bierauflage auf vier Kronen und des Zuschlages zur Weinverzehrungssteuer auf 50 Prozent einstimmig angenommen worden wäre. Wir legen Gewicht darauf zu betonen, daß außer einem Teile der Deutschliberalen auch der konservative Klub gegen diese Art der Bedeckung gestimmt haben, die eine schwere Ueberlastung des deutschen Landesteiles und ganz besonders des Weinbaugebietes beinhaltet.“

Rußland und Oesterreich-Ungarn.

Aus St. Petersburg geht der „Politischen Korrespondenz“ folgende Mitteilung zu: Seitdem in der Oeffentlichkeit die erste Andeutung aufgetaucht ist, daß eine günstige Wendung in den Beziehungen zwischen Rußland und Oesterreich-Ungarn zu den Möglichkeiten einer nicht fernen Zukunft gehört, äußert sich für diesen Gegenstand allgemein ein überaus intensives Interesse, das die Bedeutung erkennen läßt, die der Wiederanknüpfung der Fäden, welche früher die beiden Mächte in ihrer Balkanpolitik verbanden, überall beigelegt wird.

Manche Mutmaßungen über die Bedingungen, unter denen sich eine freundliche Neugestaltung der Lage zwischen St. Petersburg und Wien vollziehen dürfte, eilen jedoch dem wirklichen Stande der naturgemäß nur in langsamem Tempo fortschreitenden Angelegenheit allzu hastig voraus. Es läßt sich bestätigen, daß die Geneigtheit, zu einer Wiederannäherung die Hand zu bieten, auf beiden Seiten besteht, und daß diese Stimmung, die allein schon ein Nachlassen der bisherigen Spannung bedeutet, die Möglichkeit bietet, mit einander in eine auf Verständigung über diesen Gedanken abzielende Fühlung zu treten. Die Mitteilung von Einzelheiten hierüber wird durch die besondere Vorsicht, welche die Behandlung solcher heiklen Fragen erheischt, verwehrt. Es erscheint jedoch rätlich, auf die Unrichtigkeit der Darstellungen aufmerksam zu machen, nach welchen die Erteilung gewisser Zusagen seitens eines der beteiligten Kabinette als Vorbedingung einer Entspannung zwischen St. Petersburg und Wien und der Erzielung eines Einvernehmens zu betrachten wäre. Eine einigermaßen sorgfältigere Prüfung dieser Frage genügt, um zur Erkenntnis zu gelangen, daß die Wiederherstellung der Ideengemeinschaft der beiden Mächte in bezug auf die Balkanpolitik sowie der Wiederbelebung der Aufrichtigkeit, mit der man früher einander gegenüberstand, nur auf Grundlage gleichartiger gegenseitiger Aufklärungen und Zusicherungen erreicht werden kann.

Das neue griechische Kabinett.

In einer ernsten, schwierigen Zeit hat das neue griechische Kabinett Dragumis die Geschäfte des Landes übernommen. Stephan Dragumis, der Chef des Kabinetts, gehört zu den hervorragendsten Staatsmännern Griechenlands. Er war Mitarbeiter des leider zu früh verstorbenen großen Politikers Trikupis und hatte unter demselben auch das Ministerium des Aeußern inne. Nach dem Tode Trikupis wurde Dragumis bereits als dessen präsumtiver Nachfolger genannt, aber Dragumis hielt

seine Zeit nicht für gekommen und zog sich als Oppositionsführer auf einen parlamentarischen Ueberwachungsposten zurück. Dragumis ist nun aus seiner Reserve herausgetreten und hat in schicksalsschwerer Stunde die Leitung des Staatsschiffes übernommen. Alle Leute, welche den klugen und weitblickenden Politiker Dragumis kennen, haben die feste Zuversicht, daß es ihm gelingen wird, einen Ausweg aus der schwierigen Lage zu finden, zumal er sich mit einer Reihe von Autoritäten zu umgeben verstanden hat, deren Wort im Lande viel gilt. Oberst Zorbas, das Haupt der Offizierssliga, wurde Kriegsminister, Miaulis, ein Nachkomme des berühmten griechischen Admirals gleichen Namens, Marineminister. Miaulis gilt als einer der tüchtigsten Marineoffiziere und hat sich durch die energische Niederwerfung des Putsches Typaldos besondere Verdienste erworben. Das Ministerium des Aeußern hat ein junger Diplomat, Demeter Kalergis, inne, welcher sich in hervorragenden diplomatischen Stellungen bereits bewährt hat und dem man Energie und Takt nachrühmt. Eine Kapazität ist der neue Kultus- und Unterrichtsminister Andreas Panjatopulos. Derselbe hatte schon einmal unter Zaimis das Unterrichtsportefeuille inne. Ihm kommt das Hauptverdienst an der Reorganisierung des griechischen Unterrichtswesens zu, die damals hauptsächlich nach österreichischem Muster vorgenommen wurde.

Schwer ist die Mission, welche das Kabinett Dragumis übernommen hat, denn die Wogen der Leidenschaft gehen turmhoch, allein man darf zu Dragumis und seinen Mitarbeitern das Vertrauen haben, daß es ihnen gelingen wird, dieselben zu glätten und einen Ausweg aus der verworrenen Lage zu finden.

Der neue Minister des Innern.

Athen, 4. Februar. (Telegr.) Brigadegeneral Petmesas wurde zum Minister des Innern ernannt und legte den Eid in die Hände des Königs ab. General Petmesas stand lange Zeit an der Spitze des öffentlichen Sicherheitsdienstes.

Das Neueste aus Ungarn.

Demission des Präsidenten des Magnatenhauses.

Der Präsident des Magnatenhauses, Graf Aurel Dessewffy, hat in seiner letzten Audienz dem Monarchen seine Demission unterbreitet. Man bringt dies mit dem letzten Beschlusse des Magnatenhauses in Verbindung. Wie verlautet, hat sich der Monarch die Entscheidung noch vorbehalten, doch wird erwartet, daß im Präsidium des Magnatenhauses ein Wechsel nahe bevorsteht.

Vom Balkan.

Das albanesische Alphabet.

Konstantinopel, 4. Februar. (Telegr.) »Jeni Tanin« zufolge beschloß die Regierung, in der Frage des albanischen Alphabets neutral zu bleiben. Das Unterrichtsministerium sandte an die Vilajets Salonichi, Uesküb, Monastir, Janina und Skutari Instruktionen, wonach der albanische Unterricht nach Belieben in lateinischer oder arabischer Schrift zu erteilen sei.

Eine neue strategische Bahn.

Konstantinopel, 4. Februar. (Telegr.) Dem »Ikdam« zufolge studiert das Ministerium für öffentliche Bauten den Bau einer strategischen Eisenbahn von Rodosto am europäischen Ufer des Marmarameers zur bulgarischen Grenze über Kirkkilisse.

Die Landtage.

Böhmen.

Im Zeichen der Obstruktion.

Die gesamte Presse beider Parteilager steht unter dem Eindrucke der gestrigen Obstruktion im böhmischen Landtage.

„Narodni Listy" melden aus Wien: „Die Regierung wartet vorläufig noch ab, welchen Ausgang die neuen Ausgleichsverhandlungen nehmen werden. Erst wenn diese scheitern, wird zu einer neuerlichen Vertagung des Landtages geschritten werden. Für den Fall als der Landtag zu Beginn der nächsten Woche vertagt werden sollte, wird erst zu Ostern eine Wiederaufnahme der Verhandlungen zwischen den beiden Parteilagern erwartet."

Obwohl die Hoffnung auf die Wiederherstellung der Arbeitsfähigkeit des böhmischen Landtages nahezu auf den Nullpunkt gesunken ist, werden von seite des konservativen und des verfassungstreuen Großgrundbesitzes noch immer Versuche unternommen, um eine Formel zu finden, welche eine positive Arbeit des Landtages gestatten würde. Der Faden der Verständigung ist noch nicht ganz abgerissen. Seitens des konservativen Großgrundbesitzes wurde im Laufe des heutigen Vormittags eine neue Formel ausgearbeitet, derzufolge sich die genannten Abgeordneten gegenüber den Deutschen verpflichten würden, daß die einzusetzende Budgetkommission sich in dieser Session nicht mehr konstituiere und daß nur die Steuerkommission und die Kommission zur Beratung der nationalpolitischen Vorlagen ihre Arbeit beginnen. Vorläufig wurde jedoch weder zu der von den deutschen Agrariern ausgearbeiteten Ausgleichsformel noch zu der der konservativen Großgrundbesitzer irgendwie Stellung genommen. Die deutschen Landtagsabgeordneten werden erst in einer Montag vor der Haussitzung stattfindenden Plenarversammlung entscheidende Beschlüsse fassen.

Schlesien.

Troppau, 4. Februar. (Telegr.) Nach Erledigung mehrerer Schulangelegenheiten wird bei Verhandlung des Geschäftsberichtes für 1908 der Antrag des Abg. Josephy angenommen, nur den ersten Punkt des Berichtes zu genehmigen, womit dem Landesausschusse Dank und Anerkennung ausgesprochen wird, und die weitere Beratung bis zur Wiedereinberufung des Landtages hinauszuschieben, damit eine eingehende Behandlung der zahlreichen Wünsche ermöglicht werde.

Der Dringlichkeitsantrag des Abg. Walter Kudlich, die Regierung sei dringend aufzufordern, von der geplanten Auflassung mehrerer Personenzüge auf den Staatsbahnlinien Troppau—Jägerndorf und Lindewiese—Jauernig Abstand zu nehmen, wird einstimmig angenommen.

Nächste Sitzung morgen.

Görz.

Görz, 4. Februar. (Telegr.) In der heutigen Sitzung wurden meist Angelegenheiten lokaler Natur verhandelt, besonders betreffend Schulfragen und solche volkswirtschaftlicher Natur. Der Gesetzentwurf betreffend Befreiung der Personaleinkommensteuer von den Landeszuschlägen wurde angenommen. Die Regierung wurde eingeladen, die Regulierung der Grenzflüsse vorzunehmen und sich in dieser Angelegenheit mit der italienischen Regierung ins Einvernehmen zu setzen.

Tagesnachrichten.

Wien, 5. Februar.

* **[Der Kaiser.]** Se. Majestät der Kaiser verbleibt heute den Tag über in Schönbrunn.

* **[Erzherzog Karl Franz Josef auf der Payerbacher Rodelbahn.]** Aus Payerbach, 4. d. M., wird gemeldet: Se. k. Hoheit Herr Erzherzog Karl Franz Josef traf heute mittags zum Besuche der Rodelbahn im Payerbachgraben ein. Der Herr Erzherzog, der in Begleitung des Oberstleutnants Dittel v. Wehrberg gekommen war, stieg im »Hotel Hellbronn« ab und begab sich alsbald auf die schöne Rodelbahn. Bei leichtem Regen fuhr der Herr Erzherzog zunächst auf einem Einsitzer die Bahn hinunter und benützte sodann einen Bobsleigh, wobei Kaufmann Franz Mader als Lenker, der Obmann des Sportvereines Postmeister Jerabek als Breaker fungierte. Der Herr Erzherzog besuchte dann noch die Schießstätte, wo er mit dem Repetiergewehre einige gute Schüsse abgab, und reiste sodann um 4 Uhr 15 Minuten wieder nach Wien zurück.

* **[Das chinesische Neujahrsfest und der Geburtstag des Kaisers von China.]** Am Donnerstag, 10. d. M., wird in den Räumen der chinesischen Gesandtschaft in Wien das auf diesen Tag fallende chinesische Neujahrsfest begangen werden. An demselben werden sich über Einladung des chinesischen Gesandten nicht bloß die Mitglieder dieser Gesandtschaft, sondern auch jene chinesischen Offiziere, die verschiedenen Truppenkörpern in Wien zugeteilt sind, beteiligen. Der Geburtstag des jungen Kaisers fällt auf den 22. d. M.

* **[Routs im Ministerratspräsidium.]** Der Ministerpräsident Dr. Frhr. v. Bienerth und seine Gemahlin, Baronin Anka Bienerth, veranstalten am 1. und 5. März in den Räumlichkeiten des Ministerpräsidiums zwei Routs.

* **[Personalnachrichten.]** Se. Exzellenz Minister Dr. Gustav Schreiner traf gestern um ¾8 Uhr abends aus Prag hier ein.

* **[Geheimrat Dr. Unger.]** Der Präsident des Reichsgerichtes Herrenhausmitglied Geheimrat Dr. Josef Unger begeht in diesem Jahre sein sechzigjähriges Jubiläum der Promotion zum Doktor der Philosophie. Der Jubilar, der im 82. Lebensjahre steht und auch Justizminister a. D. ist, erfreut sich der besten Gesundheit, und anläßlich seines Jubiläums sind besondere Ehrungen in Aussicht genommen.

* **[Bürgermeister Dr. Lueger auf dem Semmering.]** Vom Semmering, 4. d. M., wird gemeldet: Bürgermeister Dr. Lueger ist mit dem Schnellzuge um halb 2 Uhr nachmittags hier eingetroffen. Der Bürgermeister, in dessen Begleitung sich außer seiner Pflegeschwester St.-R. Hallmann samt Gemahlin und Kanzleidirektor kaiserlicher Rat Mayer befinden, wurde am Bahnhof vom Hotelier Panshaus empfangen und im Schlitten ins Hotel geleitet. In der Halle des Hotels wurde der Bürgermeister von den Hotelgästen lebhaft begrüßt. Nachdem Dr. Lueger einige Zeit mit dem hier weilenden Bürgermeister von Mödling Abg. Thoma konversiert hatte, nahm er bei bestem Appetit im Speisesalon das Diner ein und zog sich nach einstündigem Verbleiben in seine Appartements zurück, wo er sich zur Ruhe begab.

* **[Auszeichnungen.]** Se. Majestät der Kaiser hat dem außerordentlichen Professor der Veterinärkunde an der Universität in Wien, emeritierten ordentlichen Professor der Tierärztlichen Hochschule in Wien, Hofrat Dr. Johann Csokor aus Anlaß seiner Uebernahme in den bleibenden Ruhestand den Titel eines ordentlichen Universitätsprofessors verliehen.

* **[Auszeichnung des Frhrn. v. Winterstein.]** Dem zurücktretenden Vizegouverneur der Oesterreichisch-ungarischen Bank geheimen Rat Friedrich Frhrn. von Winterstein wurde der Orden der Eisernen Krone erster Klasse verliehen. Die Auszeichnung ist die Anerkennung für die zehnjährige Wirksamkeit, welche Frhr. v. Winterstein als Vizegouverneur der Bank entwickelt hat.

* **[Bernhard Baumeister.]** Aus Baden, 3. d. M., wird berichtet: Bernhard Baumeister, dessen vollständige Wiederherstellung konstatiert werden kann, unternahm gestern seinen ersten Spaziergang, der dem Künstler sehr wohlbekam. Sein Aussehen ist das beste.

* **[Eine ganze Ortschaft zerstört.]** Aus Berlin, 5. d. M., depeschiert man: Die Blätter melden aus Konstantinopel: In Hußnimansur brach eine verheerende Feuersbrunst aus, die 400 Häuser und Magazine einäscherte. Die Moschee des Ortes wurde ebenfalls zerstört. Allem Anscheine nach liegt Brandstiftung vor.

* **[Fechtakademie.]** Montag, 28. d. M., wird im großen Saale des »Hotel Continental« eine vornehme Festlichkeit die Freunde des Sportes vereinigen. Der unter dem Präsidium des Prinzen Alexander von Thurn und Taxis stehende Unionfechtklub veranstaltet an diesem Tage daselbst eine große Fechtakademie, für welche eine Reihe der bedeutendsten Fechter des In- und Auslandes bereits ihre Mitwirkung zugesagt hat. Für den Abend gibt sich in hohen und höchsten Kreisen lebhaftes Interesse kund. Vormerkungen auf Karten werden im Unionfechtklub, erster Bezirk, Singerstraße Nr. 27 (Riemergasse Nr. 15) entgegengenommen.

* **[Schwerer Unfall eines Gelehrten.]** Aus Weimar, 5. d. M., meldet man: Der langjährige hochbetagte Direktor der großherzoglichen Bibliothek geheimer Hofrat v. Bojanowski, Vorstandsmitglied der Goethegesellschaft und der Deutschen Schriftstellergenossenschaft, ist infolge eines Schwindelanfalles von einer vier Meter hohen Leiter herabgestürzt und blieb mit schweren inneren Verletzungen liegen. Erst nach einer Stunde wurde der greise Gelehrte aufgefunden und ins Spital gebracht.

* **[Demonstrationen an der Tübinger Universität.]** Aus Tübingen, 4. d. M., meldet man: Als bei der gestrigen Eröffnungsvorlesung des Professors Dr. von Bruns in der chirurgischen Klinik Zöglinge des vor kurzem eingeweihten Deutschen Missionsinstituts in den Saal eintraten, um an der Vorlesung teilzunehmen, verließen sämtliche Kliniker den Hörsaal bis auf den Vorsitzenden der Klinikervereinigung, der sich zu Professor Dr. v. Bruns begab und ihm mitteilte, daß die Kliniker die Vorlesung nicht besuchen werden, so lange die Missionszöglinge an ihr teilnehmen.

* **[Von einer Schlammwelle überflutet.]** Aus Rom, 5. d. M., meldet man: Die am Fuße des Vesuv gelegene Ortschaft Resina wurde infolge eines über Neapel und Umgebung in den letzten Tagen niedergegangenen wolkenbruchartigen Regens von einer Schlammwelle des Vesuvs heimgesucht. Der angerichtete Schaden ist sehr bedeutend. Menschenleben sind glücklicherweise nicht zu beklagen.

* **[Blutiges Drama.]** Aus Paris, 5. d. M., berichtet man: Der achtunddreißigjährige Chauffeur Heinrich Hanck, der nach seiner Einreihung in ein Dragonerregiment in Elsaß vor Jahren desertierte, hat seiner Geliebten mit einem Rasiermesser die Kehle durchschnitten und hierauf sich selbst lebensgefährliche Verletzungen beigebracht. Hanck hatte fünfzehn Jahre in der Fremdenlegion gedient und bei seiner Rückkehr nach Paris die Militär- und Kolonialmedaille erhalten.

* **[Furchtbare Explosionskatastrophe.]** Aus Bukarest, 5. d. M., wird gemeldet: In der großen Aktiendampfmühle in der Eisenbahnstation Vladulen—Krajova ist der Dampfkessel der großen Maschine, welche die Mühle treibt, aus bisher unbekannter Ursache explodiert. Durch die Explosion wurden furchtbare Verheerungen angerichtet. 20 Arbeiter wurden durch die herumfliegenden Trümmer schrecklich verstümmelt, 12 Arbeiter blieben auf der Stelle tot, die übrigen acht ringen mit dem Tode.

* **[Unfall eines österreichischen Lloyddampfers.]** Aus Kanea, 4. d. M., kommt folgende Meldung: Der österreichische Lloyddampfer »Ettore« hat einen Maschinenbruch erlitten und ist in Kanea geblieben. Italienische und französische Kriegsschiffe sind zur Hilfeleistung abgegangen.

* **[Schiffsunglück.]** Aus Charleston, 4. d. M., wird berichtet: Der von Newyork nach dem Stillen Ozean bestimmte Dampfer »Kentucky« der Alaska-Pacific-Linie, der sich mit 75 Mann Besatzung auf seiner ersten Fahrt befindet, meldet durch drahtlose Telegraphie, daß er, 240 Meilen vom Kap Hatteras entfernt, dem Sinken nahe sei. Mehrere Dampfer, unter ihnen das Linienschiff »Louisiana«, sind zur Hilfeleistung abgegangen.

* **[Wetterbericht vom Semmering.]** Schnee, Neuschnee, ziemlich gut; Sprungschanze beim »Hotel Erzherzog Johann« gut. Rodelbahn beim »Hotel Erzherzog Johann« gut. Skibahn beim »Hotel Erzherzog Johann« sehr gut. Bobbahn beim »Hotel Erzherzog Johann« gut. Eislaufplatz beim »Hotel Erzherzog Johann« gut. Temperatur 4 Uhr nachmittags beim »Hotel Panhans« 0 Grad, trüb, da Schneefall, windstill. »Hotel Erzherzog Johann« 4 Uhr nachmittags 0 Grad, trüb, da Schneefall, windstill.

[Vier junge Diebe.] Am 15. v. M. nachts wurden aus der Werkstätte der Firma Anton Kasinowski, Margaretenstraße Nr. 112, Metallwaaren im Werte von 112 Kronen durch Einbruch gestohlen. Gestern sind als Täter der zwanzigjährige Mechanikergehilfe Josef R., der siebzehnjährige Hilfsarbeiter Max M. und der achtzehnjährige Hilfsarbeiter Karl W. verhaftet worden. Die

Burschen haben das Metall aus dem Hofraum der Fabrik gestohlen und auch in Margareten bei zwei Gelbgießern Einbrüche verübt. Sie wurden dem Landesgerichte eingeliefert. — Am 25. v. M. wurde das Geschäftslokal der Putzerei Rosa Wachtl, Leopoldstadt, Negerlegasse Nr. 2 erbrochen. Gestohlen wurde Wäsche im Werte von mehreren hundert Kronen. Als Täter ist am 3. d. M. der einundzwanzigjährige Hilfsarbeiter Josef P. verhaftet worden. P., der wegen Diebstahls und öffentlicher Gewalttätigkeit schon abgestraft ist und auch am 26. v. M. bei einem Einbruch im zweiten Bezirke mit 300 Kronen Schaden beteiligt war, wurde dem Landesgerichte eingeliefert.

[Die Faschingsaufführungen] des katholischen Jünglingsvereines »Mariahilf« finden Sonntag, 6., um 7 Uhr abends, Montag, 7., und Dienstag, 8. d. M., um 8 Uhr abends im Josefssaale des Lehrerhausvereines, achter Bezirk, Josefsgasse Nr. 12, statt. Zur Aufführung gelangt jedesmal die Posse mit Gesang »Das liederliche Kleeblatt« nach Johann Nestroy, bearbeitet von Dengler. Musik: Das Vereinsorchester. Karten zum Preise von 3, 2 und 1 Krone sind in der Kunsthandlung J. Heindl, erster Bezirk, Stephansplatz Nr. 7; Josef Janauschek und Komp., erster Bezirk, Singerstraße Nr. 18, und in der Vereinskanzlei, siebenter Bezirk, Westbahnstraße Nr. 40, und an der Abendkasse erhältlich.

* **[Wetter- und Wegeberichte des Oesterreichischen Touristenklubs]** vom 5. Februar 1910. Karl-Ludwig-Haus auf der Rax: Temperatur —8 Grad, keine Fernsicht, neblig, schwaches Schneetreiben, Ski- und Rodelbahnen vorzüglich. Von den Aufstiegen sind nur die leichteren gangbar. Schneereifen unbedingt notwendig, — Baumgartnerhaus auf dem Schneeberg: Temperatur —4 Grad, Nordwestwind, Nebel, Schneetreiben, Skibahn, nach allen Richtungen bis ins Tal sehr gut. Für Fußgeher Schneereifen notwendig, die Wege sind gut. — Sonnwendstein: Temperatur —3 Grad, Südwestwind, Schneefall, Nebel, Wege stark beschneit, nur vom Semmering aus gangbar, obere Hälfte sehr beschwerlich, für Fußgeher Schneereifen notwendig. — — Gloggnitz: Zeitweise mittelstarker West, ganz bewölkt, gestern Schneefall, von 1000 Metern aufwärts Nebel, Talblick fast rein, Wege beschwerlich, Skibahn sehr gut. — Wetteraussichten für Sonntag, 6. Februar, im Semmering-, Rax-, Schneeberg- und Wechselgebiet: Erst noch trüb, unbeständig und Tauwetter, dann nur langsame Besserung.

Das Wetter.

Wien, 5. Februar.

Der Luftdruck behielt auch nachts über die steigende Tendenz bei und zeigte früh einen um 4·9 Millimeter höheren Stand. Auch vormittags blieb der Luftdruck steigend. Der wässerige Schneefall, der gestern abends, mit Regen vermischt, eingesetzt und die Straßen und Gehwege in einen jämmerlichen Zustand versetzte, hielt mit kurzen Unterbrechungen bis heute an und ging gegen 8 Uhr früh in ein veritables Schneegestöber über. Aber die Flocken waren wässerig und auf den Straßen bildete sich ein glitschiger Schneetost, der bis zu den Knöcheln reichte. Weit unangenehmer wurde jedoch dieses wässerige Schneetreiben auf freierem Gelände, wo sich die Temperatur bei oder unter Null hielt. Dort waren Straßen und Gehwege mit glatten Eis- und Schneebuckeln bedeckt, welche das Vorwärtskommen ungemein erschwerten.

Nach der allgemeinen Wetterlage ist für die nächste Zeit eine Aenderung in dem trüben, zu Schneefällen geneigten Wetter noch nicht zu erwarten.

Ein Meteorsteinregen.

Rom, 4. Februar. (Telegr.) Wie das „Giornale d'Italia" aus Florenz meldet, ging gestern abends in der Landschaft Mugllod ein Meteorsteinregen nieder, der an den Feldern Schaden anrichtete.

Rom, 5. Februar. (Telegr.) Zu der hochinteressanten Naturerscheinung, die gestern bei Mugello in der Nähe von Florenz beobachtet wurde, wird weiters gemeldet: Es herrschte trübes, regnerisches Wetter, als plötzlich ein Steinregen niederprasselte, der in wenigen Sekunden Straßen, Felder und Weingärten mit Steinen bedeckte. Der größte Teil der Kulturen wurde zerstört und namentlich in den Weingärten und an den Obstbäumen ist der angerichtete Schaden ein enormer. Kurz nachdem der Steinregen aufgehört hatte, zerriß plötzlich das Gewölk und es zeigte sich ein Komet, der durch seinen strahlenden Glanz große Helligkeit verbreitete. Die Bevölkerung war über diese Naturerscheinung ganz bestürzt, eilte in die Kirche und betete die Madonna an. Die Untersuchung der Steine ergab, daß es Meteore waren. Offenbar war ein größeres Meteor oberhalb der genannten Ortschaft explodiert und hatte den Meteorsteinregen verursacht.

Die Ueberschwemmung in Paris.

Normaler Verkehr in Paris.

Paris, 5. Februar. (Telegr.) Der öffentliche Verkehr ist seit gestern wieder hergestellt. Der Wasserstand der Seine zeigt auch weiterhin eine sinkende Tendenz.

32. Alpenklubkränzchen.

Wie nicht anders möglich, wie nicht anders gewohnt, war auch das diesjährige Alpenklubkränzchen, das am 1. d. M. in den feenhaft geschmückten und beleuchteten Sophiensälen stattfand, wohl das glänzendste alpine Ballfest des Faschings. Man traf die beste Wiener alpine Gesellschaft und es ist eine erfreuliche Tatsache und zugleich ein Beweis der Beliebtheit des Alpenklubkränzchens, daß dasselbe eine von Jahr zu Jahr steigende Frequenz aufzuweisen hat.

Der Anblick der Tanzenden war ein wunderschöner und im Takte der einschmeichelnden Ballmusik der „Einer-Bosniaken" war das Ganze einem farbenprächtigen Blumenfelde nicht unähnlich. Und weiterhin schwebte, feierlich erhaben, großartig die Idealgestalt des Zinal-Rothorns, ein Farbenzauber, Gilhofers Meisterhand entstammend.

Beim Betreten des Saales wurde den Damen eine wunderschöne Damenspende, eine Damenschreibmappe darstellend, überreicht, die mit dem Abzeichen des Oesterreichischen Alpenklubs verziert war. Allgemein bewundert wurden auch die wirklich geschmackvollen, künstlerischen Charakter tragenden Blumenarrangements.

Alle großen Wiener alpinen Vereine und Gesellschaften hatten Vertreter entsandt.

Sehr zum Gelingen des Ballfestes hat das Kränzchenkomitee des Oesterreichischen Alpenklubs mit seinem rührigen Präsidenten, Vizepräsident des Oesterreichischen Alpenklubs, Herrn Heinrich Krempel, an der Spitze, beigetragen, der in dieser Hinsicht besonders von den Herren Zimmer, Hodek und Fuchs unterstützt wurde. Weiters gehörten dem Kränzchenkomitee, das in zahlreichen Sitzungen, seit Oktober, viele und wichtige Details erledigte, noch an die Herren: Hans Barth, Otto Barth, Bauerreiß, Baum, Bekehrty, Czertner, Dworschak, Franz, Felsen, Freysinger, Gerin, Gilhofer, Gsur, Heigl, Hertl, Hoffmann, Holl, Holzgruber, Homme, Jäckle, Gustav Jahn, Leopold Jahn, Kukla, Langl, Lewisch, Mattis, Molitor, Panzer, Planck, Paschek, Pierer, Raab, Radio v. Radiis, Samen, Will und Ungethüm.

Ballchronik 1910.

Theresianistenpicknick.

Das Theresianistenpicknick, welches am Dienstag abends wie alljährlich in den Räumen des »Hotel Continental« stattfand, wies trotz der zahlreichen gleichzeitigen Veranstaltungen einen überaus großen Besuch auf. Das rührige Komitee, an dessen Spitze Graf Max Coreth stand, hatte im Kotillon zahlreiche Ueberraschungen vorgesehen, die im Walzerprogramm des Abends ein heiteres Intermezzo bildeten. Hofkapellmeister C. W. Drescher hatte dem Komitee einen Walzer, »Faschingsjubel«, gewidmet.

Dem Komitee gehören noch an die Herren Sigismund v. Lonyay und Kamillo v. Manussi.

Unter den zahlreich anwesenden Ehrengästen sah man: Handelsminister Dr. Weiskirchner, Obersthofmarschall Graf Czirady, Admiral Montecuccoli, den Leiter des Ackerbauministeriums Sektionschef v. Pop, die Prinzessinnen Wanda und Therese Sulkowska, Minister a. D. Dr. Marchet, Präsidenten des Obersten Rechnungshofes Dr. v. Hauenschield, die Grafen Colloredo, Leo Lamezan, Desfours, Alexander Kulmer, Ludolf, Franz Saint-Julien, August Ségur, Hauptmann Graf Toldalagi, Demblin, Czirady, Paoe, Draskovich, Heinrich Dubsky, Egon Radetzky, Van der Straten, die Freiherren Aichelburg-Labia, Tinti, Friedrich Distler, Nikolaus Orzy, Vesque-Püttlingen, Reinlein, Branyczany, Bourguignon, Jacobs, Possanner, Konrad v. Eybesfeld, Alfons Pereira, Nagy, Senatspräsident Dr. Frhrn. v. Schenk, FML. v. Dillmont, FML. Baron Jacobs, FML. Chavanne, Vizeadmiral v. Beck, die Hofräte v. Nagy, Giannelia, Professor Dr. v. Philippovich, v. Sauer, v. Révy, v. Horsetzky, Alfons v. Huze, Hofsekretär v. Montlong, Familie v. Pongracz und Theodor Dreher und viele andere.

Gegen 10 Uhr eröffneten folgende Paare den Tanz: Baronin Maria Kosjek — Graf Max Coreth; Gräfin Isabella Saint-Genois — Paul Ritter v. Imhof; Baronin Risa Baselli — Geza v. Ivanka; Baronin Ditta Tinti — Adam Ritter v. Szolayski-Starza; Risetta v. Sztranyavsky — Friedrich Frhr. v. Tinti; Baronin Ella Tinti — Ferdinand Ritter v. Wolff; Liesl Horsetzky Edle von Hornthal — Julius Cäsar Graf Strassoldo.

Die Damenspende war eine geschmackvolle Tanzordnung aus weißem Atlasmoiré mit einem Theresianistendegen en miniature und dem theresianischen Monogramm MT reizvoll geschmückt.

Siebentes Humanitätskränzchen der Wiener Gastwirtegehilfen.

Dieses Kränzchen, welches nun zum siebentenmale von der legalen Gehilfenvertretung der Wiener Gastwirtegenossenschaft veranstaltet wurde, und dessen Zweck es ist, an arme, notleidende Gastwirtegehilfen Unterstützungen gewähren zu können, fand am 25. Jänner d. J. beim »Grünen Tor« statt. Gleich wie die Vorgänger dieses Kränzchens, erfreute sich auch das diesjährige eines außerordentlich zahlreichen Besuches aus dem Gehilfenstande und deren Gönnern. Während der ganzen Nacht herrschte sowohl im Tanzsaale, als auch im Gemütlichen, wo die »Dornbacher« ihren Sitz aufgeschlagen hatten, ein reges und fröhliches Treiben.

Unter den anwesenden Ehrengästen waren zu bemerken: die Reichsratsabgeordneten Landesausschuß Professor Sturm, Kunschak, Anderle, die Landtagsabgeordneten Mender, Nepustil und Spalowsky, GR. Schwarz, ferner Herr Hof- und Gerichtsadvokat Dr. R. Klimosch, die Herren Albl samt Frau, Antropp, Berndl, Kurz, Rockenbauer, Schleiß samt Frau, Sittner und Waidringer. Der Verlauf des Abends war ein durchwegs animierter und trug vorzüglich den Charakter eines Familienfestes.

Redoute im Deutschen Volkstheater. Dieses glänzende, das vornehme Wien vereinende Ballfest findet heute statt. Das Theater wird um halb 10 Uhr geöffnet, die Redoute beginnt um 10 Uhr. Die Anfahrt der Wagen geschieht von der Museumsseite aus, und zwar werden die Wagen abwechselnd zum Hauptportal und zum Foyerportal dirigiert. Kartenverkauf abends und nachts an den Kassen des Deutschen Volkstheaters.

Militärisches.

* **[Freiwilligen-Motocyclistenkorps.]** Am 10. d. M. wird Leutnant Kahler vor den Angehörigen des Freiwilligen-Motocyclistenkorps einen Vortrag über Meldedienst, Kartenlesen und Felddienst halten. Jeden ersten Mittwoch der folgenden Monate wird diese Vorlesung wiederholt. Beitrittslustige, die über das Korps Näheres erfahren wollen, wenden sich an den Kommandanten Bildhauer Gustav Gurschner, Wien, siebenter Bezirk, Lindengasse Nr. 7.

Sport.

[Der fünfte Badener Schlittenrenntag.] Der fünfte Badener Schlittenrenntag, der bekanntlich von Donnerstag, 10. d. M., auf Faschingdienstag, 8. d. M., verlegt wurde, fand durch Ausschreibung eines Trostfahrens eine Erweiterung seines Programmes auf fünf Nummern. Das neue Rennen ist mit 600 Kronen dotiert, steht vierjährigen und älteren Pferden aller Länder offen und führt über 2200 Meter. Der Nennungsschluß wurde für morgen, Sonntag, nachmittags 4 Uhr, am Richterpavillon auf der Rennbahn in Baden festgesetzt.

Wiener Börse vom 5. Februar.

(Eigenbericht.)

Die heutige Börse war freundlich gestimmt, nachdem sich die Situation auf dem Balkan ebenfalls besser gestaltet hat. Insbesondere der Bankenmarkt war bevorzugt. Das übrige Marktgebiet blieb ruhig.

Um 11 Uhr notierten:

Kredit 672·25, Ungar. Kredit 819·—, Anglo 315·50, Bankverein 549·25, Bodenkredit 1168·—, Commerz. —·—, Niederösterr. Eskompt 670·50, Ung. Eskompt 545·50, Ung. Hypothek 472·50, Länderbank 504·75, Unionbank 599·75, Adria 445·—, Böhm. Nordbahn —·—, Buschtiehrader lit. A —·—, Buschtiehrader lit. B —·—, Dampfschiff 1072·—, Ferdinands-Nordbahn —·—, Graz-Köflacher —·—, Lemberg-Czernowitzer —·—, Lloyd 556·—, Nordwestbahn A —·—, Nordwestbahn B —·—, Orient —·—, Prag-Duxer —·—, Staatsbahn 754·75, Südbahn 125.—, Alpine 739·25, Brüxer —·—, Allgem. Baugesellschaft 219.—, Wiener Baugesellschaft 178·50, Egydyer —·—, Eisenbahnverkehr —·—, Ungar. Eisenbahnverkehr —·—, Allgem. Elektrische —·—, Verein. Elektrische —·—, Intern. Elektrische —·—, Ungar. Elektrische —·—, Fezfabrik —·—, Felten —·—, Holz —·—, Hutter u. Schrantz —·—, Hirtenberger —·—, Königshofer —·—, Karpathen 810·—, Leykam —·—, Nordungar. Kohle —·—, Perlmoser —·—, Poldihütte —·—, Prager Eisen 2605·—, Rima 660·—, Schodnica 547·—, Salgo —·—, Teppich —·—, Trifailer —·—, Tabak —·—, Mater. —·—, Ungar. allgem. Kohle —·—, Waffen 710·—, Westböhm. 514·—, Wiener Ziegel —·—, Kommunallose —·—, Ungar. Lose —·—, Theißlose —·—, Türkenlose 231·75, Oesterr. Kronenrente 94·90, Ungar. Kronenrente 92·40, Mairente 94·95, Feber 98·95, Oesterr. Goldrente 117·40, Ungar. Goldrente 114·10, 5prozentige Russen 101·50, Rubel 2·54½, Marknoten 117·60, Napoleons 19·11, Kahlenberg —·—, Veitscher —·—, Sigl —·—, 3prozentige Südbahn 279·50, Rossitzer —·—, Simmeringer —·—, Skoda 342·—, Beocsiner —·—, Kabel —·—, Schatzscheine —·—, Wiener Waggon —·—, Böhm. Zucker —·—, Golleschauer —·—, St.-Genußscheine —·—, Agraer 457.50, Liesinger —·—, Austria —·—, Hagel —·—, Brünner Maschinen —·—, Prager Kredit —·—, Pester —·—, Unionb. —·—, Friedrich —·—, Klothilde —·—, Ungarischer Handel —·—.

Wetterbericht vom 5. Februar.

Der Luftdruck beginnt zu steigen, jedoch hat die allgemeine Lage dadurch keine Besserung erfahren, im Gegenteil trat noch eine bedeutende Verschlechterung des Witterungscharakters ein. Durch die Zunahme der Druckgradienten vom Norden gegen Süden sind die Winde lebhafter geworden und aus der Richtung West-Nord. Die Niederschläge haben an Ergiebigkeit und Ausdehnung noch zugenommen und sind die gefallenen Neuschneehöhen sehr bedeutend. Die Temperatur zeigt nur geringe Schwankungen und hält sich dieselbe meist nahe dem Gefrierpunkte. Aus dem Rax- und Semmeringgebiete wird unruhiges Wetter mit großen Schneefällen, die noch andauern, gemeldet; so fiel am Semmering Neuschnee in der Höhe von 27 Zentimetern — Morgens 7 Uhr melden: Prag 0·8 Grad, Krakau —0·2 Grad, Lemberg 1·0 Grad, Feldkirch 0·4 Grad, Ischl 0·0 Grad, Wien 0·6 Grad, Graz 4·0 Grad, Klagenfurt 1·2 Grad, Budapest 5·0 Grad, Hermannstadt —2·4 Grad, Szegedin 4·8 Grad, Sarajevo 0·2 Grad, Triest 6·6 Grad, Lesina 8·4 Grad, Riva 5·0 Grad, Görz 3·3 Grad, Schmittenhöhe —9·8 Grad, Semmering —2·0 Grad, Schneeberg — Grad, Sonnblick —16·8 Grad Celsius.

Wetterbericht aus dem Gebiete der k. k. österreichischen Staatsbahnen vom 5. Februar.

Eger: —1·7 Grad Celsius, NE 3, Nebelwetter; Czernowitz: 0·2 Grad Celsius, C 1, Nebelwetter; Mährisch-Schönberg: 4·2 Grad Celsius, SE 3, Tauwetter; Budweis: —0·8 Grad Celsius, W 2, Schneefall; Tabor: —0·2 Grad Celsius, NW 1, Schneefall; Innsbruck: —0·3 Grad Celsius, Schneefall; Salzburg: —0·9 Grad Celsius, NW 3, Schneefall; Neumarkt (Steiermark): —0·4 Grad Celsius, N 2, trüb; Scheibbs: 0·4 Grad Celsius. W 2. trüb.

Kirchliches.

(Feierliche Kreuzweihe.) In der Sankt-Antonius-Kirche im fünfzehnten Bezirk, Pouthongasse, wird am nächsten Sonntag, 5 Uhr nachmittags, die feierliche Weihe des neuen Mariazeller-Prozessionskreuzes stattfinden; die Festpredigt hält Hochw. Dr. Weczerzik Edler von Wlanheim, Sr. päpstlichen Heiligkeit geheimer Kämmerer, Notar. ecclest. 2c. Nach der Weihe ist feierlicher heiliger Segen. An diesem und den zwei folgenden Tagen ist Aussetzung des Allerheiligsten. Montag und Dienstag ist abends 6 Uhr Predigt.

(Fastenhirtenbrief.) Se. Eminenz der Kardinal Fürsterzbischof Dr. Gruscha hat einen Fastenhirtenbrief erlassen, der morgen, Sonntag, 6. d. M., von den Kanzeln aller Kirchen der Erzdiözese Wien verlesen werden wird.

Kirchenmusik.

Morgen kommt zur Aufführung:

In der Hofpfarrkirche St. Augustin: Pastoralmesse von Gruber, Graduale von Czerny, Offertorium von Brosig.

In der k. k. Hofpfarrkirche St. Michael, 10 Uhr: Messe in A-dur von K. Kempter, Graduale von J. Mitterer, Offertorium von L. Rotter.

In der Dominikanerkirche, halb 10 Uhr: Asperges und Introitus Esto mihi (Choral), Missa in hon. St. Thomae de Aquino von S. Gruber, Graduale Tu es Deus von Fr. Witt, Offertorium Benedictus es von Fr. Witt, Communio Manducaverunt (Choral).

In der Stadtpfarrkirche Am Hof: Missa in B von W. E. Horak, Tu es Deus von Schaller und Benedictus es von Höllwarth.

In der griechisch-katholischen Pfarrkirche Zur heil. Barbara, erster Bezirk, Postgasse Nr. 8, halb 11 Uhr: Liturgie des heil. Johannes Chrysostomus in F-dur von Spatyjewskyj, Konzert Nr. 34 von Demeter Bortnjanskyi.

In der Pfarrkirche zu St. Othmar unter den Weißgärbern, 10 Uhr: Asperges me von F. J. Bigler, Messe in C-dur von Karl Kempter, Offertorium Benedictus es von Leitner.

In der Pfarrkirche St. Florian im fünften Bezirke, 10 Uhr: Asperges von Robert Führer, Festmesse von Johannes Schweitzer, Graduale von K. Kempter, Offertorium von Anton Diabelli.

In der Josefstädter Piaristenkirche, 10 Uhr: Messe in F-moll von M. Brosig, Graduale Tu es Deus von A. Graßmann, Offertorium Benedictus von C. Führich.

In der Votivkirche, 10 Uhr: Asperges, Introitus und Communio (Choral), Choralmesse in A-dur von Karl Greith, Graduale Tu es Deus von Josef Rheinberger, Offertorium Benedictus es von B. Mettenleiter.

In der Pfarrkirche Sankt Laurentius im dreizehnten Bezirk, 10 Uhr: Introitus Esto mihi, Communio Manducaverunt (Choral), Offertorium Benedictus von C. Ett, Messe von Joh. Schweitzer.

In der Reindorfer Pfarrkirche, 10 Uhr: Tantum ergo und Messe in A von Rob. Führer, Graduale Tu es Deus und Offertorium Benedictus es Domine von C. R. Kristinus.

Theater und Kunst.

— Im Carltheater wird Sonntag, 6. d. M., nachmittags halb 3 Uhr, Offenbachs Operette »Die schöne Helena« bei ermäßigten Preisen aufgeführt. Dienstag, 8. d. M. (Faschingdienstag), gelangt »Die geschiedene Frau« bei ermäßigten Preisen zur Darstellung. Lehars »Zigeunerliebe« gelangt allabendlich mit Mizzi Zwerenz, Grete Holm, Littl Koppel, Ph. Löwe, Blasel, Strehl, Marischka, Rohr und Waldemar in den Hauptrollen zur Darstellung.

— Im Johann-Strauß-Theater findet Mittwoch, 9. d. M., die 125. Aufführung der Operette »Das Fürstenkind« statt. Sonntag wird als Nachmittagsvorstellung bei ermäßigten Preisen »Der Vogelhändler« gegeben.

— Im Theater an der Wien gelangt Sonntag, 6. d. M., halb 11 Uhr vormittags, das fünfzehnte Symphoniekonzert des Wiener Tonkünstlerorchesters mit folgendem Programme zur Aufführung: Josef Haydn: Londoner Symphonie. L. Boëllmann: Variationen für Violoncello mit Orchesterbegleitung (Hugo Kreisler). Gesangsvorträge: Karvasi-Borchert. a) Toni Konrath: Zwei Lieder mit Orchester; b) Toni Konrath: Lieder. F. Mendelssohn-Bartholdi: Ouvertüre »Ruy Blas«. Dirigent: Friedrich Karbach.

— Die Unterhandlungen der Direktion der Neuen Wiener Bühne und Fräulein Claire Wallentin bezüglich eines Engagements für die nächste Saison sind zum Abschlusse gelangt. Die Künstlerin wird bereits in der zweiten Hälfte Februar die Hauptrolle in einer Novität darstellen.

— Walter Roßberg, Schriftsteller aus Berlin, veranstaltet im Saale Ehrbar zwei wissenschaftliche Lichtbildervorträge. Der erste Vortrag am 11. d. M. betitelt sich: »Für und Wider den Spiritismus«, der zweite am 18. d. M. (Sonntag) behandelt das Thema: »Die Toten leben!« Beide als fortlaufende Darstellung gedachten Vorträge werden durch zahlreiche Lichtbilder der Forschungsergebnisse von William Crookes, C. Flammarion, C. Lombroso und vielen anderen illustriert. Karten bei Kehlendorfer.

— Der Klaviervirtuose Michael v. Zadora hat für sein zweites Konzert, welches am 10. d. M. im Saale Ehrbar stattfindet, folgendes Programm festgesetzt: W. F. Bach-Zadora: Orgelkonzert D-moll. J. S. Bach-Zadora: Orgelchoral »In dulci jubilo«. J. S. Bach-Busoni: Orgeltoccata C-dur. Chopin: Sonate H-moll op 58. M. v. Zadora: Vier kirgisische Skizzen. Beethoven: Ec ossai sen. Liszt: Valse caprice über Motive aus »Lucia und Parisina«. Karten bei Kehlendorfer.

— Die Violinvirtuosin Valerei Knoll (London) veranstaltet am 28. d. M. im Saale Ehrbar unter Mitwirkung des Konzert- und Oratoriensängers Dr. Fery Lulek ein Konzert. Am Klavier Wilhelm Scholz. Karten bei Kehlendorfer.

— Hofopernsängerin Fräulein Gertrud Förstel, die Damen Marta Winternitz-Dorda und Elsa Pazeller, die Herren Hofkapellmeister Bruno Walter, Solocellist Grümmer, Konzertsänger Steiner, die Komponisten Franz Schreker, Dr. Anton v. Webern und Dr. Karl Weigl, ferner ein Streichquartett (Primgeiger Dr. Adler) wirken bei dem Modernen Kompositionsabend des Vereines für Kunst und Kultur (8. d. M., Ehrbarsaal) mit. Karten bei Kehlendorfer.

— Die Klaviervirtuosin Wanda Tyberg veranstaltet Sonntag, 6. März, abends halb 8 Uhr, im Bösendorfersaale ein Konzert. Karten ausschließlich an der Konzertkasse, erster Bezirk, Canovagasse Nr. 4.

— Der Klaviervirtuose J. C. Mynotti bringt in seinem am 6. d. M., abends halb 8 Uhr, im Bösendorfersaale stattfindenden Konzerte, unter Mitwirkung der Herren Gottfried Feist (Violine), Paul Grümmer (Cello) und Karl Doktor (Bratsche), Werke von den Komponisten Bach-Saint-Saëns, Beethoven, Dvorak, John Field, Gluck-Scambati, Händel, Liszt, P. D. Paradies, Raff und Schütt zur Aufführung. Karten ausschließlich an der Konzertkasse, erster Bezirk Canovagasse Nr. 4.

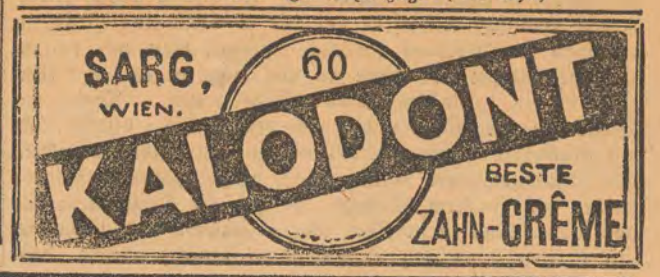
Handel, Gewerbe und Industrie.

— **[Ungarische Hypothekenbank.]** Die gestern veröffentlichten Schlußrechnungen der Ungarischen Hypothekenbank weisen für das vorjährige Geschäftsjahr einen Reingewinn von 5,342.002 Kronen auf gegen 4,607.908 Kronen im Jahre 1908. Die Direktion wird der demnächst einzuberufenden Generalversammlung die Verteilung einer Dividende von 22 Franken gegen 20 Franken im Vorjahre beantragen und 741.939 Kronen auf neue Rechnung vortragen. Im Vorjahre wurden 50 Millionen Kronen an Hypothekar- und Kommunaldarlehen realisiert. Die Provisionen lieferten einen Mehrgewinn von 503.000 Kronen gegenüber dem Vorjahre. Die im Portefeuille befindlichen Effekten sind wesentlich unter dem Kurse vom 31. Dezember 1909 in die Bilanz eingestellt worden.

Eigentümer: **Verein Patria.**
Herausgeber und Chefredakteur: **Paul Sieberth.**
Verantwortlich: Chefredakteur-Stellvertreter **J. C. Blaschek.**
Druck der Buch- und Kunstdruckerei »St. Norbertus« Wien.
Das Morgenblatt erscheint (mit Ausnahme der Montage und der nach Feiertagen folgenden Tage) täglich um 6 Uhr früh, das Abendblatt (mit Ausnahme der Sonn- und Feiertage) um 2 Uhr nachmittags.

Theater von heute.

Burgtheater: Zum erstenmale: »Der dunkle Punkt.« (7 Uhr.)
Operntheater: »Tosca.« (7 Uhr.)
Volksoper: »Gioconda.« (½8 Uhr.)
Deutsches Volkstheater: Redoute. (½8 Uhr.)
Wiener Bürgertheater: »Eine fidele Nacht.« (½8 Uhr.)
Raimund-Theater: »Reiche Mädchen.« (½8 Uhr.)
Carl-Theater: »Zigeunerliebe.« (½8 Uhr.)
Theater a. d. Wien: »Der Graf von Luxenburg.« (½8 Uhr.)
Theater in der Josefstadt: »Mit dem Feuer spielen.« »Gläubiger.« (½8 Uhr.)
Johann-Strauß-Theater: »Das Fürstenkind.« (½8 Uhr.)
Lustspieltheater: »Drei Paar Schuhe.« (½8 Uhr.)
Intimes Theater: »Dirnenblut.« »Sie ist eine Ausnahme.« »Maison Risolette.« »Ein Hotelabenteuer.« (8 Uhr.)
Neue Wiener Bühne: »Im Luxuszug.« (½8 Uhr.)



19

Nachdruck verboten.

Sophie Zweimann.

Erzählung aus dem Münsterlande.

Von Alois Buschmann.

Dreizehntes Kapitel.

Eine goldene Hochzeit.

„Betty, das wird aber ein vergnügtes Fest werden, wenn wir in vier Wochen meiner Eltern goldene Hochzeit feiern. Die meisten Einladungen sind ja ergangen, aber eine hast du doch noch vergessen. Ich denke, es wird dir doch sicher eine Freude machen, Sophie einzuladen, damit du mit ihr ein freudiges Wiedersehen feiern kannst!"

Im köstlichen Wintergarten der Direktorwohnung steht Betty in allerliebstem Tuchkleide, die Blumen zu begießen. Bei der Anrede des Vaters wendet sie sich um. Mit leuchtenden Augen tritt sie ihm entgegen, einen innigen Kuß mit weichen Mädchenlippen auf die Lippen des Vaters pressend.

„Das sieht meinem Herzensväterchen aber mal wieder ähnlich! Wo du mir doch nur eine Freude machen kannst, bist du bei der Hand. Mit welcher Freude wird Sophie die Einladung begrüßen! Aber da fällt mir ein, Herzensväterchen, daß" — — Betty stockt und schaut fragend zum Vater empor.

„Nun, und was denn?"

„Daß wir dann doch auch Bernard einladen müssen, zumal ja Sophie so gut wie verlobt mit ihm ist. Dazu weiß ich auch, mit welcher Freude Sophie Bernard mitbringen wird."

„Wenn mein Töchterchen das wünscht, ist ihr Wunsch mir Befehl."

Vier Wochen darauf findet die Feier der goldenen Hochzeit des Geheimrates Treue statt. Gegen 10 Uhr vormittags stehen Direktor Treue und Betty in Münster auf dem Perron, die Sekundärbahn von Wartorf zu erwarten. Schon künden sich bewegende schwere Rauchwolken in der Ferne die Annäherung des Zuges. Durch die klare Winterluft dringt das eintönige Geläute der Lokomotivglocke herüber. Endlich ist der Zug sichtbar. Noch einige Stöße der Lokomotive und die eiserne Schlange ist zu Stehen gebracht.

„Alles aussteigen!" ertönen der Schaffner Rufe. Da sieht auch schon Betty, wie aus einer Coupetür ein allerliebstes Pelzbarett lugt, unter dem ein frisches Mädchengesicht mit leuchtenden Augen ihr entgegenlacht.

„Sophie!"

Es ist etwas Wunderschönes darum, wenn zwei herzige Mädchenknospen, welche innige Herzensfreundschaft verbindet, im ungetrübten Glück ihrer berührten Seelen sich nach langer Trennung in die Arme schließen, jauchzend ein Wiedersehen zu begehen. Dieser Gedanke flammt aus Direktor Treues Augen, als er auf die umschlungenen Mädchen zutritt, als mit fast väterlicher Zärtlichkeit sein Blick, sein Mund und seine Hand Sophie begrüßen.

Und über diese Begrüßung blitzen zwei Augen dem Direktor entgegen, zwei Augen, die mit Glut sich auf die beiden Mädchen geheftet haben, welche in der Freude des Wiedersehens sich kaum aus der zärtlichsten Umarmung lösen können.

„Guten Tag, Herr Direktor! Es freut mich sehr, Sie gesund wieder vor mir zu sehen!"

„Ei sieh! Guten Tag, Herr Inspektor Bertram! Was führt Sie denn hieher?"

„Der Wunsch meines Herrn Grafen, Ihnen zum Jubelfeste persönlich dessen Glückwünsche zu überbringen."

„Sieh, das trifft sich ja sehr gut, dann können wir zusammen das Fest feiern . . . Ei schau, da ist ja auch mein Freund Bernard! Wie geht es Ihnen denn, lieber Junge, und Ihren Eltern?"

„Besten Dank, Herr Direktor, recht gut!"

„Sieh da, Bernard, ich grüße dich herzlichst. Wo hast du denn dein schönes Fräulein Sophie? Ah, da sehe ich sie ja schon und auch meine schöne Schützenkönigin."

Während Bertram unter diesen Worten auf die schon vorausgegangenen Mädchen zueilt und mit freundlichen Worten sie begrüßt, Worten, die von Betty freundlich und gemessen erwidert werden, hat Sophiens Wangen Leichenblässe überzogen. Also auch hieher muß ihr der Verführer Bernards folgen! Sie senkt die Augen nieder und zieht ihre Hand zurück, wie Bertram ihr die seine reichen will. Professor Treues Dazwischentreten bereitet der peinlichen Situation ein Ende.

Dann das Fest! Ein opulentes Festmahl bei schmetternder Musik, Verlesen der zahlreichen Glückwünsche, Festreden und am Abend ein Ball im Familienkreise.

Am Nachmittage des folgenden Tages war ein Ausflug zu dem in der Nähe liegenden Bagno. Zahlreiche Schlitten bringen unter hellem Schellengeläute das Jubelpaar und die zahlreichen Gäste dorthin. Auf Sophiens Wunsch besetzten Direktor Treue, Betty, Sophie und Bernard einen derselben. Noch im letzten Augenblick hat Bertram versucht, einen Platz in diesem Schlitten zu bekommen. Mißmutig hat er aus Sophiens Munde hören müssen, daß derselbe besetzt sei.

„Ich werde dich doch bekommen, stolze, schöne Menschenblume!"

Mit einem Knirschen murmeln unhörbar seine Lippen diese Worte, während die Augen düstere, feindselige Blitze schlendern.

„Ich werde dich doch bekommen!" —

Hell glänzen und leuchten die weiten, prächtigen Säle des Bagno in elektrischem Licht, das aus schweren Lustern seine Strahlen wirft auf ordengeschmückte Herren und einen reichen, weißgekleideten Damenflor. Aus mancher schönen Frisur, von manchem weißen Hals blitzen kostbare Steine auf, sich spiegelnd in der Glut des künstlichen Lichtes. Herrliche Girlanden, reich mit Rosen durchsetzt, ziehen sich an den Wänden hin, während im Hintergrunde, vor einem Wald von Lorbeerbäumen sich die Büsten des Jubelpaares erheben. Weiche, schmeichelnde Melodien zucken durch die Glieder von jung und alt und laden zu fröhlichem Tanze ein. Nicht lange und alles wiegt und wogt in den rhythmischen Klängen. Dazwischen knallen lustig die Sektpfropfen, perlt der feurige Wein in hohen Pokalen, Lust und Lebensfreude in den Gliedern weckend.

Fortsetzung folgt.

Abonnement:
Für Budapest: Ganzjährig 44 K., halbjährig 22 K., vierteljährig 11 K., monatlich 4 K. **Für das Inland:** Ganzjährig 48 K., halbjährig 24 K., vierteljährig 12 K., monatlich 4 K. 40 h. Mit separater Postversendung des Abendblattes vierteljährig 2 K. mehr. **Für Wien** auch durch **Herm. Goldschmidt.** **Für das Ausland** mit direkter Kreuzbandsendung vierteljährig: **Für Deutschland** 18 K., für alle übrigen Staaten 21 K. Abonnements werden auch bei sämtlichen ausländischen Postämtern entgegengenommen. Für Amerika, England, Frankreich, Spanien und Portugal besteht die Vermittlung der Postämter nicht und das Abonnement muss **direkt in unserer Administration** erfolgen. Vertretung für Deutschland, Frankreich, England und Italien bei der Zeitungsfirma **Saarbach,** News Exchange in **Mainz.**

PESTER LLOYD

ABENDBLATT

Inseratenaufnahme:
In Budapest, in der Administration des „Pester Lloyd" V., Mária Valéria-utcza Nr. 12 und in den Annoncen-Bureaus: J. Blockner, B. Eckstein, J. D. Fischer, A. V. Goldberger, Györi & Nagy, Jaulus & Co., Jul. Leopold, Ant. Mezei, Rud. Mosse, Jul. Tenzer, Jos. Schwarz.
In Wien: bei Ed. Braun, J. Danneberg, M. Dukes, Haasenstein & Vogler, Rud. Mosse, Rafael & Witzek, H. Schalek.
Im Auslande: Berlin: Rudolf Mosse, Daube & Co.; Paris: John F. Jones & Co.

Einzeln: Morgenblatt in Budapest 12 Heller, in der Provinz 14 Heller. Abendblatt in Budapest 6 Heller, in der Provinz 8 Heller.

Redaktion und Administration: V., Mária Valéria-utcza 12. — Manuskripte werden in keinem Falle zurückgestellt. — Unfrankierte Briefe werden nicht angenommen.

57. Jahrgang — **Budapest, Samstag, 26. Februar 1910** — **Nr. 46.**

Griechenland und König Georg.

Von **Dr. Georg Papantonakis.**

Wien, 25. Februar.

In den Spalten eines Teiles der ausländischen Presse ist in den letzten Tagen wieder der Versuch gemacht worden, Griechenland so darzustellen, als ob es mit Windeseile einer ungeheueren Katastrophe entgegenginge. In der Verbreitung solcher Nachrichten geht die „Vossische Zeitung" allen voran, jedenfalls nur geleitet von falschen Informationen eines unverläßlichen Gewährsmannes, und gewiß nicht von dem Bestreben, eine Nation irgendwie zu schädigen. Man hörte, daß der König sich in einer trostlosen Lage befände und vor das Dilemma gestellt ward: entweder abzudanken, oder aber — vielleicht Abdul Hamid nachahmend — mit Hilfe aller der Militärliga feindlichen Elemente den Terrorismus derselben zu brechen.

Es wurde ferner darauf hingewiesen, daß die politische Lage in Griechenland dadurch ernst geworden wäre, daß die Feindseligkeit Venizelos', welcher einen sehr großen Einfluß im Königreiche besitzt, sich immer mehr gegen die Dynastie geltend machte. Man vergaß jedoch, daß die genannte Persönlichkeit nicht zu jenen, von einem günstigen Winde getragenen Politikern gehört, welche zur Befriedigung ihrer Herrschsucht geneigt sind, die Interessen ihres Vaterlandes den eigenen Wünschen unterzuordnen. Venizelos ist ein aufrichtiger Freund der griechischen Dynastie und er wünscht ihr die notwendige Festigkeit, um ihrer Sendung vollauf entsprechen zu können. Daß diese Behauptung keine bloße Phrase ist, kann leichtlich durch die Tatsache bewiesen werden, daß er gleich nach dem Ausbruch der Militärrevolution Veranlassung nahm, in seinem Organ „Kyrix" folgendes zu betonen: „Indem es der Revolution gelungen ist, darzutun, daß sie keinen antidynastischen Charakter trage, befindet sie sich in voller Harmonie selbst mit den strengsten Beurteilern der Politik des Königs Georg, welche der Meinung sind, daß man, solange die Institution der Dynastie sich dem Lande als nützlich erweist, eine geradezu nationale Unklugheit begehen würde, wenn man den Versuch wagen wollte, unseren jetzigen dynastischen Baum zu entwurzeln und an seine Stelle einen neuen zu pflanzen, der mindestens wieder zwei Generationen brauchen würde, um Wurzel zu fassen." Daher mußte der kühle Beobachter mit großer Verwunderung alle derartigen Alarmnachrichten lesen, deren Inhalt mit der gegenwärtigen Lage gar nichts gemein hat. Tatsache ist, daß sich die Situation nach der Bildung des Ministeriums Dragumis und nach dem Eintritt des Führers des Militärbundes, Zorbas, in das Kabinett wesentlich verändert hat. Die Militärliga hat offenbar aufgehört, sich in die Pflichten der neuen Regierung einzumischen, wie sie es früher immer tat. Solange man den Premier Dragumis an seiner Stelle sieht, darf man darüber keinen Zweifel hegen, daß die Regierung unbeeinflußt von der Militärliga wirkt.

Wenn trotz alledem die Militärliga noch heute zu bestehen fortfährt, so wird dies dadurch erklärt, daß sie entschlossen ist, sich erst nach der Veröffentlichung der königlichen Botschaft über die Einberufung der revisionistischen Versammlung aufzulösen. Diese Annahme hat heute auch Venizelos durch die „Politische Korrespondenz" bestätigt, indem er erklärte, daß die Auflösung des Militärbundes keinem Zweifel unterliegt, da die Mitglieder desselben sich mit ihrem Worte dazu verpflichtet haben. Die Verlautbarung des erwähnten königlichen Dekrets soll nun in kurzer Zeit erfolgen, denn die politischen Parteiführer Theotokis und Rhallys haben im gegenseitigen Einverständnisse dem König erklärt, daß die Annahme der neuen Fassung der zu revidierenden Verfassungspunkte in der Kammer gesichert sei. Die Regierung wird den diesbezüglichen Antrag der Kammer in der nächsten Woche unterbreiten. In dem vorläufig unwahrscheinlichen Falle jedoch, daß die Kammer sich dem Regierungsvorschlage gegenüber ablehnend verhalten sollte, könnten, wie Dragumis schon bei der Wahl des Kammerpräsidenten bemerkte, wenig wünschenswerte Eventualitäten eintreten. Solange es aber nicht anzunehmen ist, daß die Deputierten die höchsten Interessen des Landes, die jetzt auf dem Spiele stehen, unterschätzen werden, sind die pessimistischen Preßnachrichten der jüngsten Tage und die daraus abgeleiteten Kommentare nicht gerechtfertigt.

(Telegramm des „Pester Lloyd".)

Der Entwurf der griechischen Verfassungsrevision.

Athen, 25. Februar.

Der von der Regierung ausgearbeitete Entwurf der Verfassungsrevision enthält den Vorschlag zu folgenden Abänderungen: Ausländer können in Griechenland mit dem gleichen Recht in den Staatsdienst treten, wie Inländer. Das Budget muß im Laufe der ordentlichen Kammersession erledigt werden. Die Kammer darf nur einmal während jeder Session durch Dekret vertagt werden. Zur Erledigung dieser Gesetzesvorlage genügen zwei an Stelle der gegenwärtig notwendigen drei Lesungen. An Stelle der gegenwärtig bei den Wahlen gebräuchlichen Stimmkugeln treten Stimmzettel. Zur Beschlußfähigkeit der Kammer genügen auch weniger als 150 Deputierte. In Kriegszeiten kann die verfassungsmäßige Immunität der Abgeordneten teilweise aufgehoben werden. Das für das passive Wahlrecht erforderliche Alter wird von 30 auf 25 Jahre herabgesetzt. Die Ausübung des Deputiertenmandats ist mit dem Offiziersberuf inkompatibel. Der Kassationshof wird mit der Verifizierung der Kammerwahlen betraut. Die rechtliche Stellung der Beamten sowie die Bedingungen für ihre Ernennung und Absetzung werden durch die Verfassung bestimmt. Für die Bürgermeisterwahlen wird das direkte Wahlrecht aufgehoben.

Der Erleichterung der Durchführung der Verfassungsrevision dient ein zweiter Entwurf, den die Regierung den Parteiführern unterbreiten und sodann im Laufe der nächsten Woche der Kammer vorlegen wird. Dieser Entwurf betrifft die noch diskutierbaren Vorschläge über die Wiedereinführung des Staatsrates und die neu einzuführende Institution der Staatssekretäre.

Vom Tage.

Budapest, 26. Februar.

Besuche.

Der serbische Patriarch Lucian Bogdanovics hat heute vormittags dem Ministerpräsidenten Grafen Karl Khuen-Héderváry einen Besuch abgestattet. Später besuchte der Ministerpräsident den Präsidenten des Verwaltungsgerichtshofes Julius Wlassics, mit dem er nahezu eine Stunde lang konferierte.

Staatssekretär Dr. Jeßenßky.

Die heutige Nummer des amtlichen Blattes veröffentlicht die folgende königliche Entschließung:

Se. kaiserliche und apostolisch königliche Majestät geruhte mit allerhöchster Entschließung vom 22. Februar 1910 den Richter am königlich ungarischen Verwaltungsgerichtshof Dr. Alexander Jeßenßky zum Staatssekretär im Ministerpräsidium zu ernennen.

Staatssekretär Jeßenßky hat bereits heute morgens den Amtseid abgelegt und unmittelbar darauf sein Amt angetreten. Im Laufe des Vormittags hatte der Ministerpräsident eine längere Beratung mit dem neuen Staatssekretär.

Die Obergespäne.

Die nächste Nummer des Amtsblattes wird weitere Obergespansernennungen enthalten, darunter auch die Ernennung des Ministerialrates Alexander Joanovich zum Obergespan des Temeser Komitats und der königlichen Freistadt Temesvár.

Die königlichen Notare bei dem Justizminister.

Die Leitung des Landesvereins der ungarländischen königlichen Notare machte heute beim Justizminister Dr. Franz Székely ihre Aufwartung. Präsident Géza Jakab begrüßte den Minister und legte ihm die Verwirklichung der notwendigen Reformen der Notariatsinstitution ans Herz. Der Minister dankte in herzlichen Worten für die Begrüßung und versicherte die Deputation, daß er bestrebt sein werde, die Gravamina der Institution, deren Bedeutung er stets gewürdigt habe, zu sanieren.

Graf Aehrenthal in München.

(Telegramm des „Pester Lloyd".)

München, 26. Februar.

Prinz Ruprecht von Bayern hat gestern den Minister des Aeußern Grafen Aehrenthal empfangen. Graf Aehrenthal und Ministerpräsident v. Podewils hatten gestern eine einstündige Aussprache, bei der auch der österreichisch-ungarische Gesandte Velics zugegen war. Heute wird eine weitere Konferenz zwischen dem Grafen Aehrenthal und Herrn v. Podewils stattfinden. Die Audienz des Grafen Aehrenthal beim Prinzregenten dauerte 25 Minuten. („Berliner Lokalanzeiger.")

Die Situation in Oesterreich.

(Telegramme des „Pester Lloyd".)

Deutschnationaler Verband.

Wien, 26. Februar.

Der deutschnationale Verband hat sich mittags konstituiert. In den Vorstand wurden die Abgeordneten Chiari, Sylvester, Damm, Groß und Wolf berufen.

Sitzung des Abgeordnetenhauses.

Wien, 26. Februar.

Das Abgeordnetenhaus verhandelt den Bericht des Wehrausschusses über die Rekrutenvorlage.

Berichterstatter Abgeordneter Steiner teilt mit, der Landesverteidigungsminister habe ihm erklärt, daß vom 3. März an alle Assentierungen programmäßig durchgeführt werden.

Abgeordneter Schuhmeier: Es hängt nur von der Entwicklung der Dinge in Ungarn ab, in welcher Weise man in Oesterreich mit neuen Militärforderungen hervortreten wird. Aus Zeitungsnachrichten hört man, die Marineforderungen würden „nur 360 Millionen" ausmachen. Von den maßgebenden Kreisen werde keinesfalls der Bau von mehr als vier Dreadnoughts angestrebt. Noch immer steht die Rechnungslegung über das bosnische Abenteuer aus. Wie lang gedenkt die gemeinsame Regierung da noch mit der Wahrheit hinter dem Berge zu halten? Die Delegation muß einberufen und es muß ihr Rechnung gelegt werden. Ich bin überzeugt, daß an dem Bau der Kriegsschiffe schon gearbeitet wird, daß mit den Geldern nicht alles in Ordnung ist, daß Gelder, die gar nicht dazu gehören, schon zu Ratenzahlungen verwendet werden. Die Delegationen werden deshalb solange nicht einberufen, weil die gemeinsame Regierung sich wegen des bosnischen Abenteuers zu verantworten hat. Der Minister muß endlich rückhaltlos Auskunft darüber geben, wie es mit der zweijährigen Dienstzeit steht. Man redet sich immer auf Ungarn aus, wenn es sich um Heeresforderungen handelt. Es fehlt nur noch, daß der betreffende Minister sich ein kleines Taferl mit der Aufschrift „Ungarn" umhängt und es jedem Abgeordneten vorzeigt, der sich ihm nähert. Man hat immer gesehen, daß die ungarischen Politiker und die ungarischen Militärkreise genau so für die Verkürzung der Dienstpflicht begeistert sind, wie die Herren in Oesterreich. Bei uns brüstet sich die Heeresverwaltung immer damit, daß sie sich in die Politik nicht einmenge. Auch der ungarische Landesverteidigungsminister erklärt, er mische sich in die Politik nicht ein, der Armee müsse die Politik gänzlich fernbleiben.

Die Sitzung dauert fort.

Die Krise in England.

(Telegramme.)

London, 25. Februar.

Wie es scheint, hat die in den Foyers des Unterhauses herrschende pessimistische Auffassung über die Lage sich noch verstärkt, da die vereinigte Liga der Iren beschlossen hat, keinen Regierungskandidaten in Großbritannien zu unterstützen, falls die Regierung nicht vor der Einbringung des Budgets Schritte unternimmt, um die Annahme der Vorlage, durch die das Vetorecht des Oberhauses noch in diesem Jahre abgeschafft würde, sicherzustellen, was auch eine Bedingung für ihr Verbleiben im Amte sein müsse.

London, 26. Februar.

Es wird allgemein erwartet, daß die innere Krise Montag, an welchem Tage Premierminister Asquith seine Programmrede halten wird, zur Entscheidung kommen dürfte. Sowohl liberale wie konservative Blätter wissen heute zu melden, daß die Regierung den Forderungen ihrer Parteigänger plötzlich nachgegeben, ihren bisherigen Standpunkt, wonach sie es für verfrüht hielt, schon jetzt einen Plan über die Reform des Oberhauses zu entwerfen, aufgegeben und sich statt dessen entschlossen habe, die Vetobill in den Mittelpunkt ihrer Aktion zu rücken. Trotzdem seien die Nationalisten noch immer unzufrieden, da sich die Regierung geweigert habe, das Budget bis zur Erledigung der Vetofrage zurückzustellen. Falls die Regierung ihren Willen bis Montag nicht ändere, sei es immerhin möglich, daß die Konservativen mit ihr stimmen, um die Annahme des Budgets zu sichern.

„Daily News" deutet an, daß im Zusammenhang mit dem Frontwechsel Asquiths Aenderungen im Kabinett bevorstehen. Radikale Blätter, wie „Weekly Journal" und „Daily News", fordern ein Volksreferendum über die Vetobill.

„Morning Leader" behauptet, daß die Regierung diesen Schritt ernstlich in Erwägung ziehe. Der konservative „Daily Telegraph" gibt seiner Freude über die neue Haltung der Regierung Ausdruck, da sie geeignet sei, dem Plane, den die Lords selbst für die Umgestaltung des Oberhauses entwerfen, die Gunst des Volkes zu gewinnen.

Das französisch-marokkanische Abkommen.

(Telegramm.)

Tanger, 25. Februar.

Neuen Informationen aus Fez zufolge habe Muley Hafid erklärt, daß ein angebliches Schreiben an El Mokri über die Annahme des Abkommens eine Fälschung sei. Es ist unmöglich, eine Bestätigung oder ein authentisches Dementi zu erhalten.

Die Flucht des Dalai Lama.

(Telegramm des „Pester Lloyd".)

Petersburg, 26. Februar.

Ueber die Flucht des Dalai Lama aus Tibet teilt ein Mitglied der Vertretung des Dalai Lama in Petersburg folgendes mit: Um sich gegen die immer wachsenden Ansprüche Chinas auf Tibet zu schützen, entsendete der Dalai Lama seinen Vertrauensmann Dschordschijew, einen Buddhisten aus der russischen Mongolei, nach Petersburg, um mit der russischen Regierung ein Schutzabkommen zu treffen. Der russische Tibetforscher Oberst Koslow, der vor kurzem aus Tibet zurückkehrte, sollte alle nötigen Auskünfte erteilen. In China hatte man deswegen Mißtrauen gegen den Dalai Lama ge-

schöpft, trotzdem die russische Regierung die Verhandlungen mit Dschordschijew dementieren ließ. Inzwischen ging Dschordschijew nach Transbaikalien, um von dort dem Dalai Lama die Bedingungen des von ihm gewünschten Schutzabkommens mit Rußland zu unterbreiten. Doch in Peking erfuhr man davon rechtzeitig und man entsendete nichtbuddhistische Soldaten nach Lhassa, um den Dalai Lama gefangen zu nehmen. Von russischer Seite über die Absicht Chinas rechtzeitig in Kenntnis gesetzt, ergriff nun der Dalai Lama die Flucht, um sich so der Gefangennahme zu entziehen.

Telegramme des „Pester Lloyd".

Die Reise König Peters nach Petersburg.

London, 26. Februar. (Orig.-Telegr.) „Daily Telegraph" meldet aus Petersburg, König Peter werde entgegen allen Dementis zu Beginn der Fastenzeit, die in Rußland auf den 14. März fällt, in Petersburg eintreffen.

Interview mit dem Prinzen Georg.

Paris, 26. Februar. (Orig.-Telegr.) Im „Journal" veröffentlicht heute der bekannte Publizist Bonnefond ein in gewisser Hinsicht sehr interessantes Interview mit dem Prinzen Georg von Serbien, den er in dessen derzeitigem Garnisonsorte aufgesucht hatte. Der Prinz konstatierte aus freien Stücken einen Umschwung der Stimmung, der in der serbischen Oeffentlichkeit in bezug auf seine Person eingetreten ist. Zur Zeit der Gefahr, sagte Prinz Georg, sei er in Serbien sehr populär gewesen, jetzt, da die unmittelbare Gefahr vorbei zu sein scheine, halte man ihn für verrückt. Der Prinz äußerte sich auch über die Annäherungsversuche zwischen Oesterreich-Ungarn und Rußland und meinte, falls eine Entente zwischen diesen beiden Mächten zustande komme, würde es den Balkanvölkern vielleicht gestattet sein, ihre Differenzen untereinander en familo auszutragen. Dann werde ein Krieg zwischen den Balkanstaaten unvermeidlich sein, aber wenigstens mit gleichen, sich die Wage haltenden Kräften geführt werden. Glücklicherweise sei Serbien für diese Eventualität gut gerüstet. Eine Bemerkung, welche, da sie gleichzeitig mit der Gerichtsverhandlung über die Vermengung des Pulvers mit Kuhmist erfolgte, nur mit einem gewissen skeptischen Staunen vom Publikum entgegengenommen werden kann.

Die kanadische Flottenrüstung.

Ottawa, 25. Feber. Wie das Regierungsorgan „Free Preß" meldet, wird demnächst ein Abkommen zwischen der Regierung und Harland Wolff oder Wickers Maxim bekannt gemacht werden, das die Errichtung einer Werfte und von Dockanlagen zum Bau von Schiffen für die kanadische Flotte betrifft, die an Größe den Schiffen jeder anderen Macht des Kontinents gleichkommen soll.

Die Umgehung des Suezkanals bei Ostfahrten.

London, 26. Februar. In der gestern stattgehabten Jahresversammlung der Schiffahrtkammer des vereinigten Königreichs hielt deren neugewählter Präsident eine Ansprache, in der er ausführte, es seien unleugbar alle Anzeichen dafür vorhanden, daß Großbritannien im Begriffe sei, in gewissem Umfang wieder den alten Weg nach dem Osten um das Kap herum jenem durch den Suezkanal vorzuziehen. Die Dampfer, die nur mit Ballast nach Australien fahren, um mit Weizenladungen zurückzukehren, wählen in jedem Falle den Weg um das Kap, und es könne nicht zweifelhaft sein, daß jede neue Maschinenverbesserung, die eine Ersparung von Heizmaterial ermögliche, die Eigentümer immer mehr dahin bringen werde, der längeren Seereise den Vorzug zu geben, um die schweren Abgaben für die Passage des Suezkanals zu ersparen. Man solle an diese Faktoren denken, ehe man dem neuen Abkommen für die zukünftige Verwaltung des Suezkanals zustimme. Die Versammlung nahm schließlich eine Resolution an, in der ausgesprochen wird, daß die Bemühungen zur Erzielung einer Herabsetzung der Abgaben für die Passage des Suezkanals fortgesetzt werden sollen. Außerdem wurde der Anschauung Ausdruck gegeben, man solle in ein neues Abkommen nicht eher einwilligen, als bis man sich darüber klar geworden sei, welche Einwirkungen der in Kanada geplante Kanal, der in spätestens zehn Jahren fertiggestellt werden und einen neuen Weg nach dem Osten eröffnen soll, auf den Schiffsverkehr ausüben werde.

Tagesneuigkeiten.

Budapest, 26. Februar.

(Ernennung.) Der König hat den bei dem hauptstädtischen Baurat in Verwendung stehenden, mit Titel und Charakter eines Ministerial-Sektionsrates bekleideten technischen Rat Ludwig Szilágyi zum Ministerial-Sektionsrat ernannt.

(Konsulardienst.) Der König hat gestattet, daß der österreichische Staatsbürger und Wiener Insasse Egon Frankl die ihm verliehene Stelle eines Honorar-Generalkonsuls von Guatemala in Wien annehme und die Ernennungsurkunde desselben mit dem allerhöchsten Exequatur versehen, ferner hat der König gestattet, daß der österreichische Staatsbürger Theodor Stern die ihm verliehene Stelle eines Honorar-Vizekonsuls von Großbritannien in Innsbruck annehme.

(Kardinal Rampolla über seine Studien.) Die römische „Tribuna" bringt ein Interview mit Kardinal Rampolla, worin er sich über seine kirchengeschichtlichen Studien äußert. Der Kardinal teilt mit, daß er Urkunden entdeckt habe, über deren Veröffentlichung er noch nichts Bestimmtes sagen könne. Er fügt hinzu, daß er unter anderem eine bisher völlig unbekannte elegische Hymne in lateinischen Distichen veröffentlichen werde, die Karl der Große aus Anlaß des Todes seines Sohnes geschrieben habe. Wie der Kardinal sagt, hat er diese Hymne in zwei Teilen in der vatikanischen Bibliothek vorgefunden.

(Ein Typhusfall im Kaffeeschank.) In einem Kaffeeschank in der Népszinház-utcza Nr. 39 ist heute nachts der Gewerbetreibende Anton Czech plötzlich unwohl geworden und stürzte bewußtlos zu Boden. Die herbeigeholten Freiwilligen Retter konstatierten an ihm Symptome von Flecktyphus und brachten ihn ins Gellértspital. Als kurz darauf die Leute der Desinfektionsanstalt im Kaffeeschanke erschienen, weigerte sich der Kaffeesieder, das Lokal desinfizieren zu lassen und ließ die Gäste durch die Hoftür ins Freie. Die amtlichen Organe mußten schließlich mit polizeilicher Assistenz in das Lokal dringen. Gegen den Kaffeesieder ist eine Untersuchung eingeleitet worden.

(Insultierte Konstabler.) Der Kellner Jakob Grün unterhielt sich gestern nachts bei einer Prostituierten in der Zichy-Jenö-utcza, geriet aber mit ihr in Streit und wurde von den Hausleuten auf die Straße befördert. Da er dort Lärm schlug, wurde er von den Konstablern Michael Dobos und Martin Gara zur Ausweisleistung verhalten. Grün benahm sich renitent und begann die Polizisten mit Faustschlägen zu traktieren. Grün mußte gefesselt werden und wurde zur Oberstadthauptmannschaft gebracht, wo man ihn in Haft nahm.

(Die Steinbrucher Schweineßálláse.) Das von der hauptstädtischen Finanzkommission zur Vorbereitung der Angelegenheit der Steinbrucher Schweineßállásgründe entsendete Subkomitee hielt heute vormittags unter dem Präsidium des Vizebürgermeisters Dr. Johann Vaßilicevits eine vertrauliche Sitzung ab. Zur Verhandlung stand die Frage, welche Entschädigung die Szállásbesitzer der Hauptstadt für die Löschung der grundbücherlichen Eigentumsbeschränkung zu entrichten hätten. Diese grundbücherliche Klausel besteht bekanntlich darin, daß dieses Terrain ausschließlich zu Szállászwecken zu verwenden sei. Die Szállásbesitzer bezahlten seinerzeit der Hauptstadt für die Grundstücke den Betrag von 817.700 k 87 h. Der heutige Verkehrswert beträgt nach amtlicher Schätzung 4,004.840 k 98 h. Das Komitee gelangte zu keiner Entscheidung und wird noch eine Sitzung halten.

(Wetterprognose der königlich ungarischen Reichsanstalt für Meteorologie und Erdmagnetismus.) Unwesentliche Temperaturänderung, stellenweise Niederschläge voraussichtlich. — Temperatur um 1 Uhr nachmittags: + 12·5° C.

(Gottesdienst.) Der Sonntaggottesdienst und die heilige Kommunion der Church of England findet im „Hotel Hungaria" um 10½ Uhr vormittags statt.

Bürgermeister Dr. Lueger.

(Telegramme des „Pester Lloyd".)

Wien, 26. Februar.

Das über das Befinden Dr. Luegers um 9½ Uhr vormittags ausgegebene Bulletin lautet: Temperatur 36·2, Puls 90, Qualität unverändert. Wunde reichlich sezernierend. Entzündungsprozeß im Stillstand. Lungenbefund normal. Nierenfunktion gebessert. (Vierundzwanzigstündige Harnmenge 1500 Kubikzentimeter.) Herzschwäche und Schluchzen andauernd. Nahrungsaufnahme gering. Kräftezustand unverändert. Sensorium klar.

Dazu teilen die Aerzte noch mit: „Der Bürgermeister nahm im Laufe der Nacht Champagnergelee und Mandelmilch wiederholt zu sich. Der Schlaf wurde durch zeitweilig auftretendes heftiges Schluchzen sehr gestört. Einmal trat Erbrechen auf. Der Patient ist bei klarem Bewußtsein und schmerzfrei und klagt nur über das quälende Schluchzen. Die Nahrungsaufnahme ist sehr gering, daher auch der Kräftezustand schwach. Der des Morgens vorgenommene Verbandwechsel ergab ein gutes Aussehen der Wunde, ziemlich starke Eiterung und vollständiges Stillstehen der Entzündung. Von seiten der Lungen sind keine Komplikationen eingetreten. Hingegen ist die Herzschwäche andauernd, gibt wenig Aussicht auf eine Wendung zum bessern und involviert die Gefahr eines plötzlichen Ausganges.

Wien, 26. Februar.

— 1 Uhr mittags. Bürgermeister Dr. Lueger lebt noch. Die Aerzte bezeichnen es als ein Wunder. Sie haben sein Ableben im Laufe der Nacht bereits erwartet, und nur seiner eisernen Konstitution ist es zu danken, daß er noch atmet. Lange kann der Todeskampf jedoch keineswegs mehr dauern. Um 3 Uhr morgens erwachte Dr. Lueger aus seinem soporösen Zustand und nahm ein Glas Mandelmilch. In diesem Augenblick schlug die große Uhr auf dem Schreibtisch. Der Kranke zählte die Schläge: Eins, zwei, drei, und fragte dann mit leiser, kaum vernehmbarer Stimme die Pflegeschwester: „3 Uhr. Ist das früh oder nachmittags? Ich kann nichts mehr sehen." Die Pflegeschwester antwortete: Es ist drei Uhr früh. Seufzend legte sich Dr. Lueger auf die Kissen zurück. Um 5 Uhr früh traten die Aerzte wieder an sein Bett. Sie konstatierten zunehmenden Kräfteverfall, doch kein Schluchzen und keine Schmerzen. Die Agonie war noch nicht eingetreten. Um 9 Uhr vormittags war der Kranke wieder erwacht und setzte sich im Bette auf. Er nahm etwas Tee und Milch zu sich.

Nach 10 Uhr erschien Handelsminister Dr. Weiskirchner am Krankenbett und hatte mit dem Bürgermeister eine längere Unterredung. Zum Schlusse sagte Dr. Lueger: „Grüße mir alle Herren im Reichsrate."

Um 10½ Uhr entstand große Aufregung im Rathause. Es hatte sich die Nachricht verbreitet, daß der Eintritt der Katastrophe jeden Augenblick zu gewärtigen wäre. Doch erschien bald Stadtrat Hallmann aus dem Krankenzimmer und teilte mit, daß der Zustand unverändert sei. Um 11¼ Uhr wurde dem Bürgermeister eine Sauerstoffinhalation verabreicht.

Eine Persönlichkeit, die gegen Mittag Gelegenheit hatte, den Kranken zu sehen, machte den Berichterstattern folgende Mitteilungen:

Der Bürgermeister saß am Bettrand und machte einen furchtbaren Eindruck des Verfalles. Er hatte kurz vorher erbrochen und man sah ihm die Qualen, die er duldete, förmlich am Gesichte an. Er ist vollständig abgemagert, hat vollkommen erloschene Augen und sein Gesicht ist fahlgelb. Dr. Pupovac sagte, der Bürgermeister sei rettungslos verloren, könne aber immerhin noch einige Stunden zu leben haben.

Mittags erhielt der Bürgermeister zur Hebung der Herztätigkeit eine Belladonnainjektion. Um 12 Uhr kam Hofrat Dr. Neusser in das Rathaus und es begann ein neues Konsilium, das über eine Stunde dauerte.

Nach dem Konsilium wurde folgendes Bulletin ausgegeben: Um 12 Uhr mittags fand ein Konsilium mit Hofrat Neusser statt, welches bis 1 Uhr dauerte. Hofrat Neusser fand den Zustand des Kranken im wesentlichen unverändert, wenngleich die Diurese zugenommen hat. Um den wegen des Mangels an Nahrungsaufnahme drohenden Kräfteverfall zu beheben, wurden Nährclysmen verabreicht. Das Schluchzen hat infolge der Morphin- und Koffein-Injektionen abgenommen. Nach wie vor ist der Zustand ein äußerst bedrohlicher.

1¾ Uhr. Der Bürgermeister schläft. Primarius Dr. Kapsamer erklärte, daß eine eminente Gefahr außer einem drohenden Kollaps für den Augenblick nicht bestehe.

Lawinensturz.

Innsbruck, 26. Februar. (Orig.-Telegr.) Heute vormittags wurde die Arlbergbahn zwischen Dalaas und Hintergasse von einer großen Lawine verschüttet. Alle Züge wurden aufgehalten. Die Verkehrsstörung dürfte aber noch heute behoben werden.

Spielpläne der Theater für die nächste Woche.

Nationaltheater: Montag: „Az ember tragédiája" („Die Tragödie des Menschen"). — Dienstag: „A nagyasszony". — Mittwoch: „A botrány" („Le scandale"). — Donnerstag: „A nagyasszony". — Freitag: „Brassbound kapitány megtérése" („Captain Brassbounds conversion"). — Samstag: „Váljunk el!" („Divorçons!"). — Sonntag nachmittags: „Pry Pál"; abends: „A nagyasszony". — Montag: „Szentiványéji álom" („Ein Sommernachtstraum"). — Dienstag: „A nagyasszony".

Königliches Opernhaus: Montag: „A varázsfuvola" („Die Zauberflöte". Jugendvorstellung). — Dienstag: „Carmen". — Donnerstag: „Téli rege" („Wintermärchen"). — Samstag: „Fra Diavolo". — Sonntag: „Pillangókisasszony" („Madame Butterfly").

Festungstheater: Mittwoch: „Liliomfi." — Samstag: „Ismerd meg magad!" („Connais-toi!").

Lustspieltheater: Montag: „A masamód". — Dienstag: A kis czukros" („La petite chocolatière"). — Mittwoch: „A masamód". — Donnerstag: „A kis czukros". — Freitag: „A masamód". — Samstag: „A kis czukros". — Sonntag nachmittags: „Liliom"; abends: „A masamód".

Ungarisches Theater: Montag: „Gigesz és Túdó". — Dienstag: „A kuruzsló". — Mittwoch: „Gigesz és Túdó". — Donnerstag: „Faust". — Freitag: „Gigesz és Túdó". — Samstag: „A kuruzsló". — Sonntag nachmittags: „A sötét pont" („Der dunkle Punkt"); abends: Gigesz és Túdó".

Königstheater: Allabendlich: „Luxemburg grófja" („Der Graf von Luxemburg"). — Samstag nachmittags: „Jánoska"; Sonntag nachmittags: „Táncos huszárok".

Theater für heute: Nationaltheater: „A nagyasszony". — Königliches Opernhaus: „Nemo". — Lustspieltheater: „A masamód". — Ungarisches Theater: „Gigesz és Túdó". — Königstheater: „Luxemburg grófja". — Hauptstädtisches Theater im Stadtwäldchen: „A pesti zsidó". — Urania-Theater: Gastspiel des Blanche Toutain-Ensembles: „Le Monde où l'on s'ennuie" („A hol unatkoznak").

Gerichtshalle.

(Zurückgezogener Preßprozeß.) In dem Blatte „Budapest" hieß es am 29. Dezember 1909, daß der ehemalige Handelsminister Ladislaus Vörös an der Abfassung des Habárschen Pamphletes teilgenommen habe. Ladislaus Vörös strengte deshalb gegen das genannte Blatt einen Preßprozeß an. Mittlerweile hat sich „Budapest" von der Unrichtigkeit seiner Behauptung überzeugt und die ursprüngliche Mitteilung rektifiziert. Ladislaus Vörös hat hierauf seine Klage zurückgezogen und der Gerichtshof stellte das weitere Verfahren ein.

Der Preßprozeß gegen Kolischer Khan.

(Telegramm des „Pester Lloyd".)

Wien, 26. Februar.

Der Vorsitzende eröffnet die Verhandlung in Abwesenheit des Angeklagten mit folgenden Worten: Ich habe heute früh den Gerichtsarzt in die Wohnung des Herrn Kolischer gesendet. Der Arzt fand den Angeklagten im Bette, konstatierte Fieber und erstattete die Relation, daß der Angeklagte nicht verhandlungsfähig ist. Ich ersuche die Parteien, zu einer Vertagung des Prozesses Stellung zu nehmen.

Staatsanwalt: Ich habe am ersten Tage bereits vorausgesehen, was nun in der Tat eingetreten: die Flucht des Angeklagten aus dem Gerichtssaale. Ich enthalte mich jeder weiteren Kritik eines solchen Vorgehens und beantrage, die Verhandlung nur bis Montag zu vertagen.

Dr. Preßburger erklärt, er wisse nicht, wie sich der gemütliche österreichische Volkscharakter und das goldene Wiener Herz zu dem Vorgehen des Angeklagten verhalten werden. Er müsse seiner tiefen Empörung über Kolischer Ausdruck verleihen und betonen, daß nicht einmal der Versuch gemacht wurde, nachzuweisen, daß die Anwürfe gegen Baron Rhemen auch nur einen Schatten von Berechtigung haben. Kolischer habe seine Aufregungszustände forciert, um verhandlungsunfähig zu werden.

Dr. Stroß, Vertreter des Barons Berger, kritisiert ebenfalls das Verhalten des Angeklagten. Er hält es für notwendig, daß die Verhandlung Montag fortgesetzt werde.

Regierungsrat Dr. Steger (für die Offiziere) betont, daß sich Kolischer von dem heiß ersehnten Stelldichein fortgeschlichen habe und sich deshalb einen Nachruf gefallen lassen müsse. Dr. Steger kennzeichnet die Verwegenheit der brutalen Angriffe Kolischers und die Niederträchtigkeit seines Vorgehens gegen die Kläger.

Die Verteidiger Dr. Lazarsfeld und Dr. Lohsing berufen sich auf den jeden Verdacht einer Simulierung ausschließenden Bericht des Gerichtsarztes. Kolischer werde, sobald es ihm möglich sei, im Gerichtssaale erscheinen.

Nach einer Replik des Staatsanwaltes wurde die Verhandlung auf Montag vertagt.

Die für heute vorgeladenen Zeugen, ungefähr fünfzig Offiziere, unter denen sich zahlreiche Generale befinden, werden im Einverständnisse mit den Parteienvertretern vom Untersuchungsrichter vernommen werden.

Volkswirtschaftliche Nachrichten.

Budapest, 26. Februar.

(Häuteauktionen in Budapest.) Im Sitzungssaale der Ungarischen Handels-Aktiengesellschaft konstituierte sich jüngst die Aktiengesellschaft für Häuteverwertung. Das neue Unternehmen, welches unter finanzieller Mitwirkung des genannten Instituts und unter Einbeziehung von Fachinteressenten mit einem voll-

eingezahlten Aktienkapital von 1 Million Kronen gegründet wurde, hat sich zur Aufgabe gestellt, die Verwertung von Rohhäuten im ganzen Lande zu organisieren und namentlich jene moderne Formation der Häuteverwertung, welche in den westeuropäischen Staaten in den letzten Jahren eine große Verbreitung gewann und bedeutende Erfolge erzielte, d. i. die Häuteauktionen, auch bei uns, anfangs in Budapest und späterhin auch in den wichtigeren Zentren der Provinz, ins Leben zu rufen, dieselben aber eventuell auch auf die einschlägigen Produkte der Balkanstaaten auszudehnen. Behufs Verwirklichung dieser Ziele wird das Unternehmen in Budapest eine zur Unterbringung und fachmäßigen Manipulierung sehr bedeutender Rohhäutequantitäten geeignete Auktionshalle errichten. Das Auktionsstatut wurde dem Handelsministerium bereits vorgelegt.

Budapester Börse.

Budapest, 26. Februar. (Waren- und Effektenbörse.) Vorbörse. Das Geschäft nahm in den Kulissenwerten einen ruhigen Verlauf. Die matteren auswärtigen und speziell die schwächeren Newyorker Meldungen waren nicht geeignet, die Geschäftslust anzuregen. Infolgedessen haben sich die Kurse auf der ganzen Linie mäßig abgeschwächt. Handelsgesellschafts-Aktien stiegen anfänglich bis k 732 und schließen auf ihrem gestrigen Stande. Die Rente war gut behauptet. Von Lokalwerten gab es in der ersten Hälfte des Verkehrs ein reges Geschäft in Straßenbahn-Aktien, deren Kurs bis 704 anzog, später auf Realisationen sich bis k 701 abschwächte. Es kamen noch Agrar- und Parzellierungsbank-, Eisenbahnverkehrs-, Ungarische Elektrizitäts- und Erste Ungarische Assekuranz-Aktien in den Verkehr.

Gehandelt wurden: Ungarische Kreditbank-Aktien zu 817.— bis 816.50, Oesterreichische Kredit-Aktien zu 675.50 bis 674.75, Ungarische Hypothekenbank-Aktien zu 491.50 bis 489.50, Ungarische Eskomptebank-Aktien zu 553.—, Kommerzialbank-Aktien zu 3705.— bis 3700.—, Straßenbahn-Aktien zu 704.— bis 701.50, Stadtbahn-Aktien zu 329.—, Staatsbahn-Aktien zu 758.— bis 756.50, Salgótarjáner Aktien zu 634.— bis 635.—, Draschesche Aktien zu 592.— bis 590.—, ungarische Kronenrente zu 93.30 bis 93.32½, Ungarische Handelsgesellschafts-Aktien zu 732.— bis 729.50, Agrarbank-Aktien zu 476.— bis 476.50, Eisenbahnverkehrs-Aktien zu 441.25 bis 442.—, Ungarische Elektrizitäts-Aktien zu 435.— bis 435.50, Erste Ungarische Allgemeine Assekuranz-Aktien zu 11.990.— bis 12.000.—, Parzellierungsbank-Aktien zu 415.— bis 420.—, Keramische Fabriks-Aktien zu 291.— bis 293.—, Athenäum-Aktien zu 242.—, Zuckerindustrie-Aktien zu 2350.— bis 2352.—.

Mittagsbörse. Das Geschäft in internationalen Werten blieb weiterhin ruhig und die leitenden Werte schließen nach einer mäßigen Abschwächung zu gut behaupteten Kursen. Hypothekenbank-Aktien waren gefragt und im Kurse höher. Auch für Handelsgesellschafts-Aktien zeigte sich reges Interesse. Sehr fest lag die Kronenrente. Auf dem Lokalmarkte fand ein außerordentlich großes Geschäft statt. Gefragt und höher waren Straßenbahn-, Kommerzialbank-, Keramische Fabriks-, ferner Ungarische Elektrizitäts- und Eisenbahnverkehrs-Aktien. Eine ungewöhnlich große Nachfrage zeigte sich zumal in der zweiten Hälfte des Mittagsverkehrs für Parzellierungsbank- und Fiumaner Reisschäl-Aktien. Namentlich die ersteren weisen eine ganz ungewöhnliche Kurssteigerung auf. Reges Interesse gab sich weiter für Foncière und Budapest-Neupest-Rákospalotaer Straßenbahn-Aktien kund. Ein lebhafteres Geschäft fand weiter in Zuckerindustrie-, Adria-, Elektrischen Stadtbahn-, Gummifabriks- und Eisenbahnverkehrs-Aktien statt. Es kam noch eine Reihe von Lokalwerten in den Verkehr.

Es kamen in Verkehr: Kommerzialbank-Aktien zu 3695.— bis 3700.—, Salgótarjáner Kohlenbergbau-Aktien zu 632.— bis 636.—, Danubius-Aktien zu 340.— bis 344.—, Ungarische Handelsgesellschafts-Aktien zu 730.50 bis 732.75, Sanatorium-Lose zu 10.25, Neustifter Ziegelei-Aktien zu 395.— bis 398.—, Agrarbank-Aktien zu 476.50 bis 477.—, Elisabethstädter Sparkasse-Aktien zu 528.—, Budapester Sparkasse-Aktien zu 435.—, Beocsiner Zement-Aktien zu 660.—, Vereinigte Ziegel- und Zement-Prioritäts-Aktien zu 320.—, Keramische Fabriks-Aktien zu 290.— bis 292.—, Könyves-Kálmán-Aktien zu 217.—, Ungarische Elektrizitäts-Aktien zu 436.— bis 437.—, Ungarische Eisenbahnverkehrs-Aktien zu 441.— bis 442.50, Zuckerindustrie-Aktien zu 2360.— bis 2368.—, Straßenbahn-Genußscheine zu 450.— bis 454.—.

Auf Lieferung wurden geschlossen: Ungarische Kreditbank-Aktien zu 814.75 bis 816.—, Ungarische Hypothekenbank-Aktien zu 490.50 bis 493.50, Oesterreichische Kredit-Aktien zu 674.50 bis 675.25, Rima-Muránver Eisenwerks-Aktien zu 660.—, Straßenbahn-Aktien zu 700.— bis 705.50, Oesterreichisch-Ungarische Staatsbahn-Aktien zu 756.— bis 756.25, ungarische Kronenrente zu 93.30 bis 93.50, Lombarden zu 125.— bis 126.—, Vaterländische Bank-Aktien zu 292.— bis 289.50.

Die Kurse schließen wie folgt:

Die Kurse der unter a—d) notierten Effekten verstehen sich für je 100 Kronen, wenn sie auf Kronen ö. W. Silber lauten; für je 50 Gulden, wenn sie auf Goldgulden lauten.

Staatsschuld.

a) Ungarische Staatsschuld.

	Geld	Ware		Geld	Ware
Goldrente für je 50 Goldgulden	114.25	114.75	Präm.-Anl. v. J. 1870. fl. 100 = 200 K	219.—	223.—
Rente in Kronenwähr.	93.40	93.80	Ung. Grundentl.-Oblig.	94.—	95.—
„ pro Ultimo März	93.40	93.60	Kroatisch-slav. Grundentlastungs-Obligat.	94.—	95.—
Rente in Kronenw. 3½%	82.90	83.40	Theiss- und Szegeder fl. 100 = 200 K	156.—	160.—
Staatsanl. für das Eis. Tor in Gold	77.—	78.—			
K. Ung. Staatskassen-Scheine	100.50	101.—			

b) Oesterreichische Staatsschuld.

Konv. steuerfr. Kronenrente Jänner-Juli	95.—	95.50	Einheitl. Rente in Silber April-Oktober	99.—	99.50
dto. Mai-November	99.—	99.50	Goldr. f. je 50 Goldg.	117.75	118.25
Einheitl. Rente in Noten Februar-August	99.—	99.50	Rente in Kronenwähr.	95.—	95.50

c) Fremde Staatsschuld.

Russische Staatsanl. 5% pro Ult. März	...	...	...	102.75	103.75

d) Andere öffentliche Anlehen.

Hauptstadt Budapest 1897 4%	91.50	92.50	Bosn. Staatsanl. 4%	92.75	93.75
Temes-Begatal 4%	95.50	96.50	Bosn. Staatsanl. 4½%	99.75	100.75

Aktien von Banken.

Anglo-Oesterr. Bank	318.—	318.50	Ungar. Eskompte- und Wechselerb. pro Medio März	553.—	553.50
Erste Ung. Gewerbeb.*	415.—	420.—			
Vaterländ. Bank A.-G. pro Medio März*	289.50	290.—	Zentral-Kreditb. ung. Geldinstitute	1060.—	1080.—
Hermes U. A. Wechselstj	405.—	410.—	Zentral-Hypoth.-Bank ungar. Sparkassen	220.—	222.—
Kr.-Slav. Hypothekenb.	230.—	240.—	Parz.-Bank A.-G.*	420.—	445.—
Ung. Agrar- u. Rentenbank A.-G.	476.50	477.50	Oesterr. Kreditanstalt pro Ultimo März	675.25	675.75
Ung. Allg. Kreditbank pro Medio März	816.—	816.50	Oesterr.-Ungar. Bank*	1775.—	1785.—
Ung. Hypotheken-Bank pro Medio März	493.—	493.50	Pest. Ung. Kommzibk.*	3690.—	3695.—
Kön. ung. priv. Klassenlotterie A.-G.*	1610.—	1665.—	Unionbank	605.—	607.—
Ungar. Handels-A.-G. pro Medio März*	732.—	733.—	Kroatische Eskomptob.	616.—	626.—

Aktien von Sparkassen.

Innerstädt. Sparkasse*	634.—	640.—	Ungar. Allgem. Spark.	648.—	652.—
Spest III. Bez.-Spark.	214.—	224.—	U. Land.-Zentr. Spk.*	1670.—	1690.—
Bp.-Elisabethst.-Spk.*	528.—	540.—	Vaterländ. Spark.*	18250.—	18350.—
Bp. Sp. u. Pfandl. A.-G.*	432.—	436.—	Leopoldst. Spk. A.-G.*	173.—	176.—
Bp. Ver. Hauptst. Spk.*	2250.—	2255.—			

Aktien von Assekuranz-Gesellschaften.

Wiener Versich.-Ges.	620.—	630.—	U. Hag. u. Rückv. A.-G.	353.—	355.—
Wiener Lebens- u. Rent.	805.—	820.—	Nationale Unfallvers.	265.—	275.—
I. Ung. Allg. Assek.	11975.—	12025.—	Pannonia Rückv. A.-G.	2850.—	2900.—
Foncière Pester V. A. 5%	350.—	360.—			

Aktien von Dampfmühlen.

Borsod-Miskolczer ...*	420.—	430.—	Luisen-Dampfm. A.-G.	370.—	—.—
Concordia Dpfm. A.-G.*	260.—	270.—	Pester Walzmühl-Ges.	335.—	340.—
Of.-Pest. Dpfm. A.-G.	1645.—	1665.—	Müller u. Bäcker-Dpfm.	340.—	350.—
Elisabeth Dpfm. A. G.	405.—	420.—	Pester Viktoria-Dpfm.	645.—	655.—

Aktien von Bergwerken und Ziegelfabriken.

Beocsiner Zement f. A.-G.	660.—	665.—	Steinbr. Dpfzieg-G.	1580.—	1600.—
Bp.-Szt.-Lörincz. Zglf.*	535.—	540.—	Ungar. Asphalt-A.-G.	183.—	184.—
Ver. Zieg. u. Cementf.	321.—	323.—	U. A. Kohlenbgb. A.-G.	655.—	665.—
Nordu. ver. Kohlenbgb.	337.—	341.—	U. Keramische F. A.-G. †	293.—	294.—
Oberung. Berg. u. Hw.	630.—	645.—	S.-Tarján. Kohlenbgb.	633.—	635.—
„István" Ziegelei A.-G.	330.—	335.—	S.-Tarján. Kohlenbgb. 1909er Aktien	595.—	597.—
K. Sebeser Granit A.-G.*	224.—	232.—			
Steink. u. Ziegelw.-G	590.—	592.—	Ujlaker Ziegelei	396.—	398.—

Aktien von Eisenwerken und Maschinenfabriken.

I. u. landw. Maschf. A.-G.*	348.—	358.—	Rim.-Mur.-Salgót. E. † pro Medio März	659.50	660.—
Danub. Schiffb. A.-G. †	842.—	844.—			
Ung. Waffenf. A.-G. 4%	334.—	336.—	Schlicksche Eisengies.	472.—	475.—
Ganz & Co. Maschinenf.	3140.—	3160.—	Teudloff u. Dietrich Maschinenfabrik ...	200.—	210.—
Nicholson-Maschnf. ... †	204.—	210.—			
			Weitzer Maschinenf. †	401.—	404.—

Aktien von Buchdruckereien.

Athenäum Buchdr. A.-G	240.—	242.—	„Pallas" lit. u. Druck.	290.—	300.—
Franklin-Gesellschaft †	533.—	540.—	Pester Buchdr. A.-G.*	3240.—	3340.—
Könyves Kálmán	213.—	223.—	Révai lit. Akt.-Ges. † ..	200.—	215.—

Aktien diverser Unternehmungen.

Bihar-Szilágyer Oelindustrie A.-G. †	420.—	440.—	„Hungaria" Kunstd.*...	368.—	372.—
			Kabelfabrik A.-G.	715.—	725.—
Brassoer Cellulol. A.-G. †	290.—	300.—	Klotilde chem. I.-A.-G.	279.—	280.—
Bp. Allg. Elektr.-A.-G.	590.—	595.—	Köb. bürgerl. Brauerei †	408.—	415.—
I. Ung. Schriftg.-A.-G.*	357.—	367.—	Ungar. Zuckerind. A.-G. †	2368.—	2375.—
I. U. Schafw.-u. K.-A.-G.*	810.—	860.—	Ung. Metall- u. Lampf.	300.—	306.—
I. Ung. Aktienbierbr. †	5200.—	5300.—	Ung. Gummiw.-A.-G...	452.—	454.—
I. U. Borstenvieh-Mast.	600.—	610.—	Ungar. Textilindustrie*	634.—	664.—
I. Ungar. Hotel-A.-G.*	690.—	740.—	Ung. Eisenbahn-V.-A.	442.—	443.—
Spodium- u. Leimf. ...	155.—	160.—	Ung. Elektrizit.-A.-G.	437.—	438.—
Felten u. Guilleaume	990.—	994.—	Neuschloss Nasicer Tanninfabriks-A.-G. †	490.—	495.—
Fium. Reisschäl-A.-G. †	3350.—	3370.—			
F. Goldberger u. S. A.-G.	475.—	500.—	Grand Hotel „Royal"	193.—	197.—
Gschwindtsche Spritf.	1400.—	1450.—	Szeg. Hanfsp.-F.-A.-G.	950.—	1000.—
Györer Spiritusfabrik	350.—	355.—	Türk. Tabakreg.-A.-G. †	366.—	368.—

Aktien von Verkehrs-Unternehmungen.

„Adria"-Seeschiff. A.-G.	445.—	447.—	Südbahn pr. Ult. März.	126.—	126.50
Bpester Strassenbahn-Akt. pro Medio März	704.—	705.—	Donau-Dampfschiffrt-A.-G.	1088.—	1098.—
Strassenbahn-G.-Sch.	452.—	455.—	Kassa-Oderberger Bahn	360.—	370.—
Bpester elektr. Stadtb. pro Medio März ...	328.50	329.—	Ungar. Westbahn	401.—	405.—
dto Gen.-Sch.	110.—	112.—	Oest.-Ungar Staatsb. pro Ultimo März ...	756.—	756.50
Bpest-Ujpest. Strassenbahn 5%	245.—	250.—	Pécs-Barcser Eisenb...	420.—	423.—
Miskolczer Elektr.-Ges.*	345.—	348.—	Ung. Lokaleisenb. A.-G.	390.—	400.—
dto Genussscheine ....*	150.—	170.—	Gesell. f. elektr. und Verkehrs-Unterneh.	260.—	270.—

Lose.

Basilika-Lose	26.—	29.—	Ital. Ver. v. Roten Kreuz		
dto öst. Ueberstemp...	27.—	31.—	österr. Ueberstemp.	55.—	59.—
Prämien-Anl. d. Stadt Wien v. J. 1874	549.—	559.—	Oest. Ges. v. Rot. Kreuz	66.—	68.—
„Jószir"-Lose	16.—	18.—	Oesterr. Kreditanstalt..	531.—	541.—
dto öst. Ueberstemp. ..	16.—	18.—	Pálffy-Lose	243.—	253.—
			Lose der Vaterländischen Sparkasse	106.50	108.50
Königin Elisabeth-San.-Lose.	10.—	11.—	Konv. Hypotheken-Lose	132.—	134.—
Ung. Rote Kreuz-Lose.	38.—	41.—	Subskr. Hypoth.-Lose..	107.—	109.—
Ung. Rote Kreuz-Lose öster. Ueberst.	40.—	44.—	Serb. Prämien-Anleihe dto österr. Ueberst. ...	104.—	110.—
tal. Ver. v. Roten Kr.	50.—	54.—		104.—	110.—

Valuten.

K. u. k. Dukaten, Münz	11.35	11.43	Franz. Bankn. (100 Fr.)	95.45	95.75
K. u. k. Dukaten, Rand	11.27	11.33	Ital. Bankn. (100 Lire)	95.15	95.45
20-Francs-Goldstücke..	19.05	19.15	Rum. Bankn. (100 Lei)	94.20	94.75
20-Mark-Goldstücke ...	23.52	23.58	Serb. Bkn. (100 S. Din.)	—.—	—.—
Deutsche R. Bknt. (100 M)	117.50	117.80	Rubel	2.55	2.56

Wechselkurse (vista).

Amsterdam 3%	188.—	188.40	Italienische Bankp. 5%	95.15	95.45
Brüssel 3½%	—.—	—.—	Paris 3%	95.45	95.75
London 3%	240.27½	240.67½	Schweizer Bankplätze 3%	95.35	95.65
New-York 5%	490.—	500.—			
Deutsche Bankpl 4%	117.50	117.80	Petersburg 4½%	255.—	256.—

† ex Coupon 1908/09. * ex Coupon 1909.

Getreidebericht. Das Effektivgeschäft stagniert. — Der heutige Umsatz betrug bloß einige Waggon Weizens bei 5 h billigeren Preisen. Roggen sank um 5 h, Mais und Hafer unverändert, Futtergerste vernachlässigt, Weizenkleie fest.

Verkauft wurden (pro 50 Kilogramm):

Weizen: Theiß- 200 Mztr. 80 zu 14.40. — Pester Boden 200 Mztr. 79 zu 14.25, 250 Mztr. 78.5 zu 14.17½, 150 Mztr. 78 zu 14.20, 300 Mztr. 78 zu 14.20. — Weißenburger 200 Mztr. 76 zu 13.95.

Hafer: 150 Mztr. zu 7.67½, 200 Mztr. zu 7.75, 100 Mztr. zu 7.72½, alles pro Kasse.

Mais: 300 Mztr. zu 6.17½, pro Kasse, Parität.

Termine. Gehandelt wurde (pro 50 Kilogramm): Weizen pro April zu 13.78, 13.70, 13.75, 13.70; Weizen pro Mai zu 13.55, 13.56, 13.49; Weizen pro Oktober zu 11.35, 11.37, 11.29; Roggen pro April zu 9.30, 9.19; Roggen pro Oktober zu 8.37, 8.32; Mais pro Mai zu 6.45, 6.44, 6.46, 6.39; Mais pro Juli zu 6.60, 6.55; Hafer pro April zu 7.38, 7.42.

Es schließen (pro 50 Kilogramm): Weizen pro April zu 13.70 G., 13.71 W.; Weizen pro Mai zu 13.49 G. 13.50 W.; Weizen pro Oktober zu 11.29 G., 11.30 W.; Roggen pro April zu 9.19 G., 9.20 W.; Roggen pro Oktober zu 8.31 G., 8.32 W.; Mais pro Mai zu 6.39 G., 6.40 W.; Mais pro Juli zu 6.54 G., 6.55 W.; Hafer pro April zu 7.41 G., 7.42 W.; feine Weizenkleie pro März zu 4.85.

Auswärtige Börsen.

Wiener Börse.

Wien, 26. Feber. (Orig.-Telegr.) Die allgemein feste Tendenz wurde an der heutigen Vorbörse durch Budapester Käufe gefördert, doch erzielten die Kurse zumeist nur in den ersten Stadien des Verkehrs eine Erhöhung. Alpine, die anfangs von besseren deutschen Eisenberichten profitierten, gaben unter Realisationen einen Teil ihrer Avance wieder ab. Den Karpathen-Petroleum kam die Preissteigerung auf dem internationalen Petroleummarkte zustatten. Die Budapester Käufe betrafen hauptsächlich Ungarische Hypothekenbank und Ungarische Handelsgesellschaft. Höher gingen ferner Liesinger Brauerei, Veitscher Magnesit und Ungarische Eisenbahnverkehrsanstalt. Länderbank gewannen von günstigen Bilanzergebnissen. Nebst Alpinen ermatteten schließlich auch Prager Eisen und Berg- und Hüttenwerke. Lombarden und die dreiprozentigen Südbahn-Prioritäten blieben vernachlässigt, Renten behaupteten sich.

Oesterreichische Kredit-Aktien 675.50 bis 674.75, Ungarische Kreditbank-Aktien 814.— bis 815.25, Oesterreichische Bodenkreditanstalts-Aktien —.— bis —.—, Unionbank-Aktien 605.— bis 604.50, Länderbank 503.25 bis 502.— Anglobank 317.— bis —.—, Bankverein 554.40 bis 554.—, Pester Kommerzialbank —.— bis —.—, Ungarische Hypothekenbank-Aktien 490.— bis —.—, Ungarische Eskomptebank —.— bis —.—, Oesterreichisch-Ungarische Staatsbahn-Aktien 757.50 bis 756.—, Lombarden 127.— bis 126.25, Dampfschiff-Aktien —.— bis —.—, Tabak-Aktien —.— bis —.—, Türkenlose 234.50 bis 234.25, Mai-Rente 95.35 bis —.—, österreichische Kronenrente 95.30 bis —.—, ungarische Goldrente 114.15 bis —.—, ungarische Kronenrente 93.30 bis —.—, Russen —.— bis —.—, 20-Francsstücke —.— bis —.—, Reichsmark pro Kasse 117.55, pro Ultimo —.—, Alpine 736.75 bis 734.75, Rimamuránver 659.— bis 658.—, Waffenfabrik 704.— bis 704.50, Prager Eisen 2600.— bis 2596.—, Galizische Karpathen 885.— bis 880.—, Ungarische Agrarbank 474.50, Ungarische Handelsgesellschafts-Aktien 728.50, Niederösterreichische Eskomptegesellschaft 691.—, Skoda-Aktien 340.25 bis 339.25, Lloyd-Aktien 557.75, Berg- und Hüttenwerke 922.50 bis 920.—, Liesinger Brauerei 224.50 bis 228.—, Simmeringer Maschinenfabrik 346.90, Schodnicaer 549.— bis 549.50, Oberungarische Hütten- und Bergwerke 633.50 bis 634.50, Rossitzer Kohlen 588.—, Veitscher Magnesit 1060.—, Ungarische Eisenbahnverkehrs-Aktien 442.—, Wienerberger Ziegelei-Aktien 795.—, Allgemeine Baugesellschaft 224.—, Wiener Baugesellschaft 191.25 bis 191.50, Allgemeine Elektrizitäts-Aktien 415.50, dreiprozentige Südbahn-Prioritäten 277.50 bis 277.10.

Die Kurse haben an der Mittagsbörse geringe Veränderungen erfahren. Höher gingen nur Ungarische Hypothekenbank, die für Budapest gekauft wurden. In Berlin erlitten Laurahütte einen weiteren Rückgang. Skoda-Aktien waren 339.50, Brüxer Kohlen 792, Veitscher Magnesit 1060. Die Rentenkurse behaupteten sich.

Oesterreichische Kredit-Aktien 674.75 nach —.—, Ungarische Kreditbank-Aktien 814.50, Oesterreichische Bodenkredit 1181.— nach —.—, Unionbank 604.50, Länderbank 502.50, Anglobank 317.— nach —.—, Bankverein 554.—, Pester Kommerzialbank —.—, Ungarische Hypothekenbank 492.—, Ungarische Eskomptebank 553.—, Oesterreichisch-Ungarische Staatsbahn-Aktien 756.50, Lombarden 126.—, Dampfschiff-Aktien 1083.—, Tabak-Aktien —.—, Türkenlose 234.25, Mairente 95.35, österreichische Kronen-Rente 95.30, ungarische Goldrente 114.10, ungarische Kronen-Rente 93.30, Russen 103.—, Zwanzig-Francs-Stücke 19.12, Reichsmark 117.55, Alpine 734.50, Rimamuránver 658.—, nach —.—, Waffenfabrik 703.—, Prager Eisen 2593.—, Galizische Karpathen 878.—.

Schlußkurse der Wiener Börse um 2 Uhr 30 Min nachmittags. Schluß unter Wochenschlußrealisierungen nachgebend. Der Verkehr war gering. Privatdiskont: Wien 3 bis 3¹/₁₆, Berlin 3, London 2⁹/₁₆ Prozent.

Oesterreichische Kredit-Aktien 674.75 nach —.—, Ungarische Kreditbank 814.—, Oesterreichische Bodenkreditanstalt 1181.—, Unionbank 604.50, Länderbank 502.50, Anglobank 317.—, Bankverein 554.—, Pester Kommerzialbank —.—, Ungarische Hypothekenbank —.—, Ungarische Eskomptebank —.—, Staatsbahn 756.50, Lombarden 126.—, Dampfschiff 1086.—, Tabak-Aktien 369.—, Türkenlose 234.25, Mai-Rente 95.35, österreichische Kronen-Rente 95.30, ungarische Gold-Rente 114.10, ungarische Kronen-Rente 93.30, Russen 103.—, Zwanzig-Francs-Stücke 19.12, Reichsmark 117.55, Alpine 735.—, Rimamuránver 658.—, Waffenfabrik 702.—, Prager Eisen 2590.—, Galizische Karpathen 877.—.

Deutsche Börsen.

Berlin, 25. Februar. (Orig.-Telegr.) (Börse.) 12 Uhr 25 M. Oesterreichische Kredit-Aktien 212.10, Lombarden 23.50, Franzosen 161.40, Diskontobank 197.60, Dresdener Bank 166.20, Deutsche Bank 257.80, Handelsgesellschaft 180.25, Darmstädter —.—, Laurahütte 177.20, Bochumer 244.25, Rheinstahl 183.25, Gelsenkirchner 215.80, Harpener 200.90, Pennsylvania 133.50, Konsolidation —.—, Canada 182.50, Baltimore 115.10, Hamburger Paket 138.90, N. Lloyd 105.75, Große Berliner Pferdebahn —.—, 3perzentige Reichs-Anleihe 85.—, 4perzentige Argentinier —.—, Edison 263.—, Dynamit Trust 180.—, Neue Russen 100.—, Alte Russen 91.50, Neue Japaner 98.40, Schaaffhausen 146.50, Dortmunder —.—, Hohenlohe —.—, Phönix 221.25, Henri —.—, Luxemburger —.—, Ottavi —.—, Hansa —.—, Schantung 120.—.

420¹/₈	419.50	419.25	419.50

Telegraphischer Warenbericht.

Getreide- und Mehlverkehr.

Wien, 26. Februar. (Orig.-Telegr.) Fruchtbörse. Während von den überseeischen Börsen wesentlich höhere Notierungen vorlagen, meldeten die westeuropäischen Märkte weichende Preise. Der Wiener Platz schloß sich der letzteren Direktive an, nachdem das Angebot in Weizen sich als weit über den Bedarf erweist. Speziell mährischer ist reichlich offeriert. Für Budapester Rechnung zeigt sich hiefür einiges Interesse, die Gebote, die gestellt werden, sind 20 h unter den letzten Samstagspreisen. Auch Roggen ist flau und 15 h billiger als am Schluß der Vorwoche. Einen stärkeren Rückgang erfuhr auch Gerste, insbesondere die Mittelsorten, welche 30 bis 40 h unter den letzten Samstagspreisen ausgeboten werden. Die Zufuhr in der Slovakei ist sehr groß. Hafer und Mais ruhiger, im Preise jedoch unverändert.

Wien, 26. Februar. (Getreidebörse.) Weizen wurde gegen die Vorwoche um 20 h, Roggen um 15 h, Gerste um 20 bis 40 h, Mais und Hafer um 5 h billiger. Trotzdem war der Absatz allgemein schwach. Weizen: Theiß- zu k 14.65 bis k 14.95, slovakischer zu k 13.50 bis k 13.90, Marchfelder zu k 13.35 bis k 13.65. — Roggen: slovakischer zu k 9.40 bis k 9.55, Pester Boden zu k 9.55 bis k 9.65, österreichischer zu k 9.25 bis k 9.50. — Wetter: schön.

Berlin, 26. Februar. (Getreidebörse.) (Anfang.) Weizen pro Tonne. Lieferungsqualität 755 Gramm pro Liter, pro Mai Mark 224.50 (= k 13.20), pro Juli Mark 223.75 (= k 13.15). — Roggen pro Tonne, Lieferungsqualität 712 Gramm pro Liter, pro Mai Mark 169.50 (= k 9.97), pro Juli Mark 173.50 (= k 10.20). — Hafer pro Tonne, pro Mai Mark 162.— (= k 9.52), pro Juli Mark 164.— (= k 9.52). — Mais amerikanischer Mixed, pro Tonne, pro Mai Mark 152.— (= 8.94), pro Juli Mark 152.— (= k 8.94). Umrechnung pro 50 Kilogramm Kronenwährung. Umrechnungskurs: 100 Mark = 117.60 vista. — Weizen fest, Roggen stetig, übriges ruhig.

Newyork, 25. Februar. Tagesstatistik. Umsatz am Terminmarkte: Weizen in New-York 1,600.000 Bushels. Verkäufe für den Export: Weizen: Bootsladungen —. Mais: Bootsladungen —. Zufuhren im Westen: Winterweizen 161.000 Bushels, Frühjahrsweizen 456.000 Bushels; Zufuhren an den Seeplätzen: Weizen: 55.000 Bushels; im Westen: Mais 503.000 Bushels; an den Seeplätzen: Mais 267.000 Bushels; im Westen: Mehl 104.000 Sack; an den Seeplätzen: Mehl 41.000 Sack; Ausfuhr: Weizen aus atlantischen Häfen 40.000 Bushels; Mais aus atlantischen Häfen 156.000 Bushels; Mehl aus atlantischen Häfen 12.000 Sack; Getreidefracht nach Liverpool 1¹/₄; Getreidefracht nach London 1.

San Francisco, 25. Februar. Getreidebörse. (Schluß.) Weizen stetig, locok 192½ C. (= —.—), pro Dez. C. 165.— (= —.—) pro 100 Kilogramm.

Zucker und Kaffee.

Prag, 26. Februar. Zuckermarkt. (Anfang.) Rohzucker ab Aussig fest, prompt k 32.50, Okt.-Dez. k 26.30. — Wetter: bedeckt.

Hamburg, 26. Februar. Zuckermarkt. (Anfang.) Pro 50 Kilogramm. Tendenz: sehr fest. — Pro Februar M. 13.85, pro März M. 13.90, pro April M. 13.97, pro Mai M. 14.—, pro Juni M. 14.05, pro Juli M. 14.07, pro August M. 14.15, pro September M. 14.02, pro Oktober M. 11.67, pro November M. 11.37, pro Dezember M. 11.42, pro Januar M. 11.50. — Wetter: trüb.

Hamburg, 26. Februar. Kaffeemarkt. (Anfang.) Kaffee Santos good Average pro März M. 36.—, pro Mai M. 36.50, pro September M. 36.50, pro Dezember M. 36.50. — Tendenz: ruhig.

Havre, 26. Februar. Kaffeemarkt. (Eröffnung.) Kaffee Santos good Average pro März Frcs. 47.50, pro Mai Frcs. 47.25, pro September Frcs. 46.50, pro Dezember Frcs. 46.25.

Spiritus.

Wien, 26. Februar. (Orig.-Telegr.) Spiritus fester, zu k 57.— G., k 57.40 W.

Budapester Warenmarkt.

Spiritus.

Budapest, 26. Februar. (Original-Bericht.) Rohspiritus notiert k 56.— Geld, k 57.— Ware.

Produkte.

Budapest, 26. Februar. Produkte blieben ohne Verkehr.

Getreide- und Mehlverkehr.

Das kön. ung. Statistische Zentralamt veröffentlicht den folgenden Ausweis über die vom 24. Februar abends 6 Uhr bis 25. Februar abends 6 Uhr in Budapest mittels Eisenbahn und Dampfschiff eingelangten und von hier versendeten Getreide- und Mehlmengen:

Benennung der Waren	Angekommen					Versendet				
		per Schiff					per Schiff			
	Eisenbahn	Budapest	Transit	Summe	Totale	Eisenbahn	Aufgegeben in Budapest	Transit nach Übereinkommen	Summe	Totale
	Meterzentner									
Weizen	704	5003	—	5003	5707	—	2036	—	2036	2036
Roggen	105	—	—	—	105	200	—	—	—	200
Gerste	3340	—	824	824	4164	—	130	824	954	954
Hafer	1155	—	—	—	1155	—	—	—	—	—
Mais	205	—	8310	8310	8515	—	—	8310	8310	8310
Reps	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mehl	—	—	—	—	—	7352	13763	—	13763	21115
Kleie	—	—	—	—	—	3351	1342	—	1342	4693
Totale	5509	5003	9134	14137	19646	10903	17271	9134	26405	37308

JÓL JÁR

ha valódi **Palma-kaucsuksarok** van czipőjén, de

ROSSZUL JÁR

ha nem figyel a védjegyre. 1625

Minden üzletben kapható.

Tessék kipróbálni!

Palais Ecke, ganz neu, fünfstöckig, **nur** größere Gassenwohnungen, allerfeinste Ausstattung, Zentrumslage, Hauptgasse, auf 9½% Reinertrag (inkl. Umschreibegebühr) um 820.000 k verkäuflich. 530.000 k Amortisation. Brieflich: **Emil Löwy,** Gyár-utcza 14. 1735

Kuponeinlösung.

Der **Kupon Nr. 24** unserer Aktien wird vom **1. März 1910** ab in **Budapest** bei der **Ungarischen Allgemeinen Kreditbank,** in **Wien** bei der **Niederösterreichischen Eskomptegesellschaft** mit

17 Kronen

eingelöst.

Konsignationsblankette werden bei den Zahlstellen ausgefolgt.

Budapest, den 17. Februar 1910.

Die Direktion der Nordungarischen vereinigten Kohlenbergbau- und Industrie-Aktiengesellschaft.

(Nachdruck wird nicht honoriert.) 1515

Kuponeinlösung.

Laut Beschluß der Generalversammlung wird unser

Aktienkupon Nr. 58

als Dividende pro 1909 mit

32 Kronen

u. zw.: **vom 1. März l. J.** ab in Budapest bei der Hauptkasse der Gesellschaft (V., Arany János-utcza 25) und in Wien bei der K. k. priv. Allg. Oesterr. Bodenkredit-Anstalt (I., Teinfaltstraße 6), **bei letzterer jedoch nur bis 31. März l. J. eingelöst.**

Die p. t. Aktionäre werden ersucht, die arithmetisch geordneten Kupons in Begleitung einer Konsignation einzureichen.

Budapest, am 24. Februar 1910.

Salgó-Tarjáner Steinkohlen-Bergbau-Aktiengesellschaft.

Az Első magyar szövő- és kötőgyár részvénytársaság, Vácz az 1909. évre szóló szelvényeit a Pesti magyar kereskedelmi bank fogja folyó évi márczius 1-től kezdve

20 koronával

darabonkint beváltani. 1719

Der Kupon Nr. 16

unserer Aktien wird ab **1. März a. c.** mit

22 Kronen

pro Stück an unserer Kasse oder bei der Ungarischen Eskompte- und Wechsler-Bank eingelöst. 1734

Ungarische Elektrizitäts-Aktiengesellschaft.

Der am **1. März l. J.** fällige **Kupon** der **Handelsstandsgebäude-Aktien** wird mit

46 Kronen

pro Stück bei der **Budapest-Leopoldstädter Sparkasse-Aktiengesellschaft (V., József-tér 13)** eingelöst.

Die Direktion der Handelsstandsgebäude-Aktiengesellschaft.

Brüsseler Weltausstellung!!

Angesehener Ungar, Privatier, in Belgien lebend, wünscht **lukrative Vertretungen** für die **Brüsseler Weltausstellung 1910** zu übernehmen. Gefl. Anträge zur Weiterbeförderung sub „S. A. G. 1910" an d. **Ann.-Exped. A. Mezei,** Budapest, IV. (Klotild-Palais).

Manufaktur-Reisender

bei der besseren Provinzkunde gut eingeführt, wird gesucht. Offerte unter „M. S." an die Adm. erbeten. 1724

V., Széchenyi-utcza 14. sz. házban 7 szobából, hallból stb. álló **modern uraságí lakás** 1910. évi augusztus hó 1-ére kiadó. Lift. központi fütés. 1733

Zongorák legszolidabban vásárolhatók és bérelhetők **KERESZTÉLY** hirneves zongoratermében BUDAPEST, VI., Váczi-körút 21 sz.

Egyedüli képviselete a Winkelmann-féle világczégnek. 1910

LIKE TO ORDER-MADE

ENGLISCHE ÜBERGANGSRÖCKE UND ÜBERZIEHER

IN ERSTKLASSIGER AUSFÜHRUNG SEHR PREISWÜRDIG BEI

CARL F. DEUTSCH & Co.

IV. FERENCZIEK TERE 2.

Csáky-utcza 14. sz. a. épülőfélben levő házban nagykiterjedésü **földszinti és magas világos souterrainhelyiségek** augusztusra kiadók. Bővebbet STERN, Rákóczi-ut 7. 1712

3 neue Worte...
„Altvater"
Gessler
270 Budapest.

Kaufen Sie kein Opernglas

bevor Sie die billigen Preise und Neuheiten nicht besichtigt haben bei **Klein Dezső, Optiker, Kecskeméti-utcza 14.** 199

A. E. G.

Metallfaden-Wolfram-Lampe

garantiert

70% Stromersparnis, 1000 Stunden Lebensdauer,

Preis der 25 / 32 / 40 / 50 kerzigen für 100 und 110 Volt **k 2.— pro Stück.**

Laub Lipót

Etablissement für Elektrotechnik 1650

Budapest, VI., Liszt Ferenc-tér 17. Telephon 13—47.

BESITZ Honter Komitat, Bahnstation, günstig zu Budapest gelegen, 475 Joch **prima Felder und Eipelwiesen,** mit guten Gebäuden, Wohnhaus, Park, totem und lebendem Inventar, Saaten etc., um 265.000 Kronen zu verkaufen. **BEYER KÁROLY, Budapest, V. Bez., Báthory-utcza Nr. 5. Telephon 12—85.** 1656

Három év óta meglévő jó ipari vállalathoz **keresek társat 30.000 koronával** Munkaerő előnyben részesül. Ajánlatok „Ipari" czimen czimzendők e lap kiadóhivatalába. 1738

Egy 14—20 HP és egy 28—32 HP elsörendü franczia gyártmányu **AUTOMOBIL** kitünő állapotban, teljes felszereléssel, méltányos áron **eladó.** Megtekinthető: V., Nádor-utcza 30, hol bővebb felvilágositás is kapható.

BUDAPESTI CABARET BONBONNIERE Teréz-körut 26. ■ Telephon 52—88.

Anfang 9½ Uhr. Vollständig neues Februar-Programm. **Auf dem Montmartre** (Bluett). — **A minta-cabaret.** Brillante Parodie. — **Das Dreieck** (Liter. Konkurrenz.) — **Pan u. Daphne.** — **Das lebende Mozi.** — **Die Steuer.** — Jeden Abend treten auf: **Juliska Keleti, J. Virágh, Gy. Kóváry, B. Balogh,** Gonda, Csabay, Kulinyi, Váradi etc. — Jeden Sonn- und Feiertag um 4 Uhr Nachmittagsvorstellungen mit 1- und 2-Kronen-Preisen.

Telephon 71—28. **PUTZER's** Telephon 71—28

MÜNCHNER HOFBRÄUBIERSTUBE

VI., Teréz-körut 20.

Sonntag, den 27. Februar, von 10—1 Uhr vormittags **Frühstück-Konzert.**

Original Nürnberger Bratwürstel mit Kraut (vom Nürnberger Bratwurstglöckel). 1726

Rendezvous der alten **Pariserischen Münchner Hofbräustammgäste.**

Haggenmacher

Szt.-Gellért-Sör

csapolása: 575

Wehrmann B., Fehérvári-út 46.
Egyed György, I., Krisztina-tér, Zöldfa-vendéglő.
Markovits Domonkos, I., Döbrentei-tér 5.
Kubanek V., II., budai Vigadó.
Borovszky L. II., Pálffy-tér.
Hlatky Sándor, III., Fő-tér 2.
Derer J., III., Zsigmond-utcza. (Lukács-fürdő mellett).
Göttler L., IV., Veres Pálné-utcza 2.
Bertha Gyula, V., Lipót-körut 11.
Nemcsák M., V., Szabadság-tér 6.
Treiber Péter, VI., Teréz-körut 17.
Wagner V., VI., Andrássy-út 44.
Sipos Benő, VI., Király-u. 100.
Waltz György, Kéményseprővendéglő, VI., Aréna-ut.
Jahn Edéné, VII., Király- és Valeró-utcza sarok.
Schneider L., VII., Király-u. 7.
Széles J., VII., Damjanich-u. 23.
Waschata Győző, VIII., József-körút 46.
Gebauer F., VIII., József-u. 46.
Mertl J., IX., Üllői-út 111.

FŐVÁROSI ORFEUM — Igazgató — Waldmann Imre

VI., Nagymező-utcza 17. sz.

Heute Samstag:

zwei grosse Vorstellungen.

Beginn 4 und 8 Uhr.

In beiden Vorstellungen

COSTANTINO BERNARDI

Nachmittags ermässigte Preise.

Billettenvorverkauf an der Tageskasse von 10—1 und 3—6 Uhr.

ROYAL ORFEUM

ERZSÉBET-KÖRÚT 31. TELEFON 110-22

Jeden Abend 8 Uhr das sensationelle Februar-Programm.

DIE KLEINEN GEISHAS.

Operette mit **Miss Marie Halton** in der Hauptrolle.

Die urdrolligsten Possen: **Adam und Eva, Der Matrikelführer, Joujou. — Jenny Lilian,** die rätselhafte Wassernixe. — **Ausserdem: Hermine Solti, Dezső Gyárfás** mit neuen Soli, **Hansi Edelweiss, Erna Deutler, Les Montez, Dijella, Totto Ruffat Bey** und 16 erstklassige Schlager.

Um Mitternacht im glänzenden Spiegelsaale: **Royal-Kabarett.** — Gesangs- und Tanzvorträge. — Walzerkonkurrenz. — Zigeunermusik bis 5 Uhr früh.

FOLIES CAPRICE Direktion :: :: :: :: :: :: LEITNER & KELETI. Oberregisseur :: :: :: :: ALEXANDER ROTT.

Winteretablissement. ◆ Révay-utcza 18. — Telephon 14—22. —

Beginn der Vorstellung um 8½ Uhr. Heute 11 Uhr: Novität. „Schmücke Dein Heim." Posse von Satyr. Regie: E. Werner. — Vorher 9¼ Uhr: A csodaszer. Bohóság. Irta Uhu. Rendezi: Rott Sándor. — Karten erhältlich an der Tageskasse der Folies Caprice, vormittags von 9—1 und nachmittags von 3—6 Uhr, „Lyra" Kartenbureau, Andrássy-ut 15 und bei Sopronyi, Grosshandlung, Rákóczi-ut 1. — Nach 12 Uhr im I. Stock **„CASINO DE PARIS"**: Auftreten der weltberühmten Gesangs- und Tanznummern.

STEINHARDT-MULATÓ Rákóczi-út 63. Telefon 54—23. Ma és minden nap kezdete 8¼ órakor. 11 órakor: Ujdonság! **„Önálló vámterület."** Bohózat 1 felv. Irták: Glinger és Taussig, ford. és átdolgozta Steinhardt. 9 órakor: **„A várva várt pillanat!"** Bohózat. Irták: Glinger és Taussig, ford. és átdolgozta Steinhardt. — Továbbá: Steinhardt és Hunyady Emil uj szolo müsorral és elsörendü külföldi számok. Jegyek: 10—1-ig és 3—6-ig Rákóczi-út 63 és özv. Kontiné dohánykülönlegességi árudájában, Andrássy-ut 29. Esti pénztárnyitás 7 órakor.

Nagy Endre Cabaret (Modern Szinpad.) Andrássy-ut 69. Telefon 93—16.

Minden este: AFGÁR (Egyfelvonásos operett.) **CSOKONAI-CABARET.** Lavotta zenéjére előadják: Medgyaszay, Ferenczy, Papp János. Szczenirozta: Márk Lajos. — **Kabaret a kültelken.** — **„A ródli."** (Bluett.) — **Tagfelvétel a demokrata körben.** (Bohózat.) Fellépnek: **Nagy Endre, Medgyaszay Vilma, Ferenczy Károly, Németh Juliska, Sajó, Pallai R., Hadrik Anna, Huszár, Bársony, Boldizsár, Papp János.** Kezdete 9¼ órakor. Jegyek előre válthatók a Cabaret pénztáránál VI., Andrássy-ut 69.

Apollo-Projektograph Népszinház-utcza 1—3. sz. Telephon 68—39.

Das Gottesurteil. — Die übereilte Entlassung. — Blutrache auf der Insel Jersey. — Kanada im Winter. — Der Asphaltbetyár. — Herr Lehmann auf dem Ball. — Meeresbrausen. — Liebeswahn. — Die Geburt Moses. (Erster Teil des Ziklus: Geburt und Leben Moses.)

Die Vorstellungen beginnen an Wochentagen um 4 Uhr nachmittags und an Sonn- und Feiertagen um 3 Uhr nachmittags. 186

SALVATOR-BIER-Ausschank — beim — **BLUMENSTÖCKL-VIRÁGBOKOR** FRANZ GUNDEL, Budapest, V., József-tér 1. 1431

Bestellungen werden pünktlichst ins Haus gestellt.

Petánovits „METROPOLE" szálloda BUDAPEST, VII. kerület, Rákóczi-út 58. szám. Heute und täglich Konzert der beliebten Nationalmusik **id. Banda Marczi fiai.**

MÜLLER-ÉTTEREM Országos casino palotában **Berkes Béla és fia** kedvelt zenekara játszik. Kezdete 8 órakor.

GRAND HOTEL HUNGARIA ifj. RÁCZ PÁL kedvelt zenekara játszik. Kezdete 8 órakor.

VERLAG: PESTER LLOYD-GESELLSCHAFT.
CHEFREDAKTEUR: SIGMUND SINGER.
VERANTWORTLICHER REDAKTEUR: DR. SIGMUND SCHILLER.
DRUCKEREI DES „PESTER LLOYD": SOMA KRAUSZ.
Setzlinsapresse: L. WÖRNER & Co.

The Times February 2 1910 24

The New Premier

M. Stephen Dragoumis the New Prime Minister belongs to a distinguished family and enjoys a high reputation for independence of character and personal integrity. He was the intimate and trusted friend of M. Tricoupis and served for many years as Foreign Minister under that statesman - Since the death of Monsieur Tricoupis he has been the leader of a small independent party and has frequently refused office - In denouncing the expulsion of the Royal Princes

from the army he gave a signal example of political courage and virtue which are, unfortunately, rare at the present moment. That such a man will now tolerate military dictation can hardly be imagined, but the approaching dissolution of the Military League, may, perhaps, render his continuance in office possible.

Mr Dragoumis is not only a politician but a man of high cultivation, a scholar and archaeologist, and author of several scientific treatises. With the exception of M. Ranaydopoulos his political friend, the colleagues of M. Dragoumis are nominees of the League &c &c &c

17 Μαρτίου 1910 —

25

Κύριοι Βουλευταί,

Εἶναι εἰς Ὑμᾶς καλῶς γνωστοὶ οἱ ὅροι ὑφ' οὓς ἐπειγόντως ἐν Ἐκτάκτῳ Συνόδῳ ἐκλήθητε, ἵνα κατὰ τὰς ὑπαγορεύσεις τοῦ Πολιτεύματος ἐργασθῆτε εἰς ἔργα μεταρρυθμίσεως πρὸς τὸ καὶ ἐσωτερικῶς καὶ ἐξωτερικῶς τελεσφόρον τῶν ὁρισμῶν αὐτοῦ κανονικῶς λειτουργοῦντος.

Ἐξηκολούθει ἀπὸ τῶν μέσων Αὐγούστου ὁ σάλος ὁ ἐξ ὀδυνηρᾶς ἀφορμῆς ἐθνικοῦ προσκόμματος αἰφνιδίως ἐκραγείς. Εἰς ἀδιέξοδον δ' ἐφέρετο ἡ μεγάλη πολιτειακὴ κρίσις, ἐν ᾗ καὶ δι' ἀνωμάλου δράσεως ἐξεδηλώθη ἡ πρόθεσις τοῦ ἐξεγερθέντος δημοσίου φρονήματος, ἵνα ἐπιβάλῃ μεταβολὴν πολιτικῶν μεθόδων, πρὸς ἐπιτυχίαν ἐπανορθώσεως τῶν ἡμετέρων πραγμάτων καὶ στερέωσιν τοῦ καθεστῶτος καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ ἀρρήκτως συνδεδεμένων ἐθνικῶν προσδοκιῶν.

Μία μόνη διέξοδος ἐφαίνετο ὑπολειπομένη. Καὶ ταύτην, ἐπὶ τῇ παραιτήσει τῶν τότε Ὑπουργῶν Μου, ὑπέδειξαν περιστοιχίσαντές Με οἱ κορυφαῖοι τῶν ἐν τῇ χώρᾳ πολιτευτῶν.

Κύριοι Βουλευταί,

Εὐτυχὴς λογίζομαι ὅτι καὶ τῆς Βουλῆς ἡ γνώμη σχεδὸν ἐν παμψηφίᾳ σύμφωνος ἐξεδηλώθη, ψηφισάσης τῇ 18ῃ Φεβρουαρίου τὴν ὑποβληθεῖσαν αὐτῇ πρότασιν ἀναθεωρήσεως τῶν μὴ θεμελιωδῶν διατάξεων τοῦ Συντάγματος.

Τὸ ψήφισμα Ὑμῶν τοῦτο ὑπόσχομαι ὅτι ἐγκαίρως θέλει ἐκτελεσθῇ, συγκαλουμένης διὰ Βασιλικοῦ Διατάγματος, τῇ προτάσει τῶν ὑπευθύνων Συμβούλων Μου, τῆς κατὰ τὸ ἄρθρον 107 τοῦ Συντάγματος Ἀναθεωρητικῆς Βουλῆς, ἥτις θέλει ἀποφασίσει ἐπὶ τῶν ἀναθεωρητέων διατάξεων.

Κύριοι Βουλευταί,

Θερμὰς ἐκφράζω πρὸς Ὑμᾶς τὰς Βασιλικάς Μου εὐχαριστίας ἐπί τε τῷ εὐγενεῖ ζήλῳ καὶ ἐπὶ τῇ πρὸς τὴν Πατρίδα καὶ τὴν Δυναστείαν ἀφοσιώσει, μεθ' ὧν διεξαγαγόντες τὰ ὑμέτερα ἔργα κατὰ τὴν ἔκτακτον ταύτην Σύνοδον, συνεδράμετε τὴν Κυβέρνησίν Μου εἰς ἐπιτυχίαν ὁριστικῆς διευθετήσεως τῶν πραγμάτων τῆς χώρας καὶ ἐπαναφορὰν ἐν μέσῳ ἡμῶν γαλήνης ἐπ' ἀγαθῷ τῆς Πατρίδος.